



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





35

2 pl. caille.

A. Bernus

juil. 1902.

usage, sans être réimprimé, reçoit  
nouveau titre en 1669, Paris, Contenot.

Nicolas de Bralion, † 1672,

old, Bibliographie oratorienne, p. 274.

BIBLIOTHÈQUE

de la Faculté de théologie de l'Eglise libre.

Don

de M. Aug. Bernus, prof.

juil. 1902.





J. F. de Waverley



# LES CVRIOSITEZ DE L'VNE ET DE L'AVTRE ROME,

OV

TRAITE' DES PLVS AVGVSTES  
TEMPLES ET AVTRES PRINCIPAVX  
Lieux Saints de ROME  
CHRESTIENNE:

*Et des plus notables Monuments & vestiges  
d'Antiquité & magnificence de  
ROME PAYENNE.*

DIVISE' EN DEUX LIVRES:

ET

ENRICHY DE FIGVRES.

*Par le Pere NICOLAS DE BRALION, Parisien,  
Prestre de l'Oratoire.*

PREMIERE PARTIE DV PREMIER LIVRE.

*En laquelle il est traité des Sept Eglises principales  
de Rome, & de plusieurs autres  
qui en sont proche.*



A PARIS,

Chez EDMOND COUETROT, rue S. Jacques,  
au bon Pasteur.

---

M. DC. LV.

*Avec Approbation & Privilège.*







**A IESVS**

**FILS DE DIEV**

**SAVVEVR DES HOMMES,**

**ET**

**CHEF DE L'EGLISE.**

**I**E vous adore, O GRAND  
IESVS, sous ces trois Ti-  
tres, estant prosterné de-  
uant le Trône de Vòtre  
Diuine Majesté, pour mettre à vos  
pieds ce Traité des Edifices sacrez  
que la pieté des fideles dédia à Dieu  
dans les premiers siècles, & par con-  
sequent à Vous, qui estes vn seul  
Dieu avec vostre Pere & le S. Es-

à iij

prit : Mais ils vous dedierent particulièrement sous le tiltre de *Salvateur*, celui qui est le premier & le Chef de tous ; puis qu'il est honoré du siege de vostre Vicaire en terre. A qui pouvois-je donc plus convenablement dedier cét Ouvrage qu'à Vous, *Fils de Dieu, Sauveur des Hommes, & Chef de l'Eglise* : Je ne dis point que ie vous l'offre ; car ie n'ose entreprendre de vous offrir ce qui déjà est à vous par tant de Titres. Comme celui de *Sauveur* rend tous les hommes vos Esclaves aussi vous donne-t'il droict sur toutes leurs actions, & sur tous leurs Ouvrages : En vous dediant donc celui-cy, ie ne vous le donne pas ; mais ie témoigne que ie le destine à vostre Service, & à vostre plus grande Gloire. Le le mets à vos pieds.

afin qu'il reçoïue vostre benediçtiō  
pour cela. Faites, O GRAND  
IESVS, que la lecture en soit vtile,  
& inspire la pieté avec laquelle les  
premiers Chrestiens vous consacrerent  
leurs Augustes Temples, &  
quelle fasse corriger tant d'irreue-  
rences, dont nous voyons si souuent,  
avec vn extrême douleur, que sont  
prophanez les nostres. Renouuel-  
lez & rallumez en ceux qui le li-  
ront, & en moy par vostre miseri-  
corde, la premiere ferueur de l'es-  
prit du Christianisme, & faites ainsi  
de nos cœurs vos Temples viuans.  
Dans l'esperance de cette grace,  
O IESVS qui n'estes pas moins  
bon, que vous estes grand, ie vous  
supplie d'agrecer que ie vous fasse  
icy la reconnoissance de ma tres-  
humble seruitude. Puisque vous  
ã iiij

estes mon Dieu, mon Sauueur, &  
mon Chef; ie veux dependre de  
vous comme vostre Creature, n'a-  
gir que pour vostre seruice en qua-  
lité de vostre Esclaue, & estre vny  
à Vous comme vn de vos membres,  
en la Terre, dans le Ciel, & pour  
l'Eternité.

# TABLE DES SECTIONS ET CHAPITRES DE CE PREMIER VOLUME:

Où il est traité des Sept Eglises principales  
de Rome, & de plusieurs autres qui  
en sont proche.

**A** *AVIS au Lecteur.*  
*Explication du Frontispice.*  
*Introduction au premier Livre.*

fol. 11  
5

## CHAPITRE PREMIER.

|                                                                                                                                                  |         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| <i>Quelles furent les premieres Eglises des Chrestiens.</i>                                                                                      | fol. 11 |
| CHAP. II. <i>Des divers noms des edifices sacrez.</i>                                                                                            | 17      |
| Ch. III. <i>Du nom de Tiltre donné aux Eglises.</i>                                                                                              | 25      |
| Ch. IV. <i>Des Stations establies en quelques Eglises de Rome.</i>                                                                               | 30      |
| <i>Affections d'un Pelerin visitant le Cymetiere de Calixte.</i>                                                                                 | 34      |
| Ch. V. <i>Des Sept Eglises principales de Rome en general ( dont cinq sont dites Patriarcales ) &amp; de la deuotion à les visiter de suite.</i> | 44      |

## LIVRE PREMIER.

Où il est traité des Sept Eglises principales de Rome;  
& de quelques autres des plus notables.

|                                                                                                                                                                                                                  |    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| SECTION I. <i>De la premiere des Sept Eglises, qui est S. Jean de Latran Cathedrale du Pape, &amp; la premiere en dignite de toutes les Eglises des Chrestiens, &amp; de quelques autres qui en sont proche.</i> | 50 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|

|           |                                                                                                                                                                  |       |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| CHAP. I.  | <i>Cette dignité de S. Jean prouvée, Constantin fait bâtir cette Eglise, &amp; S. Sylvestre la dédie.</i>                                                        | ibid. |
| Chap. II. | <i>Du Maître Autel de S. Jean, &amp; de sa situation.</i>                                                                                                        | 61    |
| Ch. III.  | <i>De l'Autel du S. Sacrement.</i>                                                                                                                               | 67    |
| Ch. IV.   | <i>De la structure de l'Eglise de S. Jean de Latran, &amp; de plusieurs particularitez notables sur ce sujet.</i>                                                | 71    |
| Ch. V.    | <i>Les biens que donna Constantin à S. Jean de Latran.</i>                                                                                                       | 79    |
| Ch. VI.   | <i>Reliques de S. Jean de Latran.</i>                                                                                                                            | 81    |
| Ch. VII.  | <i>Des Sepultures, Indulgences, &amp; autres particularitez de S. Jean de Latran.</i>                                                                            | 87    |
| Ch. VIII. | <i>Du Baptistère de Constantin.</i>                                                                                                                              | 96    |
| Ch. IX.   | <i>De la Chapelle dite Sancta Sanctorum, où est l'Escalier dit Scala Sancta, Eschelle sainte, &amp; où se conserve un portrait miraculeux de Nôtre Seigneur.</i> | 103   |
| Ch. X.    | <i>Notable Vestige de l'ancien Palais des Papes à S. Jean de Latran.</i>                                                                                         | 111   |
| Ch. XI.   | <i>De l'Eglise de S. Jean Porta-Latin, &amp; d'une Chapelle qui en est proche.</i>                                                                               | 115   |

## SECTION SECONDE.

### De l'Eglise S. Pierre. 117

|           |                                                                                                                                                |     |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. I.  | <i>De ses preeminences, &amp; de son premier estat pendant les persecutions.</i>                                                               | 118 |
| Ch. II.   | <i>De l'Edifice de l'Eglise de S. Pierre que fit bastir Constantin.</i>                                                                        | 125 |
| Ch. III.  | <i>De l'edifice de la nouvelle Eglise de S. Pierre au Vatican, bastie par divers Papes.</i>                                                    | 136 |
| Ch. IV.   | <i>Du grand Autel de S. Pierre, &amp; de la majesté &amp; magnificence qui le couvre.</i>                                                      | 150 |
| Ch. V.    | <i>Du lieu dit la Confession S. Pierre.</i>                                                                                                    | 155 |
| Ch. VI.   | <i>De l'admirable structure &amp; magnificence du grand Dome.</i>                                                                              | 170 |
| Ch. VII.  | <i>D'un Ouvrage de Mosaique, &amp; de deux Inscriptions qui sont sur les portes de l'Eglise au dedans.</i>                                     | 178 |
| Ch. VIII. | <i>Du frontispice du Portique, &amp; des Portes de la nouvelle Eglise de S. Pierre.</i>                                                        | 183 |
| Ch. IX.   | <i>Particularitez des quatre premieres Chapelles qui se rencontrent entrant dans l'Eglise, en l'une desquelles est la Chaire de S. Pierre.</i> | 191 |
| Ch. X.    | <i>Des quatre Chapelles suivantes.</i>                                                                                                         | 199 |
| Ch. XI.   | <i>Des Autels qui sont aux deux extremités de la Nef traversante ou Croisée.</i>                                                               | 204 |

- Ch. XII. Des deux dernières grandes Chapelles qui sont au delà de la Croisée, & de leurs Autels; notamment de celui de Ste Petronille, où il y a une fondation & Juspauironat des Roys de France. 208
- Ch. XIII. Des quatre Autels qui sont au centre de l'Eglise Saint Pierre contre les quatre gros pilastres du Dome faits & fondex par Urbain VIII. pour y distribuer & conserver les quatre plus insignes Reliques de l'Eglise. 219
- Ch. XIV. Des Sepulchres ou Sepultures qui se voyent dans la nouvelle Eglise de S. Pierre. 236
- Ch. XV. Des choses notables qui sont sous la nouvelle Eglise de S. Pierre, au lieu appelé les Grottes. 247
- Ch. XVI. De la Sacristie de S. Pierre, & de quelque chose digne de veneration qui s'y conserve. 261
- Ch. XVII. De plusieurs particularitez qui regardent la dignité de l'Eglise de S. Pierre. 269
- Ch. XVIII. Des deux Chapelles du Palais Pontifical qui est joint à l'Eglise S. Pierre. 273
- Ch. XIX. De la sainteté de la situation de l'Eglise S. Pierre, & de la place qui est devant. 285
- Ch. XX. De la sainteté de l'Obelisque qui est au milieu de la place S. Pierre. 288

## SECTION TROISIEME.

Des choses notables qui sont en quelques Eglises voisines de S. Pierre. 302

- Chap. I. De S. Pierre dit in Montorio. ibid.
- Ch. II. De l'Eglise & Hospital du S. Esprit, & des autres Hospitaux de Rome. 313
- De l'Hospital de la Trinité des Pelerins; & Conualescens. 311
- Ch. III. De l'Eglise de S. Michel & de S. Magnus près le S. Esprit, & de celle de S. Ange, près le Chasteau Saint Ange. 327
- Ch. IV. Des choses notables qui sont en quelques autres Eglises du quartier de S. Pierre. 333

## SECTION QUATRIEME.

De l'Eglise de S. Paul, & de celles qui sont au lieu



de son Martyre.

341

CHAP. I. *La Situation de l'Eglise de S. Paul. Elle est bastie par Constantin, & dédiée par S. Sylvestre, ainsi que celle de S. Pierre. Sa dignité.*

342

Ch. II. *Description de l'Eglise de S. Paul.*

346

Ch. III. *Des Autels, Peintures, & autres ornemens de l'Eglise de S. Paul.*

351

Ch. IV. *Des Reliques qui sont à S. Paul, & de plusieurs choses notables qui s'y voyent.*

359

Ch. V. *Du lieu du Martyre de S. Paul, dit les Trois Fontaines, & des trois Eglises qui y sont.*

366

---

## SECTION CINQUIESME.

De l'Eglise de Ste Marie Majeure, & de quelques autres qui en sont proches.

374

CHAP. I. *Sa fondation, sa preeminence, & dignité. Sa situation.*

375

Ch. II. *Description de l'Eglise de Ste Marie Majeure.*

381

Ch. III. *Des Chapelles de cette Eglise.*

385

Ch. IV. *De l'insigne Chapelle de Sixte V.*

387

Ch. V. *De la celebre Chapelle de Paul V.*

393

Ch. VI. *Des Reliques de cette Eglise.*

399

Ch. VII. *De quelques choses memorables arrivées en cette Eglise.*

402

Ch. VIII. *De quelques choses notables qui se voyent en cette Eglise.*

405

Ch. IX. *De la Colonne qui est devant cette Eglise.*

407

Ch. X. *Des Eglises qui sont au quartier de Ste Marie Majeure.*

412

*S. Antoine.*

*ibid.*

*Sainte Bibiane.*

413

*Sainte Praxede.*

415

*Sainte Potentiane, ou Pudensiane.*

420

---

## SECTION SIXIESME.

Des trois dernieres des Sept Eglises, S. Laurent.

422

CHAP. I. *De S. Laurent dit hors les murs.*

423

Ch. II. *De l'Eglise Ste Croix dite en Jerusalem.*

427

Ch. III. *De l'Eglise de S. Sebastien.*

435

FIN.



## APPROBATION DES DOCTEURS.

**N** O V S soubs-signez Docteurs en Theologie de la sacrée Faculté de Paris, Certifions auoir leu vn Liure intitulé, *Les Curiositez de l'une & l'autre Rome* ; Ou, *Traité des plus Augustes Temples*, &c. Composé par le R. P. NICOLAS DE BRALION Prestre Parisien de l'Oratoire de IESVS, dans lequel nous n'auons rien trouué de contraire à la Foy Catholique Apostolique & Romaine, ny aux bônes mœurs. Fait à Paris le 10. Iuin 1655.

M. GRANDIN. REGNIER.



## PERMISSION DV TRES-REVEREND Pere General de la Congregation de l'Oratoire.

**N** O V S FRANÇOIS BOVRGOING, Prestre Superieur General de la Congregation de l'Oratoire de IESVS-CHRIST nostre Seigneur, suivant le Priuilege à nous donné par Lettres patentes du Roy, en datte du 21. Iuillet 1642. par lesquelles defences sont faites à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, ou mettre au iour, aucuns Liures composez par ceux de nostre Congregation sans nostre expresse Licence par escrit ; de laquelle, outre les Lettres de permission de sa Maieité, & l'Approbation des Docteurs soit fait mention au commencement ou à la fin de tous lesdits Liures ;

Permettons à Edme Couterot Marchand Libraire-à Paris, de faire imprimer & exposer en vente vn Liure intitulé, *Les Curiositez de l'une & de l'autre Rome, ou Traité, &c.* composé par le Pere NICOLAS DE BRALION Prestre de Nostredite Congregation. Fait à Paris ce 1. Iuin 1655.

FRAN. BOVRGOING.

---

*Extrait du Priuilege du Roy.*

**P**Ar grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 27. Avril 1654. il est permis au R. P. NICOLAS DE BRALION Prestre del'Oratoire, de faire imprimer par tel Imprimeur & Libraire qu'il voudra choisir, *Les Curiositez de l'une & de l'autre Rome, &c.* Et defences sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure sous quelque pretexte que ce soit, & d'en vendre d'autre impression que de celle qu'aura fait faire ledit R. Pere, durant le temps de dix ans accomplis, du iour qu'il aura esté acheué d'imprimer, à peine de trois mil liure d'amende, & de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens dommages & interests, aux charges portées par iceluy. Signé par le Roy en son Conseil, DE FORRESTS, & scellé.

*Acheué d'imprimer pour la premiere fois  
le 12. Iuin 1655.*

Les Exemplaires ont esté fournis.

---

Registré sur le Liure de la Communauté le 12. Iuin 1654. Signé, BALLARD Syndic.



*Additions pour mettre en leur lieu en cas  
de nouvelle impression.*

**A**V Chapitre cinquième de l'Introduction au premier Liure en la page 47. apres le Texte Latin d'une Bulle, il faut adiouster :

Le Cardinal Baronius sur ces paroles du Martyroge Romain au dix-septième Decembre : *Andania apud septem Ecclesias, Beata Begga vidua sororis sanctae Gertrudis*, remarque l'antiquité de la deuotion vers ces sept principales Eglises de Rome, puis qu'au rapport de Molanus vers l'an six cens nonanté, sainte Begge, veuve sœur de Ste Gertrude l'y trouua en vſage; ce qui fut cause qu'à son retour en Flandre elle fit bastir & fonda vn Monastere en leur honneur, qui fut appellé, ainsi qu'il est dit dans le Martyrologe, *les Sept Eglises*, & auquel elle se retira.

*Tout à la fin de la page 141. où il est parlé de la nouvelle Eglise S. Pierre, faut adionster:*

Il est vray neantmoins qu'on n'a pas acheué l'Eglise de S. Pierre tout à fait, selon le dessein de Michel Ange, suiuant lequel elle deuoit estre en forme d'une Croix esgalé en longueur de tous costez, & sa circonference ronde. Mais on a fait sous Paul cinquième le costé de la grande Nef plus long que les autres, afin d'y enfermer tout le paué de l'ancienne Eglise, sous lequel il y a beaucoup de corps saints, & aussi à ce que l'Eglise fut plus grande, & capable du grand concours qu'il y a en diuerses occasions.

*En l'Introduction page quinze ligne seconde :  
apres ces mots, de leur Religion, adjouſtez :*

Et meſmes il eſt dit dans le Martyrologe Romain  
au quatorzième de May qu'ils furent conuertis à la  
Foy de Jeſus-Chriſt par S. Pontius, duquel il y eſt fait  
memoire en ce iour.

---

*Faites à corriger à la premiere Impreſſion.*

Page 13. ligne 3..... oſtez ces points, & mettez ces mots en  
lettre Romaine: *Et peu apres.*

Ibid. lig. 4. *ereſta*, liſ. *ereſta*.

Ibid. lig. 5. *locos*, liſ. *loco*.

Pag. 58. vers la fin, c'eſt eſtre; liſez, c'eſt peut-eſtre.

Pag. 62. l. 2. l'auoir remarqué, oſtez ces deux mots.

Ibid. l. 9. Ils ont tous: Adiouſtez en parentheſe ( excepté  
maintenant celui de S. Paul. )

Pag. 156. l. penult. *penam*. l. *peccatu*.

P. 170. l. 6. *Nopola*. l. *Cuopola*.

P. 106. l. antepenult. 17. l. XVII.

P. 328. où il y a par erreur 238. l. 13. huit cent vingt. liſ. huit  
cent treize.

P. 340. l. 7. vers l'an ſept cens. l. vers l'an ſix cens cin-  
quante.

P. 366. au Tiltre S. Pierre. l. S. Paul.

P. 367. l. 11. S. Pierre, liſ. S. Paul.

P. 416. l. 3. là meſme, liſ. le meſme.

P. 433. l. 10. Innocent ſixième, liſ. Innocent huitième.

**E**N cas de nouvelle Edition, il faudra transporter les Af-  
ſections qui ſont au Chapitre Quatrième de l'Introduction,  
à la fin du Chapitre de l'Egliſe S. Sébaſtien, où finit ce pre-  
mier Volume, ou à la fin du ſecond, apres vn Traité des Cy-  
metieres qui y ſera.



## AV LECTEUR.



*AVOÛÉ que les Livres  
du sujet de cettui-cy sont  
aussy communs à Rome,  
qu'ils sont rares en Fran-  
ce. Outre qu'ils ont leur  
place dans toutes les bou-  
tiques des Libraires, les*

*Tables d'étalages de Livres qui remplis-  
sent la Place Navone y en sont toutes cou-  
vertes. Ce n'est pas toutefois seulement la  
rareté qui en est icy qui m'a fait entre-  
prendre d'escrire & de donner au public  
cét Ouvrage pour le service & consente-  
ment de ceux qui n'ont point esté & ne peu-  
vent pas aller à cette premiere Ville du Mon-  
de ; mais c'est encore la connoissance que  
j'ay de ce que parmy un si grand nombre  
de Livres de divers Auteurs sur cette mes-  
me matiere que se traite, il n'y en a pas un*

que ie sçache, qui satisfasse coniointement les doctes, & ceux qui ne sont pas profession de lettres.

Les plus amples dont il y en a qui sont plus gros de figures, que de discours, ne sont propres que pour les grandes Bibliothèques, ou pour les Peintres, les Sculpteurs & les Architectes. Les plus petits sont plustost des Listes ou des Catalogues, que des Descriptions. Et pour le regard des mediocres, où ils ne traitent que des anciennes Eglises, & ne remarquent rien des Antiquitez profanes, si ce n'est fort legerement, ou bien c'est tout le contraire. Que si il y en a quelques-uns qui traitent des vnes & des autres, c'est dans un meſlange si confus, & avec tant de choses qui ne les regardent point; comme sont les Vies des saints Patrons des Eglises, (contre qu'ils ne traitent pas les choses à fonds, & selon l'étendue d'une curieuse & exacte declaration) qu'il est tres-difficile d'y trouver & apprendre nettement les choses notables.

C'est ce qui m'a donné ſujet de veoir & eſtudier les premiers & principaux Auteurs des Antiquitez, tant ſaintes que profanes; de Rome, en leur ſource, & meſme quelques ouvrages de ceux, qui bien

qu'ils n'en ayent pas écrit par dessein, en  
deux endroits parli par occasion, notam-  
ment les Annales de Baronius, ses An-  
notations sur le Martyrologe, Les Vies des  
Papes, & le Recueil de leurs Bulles, afin  
d'en écrire plus exactement pour les do-  
ctes, & en faire un Traité d'un ordre plus  
différent, & plus succinct, laissant les choses  
qui ne sont pas de considération, pour les  
vulgaires sçavans, & composer ainsi par un nou-  
veau travail un ouvrage tout nouveau, &  
différent de ceux que j'ay pu voir sur le  
sujet de ces antiquités, auquel je remarque  
plusieurs choses selon que ie les ay  
vues & considérées moy-mesme pendant un  
space de plus de 15 ans que j'ay fait à Rome.  
Quant aux figures que j'ay fait met-  
tre, si ceux de la profession du dessein ne  
les trouvent pas à leur usage, & assez ache-  
vées, c'est parce que ce n'a pas esté mon in-  
tention de les faire graver, pour leur ser-  
vir particulièrement en ce qui est de leur  
art. Il eust fallu pour cela un bien plus  
grand & plus cher volume; Mais ie les ay  
fait ajouter seulement pour retracer la venue,  
& divertir le Lecteur en l'aydant par ce  
moyen à se former plus facilement quelque  
idée des choses dont il aura la description,  
& les particularités.



Avant le premier Livre qui traite de Eglises, j'ay fait mettre une petite Topographie, ou Description par figure de Rome Chrestienne & moderne: Et au commence du second qui traite des Antiquitez profanes, une autre de Rome payenne.

En l'une & en l'autre, les choses dont il est parlé dans le Livre sont le plus distinctement représentées qu'il s'est pû faire avec leur nom, & nombre ou chiffre, qui se rapporte à celuy dont elles sont marquées, afin qu'on les puisse trouver aisément, & sçavoir en quel lieu & quartier elles sont.

Après les sept Eglises qui sont les plus insignes pour les raisons que nous dirons, je ne traite que de celles qui ont quelque chose de remarquable pour leur antiquité & fondation, ou pour quelque autre particularité. Et de celles-là mesme je n'ay fait représenter en figure que celles qui ont quelque chose de singulier pour leur structure & situation, ou qu'on pourroit facilement désirer, voir représentées pour quelque autre raison; cela devant suffire, ce semble, aux plus Curieux.

Au reste, parce que plusieurs pourroient désirer l'explication de l'Image emblematicque qui sert de frontispice à cet Ouvrage, nous l'adionsons icy pour leur satisfaction.



# EXPLICATION DV FRONTISPICE.

**C**ette Image emblematique, c'est à dire, dont la signification n'est pas évidente, se rapporte à toutes les deux parties de cet Ouvrage, à sçavoir au Traité de Rome Chrestienne, & à celui de Rome Payenne. La Ville de Rome, qui est le sujet commun à l'un & à l'autre, y est représentée au milieu, par son enceinte, le fleuve du Tybre qui l'arrose, & les sept Eglises principales dont nous traitons au premier Livre, & sans aucun Temple des faux Dieux, pour monstrez qu'en son état present elle est seulement Chrestienne.

Mais la figure qui se void hors de ses murs couchée sur le costé, & s'appuyant de son coude, comme toute languissante & désolée, la représente payenne, & sans vigueur & sans force, parce que le Paganisme en a esté banny. Cette figure pour la mieux représenter dans l'estat de l'Idolatrie est d'une femme armée, à la façon que les anciens Romains representoient

## 6 AV LECTEUR,

leur fausse Déesse Pallas, qu'ils croyoient presider aux Sciences, & commander aux Armées, car il faut avouer que leur Republique payenne a esté florissante, & dans les arts & par les armes; Neantmoins elle est couchée sur un amas confus d'armes rompues, & de ruines, pour designer l'entiere decadence de son Empire. Il y a auprès d'elle une Loue qui allaite deux enfans, pour symbole de l'ancienne Rome, dont, selon le commun dire, les Fondateurs Remus & Romulus, freres jumaux, furent ainsi allaités.

Nous opposons à cette Figure prophane de Rome payenne celle de la sainte Vierge, tenant son Fils, pour mieux designer encore nostre Rome Chrestienne. Car nous la faisons paroistre au dessus de son enceinte vers le Ciel, & autant élevée & glorieuse, que cette autre est triste & abbatue; & nous la luy opposons ausy parce qu'elle est nostre veritable Pallas, puis qu'elle est Mere de celuy en qui sont renfermez tous les tresors de la Sagesse & de la Science, & qu'il est dit d'elle qu'elle est puissante comme nos ennemis comme une armée rangée en bataille: Mais en faisant paroistre son Image sur le Capitole de Rome Payenne, nostre dessein est de faire encore allu-

Terribilis  
ut castrorum  
acies  
ordinata.  
Can. 6.

*lien à son apparition à Auguste en ce lieu, que nous avons mise dans nostre HISTOIRE CHRESTIENNE ( à laquelle nous renvoyons le Lecteur ) entre quantité de prodiges qui presagerent la venue du Fils de Dieu au Monde , & celui-cy presageoit ausy, ce me semble, la Conuersion de cette premiere Ville du Monde à la Foy.*

*Nous opposons encore à la Loue de Rome Payenne qui allaitte ses Fondateurs, un Agneau sur une eminence, caressé de deux enfans, pour monstrier que la douceur & l'innocence du Christianisme, designées par ses figures , a surmonté la ferocité & l'iniquité du Paganisme.*

*Enfin nous ornons tout ce frontispice de deux aiguilles, ou obelisques, qui representent les deux plus belles de toutes celles que les Romains auoient fait apporter d'Egypte à Rome pour decorer leurs places publiques & leurs cirques, par ces pierres rares, & d'une admirable hauteur, taillées en figure pyramidale, dont nous parlons dans nostre second Traité; Nous les auons fait représenter comme si elles sortoient de quelques ruines, parce que Sixte Quint, dont elles portent les armes sur la pointe au dessous de la Croix, les fit tirer de celles de l'ancienne Rome pour en orner*

## 8 AV LECTEUR.

la nouvelle dans les places où elles sont maintenant; Et pour monstrier qu'elles servent à présent à la decoration de Rome Chrestienne, nous les avons fait couvrir & orner de diverses choses qui sont en veneration chez les Chrestiens, entremeslées & liées ensemble, & tombantes en façon de festons. Le feston qui est sur celle qui est du costé où est marquée dans la petite encierite de Rome l'Eglise de S. Jean de Latran, & qui est pleine de caracteres ieroglyphiques, est composé de vases sacrez, & d'autres choses qui servent à la celebration des fonctions Ecclesiastiques, parce qu'elle en represente une où ces lettres mystérieuses des Egyptiens sont par tout gravées, qui est au milieu de la grande place de cette Eglise, (les armes de laquelle pour signifier cela nous y avons fait représenter en sa base;) & que ce fut en cette mesme Eglise, qu'on commença de pratiquer & mettre en usage nos ceremonies sacrées les plus importantes & plus solennelles lors qu'elle fut dédiée.

L'autre Obelisque de nostre Frontispice paroist toute unie sans des caracteres semblables à ceux de la premiere, & est du côté de l'Eglise S. Pierre, (d'où nous avons fait mettre les armes en la base) couronné d'un feston

## AV LECTEUR. 9

*composé d'instruments des martyrs, parce que nous voulons qu'elle en représente une sur laquelle il n'y a rien de grané, que le mesme Sixte Quint, dont elle porte ausy les armes sur la pointe, fit éleuer par une invention & machine admirable, comme nous dirons, dans la grande place de cette Eglise, laquelle place fut autrefois dés l'an soixante-six un Theatre sanglant & funeste de cruauté dans la premiere persecution, & comme un Autel sur lequel furent immolez un grand nombre de nouveaux Chrestiens, que l'Eglise appelle dans le Martyrologe (24. Iuny) les premices des Martyrs.*







# INTRODVCTION

## AV PREMIER LIVRE,

EN LAQVELLE IL EST TRAITE'  
 du premier vsage des Eglises chez les  
 Chrestiens ; De leurs diuers noms ;  
 & specialement du nom de TITRE  
 qui leur fut donné ; De la Station qui  
 fut ordonnée à quelques-vnes ; Des  
 sept Eglises principales de Rome en  
 general , & de l'origine de la deuo-  
 tion à les visiter de suite.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Quelles furent les premieres Eglises  
 des Chrestiens.*



LE Culte que nous deuons à  
 Dieu par nos adorations , nos  
 offrandes , & nos prieres , n'est  
 assuietty à aucun lieu particu-  
 lier. Et cela est veritable , non  
 seulement à cause de l'immen-



## 12 INTRODUCTION.

1. ad Thi-  
mot. 2.

sité de sa Divine Essence, qui le fait estre present par tout, mais aussi à cause de son infinie connoissance qui luy rend toutes choses presentes. L'Apostre nous declare cette verité, quand il nous exhorte d'élever des mains pures vers le Ciel pour prier en tout lieu. Le Temple dans lequel furent faits les premiers sacrifices, & où on offrit les agréables prémices des premiers fruits du Monde, n'avoit point d'autres limites que celles de l'Univers. C'estoit comme un grand pantheon de structure circulaire, construit de la propre main du premier Architecte. Aussi ces anciens Patriarches que Dieu mesme instruisit des choses de la Religion, & des ceremonies sacrées, n'en choisirent point d'autres pour y dresser des Autels, & faire leurs actions de graces des signalez benefices qu'ils auoient receus de luy.

Il est vray neantmoins que Dieu pour s'accommoder à la foiblesse des hommes qui ont si peu de sentiment de sa presence par tout, & pour exciter leur ferueur à luy rendre leurs devoirs, s'est comme renfermé en de certains lieux qu'il a commandé d'estre particulierement consacrez & dédiéz à son seruice. Il a voulu pour cela qu'ils fussent purifiez par de saintes ceremonies qui en bannissent les Demons, & y appellent les Anges Tutelaires. Ce sont ces lieux qui sont appelez en l'Escripture, la Maison de Dieu, parce qu'ils sont remplis de sa Majesté. *Et Majestas Domini implet domum.* C'est là qu'il est comme en son thrône, & où il a promis de se trouuer, pour entendre & recevoir nos vœux, d'une presence non pas plus

2. Paralip. 7.

# INTRODUCTION. 12

veritable, mais bien plus favorable qu'ailleurs, par ces paroles si expresses : *Elegi locum istum nobis in domum sacrificij : ..... oculi quoque mei erant aperti, & aures meae erectae ad orationem eius, qui in locos isto oraveris.* C'est là qu'il veut que les fideles s'assemblent pour estre excitez par sa presence speciale, par la sainteté du lieu, & par vn mutuel exemple à luy sacrifier leurs cœurs avec plus d'ardeur, & implorer plus efficacement son assistance.

Mais comme les fideles de l'ancienne Loy n'eurent pour cet usage dans le desert, & depuis encore par vn long espace de temps en Silo, qu'une sorte de Tabernacle ou Chapelle portative composée de diuerses pieces de bois, qui se pouvoit facilement des-assembler, bien qu'elle fut ornée selon sa dignité : Aussi ceux de la nouvelle n'eurent premierement que les salles & les chambres secretes des maisons privées des plus zelez & plus qualifiez d'entr'eux pour leur servir de Chapelles & d'Eglises. Ce fut ainsi que leur servit cette celebre salle du Mont de Sion en Hierusalem, où la tres sainte Vierge, les Apostres, & les Disciples, à leur retour de la Montagne des Oliviers en suite de l'Ascension de N. S. se retirerent pour par de saints exercices & de ferventes prieres se disposer à recevoir le S. Esprit. De pareille façon à Rome la maison de cet illustre Sénateur Pudens, l'un des premiers Disciples de S. Pierre fut sanctifiée par les Assemblées des fideles, long-temps avant que d'estre convertie en Eglise.

2. Paral. 7

De his Baron. ad an. 37.

Alex. Donatus De Vib. Rom. l. 4.

## 14 INTRODUCTION.

1.1

Ce n'est pas qu'on puisse dire qu'ils n'ont eu aucunes Chapelles ou Eglises basties exprés dans les trois premiers siècles, & mesme durant les persecutions. Il n'y a point de doute qu'ils en eurent dès le temps des Apostres, mesme de publiques, & dans les Prouinces, & dans Rome encore, long-temps auant que l'Empereur Constantin ayant receu la foy du Christianisme, eust estably l'exercice de nostre Religion en sa pleine liberté, bien qu'ils n'y eussent pas lors cette pleine liberté pour leurs exercices, & qu'ils fussent contraints souvent de les faire en des lieux secrets & retirez. Aussi Nicephore escrit qu'aussitost apres que ce pieux Empereur fut entré triomphant dans Rome, en suite de l'insigne victoire qu'il remporta de Maxence, il pensa à la restauration & enrichissement de nos Eglises: Ce qui montre que nous en auons desjà d'anciennes. Et ce mesme Autheur témoigne encore que long-temps auant l'Empire de Diocletian & Maximian, qui precederent Constantin en l'Empire d'environ vingt ans, les Chrestiens, par le credit que les plus qualifiez d'entre eux eurent aupres des Empereurs, bastirent par tout des Eglises, lesquelles se venant à se trouuer trop petites à mesure que le nombre des Chrestiens croissoit, furent agrandies, & mesmes conuerties en de grands & superbes Temples. Dauantage il y a plusieurs graues Autheurs qui tiennent que les deux Philippes pere & fils, desquels l'Empire a precedé celuy de Constantin d'environ cinquante ans, furent Chrestiens; ce qu'estant supposé, il n'y a point de doute qu'ils

Nicephor.  
l. 7. c. 2. &  
30.

15

# INTRODUCTION. 15

favorisoient tout ce qui estoit à l'honneur & avantage de leur religion. Enfin puisque Eusebe Euseb. 1. 2. nous assure que Diocletian fit démolir par ses Hist. Edicts les Eglises des Chrestiens, on ne peut pas douter qu'ils n'en eussent long-temps avant son Empire.

On tient aussi que sous celuy d'Alexandre Severe (qui par l'education qu'il eut de Mammea sa mere, estoit enclin à favoriser les Chrestiens, & mesme tenoit en son cabinet vne Image de nostre Seigneur entre ses Idoles) & plus de cent ans avant Constantin, le Pape Calixte premier en edifia vne à Rome en l'honneur de la Sainte Vierge au lieu mesme, où à la naissance du Fils de Dieu il sourdit miraculeusement vne fontaine d'huile, comme nous l'auons remarqué en nostre HISTOIRE CHRESTIENNE; & de petite elle est deuenue tres-grande & magnifique, Elle s'appelle maintenant *Nostre-Dame au delà du Tybre*, nous en traiterons en son lieu. Mais pour remonter beaucoup plus haut dans l'antiquité du Christianisme, nous sçauons par l'Histoire des Souuerains Pontifes, que S. Anacle Pape, qui vescu du temps de S. Pierre, qui le fit Prestre; avant que d'estre son Successeur; apres trois autres, & deslors qu'il n'estoit encore que Prestre, fit bastir peu de temps apres son martyre, vne petite Chapelle au lieu de sa sepulture, qui probablement fut la premiere qu'eurent les Chrestiens dans Rome: Caius, ancien Theologien, qui vescu seulement enuiron Baron. ad an. 706. cent ans depuis, sous le Pape Zephirin, témoi- & 215. gne qu'elle se conserua iusqu'à son temps, au-

## 36 INTRODUCTION.

quel- elle fut embellie, & qu'il y en auoit aussi  
 vne autre sur la sepulture de S. Paul, bien qu'il  
 ne déclare pas par qui elle fut faite, & il appelle  
 ces saints Lieux **TROPHÉES** des Apostres.  
 Valcy ses paroles qu'il adresse à vn heretique,  
 contre lequel il disputoit, luy parlant de ces  
 deux Chappelles, pour l'exciter à la veneration  
 de la doctrine & tradition de l'Eglise Romaine,  
 que ces grands Princes les Apostres auoient en-  
 seignées: *Ego Apostolorum Trophæa perspicuè  
 exponam ostendere, nam si lubet ad Vaticanum  
 proficisci aut in viam que Ostiensis dicitur se  
 conferre, Trophæa eorum, qui istam Ecclesiam  
 suo sermone, & virtute stabilierunt, inueniunt*



CHA-

## CHAPITRE II.

Des diuers noms des edifices  
sacrez.

**C**'EST avec iuste raison que cét au-  
teur si ancien appelle les Chapelles  
qui furent les Mausolées des Princes  
des Apôtres leurs *Trophées*, puis qu'elles estoient  
un unique monument de leurs victoires, & de  
leur triomphe des Infideles. Mais outre ce nom  
là les anciens Chrestiens en ont donné plusieurs  
autres à leurs edifices sacrez. Celuy d'*Eglise*  
dont vsé souuent Tertullien, a esté le plus com-  
mun ; car sa premiere signification d'*assemblée*  
des fideles ; a esté estendue à celle du lieu où ils  
s'assembloient. C'est ce que témoigne diserte-  
ment S. Augustin, en ces termes : *Et hoc, dit-  
il, quotidianus usus loquendi obtinuit, ut in Ec-  
clesiam prodire, ad Ecclesiam confugere non dica-  
tur nisi ad ipsum locum parietesque prodieris at-  
que confugeris, quibus Ecclesia congregatio con-  
rinctur.* Aussi cette parole prise en ce sens a son  
origine & son premier vsage dans la sainte Es-  
criture, tant de l'ancien que du nouveau Testa-  
ment ; puisque nous lisons en l'Histoire de Ju-  
dith. *Connocatus est omnis populus, & per io-  
ram noctem intra Ecclesiam orauerunt.* Et que  
S. Paul parle ainsi aux Corinthiens. *Conuenien-*

Baron. ad  
an. 57.

Judith. c. 6.

1. Cor. 11.

B

## 18 INTRODUCTION

*ribus vobis in Ecclesiam audio scissuras esse inset*  
 vos. Les Eglises furent aussi appellées Maisons  
 de prieres, conformément à ce que N. Seigneur  
 en auoit dit; *Domus mea domus orationis voca-*  
*bitur.* Elles furent dites aussi, tant chez les Grecs  
 que chez les Latins, *Dominicum*, Temple ou  
 Maison du Seigneur. Il y a vn notable & pieux  
 exemple de cela dans le Martyrologe Romain  
 au 25 de Decemb. où il est dit : *Nicomedia passio*  
*multorum millium Martyrum qui cum in Christo*  
*Natali ad Dominicum conuenissent Diocletianus*  
*Imperator ianuam Ecclesie claudi iussit, & ignem*  
*circumcirca parari tripodemque cum ihure pra-*  
*foribus ponti ac praconem magna voce clamare,*  
*ut qui incendium vellent effugere foras exirent,*  
*& Ioni ihus adolerent; cumque omnes una vo-*  
*ce respondissent pro Christo se libentius mori; in-*  
*censo igne eo assumpti; eo die nasci meruerunt in*  
*Caelis, quo Christus in terris pro salute mundi*  
*nasci dignatus est.* Baronius prouue que *Domi-*  
*nicum* icy, signifie ou l'Eglise, ou la Messe.

Ces mesmes edifices destinez au Culte & Ser-  
 uice de Dieu, mesmement les premiers, & ceux  
 de moindre structure, furent encore appelez  
 Basiliques, tant chez les Latins que chez les  
 Grecs, du nom dont estoient appelez les Palais  
 des Roys chez les Grecs. Aussi il signifie en leur  
 langue Maison Royale. Mais il fut donné en-  
 core à certains edifices prophanes qui estoient  
 dans l'enceinte de ces mesmes Palais, ou tout  
 ioignant : dans lesquels les Roys ou les autres  
 Souuerains, & les Magistrats, rendoient la Ju-  
 stice, y ayant pour cela vn Thrône ou Tribunal

# INTRODUCTION.

où ils seioient ; outre qu'ils seruoient encore aux marchands & negocians pour y traiter de leurs affaires : C'est pourquoy Vitruue en ces règles del'Architecture veut qu'il y en ait pres des places des marchez. C'estoit des lieux fort spacieux composez de plusieurs portiques ou grandes galleries, dont le toict se voyoit soustenir de quantité de grandes colonnes, & le fonds se terminoit comme en vn demy cercle qu'on appelloit Tribunal ; parce que le Tribunal du Iuge y estoit ; ce que depuis aux edifices qui ont quelque rapport à ceux-là on a appelé Tribunes ; & en suite ce semble par quelque regard à cela on a donné ce nom aussi aux Tribunes qui se font, dans les Eglises ou autres lieux, pour placer des Chœurs de Musique, ou pour quelque autre vsage.

Pour preuue que ce nom de Basilique fut commun à toutes nos Eglises dès les premiers siècles ; outre que les Conciles & anciens Auteurs Ecclesiastiques vsent indifferemment des mots d'Eglise, de Temple, & de Basiliquen ; nous auons le témoignage du grand Optat Mileuitain , qui florit peu après Constantin , lequel parlant du nombre des Eglises qui estoient dès lors dans Rome , dit qu'il y auoit plus de quarante Basiliques. Les simples Chapelles mesmes estoient ainsi appellées quelquefois. Mais Baronius remarque que ce nom est maintenant reserué aux grandes Eglises, ce qu'il a dit par occasion , sans éclaircir ny limiter dauantage la chose, car vn Auteur qui en traite plus exactement , declare qu'il n'est plus donné qu'à qua-

Alex. Donat. de Urb. Rom. l. 1. c. 2.

Optat. contra Parm.

Alex. Donat. de Urb. Roma. l. 4. c. 2. & Baron. in Not. S. Aug. Idem Alex. Donatus.



## 20 INTRODUCTION.

tre principales des plus anciennes Eglises de Rome, lesquelles outre qu'elles sont Patriarcales, ainsi que nous le remarquerons, ont eue une porte appelée Sainte, parcé qu'elles s'ouure avec certaines ceremonies l'Année Sainte du Grand Jubilé, auquel on visite principalement ces quatre Eglises, demeurant tousiours murée hors ce temps: Ces quatre Eglises sont S. Iean de Latran, S. Pierre, S. Paul, & Sainte Marie Majeure. Je remarque neantmoins, & nonobstant la limitation de cét Auteur, qu'au Sixte V. en vne Bulle où il parle des sept Eglises principales de Rome, les appelle sans distinction Basiliques. Sixt. V. Constit. 23.

Or Isidore veut que ce nom de Basilique dont on appelloit premierement la demeure des Roys, ait esté donné à nos Eglises, parce qu'on y offre le sacrifice à Dieu nostre Souuerain Roy. Mais bien que Baronius approuue son opinion pour monstrier que ce nom conuient bien aux lieux consacrez à Dieu Roy des Roys, neantmoins il estime que ce nom leur fut donné seulement lors qu'on conuertit les Basiliques profanes des Gentils en des Eglises; ce qui donna lieu de les appeller toutes ainsi. Sur quoy vn Auteur plus recent, mais tres-docte, remarque que ce changement n'a pû estre la premiere cause de l'imposition de ce nom à nos edifices sacrez, d'autant qu'il est tres-probable qu'il leur fut donné auant que cela fut arriué. Car depuis Constantin on bastit par tout des Eglises que les premiers Chrestiens appelloient indifféremment Temples & Basiliques, les Payens

Isid. apud  
Baron.  
S. Aug.

Alex. Do-  
natus de  
Vrb. Rom.  
l. 4. c. 2.

# INTRODUCTION. 21

toujours tousiours de la plaine liberté de leur  
 fust religion, long-temps deuant qu'on n'en-  
 sapit aucune chose sur leurs Temples: Et cét  
 Auteur tient qu'à plus forte raison on n'en-  
 sapit rien aussi sur les bastimens necessaires  
 pour leurs affaires publiques, telles qu'estoient  
 les Basiliques. A la verité cette doctrine donne  
 quelque suiet de difficulté sur celle de ce grand  
 Cardinal; mais elle ne la détruit pas tout à fait,  
 car que celuy qui la rapporte ne nous fait pas  
 voir certainement par les anciens, le temps pre-  
 mier auquel on commença d'appeller les Eglises  
 Basiliques; & que d'ailleurs Baronius allegue  
 vne autorité d'Aufone, qui haranguant de-  
 vant l'Empereur Gratian, seulement environ  
 quarante ans apres l'Empire de Constantin, parle  
 de quelques Basiliques des Payens changées  
 des lors en des Temples des Chrestiens.

Mais toutefois l'opinion de ce dernier Au-  
 teur touchant ce qui donna suiet d'appeller nos  
 Eglises Basiliques, me semble la plus probable,  
 & presque sans difficulté. Car il dit que les  
 trois premieres que fit bastir Constantin à Rome,  
 à sçauoir S. Jean de Latran, S. Pierre & S. Paul,  
 ayants esté faites entierement de la mesme stru-  
 cture dont estoient les Basiliques; elles prirent  
 aussi dès ce temps leur nom, & qu'en suite on  
 appella de mesme toutes les autres Eglises qui  
 furent basties depuis, bien que de differente ma-  
 niere: Il est vray qu'il y eut vne raison particu-  
 liere d'appeller Basilique celle de S. Jean de La-  
 tran, d'autant que Constantin la fit bastir en son  
 Palais Imperial; auquel comme aux Maisons

## 22. INTRODUCTION.

Royalles ce nom estoit deu.

Idem Alexander vbi  
sup.

Quant à la raison pour laquelle Constantin, (avec l'aduis, comme il est probable, du Pape S. Sylvestre, qui l'auoit baptisé, & instruit des choses de nostre Religion) voulut faire bastir ces Augustes Temples en façon de Basiliques, elle est toute apparente. La structure de ces edifices représentoit vne Croix, car vers le fonds qui se terminoit, comme nous auons dit, en demy cercle, & qu'on appelloit Tribunal, la largeur y estoit trauersée d'un Portique, qui en sa longueur formoit comme le trauersant d'une croix : Nos plus anciennes & insignes Eglises, particulièrement les Cathedrales, ont beaucoup de rapport à cette forme de bastiment ; que sans doute nos anciens ont voulu imiter, en imitant Constantin, car elles ont comme un grand Portique que nous appellons la Nef, laquelle vers le fonds (qui se termine comme le Tribunal ou Tribune des Basiliques, & que quelques-uns appellent cheuet) a sa croisée. Il est vray que le reste de l'edifice où est compris d'ordinaire le Chœur, y est bien plus grand & profond que n'estoit ce Tribunal des Basiliques & que le fons ou Tribune des Eglises de Constantin. Or depuis cette celebre vision qu'eut ce pieux Empereur d'une Croix resplendissante en l'air, qui fut l'heureux presage de ces victoires, non seulement il en fit porter le signe à la teste de ses armes, mais il la voulut faire paroistre avec honneur par tout, & en toutes sortes d'occasions ; De sorte qu'il n'est pas difficile à croire qu'en vne si importante que celle de ces edifices, il l'ait vou-

# INTRODVCTION. 23

lu faire représenter par la forme & structure des Basiliques. Mais on peut dire encore qu'outre cette intention, il en eut vne autre fort vray-semblable, & qu'il voulut éviter, que les edifices qu'il destinoit au culte du vray Dieu eussent quelque rapport à ceux qui auoient esté dédiés par les Idolatres, à celuy des faux Dieux. Or ceux-cy, bien qu'il y en eut de beaucoup de diuerses formes, n'eurent iamais celle des Basiliques, non plus que leur nom.

Nos Eglises eurent encore autrefois le nom de *Memoire*, parce qu'elles estoient dédiées à Dieu en memoire ordinairement des saints Martyrs, y ayant pour cela vn Canon du Concile d'Afrique. S. Augustin les appelle ainsi fort souuent, & à ce propos, il dit : *Nos Martyribus nostris non templa sicut diis, sed memorias, sicut hominibus mortuis, quorum apud Deum viuunt spiritus fabricamus.* Pour la mesme raison les Grecs appellerent leurs Eglises, *Martyria*, Martyres; comme on peut veoir dans les Actes du Concile de Chalcedoine, où souuent il est parlé du Martyre de Ste Euphemie, c'est à dire, de son Eglise, dans laquelle il fut tenu. Et mesmes ils donnerent ce nom à quelques vnes qui n'estoient point dédiées à des Martyrs. On a aussi souuent appelé les Eglises *Concilium Sanctorum*, Concile des Saints, parce que les fideles s'y assembloient, donnant le nom de l'assemblée au lieu où elle se faisoit, comme il a esté fait au mot d'Eglise. En ce sens il est dit en l'Ecriture : *Deus qui glorificatur in Concilio sanctorum* : Et encore, *Confitebor tibi Domine in*

Idem Alex.  
& Baron.

Conc. Afri.  
c. 52.  
S. Aug. de  
Ciu. Dei  
l. 22. c. 101  
Baron. ad  
Martyrol.  
6. Iul.

Psal. 8. &  
110.  
Baron. an.  
ad an. 57.

B iiij

## 21 INTRODUCTION I

*1010 corde meo, in Concilio iustorum & Congregatione.* Je sçay bien qu'en la vulgate on lit en tous ces deux versets *Consilium*, Conseil, & non *Concilium*, Concile; & que les Interpretes mêmes qui lisent *Concilium* Concile, au dernier, ne l'entendent pas pour celad'une Eglise; Mais le Cardinal Baronius le lit & interprete ainsi citant ces deux passages. Et c'est en semblable sens que Molanus prend tres-bien selon luy ce mesme mot, lors qu'il explique ce qui est dit dans le Martyrologe Romain au 23. Iuin, de la sepulture de S. Iean Prestre & Martyr en ces termes: *Roma sancti Ioannis Presbyteri qui sub Iuliano Apostata, via salaria veteri ante sinuolacrum solis decollatus est, & corpus eius a Beata Concordia Presbytero iuxta Concilia Martyrum sepultum.*

Le nom de Temple dont vsoient les Payens pour signifier les edifices dediez au culte de leurs faux Dieux, a esté fait Chrestien, & donne aussi à nos Eglises. Il est vray que l'usage n'en est que pour les plus grandes & plus augustes, comme les Cathedrales. Quant à ceux de *Delubrum* & *Fannum*, que donnoient aussi les Infideles à leurs Temples, c'est tres-mal à propos que quelques Ecrivains recens l'attribuent à nos edifices sacrez, puis que les anciens fideles n'en ont iamais usé de cette sorte. Enfin les premiers Chrestiens ont aussi appellé les Eglises **T I T R E S**, & la raison de cela veut & merite vne explication distincte & toute particuliere.

## CHAP. III.

*Du nom de TITRE donné  
aux Eglises.*

**S**elon le Cardinal Baronius ce nom leur fut donné par vne imitation de ce qui se faisoit lors que les Officiers des Empereurs adjugeoient & affectoient quelque possession au domaine du Prince. Car pour marque de cela ils faisoient élever & paroître certaines banderolles où estoient figurées les marques de l'autorité imperiale, ou mesme l'image de l'Empereur, avec l'inscription de son nom, & on appelloit ces sortes de petites bannieres des Titres. Or quand les plus pieux & plus riches Chrestiens commencerent de donner des maisons & des places pour estre destinées & consacrées au culte Dieu; les Fideles y plantoient vne Croix qui leur seruoit de Tiltre, pour les distinguer des lieux prophanes, & pour vne marque de leur consecration; & en suite ils appellerent les Eglises mesmes des Tiltres, bien qu'il soit vray aussi qu'elles peurent estre ainsi appelées, parce que le Prestre au soin de qui elles estoient spécialement commises, prenoit son nom & son Tiltre d'elles, & se disoit Prestre de telle ou telle Eglise, prenant le nom ou du saint en l'honneur de qui l'Eglise estoit dédiée à Dieu, ou de la personne qui l'auoit fondée.

Bulla 50.  
Sixti V.

Neantmoins ce nom de Tiltre demeura depuis seulement à quelques Eglises de Rome plus insignes, parce qu'elles furent soumises à l'autorité & iurisdiction des Cardinaux Prestres. Il est vray qu'on le donne encore à celles qui sont affectées aux Cardinaux Diacres, mais c'est par abus, & improprement, car elles doiuent estre simplement dites Diaconies, & c'est ainsi que les appellent & les distinguent les Papes en leurs Bulles, comme aussi les Canonistes, & tous ceux qui escriuent exactement des Eglises dependantes des Cardinaux, & les Cardinaux Diacres doiuent estre appelez Diacres de leurs Eglises, & non Titulaires.

Aussi les Eglises de Rome furent premiere-ment distribuées à quelques-vns de ses Prestres, (qui estoient par leur fonction & employ auprès du Pape veritablement Cardinaux, bien qu'ils n'en eussent pas encore le nom) comme autant de Paroisses, & pour y exercer les fonctions, Curiales & de Prestres. Mais on n'y a iamais affecté aucune Eglise à quelques Diacres en qualité de propre Tiltre; on leur distribua bien seulement quelques quartiers de la ville pour y exercer des œuvres de charité vers le prochain, outre quelques-vnes de Religion, & pour auoir soin des pauvres, pour cela ils furent dits *Diaconi Regionary*, Diacre des Quartiers. Il est vray toutefois qu'à cause qu'ils faisoient quelques assemblées pour cet effet, & se trouuoient près quelques Eglises de leur quartier où les pauvres se venoient rendre, en quelque maison proche qui en dependoit, & où ces Diacres demouroient.

Aspirent aussi leur nom de ces Eglises, comme les Prestres de leur Tiltre ou Paroisse.

Et au Concile de Rome tenu sous S. Syluestre Pape, ils furent appelez Cardinaux, aussi bien que les Prestres. Il y a diuerfes opinions touchant la raison pour laquelle quelques Prestres & Diacres de Rome qui auoient esté choisis & establis pour auoir vne sorte de preeminence sur les autres du Clergé de cette mesme Ville furent ainsi appelez, mais sans les examiner, ce qui seroit nous éloigner trop de nostre route, & de nostre dessein, il semble qu'on peut estimer qu'ils furent dits Cardinaux, pour dire principaux, à cause de cette mesme preeminence & dignité qu'ils auoient sur les autres. Vn des plus insignes Autheurs en la connoissance des Antiquitez Ecclesiastiques, estime qu'ils eurent ce nom mesme auant ce Concile Romain, qui fut tenu vers l'an trois cens vingt.

Ainsi les seuls principaux Prestres & Diacres de Rome cōposèrent long-temps le College des Cardinaux, qui auoiēt leurs titres & Diaconies lōg-tēps auāt qu'il y eut des Eglises Cathedralles qui leur fussent vnies, cōme il y en a maintenant iulqu'au nōbre de six des plus voisines de Rome, & qui sont affectées aux six Cardinaux plus anciens, qui les obtiennent par option, pour laquelle faire il faut qu'ils soient presents à Rome, & au Consistoire où assiste le Pape; & ils en sont dits Euēques: Et celuy qui l'est d'Ostie est le premier & Doyen du sacré College. L'origine de cette union (dont on ne sçait pas precisēmet le tems, bien qu'il en soit parlé en vn Decret du Pape

Vide Baron. ad an. 112. & Giacom. in Hygino. Onuf. Paninius.

Onuf. Paninius.



Baron. in  
Annotat. 9.  
Nouem.

Bellar. de  
Script. Ec-  
cles.

Estienne, qui fut vers l'an sept cens soixante-sept) vient de ce que par l'ordre de quelque Pape chaque iour de la Semaine, & le Dimanche aussi, vn Euesque deuoit celebrer la Messe au grand Autel de S. Iean de Latran, qui est la Cathedrale de Rome; & on destina à cette fonction les Euesques de sept Eueschez, qui sont fort près de Rome, qui furent donnez à sept des Cardinaux, & vnis à leur College. Le Cardinal Pierre Damien qui viuoit vers l'an mil soixante, lequel pour sa pieté & doctrine fut appelé le second Hierosme, & qui fut Euesque d'un de ces sept Eueschez; à sçauoir de celui d'Ostie, qui en est le premier, nous a laissé vn clair témoignage de cette ancienne coustume, en vn Epistre qu'il écrit aux Cardinaux: *Lateranensis Ecclesia*, dit-il, *septem Cardinales habet Episcopos, quibus solis, post Apostolicum ad sacrosanctum illud altare licet accedere, ac diuina mysteria celebrare.* Ces sept Eueschez du College des Cardinaux sont, Ostie, auquel à cause de la destruction de cette ville, & defaut d'habitans, fut vny depuis par Eugene III. vers l'an mil cent cinquante; Celuy de Velletri qui est tout contre: Le second Porto, vny pareillement avec vn autre voisin appelé de Sainte Ruffine, ou, de la Forest Blanche, par Calixte second, l'an mil cent vingt. Et parce que cettui-cy estoit du nombre de ces sept Eueschez, vnis au College des Cardinaux, depuis cette vnion il n'y en a plus que six, dont le troisieme est celui de la Prouince de la Sabine; le quatrieme de Palestrine, (*Praneste*;) le cinquieme de Frascati (*Tusculum*) & le sixi-

# INTRODVCTION.

25

me d'Albane ( *Alba.* )

Le College des Cardinaux est donc composé à present d'Euesques, de Prestres, & de Diacres, ce qu'il faut entendre à raison des Eglises qui leur sont soumises. Car vn Cardinal, qui est Euesque sacré, n'est pas Cardinal Euesque du College, que quand par l'ancienneté & à son rang il a obtenu vn des six Eueschez qui luy sont vus : De mesme vn Cardinal qui est Prestre n'a pour quelque temps qu'une Diaconie ou Eglise de Cardinal Diacre. Sixte cinquième a réglé le nombre de tous à Septante, à l'imitation des Septante anciens que Dieu donna à Moïse pour l'assister au gouvernement de son peuple. Le nombre de leurs Eglises toutefois est de quelque peu plus, parce qu'outre les six Eueschez, & quatorze Diaconies il y a plus de cinquante Tiltres de Prestres Cardinaux. Car celuy de S. Laurent dit in *Damase*, est outre les Cinquantes, & est toujours au Cardinal Vice-Chancelier, bien qu'il soit desia Cardinal Euesque, ou Cardinal Diacre; & de plus, quelques anciens Tiltres ruinez en la place desquels on auoit substitué d'autres Eglises, ont esté rétablis. Ces Tiltres de Prestres ne sont pas tous Paroisses; & les Cardinaux Prestres ou Diacres, n'ont pas seulement vne autorité de simples Curez en leurs Eglises, mais ils y ont vne autorité & iurisdiction en certaine façon Episcopale, ainsi que remarquent les Canonistes. Nous ne traiterons que des plus considerables, parce qu'il y en a vne bonne partie où il n'y a rien digne de remarque.

*Des Stations establies en quelques  
Eglises de Rome.*

CHAP. IV.

Vide Pompeiū Vgonium de Historia Stationum Romæ & Octauium Pancirolū de Vrbe Ecclesiis.

Sixte V.  
Const. 23.

**L**ES Chrétiens ont vſé de ce mot de Statiō, à l'imitatiō des Romains, qui appelloiēt *Statio*, la demeure qui se fait en quelque lieu, comme aussi le lieu même où on s'arreste. Mais ils en vſoient principalement pour signifier les Stations militaires, c'est pourquoy il signifie particulièrement vn Corps de Garde, ou vn Port où s'arrestent les vaisseaux. Ainsi les premiers fideles & soldats de Iesus-Christ appellerent Station la retraite & demeure qu'ils faisoient en quelques lieux & Eglises de particuliere deuotion, comme en vn port plus asseuré, pour implorer l'assistance de Dieu par leurs prieres & sacrifices, particulièrement durant la tempeſte des persecutions, pendant lesquelles ils les faisoient ſecretement dans des grottes ſouſterraines. Mais en d'autres temps ils les firent en diuerſes Eglises de Rome, où le Pape, le Clergé, & le Peuple, alloit proceſſionnellement, portant vne Croix qu'ils appelloient Stationale. Sixte V. declare l'antiquité & les circonstances de cette deuotion en vne de ſes Bulles, où il en parle ainſi: *Vetus admodum eſt ab Apoſtolicis uſque ad ſua tempora ſacrarum Stationum conſuetudo in quibus fidelium multitudo, ad Apoſtolorum*

# INTRODVCTION. 96

*sepulchra & fortissimorum Martyrum memorias  
conueniens, Hymnis & Canticis spiritualibus  
Deum in Sanctis suis mirabilem laudabat, & sa-  
lutaribus immaculata hostia sacrificiis placabat;  
& aduersus multiples antiqui hostis oppugna-  
tiones, tanquam in castris Dei, statione tutissima  
considebat.*

Or bien que du commencement les iours & les lieux des Stations ne fussent pas determinez; ils le firent neantmoins depuis par S. Gregoire, qui les ordonna pour les iours de l'Aduent, du Carême, des Quatre Temps, & des Festes principales aux cinq Eglises de Rome, dites Patriarchales pour la raison que nous dirons au Chapitre suiuant, & à celles des Tiltres des Cardinaux, & de Nostre Dame dite la Ronde, selon qu'elles sont marquées en leurs iours dans le Messel Romain, au commencement de la Messe propre de leur iour. Il est vray que depuis il y a eu quelque changement pour les lieux; Et côme la station est plusieurs fois dans l'année en quelques Eglises; aussi en vn mesme iour elle est quelques fois en deux Eglises, comme il est déclaré par les listes des Stations qui s'impriment à Rome; bien que cela ne soit pas si exactement marqué dans le Missel. Outre le ieusne, les prieres, & la Messe, qui accompagnoient la Station, le Pape faisoit vne Exhortation au peuple en l'Eglise où elle estoit, comme on peut voir par les Homelies de S. Leon, & de S. Gregoire, lequel comme aussi plusieurs autres Papes, donna Indulgences aux Eglises & Stationales pour ceux qui les visiteroient au iour de leur Station.

Dans les trois premiers Siecles, & auant que l'Eglise fut mise par l'Empereur Constantin en pleine liberté, lors qu'il se leuoit quelque persecution, la Station se faisoit, comme nous auons dit, en des lieux souterrains & secrets, qui seruirent encore de Cimetieres pour les fideles mesme pour les Martyrs; desquels lieux ou Cimetieres nous adiouterons vn petit Traité de Description à la fin de ce premier Liure. Mais la persecution estoit quelquefois si furieuse & violente, qu'on poursuiuoit & qu'on alloit chercher les fideles iusques-là, en sorte qu'ils estoient contraints de s'y retirer plus auant, & plus à couuert; cherchant de nouvelles & plus secretes retraittes dans ces lieux desia si retirez. C'est ce que témoigne le S. Pape Corneille escriuant à Lupicin Euesque de Vienne, lors qu'il dit *Publice, neque in cryptis notioribus Missas agere Christianis licet.* Et certes c'estoit lors que les Chrestiens ne se pouuants plus retirer qu'en eux mesmes pour l'exercice des actions de Religion estoient autant de Temples viuants, & leur cœurs autant de sacrez Autels qui leur seruoient à cela conformément à ce que declare l'Apostre aux Corinthiens, *Templum Dei sanctum est quod estis vos.*

La Campagne d'autour de Rome, & quelques-vnes des places & des rues de cette Capitale du Monde, seruirent de voute à ces profondes Cauernes que les premiers Chrestiens couuertirent en des Temples. Le grand & pieux S. Hier. in Ezech. c. 40 S. Hierosme qui les a souuent visitées, en represente parfaitement bien l'obscurité & la solitude

# INTRODUCTION. 33

disant qu'il semble que ce qu'a dit vn Prophe-  
te accomplisse en ceux qui y descendent; *Des-  
cendunt in infernum viventes; Qu'ils descendent  
tout vivants dans l'enfer.* Et quel l'entrée les fait  
souvenir de cette description d'une porte pro-  
phane:

Virgil.

*Horror ubique animos, simul ipsa silentia  
terrent.*

Mais certes, bien loin d'estre vn enfer aux Chrê-  
tiens persecutez, ces sacrées Grotes (dôt le plus  
grand nombre est au Cymetiere de Calixte, qui  
est le plus vaste de tous) leur furent vn Para-  
dis terrestre, & vn Iardin de delices où ils al-  
loient se nourrir de ce vray fruit de vie, qui  
cueilly en l'Arbre de la Croix s'expose & se con-  
serve sur nos Autels. Les larmes de penitence &  
d'amour dont ils les arrosoient, estoient bien  
plus pretieuses & plus considerables que les  
eaux de ces quatre grands fleuves qui couloient  
dans le iardin plus funeste & fatal que delicieux  
qu'habiterent nos premiers parens. Bon Dieu,  
que de flammes brillantes de deuotion s'éle-  
uoient de leurs cœurs, & sortoient par leurs  
bouches, lors qu'ils se mettoient en prieres!

Quel concert de soupirs entendoit-on lors  
dans ces froides & obscures cauernes échauffées  
& éclairées de la sorte, millefois plus agreables  
que les plus doux accords de nos musiques?

*AFFECTIONS D'VN PELERIN  
visitant le Cymetiere de Calixte.*

**L**'Auouë bien que lors qu'on y descend l'esprit est saisi d'une certaine horreur. Mais ie sçay par ma propre experience, bien qu'avec beaucoup de confusion, comme tres-indigne d'une telle grace, que c'est une horreur toute sainte, & qui inspire le respect & la deuotion. *Helas* (dit vn pieux Pelerin lors qu'il commence à se courber pour entrer dedans vn flambeau ardent en la main) *qu'il est bien raisonnable que ie baïsse la teste, & que ie me courbe portant ce flambeau allumé, comme pour faire amende honorable de mes crimes, entrant en vn lieu si saint. Je tremble comme si mon sang se glaçoit dans mes veines, me voyant tout criminel, que ie suis, environné de tant de marques de l'innocence & de la pieté de ces bienheureuses ames qui furent les premices de l'Eglise Chrestienne & militante dans les persecutions. Je ne voy par tout que des sepulchres de Saints pratiquez & enfoncez dans des murs de sables, mais bien plus venerables neantmoins que les superbes Mausolées de l'Egypte. Ces palmes que ie voy representées d'une maniere antique & grossier sur plusieurs, m'assurent qu'ils ont renfermé des corps de Martyrs, car c'est le symbole de leur victoire. O Palmes plus dignes d'estre veues & admirées que les plus verdoyantes de la Palestine, que ie vous baise mille fois vous arrosant de mes larmes, cheres marques de tant de saints depots. Pardon, genereux Soldats de Iesus-Christ, si pour*

# INTRODUCTION. 35

Vous venir honorer en ces saintes Cavernes où vos  
 Reliques ont reposé par tant de siècles, je suis con-  
 traint de fouler vostre sang aux pieds en marchant  
 sur cette terre qui en a esté arrosée. Je vous offre  
 ces larmes qui tombent de mes yeux, & qui se  
 meslent avec elle à chaque pas que ie fais pour ex-  
 pier cette profanation, à mesure que ie la com-  
 mets. Enfin après avoir cheminé bien auant en  
 silence, me voicy arrivé au centre de cette Terre  
 sacrée, centre bien opposé à celuy où se trouue l'en-  
 fer, puis qu'il est rempli de tant de sainteté. O  
 de combien de monumens de religion se me voisen-  
 tironné, que de marques autant véritables qu'el-  
 les sont antiques de la piété & ferveur des pre-  
 miers enfans de l'Eglise : Oratoires venerables  
 où se firent en secret les premières fonctions de nos  
 mysteres. Je vous aime & estime ainsy dans vostre  
 pauvreté & bassesse, que ceux qui sont tout couverts  
 d'or & d'azur, & soutenus de colonne de marbres.  
 Je vous reuere à genoux, & les mains jointes,  
 Autels bas & humbles, puis que vous n'avez pas  
 laissé pour cela de soutenir celuy qui se fit un  
 Chastri triomphant de lumière pour monter sur la  
 nuée des Cieux, & qui a fait de ses ennemis l'es-  
 caveau de ses pieds. Jamais le Trône élevé & su-  
 perbe de ce sage Monarque, qui fut le plus grand  
 & le plus magnifique Roy de son peuple, n'a esté  
 digne d'honneur comme vous l'estes. Je me tourne  
 d'un mesme temps vers vous, Images sacrées que ie  
 vois icy, pour vous rendre le culte qui vous est  
 deu. Il est vray que vous estes plustost iracies  
 que peintes sur ces chetives parois, & que vous  
 avez esté formées en un siècle auquel l'art de la



*de la peinture n'auoit pas encore appris à ceux qui ne s'appliquoient qu'à former IESVS en leurs cœurs, de faire des pieces plus acheuées. Il est vray que le Temps, qui ne pardonne à rien, ne vous a pas épargnées, & qu'il ne nous a laissé de vous que de bien obscures apparences ; Mais sans doute vous estes l'ouvrage de quelques Saints, & le même Temps qui vous a en partie consumées, a réparé cette iniure en vous rendant ausy plus dignes de veneration. Permettez-moy, glorieux Prototypes de ces Figures, qui ne semblent que des ombres, de m'adresser à vous apres les auoir honorées, ie me prostérne devant vostre Diuine Maïesté, ô Fils du Dieu viuant, versant deux ruisseaux de larmes, battant ma poitrine, & redoublant des sôûpirs qui me rauissent la parole, pour vous adorer plus de cœur que de bouche. Je vous reuere, ô sainte Vierge sa Mere, vous prenant pour la plus puissante Mediatrice des graces que ie luy vas demander. Je vous honore, grands Apostres, Colomnes inébranlables de la Foy, vous choisissant ausy pour mes Intercesseurs.*

*Iettez, ô bon Iesus, iettez vos diuins regards sur l'Eglise vostre Espouse, qui pour nous estre vne nouvelle Eue, fut tirée de vostre costé comme de celui de nostre second*

*Adam. Iettez-les sur ses enfans qui sont les vôtres, & veritablement les enfans d'un Dieu mourant, puis que vous les avez engendrez, & leur avez donné la veritable vie par vostre mort. Helas, que cette vie de leurs ames est maintenant languissante. Voyez combien ceux que vous aimez tant, sont infirmes. C'est assez vous dire pour leur implorer vostre assistance. Rétablissez en eux dans sa premiere vigueur cet esprit de pieté & ferueur, dont les Disciples de vos Apostres, vous offrant icy en sacrifice non sanglant à vostre pere, vous sacrifieront leurs cœurs & leur sang, & firent ressentir de vos louanges les profondes cavernes de cette vaste campagne sous laquelle ie suis. Communiquez vos lumieres pour nostre conduite à vostre Vicaire en terre, & à nos autres Prelats. Soustenez en vos mains pour vous les rendre tousiours obeysants & fideles les cœurs des Monarques & des Princes qui font gloire d'estre vos suiets. Unissez-les ensemble, afin qu'ils conspirent à soumettre les Nations infideles aux douces loix de vostre Euangile. Que la Justice de vostre Pere, après auoir éclaté par tant d'années, & s'estre fait paroistre si hautement, cede enfin la place à vostre misericorde, & que celle-cy s'étendant benigne-*

ment sur les peuples de tant de Province, qui gemissent abbatuës sous un si pesant faix de miseres si deplorables, qu'elles attirent des larmes de sang. Soyez-leur un asile sacré, puis que vous estes le refuge des pecheurs; auquel ayant recours avec douleur de leurs crimes, ils évitent la tempeste furieuse de tant de traits d'une iuste vengeance. Voila nos souhaits & nos vœux suivis de nos esperances, qui nous font voir les effects de vostre bonté, comme si nous les avions desja reçeus; & pour action de graces ie baise & rebaise cette place où ie suis prosterné, en voulant me relever.

Mais avant que de me retirer davantage de ce centre de mon pelerinage, & continuer à cheminer autant que j'ay fait pour trouver la sortie de ces saintes Grottes, il faut que ie remarque cette place que ie vois signalée par une inscription, elle est de peu de mots: Mais combien de sentimens de devotion ces mots iettent-ils en mon ame dès la premiere veüe! Ils m'apprennent que cette concavité pres de laquelle ils sont gravez, est sans doute le propre lieu où reposa plusieurs siècles le saint corps de cette illustre Cecile, l'honneur des Dames Romaines, & la gloire de l'Eglise triomphante dans la persecution: De Cecile, trois fois.

*glorieuse & triomphante maintenāt dans le Ciel par les trois couronnes de la virginité, de la doctrine, & du martyre. O Concauité heurense pour auoir conuers & recelé si long-temps vn si riche thresor ! O Sepulchre de terre obscure , mille fois plus precieux & plus éclatant pour ta sainteté, que les cent lampes ardentes, les marbres & les iaspes, les porphires & les pierrieres qui courent & environnent la sepulture où est enclos à cette heure ce sacré depost. Permettez, grande Sainte, nonobstant mon indignité, que ie mette avec tout respect la teste dedans comme pour demander vostre benediction, & prendre part aux graces que vous obtenez à ceux qui vous honorent en ce lieu. I'y demeurerois dauantage, si le temps prescrit à mon pelerinage ne me pressoit.*

*Ie continuë donc à cheminer entre autant de monuments de sainteté que i'ay fait, recitant posement, & à diuerses reprises, (pour en remarquer quelques-uns) les Litanies de la tres-sainte Vierge Reine de tous les Saints. Mais enfin i'apperçois vne lueur qui venant d'enbaut par vne estroite ouuerture, vient fondre à mes pieds; C'est, comme ie croy, l'ouuerture par laquelle on sort de ce saint Lieu. O lumiere du iour que tu m'es ennuyense, puis que tu m'an-*

## 40 INTRODUCTION

nonce la fin des consolations que i'y reçois  
O clarté du Midy, bien différente de celle de  
l'Aurore de ce matin qui m'y conduisoit, pu-  
qu'il faut que tu m'en sépare. Adieu beau  
séjour de tenebres; adieu tenebres qui fu-  
stes autres fois éclairées, & brillantes de  
plus d'astres & d'estoilles de l'Eglise Chre-  
stienne, qu'il n'y en a dans le Firmament.  
Adieu, saintes Grottes, qui avez converti &  
celé nas plus sacrez mysteres aux yeux pro-  
phanes des infideles. Adieu Cauernes voi-  
sines, qui comme si vous eussiez animé l'aër  
& les pierres que vous renfermez, leur avez  
fait repeter à diuerses reprises les Cantiques  
diuins qui s'y chantoient au Dieu immor-  
tel. Adieu Paradis terrestre, & Jardin  
des delices des ames pieuses.

O Flambeau beny qui as allumé icy en  
mon ame tant de flames de saintes affectiōs,  
en i'éteignant, ie ne pretens pas les étein-  
dre. Je veux les maintenir sur mon cœur tou-  
sious ardentes, & perpetuelles, comme cel-  
les de ces lampes sepulchrales des anciens  
dont nous auons perdu le secret. Elles ont  
excité en moy un brasier d'amour vers mon  
sauueur, que ie desire conseruer toute ma  
vie comme un feu sacré sous la cendre d'une  
continuelle penitence.

Ma lassitude pour le long chemin que i'ay

## INTRODVCTION. 41

*fais aujourdhuy, & pour avoir souvent martiré courbé en visitant ce saint Cymetiere, ne me permet pas de monter tous ces degrez, afin d'en sortir sans me reposer sur ces plus bas. Il faut que quittant icy ce Flambeau, ie m'y assise, & que m'estendant un peu, ie soustienne ma teste sur ma main droite. Ce lieu où ie suis, & la situation en laquelle me voila me font penser à vous, noble Pelerin, maintenant ausy fameux par tout le monde, que vous y voulüstes estre autrefois inconnu. O admirable Alexis, combien de fois pendant ces dix-sept années que vous habitastes le magnifique Palais de vostre Pere, sans vous faire connoistre, estes-vous venu visiter ces saintes Grottes? Combien y avez-vous passé de nuits en prieres? Combien de fois vostre foiblesse a causée de vos longs pelerinages, & des austeritez de vos jeunes & penitences vous a-t'elle contraint de reprendre haleine peut-estre en cette mesme place où ie me repose. Que ie serois heureux si de l'atouchement de vostre corps elle avoit retenu la vertu de me communiquer quelque part à vostre esprit, & à vostre pieté. Obtenex moy la grace, grand Patron des humbles Pelerins, d'honorer par la pratique de vos vertus la vie humble & inconnue de IESVS, comme*

## 42 INTRODUCTION.

*vous l'avez fait par l'état de la vostre.*

*Mais dans ce doux repos où me voicy, ie sens passer autour de moy de temps en temps, & comme en tournoyant, un aer doucement agité qui m'inspire ie ne scay quels sentimens des choses du Ciel, & des souhaits d'une meilleure vie que celle de la terre. il y a sans doute quelque raison secrette de cette agitation, car ce n'est point, ce me semble, l'effet d'une cause naturelle & ordinaire. Ces vents flatteurs & ces doux zephires qui coulent quelquefois vers la surface de la terre, & qui comme en se ioüant font tremblotter à la façon des ondes les arbrisseaux & les buissons, ne descendent point si bas. Ne seroit-ce point vain, mes bien-heureuses, qui sans vous divertir de l'objet de vostre beatitude, quittez l'Empirée, & passez icy pour prendre plaisir à venir visiter encore ces sacrées Grottes que vous avez autrefois si saintement frequentées. Helas, que ie serois bien fortuné, si par vostre faueur ie pouvois obtenir maintenant la fin de mon exil, pour me joindre à vous en vostre retour, & monter à ma chere patrie. O si ie pouvois mourir en ce lieu d'une mort precieuse en la presence du Seigneur, ainsi que le fut la vostre ! O si i'expirois à cette heure dans un baiser de paix, comme vous*

## INTRODVCTION. 43

*aux fait : Appelez-moy apres vous, appelez-moy de grace , appelez-moy. Il me semble que vous le voulez faire, car ie sens que l'effort de mon desir me cause vne languor & vne défaillance qui ne me permet pas seulement de me soustenir sur mon bras. Je suis contraint de me renuerse tout à fait. Je n'ay plus de voix que pour dire d'un accent bas & mourant , en meslant des larmes sur mes levres seiches , avec mes derniers sôûpirs : O IESVS, mon Sauueur, mon Principe & ma Fin : O MARIE, Mere de misericorde, que ie meure : Que ie meure, O IESVS, ô MARIE : O MARIE, ô IESVS, que ie meure, de la mort de ces Justes.*

Voila les sentimens & les affections d'un deuot & pieux Pelerin, lors qu'il visite vne partie de l'ancien & celebre Cimetiere souterrain appellé le Cimetiere de Calixte : Je dis vne partie car d'autant qu'il est de trop grande estenduë, ainsi que nous le remarquerons plus particulièrement traitant des Cimetieres anciens, & qu'on s'y pourroit perdre ou en enleuer des Corps Saints : On l'a muté à la reserve de cette partie qui trauerse l'Eglise de S. Sebastien, qui est à vne demie lieuë de Rome, & où est tout ioignant ce Cimetiere, le lieu appellé les Catacombes, dont nous parlerons aussi. Ainsi ce Cimetiere, ny aussi



## 44 INTRODUCTION.

plusieurs autres , ne sont point publics , & fermes & secrets ; & on n'y va point que le Pape y fait chercher quelques Co saints : ou bien que la Sainteté le permet p quelque autre suiet important.

Bien que nous ne soyons pas assurez s'il roist encore quelques Images en ce Cymetiri public ; neantmoins d'autant qu'il est certain qu'il y en a quantité en celuy qui est fermé, nous auons exercé icy les affections de nostre Pele sur ce suiet.

---

### CHAP. V.

*Des Sept Eglises principales de Rome general ( dont cinq sont dites Patriarchales) & de la deuotion à les visiter de suite.*

**D**E ces sept Eglises, il n'y en a que cinq qui proprement soient principales par vne sorte de preeminence qu'elles ont, & qualité d'Eglises Patriarchales , sur toutes les Eglises de Rome. Mais on en comprend deux autres coniointement avec ces cinq sous le titre des sept principales , d'autant qu'outre ce qui est de leur dignité & preeminence particulière, on les visite ordinairement en vn mesme iour avec elles.

## INTRODVCTION. 49

Les cinq Patriarchales sont, S. Iean de Latran, S. Pierre, S. Paul, Ste Marie Maieure, & S. Laurent, hors les murs. Vn grand & docte Cardinal François, fondateur à Paris en 1502. du College dit le Cardinal Le Moine ( à cause qu'il s'appelloit Iean Le Moyne ) les a ingenieusement declarées en vn ouurage sur le Droict Canon, par ces deux vers :

*Paulus, Virgo, Petrus, Laurentius atq; Ioannes,  
Hi Patriarchatus nomen in vrbe tenent.*

Nous dirons en traitant de S. Iean de Latran en quelles de ces Patriarchales il y a des Penitenciers du Pape; Elles ont ce tiltre de Patriarchales, d'autant qu'elles sont particulièrement affectées aux cinq grands Patriarches de l'Eglise Chrestienne, à sçauoir au Pape ( lequel outre qu'il en est Pasteur vniuersel, est Patriarche d'Occident, ayant S. Iean de Latran pour sa Cathedralle & son Eglise propre ) & aux quatre Patriarches d'Orient, qui sont celuy de Constantinople celuy d'Alexandrie, celuy d'Antioche, & celuy de Hierusalem, ausquels sont affectées pour la raison que nous allons dire, les quatre autres Eglises.

Auant que l'Eglise Grecque se fut separée de la Latine par le schisme, ces quatre Patriarches venoient quelquefois à Rome pour quelque Concile ou quelque autre affaire d'importance. Or afin qu'ils fussent accommodez selon leur dignité, on leur assigna ces quatre Eglises, avec certains palais qui leur estoient conioints.

Vide Baro.  
an. 382.  
Onuph. de  
7. Eccl. in  
S. Ioan. &  
apud Pan-  
cirol.

## 46 INTRODUCTION.

De là vint que ces Eglises furent dites Patriarchales, & visitées aussi coniointement des Pelrins, outre S. Iean de Latran, qui est celle du Pape, avec vne deuotion speciale, comme les plus considerables de Rome. Et d'autant qu'on les visitant ainsi de suite on rencontre par le chemin (ainsi qu'on peut voir par la Carte Topographique de Rome Chrestienne que nous auons fait faire pour estre mise au commencement de ce premier Liure) qu'on rencontre, dis-ie, l'Eglise de S. Sebastien, qui est entre S. Paul & S. Iean, & celle de sainte Croix en Hierusalem, qui est entre le mesme saint Iean & saint Laurent, hors les murs, qui sont aussi fort considerables, comme nous le ferons veoir : on les visita aussi avec ces cinq Patriarchales.

On ne sçait point d'autre origine de la deuotion à visiter ces sept Eglises de suite, que celle-là. Car de dire que quelque Pape a donné des Indulgences speciales à ceux qui les visiteront de cette sorte, & que cela y a donné occasion & commencement, c'est sans aucun fondement : Et ie sçay qu'un de nos plus grands Prelats de France fit faire autrefois à Rome vne recherche fort exacte pour sçauoir s'il y auoit quelque Indulgence particuliere pour ceux qui visitent en vn iour ces sept Eglises, autre que celles qui sont pour ceux qui visitent chacune de ces sept en particulier, qui sont tres-grandes ; qu'il fist faire, dis-ie, cette exacte recherche, sans en pouuoir apprendre autre chose. Il est seulement asseuré que cette deuotion est tres-ancienne, ainsi que le declare Sixte V. en vne de ses Bulles : en

Sixte V.  
Consist.

laquelle il remarque aussi que c'est bien à propos qu'on a ainsi joint ensemble sept Eglises, parce que ce nombre est mystetieux & sanctifié par les sept dons du S. Esprit: *Et vero, dit ce grand Pape, cum multis antiquis, & religiosissimis Ecclesiis quas maiorum pietas magnificè extruxit hac alma urbs ornatissima sit, cum illa potissimam intra atque extra mœnia posita septē Basilica, quas veteri institutio fideles, pia ac saluari peregrinatione obire solent, magnā iure optimo non solum apud Cives, sed apud externos populos venerationem habent. Sunt enim antiquitate, Religione, Sanctorum Martyrum venerandis reliquiis, sacris indulgentiis, & denique mystica septenarij numeri ratione celeberrime. Nam quemadmodum Ioannes Apostolus admirabilem illam Apocalypsin septem Asia Ecclesiis scribens uniuersam Ecclesiam adumbrauit quam Deus celestibus Spiritus sancti donis perficit: & in qua una habitat, & requiescit: Ita Roma septem Ecclesia magno eiusdem numeri mysterio sunt instituta ut totius Ecclesia unio & perfectio in ipso capite, unde omnium Ecclesiarum unitas dimanat illustrins appareret.*

En quelques-vnes de ces sept Eglises, notamment à saint Pierre & à saint Paul, il y a sept Autels principaux qu'on visite particulièrement, qui sont remarquez par des tiltres, avec ces mots: *Vnum ex septem Altaribus*. Le Pape mesme les visite ordinairement tous quand il va aux sept Eglises. Mais quant à leur institution on n'en sçait pas bien l'origine: Il faut neantmoins qu'elle ait esté faite avec la concession de

## 48 INTRODUCTION.

quelques indulgences particulieres, puisque les souverains Pontifes en concedent l'établissement à l'imitation & avec les mesmes graces de ceux de saint Pierre & saint Paul de Rome, à quelques Eglises qu'ils veulent favoriser. Il se pourroit faire que ces sept Autels auroient esté premierement establis aux Eglises des Princes des Apostres en faueur des conualescens & infirmes; afin que ne pouuans visiter les sept Eglises en vn iour, ils fissent quelque deuotion qui eut rapport à celle-là en visitant les sept principaux Autels de quelque vne de leurs Eglises.

Il est bon de remarquer encore icy ce que nous auons desia dit par occasion à vn autre propos. C'est qu'il y a quatre des cinq Eglises Patriarchales, qui sont principalement visitées l'Année sainte du grand Iubilé, qui se donne de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans: A sçauoir saint Iean de Latran, saint Pierre, saint Paul, & sainte Marie Maieure: & pour cela il y a en toutes vne porte appelée Sainte, qui est tousiours murée hors cette année, & qui s'ouure la veille de Noël, à laquelle commence ce grand Iubilé, avec de grandes ceremonies, & se ferme avec semblable solemnité, pour le finir, à pareil iour de l'année suiuaute. Le Pape fait ces fonctions pour celle de l'Eglise de S. Pierre, & commet trois Cardinaux pour les faire en mesme temps aux trois autres Eglises.

Difons pour conclusion qu'il y en a beaucoup lesquels estendent la deuotion de la visite des sept Eglises, qui est d'environ quatre lieues de che-

# INTRODUCTION. 49

chemin jusques à deux autres, qui sont le nombre de trois. Ce sont ceux qui au sortir de l'Eglise de S. Paul, laquelle est près de Rome d'environ une demie lieue; au lieu de trauerser droit près de trois quarts de lieues de campagne, pour aller à celle de saint Sebastien, qui est à peu près autant hors la ville; mais hors d'une autre porte qui a aussi le nom de S. Sebastien, passent plus avant enuiron encore vne demie lieue au-delà de l'Eglise de saint Paul, pour aller au lieu du Martyre de S. Paul, appelé *les trois Fontaines*, pour la raison que nous dirons. Puis faisant comme vn demy cercle d'enuiron trois quarts de lieues de chemin pour arriuer à saint Sebastien, visitent en passant vne petite Chapelle qui se rencontre au milieu, appelée l'Annonciate. Mais ie me suis plusieurs fois estonné de ce qu'on n'adiouste pas aussi à cette deuotion pour la rendre plus accomplie par vn nombre d'Eglises plus iuste & plus parfait, qui seroit de dix, la visite du lieu du Martyre de saint Pierre, appelé *Saint Pierre in Montorio*, qui est beaucoup moins éloigné du chemin de la grande Eglise, que ne le sont les trois Fontaines de l'Eglise de S. Paul. En effect l'estime qu'il y en a qui le font ainsi, bien que cette deuotion soit plus rare, peut-estre à cause de la difficulté qu'il y a pour monter à S. Pierre in Montorio.





## LIVRE PREMIER.

Où il est traité des sept Eglises  
principales de Rome ; & de  
quelques autres des plus

notables.

*Les sept Eglises principales de Rome*



## SECTION PREMIERE.

De la premiere des Sept Eglises, qui est S. Iean de Latran, Cathedrale du Pape, & la premiere en dignité de toutes les Eglises des Chrestiens, & de quelques autres qui en sont proches.

## CHAPITRE PREMIER.

*Cette dignité de S. Iean prouée, Constantin fait bastir cette Eglise, & S. Sylvestre la dedie.*



Auguste & sacré Temple de S. Iean de Latran de Rome, non seulement est la premiere Eglise en dignité, de cette premiere ville du Monde, mais elle a encore vne preeminence sur toutes les Eglises des Chrestiens en quelque part qu'elles soient situées. Le Trône venerable des souuerains Pontifes, dont il est amply & orné, luy communique cette eminente

D ij



qualité qui ne luy peut estre disputée. Aussi est elle dignement gravée dans l'Architraue du portique de sa principale entrée, par des vers anciens que l'iniure du temps & les desastres qui se sont rencontrez en diuers siecles n'ont peu encore entierement rompre.

Il est vray que l'absence des Papes pour quelques necessitez de l'Eglise, comme celle de leur residence en Avignon, durant environ soixante & dix ans; ou leurs diuerses demeures dans Rome mesme, en d'autres quartiers de cette Ville que celuy de S. Iean de Latran, & principalement en leur Palais du Vatican, qui est ioignant S. Pierre, où ils demeurent encore maintenant durant tout l'Hyuer, ont quelquefois fait mettre en doute cette singuliere Primauté, & donné occasion aux Chanoines de S. Pierre de de la pretendre: Mais les Papes en toutes les occasions ont tousiours maintenu le droit de leur chere Cathedrale par leurs Constitutions. Et nous sommes particulièrement obligez en France de le faire veoir, & de le publier, puisque nos Roys tres-Chrestiens, & Fils aînez de l'Eglise, sont les Protecteurs, ainsi que nous le déclarons, de cette Mere de toutes les Eglises du Monde.

C'est ce qui me donne suiet de rapporter icy presque tout au long (car elle est fort courte) la Bulle que fit en sa faueur sur ce suiet, l'an mille trois cens septante-deux, vn grand Pape François, l'an second de son Pontificat, ce fut Gregoire XI. qui residoit lors en Avignon, mais qui alla establir sa Cour à Rome trois ou quatre ans après.

*Sane dudum, dum minoriungebamus officio, percipimus quid de Ecclesia Lateranense (quam etre memoria Constantinus fidelissimus Imperator in Lateranense Palatio suo miraculose mundatus à lepra, & sacri baptismatis fonte rehatu construxit, sui vocabulo Salvatoris, statuens quod ex tunc libera esset unicuique potestas per urbem & orbem Ecclesias construendi, quod ausum imperialis prohibitio inhibuerat) à quibusdam curiosis dubitabatur, ac etiam presentis in dubium renovatur, si ipsa in urbe & orbe terrarum praeeminentiam, ac honoris prerogativam à Romana Ecclesia, & à cunctis Christicolis obtinere, debeat potestatem.*

*Nos igitur volentes huic dubio finem imponere, & super hoc amputare materiam hesitandi, Auctoritate Apostolica tenore praesentium declaramus, decernimus, ac etiam definimus, sacrosanctam Lateranensem Ecclesiam praecipuam sedem nostram, inter omnes alias urbis & orbis Ecclesias ac Basilicas etiam super Ecclesiam seu Basilicam principis Apostolorum de Urbe supremum locum tenere, eamque de iure maiorem omnibus aliis Ecclesiis ac Basilicis supradictis ac super omnes & singulas praefatas Ecclesias seu Basilicas prioritatis, dignitatis & praeminentiae honore latari.*

Cette Bulle a été depuis confirmée par les vide Bull. Papes Martin cinquième, Paul second, & Pie rom. 1.  
Quint.

Baron. in  
Annot. 9.  
Nouemb.

Davantage, le pieux & docte Cardinal Pie  
Damien, plus de trois cens ans avant cette Bul  
le, donna des Eloges à l'Eglise de S. Iean de  
Latran, qui déclarent & attestent cette sienne p  
eminence. Car en vne Epistre qu'il écrit  
Cardinaux, il dit, *Lateranensis Ecclesia sicut S  
natoris est insignita vocabulo, qui nimirum est c  
pus omnium electorum, ita Mater, & quida  
apex & vertax omnium per orbem Ecclesiarum*  
Puis il adioute en suite pour monstrez sa digni  
& son eminence, ce que nous auons desia rap  
porté à vn autre suiet, à sçauoir qu'elle a sep  
Cardinaux Euesques, ausquels seuls après le Pa  
pe il est permis de celebrer sur le grand Autel de  
S. Iean de Latran. Et en vne autre Epistre à vn  
particulier, il dit de cette mesme Eglise : *Hec  
igitur ad honorem condita Saluatoris culmen &  
summitas totius Christiana religionis efflata (v  
ita dixerim) Ecclesia est Ecclesiarum & sancta  
sanctorum.*

L'Histoire de l'edifice de cette insigne Eglise  
a pour fondement celle de la conuersion, & du  
Baptisme de l'Empereur Constantin le Grand,  
ainsi que le declare ce que nous auons rapporté  
de la Bulle de Gregoire XI. Ce pieux Empereur,  
après auoir esté baptisé par le Pape S. Syluestre,  
& guery par l'eau du Baptisme, non seulement  
de la lepre de l'ame, qui est le peché, mais aussi  
de celle du corps dont il estoit affligé; Ne se con  
tenta pas de permettre aux Chrestiens pour re  
connoissance d'un si grand benefice, de bastir  
par tout des Eglises au vray Dieu, où ils pussent  
en toute liberté l'adorer publiquement, sans en

est empêché par les Idolâtres; mais il les exhorta encore à le faire par son exemple; car huit jours après son baptême, l'an 324. & le 19. de son Empire, il donna luy même commencement aux fondemens de celle de S. Pierre de Rome; & peu de iours après, avec vne semblable piété, il prit luy-même le hoyau en main pour le donner à ceux de celle-cy, qui fut neantmoins dédiée par S. Sylvestre, ainsi que nous dirons, avant celle de S. Pierre.

Breuiarium  
Rom 9. &  
18. Nou.

Baronius  
ex Act. S.  
Sylvest.

Il en fit tracer le plan, & la fit construire de la même forme & structure dont il auoit fait commencer cette même Eglise du Prince des Apostres; à sçauoir en façon de croix, avec cinq Nefs, la plus large & principale qui tenoit le milieu, étant accompagnée en chaque costé de deux autres, & croisée d'un autre vers l'extrémité d'en haut, ainsi que nous le remarquerons encore plus particulièrement. La place qu'il choisit pour vn si pieux dessein, fut son propre Palais Imperial, surnommé de Latran, dans l'enceinte duquel furent iettez les fondemens de cet auguste Temple.

Niceph. l. 7.  
c. 34. apud  
Alexand.  
Donatum.  
Rom. vrb.  
l. 4. c. 42.

Seueranus  
de 7. Eccles.  
Vrb.

Baron. an.  
324.

Il y eut diuerses maisons Imperiales pour la demeure des Empereurs dans Rome, batties par diuers Empereurs; ou qui l'ayants esté par quelques grands Seigneurs Romains auoient esté en quelques occurrences destinées à leur seruir de logement ordinaire; Elles furent toutes appelées Palais en quelque quartier qu'elles fussent batties, à cause que la principale & plus ancienne qui estoit sur le Mont Palatin, prenant son nom de ce Mont, fut ainsi appelée: Il y eut mes-

Baron. an.  
312. & alij.

me en ce meſme Mont pluſieurs Palais Impériaux, outre le principal qui fut appellé Palais Maieur : Ces Palais neantmoins reſtenoient ordinairement leurs premiers noms, ainſi que cettuy cy où demouroit Conſtantin, qui eſtoit dit le Palais de Larran, à cauſe qu'il auoit appartenu autrefois à la famille des Larrans, qui eſtoit vne des plus Illuſtres de Rome, mais plus de deux cents ans auant Conſtantin, Plautius Lateranus qui l'auoit fait baſtir, ayant eſté condamné à la mort par l'ordre de l'Empereur Neron, ſoubs pretexte qu'il auoit quelque part à vn ſouleuement contre luy, ſa maiſon fut auſſi conſiſquée, & demeura aux Empereurs iuſqu'à ce que Conſtantin l'a donna, ainſi que le prouue Baronius au Pape Melchiade, auquel ſucceda immédiatement S. Sylueſtre, qui touteſois fut contraint de la quitter, & ſe retirer au Mont Soracte près de Rome, à cauſe d'vne eſmotion des Idolatres, qui eſtoient encore puiffants, contre les Chreſtiens; mais Conſtantin le fit reuenir pour ſe faire baptiſer, ainſi qu'on peut voir plus particulièrement dans la vie de ce S. Pape.

Ce fut donc en ſon Palais Imperial de Larran, lequel eut encore diuers autres noms, comme Baron. vbi ſup. in An. 312. Nou. remarque Baronius, que ce grand Empereur fit baſtir l'Egliſe de S. Iean de Larran, au quartier de Rome qui tire vers l'Orient, ainſi qu'on peut veoir en la Carte, appellé le Mont Cœlius, bien qu'il ait eſté auſſi dit quelquefois le Mont de Larran. Or par vne pieté digne d'vn Prince nouveau Chreſtien, trauaillant, comme nous auons dit, de ſes propres mains Imperiales, il en commen-

sa ley-mesme les fondemens. Les Auteurs anciens ou modernes que j'ay pû voir, ne disent rien du temps qui fut employé à faire ce sacré bastiment. Mais le Martyrologe Romain, les Leçons de l'Office Diuin, & tous les Historiens Ecclesiastiques qui en ont écrit, nous assurent que la Consécration & Dedicace solennelle en fut faite vn 9. du mois de Novembre par S. Sylvestre Pape.

Martyrol.  
9. Nouemb.

Comme cette Eglise est la premiere en dignité de toutes celles des Chrestiens, ainsi sa Dedicace est la premiere de toutes celles qui se sont faites de nos Eglises depuis l'établissement du Christianisme. Ce n'est pas qu'on eut auparauant destiné au Culte de Dieu, & beny quelques Chapelles ou edifices sacrez, comme nous l'auons remarqué en nostre INTRODUCTION; mais ce n'estoit pas avec des ceremonies si solennelles que celles dont vſa S. Sylvestre en la Dedicace de celle-cy, & dont les Euesques ont vſé depuis pour de semblables. Aussi Dieu la voulut signaler & rendre memorable par l'apparition miraculeuse d'une Image de nostre Sauueur, qui fut venüe lors sur le mur du fons de l'Eglise. Cette particularité si notable est mesme remarquée dans les Leçons de l'Office Diuin du Breuiere Romain, qui se recite tous les ans pour memoire perpetuelle de cette si solennelle Dedicace, en ces termes : *Cuius consecrationes memora celebratur hodie no die, quo primum Romæ publice Ecclesia consecrata est, & Imago Saluatoris in pariete depicta populo Romano apparuit.* Je sçay bien qu'un Auteur semble auoir entendu ces

Leç. Bre-  
uiarij.

Marc. Ital.

Scuer. de  
7. Ecclef.  
Pietro Mar-  
tyr.

Il Baglio-  
ne.

paroles comme si elles ne vouloient signifier au-  
tre chose, sinon que cette Image faite premiere-  
ment sur le mur, fut veüe pour la premiere fois  
& publiquement, le iour de cete Dedicace, par  
tout le peuple, au lieu qu'auparauant on ne  
voyoit des Images saintes qu'en des lieux secrets,  
mais la Tradition tient qu'elle s'apparut tout  
soudain par miracle. Elle fut conseruée aussi mi-  
raculeusement en deux embrasemens de l'Eglise.  
Et lors que le Pape Nicolas IV. de l'Ordre S. Frä-  
çois, vers l'an 1290. en fit reparer le fons sur le  
mur duquel elle estoit, il la fit enleuer & con-  
seruer, & puis remettre en sa premiere place.  
On tient encore, & plusieurs mesmes l'ont écrit,  
que c'est la mesme teste ou buste de Nostre Sei-  
gneur fait en ouurage de Mosaique, beaucoup  
plus grande que le naturel qui se void encore au  
mesme lieu. Ce qui pourroit faire reuocquer  
cela en doute à quelques-vns, c'est qu'encore  
que celle-cy soit tres-digne de veneration, à cau-  
se de celuy qu'elle represente, & que pour cela  
elle ait pû estre preseruée miraculeusement du  
feu, & conseruée, comme nous auons dit, par  
Nicolas IV. neantmoins l'ouurage en est assez  
grossier, & les lineamens rudes; & c'est,  
estre, ce qui a donné suiet à vn autre Autheur  
d'escire que c'est vne Image faite pour represen-  
ter celle qui apparut au peuple. Il y en a qui ad-  
ioustent que quand elle luy apparut, elle luy  
dit, *Pax vobis*: Mais nous dirons cy-apres ce  
qui leur a pû donner suiet d'escire cela.

L'Apparition miraculeuse de cette Image de  
Nostre Seigneur estoit bien conuenable en cete

puis que cette Eglise qui se dédioit  
 simplement en soy, fut encore  
 particulièrement à Dieu, considéré en  
 de Sauueur des hommes, & consacrée  
 invocation. Plusieurs écrivent qu'elle  
 dédiée à S. Jean Baptiste, & à S. Jean  
 l'Evangéliste; Ce qui a pu donner occasion à l'y-  
 en, de l'appeller, comme on fait, S. Jean  
 bien qu'elle ait esté aussi appelée, &  
 il est probable, dès auparauant, l'Eglise  
 de Sauueur, parce qu'elle luy estoit dédiée.  
 en ses Annales an. 1324. veut qu'elle ait  
 nom d'une grâde statue d'argent du Sau-  
 qui fut mise au faiste & Frontispice, com-  
 nous dirons. Neantmoins en les Annotatiōs  
 sur le Martyrologe, il dit que c'est parce qu'elle  
 dédiée au Sauueur, & qu'elle a esté aussi ap-  
 pelée Basilique Constantinienne. Ce nom tou-  
 tefois, comme il remarque en ses Annales, estoit  
 plus propre d'un autre edifice de Constantin, où  
 l'on s'assembloit pour traiter des affaires. D'au-  
 tres tiennent qu'elle a esté appelée S. Jean,  
 à cause de deux Chapelles qui sont tout ioignant  
 au lieu où Constantin fut baptisé, dont nous par-  
 lerons; l'une de S. Jean Baptiste, & l'autre de  
 S. Jean l'Evangéliste, lesquelles fit faire le Pape  
 Ilare vers l'an quatre cens soixante & vn. Mais  
 il semble qu'il y a encore plus d'apparence  
 qu'elle ait pris le nom de saint Jean du Bapti-  
 staire mesme, ou bien du Baptême de Constan-  
 tin: Car il est dit dans les Leçons de l'Office de  
 la Dedicace, que l'Empereur y fit faire une Cha-  
 pelle à l'honneur de S. Jean Baptiste. Je dis vno



Chapelle, car il y a grande apparence que c'est ainsi qu'il faut entendre le mot Basilica qui est dans ces Leçons, bien que ce titre se doive donner plustost à l'Eglise du Sauveur, ainsi que nous l'avons remarqué en nostre INTRODUCTION, & il faut prendre sans doute ce qui est dit là en suite de ce mot de consecration fait par S. Sylvestre, pour celle qu'il fit de l'Eglise de S. Sauveur, & non de celle de cette Chapelle; ce que ie remarque d'autant que plusieurs pourroient mal entendre ce qui est dit en ces Leçons assez obscurément. Enfin il faut remarquer encore que S. Iean de Latran est appelé dans quelques Auteurs, l'Eglise, ou Basilique de Constantin.



## CHAPITRE II.

*Du maistre Autel de S. Iean , & de  
sa situation.*

**L'**Autel que S. Sylvestre fit dresser en cette Consecration & Dedicace de saint Iean de Latran, & qui y sert encore de Maistre Autel, estoit celuy mesme qui auoit seruy à saint Pierre & aux Papes ses Successeurs durant les persecutions, qui estoit seulement de plusieurs ais de bois accommodez ensemble en forme de cofre vuide, pour estre portatif, se pouuant aisément des-assembler, afin d'estre porté d'un lieu à autre, selon les necessitez du temps, à se retirer en diuers lieux secrets pour y celebrer le saint Sacrifice de la Messe. Il ordonna toutefois depuis en la Consecration de l'Eglise de saint Pierre, que de là en auant les Autels fussent de pierre. Ce saint Pape iugea ce premier de bois plus precieux que tout autre qu'on eut pû faire, puis qu'il auoit esté ainsi sanctifié par les saints Predecesseurs; & pour cela mesme il voulut qu'on le conseruast avec tant de respect, qu'il fit vn Decret, par lequel il ordonna qu'il n'y eut que les Souuerains Pontifes qui peussent celebrer dessus; & cela s'observe encore: car il n'y a que le Pape qui y puisse dire la Messe, si ce n'est aux occasions que nous dirons. Il en est de mes-

me du grand Autel de l'Eglise de saint Pierre, & (selon qu'il me semble l'auoir remarqué) de grands Autels des trois autres Eglises Patriarcales, dont nous auons parlé en nostre Introduction ou Preface, qui sont S. Paul, Ste Marie Maieure, & S. Laurent hors les murs : d'autres Papes en ayant aussi à cause de leur dignité resserué l'usage aux seuls souverains Pontifes. Ils ont tous cela de commun avec celui de S. Jean, (bien que cette particularité se rencontre encore en quelques autres des anciennes Eglises de Rome, dont nous traiterons) que le deuant del'Autel est tourné vers le fons del'Eglise, & non du costé de la Nef ; en sorte que celui qui y celebre la Messe a en face la grande Porte & le Peuple qui est dans la Nef : & lors selon les Regles des sacrées Ceremonies de la Messe, il ne se doit point retourner pour dire *Dominus vobiscum*, ou les autres choses que le Prestre dit s'estant retourné en d'autres Autels, ny pour donner la benediction à la fin de la Messe. Dans ces Regles de la Messe, les Autels de cette situation sont dits estre tournez à l'Orient, encore que le deuant regarde l'Occident, à cause, comme il est probable, qu'ils furent premierement ainsi situés, pour faire qu'au moins le Prestre offrant le Sacrifice, fut tourné vers l'Orient, lors que le fons de l'Eglise, ou pour le dire plus intelligiblement, que la partie postérieure en dehors n'y estoit pas tournée, ainsi qu'elle ne l'est pas à S. Pierre de Rome, dont la façade ou frontispice regarde l'Orient, au lieu que s'il n'y eut eu quelque empiéchemment selon l'ancien usage, elle deuoit re-

Vide Baron. an. 57.  
& 58.

garder l'Occident, car les premiers Chrestiens par vne Tradition qu'ils auoient dans Apostres, prioient tournez vers l'Orient entrant vers l'Eglise, & prioient ainsi pour plusieurs raisons mystérieuses que rendent les Ritualistes & les Peres, & que rapporte Baronius. Iustin dit apres vn Auteur incertain qu'ils prioient vers l'Orient, comme vers la plus noble partie du Monde, ainsi que nous faisons le signe de la Croix avec la plus digne des mains, qui est la droite.

Baron.  
an. 58.

Il est vray neantmoins que sans égard à cela, il peut y auoir quelques principaux Autels des anciennes Eglises, qui ont à l'imitation de ceux-là, la partie postérieure tournée vers la Nef & le Peuple, peut-estre afin que celui qui y celebre ne pouuant auoir en face l'Orient, à cause de la situation de l'Eglise, & de son entrée, y ait au moins l'emidy, qui en est le pl<sup>us</sup> proche, plustost que le Septentrion, vers lequel ce n'estoit pas la coustume de prier.

Or bien que l'Eglise & le grand Autel de S. Jean de Latran ne soient pas entièrement semblables en situation, à l'Eglise & au grand Autel de S. Pierre, au regard de l'Orient, car l'Eglise de S. Pierre l'a tout à fait en face, & celle de S. Jean ne l'a pas que fort peu: l'estime neantmoins qu'on a pris le costé vers lequel est tournée, & regarde la grande Porte de S. Jean de Latran, pour estre Oriental, bien qu'il le soit fort peu, & plus vers le Septentrion, puisque le grand Autel est tellement disposé, que celui qui y celebre, a, comme nous auons dit, en face la Nef,

& la grande Porte, afin, ce semble, qu'il regarde du moins vn peu vers l'Orient.

Tertull. in  
Apolog.

S. Leo Ser.  
de Natiuit.  
7.  
Seueranus  
delle 7.  
Chiege  
Torrighio  
delle grotte  
Vaticane.

Les premiers Chrestiens obseruoient si exactement cette coustume de prier tournez vers l'Orient, que cela donna suiet aux Gentils, cōme l'escriit Tertullien, de dire qu'ils adoroient le Soleil leuant. Mais cette mysterieuse coustume passa depuis en vne sorte de superstition, en sorte que quelques Chrestiens simples entrant dans vne Eglise, dont la porte regardoit l'Orient, ainsi que celle de S. Pierre de Rome; auant que d'y entrer, se retournoient & s'inclinoient pour faire quelque priere tournez de ce costé, en quoy ils sembloient imiter les Manicheens & les Priscilianistes qui adoroient le Soleil leuant; Ce qui donna suiet à S. Leon Pape de reprendre cette pratique, comme il fit en vn de ses Sermons; Neantmoins ou elle ne cessa pas tout à fait de son temps, ou bien elle fut depuis reprise, car il fallut encore y remedier sous le Pape Boniface VIII. dont vn Nėveu qui estoit le Cardinal Stefaneschi, s'aduisa pour oster toute apparence de superstition en cela, de faire faire par vn excellent ouurier vn grand ouurage de Mosaïque en vne place du Portique de saint Pierre opposée à la porte, auquel il fit représenter Nostre Seigneur marchant sur les eaux, & prenant saint Pierre par la main pour l'empescher de s'y perdre; & ainsi ceux qui se retournoient auant que d'entrer dans l'Eglise, ayant cet obiet, s'inclinoient & prioient deuant l'image de Nostre Seigneur. Cette rare piece de peinture de Mosaïque, s'est conseruée, & est maintenant dans la Nouvelle Eglise de S. Pierre,

**S. Père**, en la description de laquelle nous en parlerons plus particulièrement. Le maître Autel de S. Jean de Latran, qui est ce mesme Autel de bois qui y fut du Sylvestre, quis'y void encore, est placé sur le milieu de la longueur de la Nef trauersante, qui fait la croix vers la fin de l'Eglise, à laquelle Nef on monte par sept ou huit degrez, l'Autel estant en mesme ligne que le plus haut, en sorte qu'il a par derrière toute la grande Nef, & par deuant toute la largeur de cette mesme Nef, & en suite la Tribune, c'est à dire, le mur qui termine tout l'edifice en tournant en façon de demy cercle, au bas duquel est vn Autel oppose au grand, au quel grand, comme nous auons dit, il n'y a que le Pape qui puisse celebrer la Messe, & certui-  
 sen pour ceux qui la celebrent solennellement en quelques festes, & lorsque les Chanoines tiennent leur Chœur dans cette Tribune, car pour iours ordinaires, ils ont vn autre Chœur près de là fermé en façon de Chappelle, ainsi qu'il se pratique en diuerses autres Eglises Collegiales de Rome, qui à cause de leur grandeur & ancienneté sont fort froides, & mal seignes. Ce maître Autel de S. Jean de Latran est, selon l'ancien usage, qui paroist encore en plusieurs autres Eglises, sous vn grand paillon de fabrique de marbre, que quelques-uns appellent tabernacle, & d'autres ciboire soustenu de quatre piliers. Et au dessous du mesme Autel, il y a vne petite Chappelle, dite l'Oratoire de saint Iean l'Euangeliste, qui est le lieu où l'on tient que ce saint estoit prisonnier lors qu'il fut condamné à estre mis dans

une chaudiere d'huile botillâte; ce qui n'est hors d'apparence si l'on considere que cela arriva long-temps avant que le Palais de Latran fut basti, & que la porte Latine deuant laquelle il sur mis en cette chaudiere, n'est pas loin de là.

Quant à ce que nous auons dit que par le Decret de saint Syluestre il n'y a que les Papes qui puissent celebrer sur ce principal Autel de saint Jean de Latran, qui est le mesme Autel de bois sur lequel celebrent saint Pierre & ses Successeurs, ce n'est pas que quelquefois par cômmission speciale & priuilege des Papes, d'autres n'y ayent peu celebrer; car mesme autrefois les sept Euesques Suffragans de Rome, dont nous auons parlé en nostre Introduction au Chapitre Troisième, y deuoient celebrer par vn nouveau Decret chacun vn iour de la semaine; y compris le Dimanche; & encorë à present lors que le Pape, pour quelque indisposition, ne peut pas celebrer la Messe Pontificale au grand Autel de saint Pierre (où il n'y a aussi que luy qui puisse dire la Messe) en quelqu'un des iours auxquels il a de cōstume de l'y celebrer; il commet cette fonction à quelque Cardinal par vn Bref exprés, lequel est attaché à vn des piliers de l'Autel pendant la Messe.

† † †

†

## CHAP. III.

*De l'Autel du S. Sacrement.*

**L**E saint Sacrement ne repose point à ce grand Autel de saint Jean de Latran, non plus qu'en ceux des autres Eglises Patriarcales de Rome; & cela est conforme aux Regles du Ceremonial des Euesques, qui suppose que le S. Sacrement a de coustume d'estre consacré en un Autel, different du grand Autel des Euesques, afin que les fonctions qui se font à ce principal Autel, se puissent faire sans changer rien aux Ceremonies ordinaires, comme il faudroit faire si le saint Sacrement y estoit. C'est la seule raison qui en est rendue dans le Ceremonial. Mais il me semble que ce peut-estre aussi afin qu'il y ait plus de facilité d'y adorer le saint Sacrement, & d'y administrer la sainte Communion, ne se faisant là aucune autre fonction, comme nous voyons qu'il se pratique en plusieurs paroisses. Et ce qui me confirme en ceste opinion, c'est qu'il est dit dans le mesme Ceremonial, qu'il seroit à propos qu'il ne se dir aucune Messe à l'Autel du S. Sacrement, ce qui se doit entendre même des Messes basses, quoy qu'il ne defende pas absolument qu'il ne s'y en dise, & que les Rubriques du Messel supposent qu'on y en dise; En effet on y en dit assez ordinairement, mesmement à Rome où i'ay dit la Messe

Cerem. E-  
piscopi l. 2.  
c. 12.



à saint Jean de Latran & à saint Pierre, aux Autels où repose le saint Sacrement.

Or bien qu'il se fasse peu de fonctions, ou point du tout, aux grands Autels des Eglises Patriarchales de Rome, parce qu'il n'y a que le Pape qui les y puisse faire, ainsi que nous venons de remarquer, & il les fait d'ordinaire toutes à saint Pierre; & les Chanoines ou Religieux de ces Eglises ont, comme nous avons dit, vn autre Autel, & vn Chœur séparé; cette ancienne coustume toutefois y est demeurée de n'y tenir point le saint Sacrement. Je ne voy pas neantmoins qu'elle soit receüe en toutes nos Eglises Cathedrales de France, où l'on void le saint Sacrement reposer sur le grand Autel, bien qu'on y fasse tousiours les fonctions des Messes solennelles.

L'Autel du saint Sacrement de saint Jean de Latran est vn Autel tres-magnifique, & tres-majestueux, il est à vne des extremités de la Nef trauersante, laquelle fait la croisée de l'Eglise. Cette croisée est si spacieuse & si longue, qu'elle peut estre prise pour vn corps d'Eglise assez grande. En effet, ceux qui entrent par vne porte, qui est à l'extrémité opposée à celle de cet Autel du S. Sacrement, & qui est la plus fréquentée, comme la premiere qui se rencontre, par ceux qui viennent de sainte Marie Maior, & des quartiers les plus habitez de Rome, celui de saint Jean qui l'estoit autrefois le plus, estant maintenant comme desert: ceux-là, dis-ie, qui entre pour la premiere fois par cette porte, croient facilement que cette croisée soit

la Nef principale, & que l'Autel du saint Sacrement qu'ils ont en face soit le principal Autel. Et certes ils ne se trompent pas s'il faut avoir esgard à l'escaut de l'or & du marbre qui y paroist au lambris sur les murs, & là où on marche, n'y ayant rien que de riche & magnifique par tout, depuis que le Pape Clement VIII. la fit entiere-ment renouueller l'Année Sainte du Jubilé de mil six cens; au lieu que le corps de l'Eglise n'a pas cet éclat, & n'est enrichy que de la façon que nous dirons.

Cet Autel du tres-saint Sacrement est fort grand, & tout ce qui l'orne & accompagne a beaucoup de Majesté, car tout cela occupe presque toute la largeur de cette Nef, il est couuert d'un superbe dais de bronze doré, qu'y fit faire Clement VIII. cette même Année sainte du Jubilé de mil six cens, & ce dais est loustenu de quatre parfaitement belles & grandes colonnes canelées de même matiere, aussi dorées, que ce même Pape y fit transporter d'un autre lieu de l'Eglise où elles estoient. On tient, ainsi que plusieurs Auteurs le remarquent, qu'elles sont remplies de terre des saints Lieux où se sont accomplis quelques mysteres de nostre salut, comme du Mont de Caluaire, ou de quelques autres; laquelle la pieuse Imperatrice sainte Helené envoya à son Fils Constantin le Grād, & que même Dieu a fait quelques miracles par ces Colonnes à cause de cela. Cela est bien croyable, puisque S. Augustin témoigne que Dieu en faisoit un grand nombre par de semblable Terre sainte qui avoit

Ornement  
de l'Autel  
de S. Sacre-  
ment.

D. Aug. De  
Ciu. Dei  
l. 12. c. 8.

Benronius  
Pietro Mar-  
tyro Onu-  
phopaniui-  
nus Pan-  
ciol.

esté portée en Afrique, & que luy avec vn autre  
Euesque l'auoit mise dans vne fosse, & auoit basti  
vne Chapelle dessus.

Quelques-vns escriuent qu'Auguste fit faire  
ces quatre colonnes du pretieux metal qui étoit  
à la pointe de la prouë des Galeres qu'il prit en  
la bataille naualle d'Egypte contre Cleopatra, &  
qu'il les fit mettre à Rome au lieu où se faisoient  
les Assemblées publiques. D'autres escriuent  
qu'elles estoient à Antium, ancienne Ville voi-  
sine de Rome, appelé maintenant Nettuno, où il  
y auoit autrefois vn port fort renommé, & vn  
celebre Temple de la Fortune. Selon d'autres  
elles furent transportées à Rome d'un Temple  
d'Asie par l'Empereur Tite. Ce fut Constantin  
qui les fit transporter à saint Jean de Latran.

Entre le Daix, & le Tabernacle, on void ioi-  
gnant le mur vne representation en bas relief de  
la sacrée Cene de Nostre Seigneur, qui est vn ou-  
rage exquis de Curtio Vanni, tout d'argent,  
mais que l'aër a fait noircy. Quant au Taber-  
nacle dans lequel repose le tres-saint Sacrement,  
il est fort grand & magnifique, estant composé  
de pierres tres-fines & pretieuses. Clement VIII.  
fit encore enrichir le pavé & les murs de cette  
Nef de tres-beau marbre, & la decora d'un ad-  
mirable lambris qui la couure par dedans tout  
éclatant d'or & d'azur. Il fit aussi représenter  
sur le haut des murs par d'excellens peintres les  
plus signalées actions de Constantin en faueur  
de l'Eglise.



## CHAP. IV.

*De la structure de l'Eglise de S. Jean de Latran, & de plusieurs particularitez notables sur ce sujet.*

**L**E corps de l'Eglise qui est tres-grand & spacieux, est composé de cinq Nefs, car la grande & principale Nef du milieu en a deux autres de chaque costé qui luy seruent d'ailes, & lesquelles sont plus estroictes. Il y a quatre ordre de colonnes qui font la division de ces Nefs, les premieres & plus grosses, qui sont à present couvertes de maçonnerie pour les soutenir, separent de part & d'autre la maistresse Nef des autres, les plus petites iusques au nombre de quarante-deux, qui sont d'un marbre vert de Tiberiade, fort pretieux, separent aussi de chaque costé les petites Nefs l'une de l'autre. Ces quarante-deux pretieuses Colomnes sont les memes que Constantin y fit mettre. Et bien que cette magnifique Eglise de S. Jean qu'il fit construire ait esté plusieurs fois rebastie de fond en comble apres quelques embrasemens suruenus, ou quelques autres accidens par lesquels elle auoit esté presque toute détruite: neanmoins ç'a toujours esté en la mesme place, & de la mesme structure, & sur le mesme modele, que la fit bastir ce pieux Empereur.

E. iiii.

Il y a encore vne Nef dont nous auons parlé laquelle fait la croisée de l'Eglise, & est plus élevée que ces cinq, car on y monte, comme nous auons desia dit, par sept ou huit degrez : Elle est à peu près de mesme largeur que les petites d'embas; mais au milieu de sa longueur qui traucte au bout des autres, elle s'élargit par vn enfoncement en façon d'vn demy cercle qui termine toute l'Eglise en la partie opposée au Maistre Autel, & à la principale porte; & c'est cet enfoncement ou profondeur qu'on appelle la Tribune ou le chef de l'Eglise; c'est ainsi que se termine tout l'edifice, car en suite de la croisée, il n'y a pas vn grand Chœur comme nous voyons à Nostre-Dame de Paris, mais cette tribune sert de Chœur. Sur le haut de cette mesme tribune, lequel est en demy voûte, sont représentées diuerses figures antiques en ouurage de Mosaique, & au milieu l'on void celle de Nostre Seigneur qui parut miraculeusement, comme nous l'auons remarqué en la Dedicace de l'Eglise.

Or il semble que tout cet ouurage de Mosaique, bien que la Tribune où il est ait esté réparée par le Pape Nicolas IV. qui estoit de l'Ordre de S. François, soit neantmoins aussi ancien que cette Image miraculeuse, & qu'il ait esté fait par Constantin, ou peu apres son temps, si on en excepte vne Image de saint François, qui a pû y estre adioustée par ce mesme Pape, ou du moins ce qui a esté refait, est semblable à ce qui y fut fait premierement, car il y a des figures symboliques & mystérieuses, semblables à celles dont vsoient frequemment les Chrestiens dans

Les premiers siècles, & telles que celles qui paroissent encores en d'autres Tribunes des plus anciennes Eglises de Rome, & qui se voyant aussi ornées en des bas reliefs des anciens Sepulchres. C'est pourquoy il est à propos d'en parler icy, afin d'en donner quelque éclaircissement, qui servira pour toutes les autres occurrences, où il seroit besoin de ce faire.

Ce qui donna principalement suiet aux premiers fideles de se servir de ses figures, fut la crainte qu'ils auoient que la representation nue & simple des veritez de nos mysteres, particulièrement de celles de la mort & passion de Nostre Sauueur, ne fut aux Gentils, & aux nouveaux conuertis, vn spectacle de scandale & d'horreur. Pour cela ils n'oserent du commencement pour l'ordinaire, représenter Nostre Seigneur pendant en Croix, parce qu'on y voyoit souuent attachez publiquement les hommes plus scelerats en punition de leurs crimes: ils ne representoient pas mesme la Croix, si ce n'estoit en quelque figure aucunement differente de celles qui seruoient au supplice des criminels, & en y representant aussi tout autour des rayons de lumiere, & dessus de tous costez de riches pierres, pour en oster toute l'infamie, & pour la faire paroistre glorieuse; & d'un prix inestimable.

Il est vray que depuis que Constantin, qui le premier fit honorer la Croix publiquement, eut defendu par ses Edicts que la Croix seruist au supplice des malfaitteurs, afin de rendre plus venerable celle qui auoit esté sanctifiée & consacrée par la mort du Fils de Dieu; on l'a representa

peu à peu plus facilement , mesme avec l'Image du Crucifix. Mais on ne laissa pas neantmoins de faire des Croix tres-prieieuses , ainsi qu'aux premiers siecles , & cét vſage a passé iusqu'au nostre , auquel il s'en fait de tres-riches pour honorer Iesus humilié par sa mort en Croix. Il y en a deux en l'insigne & Royale Eglise de S. Denis, tres-riches & tres-anciennes , & comme i'estime fabriquées de la mesme façon que les premiers Chrestiens en faisoient : C'est pourquoy il me semble bien à propos d'en faire icy la description ; La plus ancienne est l'ouurage d'un Saint, à ſçauoir de saint Eloy , par qui Dagobert, Roy de France, la fit faire vers l'an 640. -de sorte qu'elle est ancienne de plus de mil ans : Elle se voit au milieu du Chœur ; & outre qu'elle est de fin or , elle est encore toute parsemée de pierres. Bien qu'elle soit fort grande, elle n'est pas neantmoins de la mesme figure dont on fait ordinairement celles où Nostre Seigneur est représenté crucifié ; car la partie , qui est comme la tige , c'est à dire , qui va de haut en bas , ne paroist pas plus longue que celle qui fait les bras , ou la croisée , en la trauiersant , en sorte qu'elle est éomme quarrée , & en cela plus semblable à celles que les premiers Chrestiens faisoient sans Crucifix : aussi n'y a-t'il point d'apparence qu'il y en ait eu.

Quant à l'autre , ce fut l'Abbé Sugere qui la fit faire , il y a enuiron cinq cens ans. Elle se void sur le grand Autel , & paroist à peu près de mesme grandeur & figure que la precedente , bien qu'il y eut autrefois dessus vn Crucifix d'or massif du

poids de quatre-vingts marcs, attaché avec de gros rubis qui seruoient de clous. La playe du côté estoit aussi représentée par vn autre rare & excellent rubis. Ce Crucifix n'y est plus maintenant, n'y ayant que la Croix qui est de bois, couuert de lames d'or, toutes parsemées de pierres.

Comme donc les premiers Chrestiens faisoient difficulté de représenter Nostre Seigneur pendât en Croix ; au lieu de le représenter attaché sur celles qu'ils faisoient en la maniere que nous venons de dire ; ils le représentoient au bas & auprès par quelques figures symboliques & mystérieuses, dont vne des plus ordinaires fut celle d'un agneau. S. Paulin, auteur des premiers Siècles, car il viuoit il y a plus de douze cents ans, rend témoignage de cela par ce vers,

*Sub Cruce sanguinea nino stat Christus in agno.*  
Epist. 12.

Et mesme ils représentoient quelquefois l'agneau seul portant vne petite croix, ou bien au milieu de douze autres anneaux qui représentoient les Apostres ; ainsi qu'on le void en des plus anciennes Eglises de Rome, notamment en celle de saint Cosme & saint Damien : Neantmoins le plus frequent usage de ces figures symboliques a esté en ces Chapelles & Oratoires secretes où se retiroient au temps des persecutions les premiers Chrestiens, ainsi que le fait voir Bosius par son rare & laborieux ouurage de la Rome souterraine. Le cerf, à cause de ces proprietéz naturelles,



a esté pris aussi quelquefois dans les premiers siècles pour vne figure symbolique de N. S. Seigneur, & représenté au pied de la Croix, ainqu'on le void en cette ouurage de Mosaique, qui orne la Tribune ou Cheuet del'Eglise de S. Ie de Latran, qui est ce qui nous a donné occasion de parler icy de ces sortes de figures mystérieuses qui furent en vſage en la primitive Eglise. Ces proprietéz du Cerf sont, que mettant son nez dans la taniere du serpent, il le tuë de sa souffle, & luy il raieunit; Ce qui nous represente que N. S. ayant fait mourir le peché par sa mort & passion, il raieunit par sa Resurrection.

Enfin les premiers Chrestiens representoient tres-frequeſſement Nostre Seigneur par la figure d'un Pasteur qui porte vne brebis sur les espaules selon la parabole qui est en S. Luc; Et ce qui est assez digne de remarque, ils l'ont quelquefois représenté par celle d'Orphée, ce fameux & celebre ioüeur de lire, par la douceur de laquelle selon les Fables des Poëtes, il attiroit à soy toute sortes d'animaux, & meſme les choses inanimées; ce que les premiers Chrestiens firent pour signifier que Nostre Seigneur, comme vn autre Orphée, plus puissant que ce fabuleux, par la force & vertu de sa parole, & de sa predication a conuertty & tiré à soy les cœurs des hommes les plus endurcis dans le peché.

Bofius.

Aprés auoir déclaré quelle est la structure & l'ornement de la Nef trauersante, ou croisée, & de la Tribune ou Cheuet de saint Iean de Latran venons à en considerer la principale Nef qui fait la longueur, laquelle est plus basse, comme nous

avons dit, de sept ou huit degrez; que celle de la croisée. Si elle n'est tout à fait de même longueur & largeur que la grande Nef de Nostre-Dame de Paris, du moins à mon avis elle en approche: Elle a de chaque costé, comme nous l'avons desjà dit, deux petites Nefs, moins large & moins exhaussée; & sa largeur est bornée d'une longue suite de Colonnes de chaque costé; & au lieu de voûte elle a un lambris doré; le pavé est de marqueteries, ou petites pièces de marbre de diverses couleurs; rapportées avec la pierre par diverses figures. Les petites Nefs sont distinguées l'une de l'autre par une autre suite de Colonnes plus petites, dont nous avons parlé.

Cette Eglise dans la première architecture n'eut aucune Chapelle; car les Eglises des premiers siècles n'en eurent point, n'y ayant même, selon quelques-uns, qu'un Autel. Il faut neantmoins en cecy bien distinguer les temps. Car Baronius montre par l'autorité de S. Gregoire, que du temps de ce saint Pape il y en avoit plusieurs.

Il y en a maintenant à S. Jean de Latran seulement trois ou quatre qui ont leur profondeur hors d'œuvre, & une qui est dans la grande Nef pres des degrez par lesquels on monte à celle de la croisée, du costé gauche de ceux qui entrent, sur laquelle il y a un Tabernacle fabriqué de marbre, ainsi que celui du grand Autel, mais beaucoup plus petit, & dans lequel sont les Reliques que nous dirons.

L'Eglise de S. Jean de Latran ayant esté ruinée par divers accidens d'un tremble-terre, du feu, & par la fureur de quelques heretiques, a

**Seueranus.** esté rebastie plusieurs fois, mesme de fonde en comble, par diuers Papes, sur le mesme modele, & de pareille structure & architecture que la premiere fois, ainsi que nous l'auons desia remarqué. Mais ce qui arriua lors que Sixte V. voulut l'embellir par quelques nouveaux edifices, est digne que nous le remarquions. Car comme il fallut pour cela, abbatre quelques murs d'une Sale de l'ancien Palais Pontifical de Latran, qui alloient en ruine, & en creuser les fondemens; on trouua dedans en diuers lieux quantité de medailles de fin or, où d'un costé estoit empreinte vne Croix, ou bien quelque Image qui en estoit marquée; & de l'autre les testes de plusieurs Empereurs Chrestiens des premiers siecles au dessus demilant, qui à l'imitation de Constantin auoient enrichy & orné plusieurs Eglises de Rome, & notamment celle de S. Iean de Latran. Ce grand Pape distribua ces pretieuses marques de leur pieté à l'Empereur, aux Roys, & Princes Chrestiens: aux Cardinaux, & à quelques autres personnes illustres, & pieuses.

**Bulla Six.**  
**V. 73.**

Et pour les rendre plus venerables en consideration du signe de la Croix, & honorer la memoire de ces pieux Empereurs, il fit vne Bulle par laquelle il conceda des Indulgentes à ceux qui les ayant sur eux, ou visitant quelques Eglises où il y en auroit feroient certaines bonnes œures. Cette Bulle est inserée au Bullaire, & merite d'estre veüe comme vne piece curieuse, & qui contient de tres-beaux eloges de ces illustres Empereurs, à sçauoir de Theo-

de l'ancien, de ses deux fils Arcade & Honoré, comme aussi de Theodose le jeune, de Valentinien troisième, de Marcian, de Leon, de Justin, de Justinian, de Tibere, de Maurice de Heraclius.

## CHAP. V.

### *Les biens que donna Constantin à S. Jean de Latran.*

**C**E n'estoit pas assez à la grandeur & generosité de Constantin d'auoir fait bastir vn Temple si magnifique & si auguste, que ce Roy de S. Jean de Latran, & laissé de grands reue- nus pour l'entretienement de ses Ministres, s'il ne pouoit aussi enrichir d'vn tres-grand nombre de pretieux dons pour son ornement & son seruice. Le nombre & le prix en seroit comme incroya- ble, s'ils n'estoient fidelement rapportés dans vn ancien liure intitulé; *De Munificencia Con- stantini*.

Il fit faire le faiste de l'Eglise, c'est à dire, selon que l'explique Onuphrius, le haut de son frontispice tout d'argent du poids de deux mille vingt-cinq liures, & fit mettre dessus vne grande image d'argent du Sauueur, de cinq pieds, mais assis en vne chaise, & pesant six vingts liures. Il fit faire sept Autels tout d'argent du poids de deux cens liures; ce qu'il faudroit entendre

De his vide Baro-  
nius to. 3.

Libellus de  
Munificen-  
tia Constā-  
tini à Baro-  
nio citatus,  
reperitur cū  
Conciliis.

Anasth.  
Biblioth.  
Baron. an.  
324.  
Seuerant.

supposant l'opinion de ceux qui tiennent qu'il n'y auoit qu'un Autel dans les premieres Eglises de quelques deuant d'Autel qui se changeoient à diuers iours. Il donna vne Lampe d'or à quatre-vingts lumignons, du poids de trente liures, & assigna vn grand reuenue pour l'entretenir continuellement ardente avec de l'huile de pur nard, qui est tres-precieux. Il en fit faire quarante-cinq autres d'argent du poids de trente liures chacune, assignant dequoy les entretenir aussi tousiours ardentes, avec de ce mesme huile. Il donna quarante Calices d'or d'une liure chacun, & cinquante d'argent, du poids de deux liures, & grand nombre d'autres choses d'or & d'argent, enrichis de pierreries, dont il est fait mention dans ce Liure de sa magnificence, & dans Athanasie Bibliothecaire.

Athanas.  
Biblioth.  
apud Scuer-  
tan

Certes la magnificence de ce pieux Empereur à orner & enrichir les Eglises qu'il fit edifier presque en toutes les parties du Monde, est si prodigieuse, qu'à peine la peut-on conceuoir. Aussi Baronius fait veoir que les riches dons qu'il offrit seulement à celles qu'il fit bastir dans Rome, & dont nous traiterons en leur lieu, surpassent le nombre & le prix de ceux que Salomon fit au Temple de Hierusalem, lors qu'il le fit bastir, ou mesme ceux qui luy furent restituez lors qu'apres sa destruction il fut reedifié avec plus de magnificence qu'auparauant. Et ainsi l'on peut dire des Temples Chrestiens ce qu'auoit dit vn Prophete de ce dernier Temple de Iuifs, prédisant cette plus grande magnificence, & assurant qu'ils ont plus d'éclat & de gloire que ces deux

Aggzi 2.  
Magna erit  
gloria do-  
mus istius  
nouissime  
plusquam  
primæ.

## DE LATRAN! &

deux autres. Eusebe nous assure d'avoir écrit un volume entier des seuls presens que donna Constantin au Temple qu'il fit bastir en Hierusalem.

Mais il y a d'autres richesses saintes & sacrées, dont l'Eglise de S. Jean de Latran par succession de temps a esté remplie & ornée, qui sont encore plus dignes que nous les remarquions que ces premières, ie veux dire les saintes & sacrées Reliques qui s'y conservent, & y sont reuerées, & dont nous allons parler.

---

### CHAP. VI.

#### *Reliques de sain Jean de Latran.*

**I**L y a dans le grand Tabernacle de fabrique de marbre, sous lequel nous auons dit qu'est le Maître Autel, les deux testes des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul. S. Sylvestre, lors qu'il partagea leurs corps entre leur deux Eglises, ainsi qu'on le tient par vne ancienne Tradition (comme nous le remarquerons plus particulièrement en traitant de celle de S. Pierre) fit apporter en celle-cy leur pretieux Chefs qui furent mis sous le grand Autel. Mais depuis pour quelque occurrence, & comme il est probable, afin qu'elles fussent en lieu plus assuré, Innocent III. les fit porter à vne Chapelle de l'ancien Palais Pontifical de la mesme Eglise de saint Jean, dite de saint Laurent, autrement *Santa*

Seuerano  
Tractat.  
Delle Sc  
te Chiesa.

F

*Sanctorum*, dont nous parlerons, où elles furent jusques au tems d'Urban V. Ce Pape estoit François, & tint le Siège dans le tems auquel quelques Papes firent leur résidence en Avignon, d'où il fit vn voyage à Rome, & puis y réuint. Mais dans le temps qu'il fut à Rome, il fit rapporter dans l'Eglise de S. Jean de Latran ces deux précieuses Reliques qui furent en suite mises dans ce magnifique tabernacle de marbre où nous auons dit qu'elles sont, lequel il fit faire, y faisant mettre les armes de France avec les siennes.

Il fit enfermer ces deux Chefs des saints Apôtres dans deux bustes d'argent enrichis de pierrieres, lesquels Charles V. Roy de France orna & enrichit encore au même temps de deux grandes Fleur-de-Lys d'or fort massives, & enrichies de diamans. Aussi il y a sur ces magnifiques bustes deux inscriptions de cela : La premiere est en ces termes :

*Dominus Urbanus Papa. P. fecit fieri hoc opus Anno Domini 1369. ad honorem capituli B. Petri.*

L'autre est telle.

*Karolus Rex Francorum V. donauit presens Liliu ad honorem B. Petri quod est positum in pectore eius.*

Toutes deux sont aussi sur le buste de S. Paul avec son nom, & ce buste est mis à la droite de celui de S. Pierre, qui est la plus digne place,

comme pour signifier que saint Pierre la luy cede par honneur dans sa propre Eglise ; comme aussi pour les tiltres qui luy sont donnez dans ces deux vers ; qui sont grauez sur vne lame d'argent ronde, qui est sur la teste du buste de saint Paul.

*Sedis Apostolicus princeps tibi Paule : vocaris  
Nam dextra natus, vni, tuba clara Deo.*

Neantmoins Baronius (an. 325.) montre par plusieurs exemples, qu'en l'Eglise Grecque & Latine aux choses Ecclesiastiques, le costé gauche est le plus digne ; ainsi qu'il l'estoit chez les Romains dans les Ceremonies de Religion.

Sur le buste de S. Pierre il y a ces deux autres vers qui sont comme vn presage que le Pape retournera du Palais de S. Pierre, qui est sur le Mont Vatican, demeurer à celuy de S. Iean de Latran.

*Erigat vi propriam sedem tua Petre redibis,  
Hinc Paucana pastor ab arce Petre.*

Il y a beaucoup d'autres Reliques qui sont conseruees à saint Iean de Latran dans vn autre Tabernacle que celuy où sont ces deux Chefs des Apostres S. Pierre & S. Paul, qui est de marbre comme ce premier ; mais bien plus petit, & fabriqué, comme nous l'auons remarqué, en patillon ; sur vne Chapelle de sainte Magdelaine, qui se void en entrant par la grande porte au bout de la grande Nef du costé gauche, vn peu



au dessous du grand Autel , & de ce plus grand Tabernacle. Les principales sont, du sacré bois de la vraye Croix de Nostre Seigneur; vne chemise de toile qu'on tient luy auoir esté faite par la tres-sainte Vierge sa Mere. Il y a neantmoins apparence que s'il porta du linge, ce ne fut qu'au temps de son enfance, comme nous l'auons remarqué en nostre HISTOIRE CHRESTIENNE, *liu. 3. ch. 26.* Aussi son sacré Corps estoit d'un temperament si parfait qu'il n'en auoit pas de besoin pour la netteté.

Il y a encore en ce Tabernacle la Casaque de couleur de pourpre, dont les Soldats de Pilate le reuestirent par mocquerie, qui paroist encore teinte de son sacré sang, car ils la luy mirent apres l'auoir entierement dépoüillé; Vne partie de la canne ou roseau qu'ils luy mirent dans la main à guise de sceptre, & dont ils le frapperent sur la teste; Le linge dont il essuya les pieds de ses Apostres; celui qu'on tient que la sainte Vierge donna à ceux qui l'attacherent à la Croix pour l'en couvrir; celui qu'il auoit sur la face dans le sepulchre; & de l'eau & du sang qui sortit de son sacré costé.

Outre ces reliques qui appartiennent à la personne de Nostre Seigneur, il y a en ce mesme lieu des cheueux & quelque chose des habits de la très-sainte Vierge sa Mere: Le chef de S. Zacharie, pere de S. Iean Baptiste; quelque chose du Cilice & des cendres du corps du mesme S. Iean: Quelques Reliques de sainte Magdelaine; vne espaule de S. Laurent; vne dent de S. Pierre; la tasse où estoit le poison qu'on fit

boire à S. Jean l'Evangéliste ; la chaisne dont il étoit lié quand il fut conduit d'Ephese à Rome, une sienne tunique par l'application de laquelle trois morts furent résuscitez ; Le chef de S. Pancrace martyr, aagé seulement de quinze ans, duquel il sortit du sang trois iours durant, lors que cette Eglise fut brûlée par quelques heretiques ; & enfin il y a dans ce même Tabernacle plusieurs autres Reliques, & choses dignes de veneration. Dauantage, il y a quantité de Corps Saints, dans deux Chapelles qui appartiennent & sont de la dependance de S. Jean de Latran, bien qu'elles en soient vn peu separées derriere le fonds de l'Eglise : Dans l'vne, sous l'vn des deux Autels, sont les corps des saintes Vierges & Martyres Rufine & Seconde, dont l'Eglise fait memoire le 10. Iuillet : Elles estoient sœurs, & d'vne illustre famille de Rome. A l'autre Autel sont les corps de S. Cyprian & de Ste Iustine, aussi Martyrs, dont l'Eglise fait la Feste le 26. Septembre.

Dans l'autre Chapelle ( où il y a grande deuotion & concours à cause d'vne image de la Sainte Vierge, (qui est sur vn des deux Autels, il y a sous le principal les corps de S. Venatius Eueque & Martyr, & ceux d'vn bon nombre d'autres saints Martyrs.

Mais retournons dans S. Jean de Latran pour y voir plusieurs autres choses dignes de veneration. Je ne diray point en quel lieu de l'Eglise elles sont, parce qu'elles pourroient auoir esté transportées d'vn lieu à vn autre comme quelques-vnes l'ont esté : Les principales sont la Ta-

ble sur laquelle Nostre Seigneur fit la sainte Cène lors qu'il institua le tres-saint Sacrement de l'Autel; La Baguette de Moÿse ou d'Aaron. On y void aussi vne ou deux Colonnes de marbre blanc fenduës, qu'on tient estre de celles qui se fendirent à la mort de Nostre Seigneur; Et vne pierre de porphyre sur laquelle on dit que fut iouée sa Robe. Ces choses ont pû estre apportées par l'ordre de la pieuse Imperatrice sainte Helene, ainsi que plusieurs autres, bien que ie n'aye rien leu de certain touchant cela.

On voit aussi à S. Iean de Latran vne marche de bois qu'on tient estre l'Arche d'Alliance dépoüillée de ces pretieuses lames d'or, dont elle estoit couuerte. Cette Tradition est favorable aux Interpretes, qui tiennent que cette sainte Arche fut rapportée à Hierusalem du Mont Nebo, où Ieremie l'auoit cachée, *Machab. 2.* Bien que d'autres tiennent qu'elle demeurera en vn lieu inconnu de ce Mont iusqu'à la fin du Monde.



## CHAP. VII.

*Des Sepulchres, Indulgences, & autres particularitez de S. Iean de Latran.*

**Q**UANT aux Sepultures considerables de saint Iean de Latran, bien qu'il y en ait vn assez bon nombre des Souuerains Pontifes, car quelques-vns en comptent iusques à vingt, ou enuiron; neantmoins, ou la plus grand part, n'y ont point de monument, ou ceux des autres qui s'y voyent sont fort simples, & presque sans ornement: Car les plus majestueux Sepulchres de quelques Papes sont à S. Pierre ou à sainte Marie Majeure, ou mesme en quelques autres Eglises de Rome moins insignes. Entre celles d'un bon nombre de Cardinaux, & d'autres personnes illustres qui sont à S. Iean de Latran, il y en a plusieurs qui sont assez belles. On y remarque la tombe de Laurent Valle, à qui Boissard donne la qualité de Chanoine de cette Eglise.

Aupres de la porte de la Sacristie ( que Clement VIII. fit faire avec beaucoup de magnificence ) on void contre le mur les pieces remises, ensemble d'un riche & superbe sepulchre de porphyre, sur lequel sont taillées en ouurage de bas relief, bien que fort eleué de gros festons, & plusieurs figures à cheual. Il estoit autrefois en la Chapelle du Cimetiere des saints Martyrs,

F iiii

Pierre, & Marcellin, à demy-lieuë de Rome où le corps de sainte Helene, mere de Constantin, reposoit dedans. Mais ce saint corps ayant esté transporté ailleurs, ou plustost diuisé & partagé entre plusieurs autres lieux, car plusieurs Eglises pretendent l'auoir. Ce Sepulchre fut apporté dans Rome à S. Iean de Latran.

Les richesses spirituelles de cette Mere des Eglises Chrestiennes, ie veux dire, les Indulgences qu'il y a sont tres-grandes, car elle est comme la source de ces thresors spirituels, puis-que le Vicaire de Iesus-Christ y a son Siege : Mais ce seroit chose ennuyeuse de les rapporter toutes icy en particulier : il suffit de dire en general, qu'outre celles des Stations qu'elle a en plusieurs iours de l'année marquées dans le Messel Romain, & d'un grand nombre de Festes, il y en a de grandes tous les iours pour ceux qui la visitent.

Il y a beaucoup d'autres particularitez notables de S. Iean de Latran, qui accompagnent & qui conuiennent à sa dignité de la premiere Eglise du Monde : Nous en rapporterons les plus notables. Elle est seruie par vn nombreux & tres-illustre Chapitre de Chanoines seculiers, dont le Chef ou Archi-Prestre est tousiours vn Cardinal, qui a quelque Prelat pour son Vicaire ; ce qui est particulier à cette Eglise, à celle de S. Pierre, & à celle de sainte Marie Maieure. Aussi toutes trois n'ont point de Cardinaux Titulaires, n'estant point Titres du sacré College, mais elles sont dans vne dignité & preeminence qui est au dessus de cela ; car elles sont Patriar-

chales, comme nous l'avons remarqué en l'Introduction à ce Traité, parlant des sept principales Eglises de Rome, dont il y en a cinq qui sont comme les propres Titres des cinq grands Patriarches de l'Eglise Chrestienne. Les deux autres, outre ces trois que nous venons de nommer, sont S. Paul & S. Laurent, dit hors les murs. Ces deux cy neantmoins n'ont point de Cardinal Archi-Prestre, parce qu'elles ne sont pas Collegiatives, servies par des Chanoines Seculiers, mais par des Religieux. Ce fut le Pape Sixte IV. qui le dernier établit des Chanoines Seculiers en l'Eglise de S. Jean de Latran, l'an mil quatre cens septante-six, comme on void par la dixième de ses Bulles, qui sont inserées au Bulletin. Avant cela il y eut pour la servir successivement en divers temps quelquefois des Religieux, quelquefois des Chanoines Reguliers; & d'autresfois des Chanoines Seculiers. Et c'est de là que quelques Chanoines Reguliers de saint Augustin sont surnommez *Lateranenses*, de Latran.

Severano  
nel Tratt.  
della Sette  
Chiesi.

Vn Autheur celebre en doctrine & dignité fait vne remarque prise d'un manuscrit de cette Eglise, ancien de plus de quatre cens ans. C'est qu'au troisième *Agnus Dei* de la Messe on n'y disoit point comme aux autres Eglises, *Donna nobis pacem*. Vn autre Autheur escrit que cela s'y observe encore, l'avouë que ie n'ay point remarqué cette particularité pendant mon séjour à Rome : Aussi ie pense que cela se doit entendre seulement de la Messe solennelle de Chanoines, & non des Messes priuées. Il est vray

Benson.  
Episcop.  
Lauret. &  
Roccat.  
De Jubileo  
Gauantus.

Angelus  
Rocca de  
Campanis  
c. 18.

Idem Ben-  
zon.

qu'anciennement on disoit par tout, *Miserere nobis* au troisieme *Agnus Dei* ; mais à cause quelques guerres & persecutiōs qui s'éleuerent on commença à dire, *Dona nobis pacem*. Vn Auteur tres-docte, attribué l'origine de cette coutume à Iean vingt-deuxieme : Mais par ce ancien Manuscrit, dont l'ancienneté se rapporte vers le temps d'Innocent III. on peut prouuer qu'elle commença en ce mesme temps, en ce que l'Eglise de S. Iean de Latran ne la receut point, comme il est dit en ce Liure, pour donner à entendre sa preeminence en qualité de Chef de toutes les autres, & comme si ressemblant davantage à l'Eglise triomphante du Ciel, elle n'auoit point de suiet de demander la paix, d'autant qu'elle en iouyt tousiours. Aussi y a-t-il un autre vsage en cette mesme Eglise ; en quoy elle imite encore la Hierusalem celeste, où il y a vne perpetuelle allegresse ; car tous les iours, bien qu'il n'y ait point de feste, on y sonne l'Office Diuin avec vn son harmonieux, & avec des accords des cloches, comme s'il s'y faisoit quelque feste solennelle : Les deux Clochers sont neantmoins fort petis, & les cloches fort mediocres.

Il y a dans S. Iean de Latran des Penitenciers ordinaires du Pape pour toutes les langues principales en faueur des Pelerins de diuerses nations. Ils ont leurs Confessionaux dans la grande Nef, avec les tiltres de la langue pour laquelle ils sont. Il y a aussi vne Chaise élevée de quatre ou cinq degrez, où le Pape, ou bien le Cardinal son grand Penitencier, en certaines occurrences, se met

rent pour entendre les Confessions. Ces Penitenciers de S. Iean de Latran font des Recollets, pour qui il y a vn petit logement tout aupres appellé la Penitencerie. A S. Pierre ce sont des Iesuites, qui ont vne maison aupres pour cela; Et à sainte Marie Majeur ce sont des Iacobins, qui y ont aussi leur demeure aupres: Et il n'y a que ces trois Eglises des cinq Patriarchales, & qui sont Collegiales, qui ayent des Penitenciers. Les deux autres Patriarchales, à sçauoir S. Paul & S. Laurent hors les murs, qui ne sont pas Collegiales, estans seruies par des Religieux, n'en ont point, peut-estre, parce qu'elles sont vn peu éloignées & hors la Ville. Il se peut faire toutefois que les Religieux qui les seruent ont le mesme pouuoir que ces Penitenciers, bien qu'il n'y ait point de Confessionaux portants ces titres des Langues de diuerses Nations.

En effet, Anastase le Bibliothequaire remarque que Simplicius premier, qui estoit Pape dès l'an quatre cens soixante-sept, establir des Penitenciers à S. Pierre, à S. Paul, & à S. Laurent. Et Pierre Mallio Chanoine de S. Pierre, <sup>Apud Tor-</sup> <sup>rig. P. 445.</sup> Auteur ancien de plus de cinq cens ans (car il viuoit en mil cent soixante) dit dans vn sien manuscrit que ce fut luy qui en establir encore à sainte Marie Majeure; voicy les propres termes, qui font voir comment les Papes employoient autrefois les Prestres Cardinaux de l'Eglise de Rome, & qu'il en establir en toutes ces quatre Eglises, non seulement pour administrer le Sacrement de Penitence, mais encore celuy du Baptisme: *Simplicius qui constituit vi per Hebo-*



*domadae Presbyteri Cardinales manerent propter penitentes, & Baptisum ad S. Pet. ad S. Paul. ad S. M. Maiorem, & ad S. Laurent.*

C'est aussi vne particularité notable de cette premiere des Eglises, que d'auoir vne de ces quatre portes saintes qui sont murées, & ne s'ouurent que de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans pour l'ouuerture du grand Iubilé, & desquelles nous auons desia parlé au cinquième Chapitre de nostre Introduction à ce Traité. Les trois autres sont à S. Pierre, à S. Paul, & à sainte Marie Maieure : Et ces quatre insignes Eglises sont particulièrement visitées durant cette Année Sainte du grand Iubilé.

Le Pape fait quelques fonctions à saint Iean de Latran, notamment le iour de l'Ascension, & le iour de saint Iean Baptiste; ausquels il y tient Chapelle, c'est à dire, il est present à vne Messe solennelle chantée par vn Euesque, ou vn Cardinal, selon l'ordre du Ceremonial Romain, avec l'assistance des Cardinaux, Prelats, & Officiers de sa Cour, à la fin de laquelle le iour de l'Ascension, il va à vne loge ou gallerie, qui regarde sur la grande Place qui est deuant la porte de la croisée de l'Eglise, comme elle se peut voir representée en la figure, & là il benit solennellement le peuple qui est assemblé dans cette place.

Mais il est vray neantmoins que les plus frequentes, les plus grandes, & plus augustes fonctions des Souuerains Pontifes se font à S. Pierre. Car outre les Messes Pontificales & solennelles qu'ils y celebrent ordinairement en ce temps

trois fois l'année ; à ſçauoir à Noël , à Paſque , & à la Feſte de S. Pierre. ( Quant à la Meſſe priuée, ils la diſent fort ſouuent, & meſme tous les iours , ſelon que leur ſanté le permet, dans vne Chapelle ſecrete qu'ils ont pres de leur chambre, ) & pluſieurs Chapelles qu'ils y tiennent, comme celles de S. Iean de Latran, dont nous venons de parler ; c'eſt là que ſe font les Canonizations, les proceſſions du S. Sacrement, les Receptions & les Couronnemens des Empe- reurs & des Roys. C'eſt là qu'on porte les Papes auſſi-toſt qu'ils ſont eleuz, pour y receuoir à l'Autel de ſaint Pierre les premiers honneurs & les ſoumiſſions qui leur ſont deuës. C'eſt là qu'ils ſont ſacrez Eueſques , ſ'ils ne l'eſtoient auant leur election : C'eſt là qu'ils ſont couronnez dans la gallerie qui eſt au deſſus du Portique, avec des acclamations du peuple : En ſuite de- quoy tourefois, & immediatement, ils viennent en cette Eglise de S. Iean de Latran prendre poſſeſſion de leur premiere & ſouueraine dignité. Or toutes ces grandes fonctions ſe font, comme il eſt probable à S. Pierre, à cauſe que c'eſt l'E- glife où de toutes les parts du monde les Chre- ſtiens viennent reconnoiſtre la ſouueraine Au- thorité de Ieſus- Chriſt, & luy rendre leurs hom- mages à la ſepulture de ſon premier Vicaire & Prince des Apoſtres S. Pierre. l'eſtime neant- moins que les Meſſes Pontificales de Noël, & de Paſques, ſe celebrent à S. Iean de Latran auant que les Papes euſſent choiſi leur demeure pres de ſaint Pierre ; car ſans doute lors qu'ils la faiſoient à cette Eglise, qui eſt leur Cathedrale,

ils y en célébroient plusieurs.

Benzonius.

Baron.

C'est vne chose encore qui contribuë à la dignité de ceste mesme Mere des Eglises qu'il s'y soit tenu beaucoup de Conciles Generaux ou Prouinciaux, dont le premier fut dès l'an 311. sous le Pape S. Melchiade, à qui l'Empereur Constantin auoit desia donné auant qu'il eut fait bastir cette Eglise son Palais Imperial de Latran, dans lequel il fut tenu. Et le dernier s'y tint sous Léon X. vers l'an mille cinq cens treize. Mais il s'en est tenu aussi plusieurs en l'Eglise de saint Pierre, auquel Iesus-Christ dit, *Confirma*  
*Fratres meos.*

Enfin c'est vn aduantage commun & reciproqué à la France, & à ce premier & plus auguste de nos Temples qu'il soit avec son illustre Chapitre sous la protection de nos Roys tres-Chrestiens. Et certes cette protection n'est pas moins iuste, & ne luy est pas moins deuë qu'elle luy est aduantageuse, puisque par vn droit comme naturel, il l'a peut pretendre des fils aînez de l'Eglise. Pour marque de cela les Armes de France sont sur ses portes avec celles du Pape, & de l'Empereur. Or entre ceux de nos Monarques de qui cette premiere des Eglises a receu de plus notables bienfaits & témoignages d'affection, elle regarde & reconnoist particulièrement Henry le Grand, qui entre plusieurs autres faueurs dont il fut liberal enuers elle; luy fit vnir l'insigne & riche Abbaye de Clerac, qui est en Guienne. Aussi luy a-t'elle rendu & ordonné des marques toutes particulieres d'une perpetuelle reconnoissance. Car tous les ans le

## DE LATRAN.

99

13. Decemb. iour de la feste de sainte Luce, & celuy de la naissance de ce signalé Bienfaiteur; elle fait celebrer par quelque Euesque vne Messe tres-solemnelle de cette feste, à laquelle assistent les Cardinaux, Protecteur & Comprotecteur de France, & ceux qui sont particulièrement affectionnez à la nation, avec vn grand nombre de Prelats. L'Ambassadeur du Roy y vient accompagné d'une Cour, & suite extraordinaire, non seulement de François, mais aussi de Seigneurs Romains; & à la fin de la Messe il se fait vn panegyrique Italien, & quelquefois François.

Dauantage, les Chanoines, l'an 1608. lors que Henry le Grand viuoit encore, luy firent faire vne Statuë de Bronze armée à l'antique, qui se voit par vne grille de fer, esleuëe sur vn pied d'estail, dans vne loge ou chambre basse qui est à vn bout du Portique sur lequel nous auons dit qu'est la Gallerie où le Pape donne la benediction solennelle.



## CHAP. VIII.

*Du Baptistaire de Constantin.*

**A** Pres auoir considéré les particularitez notables de l'Eglise de S. Iean de Larran, passons à la considération de celles de deux autres lieux saints, qui y sont conioints & vnīs, & qui en dependent tellement, qu'ils ne sont qu'un avec elle. Le premier, & ce me semble le plus proche, est celuy qu'on appelle saint Iean des Fons, autrement le Baptistaire de Constantin, parce que ce pieux Empereur y fut baptisé par le Pape saint Sylvestre, en la maniere qu'on peut voir en la vie de ce grand Saint. C'est vn edifice rond de forme octogone, comme vne Chapelle de mediocre grandeur: On tient que c'estoit là l'Anti-chambre de Constantin, c'est à dire, qu'elle estoit en la place où est cet edifice, lequel à mon aduis ne paroist pas assez ancien pour estre celuy qu'y y estoit premierement, & faisoit partie du Palais Imperial, bien qu'il y en puisse estre resté quelque vestige: Mais les Autheurs ne parlent point de cela, non plus que d'une autre chose que ie remarque, qui est que Constantin ne fit pas conuertir cette Anti-chambre en Chapelle, où il y eut vn Autel, mais seulement en Baptistaire, ou lieu pour conferer le Baptême, & auquel estoient les fonts baptismaux,

maux, lequel il fit orner & entichir, ainsi que nous dirons. Il se peut faire neantmoins qu'on l'appella dès le commencement Saint Jean des Fonts, à cause d'une Image de saint Jean Baptiste qu'il y fit mettre; ce qui a donné suiet à plusieurs de croire que c'estoit une Chapelle de S. Jean Baptiste. Mais à present mesme il n'y a que les fonts baptismaux qui sont au milieu dans une grande place ronde où l'on descend par trois ou quatre degrez, & qui est enceinte d'un balustre de marbre, & c'est où on administre le sacrement du Baptême, notamment le Samedi de Pasques, ou de la Pentecoste, avec plus de solennité: Car le Vicegerent du Cardinal grand Vicaire du Pape, ou quelque autre Prelat, y baptise en ces iours quelques Infideles ou Iuifs conuertis, qui sont pour l'ordinaire tenus par quelques Cardinaux, ou autres personnes de grande condition. Et à l'imitation de ce Baptistaire, plusieurs Cathedrales, auxquelles seules autresfois on baptisoit, ont quelque lieu separé de l'Eglise où l'on baptise. Or bien qu'à Rome il y ait des fonts dans d'autres paroisses que S. Jean de Latran, il n'y en a pas toutefois en toutes, mais seulement aux plus insignes, entre lesquelles est celle de S. Louys des François, dont nous parlerons en son lieu.

Il n'y a donc aucun Autel dans le Baptistaire de Constantin. Car les deux Chapelles qui s'y voyent, où il y en a, qui y ont esté faites longtemps après Constantin, comme nous dirons, ne sont pas proprement dedans, mais prises hors d'œuvre, & hors son enceinte, bien que leur

Hugon.  
stat. 5. apud  
Mercur.  
Ital.

entrée soit par dedans : Ce Baptistaire est encores assez magnifique & maiestueux, mais neantmoins c'est bien au dessous de la Maiesté, dont Constantin le fit enrichir & orner ; car ces plus beaux & plus pretieux ornemens ont esté enleuez dans les occasions de diuers defastres & saccagemens de Rome : Ce qui s'y voit encore aujourd'huy de plus remarquable, sont huit grandes Colomnes de porphyre qui portent huit autres petites Colomnes de marbre blanc, sur lesquelles est vn petit Dome. Il est vray que Hugonius escrit que Constantin fit tailler ces Colomnes pour seruir d'ornement à son Baptistaire, mais qu'elles ne furent placées où elles sont que long-temps après, par l'ordre du Pape Sixte III. Sur l'entrée du Baptistaire on voit ces deux vers grauez :

*Inson esse valens, isto mandata laacro,  
Sed pastor premotis crimino, seu proprio.*

Baron. ex  
Actis. S.  
Syluest.

Baronius remarque qu'il y a apparence que Constantin voulut estre baptisé en ce lieu qui estoit son anti-chambre, & non pas en vn lieu plus public, à cause qu'il estoit affligé du mal d'une lepre, dont son corps estoit couuert. Or non seulement son ame fut purifiée par l'eau du Baptisme, mais aussi son corps ; cette lepre disparaissant miraculeusement tout à coup, & au mesme temps Nostre Seigneur luy apparut au milieu d'une grande lumiere, & luy tendit la main. Il ne faut donc pas s'estonner si apres tant de merueilles arriuées dans ce lieu en sa faueur il eut tant de zele & de soin pour l'ornier & enrichir de

la façon que le rapporte Anastase Bibliothecaire, selon vn ancien Liure.

Le vase des fonts baptismaux où il fut baptisé estoit de porphyre, mais tout couuert tant par dedans que par dehors de pur argent, qui arriuoit au poids de trois mil huit liures. Au milieu de ce vase il fit mettre vne colonne de porphyre sur laquelle il y auoit vne lampe d'or massif du poids de cinquante liures, où on brûloit du baume au lieu d'huile, avec vne mèche d'une matiere tres-rare & pretieuse appellée amianthe. Ainsi ce qu'Heliogabale par vne profusion prodigieuse employoit en vn usage profane pour les lampes, le pieux Empereur Constantin l'employa par vn zele incomparable à vn usage sacré. Sur le bord des fonts il y auoit vn agneau d'or du poids de trente liures qui iettoit de l'eau, à la droite duquel estoit vne grande statuë d'argent representant Nostre Seigneur, du poids de cent septante liures; & à la gauche celle de saint Iean Baptiste du poids de cens liures d'argent, & celle-cy tenoit en la main vn carton ou tistre où estoient ces mots : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccata mundi.* Autour des mesmes fonds estoient sept Ceiss d'argent qui iettoient de l'eau, du poids de quatre-vingt liures chacun. Il y auoit aussi vne cassiolette ou parfumeur d'or du poids de dix liures, enrichy de quarante-deux pierres pretieuses. Voila les principales choses dont Constantin orna son Baptistaire. Il y donna aussi quantité d'heritages situez en diuers lieux, mesme au delà de la Mer iusques en Afrique, dont il est parlé en ce mesme Liure que cite Anastase. Mais l'esti-



mequetant de reueu estoit aussi pour l'entreenement des Ecclesiastiques de S. Iean de Latran de qui le Baptistaire dependoit.

Quant aux deux petites Chapelles, qui sont comme nous auons dit, en ce Baptistaire de Constantin, neantmoins hors d'œuvre, ayants seulement leur entrée dans le mur de l'enceinte, vers le milieu, & l'une vis à vis de l'autre; l'une dédiée à saint Iean Baptiste, & l'autre à saint Iean l'Euangeliste; elles y furent faites enuiron cent ans apres le Baptême de Constantin par le Pape saint Hilare, qui succeda immédiatement à saint Leon, premier du nom, & surnommé le Grand vers l'an quatre cens soixante. Les anciennes inscriptions qu'il fit mettre sur les portes se voyent encore: Sur celle de la Chapelle de S. Iean l'Euangeliste, il y a celle cy:

LIBERATORI SVO BEATO IOANNI  
EVANGELISTÆ,  
HILARYS EPISCOPVS FAMVLVS  
CHRISTI.

En laquelle il insinuë le motif qu'il eut de le faire faire, qui fut pour luy rendre action de graces de son assistance dans le peril qu'il courut, n'estant encore que Diacre, d'estre arresté par des Heretiques en son retour à Rome du Concile d'Ephese, où son predecesseur S. Leon l'auoit enuoyé en qualité de Legat. Or ce motif luy donna suiet, comme il est probable, d'en faire faire vne aussi à S. Iean Baptiste, avec cette Inscription:<sup>4</sup>

# DE LATRAN.

croi

HILARVS EPISCOPVS SANCTÆ  
PLERBI DEI.

Et sur les portes qui sont de Bronze, il y a  
cette autre :

IN HONOREM BEATI IOANNIS  
BAPTISTÆ,  
HILARVS EPISCOPVS DEI FAMV-  
LVS OFFERT.

On tient qu'au lieu où est cette Chapelle-cy, qui  
est, ce me semble, de mesme grandeur que l'aut-  
re, estoit la chambre de Constantin, mais ie  
croy qu'elle n'en occupe qu'une partie, car autant  
que ie m'en puis souuenir, à peine a-t'elle la  
grandeur d'une chambre commune & ordinaire,  
& bien moins celle de la Chambre d'un Empe-  
reur. Au reste, comme ce S. Pape estoit gene-  
reux & zélé, il fit quantité de dons tres riches &  
pretieux à ces Chapelles, & à d'autres lieux saints  
qui se pourroient comparer à la magnificence de  
ceux de Constantin. Il fit encore vne Chapelle  
à la sainte Croix, loignant le mesme Baptistaire  
qui ne s'y void plus. Mais elle deuoit estre beau-  
coup plus grande que ces deux autres ; car les an-  
ciens Ceremoniaux Romains témoignent que les  
souuerains Pontifes y faisoient quelques fon-  
ctions solennelles, aussi bien qu'au Baptistaire.  
Cette Chapelle de la sainte Croix se voyoit en-  
core du temps de Sixte V. Et si on l'acheua de  
démolir par son ordre, peut-estre parce qu'elle

Gij

alloit tout à fait en ruine; ce fut sans doute par quelque sorte de nécessité, & pour l'accommodement des autres lieux saints qui en estoient proches: Car ce grand Pape incomparable en générosité, ne s'appliquoit qu'à bastir & orner les Eglises, & non pas à les faire démolir. C'est vne chose prodigieuse qu'en cinq années que dura seulement son Pontificat, outre ses soins pour les besoins de l'Eglise vniuerselle qui furent grands en ce temps, & pour le repos de toute l'Italie, qu'il déliura de l'esclavage des Bannis & assassins, il ait pû faire vn si grand nombre de magnifiques edifices & reparations, tant pour la commodité que pour l'ornement de Rome, ainsi que nous le remarquerons en diuers lieux de tout cét ouurage, & de tout l'estat Ecclesiastique.

Clement VIII. fit reparer & orner ces Chapelles de S. Iean Baptiste & de S. Iean l'Euan-geliste; & Urbain VIII. a beaucoup contribué à l'embellissement & à la décoration du Baptistaire de Constantin.



## CHAPITRE IX.

*De la Chapelle dite Sancta Sanctorum,  
où est l'escalier des Scala sancta, l'Es-  
chelle sainte, & où se conserve vn por-  
trait miraculeux de Nostre Seigneur.*

**L'**Autre lieu Saint & tres-celebre qui ac-  
côpaigne, ainsi que le Baptistaire de Con-  
stantin, l'Eglise de S. Iean de Latran, est  
vne Chapelle appelée communement le *Sancta  
Sanctorum*; deuant laquelle est maintenant ce ve-  
nerable & renomné Escalier; dont les degres  
estoyent en Hierusalem au Palais de Pilate, &  
sur lesquels N. Seigneur passa la nuit de sa Pas-  
sion; les Italiens l'appellent *Scala sancta*, l'Es-  
chelle sainte. Ce saint Lieu est près du grand  
& principal Portail de S. Iean; & pour y aller  
du Baptistaire on trauerse vne grande place qui  
est deuant le Portail de la Croisée de l'Eglise, au  
milieu de laquelle est le superbe Obelisque qu'y  
fit transporter Sixte V. du Cirque Maieur, où  
il estoit comme enseuely, & duquel nous par-  
lerons dans nostre second Liure, où nous traite-  
rons des Antiquitez prophanes. En trauersant  
cette place, on passe deuant le Palais neuf Pon-  
tiscal que fit bâtir ce même Pape sur partie de la  
place de l'ancié, duquel parce que cette Chapelle

dite *Sancta Sanctorum* en faisoit partie, il e  
à propos que nous remarquions quelques parti  
cularitez auant que de parler de celles de cett  
mesme Chapelle.

Cét ancien Palais estoit celuy de Latran, qu  
l'Empereur Constantin laissa à l'Eglise pour le lo  
gement des Papes, & où, comme nous auon  
dit, l'Eglise de S. Iean fut bastie. Le Pape Bo  
niface VIII. enuiron l'an mil trois cents, le quitta  
pour aller demeurer pres de S. Pierre. Son Suc  
cesseur Benoist X. dit XI. n'ayant tenu le Siege  
qu'enuiron huit mois. Clement V. qui estoit de  
Bordeaux, en suite fut créé Pape en la ville de  
Lyon, d'où il alla faire sa residence en la ville  
d'Auignon, qui avec la Comté appartient au  
S. Siege, & est du patrimoine de S. Pierre, &  
cinq de ses Successeurs, François comme luy, y  
demeurerent pendant l'espace d'enuiron se  
ptante ans, apres lesquels le dernier, qui fut  
Gregoire XI. Limosin, retourna à Rome, mais  
il y trouua le Palais de saint Iean de Latran en si  
mauuais estat, qu'il alla aussi demeurer à S. Pierre;  
ses Successeurs y demeurent aussi iusqu'à ce que  
Eugene IV. Venitien, vers l'an 1431. vint de  
meurer à S. Iean de Latran. Mais du temps de  
Paul III. & Iules aussi III. son Successeur, c'est à  
sçauoir entre les années mil cinq cés trente-cinq,  
& mil cinq cens cinquante, ou enuiron; cet an  
cien Palais Pontifical de Latran allant en ruine,  
fut presque tout abbatu, n'y restant que les ve  
stiges de quelques hautes murailles, vne Sale ap  
pellée la Salle du Concile, & quelques Galle  
ries & Chapelles; neantmoins depuis il fallut

de tout abbatre tout cela du temps de Sixte V. l'an mil cinq cens octante-cinq pour l'edifice d'un nouveau Palais qu'il y fit faire, à la reserve toutefois de cette ancienne Chapelle appelée *Sancta Sanctorum*, dont nous auons à parler, & encore peu de chose qui se void en la maison des Docteurs Penitenciers de S. Iean de Latran, avec vn notable vestige d'antiquité qui est tout ceint.

Cette Chapelle appelée maintenant *Sancta Sanctorum*, qui estoit dans l'ancien Palais Pontifical de S. Iean de Latran, fut premierement dédiée à S. Laurent, mais par qui, ou en quel temps, c'est ce que pas vn des Auteurs qui en parlent ne disent point. On pourroit neantmoins, ce me semble, coniecturer que ce fut par S. Syluestre, lequel le premier apres S. Melchiade (qui fut fort peu de temps Pape) l'habita; car il n'y a point de doute qu'elle ne soit tres-ancienne. Plusieurs Papes en diuers temps l'ont fait reparer & orner. Mais enfin Nicolas III. qui estoit Romain, & de la tres-ancienne & illustre maison des Ursins la fit entierement rebastir depuis les fondemens l'an mil deux cens seprante-sept, selon qu'elle se void maintenant. On luy donna le nom de *Sancta Sanctorum*, à cause du grand nombre de Reliques qui y estoient, ou comme remarque vn Auteur, d'autant que le Pape Leon IV. ou III. selon quelques vns, y mit vn coffre de Cypres, dans lequel il y auoit trois cassettes où estoient des Reliques, avec cette Inscription dessus, *SANCTA SANCTORVM*. On l'appella aussi la Chapelle Papale pour les

diuerſes fonctions qu'y faiſoient les Papes; ce q ne ſe doit pas entendre, à mon aduis, de leur preſence aux Meſſes ſolemnelles, avec l'aſſiſtance de Cardinaux, qui eſt la fonction qu'ils font lor qu'on dit qu'ils tiennent Chapelle, car elle en eſté trop petite; ou bien il faudroit que Nicol III. l'eut fait rebastir plus petite qu'elle n'eſtoit auparauant. Elle eſt auſſi appellée meſme à preſent la Chapelle du Sauueur, à cauſe d'vne Image miraculeuſe de Noſtre Seigneur, qui ſ'y conſerue ainſi que nous dirons.

On y monte de front & tout droit par l'vn de cinq grands eſcaliers de vingt-huit ou trente degrez, deuant leſquels il y a vn Portique ou couuert; Mais on ne monte par celui du milieu qu'à genoux, car c'eſt celui qu'on appelle *La Scala ſancta*, l'Eſchelle ſainte, qui eſt compoſée de vingt-huit degrez de marbre blanc qui eſtoient en Hieruſalé dans le Palais de Pilate, & leſquels noſtre Seigneur monta & deſcendit pluſieurs fois la nuit de ſa Paſſion; & meſme il y tomba quelques gouttes de ſon pretieux ſang, notamment en vn endroit qui eſt couuert d'vne petite grille de cuiure: Il y a des Indulgences pour ceux qui les montent ainſi à genoux, & font quelque priere ſur chacun des degrez. On tient auſſi que le marbre dont ſont conſtruittes deux grandes portes qui ſont au haut de ce ſaint & pretieux Eſcalier, l'vne d'vn coſté, & l'autre d'vn autre, comme auſſi celui de la porte de la Chapelle dite *Sancta Sanctorum* eſtoit à trois portes du Palais de Pilate, par leſquelles Noſtre Seigneur paſſa, & que tout cela a eſté enuoyé à Rome par la

pieuse Imperatrice sainte Helene, Mere du grand Constantin Sixte V. fit faire tout cét edifice du portique, & des quatre Escaliers par où on va au *Sancta Sanctorum*. Et fit transporter l'Escabelle sainte devant ce lieu, d'un autre de l'ancien Palais de saint Jean de Latran où elle estoit, qui estoit assez proche de l'Eglise. Du grand nombre de Reliques qui se conseruent dans la Chapelle du *Sancta Sanctorum*, il y en a peu qui soient spécifiées. Il y a du sacré bois de la vraye Croix. Et sous l'Autel le corps de S. Anastase, Moine Persan, & Martyr. On tient aussi que les chefs de Ste Agnes & de Ste Praxede, se conseruent en cette sainte Chapelle. Autrefois il y auoit aussi le saint Prepuce de Nostre Seigneur; mais au sac de Rome de l'an mil cinq cens vingt-sept, il en fut enleué; & il se conserue maintenant en un bourg voisin de Rome. Nous auons escrit exactement la maniere dont cela arriua en nostre Liure de L'HISTOIRE CHRESTIENNE, imprimé à Paris, où nous rapportons quantité de choses curieuses qui regardent l'Histoire de la Vie de Nostre Seigneur, & celle de la tres-sainte Vierge; en la premiere Partie; & en la seconde des Vies des Saints. Le haut du saint Escalier arriue devant le mur du *Sancta Sanctorum*, qui est en face de l'Autel, d'où par vne grande grille on le peut voir: Mais la porte est au costé de main droite, & elle est tousiours quasi fermée, si ce n'est en quelques iours fort solennels, auxquels elle s'ouure seulement pour les hommes, car les femmes n'entrent iamais en cette Chapelle; & on n'y dit point ordinairement la Messe, peut estre à



cause que l'Autel est reserué au seul vsage des Papes, ainsi que les Maistres Autels des Eglises Patriarchales dont nous auons parlé. Mais pour la satisfaction ordinaire de ceux qui la desirerent dire en ce saint Lieu, il y a en dehors deux Chapelles qui l'accompagnent, qu'y fit faire aussi Sixte cinquième, l'une d'un costé dédiée à saint Laurent, & vne autre dédiée à saint Syluestre, qui est de l'autre costé, & en laquelle le Chapitre de saint Iean de Latran vient chanter vne Messe solennelle le iour de la Feste de ce saint Pape.

Autrefois le soin de ce saint Lieu estoit commis à douze nobles Romains de certaines familles seulement. Mais l'an mil deux cents septante-six, Iean XXI. institua pour cela vne Compagnie ou Confratrie entiere, en laquelle ceux qui estoient d'autres familles peussent estre aussi reçeus. Cette Confrerie s'appelle la Confrerie de S. Sauueur, à cause de ce portrait miraculeux de Nostre Seigneur, qui est, comme nous auons dit, dans la Chapelle, & dont nous allons parler. Cette Confrerie s'employe en plusieurs bonnes œuvres pour l'assistance du prochain. Il est probable que lors que les Papes habitoient dans leur ancien Palais de S. Iean de Latran, les Ecclesiastiques Officiers de leur Chapelle domestique estoient chargez du Seruice & Office qui se pouuoit faire & reciter, du moins en certains iours dans celle-cy, qui estoit aussi de leur Palais; mais maintenant Sixte V. y a fait vne fondation pour vn Prieust, quatre Chapelains, & quatre Clercs, sous le iuspatronat de la famille

des Peretti dont il estoit.

Quant à l'Image & Portrait de Nostre Seigneur qui se garde dans cette sainte Chapelle du *Sancta Sanctorum*, on tient, comme le remarque mesme S. Thomas, qu'elle fut faite par S. Luc. Ce qu'il faut entendre depuis la mort de Nostre Seigneur, selon que la Ste Vierge le luy figura, car il n'estoit pas avec N. S. pendant sa Vie: Mais plusieurs Autheurs remarquent que c'est vne ancienne Tradition, qu'elle fut seulement commencée par luy, & puis miraculeusement acheuée par des Anges. C'est pourquoy quelques Autheurs l'ont appelée du mot Grec *Acheropita*, qui veut dire vn ouurage fait sans main d'homme. Aussi Albert Dominicain escrit qu'auant que S. Luc y donast aucun coup de pinceau, ayant seulement préparé la matiere sur laquelle il vouloit la faire, il se mit premierement en priere, avec quelques autres fideles, à l'instance de la Ste Vierge, & puis que s'estans lenez ils la virent faire, & que depuis la Ste Vierge la garda, & prioit deuant. Neantmoins Jean Dia-cre veut que S. Luc l'ait commencée. Ceux qui en escriuent ne disent point comment elle a esté apportée à Rome; mais il y a apparence qu'elle y aura esté apportée ou enuoyée de la Terre sainte, ainsi que plusieurs autres choses, par sainte Helene, Mere de Constantin. Pour la matiere sur laquelle elle est peinte, ils n'en parlent point aussi, quoy qu'il soit très-probable qu'elle est sur du bois, ainsi que l'Image de la Ste Vierge qui se garde à Rome, en l'Eglise de sainte Marie Maieure, faite aussi par S. Luc, de laquelle nous

Anast. Bib.  
blioth. in  
Steph. se-  
cundo.  
Benzon. de  
Iubilzo.

Panciroi.

Albert. de  
Rosar.

parlerons en son lieu. Or plusieurs se sont grandement trompez qui ont escrit que Nostre Seigneur y est representé comme en l'aage de douze ans, car ie l'ay veuë de fort près vn iour solennel qu'elle estoit exposée sur l'Autel; & il y paroist representé comme en l'aage de trente-trois ans: Ce qu'il leur peut auoir donné suiet de cela, c'est que le Tableau & la Figure, qui n'est que comme vn buste, ou demy corps, sont fort petits, car le Tableau qui est fort orné & enrichy, n'est que d'environ vn demy pied en carré.

La Ville de Rome, & les Papes, ont eu souvent recours à la deuotion vers cette sainte Image dans leurs afflictions, notamment Estienne III. estant persecuté par Aistulphe Roy des Lombards; auant que se retirer en France vers Pepin, la porta luy-mesme, avec quelques autres, sur ses espaules, c'est à dire, comme il est probable, à la façon qu'on porte les Chasses, en vne Procession à sainte Marie Maieure. C'estoit aussi vne Coustume fort ancienne, & qui a duré iusqu'au Pontificat de Pie V. vers l'an 1565. que de la porter à cette mesme Eglise la nuit auant le iour de l'Assomption de la Vierge, avec vne procession solennelle qui passoit par vn lieu où estoit l'Arc de Latone, & par celuy où est l'Eglise de sainte Luce dite vulgairement *In Salice*, c'est à dire, de la Roche, & autrement *in Orphœa*; à cause d'vne Cauerne qui y est, ou on tient qu'estoit la maison d'Orphée. C'est pourquoy plusieurs estiment que cette procession se faisoit en memoire de ce que par vne semblable procession Rome auoit autrefois esté deliurée des vexations des

Seuerano  
nellesque  
Memorie  
di Roma.  
Mercur.  
Italicus.

Drapens qui estoient à cét Arc, & de la malignité d'un Dragon qui estoit dans cette cauerne, & qui mourir de son soufflé les passans.

## CHAP. X.

*Notable vestige de l'ancien Palais des Papes à S. Iean de Latran.*

O Vtre la Chapelle du *Santa Sanctorum*, il y a encore quelques restes & vestiges de l'ancien Palais de Latran dans la Maison de la Penitencerie, qui est tout contre, où sont les Recolets Penitenciers du Pape, pour l'Eglise de saint Iean de Latran, dans laquelle ils ont vne Chapelle de cét ancien Palais dédiée à S. Nicolas, par le Pape Calixte second, l'an mil cent vingt-quatre.

Or cette Maison est accompagnée d'un des plus signalez & illustres vestiges d'antiquité qui soient à Rome ; mais que nous ne devons pas considerer cōme vne antiquité prophane, & dans la Rome payenne, puis que c'est ce qui reste de la plus considerable & plus auguste Sale de ce même ancien Palais de nos souverains Pontifes. Ce vestige d'antiquité qui se voit près la Penitencerie, est ancien de plus de huit cens ans, puis que ce fut Leon III. qui fit faire cette grande Sale ; bien que Leon IV. soixante ans apres, y fit quelque reparation : On l'appella de diuers

noms, à cause de diuerſes fonctions qui s'y fa-  
ſoient ; On l'appella la grande Sale , & la **Sal**  
**Royalle**. Elle a eſté auſſi dite la Baſilique de  
Leon , à cause de ſa ſtructure qui eſtoit ſembla-  
ble à celle des Baſiliques, dont nous auons par-  
lé en noſtre Introduction à ce Liure : Car  
l'extremité d'en haut elle auoit vne grande Tri-  
bune, c'eſt à dire , vne grande niche ou arcade  
qui tournoit en demy cercle, & c'eſt de cette Tri-  
bune qui en eſtoit la plus conſiderable partie, qu'il  
s'eſt conſerué quelque choſe qui menaçoit de  
ruine vers les premieres années du Pontificat  
d'Vrbain VIII. lors que l'Eminentiffime Cardinal  
François Barberin ſon néveu , qui a vn zele tout  
particulier pour ce qui regarde le bien public,  
& la conſeruation des choſes qui peuuent ſeruir  
d'inſtruction à la poſterité, le fit reparer en la  
maniere que le declare vne Inſcription en mar-  
bre qui y a eſté miſe, & dont nous adiouſterons  
icy vne fidele copie.

Mais pour l'entendre plus facilement , il faut  
ſçauoir que Leon III. n'acheua d'orner cette gran-  
de Sale qui fut encores appellée *Triclinium*, du  
mot Latin qui ſignifie vn lieu où on mange en  
Compagnie, ainſi qu'elle eſt appellée en cette  
Inſcription, à cause qu'en certaines occasions il  
s'y faiſoit des feſtins publics & ſolennels, comme  
aux Empereurs & aux Roys qui venoient à Rome:  
Il ne l'acheua d'orner, diſ-ie, qu'apres que Char-  
lemagne, vers lequel il ſe retira dans vne grande  
perſecution, l'eut rétably en ſon Siege, & que  
pour reconnoiſſance il l'eut couronné Empereur  
dans S. Pierre. Cela luy luy donna ſuiet de faire  
repre-

représenter sur cette Tribune en ouvrage de Mo-  
saïque par des figures emblématiques son réta-  
blissement, avec l'une & l'autre translatiō du siegē  
de l'Empire; à sçauoir la premiere faite par Con-  
stantin de Rome à Constantinople; & la seconde  
par luy de ce pays du Leuant en Occident, en  
la personne de Charlemagne. Dans le fond  
Nostre Seigneur y estoit représenté comme re-  
suscité & retourné au milieu de ses Disciples re-  
présentez autour de luy, & tenant vn Liure où  
estoyent escripts ces mots, *Pax vobis*; ce qui re-  
mettoit en memoire le retour de son Vicaire à  
Rome, & de la Paix avec luy. En la surface  
& sur le pilastre du costé droit, Nostre Seigneur  
y estoit aussi représenté seant en vn Thrône, &  
donnant d'une main les Clefs de l'Eglise à S. Syl-  
vestre, & de l'autre l'Estendart Imperial à Con-  
stantin. Et sur le pilastre du costé gauche, il fit  
représenter saint Pierre assis, luy donnant à luy  
l'Estole, ou Pallium Archiepiscopal, pour mar-  
que de l'autorité en laquelle il estoit rétably; &  
à Charlemagne l'Estendart aussi Imperial.

Ce pilastre du costé droit estoit entierement  
ruiné, lors que le Cardinal Barberin voulut fai-  
re reparer cette Tribune; de sorte qu'il le fit  
refaire tout de nouueau tout tel qu'il estoit sur  
vne copie peinte qui en auoit esté faite il y auoit  
soixante & dix ans; & fit reparer le reste en la  
maniere qu'il est déclaré par la suiuantē Inscri-  
ption :

H

## FRANCISCVS.

Nicolaus  
Alemannus  
scripsit eru-  
ditum Tra-  
ctatum de  
parietinis  
Lateranen-  
sibus à  
Card. Fran-  
cisc. Bar-  
berino re-  
stitutos.

S. AGATHÆ DIAC. CARDINALIS  
BARBERINVS  
TRICLINII. A. LEONE. III. ROM. PONT.  
CONSTRVCTI.  
A. LEONE. IV. SVCCESORE.  
SEXAGESIMO. POST. ANNO. REPARATI.  
NOSTRA. TANDEM. ÆTATE. PENE DIRVTI  
PARTEM. HANC. ILLVSTRIOREM.  
IN. QVA.  
VTRAQVE. IMPERII. ROMANI.  
TRANSLATIO.  
REDDITAQVE. VRBI. FAX. PVBLICA  
CONTINETVR.  
PARIETIBVS. HINC. INDE. SVFFVLST  
CAMERÆ. MVSIVM. RESTAVRAVIT.  
LABANSQVE. OLIM. DEXTRVM.  
APSIDIS. EMBLEMA.  
ANTIQVIARIORVM. DILIGENTIA.  
COLORIBVS. EXCEPTVM.  
PENITVS. DEINDE. COLLAPSVM.  
AD. PRISCVM. EXEMPLVM.  
SVMMA. FIDE.  
EX. MVSIVO. RESTITVIT.

† † †

†

## CHAP. XI.

*De l'Eglise S. Iean Porte-Latin, & d'une  
Chapelle qui en est proche.*

**P**Our donner vne entiere & exacte Description de S. Iean de Latrá, & des Lieux saints qui l'accompagnent, nous ne devons pas omettre pour conclusion de parler de cettui-cy, bien qu'il n'en soit pas si proche que les deux dont nous venons de traiter, à sçauoir le Baptistaire de Constantin, & le *Sancta Sanctorum* : D'autant qu'oultre qu'il en est fort pres, il en est aussi dependant, & appartient au mesme Chapitre de S. Iean, encore qu'autrefois il y en eût un particulier. L'Eglise de S. Iean Porte-Latin est ainsi appellée, à cause qu'elle est voisine d'une des plus anciennes portes de Rome, appellée la Porte Latine, parce qu'on sort par là pour aller en vne plaine ou pais voisin appellé autrefois *Latium*, & à present Campagne de Rome; & c'est aussi près de cette Porte que S. Iean l'Evangéliste fut exposé au martyre dans vne Chaudiere d'huile bouillante; dequoy il fut miraculeusement preserué; & l'Eglise fait la memoire & la feste de ce Martyre le 6. May, sous le nom de S. Iean porte-Latin. Ce fut aussi pour mesme suiet que cette Eglise fut bastie en ce lieu, & dédiée à Dieu sous le mesme nom de ce grand Apostre, mais on ne sçait par qui ny en quel temps, on sçait seulement qu'elle est fort ancienne.

H ij



Il y auoit autrefois en ce mesme lieu vn Temple des Gentils dedié à la fausse Decesse Diane. Leon X. a erigé cette Eglise en vn Tiltre de Cardinal Prestre.

On y conserue la chaisne dont S. Iean fut conduit d'Ephese à Rome; le Vase dans lequel estoit le poison qu'on luy fit boire à Ephese, sans qu'il luy nuisit; & les Ciseaux dont on luy coupa les cheueux auant que de le mettre en la chaudiere d'huile bouillant.

Entre cette Eglise & la porte Latine, il y a vne petite Chapelle ronde qu'on tient estre au propre lieu où S. Iean l'Euangeliste fut mis dans la Chaudiere; On y void vne Inscription sur la porte, qui dit que ce fut vn Prelat Auditeur de Rote, qui estoit François, & s'appelloit Benoist Adam, qui la fit faire l'an 1599. sous le Pontificat de Iules II. Il n'y a pas d'apparence neantmoins qu'il n'y en eut point eu vn si saint Lieu iusqu'à ce temps. Mais c'est peut-estre que celle qui y estoit allant en ruine, ce Prelat y fit faire cette autre. Il y a vne autre Inscription en six vers Latins, qui dit qu'on a mis sous cette Chapelle, pour y estre cōseruee, la Chaudiere, avec del'huile qui y étoit, & de plus du sang de S. Ieā (car il fut foüetté auant que d'y estre mis) & de ses cheueux. Ces vers cōtiēēt aussi l'histoire de son Martyre, & sont tels

*Martyrij palmam tulit hic Athleta Ioannes,  
Principy verbum cernere qui meruit.  
Verberat hic fuisse proconsul, forcipe sondet,  
quem feruens plenum ladere non valuit.  
Conditur hic oleum, dolium, erxor, atque capilli.  
Qua consecrauit inclita Roma tibi.*



SECTION SECONDE.  
DE L'EGLISE  
DE S<sup>T</sup> PIERRE.



S<sup>t</sup> Pierre . 2

H iij

## CHAPITRE PREMIER.

*De ses preeminences, & de son premier  
estat pendant les persecutions.*



**B**IEN que cette Eglise du Prince des Apostres cede le premier rang de dignité à celle de S. Iean de Latran, comme nous l'auons fait voir; si est-ce neantmoins qu'elle a des droicts & qualitez particulieres de Primauté, & des preeminences singulieres qui l'éleuent au dessus de toutes celles du Monde, sans en excepter mesme celle de S. Iean, qui en est la Mere. Car si nous la considerons en sa premiere origine, & comme en sa naissance, elle est plus ancienne de plusieurs siecles: Si nous la regardons en cét estat auguste & Maiestueux auquel Constantin la fit paroistre, ainsi que nous dirons, elle la precede encore, puisqu'il en fit tracer le plan & ouurer les fondemens vn peu deuant que de faire traualier à celle de S. Iean de Latran; comme si ce pieux Empereur eut voulu en ces bâtimens materiels suiure & imiter le dessein & les intentiōs du Fils de Dieu qui auoit fait cét humble Apostre, le premier de tous en le faisant, la pierre fondamentale de l'Edifice spirituel de

son Eglise. Il est vray toutefois que celle de S. Iean fut la premiere dédiée à Iesus-Christ, qui est le premier & principal fondement de l'Eglise Chrestienne, sous le nom du Sauueur; & ainsi elle fut faite la Cathedrale de ses Vicaires Successeurs de saint Pierre.

Quant à l'estat de la grandeur & magnificence auquel la nouvelle Eglise de S. Pierre se void à present acheuëe par les soins & le zele de plusieurs souuerains Pontifes qui l'ont fait cōstruire tout de nouueau dans l'espace d'environ cent cinquante ans; il est incomparablement au dessus de celui de l'ancienne que fit faire Constantin, & de celle aussi de saint Iean de Latran, qu'il fit encor bastir d'une structure toute semblable, & laquelle a esté refaite en diuers temps, mais tousiours selō le premier modele: bien que tous ces deux sacrez edifices fussent fort vastes & majestueux.

La qualité des fonctions qui se font dans l'Eglise S. Pierre luy donne aussi vn singulier aduantage sur toutes les autres; car ce sont les plus importantes & les plus augustes: C'est là que se font ordinairement (si quelque necessité ne l'empêche) les sacres des Papes & des Empereurs, & les Canonizations des Saints, & où les Souuerains Pontifes celebrent leurs Messes Pontificales aux iours les plus solennels, notamment à Noël, à Pasques, & à la feste de S. Pierre: Le riche thresor des pretieuses Reliques qu'elle recèle la rend encore plus considerable qu'aucune autre; car outre celles qui regardent la personne de Nostre Seigneur, dont nous parlerons, celles

des deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul elle est enrichie des Reliques d'un grand nombre de ces saints Papes, qui dans les trois premiers siècles au temps des persecutions furent aussi éminents en sainteté & constance, qu'en pouvoir & dignité, lesquels ont leur sepulture près de la leur; & d'un si grand nombre de celles d'autres grands Saints, comme nous le remarquerons plus particulièrement, qu'il est difficile qu'il s'en trouve tant en quelque lieu que ce soit: aussi saint Thomas dit que tout son pavé & ses murs sont remplis de Reliques.

Torrig. de  
Antr. Vatic.

Enfin la deuotion, & le concours des fideles, mesmé des plus grands Princes & Monarques de toutes les parties de la Terre à cette sainte Eglise, pour y rendre des hommages à Iesus-Christ, & faire la protestation de leur foy à la sepulture de son premier Vicaire, plus grand qu'à aucune autre, monstre assez sa preeminence sur toutes.

Or pour bien commencer le discours de la description de cet incomparable Temple, il faut descourir premierement la Grotte sacrée, qui est comme le lieu de sa source, & faire voir un Oratoire qui y fut fait, d'où il tire son origine & sa naissance, & qui probablement est le premier qu'eurent les Chrestiens, ainsi que nous l'auons desia remarqué.

Bosio nella  
Roma Sub-  
terran.

Ceux qui ont le plus curieusement recherché l'origine des anciens Cymetieres qu'eurent sous terre à Rome, les premiers Chrestiens, tiennent que celui qui est sous vne colline appelée le Vatican, pour les raisons que nous dirons, sur lequel l'Eglise S. Pierre est bastie, est tres-ancien, &

peut-estre le premier de tous, & qu'il est probable qu'ils le firent (ou du moins le destinerent à leur usage s'ils trouuerét le lieu en tel estat qu'il leur peût servir) en l'occasion de cette cruelle persecution qui s'éleua contr'eux, lors qu'ils furent faussement accusez d'auoir procuré vn incendie de la Ville de Rome vers l'an soixante-six, trois ans auant la mort de ce saint Apostre, sous l'Empire de Neron, & qu'on en fit mourir vn grand nombre près de là, desquels l'Eglise fait memoire comme de Martyrs au Martyrologe le 24. Iuin; car il y a grande apparence que les fideles en transporterent les corps qu'ils peurent auoir ou rachepter à cette profonde Grote voisine, & la sanctifierent & conuertirent en Cymetieres, par ces pretieuses Reliques, & par leurs saints exercices.

Mais ce Cymetiere fut encore rendu bien plus saint & venerable lors qu'ils y transporterent celui de saint Pierre, incontinent apres son Martyre, qu'il souffrit pres du mesme lieu. Et Nostre Seigneur voulut que le corps de son humble Apostre & Vicaire ( qui pria qu'on le crucifiast la teste en bas, s'estimant indigne d'estre attaché en Croix en la mesme situation que son Maistre l'auoit esté; ) que son corps, dis-ie, fut honoré en sa sepulture avec des honneurs qui ont quelque rapport à ceux dont il fut honoré en la vie. Car il inspira vn pieux Prestre appelé Marcel, comme vn autre Ioseph d'Arimathie, & deux pieuses Dames qui tenoient lieu des Maries de l'Euangile, dont l'vne s'appelloit Basilisse, & l'autre Anasthasie, à luy rendre les derniers de-

Panciroi.  
Bosius.  
Baron.  
an. 69.

uoits. Ils firent en sorte par leur soin & prudence qu'ils enleuèrent son saint Corps selon la coustume des Chrestiens, à l'imitation des Juifs & des Egyptiens, qui ne brûloient pas les corps des defuncts ainsi que faisoient payens; ils l'apporterent, & luy donnerent sepulture en ce Cymetiere, apres l'auoir embasné magnifiquement. Baronius rapporte sur suiet vn notable témoignage pris des anciens plus fideles Actes du saint Apostre, où il est ainsi parlé de luy: *Cum in Cruce sic affixus Martyr consummasset, à Marcello Presbytero eius corpus curatum, aromatibusque conditum, magnificèssimè more Regis, nedum Iudaico traditur pulchre.*

Il est dit dans vn manuscrit des Actes de saint Pierre qui se garde à S. Iean de Latran, dont Bosius rapporte le passage, que Marcel fut assisté pour enleuer secretement, & mettre en sa sepulture son saint Corps, par quelques homes inconnus, qui dirent qu'ils estoient venus de Hierusalem pour cela, & depuis on ne les vit plus. Mais quant à ce que le mesme Bosius fonde sur ce qu'en ce passage Marcel est appelé homme illustre, coniecture & croit qu'il estoit le mesme Marcel qui dans les Actes de S. Martial est dit subit esté Consul, & qui logea chez luy S. Pierre & S. Martial; ie ne voy pas que cette coniecture soit fort fondée; puis que ces Actes si fideles cités par Baronius, & tous les Autheurs de l'Histoire de la Vie de ce saint Apostre, n'en disent rien, & ne donnent aucune autre qualité à ce Marcel que celle de Prestre; C'est pourquoy

semble probable qu'il est appelle homme illustre dans ce manuscrit de S. Jean de Latran, à cause de la pieté & sainteté dont il reluisoit, & seruoit d'vnu illustre exemple parmy les premiers Chrétiens de Rome. Or quant à ces deux saintes Dames qui l'ayderent, comme nous venons de dire, à donner sepulture à S. Pierre, au Cymetiere sur lequel fut bastie son Eglise, dont nous traitons, le Martyrologe Romain fait memoire d'elles le 4. d'Avril, comme de deux saintes Martyres, qui constantes en la foy, eurent la teste tranchée, apres qu'on leur eut coupé la langue & les pieds. Voicy les propres termes ausquels il y en est parlé.

Baron. in  
Annot.

*Sanctarum Basilissæ, & Anastasie virginum famularum, que cum essent Apostolorum Petri, & constantis in fidei confessione peremerunt, sub Nerone Imperatore lingua pedibusque percussæ, gladio Martyry coronam adeptæ sunt.*

Les Grecs qui font aussi memoire d'elles dans le Martyrologe, y adioustent, qu'elles furent martyrisées pour avoir rendu ces pieux offices au Prince des Apostres.

Nous ne pouvons pas douter qu'aussi-tost que ce ancien Cymetiere fut enrichy du précieux thésor qu'elles y cachèrent, il ne fut aussi visité par un concours plus grand & plus frequent, des fideles pour y honorer le sacré corps du Prince des Apostres, & du premier Vicaire de Jesus-Christ. Et le Pape S. Anaclest qui auoit esté or-



Bosius ex  
Damaf.

donné Prestre par luy vers ce mesme temps, & n'estant encore que Prestre (car il ne fut Pape qu'après trois autres Successeurs de S. Pierre, Lin, Clere, & Clement, environ trente ans depuis son Martyre, fit faire vn Oratoire ou petite Chapelle sur sa sepulture, qui n'estoit autre chose neantmoins à ce commencement, selon la plus probable opinion qu'un lieu sous terre, & secret, pris dans le mesme Cymetiere où il estoit, que ce saint Pape fit orner & accommoder en sorte qu'on y peût celebrer la Messe, & donner sepulture aux Successeurs de S. Pierre, & faire les autres exercices de la Religion; car la violence de la persecution de ce temps ne luy eut pas permis de faire bastir sur terre vne Chapelle apparente & publique. Il est bien vray qu'il y a grande apparence que depuis, & long-temps auant que les persecutions fussent entierement cessées, comme elles cessèrent sous l'Empire de Constantin, les fideles iouyssants de quelque liberté, mesme sous des Empereurs infideles, firent bâtir sur celle là, & hors de terre, quelque Chapelle, où non seulement les Chrestiens qui estoient à Rome, mais aussi ceux qui habitoient les Prouinces qui en estoient les plus éloignées, venoient rendre leurs hommages à la sepulture de ce grand Apostre. C'est ce qu'il semble qu'on puisse inferer des paroles de Caius, ancien Theologien, disputant contre vn Heretique l'an 215. lesquelles nous auons desia rapportées parlant dans nostre Introduction, des premieres Eglises qu'eurent les Chrestiens: *Apostolorum tropæa*, dit-il, *perspicuè possum ostendere, &c.*

## CHAP. II.

*De l'edifice de l'Eglise de saint Pierre,  
que fit bastir Constantin.*

Nous venons de représenter comme la génération & production de l'Eglise saint Pierre dans le sein de la terre, & en suite vne sorte de naissance qu'elle a prise d'elle ; & comme son enfance pendant les trois premiers siècles : Et nous allons faire voir maintenant, comment le pieux Empereur Constantin l'éleva, & la fit croistre iusqu'à vn estat d'adolescence & de ieunesse. Nous auons dit en traittant de l'Eglise de S. Jean de Latran le zele qu'il eut incontinent apres son baptême à faire construire des edifices sacrez : Il commença par celuy-cy, qu'il fit faire au lieu où estoit cette ancienne Chapelle qui couuroit la sepulture de S. Pierre, ioignant la Coline du Vatican. Mais auant que de déclarer plus particulièrement avec quels témoignages de sa pieté Imperiale il le fit commencer, il est à propos de remarquer les particularitez de sa situation.

Le petit Mont ou Coline, dite le Vatican, est vers l'Occident de Rome, comme on peut voir en la Carte que nous auons fait mettre en ce Livre ; où l'on peut remarquer que ce quartier est au delà du fleuve du Tybre, au respect de la Vil-

le, & autrefois il n'estoit point compris dans son enceinte ( & mesme estoit de l'Estat des Toscans, & hors le pays des Romains dit Latium : ) Mais Leon IV. qui estoit Pape vers l'an huit cens cinquante, l'y enferma pour la seurere de l'Eglise de S. Pierre; d'où vient qu'il a esté appelé la ville Leonienne; le peuple l'appelle à present Borgo. Il y a diuerses opinions touchant ce nom de Vatican, que nous rapporterons en traittant de Rome payenne. Il suffit de remarquer icy que dans le champ grand & spatieux qui estoit au pied de cette Colline, & dont il prit aussi le nom de Vatican, les Payens auoient basti plusieurs Temples & autres edifices publics, & que l'Eglise S. Pierre, au moins dans l'estendue qu'elle a maintenant, est sur la place où estoient deux des plus celebres de ces Temples, celuy d'Apolon, & celuy de Mars, qui deuoient estre sur la pente applanie de cette Colline, car il falloit monter pour monter dans l'ancienne Eglise saint Pierre, comme on y monte, encore bien qu'il n'y ait pas tant de degrez qu'autrefois; nonobstant que la nouuelle soit bieu au dessus du paue de l'autre: Mais c'est peut-estre qu'on a beaucoup haussé la grande place de deuant.

Constantin donc huit iours apres son Baptême, l'an trois cens vingt-quatre, qui estoit le dix-neufieme de son Empire, vint au lieu de la petite Chapelle où reposoit le corps de S. Pierre; & apres auoir quitté son vestement Imperial, & son Diadème, se prosterna par terre, versant vne abondance de larmes: puis s'estant releué, il prit en main vn bouyau, & luy mesme fit le premier l'ou-

ueriture des fondemens de l'Eglise qu'il vouloit y faire bastir; & cela ne suffisant pas encor à sa pieté, après y auoir creusé suffisamment, il en emporta sur ses propres espaules douze hostées de terre en l'honneur des douze Apostres. Certes il estoit bien conuenable qu'en cette occasion il ne monstrât pas moins de zele & de pieté pour nostre Religion, qu'en auoit fait par vne semblable action l'Empereur Vespasien, de qui il descendoit, pour la superstition de ses Ancestres, lors qu'on voulut commencer à rebastir le Capitole de Rome, détruit par vn embrasement; *Ipse, dit Suetone, restitutionem Capitolij aggressus, ruderibus purgandis manus primus ad-mouit: ac suo collo quedam exiulit, &c.*

Nous ne pouuons dire en combien de temps fut bastie cette Eglise de S. Pierre (puis que les Autheurs n'en disoient rien, non plus que de celle de S. Paul & de S. Iean de Latran qui furent faites en mesme temps.) Bien que nous puissions croire du zele de Constantin qu'elles furent toutes trois basties avec grande diligence. Nous auons dit que celle de S. Iean de Latran fut la premiere solennellement dédiée par le Pape S. Syluestre, & aussi-tost que celle-cy de S. Pierre, qui fut la premiere commencée, fut acheuée, il l'a dédia avec pareille sollemnité à Dieu, sous l'inuocation de ce Prince des Apostres, le 18. de Novembre, comme aussi au mesme iour celle de S. Paul, ainsi que nous dirons, neuf iours après cette premiere Dedicace de S. Iean, qui fut faite le 9. l'année est incertaine, puis que nous ne sçauons pas en combien de temps elles furent basties.

Laet. Bro-  
uiar. 18. No-  
uemb.

Bosius nella  
Roma, &  
Sotter.  
c. 4. ex ant.  
MS. Bas.  
Var.

Idem Bo-  
sius Torrig.

Ce mesme saint Pape fit faire sur la sepulture du saint Apostre, & consacra vn Autel de Pierre, faisant vn Decret que de là en auant tous les Autels fussent faits de pierre, ainsi que cetuy-là qui fut le premier: Car comme nous l'auons remarqué il auoit fait mettre à S. Iean vn Autel de bois, & portatif, dont s'estoient seruis S. Pierre, & les autres Pontifes ses Successeurs, au temps des persecutions. Mais le temps ayant reduit en fort mauuais estat ce premier Autel de pierre, le Pape Calixte II. l'orna & couurit de marbre, & le cōsacra de nouveau vn iour de la feste de l'Annonciation de la Vierge, l'an mille cent vint-deux, le cinquième de son Pontificat, en presence de tous les Cardinaux & Euesques d'un Concile qu'il auoit conuoké. Or en l'an mil cinq cens nonante-quatre, lors qu'on fit en ce lieu le paué de la nouvelle Eglise en forme de voûte dessus celuy de l'ancienne, qui est presque toute comme vne grande ratie à present sous la neuue, & Clement VIII. ne voulut point qu'on y touchast; mais il en fit faire vn autre sur ce nouveau paué iustement au dessus de ce premier; & il le consacra & y celebra la Messe en presence de trente-huit Cardinaux vn iour de Dimanche, qui fut le vingt-sixième de Iuin de l'an mil cinq cens nonante-quatre. Cét Autel est d'une seule piece de marbre prise des ruines de la place ou marché de l'Empereur Nerua. Et de nostre temps Urbain VIII. d'heureuse memoire, voulant faire enrichir & orner ce mesme auquel Autel de Clement en la maniere que nous dirons, il le fit vn peu hausser, & mettre en l'estat auquel

auquel il se voit à present.

Nous auons dit en traitant de l'Eglise de S. Iean de Latran que Constantin la fit bastir en façon de Croix, comme il auoit fait commencer celle de S. Pierre, & en nostre Introduction, où nous auons parlé en general des premieres Eglises des Chrestiens, nous auons rapporté le motif qu'il eut de les faire bastir de cette sorte de structure, c'est pourquoy nous n'en repeterons rien en ce lieu; mais nous adiouterons seulement que tout l'edifice de ce grand & auguste Temple de S. Pierre fut enrichy & orné de cent grandes & magnifiques colonnes de pretieux marbre, dont nonante-six soustenoient & distinguoient les cinq Nefs, & quatre accompagnoient l'Autel qui estoit seul; car comme nous l'auons remarqué, les plus anciennes Eglises n'auoient point de Chapelles, bien qu'il y eust fait depuis ou hors d'œuvre, ou dans œuvre.

Au fonds de l'Eglise, au lieu que nous auons dit qu'on appelloit la Tribune, en parlant de S. Iean de Latran, il y auoit ces deux vers:

*Quod duxit te mundus surrexit ad astra triumphans,*

*Hanc Constantinus victor tibi condidit antem.*

Constantin fit orner & enrichir l'Eglise & la Sepulture de S. Pierre par des presens dignes de la magnificence Imperiale, mais auant que d'en parler plus particulierement, il est à propos de dire icy qu'on tient par vne Tradition tres-ancienne que S. Syluestre, non seulement dédia Suetan. les Eglises de S. Pierre & de S. Paul, mais aussi parvint les corps de ces deux Saints Apostres en ces

elles (leurs testtes neantmoins furent mises à saint Jean de Latran) en sorte qu'il mit la moitié de chacun en la sepulture de S. Pierre, & deux autres moitez au lieu de celle de S. Paul, qui estoit en son Eglise, auquel il auoit esté inhumé separement de celuy de S. Pierre (qui le fut comme nous auons dit, au Vatican) par vne pieuse & illustre Dame Romaine, & Disciple des saints Apostres, appelée Lucine, aussi c'estoit vne heritage qui luy appartenoit. Ils furent neantmoins depuis tous deux transportez par quelque occurrence à vn autre Cymetiere, près de Rome, qu'on appelle le Cymetiere de Calixte, parce que S. Calixte Pape le fit reparer, où ils furent ensemble quelque temps en vn lieu dit les Catacombes, dont nous parlerons ailleurs. Mais ce seroit trop nous éloigner du sujet de cét ouurage, que de vouloir rapporter au long l'histoire de cette translation, & du temps auquel ils furent reportez chacun à leur sepulture, auant ce partage qu'en fit S. Syluestre; sur quoy il y a diuersité d'opinions entre les Auteurs.

Baron to. 2.  
Onuph.  
Pannin. 7.  
Benzon. de  
Iub.

Cette tradition du partage des Saints Apostres se confirme par vne autre d'vne table de porphyre qui se voit à S. Pierre, sur laquelle on sient que S. Syluestre le fit, & mesme qu'il en pesa les os, afin que le partage fut égal. Leur deux Chefs neantmoins furent laissez ensemble & entiers, & mis à S. Jean de Latran, ainsi que nous l'auons remarqué; afin que, selon que le declare l'Eglise en la memoire commune qu'elle fait d'eux, comme ils estoient particulierement vnis par la charité pendant leur vie, ils ne fussent

separés apres leur mort. *Gloriosi Principes  
ut quomodo in vita sua dilexerant se ita & in  
dormitione non sunt separati.*

La tradition de cette Table de porphyre est  
très fort ancienne, comme on le peut prouver  
par plusieurs passages de diuers Auteurs anciens  
qui en parlent, outre quelques manuscrits de  
l'Archive de S. Pierre; Elle a cinq palmes de  
hauteur, & cinq de largeur; on l'a changée de  
place selon quelques occurrences: Je l'ay veüe  
dans les Grottes les qui sont sous le grand Autel de  
S. Pierre, où cette histoire du partage des corps  
des Apostres est représentée; mais avant mon  
depart de Rome, elle fut mise, tel me semble,  
au bas de la nouvelle Eglise, élevée & arrestée  
contre vn mur: Il y a dessus vne grille de bronze,  
& auprès cette Inscription:

*Venerabilis, ac venerabilissimus lapis por-  
phyreticus super quo SS. Apostolorum Petri  
& Pauli sacratissima ossa, per B. Sylvestrum  
fuerunt divisa, & ponderata hic M. DC.  
XXXI. sub Urbano VIII. Pont. Max. af-  
fixus.*

Il y a aussi vne Inscription en l'Eglise de S. Paul,  
& que nous rapporterons en son lieu, qui fait  
foy de ce partage de son corps, & de celuy de  
S. Pierre entre leur deux Eglises, & que leurs chefs  
sont à S. Ieā de Latran. Quelques-uns adjoignent  
que comme on ne pouvoit pas discerner les os  
de S. Pierre d'avec ceux de S. Paul, on entendit

Vgonius  
Angelus  
Ricc. Onu.  
Pan.  
Torrighio  
en la preme  
& secon.  
part. deses  
Grottes.  
Durandus  
Beletus.

Bellet. de  
Diu. Offic.  
138. Panci-  
rol.



vne voir qui dit que ceux du Pescheur estoient  
 plus petits, & ceux du Predicateur les p  
 grands. Mais ie ne sçay avec quelle autorité  
 fondement ils ont escrit cela, puis que cela su  
 pose deux choses qui semblent n'auoir aucun  
 probabilité, à sçauoir vn mélange confus des  
 de ces saints; & de plus, que S. Paul qui este  
 de fort petite stature, fut plus grand que S. Pierre.  
 Quant à ce que rapporte vn auteur que l'entr  
 del'Eglise de S. Pierre est appelée *Lamina Apo*  
 Torrig. en  
 les Grottes. *stolorum*, à cause qu'il y a vne moitié de chacun  
 des corps des deux Princes des Apostres S. Pierre  
 & S. Paul. Il est vray qu'il prend pour autho  
 rité de cela vne des Inscriptions de l'Obelisque ou  
 Aiguille qui se void au milieu de la grande place  
 qui est deuant, laquelle est en ces termes :

*Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum Vati*  
*canum. Diis Gentium impio cultu dicatum*  
*ad Apostolorum limina operoso labore tran*  
*stulit, anno M. D. LXXXVI. Pont. II.*

L'estime neantmoins que cette façon de parler  
*Apostolorum limina*, se pourroit entendre quel  
 quefois des deux Eglises de ces deux saints Apo  
 stres, à sçauoir de celle de S. Pierre, & de celle  
 de S. Paul contointement.

Il y a aussi vne Inscription des Medailles qui  
 furent mises dans les fondemens de la nouuelle  
 Eglise de S. Pierre, qui semble fauoriser cette  
 Tradition, mais nous en parlerons au Chapitre  
 suivant.

Mais à mon aduis, ce qui peut beaucoup confirmer la tradition du partage des corps de saint Pierre & saint Paul, contre ceux qui y trouvent de la difficulté; c'est la priere que fit mettre pendant que j'estois à Rome Urbain VIII. d'heureuse memoire, pres du lieu de leur sepulture, pour estre recitée par ceux qui la visitent, elle est collée sur des Tablettes qui sont arrestées avec de petites chaines en diuers lieux tout autour de la balustrade de marbre, qui fait vn demi-cercle dans la nouvelle Eglise, au dessous du grand Dome. Car outre que ces deux saints Apostres y sont tousiours nommez coniointement; entr'autres choses il y a quelques paroles d'une meditation de S. Iean Chrysostome, l'un des plus anciens Peres & Docteurs de l'Eglise, & qui vescu vers la fin du quatrième siecle (vers le commencement duquel cette Tradition tient que ce partage fut fait) par lesquelles faisant parler Notre Seigneur à S. Pierre & à S. Paul, les établissant les Protecteurs de la Ville de Rome; il semble supposer que leurs Reliques sont dans vn mesme Sepulchre, car il le fait parler à eux en ces termes. *Circundate hanc nouam Sion, & circumvallate eam, hoc est custodite, munite, precibus firmate, ut quando irascat in tempore, & orbem terra concutiat; aspiciens SEPULCHRA vestrum nunquam desituro, & quolibet propter me geritis stigma, etiam misericordia vincam, &c.*

Ladiouste que le mesme Urbain appelle la sepulture de S. Pierre en vne Inscription qui est au dessus d'une des portes de son Eglise, en dedans,

que nous rapporterons en son lieu, *Sepulchrum Apostolorum*, le Sepulchre des Apostres.

Reprenons ce que nous auions commencé de dire du zele de Constantin à enrichir, & orner l'Eglise qu'il auoit fait bastir à S. Pierre, & principalement le lieu le plus proche de sa sepulture, sous le grand Autel. Cela est rapporté fort exactement dans vn ancien manuscrit des Archives de l'Eglise Romaine, intitulé, *De Munificencia Constantini*, qu'Anastase le Bibliothequaire eut soin de mettre en lumiere. Il y est rapporté que ce pieux Empereur fit mettre sur les caisses qu'il auoit fait faire pour mettre le corps de S. Pierre, (dont la premiere estoit d'argent, & elle fut mise dans vne seconde de cuivre de Cypre) vne grande Croix d'or du poids de cent cinquante liures, sur laquelle estoit cette Inscription:

*Constantinus Augustus & Helena Augusta  
hanc domum regali simili fulgore  
coruscantem, auro circumdant.*

Outre qu'il fit tres-magnifiquement orner ce lieu de la Sepulture de S. Pierre, il est spécifié dans ce mesme manuscrit qu'il donna à son Eglise vne tres-grande quantité d'orneimens & vases d'or & d'argent enrichis de pierreries, & la dota de tres-grands reuenus & possessions que rapporte exactement Baronius de ce Manuscrit.

Baron.  
an. 324.

Anast. Se-  
ueran.

Or non seulement l'Eglise & la Sepulture de S. Pierre furent ainsi ornées & enrichies par l'Empereur Constantin, mais encore depuis & de temps en temps par les Souuerains Pontifes, &

diuers Princes Chrestiens; de sorte qu'Anastase écrivit que pour le seul ornement du lieu de sa sepulture, on y auoit employé iusqu'à mille trois cens vingt-huit liures d'or, outre ce qu'il y auoit d'argent. S. Gregoire le Grand (ou Honorius premier) entr'autres choses fit couvrir d'argent la grande porte l'an cinq cens nonante; aussi on l'appella la porte d'argent. Plusieurs autres firent la mesme chose, parce que plusieurs fois quelques Nations barbares, en enleuerent l'argent, iusqu'à ce qu'Eugene IV. l'an mille quatre cens quarante-cinq, la fit couvrir de bronze en la façon qu'elle se void encore à la nouuelle Eglise, comme nous dirons. Leon IV. vers l'an huit cens cinquante, y donna vne Croix d'or plus pretieuse encore que celle de Constantin, non seulement pour le poids, mais encore pour les pierreries dont elle estoit couverte: Comme aussi vne Table d'or pesant deux cens soixante & six liures toute parsemée d'esmeraudes. Ce seroit chose trop longue que de vouloir rapporter par le menu les autres richesses de l'ancienne Eglise de S. Pierre, dont la plus grande part a pû estre rauie par quelques nations infideles; bien que quelquefois par vne particuliere protection de Dieu qui leur inspiroit vn certain respect pour les Eglises de S. Pierre & de S. Paul elle ait esté preseruée de leur pillage, iusques là que quelques-vns y reportoient ce qu'ils y auoient pris.

De temps en temps les Papes, ou quelques Princes Romains, firent faire & fonderent en cette Eglise de Constantin des Chapelles, ou

des Tabernacles pour quelques Reliques : quelques monuments signalez , dont les fragments plus notables se sont conseruez de la demolition qui en fut faite pour acheuer la nouvelle , & transportez dans les Grottes qui sont sous le grand Autel , & dont nous parlerons ensuite de la description que nous allons faire de cette nouvelle Eglise , qui est la merueille des merueilles du Monde.

### CHAR. III.

#### *De l'Edifice de la nouvelle Eglise de saint Pierre au Vatican , bastie par diuers Papes.*

**J**USques icy nous auons representé l'Eglise de S. Pierre comme dans son enfance , & dans sa ieunesse , il nous reste de la faire voir dans sa vieillesse & decadence pour parler de son renouvellement comme par vne nouvelle naissance. Dieu ne fait pas tousiours des miracles pour la conseruation des choses les plus sacrées , il les laisse le plus souuent pour nostre plus grande instruction soumises aux accidens des choses perissables , & souffre , pour solides qu'elles soient , qu'elles cedent enfin à la rigueur du temps , & d'une longue suite d'années. On peut dire neantmoins qu'il n'a laissé décheoir l'Eglise de S. Pierre , que pour l'éleuer davantage. Et il me

Estable que nous pourrions bien à propos appli- Daniel. 2.  
quer à cet edifice materiel, ces paraboles de l'Es-  
cayre, lesquelles representent la grandeur de Math. 11.  
accroissement du corps mystique de l'Eglise de  
Jesu-Christ, par des choses qui de fort petites  
parviennent à vne merueilleuse grandeur. Car si  
nous le considerons en la petite Chapello que  
sebatir sous terre S. Anaclete sur la sepulture  
de ce saint Apostre ne s'est-elle pas accreuë &  
haussée comme ce petit grain de moustarde de  
l'Evangile, qui ayant esté ietté dans la terre de-  
vint vn arbre sur lequel les oyseaux du Ciel se  
venoient reposer, en sorte que depuis que par  
la pieté de Constantin elle se fut éluee hors de  
terre apres les persecutions; les Empereurs, les  
Roys & Princes de la Terre signifiez par ces oy-  
seaux, y sont venus rendre leurs hommages pour  
establiir heureusement leurs Empires & leurs  
Estats. Que si nous regardons cette mesme Eglise  
de S. Pierre en sa grandeur presente, si admira-  
ble & si prodigieuse qu'elle remplit tout le mon-  
de d'estonnement, ne pouuons-nous pas dire  
qu'elle est comme cette pierre de Daniel, qui  
s'estant détachée d'une Montagne, & ayant  
frapé vne statue monstrueuse, devint vn grand  
Mont qui remplit tout l'Vniuers; puis qu'elle  
est paruenue à cette grandeur en s'élevant du  
pied du Varican, & détruisant les Idoles d'Apol-  
lon & de Mars qui y estoient adorez?

Enfin donc ce maiestueux & venerable edi-  
fice de Constantin, apres enuiron douze cens ans  
de durée, paruint à l'estat de sa vieillesse: Mais  
comme vn Temple si saint ne deuoit décheoir

qu'avec honneur; aussi il ne commença pas p  
tost à deperir, qu'il commença d'estre reedif  
& presque aussi-tost qu'il a esté entièrement ru  
né, il s'est veu parfaitement renouuelé: de son  
qu'ainsi qu'il se dit du Phenix, il a pris com  
vne nouvelle naissance de ces cendres. Mais ce  
tes ç'a esté plustost des cendres du Prince d  
Apostres qu'il a couuertes & conseruées par rai  
de siecles, que de celles de ses ruines, puis qu  
ç'a esté le zele & la deuotion qu'ont eue vers le  
Reliques de ce premier Vicaire de Iesus-Christ  
plusieurs Souuerains Pontifes qui leur a fait en  
treprendre ce renouuellement:

Iules second de la famille de la Rouere & Ne  
uen de Sixte IV. auquel il succeda au Pontificat,  
apres trois autres Papes, commença cette haute  
entreprise l'an mille cinq cens six, qui fut le troi  
sième de son Pontificat. Il est vray que Maphé  
Vegio, qui fut Chanoine de S. Pierre, Poète ce  
lebre & Secretaire du Pape Nicolas V. duquel il  
fit l'Epitaphe en vers Latins: où il dit de luy,

*Restituit mores, mœnia, templa, domos.*

remarque dans le manuscrit où il traite de la di  
gnité de l'Eglise de S. Pierre qui s'y conserue en  
core; que Nicolas V. qui fut vn grand Pape, en  
viron cinquante ans auant Iules second, eut ce  
dessein, & fit jetter quelque chose des fonde  
mens vers la Tribune, mais sa mort suruenant,  
cela ne fut pas continué. Et Sixte IV. fit faire seu  
lement quelques reparations.

De plusieurs desseins qui furent faits du temps  
de Iules II. pour vn si important Edifice par les  
plus excellens Architectes de ce temps; celuy

Le nommé Bramanto Lazzari de la Duché d'Urbin fut iugé le meilleur; & par la conduite de ce célèbre Architecte, on fit l'ouuerture des fondemens de cette nouvelle Eglise, sur vne partie même de la situation de l'ancienne, dont on abbatit pour cet effet vne partie vers le fons où l'on void maintenant la Statuë de la Veronique.

La premiere pierre y fut mise par ce Pape apres que luy-mesme l'eut beniste; cela se fit avec grande solemnité vn Samedi dans l'Octaue de Pasques, qui estoit le 18. Avril de l'année que nous venons de dire, avec l'assistance du sacré College des Cardinaux, apres que le Cardinal de Voltere eut célébré vne Messe solennelle à l'Autel de S. Pierre, la Sainteté étant presente. On fit faire cette Inscription sur la pierre.

*Ædem Principis Apostolorum in Vaticano vetustate, & situ squalentem, à fundamentis restituit Iulius II. Ligur. Pont. Max. anno 1506.*

Alexandre Donat (*in sua Roma*) en rapporte vne autre encore, en ces termes :

*Iulius II. Pont. Max. Ædem D. Petro dicatam vetustate collabentem in digniorem, amplioremque formam ut erigat fundamenta iecit anno Christi M. DVI.*

Mais j'estime que c'est celle d'une autre pierre fondamentale que mit vn an apres le Tresorier



de ce Pape où est à present la statue de S. Longin  
au rapport de Torrigio.

Sur douze Medailles qui furent mises a  
prés, dont deux estoient de pur or, il y a  
deux autres Inscriptions; La premiere qui est  
sur le costé où estoit empreinte la face du Pape  
portoit ces mots: *Julius secundus Ligur P. M.*  
*anno sui Pontificatus III. M. D. VI.* Du costé  
où estoit représenté l'edifice estoient ceux - *ex*  
*Instauratio Basilica Apostolorum Petri & Pauli*  
*per Iulium secundum Pont. M. Vaticanus.* Ce  
dernier mot *Vaticanus* donne à entendre qu'elle  
le est bastie ioignant le Mont Vatican. Or il  
remarque en cette derniere Inscription que cette  
nouvelle Eglise est dite l'Eglise de S. Pierre & de  
S. Paul; ce qui semble confirmer la Tradition  
dont nous auons parlé au Chapitre precedent,  
par laquelle on tient qu'il y a vne moitié de cha-  
cun des corps de ces saints Apostres: Et on pour-  
roit dire le mesme de quelques façons de parler  
qui se peuvent rencontrer dans quelques anciens  
Auteurs: Neantmoins l'Inscription de la pre-  
miere pierre que nous venons de rapporter, &  
celle qui a esté faite sur la derniere; ie veux dire,  
sur la façade ou frontispice lors qu'on a acheué  
ce nouveau bastiment sous Paul V. ne la qua-  
lifient qu'Eglise du Prince des Apostres, c'est à  
dire, de S. Pierre; Ce qui semble monstres  
qu'elle a esté dédiée à Dieu sous l'inuocation  
de S. Pierre seulement; & en effet, l'histoire de  
sa Dedicace, selon qu'elle est rapportée dans le  
Breuiare Romain, semble le supposer ainsi.

Bramante Larrari, apres sa mort qui fut en

mil cinq cens quatorze, eut pour Successeur en  
 cette charge pour la conduite de cette nouvelle fa-  
 brique, Raphaël Santio de la Ville d'Urbino  
 un excellent homme, que les Peintres recon-  
 noissent pour leur Prince & Restaurateur de la  
 peinture en sa plus haute perfection : Mais il  
 étoit aussi excellent Architecte, & il eut pour  
 associés en cette charge deux autres qui furent  
 Julien de S. Gallo, & Iacod de Verone; & à  
 ceux-cy succederent Balthasar Peruzzi Sienois,  
 (qui par le commandement de Leon X. chan-  
 gea plusieurs choses au dessein de Bramante &  
 de Raphaël) & Anthoine de S. Gallo, iusques  
 à l'an mil cinq cens trente-quatre, auquel fut  
 créé Pape Paul III. de la famille des Farneses,  
 lequel donna cette charge à cet incomparable  
 Sculpteur Michel Ange Buonaroti Florentin, qui  
 estoit aussi excellent peintre & Architecte. Cer-  
 tain-cy fit vn nouveau modele selon le plein pou-  
 uoir que luy donna le Pape, pour faire ce basti-  
 ment d'une architecture plus superbe & plus mo-  
 derne : & au lieu qu'on ne le faisoit que de bri-  
 que & terre cuite (qui sont neantmoins de tres-  
 bons materiaux à Rome, & dont les anciens se  
 sont seruis pour leur plus grandes & plus magni-  
 fiques fabriques, comme quelques Temples, les  
 Thermes & Aqueducs) il le fit tout refaire de  
 pierre, & reueilir par dedans & dehors d'une  
 noble & riche pierre de taille appellée trauer-  
 tin (dont aussi les anciens firent leurs plus ma-  
 gnifiques fabriques, comme quelques Temples,  
 les Theatres & Amphitheatres) la faisant tailler  
 & travailler avec beaucoup d'art & d'ornement.

Alex. Do-  
 nat. in sua  
 Roma.

Il Cavalier  
 Baglioni  
 nella sua  
 Descriz.  
 delle noue  
 Chiese.

Il Cavalier.  
 Baglione  
 nelle sua  
 Chiese.

A Michel Ange succeda en 1564. Jacques Barozzi & en 1573. cettuy-cy eut pour successeur Jacques della Porta Romain, qui fut en cette charge iusques à Clement VIII. c'est à dire, iusqu' vers l'an mil six cens; & fut aussi architecte de la façade ou frontispice de l'Eglise de S. Louy dit *di Francesi*, nationale de France, qui est une des plus belles de Rome, & dont nous parlerons en son lieu.

Après luy Charles Maderne de Côme en Lombardie, fut Architecte de S. Pierre, & le fut iusqu'au temps d'Urbain VIII. dernier Pape, & par sa conduite le corps de la fabrique fut acheué sous le Pontificat de Paul V. lequel l'an mille six cens six fit abbatre ce qui restoit de l'ancienne Eglise bastie par Constantin, qui estoit en peril; & fit acheuer en suite la nouuelle, à laquelle on mit la dernière pierre par la façade ou frontispice qui fut acheuée en mil six cens douze: Ainsi on a mis plus de cent ans à bastir cette nouuelle Eglise; car Iules II. en auoit ietté les fondemens, & y auoit mis la première pierre en mille cinq cens six. Elle n'a pas encore neantmoins toute sa perfection pour ce qui est des ornemens du dedans, qui doit estre, comme on le void desia, pour la plus grande part, presque tout couuert de diuerses pieces de riche & beau marbre, taillé & enchassé en diuerses manieres & figures. Le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin, excellent Sculpteur d'Urbain VIII. a succédé à Charle Maderne pour l'Intendance de cette incomparable fabrique, laquelle on a plus aduancée dans environ vingt-

inquis; c'est à dire, depuis environ cinq cents ans, vingt cinq que Sixte V. fit faire le grand Dome dont nous traiterons separement, comme d'une merueille du Monde; jusqu'à mille six cens douze que Paul V. (qui a plus fait de bastiment qu'aucun autre Pape) apres avoir fait depuis les fondemens tout ce qui restoit depuis les deux grandes Chapelles, qui sont sur la grande Nef vers le grand Dome, fit le Portique, & le Frontispice.

Cette nouvelle Eglise de S. Pierre est bastie en façon de croix, ainsi que le furent toutes les anciennes basties par Constantin, comme nous l'avons remarqué; mais c'est neantmoins d'une architecture bien differente. Car sa largeur n'est pas partagée en cinq Nefs par plusieurs rangs de Colonnes, comme l'estoit celle de l'anciennes; mais il n'y a proprement qu'une Nef, qui au lieu de Colonnes a de part & d'autre de gros pilastres d'ordre Corinthien, & de pierre de taille, ainsi que le reste du bastiment, & lesquels sur leur hauteur s'unissent entr'eux par de grandes arcades, & au bas de la voûte par une grande corniche qui regne par tout. Il est bien vray que dans les murs qui par derrière ces pilastres distinguent les Chapelles; il y a de grandes portes soutenues de Colonnes; ce qui fait qu'il y a un passage de chaque costé, qui est une sorte de Nef. Aussi ce passage demeure libre, car les Chapelles n'ont point d'autre closture ou retranchement que les balustres des Autels.

La grande corniche court par tout, comme ie viens de dire, tant sur les pilastres que sur les ar-

cadres couverte de son bordage , sur lequel on pourroit marcher. Or ces arcades sont extrêmement hautes , car entr'elles , & cettè cornice, il n'y a point de galleries ou Chapelles hautes, comme on en void en la pluspart des Eglises de structure moderne à Rome, & ailleurs. Elles sont larges à proportion, ce qui donne vne maiesté & vne grandeur à ce superbe Temple, lesquelles surprennent dès qu'on y entre; aussi n'y a-t'il que quatre de ces grandes arcades sur toute la Nef, bien qu'elle soit tres longue & proportionnée à toute la grandeur de l'Eglise. Au dessus du bordage de la grande cornice, il ya des Fenestres qui ne sont pas en façon de grandes & hautes arcades, ainsi qu'en nos anciennes Eglises, mais assez petites, & comme carrées: Neantmoins l'Eglise ne laisse pas d'estre claire, parce que ces fenestres ne sont remplies que de verre blanc, outre qu'elle est aussi éclairée de celles du grád Dome, dont les principales qui sont en bas sont beaucoup plus grandes, & plus hautes que larges.

Les Voûtes sont toutes ornées & enrichies à la façon de celles des plus superbes edifices des anciens Romains, c'est à dire, par des compartimés de feüillages, & grandes roses de diueres façons, semblables à celles qui se voyent encore à Rome, en ce qui reste du Temple de la Paix, & dans le Pantheon. Tout cela est d'un ouurage fort relevé, & fait de stuch; c'est vne matiere composée principalement de marbre blanc puluerisé, dont on se sert fort en Italie au defaut du plastre pour orner les edifices par des ouurages de relief. Or les ornemens de ces Voûtes sont aussi mise en or, ce qui

avec la blancheur de cette matiere, les fait  
de, non seulement fort nobles, mais aussi  
admirablement beaux & agreables.

Au milieu de la grande Nef, on void paroî-  
tre comme vn grand Astre éclatant les armes  
du V. d'ouurage de Mosaique, parce que  
celuy qui fit acheuer cette voûte apres qu'il  
eut abbattu ce qui restoit de l'ancienne  
qui alloit en ruine.

Le Grand Dome sort & s'éleue iusqu'à vne in-  
comparable hauteur de la voûte au milieu de la croi-  
sée & au dessus du grand Autel, lequel separe  
la grande Nef de la partie postérieure de l'E-  
glise, le fonds de laquelle il regarde, parce qu'il  
est situé, comme nous auons dit, que l'est celuy  
de Jean de Latran, pour les raisons que nous  
auons rapportées, c'est à dire, tourné à l'Orient,  
c'est à dire que celuy qui y celebre la Messe a en face  
la grande porte. Or cet admirable Dome a  
comme pour ses bases quatre pilastres d'une  
prodigieuse grosseur; car si les autres pilastres  
sont comme autant de masses de pierre, ceux-cy  
sont comme des montagnes, & neantmoins les  
vns & les autres sont construits avec tant d'art &  
d'ornemens d'Architecture, & si éclatans &  
brillans de marbre, qu'il n'y paroist rien de gros-  
sier & massif; au contraire, tout y paroist deli-  
cat & riant.

Le reste du bastiment, avec sa voûte, a mes-  
me hauteur que celle de la grande Nef s'estend  
bien loin au delà du grand Autel, & fait à peu  
près vn tiers de toute la longueur de l'Eglise qui  
contient depuis la grande porte iusqu'à la Tri-

bunc ou demy cercle par lequel elle se finit comme celle de S. Jean de Latran deux cens soixante-huit pas, & sa croisée en a quatre-vingt huit. Tout cét espace depuis le grand Autel iusqu'à la Tribune sert de Chœur pour les fonctions solennelles des Vespres & des Messes des Souverains Pontifes, avec l'assistance des Cardinaux, qui assistent le Pape dans les fonctions Ecclesiastiques en quelque lieu qu'elles se fassent, comme les Chanoines des Eglises Cathedrales font leur Euesque. Pour ces fonctions à toutes les occasions, on y fait des retranchemens & plates formes, & on y transporte les bancs nécessaires; car toute le reste du temps la place demeure entièrement vuide, & libre en sorte qu'on void de la Nef iusques au fond de l'Eglise, d'autant qu'il n'y a aucune separation ou closture de Chœur, n'y ayant que le grand Autel qui est fort élevé, & les colonnes qui l'accompagnent, dont nous ferons la description en son lieu, entr'elle & cette partie postérieure de l'Eglise.

Les Chanoines ont vne des Chapelles, dont nous parlerons, qui leur sert de Chœur, bien qu'en quelques solennitez, ils se seruent de cette même place qui est devant le grand Autel lors que le Pape n'y fait point de fonction, ou que les Cardinaux n'y assistent point en corps aux iours de fonction Pontificale, sa Sainteté étant absente pour quelque indisposition. Neantmoins les Cardinaux assistent quelquefois en particulier à l'Office en ce lieu, avec les Chanoines, mêmes iusques à dix ou douze, par deuotion, à la feste qui se celebre, & pour honorer le Cardinal Ar-

Chapitre de St. Pierre, & le Chapitre. Et en ce cas le Cardinal Archipreste se met au dessous de tous ces autres Cardinaux, bien qu'il soit le plus ancien d'entr'eux dans le sacré College.

Comme les deux premiers des quatre pilastres du grand Dome terminent la grande Nef, les deux opposez commencent la dernière partie de l'Eglise au delà du grand Autel, qui n'est composée de chaque costé; (bien que comme nous auons dit, elle ait enuiron vn tiers de toute la longueur) que de l'estenduë qui est tres-grande d'un de ces pilastres, d'une arcade comme celles de la Nef, d'où l'on passe en vne des grandes Chapelles, & de la Tribune ou demy-cercle, au fonds duquel doit estre le Trône immobile du Pape, qui n'estoit pas encore fait lors que j'estois à Rome; mais lors qu'il deuoit faire quelque fonction, on en dressoit vn sur la place qu'on traaverse pour passer d'une des deux arcades en l'autre.

De ce fonds de l'Eglise, il faut que nous retournions vers son entrée pour en considerer la structure encore plus particulierement en ce qui regarde les Chapelles & les Autels. Nous auons dit que sur la grande Nef il y a quatre grandes arcades de chaque costé: Or il y a autant de Chapelles (car chaque arcade a la sienne) qui seruent comme d'ailles à cette grande Nef. Elles sont neantmoins de differente structure & grandeur, bien que les arcades soient égales: Car apres les deux premieres de chaque costé qui sont semblables, il y a les deux troisièmes qui sont plus profondes que ces premieres; & dans cette plus



grande profondeur : elles s'estendent & s'élargissent par autant d'espace de part & d'autre qu'en occupent les pilastres de leurs arcades, vers lesquelles elles sont plus estroittes & bornées, des murs qui par derrière chaque pilastre distinguent les Chapelles, où il y a neanmoins de grandes portes pour passer de l'une à l'autre; car comme nous l'avons déjà remarqué, toutes ces Chapelles n'ont aucune autre closture ou retranchement que les balustres de leurs Autels. Or le Chœur des Chanoines est pris dans le fons de celle de ces deux troisièmes Chapelles, laquelle on a à main gauche en entrant, bien qu'il soit grand suffisamment pour un si nombreux & insigne Chapitre. Car il a toute l'estendue de la largeur quelle a dans le fons plus grande que celle des autres Chapelles. La closture en est sur ce fons, de sorte que cela ne fait point de tort à la symétrie & correspondance de son arcade, qui est sur la Nef avec les autres, & n'empêche point le passage que nous avons dit qu'il y a d'une Chapelle à l'autre. Celle qui est opposée à cette Chapelle de ce Chœur, & qui est de même grandeur, doit aussi avoir dans le fons une semblable closture, parce que, ainsi qu'on le disoit lors que j'étois à Rome, il doit servir de Sacristie Papale lors que le Pape y descend de son Palais par un escalier qui y répond pour quelques-unes des fonctions qu'il doit faire dans S. Pierre, bien que pour les plus solennelles il soit porté par celui qui répond au Portique. La Sacristie des Chanoines de laquelle nous parlerons est un ancien bastiment qui est derrière leur Chœur.

Les deux quatrièmes Chapelles terminent la

Nef par les deux premiers gros pilastres du Dome, & correspondent à deux autres Chapelles, qui au delà de la croisée commencent par les deux gros pilastres du Dome opposés à ces deux premiers, & s'étendant par derrière les mêmes seconds pilastres finissent en tournant à deux arcades, lesquelles pardeuant sont entre ces pilastres & la Tribune, ou fons de l'Eglise. Ces deux quatrièmes Chapelles de la Nef, avec ces deux dernières qui leur sont opposées au delà de la croisée, & aboutissent à la Tribune, sont appelées les grandes Chapelles. Elles n'occupent qu'environ autant de place que les troisièmes de la Nef, mais c'est dans vne autre structure, car elles ne s'élargissent d'as le fons que d'un costé vers les pilastres du Dome, & ce costé tient autant de lieu que les deux de ces autres Chapelles. Vers la croisée de l'Eglise elles ont encore vne grande entrée ou arcade par où on passe par derrière le gros pilastre pour y entrer ou en sortir: On les appelle toute quatre les grandes Chapelles, parce qu'elles ont des Domes. Or bien que les Architectes les nomment Chapelles, on ne les prend à les voir que pour des parties du corps principal de l'Eglise, & des passages pour aller d'un costé à l'autre; car elles ne sont pas fermées nō pl<sup>us</sup> que les autres. Et des deux premières on passe d'as la croisée par derrière les deux premiers gros pilastres du Dome, & par les arcades qui s'ont vis à vis de celles qui au delà de la même croisée font vne entrée des deux autres grandes Chapelles. Outre leur principal Autel, elles en ont plusieurs autres, dont la place est prise d'as des niches grandes cōme leurs arcades, & qui sont pratiquées d'as l'épaisseur des

pilastres, & ces Autels ont to<sup>r</sup> leurs balustres ai-  
que le principal. Les quatre Domies de ces Ch-  
pelles adioustant quelque chose à la maiesté  
grand, car il semble qu'ils soient abbaissez auto-  
de luy, comme pour luy rendre des hommages.

## CHAP. IV.

*Du grand Autel de Saint Pierre, & de la  
maiesté & magnificence de la ma-  
chine qui le couvre.*

**N**Ous auons dit au Chapitre second de  
cette Section qu'Urbain VIII. voulant or-  
ner & rendre plus maiestueux le grand  
Autel de la nouvelle Eglise de S. Pierre, il le fit  
un peu hauffer; & que c'estoit celuy mesme que  
Element VIII. y auoit fait faire au dessus de ce-  
luy qui est sur la sepulture de S. Pierre, & sur le  
paué de l'ancienne Eglise, auquel Autel il ne vou-  
lut point qu'on touchast, quand on fit dessus le  
paué de cette nouvelle, en sorte que comme  
nous auons dit aussi quasi tout ce paué de l'an-  
cienne Eglise est demeuré dessous celuy de la  
nouuelle, comme vne grande Grotte souterraine  
qui en comprend plusieurs petites qui sont, du  
moins quelques-vnes, le bas de quelques Cha-  
pelles de l'ancienne Eglise, aussi on appelle com-  
mument toute cette vaste & obscure concavi-  
té, où on ne descend qu'avec de la lumiere, les  
Grottes de S. Pierre. Nous en parlerons à la fin  
de cette description de la Nouuelle Eglise.  
Or ce grand & genereux Pape a rendu ce maistre

Autel de S. Pierre, le plus beau & le plus auguste qui se soit iamais veu, par vne machine d'un rare & pretieux metal qui l'environne & qui le couvre. Elle est composée de quatre grandes colonnes d'une prodigieuse hauteur d'un grand Daiz, avec ses pentes, si artistement faites & travaillées, qu'elles semblent estre d'étoffe; de quatre figures d'Anges beaucoup plus grandes que nature, qui sont dessus ces colonnes; & enfin d'une couronne à quatre branches (dont chacune est embrassée de l'un de ces Anges en bas) lesquelles des quatre angles du Daiz, duquel le bord fait comme le cercle de la Couronne, vont se joindre en diminuant par en haut, & s'unissent à un globe sur lequel il y a une Croix. Sur le Daiz au milieu du bord, tant de la partie de devant, que de celle de derriere, il y a deux figures d'Anges de stature enfantine, qui soustiennent une Thiare Papale, & les Clefs de S. Pierre; & au milieu de deux autres bords il y en a de chaque costé un qui tient l'épée de S. Paul. Les pieds d'estail des Colonnes sont de marbre blanc, & les deux faces exterieures de chacun sont remplies des armes d'Urbain VIII. qui sont celles de l'illustre famille des Barberins dont il estoit. Les Colonnes sont composées de trois pieces l'une sur l'autre d'une si extraordinaire grosseur, que veuës separément hors du lieu où elles sont, ainsi que ie les vis avant qu'elles y fussent, on les iugeroit plus propres à faire des Tours que des Colonnes: Aussi un homme pourroit-il facilement monter du bas en haut par le dedans. Et si cette somptueuse machine estoit sur une place moins vaste que le centre de ce grand Temple, &

sous vne voûte moins esleuée que celle de son grand Dome, elle paroistroit plustost vne forteresse, que l'ornement d'un Autel. Mais elle est dans vne si parfaite proportion à la Maïesté de l'un & de l'autre, qu'il ne se peut rien voir de plus beau & de plus agreable.

La couleur de son metal n'est ny d'un jaune clair comme le cuiure, ny verdâtre comme la bronze; mais comme entre ces deux, & comme bruni & quasi semblable à ce que nous appellons feuille morte. Or bien qu'elle soit d'une grandeur & grosseur telle que nous la venons de représenter; le dessein & la fonte en ont esté faits avec tant d'art & d'ornemens, qu'elle paroist legere & delicate. Car outre que le corps des Colonnes va tournât depuis là bas iusqu'en haut en façon de vice, & que leur premiere & plus basse partie des trois dont elles sont composées est canelée en façon de lignes spirales le reste de leur hauteur, & leurs chapiteaux sont enliuez & couuerts de diuers rameaux de laurier & d'olivier tournoyants, sur lesquels il y a de petites figures d'enfants qui se iouent, & des abeilles qui voltigent. Dauantage, non seulement ces mesmes Colonnes, mais tout le reste de la machine, avec ses figures & ornemens, est releué par des filets d'or qui courent par tout, & donnent des lours & un éclat bien plus noble & agreable qu'il ne seroit si tout estoit doré. Le dessein & le modele de cette admirable machine furent faits par le Cheualier Jean Laurent Bernino Florentin Peintre & Architecte d'Urbain VIII. & la fonte par Gregoire de Rossi Romain.

Quant à la matiere, ce précieux metal fut

pris du haut du Portique du Pantheon. Ce Pantheon estoit autrefois vn Temple des Faux Dieux, & c'est maintenant vne Eglise dédiée à la Sainte Vierge qui s'appella Nostre Dame la Ronde, de laquelle nous parlerons en son lieu. Ce metal y estoit tout à fait inutile, & si noircy par la longueur du temps, qu'à peine pouuoit-on discerner ce que c'estoit. Mais Urbain VIII. par sa prudence & son zele, destourrit & employa utilement ce tresor caché, ainsi que le témoigne cette Inscription, qui fut mise lors sous ce mesme portique, laquelle declare qu'outre qu'il en fit faire cette magnifique machine du grand Autel de S. Pierre, il en fit fonder aussi quelques pieces d'artillerie pour le Chasteau S. Ange, & la seureté de l'Estat Temporel de l'Eglise.

*Urbanus VIII. Pont. Max. Verustas  
abenei lacunarum reliquias in Vaticana Co-  
lumnas & bellica tormenta conflavit: ut de-  
inutilia, & ipsi propè fama ignota  
fierent in Vaticano Templo Apostolici sepul-  
chri ornamenta; in Hadriana arce instru-  
menta publica securitatis. Anno Domini  
MDCXXXII. Pont. f. IX.*

Et au mesme temps ce pieux Pape fit faire deux Clochers, & quelques reparations en cette mesme Eglise de Nostre Dame la Ronde, ainsi que le témoigne vne autre Inscription que nous rapporterons en son lieu.

Ce superbe ornement de metal fut acheué

l'an mil six cens trente-trois, ainsi que le declare l'Inscription de quantité de Medailles d'or, d'argent, & de metal, qui en furent faites; où d'un costé estoit le portrait d'Urbain VIII. & de l'autre la figure de cette admirable machine, avec ces mots:

*Ornato SS. Petri & Pauli Sepulchro,  
An. M. DC. XXXIII.*

Elle fut aussi gravée sur vne planche à Rome pour estre imprimée, avec cette Inscription:

*Molis Aenea quam fusili artificio Urbani-  
nus VIII. Pont. Max. super SS. Apostolorum  
Petri & Pauli tumulum excitavit, or-  
navitque Io. Laurentius Berninus Eques  
qui in Templo Vatic. opus perfecit hinc de-  
lineationem expressit.*

Il n'y a que le Pape qui puisse celebrer la Messe au grand Autel de S. Pierre, si ce n'est qu'en quelques occurrences la Sainteté commette cela par un Bref expres à quelque Cardinal, ainsi que nous l'avons remarqué en parlant du grand Autel de S. Jean de Latran (Sect. I. ch. 2.) Mais autrefois c'estoit vne fonction ordinaire de sept Cardinaux Prestres, que d'y chanter la Messe solennelle chacun son iour le Dimanche, & dans la semaine, ainsi qu'il y avoit des Cardinaux Euesques chargez de faire le semblable à S. Jean de Latran. Ces Cardinaux Prestres estoient co-

lay du Titre de sainte Marie au delà du Tybre, qui celebroit le Dimanche celui de S. Chrysogone le Lundy, celui de Ste Cecile le Mardy, celui de sainte Anastasie le mercredi, celui de S. Laurent in Damaso le Jeudy, celui de S. Marc le Vendredy, & celui de S. Martin des Monts le Samedi.

---

## CHAP. V.

*Du lieu dit la Confession S. Pierre.*

**C**'Est vn ancien usage de l'Eglise Latine que d'appeller *Confession* la place où est le Sepulchre dans lequel sont les Reliques de quelque Saint, quand il est sous vn Autel, ainsi qu'on en void en beaucoup d'Eglises de Rome, au lieu que nous les tenons dans des Chasses élevées. Il y a bien de l'apparence que ce nom fut donné premierement à la Sepulture des Martyrs, pour signifier par vn mot Latin ce que les Grecs déclarent par le mot de martyr, qui signifie chez eux confessio de Foy. C'est pourquoy ils ont appellé quelquesfois Martyres (ainsi que nous l'avons fait voir en nostre Introduction) les Chapelles ou Eglises basties en l'honneur des Martyrs, parce qu'elles estoient des monuments de la professio & constance de leur Foy. Les Latins neanmoins n'ont iamais donné le nom de Confession à toute vne Chapelle ou Eglise, ainsi que le remarque Baronius en ses Annotatiōs sur le Martyrologe Romain, contre ceux qui se sont trom-



Baren. in  
Annotat. 6.  
Iulij.

Apoc. 6.

pez en cela ; mais seulement à la place de leur Sepulture, lors qu'elle est sous vn Aurel, selon l'ancien vsage de l'Eglise, & vne Tradition Apostolique, & conformement à ce qui est dit en l'Ecriture : *Vidi subito Altare animas interfectorum propter verbum Dei, & propter testimonium quod habebant, &c.* Or cōme les Grecs ont donné quelquefois le nom de Martyre à quelques autres Eglises que celle des Martyrs. Il y a apparence que chez les Latins l'vsage & le peuple ont pû donner aussi celui de *Confession* à d'autres sepultures que celles des mesmes Martyrs.

Le lieu donc duquel nous prétendons parler en ce Chapitre appellé la *Confession* S. Pierre, est vne place & concavité qui est sous le grand Autel, & où est la Sepulture, y comprenant encore l'enceinte extérieure, & l'ornement de cette mesme place. Nous auons dit au Chapitre second de cette Section, combien magnifiquement ce lieu de la Sepulture du Prince des Apostres fut orné & enrichy de presens par Constantin, & diuers Papes ; & nous parlerons icy de la grandeur de la deuotion & veneratiō qu'ont tousiours eue les fideles pour vn si saint lieu, & de l'estat auquel il se void maintenant dans la nouvelle Eglise de S. Pierre. Cassiodore, autheur ancien de plus de douze cens ans, parlant de cette Confession de S. Pierre qui est en son Eglise, & de celle de S. Paul qui est en la sienne, nous assure de cette ancienne deuotion vers toutes deux, en ces termes : *Tenemus aliquid Apostolorum propriū, si penatis diuidentibus non reddatur alienum : quando Confessiones illas, quas videre vniuersim*

*quædam* ; *Roma facilius in suis finibus habere*  
*poterat.* S. Oüen Archeuesque de Roüen vint  
 avec cens septante-deux visiter ces saints Lieux,  
 accompagné d'une grande troupe de Pelerins, &  
 alla à la Confession de saint Pierre ce ver-  
 so. *Exultabant sancti in gloria*, ses Saints se  
 réjouiront en la gloire, une voix du Ciel luy  
 répondit: *Lætabuntur in eubilibus suis*; ils se  
 réjouirons dans leurs lits, côme pour dire qu'ils  
 seroient glorieux mesme dans leurs sepulchres.  
 Et non seulement les personnes de condition or-  
 dinaire, mais encore les Empereurs, les Roys, &  
 grands Princes & Prelats sont venus de tout  
 temps, & de toutes les parts du Monde, rendre  
 des hommages, & recommander la protection  
 de leurs Estats, & de leurs plus importantes af-  
 faires, au premier Vicaire de Iesus-Christ à ce  
 saint Lieu de sa sepulture. C'est ce que S. Augu-  
 stin remarque en vn de Sermons: *Piscatorem*,  
 dit-il, *suspendis hamus crucis: persecutorem mu-*  
*cro manns persecutoris, Nunc ad memoriam Pisci-*  
*toris flectuntur genua Imperatoris; ibi radians*  
*gemma diadematis, ubi fulgent beneficia pisci-*  
*toris.* C'est là principalement qu'ils preten-  
 doient venir, ainsi qu'un nombre presque infiny  
 d'autres Chrestiens dans leurs pieux pelerinages  
 à Rome, pour visiter les saints Lieux. C'est pour  
 cela que souuent parlant de ces deux voyages, on  
 dit que c'est, *Ire ad Apostolorum limina.* Aussi  
 ce fut la premiere chose que fit la pieuse Impera-  
 trice Galla Placidia, qui vint du Leuant avec  
 deux siennes niepces, Eudoxie & Valentiniene,  
 visiter les saints lieux de Rome, que d'aller visi-

S. Aug. Ser.  
 28. de  
 Sanct. in  
 fin. Rufin.  
 l. 2. c. 32.

ter l'Autel où repose le corps de S. Pierre, selon la relation qu'elle fit de ce saint Voyage à son fils Theodose, qui est rapportée au second Tome des Conciles. Et Rufin remarque que le grand Theodose obtint vne insigne victoire apres auoir prié à cette Confession pour cét heureux succès dépoüillé de sa pourpre, reuestu d'vn Cilice, & prosterné par terre.

Or ce qui témoigne encore dauantage la veneration de ce saint Lieu, c'est qu'on y venoit, non seulement pour rendre des hommages au premier Vicaire de Iesus-Christ; mais aussi en certaines occasions importantes, pour y faire avec plus de solemnité, & en vne forme plus authentique la Confession & Profession de la Foy Chrestienne, comme en la presence & entre les mains de celuy qui en fut fait le premier arbitre, & qui fut déclaré la Pierre fondamentale de l'Eglise. De sorte que c'est encore, ce me semble, avec iuste raison, outre celle que nous auons rapportée, que pour ce suiet ce lieu de sa sepulture est appelé *Confession*. Iean Paleologue Empereur de Grece, y vint l'an mil trois cens soixante-neuf de Constantinople faire sa profession de foy touchant la Proceſſion du S. Esprit, du Pere & du Fils, en la presence du Pape Urbain V. qui estoit François. Et le Pape S. Leon le Grand fit comme vne profession de sa foy à cette mesme Confession S. Pierre, lors qu'il y mit sur la Sepulture de ce grand Apostre vne Epistre qu'il auoit faite du Mystere de l'Incarnation contre quelques heretiques. Il pria le saint de la corriger, & apres qu'il eut ieusé quarante iours, il luy apparut, &

de dire, le l'ay lue & corrigée.

C'est aussi vne notable marque de la dignité & respect de la Confession S. Pierre, & de l'Au-  
 qui s'y void sur la sepulture de ce grand Apo-  
 que le plus saint, le plus mystereux & le  
 venerable ornement qu'ait l'Eglise y soit be-  
 & y demeure durant quelque tems pour  
 apres cela enuoyé aux Archeuesques, afin  
 aux iours & fonctions plus solennelles, ils le  
 fient, ainsi que le Pape, sur tous leurs autres or-  
 nements, comme le seau & le caractere de la par-  
 ticuliere autorité que le souverain Pontife leur  
 communique. C'est pourquoy dans le Droit  
 Canon, & dans les Lettres Apostoliques de sa  
 Sainteté leur enuoyant cet auguste Ornement,  
 il est dit qu'il est pris du corps de S. Pierre; C'est  
 ornement s'appelle *Pallium*; Nous en auons fort  
 particulierement parlé dans vn Traité que nous  
 en auons escrit en Latin, & qui a esté imprimé à  
 Paris sous ce tiltre, *Pallium Archiepiscopale*,  
 Et nous y auons adiouste à la fin la Forme de cer-  
 te Benediction qui s'en fait à la Confession saint  
 Pierre, prise d'un ancien manuscrit qui se garde  
 à S. Pierre de Rome, qui n'auoit iamais esté im-  
 primé: Nous en donnons l'aduiz icy, afin que  
 les Curieux de sçauoir exactement tout ce qui re-  
 garde vne chose si notable le puissent voir dans  
 ce Liure.

Nous auons remarqué que le paut de la Nou-  
 uelle Eglise de S. Pierre est bien au dessus de ce-  
 luy de l'ancienne, en sorte qu'il le couure com-  
 me vne voûte; & que lors qu'il fut fait, Clement  
 VIII. ne voulut point qu'on touchast à l'ancien

grand Autel, qui estoit celuy de la Confession: mais il en fit faire & consacra vn autre iustement au dessus de cét ancien dans la nouvelle Eglise. De sorte que maintenant la Confession a deux Autels, l'un en bas, où tous ceux qui le desirerent, peuuent dire la Messe, & où on continuë toujours de faire de certain temps en certain temps cette benediction des Palliums des Archeuesques dont nous venons de parler; & l'autre est haut dans la nouvelle Eglise, qui sert à ces grandes & solennelles fonctions qui se font ordinairement, comme nous auons dit, en l'Eglise de S. Pierre, comme les Messes Pontificales, & les Canonizations Pour les Sacres des Empereurs, ils se font à quelqu'un des autres Autels par le premier des Cardinaux Euesques, apres quoy l'Empereur est conduit au Pape, qui luy donne les marques de la dignité Imperiale, & le couronne à vn Autel qui n'est point specifié dans le Ceremonial Romain; c'est pourquoy il semble que c'est celuy de la Confession. Mais c'est encore vne dignité speciale de ce grand Autel que les Papes seuls y soient sacrez, lors qu'ils sont élus n'estants pas encore Euesques.

Enfin si nous considerons qu'elle est la source de la sainteté de ce lieu de la Confession S. Pierre (i'entends le tresor des Reliques de ce grand Apostre qu'il couure) par le seul ombre duquel Dieu faisoit autrefois des Miracles dans la Iudée, nous n'aurons pas suiet de nous estóner si les fideles l'ont eu tousiours en si gráde veneration, & si ils y ont eu recours de toutes parts pour y recevoir des graces extraordinaires par l'intercession de

de ce grand Saint. Aussi comme Dieu en auoit fait beaucoup, premierement par l'ombre de son corps viuant, ainsi en a-t'il fait depuis vn grand nombre par celuy de son corps mort, ie veux dire, par vne vertu puissante qu'il a imprimée souuent à certaines choses qui en estoient seulement approchées, sans qu'il fut découuert, ou qu'elles le touchassent. S. Gregoire de Tours rend témoignage de cela parlant de certains petits morceaux de quelque estoffe, qu'on auoit coustume de descendre pres de son Sepulchre par vne ouuerture qui estoit à la Confession, & ce semble, derriere l'Autel, pour les porter apres par deuotion.

Pour donner à entendre la raison de cette coustume, non seulement au regard de la sepulture de S. Pierre, mais aussi de celles de plusieurs autres Saints où cela se pratiquoit, il faut que nous remarquions avec Baronius, que durant les sept ou huit premiers siecles, c'estoit vne obseruance inuiolable, tant à Rome, que par tout l'Occident, que de ne permettre qu'on transportast, pour quelque sujet que ce fut, les Corps saints, ny aucune partie d'iceux; en sorte qu'on ne distribuoit iamais de leurs Reliques; mais au lieu de cela on donnoit de ces petites pieces d'estoffe qu'on y faisoit toucher, ou bien qu'on mettoit sur leur Sepulchre, & Dieu operoit des miracles par cela. comme par les Reliques mesmes. C'est ce que S. Gregoire escriuit pour excuse à l'Impératrice Constance, qui luy auoit demandé le Chef de S. Paul pour mettre en vne Eglise qu'elle luy auoit fait bastir à Constantinople, au lieu de quoy

Torrig.

S. Gregor.  
Turon. de  
Gloria Ma.  
c. 18.

Vide vitam  
S. Gregor.  
Baron. in  
Annot. 15.

Iunij.

& 1. Aug.

S. Greg.

1. 5. Epi. 6.

Baron. 15.

Iunij.

S. Greg. 1. 3.

Epist. 30.

L

Baron. 1.  
Augusti.

il luy enuoya de la limure de ses chaînes. Et ce mesme grand Pape témoigne en beaucoup de ses Epistres, que les Papes auoient de coustume d'enuoyer au lieu de Reliques, & comme vn pretieux present, de la limure de celles de S. Pierre, dans de petites clefs d'or qui auoient esté mises premierement sur l'Autel de sa sepulture, aux Roys & grands Princes, qui les portoient à leur col, ainsi que luy - mesme en enuoya à Childebert Roy de France.

Baron. 15.  
Iunij.  
Torrig. De  
Confess.  
Anast. in  
Bened.

On donna diuers noms à ces petites pieces d'étoffe qu'on approchoit des Corps saints, en les mettant dans des boëtes qu'on laissoit quelque temps auprès, ou en quelque autre façon. On les appelloit, ce semble, plus communément Voiles. S. Gregoire de Tours les appelle *Palliola*: S. Gregoire le Grand les appelle *Branda*, & quelquefois *Velamina*. S. Hormisdas Pape, *Sanctuarium*, d'autres *Patrocinia*. Anastase parlant de cette ouuerture par laquelle on les descendoit, comme nous auons dit, sur le sepulchre de S. Pierre, appelle cette ouuerture, *Billicum*: & dit que Benoist III. y mit vn certain ornement d'or pesant trois liures. Or entre la premiere ouuerture, & le bas de la Grote, ou caueau du Sepulchre, il deuoit y auoir, ce semble, pour plus de seureté, quelque sorte de grille ou barreau qu'on ouuroit quelquefois apres qu'on auoit descouvert la premiere ouuerture, lors que par grace speciale on vouloit approcher plus près du sepulchre du Saint les choses qu'on y descendoit; & on appelloit cette seconde ouuerture, ou cette grille, *Secunda cataracta*. Cq

qui me fait iuger cela, c'est ce qu'escriuirent à S. Hormisdas Pape, qui fut environ cent ans auant S. Gregoire ( & du temps duquel cette deuotion estoit desia en vsage ) les Legats qu'il auoit enuoyez à Constantinople. vers Iustinian l'an cinq cens. vingt, touchant la demande que faisoit cét Empereur de quelques Reliques de S. Pierre & S. Paul pour vne Eglise qu'il leur faisoit bastir. Car apres luy auoir representé qu'il faisoit cette demande selon l'vsage de l'Eglise Grecque, où on ne faisoit point de difficulté de distribuer des Reliques des Saints, & qu'ils luy auoient déclaré la coustume contraire de Rome, il concluënt en cestermes :

Baron. l. &  
15. Iunij.

*Vnde si Beatitudini vestra videatur, Sanctuaria Beatorum Apostolorum Petri & Pauli secundum morem ei largiri precipite; & si fieri potest ad secundam cataram ipsa Sanctuaria deponere, vestrum est deliberare.*

Ainsi ils demandent à ce saint Pape pour grace speciale à vn Empereur, & pour vn suiet si important, que la fondatiõ d'vne Eglise qu'il delibere s'il fera mettre de ces petits Voiles iusques à cette seconde ouuerture pour les luy enuoyer. En quoy certes on peut voir combien l'Eglise de Rome estoit éloignée de distribuer des Reliques. Aussi Baronius remarque qu'elle ne commença d'en distribuer en France, & au deçà des Monts, qu'apres que les François luy eurent rendu de notables seruices en la deliurant de la tyrannie des Lombards, & de celle de quelques autres.

L ij



S. Greg. l. 3.  
Ep. 30. ad  
Constanti-  
um.

S. Gregoire rapporte vne chose assez notable escriuant à l'Imperatrice Constance en l'occasion que nous auons dit, touchant la sainteté de ces petits Voiles qui auoient esté mis sur la sepulture de S. Pierre, & de leur vertu, laquelle Dieu voulut faire paroistre par vn insigne miracle. Ce fut que le Pape S. Leon le Grand en ayant fait part à quelques personnes qui n'en faisoient grand estat, il en prit vn, & le coupa sur l'Autel avec des cizeaux, & aussi-tost il en sortit du sang; & cela excita de grands sentiments de deuotion & reuerence à ceux qui n'en auoient pas assez pour vne chose qui en estoit si digne. Ce miracle est représenté ainsi que plusieurs autres qui se sont faits à la Confession S. Pierre dans des passages qui sont sous l'Eglise pour aller à l'Autel d'en bas, qui est sous celuy d'en haut avec cette Inscription :

*Brandem ad corpus sancti Petri positum.  
sancto Leone Papa incisum ex ipsa  
incisione sanguis effluxit.*

Seueranus  
& Torri-  
gius ex his  
MM.

Mais Dieu a fait encore paroistre vne autre merueille de sa toute-puissance, pour honorer son saint Apôtre par vne chose de moindre consideration en apparence que ces petits Voiles qui estoient mis auprès de la Sepulture, à sçauoir par de simples charbons pris d'un encensoir, qui auoient seruy à l'honorer d'une sorte d'encensement perpetuel. Cecy est remarqué dans quelques anciens manuscrits des Ceremonies de Rome, dont il y en a vn fait par Cencius Camerarius, qui si

depuis Pape , & nommé Honorius III. & vn autre qui est de Benoist Chanoine de S. Pierre. Nous apprenons de ces anciens ceremonies que c'estoit vne ancienne coustume que de suspendre dans la Grotte ou Caveau de la sepulture de S. Pierre par vne petite fenestre vn encensoir plein de charbons & d'encens qui y demouroit toute l'année; c'estoit le Pape mesme, qui la veille de la feste de ce saint Apostre, assistant aux Matines, lors qu'on lisoit la quatrième leçon, descendoit de son Trône, & l'y venoit mettre apres en auoir tiré celui qu'on y auoit mis l'année precedente, lequel il donnoit à vn Archidiaque qui en distribuoit le reste des charbons au peuple, par lesquels puluerisez & mis dans quelque breuuage, Dieu rendoit la santé aux malades. La mesme ceremonie se faisoit encore à la sepulture de S. Paul, & les encensoirs qui seruoient à cela estoient appelez *Thurribula Apostolica*, d'un desquels parle Anastase, quand il dit que Leon III. mit sur le corps de S. Pierre vn Encensoir de pur or pesant deux liures.

Outre cette sorte d'encensement perpetuel, Torrig.  
la sepulture de S. Pierre fut encore honorée au-  
trefois d'une perpetuelle lumiere entretenue par  
de l'huile de vray baume, dans vne lampe qui  
estoit deuant son Autel; l'Empereur Constantin  
ayant laissé pour cela vne terre qui estoit en Egy-  
pte pres de Babylone, d'où on le faisoit appor-  
ter.

Pour vne entiere description de la Confession  
S. Pierre, il faut encore considerer son estat pre-  
sent, au regard de son Autel d'enhaut, lequel,

L iij

*L'ornement  
recent de la  
Confession  
S. Pierre.*

comme nous auons dit , Clement VIII. fit faire vers l'an mil six cens sur l'ancien, qui est en bas dessous auquel il ne voulut point qu'on touchast le faisant seulement orner tout autour. Or mesme tēps il fit faire autour de cet Autel d'en haut le pavé de la nouvelle Eglise, qui est, ainsi que nous l'auons remarqué, bien au dessus de celui de l'ancienne: de sorte que, non seulement cet ancien Autel ne se voyoit plus du tout, mais aussi l'ancienne Confession, c'est à dire, la place d'autour, & particulièrement celle du derriere de l'Autel, ioignant lequel, bien qu'un peu plus bas autant que ie le puis coniecturer estoit la fenestre & ouuerture par laquelle on pouuoit regarder & descendre quelque chose par deuotion dans la Grotte de la sepulture de S. Pierre, cette place, dis-je, demeura sous terre. Mais Paul V. qui succeda à Clement apres Leon XI. qui ne fut Pape qu'environ vn mois, considerant que les Pelerins, & le peuple de Rome, ne pourroient voir & visiter qu'avec beaucoup de difficulté ce saint Lieu ( parce qu'il y falloit descendre, & faire vn grand tour sous terre, avec de la lumiere pour cela; à cause dequoy aussi il n'estoit permis, & n'est permis encore aux femmes d'aller dans ces passages qu'en vn iour de l'année, qui est vne des Festes de la Pentecoste, auquel il est defendu aux hommes d'y aller ) considerant, dis-je, cela, il fit faire l'an mil six cent quinze sur ce nouveau pavé, par derriere le grand Autel d'en haut, vne grande ouuerture, & descouurir la place qui est derriere l'Autel d'en bas, sans neantmoins le faire paroistre, descouurant seulement le lieu où est la

fenestre & ouverture, d'où l'on peut regarder dans le caueau de la sepulture de S. Pierre : Aussi est-ce ce qu'on appelle plus particulièrement & plus proprement Confession à S. Pierre, & en d'autres Eglises que la place où d'ordinaire il faut vn peu descendre, & où par derriere l'Autel il y a quelque ouverture d'où l'on peut voir la sepulture de quelque Saint. Mais il faut se souuenir icy de ce que nous auons dit en traitant de l'Eglise de S. Iean de Latran, qu'en beaucoup des principales Eglises de Rome, le derriere de l'Autel est la partie qui est tournée vers la Nef, & la grande porte, pour les raisons que nous auons dites. La figure & representation du dedans de l'Eglise de S. Pierre, qui est à la fin du Chapitre suiuant fait voir celui de S. Pierre dans cette situation.

Ce paué que fit faire Clement VIII. est fort riche & agreable, car il est composé de tres-belles pierres blanches entremessées avec du marbre noir par certaines figures & compartimens; & ce qui est autour du grand Autel, & sous le grand Dome, est disposé en sorte que cela fait vn grand cercle dont l'extremité est composée de pierres blanches fort larges, qui font comme vne ceinture qui marque & designe la grandeur du grand tour ou circuit du Dome prise sur ses pilastres, qui est de cent septante pas : Et l'ouverture que fit faire Paul V. pour la Confession extérieure, fut faite & ornée en cette sorte. C'est vne grande ouverture prise sur ce paué par derriere le grand Autel, laquelle descouure la place qui est derriere l'Autel d'en bas, & donne commodité d'y

descendre par deux escaliers d'environ douze ou quinze degrez. Car cette ouuerture est bornée sur le pauc d'une grande balustrade, dont l'ouuerture qui est au milieu avec sa porte, a par de dans vne petite plate forme, ou palcon', duquel on peut descendre de part & d'autre par l'un de ses deux escaliers; & lequel a aussi pour ornement & commodité son balustre qui suit les degrez des deux escaliers iusqu'en bas. Derriere le grand Autel, & en mesme ligne & hauteur que le plus haut des degrez par lesquels on y monte pardeuant, il y a vn passage vny à ce mesme degre qui débordé & traaverse cette confession extérieure, & a autant de largeur seulement qu'il faut, à ce que celuy qui a la charge de parer l'Autel y puisse passer commodement. Mais il sert aussi d'ornement à la Confession; car bien qu'il traaverse en droite ligne, neantmoins par les extremités il est fabriqué en façon d'arc, de sorte qu'il paroist comme vne arcade sous le milieu de laquelle il y a vne porte qui respond au derriere de l'Autel d'en bas, & son bord sert à suspendre les lampes. Sur cette porte, qui est dessous, il y a cette Inscription:

SACRA B. PETRI CONFESSIO A PAV-  
LO PAPA V. EIVS SERVO EXOR-  
NATA, ANNO DOMINI M. DC. XV.  
PONTIF. XL

Cette porte n'a point de passage pour entrer dans la Confession d'en bas; il y a quatre autres entrées, dont nous parlerons, aux quatre pila-

des du grand Domo: aussi le peuple ne descend  
au bas de cette Confession extérieure, mais  
se tient autour de la grande balustrade: & cette  
même porte qui est couverte par dehors, d'une  
porte de bronze dorée, est bornée par dedans  
d'une grille aussi de bronze, qu'y fit Innocent III.  
vers mil deux cens seize, & qui est, ce semble,  
située derrière de l'Autel d'en bas. Vers le  
bas de la grille à main gauche, il paroît quelque  
profondeur en façon de niche sur bord d'un de-  
gré élevé du pavé d'environ un pied & demy, sur  
lequel il y a une ouverture, que ie croy estre la  
même que celle par laquelle nous auons dit qu'  
autrefois on approchoit par deuotion diuerses  
choses de la sepulture de S. Pierre. Aussi encore  
à present celuy qui a la charge du grand Autel à  
certaines heures, descend là pour y descendre  
les Chapelets & Medailles qu'on luy presente  
par une semblable deuotion. Il y a des colonnes  
de rare & pretieux albastre qui ornent & accom-  
pagnent cette porte de bronze dorée, partagées  
& disposées également de chaque costé, & en des-  
entre deux deux niches, en l'une desquelles est la  
statuë de S. Pierre de bronze dorée, & en l'autre  
une semblable de S. Paul. Or toute cette grande  
& vaste Confession qui paroît dans la nouvelle  
Eglise, est composée en toutes ses parties, même  
iufqu'au pavé, de marbre de diuerses especes &  
couleurs, non commun, mais rare & pretieux,  
taillé & mis en œuvre d'un artifice admirable; de  
sorte qu'il ne se peut rien veoir de plus beau,  
de plus riche, de plus majestueux, & de plus  
éclatant.

## CHAP. VI.

*De l'admirable structure & magnificence  
du grand Dome.*

**C**omme le lieu de la Confession S. Pierre que nous venons de décrire est le centre de cet auguste & incomparable Temple dont nous traitons ; ainsi le grand Dome, ou Hemisphère, c'est à dire, voûte de forme circulaire, (que les Italiens appellent encore *cupola*) qui est élevé au dessus jusqu'à une prodigieuse hauteur, les quatre plus gros pilastres luy servant comme de bases, en est une magnifique & pompeuse couronne qui le déclare le Roy de tous les edifices, tant sacrez que prophanes. Aussi est-ce le tiltre que luy donnent les plus curieux & les plus sçavants en la connoissance de la magnificence & des beautés & ornements de l'architecture, sans en excepter même le Temple de Salomon. Or comme ce Dome qui le couronne si hautement en est encore la plus précieuse & plus considérable partie, aussi pouvons-nous dire hardiment qu'il n'y eut jamais aucune pièce d'architecture, même de celles que l'on conte communement entre les merveilles du monde, qui luy soit comparable.

Les Pyramides & les Mausolées des Egyptiens, les Temples des Grecs, les Theatres & les Am-

phytheatres des Anciens Romains n'eurent jamais rien de si hardy & de si admirable: Le merueilleux Pantheon, ou Temple de tous les faux Dieux de ceux-cy (dont nous parlerons dans nostre second Liure) qui est maintenant consacré au seul & vray Dieu, sous l'inuocation de la tres-sainte Vierge, & de tous les Saints, comme nous le dirons en certui-cy, a esté vn obiet d'admiration des siècles passez: Car en effet il en estoit digne, puis qu'estant de forme circulaire, & fort vaste, sa voûte qui est toute de pierre de taille, & qui fait vn si grand hemisphere, se soustient comme d'elle-mesme sans pilastres ou colonnes: mais on ne le regarde plus que comme vn ingenieux corps de bastiment qui se repose sur terre depuis que ce miraculeux Dome a paru, comme l'aigle des edifices, s'élever iusques dans les nuës.

Son ouuerture, qui est au milieu de la croisée sur le grand Autel, & la Confession S. Pierre, a bien plus de circuit selon qu'elle est designée, comme nous auons dit, sur le pavé, que tout ce Pantheon. Elle se fait à la grande cornice, qui est desia extremémēt haut; & delà ce grand & vaste Dome, comme sortant du corps de l'Eglise, commence à s'élever par de grandes fenestres, qui sont accompagnées de colonnes de pierre par le dehors, & au dessus il a comme vne cornice ou ceinture particuliere, sur laquelle sa voute interieure s'éleve en rond iusqu'à vne merueilleuse hauteur. Je dis sa voûte interieure pour la distinguer d'une exterieure, qui est bien au dessus. Car c'est vne des merueilles de ce Dome que d'auoir double voûte, ce qui fait qu'il est beaucoup plus



élevé, y ayant vn grand espace entre les deux dans lequel il y a du bastiment & des passages où on peut cheminer commodement, & où l'on voit fort clair par les fenestres qui sont à la voûte extérieure qui embrasse & couvre l'intérieure laquelle n'en a point. Cette extérieure est couverte de plomb, & ce qui en fait comme les costez de haut en bas, entre lesquelles sont les fenestres, est de metal doré.

La première partie de ce Dome demeura quelque temps decouverte au dessus du toit de l'ancienne Eglise, (qui ne fut abbatus entièrement, comme nous l'avons dit, que l'an 1606.) parce que la voûte sembloit vn si haut dessein, qu'on en trouvoit l'exécution tres-difficile. Mais Sixte Quint, à qui rien ne l'estoit, vers l'an cinq cens quatre-vingt neuf, y fit travailler avec tant d'ardeur, sous la conduite de Jacques de la Porte excellent Architecte, qu'en peu de temps elle fut fermée. Il me souvient à ce propos que j'ay appris d'une personne de condition, gentilhomme François, d'une haute pieté & vertu qui estoit en ce tems à Rome, & qui y vivoit encore lors que j'y estois sous le Pontificat d'Urbain VIII. d'avoir appris de luy, dis-je, que ce genereux Pape Sixte Quint y faisoit travailler avec tant de zele, & qu'il avoit vn desir si ardent de voir ce grand ouvrage achevé, que luy-mesme vouloit voir ce que faisoient les ouvriers, & pour les encourager; outre vn salaire temporel tres-ample, il leur en distribuoit encor vn spirituel par des Indulgences. Mais comme si ç'eust esté là le dernier effort de son courage, il n'eut pas plustost fait fermer cette

double vouûte , & finir cette merueille du Monde, qu'il ferma ses yeux aux choses de la Terre, où il laissa vne quantité presque innombrable de monumens de sa generosité. Car ce fut Clement VIII. qui tint le siege deux ans apres luy ( dans l'espace desquels il y eut trois autres Papes ) qui adiousta les ornemens du dehors & du dedans à ce magnifique Dome. Il fit faire sur cette double voute ce qui paroist comme vne échauguette, & qu'on appelle communément la lanterne, qui a des fenestres tout autour, qui éclairent encore le Dome par dedans l'Eglise; car sa grande voute n'est pas entierement fermée, mais il y reste vn peu d'ouuerture sur laquelle est cette lanterne qui a sur sa couuerture vn Globe de metal doré, sur lequel il y a vne Croix de pareille matiere. Ce Globe dans lequel j'ay esté, est si prodigieusement gros, qu'ont tient tout communément que trente hommes peuuent estre dedans sans s'incommoder; & neantmoins d'en bas il ne paroist gueres plus gros que la teste d'vn; ce qui fait iuger de la hauteur de ce suprême Dome sur lequel il est.

Outre cét ornement de son dehors, Clement VIII. fit faire encore celuy du dedans qui se voit du bas de l'Eglise, au dessus du grand Autel, & de la Confession, lequel consiste en vn grand nombre de figures & enrichissemens de Mosaïque, ouurage rare, qui se conserue long - temps, & qui se fait & compose de plusieurs petites pieces de diuerses couleurs rapportées ensemble pour former les figures, ce qui est de bien plus grand & plus long travail que la peinture. Toute cette

voûte du dedans est distinguée par certains ornemens releuez qui forment comme des costes qui correspondent à celles du dehors. L'ouurage des figures est de diuers ouuriers; mais l'inuentiō & le dessein est du Cheualier Ioseph Cesari d'Arpino, excellent Peintre, qui auoit l'Ordre de S. Michel, dont Henry IV. (ou Louys XIII.) l'auoit fauorisé, selon la coustume assez ordinaire en Italie, ou les Souuerains annoblissent par quelque ordre de Cheualerie les hommes rares & illustres en quelque belle profession, les Papes mesmes leur donnent souuent l'ordre qu'ils appellent de S. Pierre; ou celuy qu'ils nomment de Iesus-Christ. Celuy dont nous parlons en qualité de Cheualier de saint Michel faisoit sa Cour à nos Ambassadeurs, particulièrement lors qu'ils venoient à l'Eglise Nationale de S. Louys, pour quelque notable ceremonie.

Le principal ordre de ces figures qui s'estend sur tout le tour de la voûte du Dome. est composé de quinze, qui paroissent, à mon aduis, grandes comme le naturel à les voir d'embas; c'est pourquoy elles doiuent estre beaucoup plus grandes; Ce sont Nostre Seigneur donnant sa benedictiō accompagné de la sainte Vierge, de S. Iean Baptiste, & des douze Apostres: Au dessous sont représentées les testes de quelques Papes qui sont Saints: Et au dessus il y a des Anges qui portent diuers instrumens de la passion, & vers le haut quantité de testes de Cherubins.

Au dessus de la face des quatre gros pilastres qui sont sous le Dome, laquelle regarde le grand Autel, & la Confession, sont representez aussi en

ouvrage de Mosaïque, les quatre Euangelistes plus grands que le naturel, & dans de grands espaces ronds que forment les ornements de l'architecture. Le S. Jean & le S. Luc sont du dessin de Jean de Vecchi de Borgo, & le S. Marc & S. Mathieu de celuy de Cesar Nebbia d'Oruiette. Les Angles que laissent ces grands espaces ronds par en haut, sont remplis chacun d'une figure d'enfant portant une palme comme en se joüant, du dessin du Chevalier Christophle Roncallo des Pomarances. Et en la place qui demeure au dessous de ces mesmes espaces, il y a une grande Thiare Papale sur deux Clefs croisées. Tout cela est entre de grandes niches prises dans les mesmes pilastres (où sont des Statuës dont nous parlerons) & la grande cornice du Dome qui est à la hauteur de la voute de l'Eglise, & comme une bordure ou ceinture au mesme Dome, lequel est la magnifique couronne de ce Roy des Edifices, & est enrichie d'une Inscriptiō qui fait qu'elle en est comme l'auguste Diademe. Toutes les lettres sont autant de pierreries dont il est parsemé, mais tres-pretieuses, puis qu'elles sont les caractères sacrez qui composent les paroles du Fils de Dieu, par lesquelles il declara & establit S. Pierre son Vieaire. Ce sont de grâdes lettres Romaines de metal doré qui peuuent bien auoir enuiron un pied & demy de hauteur, tellement disposées dans le fonds de cette grande cornice, qu'elles remplissent tout le tour qu'elle fait sous le Dome par ses mots :

TV ES PETRVS, ET SVPER HANC  
PETRAM AEDIFICABO ECCLESIAM  
MEAM; ET TIBI DABO CLAVES RE-  
GNI CÆLORVM.

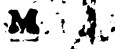
Enfin la Maieſté & l'eſclat de ce dedans de la voûte de noſtre Dome, ſont tels, que cela ſurprend l'imagination de tous ceux qui leuent les yeux pour le voir. Il ſemble que ce ſoit le Ciel qui s'ouure, & qui découure tout à coup tant de merueilles & tant de beautez; & que c'eſt que le Fils de Dieu ( car comme nous auons dit, il y eſt repreſenté ) veut rendre à ſon Vicaire humilié au deſſous, dans le tombeau, vn témoignage & des honneurs ſemblables à ceux qu'il reçoit de ſon Pere, lors qu'il ſ'humilia dans les eaux du Iourdain; en luy repetant ces paroles qu'il luy dit autrefois, & qui ſont ſi dignement marquées en ce lieu, comme nous venons de rapporter, & lesquelles nous repeterons icy en noſtre langue.

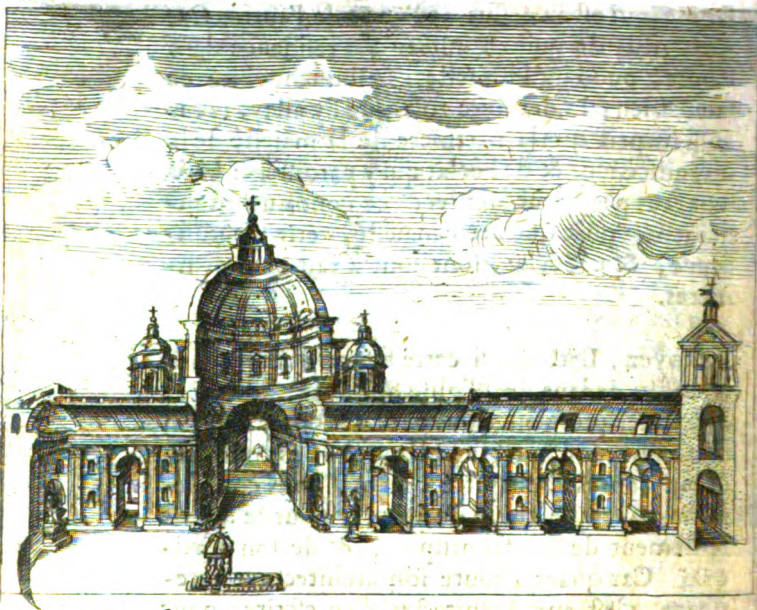
TV ES PIERRE, ET SVR CETTE  
PIERRE I'EDIFIERAY MON EGLISE;  
ET IE TE DONNERAY LES CLEFS  
DV ROYAVME DES CIEUX.

Certes ſi l'on peut iuger de la véritable excellence & beauté des choſes, lors que l'accoutumance à les veoir ne diminué rien de noſtre admiration, ie puis aſſeurer qu'il n'y a rien d'admirable comme le grand Autel de S. Pierre, la Confeſſion

feſſion ſur laquelle il eſt, & la grande voûte du Dome qui eſt au deſſus de l'un & de l'autre. Car après plus de quinze années de réſidence dans Rome, pendant leſquelles j'ay ſouvent viſité ce ſaint Lieu; la dernière fois que j'y allay, ie fus auſſi ſurpris que la première de la maieſté de la magnificence, & de l'éclat qui y paroiſſent: Mais il ne faut pas s'émerveiller de ce continuel eſtonnement, puis que cette maieſté, cette magnificence, & cet éclat, ſont tout à fait extraordinaires.

Voyez, Lecteur, ſi cette figure de la perſpective du dedans de l'Egliſe S. Pierre, adioutée à la deſcription que nous en auons faite, vous en fera concevoir quelque idée qui vous contente: & puis, après le Chapitre ſuiuant, nous conſiderons quelque choſe du dehors, pour ce qui eſt ſeulement de ſon frontiſpice, & de ſon portique. Car quant à toute ſon architecture extérieure, c'eſt aux Architectes d'en eſcrire, pour ceux de leur profeſſion.





*Perspectiue du dedans de S. Pierre*

---

## CHAP. VII.

*D'un ouvrage de Mosaique, & de deux  
Inscriptions qui sont sur les portes  
de l'Eglise au dedans.*

**I**L faut que nous sortions de ce superbe edifice dont nous auons consideré l'archite-

cture & les beautez interieures, si nous en voulons voir le frontispice: Mais nous ne le pouuons sans que cét ouurage & ces Inscriptions se presentent à nos yeux, & ne nous obligent à les considerer auant que d'en sortir. Nous auons desia remarqué l'occasion pour laquelle ce mesme ouurage (où nostre Seigneur est representé marchant sur les eaux) fut fait en la description de l'Eglise de S. Iean de Latran, remettant neantmoins à ce lieu d'en traiter plus particulièrement. Ce fut vn néveu du Pape Boniface VIII. qui estoit Cardinal Diacre, & s'appelloit Iacques Gaetan Stephaneschi, personnage docte & pieux, qui le fit faire vers l'an mil trois cens, par vn celebre Peintre Florentin appellé Iotto, pour estre mis deuant l'ancienne Eglise S. Pierre, dont il fut Chanoine, sous vn portique tellement beau & orné, qu'on l'appelloit le Paradis, ainsi qu'on appelloit pour mesme raison quelques places qui estoient deuant quelques Eglises qu'on a appellées depuis par corruption paruis.

Sect. 1.  
chap. 2.

Seuerano  
Torrighio  
Baglione.

Pancirolo.  
ex Onoph.  
de 7. Eccl.

L'occasion que ce pieux Cardinal eut de cela, fut vne coustume qu'auoit le simple peuple, voulant entrer dans S. Pierre, dont la porte regardoit le Soleil leuant, de se tourner & incliner pour prier aussi vers le Leuant auant que d'y entrer. Or cette coustume vint de ce que les premiers Chrestiens pryoyent tournez de ce costé, à raison dequoy le grand Autel des Eglises estoit tourné en sorte que le Prestre qui disoit la Messe regardoit le leuant, pour les raisons que nous auons dites en traitant de celuy de S. Iean de La-

Sect. 1. c. 3.



L. 3. c. 26. tran, & dont nous traittons encore plus partici  
 & l. 4. c. 16. lierement dans nostre HISTOIRE CHRE  
 TIENNE. Mais cét vsage qui estoit bon & mys  
 terieux, se tourna en abus, & en quelque appa  
 rence de superstition par cette pratique de se re  
 tourner vers le Leuant, auant que d'entrer dans  
 S. Pierre. S. Leon premier du nom, qui estoit  
 Pape dès l'an quatre-cent quarante, la reprit en  
 vn Sermon, parce que les Chrestiens Catholi  
 ques sembloient par cette action imiter les He  
 retiques Manicheens, & les Priscillianistes qui  
 adoroient le Soleil Leuant. Neantmoins de  
 temps de Boniface VIII. qui le fut long-temps  
 depuis, à sçauoir en mil trois cens, cela se prati  
 quoit encore; Ce fût pourquoy ce Cardinal son  
 neveu fit faire cét ouurage de Mosaïque, où il fit  
 représenter Nostre Seigneur marchant sur les  
 eaux, & donnant la main à S. Pierre, qui estoit  
 sorty d'un vaisseau pour aller à luy, & craignoit  
 de se submerger, & fit faire cela sur vn mur du  
 portique opposé à la porte de S. Pierre, de sorte  
 que ceux qui se retournoient voyants la figure de  
 Nostre Seigneur luy referoient leur inclination,  
 & luy adressoient leur priere; en quoy il n'y  
 auoit plus d'apparence de superstition.

Cét ouurage est assez grand, les Italiens l'appellent la *naucella*, la nacelle à cause du vaisseau de mer qui y est représenté. Il est dit dans vn ancien manuscrit de l'archiue de S. Pierre, que ce Cardinal donna en payement à Iotto, qui l'auoit fait, deux mil deux cens florins. Ce Iotto fut vn excellent Peintre de son temps, & vn des meilleurs du nostre, a escrit que ce fut luy qui donna

commencement à Rome à vne meilleure maniere de deffiner, & de dōner le coloris. Neantmoins il ne mit pas la peinture en cette haute perfection, en laquelle la mit plus de deux cens apres Raphaël d'Urbain.

Cet ouurage demeura en sa premiere place jusqu'à ce qu'il fallut abbatre ce portique où il estoit; Et alors Paul V. vers l'an mil six cens six, le fit transporter contre vn mur du Palais du Vatican, ioignant les degrez par lesquels on monte à la nouvelle Eglise S. Pierre, où ie l'ay veüe durant plusieurs années. Cela se fit auéc beaucoup de travail & d'industrie, car cette piece est grāde, & faite sur le mur cōme le sont tous les ouurages de Mosaique, estant tres-difficile en abbatant vn mur d'en conseruer entier vn grand pan, & le transporter sans l'endommager: Mais il fut encor bien plus difficile de transporter depuis par le commandemēt d'Urbain VIII. ce rare ouurage dans la nouvelle Eglise, & de l'éleuer sur la grande porte, & iusques pres de la voûte, ainſi qu'on fit en mil six cens vingt-neuf.

Sur chacune des deux portes qui accompagnent cette grande dans la largeur de la grande Nef, il y a vne Inscription. La premiere declare ce que Paul V. apres Iules second, & plusieurs autres Souuerains Pontifes, a fait acheuer le corps de l'edifice de cette nouvelle Eglise, en ces termes :

*Paulus V. Pont. Max. Vaticanum Templum à Iulio II. inchoatum, & usque ad Gregorij & Clementis Sacella assiducentum annorum opificio productum tantumolis accessione, uniuersum Constantianae Basilicae ambitum includens, confecit; Confessionem B. Petri exornauit, frontem Orientalem, & Porticum extruxit.*

L'autre témoigne qu'Urbain VIII. la dédia solennellement à pareil iour que S. Syluestre auoit dédié l'ancienne, & qu'il a fait plusieurs choses pour sa decoration; l'eus la grace d'estre present à cette dedicace, dont il est fait memoire dans le Martyrologe, & dans le Breuiare, au iour auquel elle se fit, qui fut le 18. Nouemb. de l'an 1626. Cette seconde Inscription est telle.

*Urbanus VIII. Pont. Max. Vaticanam Basilicam à Constantino Magno extructam, à B. Syluestro dedicatam, in amplissimi Templi formam religiosa multorum Pontificum magnificentia reductam solenni ritu consecrauit: Sepulchrum Apostolorum aerea mole decorauit odium, aras, & sacella statuit, ac multiplicibus operibus ornauit.*

## CHAP. VIII.

*Du Frontispice du Portique & des Portes  
de la nouvelle Eglise de S. Pierre.*

**L**A figure que nous auons fait mettre au commencement de cette Section, monstre assez nettement quelle est l'architecture de ce Frontispice, & nous dispense d'en faire vne description exacte. Neantmoins il en faut declarer icy quelques particularitez que cette representation ne fait pas connoistre à ceux qui n'ont point esté à Rome, ny veu l'Eglise S. Pierre, & dire en premier lieu quelque chose des degrez par lesquels on y monte, car ils appartiennent à ce frontispice, & en sont commela base. Il y en a vingt-quatre disposez six à six. Les dix-huit premiers composent vn escalier separé des six plus proches du Frontispice, car il y a vn tres-grand espace entre deux, où l'on marche de plein pied. Ce qui les rend considerables, c'est que ce sont ceux mesmes, selon Onuphrius Panuinius, que Constantin fit mettre deuant l'ancienne Eglise, lesquels Paul V. fit accommoder deuant celle-cy, en faisant faire ce Frontispice, les changeant vn peu de lieu, car. ils commençoient vn peu plus bas; aussi il y en auoit iusqu'à trente-six, bien que l'ancienne Eglise fut plus basse que la nouuelle. Il se peut faire qu'outre qu'ils com-

Torrig. ex  
ex Pannin.

M iijj

mençoient plus bas , la place qui est deuant saint Pierre estoit aussi plus basse; & qu'ayant esté remplie & élevée, il n'a pas esté de besoin d'un grand nombre de degrez pour monter à la nouvelle.

Torrig.

Baron. an.  
774.  
Bellar. in  
Chronol.

Il y a tout au bas de ces degrez deux statuës de marbre blanc l'une de S. Pierre du costé droit, & l'autre de S. Paul du costé gauche avec des Inscriptions dans leurs bases, qui declarent que ce sont les degrez de l'ancienne Eglise. Ces statuës sont un ouvrage qui tient de l'antique & du moderne; aussi elles ne sont ny fort anciennes, ny fort recentes, car ce fut Pie II. de la famille des Piccolomini, l'une de plus illustres de Sienné qui les fit faire, & mettre vers l'an mil quatre cens soixante, deuant l'ancienne Eglise sur ces degrez, lesquels on a tousiours eu en grande veneration pour la sainteté du Lieu deuant lequel ils sont; Alexandre VI. donna vers l'an mil cinq cens sept sept années d'Indulgence pour chacun d'iceux, qui se montroit avec deuotion. Et ce qui est bien notable Baronius & Bellarmin remarquent apres Anastase le Bibliothécaire, que l'an sept cent septante-quatre, Charlemagne monta à S. Pierre, les baisant tous l'un apres l'autre; & le Pape Adrian I. le reçeut sur le haut où il l'attendoit.

Sur la balustrade qui termine le haut de ce Frontispice, & luy sert de cornice, il y a treize statuës beaucoup plus grandes que le naturel, bien qu'elles ne le paroissent pas d'en bas, de pierre, qu'ils appellent *travertine*. Celle du milieu represente Nostre Seigneur tenant une Croix,

& donnant la benediction, & les autres representent les douze Apôtres tenants les instrumens de leurs martyres. Dans vn espace triangulaire qui tient le milieu du frontispice, sous la Statuë de Nostre Seigneur, sont les armes de Paul V. de la famille des Borgheses de Sienne, mais Romain de naissance, qui fit faire, comme nous auons dit, ce frontispice, & au dessous dans l'architraue qui court sur les colonnes, qui sont d'une tout à fait prodigieuse grosseur, il y a cette Inscription.

IN HONOREM PRINCIPIS APOSTO-  
LORVM PAVLVS V. BVRGHESIVS RO-  
MANVS PONT. MAX. ANNO DOMINI  
M. DC. XII. PONT. SVI VII.

Au dessous de tout l'Architraue, entre ces grandes colonnes, il y a de grandes fenestres avec des balustres. Elles éclairent la grande loge ou gallerie laquelle est sur le portique qui est entre ce Frontispice & les Portes de l'Eglise, car celles qui paroissent icy en la figure, representent seulement l'entrée de ce Portique, entre laquelle, & les portes de l'Eglise, il y a environ dix ou douze pas qu'il a de largeur : Celle de ses fenestres qui tient le milieu sous les armes de Paul V. a vn grand balustre en forme de paleon. Et c'est là que les Papes nouvellement creez, apres auoir esté sacrez dans S. Pierre (s'ils ne sont Euesques auant leur election, car en ce cas ils sont seulement benis) sont solennellement couronnez en presence de tout le peuple qui est dans la grande

place, par le premier des Cardinaux Diacres, & leur met sur la teste la Thiare Papale où il y a en couronnes, & qu'on appelle communément regne; en suite dequoy ils vont prendre possession de leur Cathedrale, qui est S. Jean de Latran. C'est là aussi que le Jeudy saint le Pape donne une benediction solennelle au peuple apres la lecture & fulmination des excommunications de la Bulle qu'ils appellent *In Cæna Domini*. Il y a sur ce palcon vn bas relief de marbre où Nostre Seigneur est representé donnant les Clefs à S. Pierre. C'est vn ourage d'Ambroise Maluicino Milanois. Cette grande loge, ou gallerie, qui est sur ce portique, sert d'une partie du lieu du Conclave où les Cardinaux sont enfermez pour l'Élection des Papes, avec les Chapelles & Sales qui se prennent du Palais Pontifical, auquel elle répond.

Il y a cinq portes à ce Frontispice pour entrer, comme nous venons de dire, sous ce Portique, comme on peut veoir en la figure dont deux qui accompagnent celle du milieu sont plus petites que les trois autres; elles n'ont que des fermetures à iour par de grands barreaux ou grilles artistement faites, & enrichies de dorures. Les deux ouuvertures en façon d'autres portes qui paroissent aux deux extremittez & au dessous des deux clochers seruent pour entrer en des passages par lesquels on va par dehors tout autour de l'Eglise. Les cloches de S. Pierre sont mediocres, mais neantmoins fort armonieuses, car il n'y a point à Rome de grosses sonneries, comme à Paris, & les meilleures sont celles-cy, & celles

de Ste Marie Maieure. Les petits Domes qui paroissent derriere ces Clochers, sont ceux des quatre Chapelles dont nous auons parlé.

Toutes ces portes & ces portiques sont fort ornées & enrichies de grandes colonnes de pretieux marbre & de dorure sur la voute qui est faite de fust par compartiments, comme encore celle de la grande loge qui est dessus, ainsi que celles de l'Eglise. L'extremité de ce portique qui regarde le Palais Pontifical se joint à vn grand escalier par lequel le Pape descend à S. Pierre, estant porté pour les plus solennelles fonctions.

L'Eglise a cinq portes magnifiquement fabriquées de marbre, lesquelles correspondent à celles qui seruent d'entrée au portique. Il y en a vne des deux qui sont du costé de cét escalier du Palais, (& mesme, ce me semble, c'est celle qui est la plus proche de celle du milieu) laquelle est appelée la Porte sainte, à cause que c'est celle qui ne s'ouure (ainsi que celles qui sont en d'autres Eglises, dont nous auons parlé en nostre Introduction au dernier Chapitre) que de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans l'Année sainte du grãd Iubilé, la veille de Noël après Vespres, avec de grandes ceremonies. Elle est murée de maçonnerie, avec quelques endroits sur lesquels sont des Croix qu'on va baiser par deuotion. Il y a dessus diuerses Inscriptions qui declarent par quels Papes elle a esté ouuerte & fermée à pareil iour, & avec semblables ceremonies. Nous rapporterons icy telle d'Urbain VIII. parce que i'eus le bonheur de la luy voir fermer estant arriué à Rome, peu de iours auparauant, sur la fin de



mil six cens vingt-cinq.

*Urbanus VIII. Pont. Max. Portam sanctam reſeravit & clauſit. An. M.DC.XXV*

Torrig.  
Seueran.

Celle de ces cinq portes qui tient le milieu est fort conſiderable pour pluſieurs particularitez des deux grandes portes qui la ferment que nous deuons exactement remarquer: Elles ſont extremement grandes & couuertes de metal, & i'eſtime (bien que ie ne voye pas vn Autheur qui le die diſtinctement, y en ayant ſeulement qui ſemblent le ſuppoſer) que celles de bois que ce metal couure, ſont les premieres qui furent miſes à l'ancienne Eglise. Cette particularité, comme ſemble, ſe peut rendre tres-probable, par la remarque d'une autre, qui eſt que S. Gregoire le Grand l'an cinq cens nonante, les fit couurir d'argent, ainſi que nous l'auons remarqué en vne autre occaſion; ou bien ce fut Honorius I. ſelon quelques-vns, qui fut Pape enuiron vingt ans apres luy) à cauſe de quoy elles furent appellées la Porte d'argent. Or il y a grande apparence que les premieres (leſquelles peut-eſtre Conſtantin fit auſſi couurir d'argent, ou du moins, de metal, puis qu'en pluſieurs autres choſes il fut tres-magnifique & liberal vers cette Eglise de S. Pierre, qui fut la premiere qu'il fit edifier; mais cet enrichiſſement a pû eſtre enleué par quelques impies) ont pû ſe conſeruer iuſqu'au temps de ce ſaint Pape, n'y ayant entre luy, & S. Sylueſtre, qui dédia l'ancienne Eglise, & Conſtantin qui la fit baſtir, qu'enuiron trois cens ans. S. Gregoire

employa iusqu'à neuf cens septante-cinq liures d'argent pour couvrir les portes qui en furent dépouillées par quelques Barbares & ennemis de l'Eglise; Leon IV. environ deux cens cinquante ans apres les en fit recouvrir; Mais apres qu'elles eurent esté dépouillées vne autrefois, enfin Eugene IV. l'an mil quatre cens quarante-cinq, les fit couvrir de bronze, en l'estat qu'elles se voyent à present (excepté que Paul V. les a fait vn peu reparer & agrandir.

Scuerand

Torrig.

Buglion.

Ce metal forme par le deuant vn grand ouvrage de bas relief de quantité de figures, par lesquelles sont représentées plusieurs choses notables arriuées sous le Pontificat de ce Pape qui y est aussi représenté à genoux deuant les Images de Nostre Seigneur, de la Sainte Vierge, & des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul. Les plus notables choses qui s'y voyent représentées sont le martyre de ces saints Apostres, & le lieu du martyre de S. Pietre, duquel lieu il y a diuersité d'opinions, y est représenté en faueur de laquelle vne, comme nous dirons plus particulièrement en traitant de l'Eglise de S. Pierre, dit *in Memorio*, Le couronnement de l'Empereur Sigismond l'an 1433. fait par le mesme Eugene dans S. Pierre. Et la réunion des Grecs, des Armeniens, Ethiopiens, Indiens, & Arabes, à l'Eglise Romaine, declarée par ce distique :

*Vi Graeci, Armeni, Ethiopes, hic affice vt Indi,  
Romanam amplexi sint, Arabisque fidem.*

Cet ouvrage fut fait par vn nommé Antoine

Buglion.

Filarete Florentin , qui s'y est représenté dans vne medaille, autour de laquelle est son nom. Il fut douze ans à le faire, & eut pour compagnon vn nommé Simon Fratel, aussi Florentin. Il y a tant de figures de choses animées & inanimées, qu'on y trouue celles qui composent les armes de quasi tous les Papes; ce qui fait dire au simple peuple que celles de tous ceux qui le serôt y sont aussi.

L'Eglise de S. Pierre n'a que ces cinq portes qui sont sous son portique, car aux extremités de la croisée il n'y en a point, mais il y a des Autels avec des balustres. Pour conclusion de ce chapitre, remarquons que le seuil de ces portes n'est pas moins digne de veneration que les degrez des escaliers par lesquels on y monte, & dont nous ayons parlé. C'est proprement & plus particulièrement ce qui se doit appeller *Lamina Apostolorum*; encore que ie ne doute pas que dans le Droit Canon, les Bulles des Souuerains Pontifes, & lors qu'on parle des pelerinages des fideles, & des voyages des Euesques à Rome, pour rendre leurs hommages aux Princes des Apostres, & au Saint Siege; ces mots signifient toute l'Eglise. Et certes c'est bien à propos, afin que cette façon de parler inspire à ceux qui la vont visiter des sentimens de leur indignité d'entrer en vn lieu si Saint, & leur insinué que c'est vne pieuse pratique que de se prosterner en témoignage de la connoissance de cela, deuant le seuil de ses portes auant que d'y entrer.

# S. PIERRE.

## CHAPITRE IX.

*Particularitez des quatre premieres Chapelles qui se rencontrent entrant dans l'Eglise, en l'une desquelles est la Chaire de S. Pierre.*

**N**OUS estions sortis de cét Auguste Temple pour acheuer d'en considerer l'architecture en son Frontispice par lequel on l'a acheué. Il nous y faut rentrer maintenant pour remarquer ses richesses spirituelles, ie veux dire, les Reliques qui y sont, & contempler ses singularitez & ses ornemens. Je comprends entre ses singularitez les ouurages de peinture ; mais ie declare dès cette entrée que ie n'entreprends pas parler si exactement de tous, que ie n'en obmette quelqu'un, ny mesme de nommer tousiours ceux qui en auront fait quelques-vns dont ie pourrois parler. Et ie ne me puis promettre cela, parce qu'on en a pû faire plusieurs depuis mon depart de Rome que ie n'ay point veus, & que i'y en ay pû voir quelques-vns sans pouuoir remarquer le nom de ceux de qui ils sont ; Car encore que la pluspart l'escriuent sur leurs ouurages, il ne se voit pas tousiours facilement. Or ie fais cette declaration pour respondre aux plaintes que pourroient faire ceux de qui ie n'au-

Bosius l. 2.  
c. 5.

rois pas dit le nom , encore qu'ils soient aussi  
considerables que les autres. Pour les Reliques,  
ce n'est pas aussi mon dessein de les remarquer  
toutes en particulier, puis qu'un grand Saint par-  
lant de l'ancienne Eglise, dit qu'il y en auoit tant,  
que les murs & le paue en estoient remplis. Or  
tout ce qu'il y en auoit en celle-là, est encore  
en celle-cy; outre les Corps saints qui y ont esté  
premierement mis, plusieurs Papes y en ont fait  
transporter des anciens Cymetieres un grand  
nombre; Mais une grande partie y est en des  
lieux retirez, & peu connus, & ne s'exposent ja-  
mais en public. Nous ne parlerons donc que des  
principales qui sont distribuées à quelques Au-  
tels, ou qui se conseruent dans l'Eglise en des Sa-  
cristies particulieres, & sont neantmoins mon-  
strées au peuple à certains iours. Il y a sept Au-  
tels qui sont particulièrement visitez, comme  
nous auons dit à la fin de nostre Introduction, &  
qui sont remarquez par des tiltres où sont ces  
mots : *Vnum ex septem Altaribus.*

Torrig. ex  
Manusc.

La premiere Chapelle qui se rencontre à main  
droite en entrant, est dédiée à la Sainte Croix. Il  
y a à l'Autel un Crucifix de bois vers lequel il y a  
grande deuotion. Il estoit dans l'ancienne Eglise,  
& est ancien de plus de trois cens ans; Car on tient  
qu'il fut fait par un nommé Pierre Casalino,  
Sculpteur & Peintre Romain, personnage d'une  
signalée pieté, qui viuoit en mesme temps que  
Lotto, qui fit ce grand ouurage de Mosaique,  
dont nous auons parlé au Chapitre VII. sous Bo-  
niface VIII. vers l'an mille trois cens. Il ayda  
mesme Lotto en cet ouurage. Ce fut luy qui fut  
aussi

aussi le Crucifix de bois d'une maniere assez bonne, qui a de l'antique & du moderne, lequel est à S. Paul, comme nous le remarquerons. Et c'est celuy qu'on tient par tradition qui parla à sainte Brigitte, qui vescu presque en mesme temps, car elle mourut en mil trois cens septante-trois. Ceste Peintre & Sculpteur fit aussi beaucoup d'ouvrages de peinture à Rome, ayant vescu jusqu'à l'âge de soixante & quinze ans. Il y peignit à Frais l'Eglise de S. Paul, & y fit l'ouvrage de Mosaïque qui est sur le frontispice, & y choisit la sepulture. On luy fit un Sepulchre de marbre, & pour Epitaphe ce Dyssique :

*Quantum Romana Petrus decus addidit Urbis  
Pictura, tantum dat decus ipse polo.*

L'ouvrage de peinture à Frais de la voûte de cette Chapelle, qui represente les mysteres de la Passion, est du Chevalier Jean Lanfranc Parmesan. Au costé, droit de cette mesme Chapelle il y a une Colonne qui est en grande veneration, parce qu'on tient qu'elle estoit au Temple de Salomon, & que Nostre Seigneur s'appuya souuent contre, lors qu'il y preschoit; & ceux qui sont travaillez du malin esprit, s'en approchèt pour estre delivrez ou soulagez.

La Chapelle qui est à l'opposite de cette premiere à main gauche en entrant, fut premièrement dédiée à S. Jean Baptiste, parce que les sons baptismaux de S. Pierre, qui est paroisse, y sont. Aussi le Tableau qui estoit à l'Autel representoit le Baptisme de Nostre Seigneur; & en la

Torrig.

voute il y auoit plusieurs figures appartenantes à cette histoire peintes en huile par Gaspar Celi. Mais Urbain VIII. iugeant raisonnable que la Chaire de S. Pierre, qui est vne des plus notables Reliques de cette Eglise, y eut sa Chapelle pour y estre conseruée dans cétte nouuelle comme elle l'auoit esté dans l'ancienne, & en lieu plus public que la Sacristie où elle estoit; au lieu de ce Tableau de l'Autel qui fut osté, y fit accommoder sur le mesme Autel vn ornement de marbre capable de cōtenir & couvrir cette pretieuse Chaire qui la seruy dans les fonctions sacrées au premier Vicaire de Iesus-Christ, & laquelle n'est pourtant que de bois taillé fort grossierement, sans façon; il y a toutefois pour ornement quelques petites figures d'yuoire qui peut estre y ont esté adioustées. Cette place pour la mettre en cette Chapelle se preparoit encore à mon depart de Rome, qui fut vers la fin d'Avril de l'an de mil six cens quarante-vn, & elle se conseruoit encore lors dans la principale Chapelle de la Sacristie; & il y auoit dessus dans vn petit coffre couuert de veloux les Pallions des Archeuesques, dont nous auons parlé au Chapitre V. de cette Section.

On l'expose deux iours de l'année dans la Nef, pres de la Confession; à sçauoir le 18. Ianuier auquel l'Eglise fait la Feste de l'Etablissement de la Chaire S. Pierre à Rome, & le vingt-deuxième de Fevrier, iour de son établissement à Antioche auant qu'il fut fait à Rome. Et Dieu fait paroistre sa vertu & toute-puissance en ce bois sec de cette sainte Chaire, par laquelle il opere des

Baton.  
an. 45. & in  
Annot.  
26. laus.

miracles, & fait des graces & faueurs particulieres à ceux qui la vont honorer. Vn Autheur dore escrit que c'est la mesme dont saint Pierre se seruoit en Antioche, qui a esté transportée à Rome. *Affernatur*, dit-il, *in Basilica sancti Petri Sedes S. Petri ex Antiochia translata*. Mais Baronius, ny aucun autre que ie sçache, ne disent rien de cela. Vn autre remarque qu'autresfois les Papes prenoient possession de leur dignité en s'asseyant dessus, & semble mesme supposer qu'il ne se faisoit aucune autre ceremonie pour la prise de possession, car il dit : *Cum antea nonus Pontifex solum ad Cathedram sancti Petri deduceretur, cui insidens possessionem acciperet*.

Le Vaisseau qui sert pour les Fons Baptismaux en cette Chapelle, est vn ancien & magnifique Sepulchre de marbre blanc, sur lequel sont taillées quantité de figures saintes en relief fort haut, en sorte qu'on les void quasi entieres, moins grandes toutefois, comme il me semble, que le naturel : mais il est beaucoup plus considerable pour les personnes à qui il a seruy de sepulchre, que pour la matiere & son ouurage. Car il fut le sepulchre de cet illustre & renommé seigneur Romain *Probus Anicius*, Prefet du Pretoire, & de Proba sa femme, & l'vn & l'autre y sont representez se tenants par la main pour marque de la foy coningale. La famille des Anices, dont il estoit, est vne des plus illustres qui furent entre les Romains : Il en est parlé souuent dans les escrits des plus celebres Autheurs, tant Gentils

Angelus  
Rocca Episcop.  
Tagast. in sua  
Biblioth.  
Var. cuius  
hac verba  
refert.  
Torrig.  
Pinadellus  
de Numero  
Quinario  
ad Sixtum  
Quint.  
apud eund.  
Torrig.

Bohus



ges, & de hautes louanges : mais c'est la plus grande qu'on luy puisse donner; c'est qu'elle fut la première qui receut la foy de Iesus-Christ à Rome : C'est celle que luy donne Prudence en ces vers :

Prud. l. i.  
cont. Sym.

*Fertur enim ante alios generosus Anicius, orbis  
Illustrasse caput; sic se Roma inclinet iactat.*

Aussi vn grand nombre de saints Martyrs, Confesseurs & Vierges qui sortirent d'elle, l'annoblirent dauantage, que les Consuls & les autres principales Magistratures qu'elle posseda. Iean Diacre escrit que S. Gregoire le Grand en estoit. Et Onuphre estime que celle des Frangipani de Rome est la mesme, qui prit ce nom pour vne notable distribution de pain aux pauures. Elle estoit si riche, qu'on disoit par prouerbe; *Les richesses des Anices.*

Pancirol. in  
Ecccl. S. Gre.

Outre qu'elle eut vne Chapelle propre pour ses sepultures dans le Cymetierre souterrain qui estoit sous l'Eglise S. Pierre; Proba, apres la mort de cét illustre Probus son mary, luy fit edifier derriere, & presque tout ioignant la grande Tribune du fonds de cette mesme Eglise, vn magnifique Mausolée en forme d'vne grande Chapelle, pour luy, & encore comme il est probable pour les siens; & elle mesme fut mise apres sa mort d'as le mesme sepulchre de son cher espoux dont nous parlons, comme le témoigne l'Epitaphe commun à tous deux en vers Latins qui y estoit, outre vn particulier de Probus. Baro-  
nus rapporte l'vn & l'autre en ses Annales en l'an.

trois cens nonante-cinq ; & Bosius après luy en la Rome souueraine. Probus fut long-temps dans l'employ des grandes charges, car on void par les Faictes Consulaires qu'il fut Consul ordinaire dès l'an troiscens septante. & vn. Ce fut luy qui estant Prefet du Pretoire enuoya S. Ambroise auant qu'il fut Euesque pour Gouverneur de Milan, & des Prouinces voisines, & luy dit en luy enuoyant pour l'exhorter à gouverner avec douceur. *Allez, & comportez-vous, non comme un luge, mais comme un Euesque.*

Quant à Proba, outre son insigne pieté dont S. Hierosme rend vn notable témoignage, en vne Epistre à Demetriade sa petite fille ; elle est encore illustre pour auoir esté tres-sçauante aux langues Grecque & Latine, en la Poësie, & en la sainte Escriture, dont elle mit plusieurs Liures en vers Latins d'une composition elegante & ingenieuse, estant toute prise des vers de Virgile, comme on peut voir dans la Bibliotheque de Sixte Sienois. S. Augustin après la mort de son mary luy escriuit vne Epistre ou Traité de la façon de prier Dieu, où il parle hautement de sa pieté, de sa noblesse, & de ses richesses.

Ce pretieux Sepulchre donc de Probus, & d'elle, qui sert maintenant de fons baptismaux à S. Pierre, estoit dans cet edifice fait en façon de grande Chapelle qu'elle auoit fait bastir, lors que le Pape Nicolas V. vers l'an 1450. ayant dessein, comme nous l'auons remarqué, de commencer à faire construire vne nouvelle Eglise au mesme lieu de l'ancienne de S. Pierre, la fit abbattre pour en commencer les fondemens, bien qu'estant

mort ayant que d'avancer davantage l'exécution de son dessein; ce fut Iules second qui environ cinquante ans apres le poursuivit, & lors le sepulchre de Probus fut ouvert, & on y trouva son corps reuestu de drap d'or. Mais on ne sçait point où il fut mis, ny aussi les autres qui estoient dans la Chapelle de ce sepulchre. Ceux qui se sont trouvez où il a fallu faire des fondemens en diuers temps depuis Iules II. ont esté transportez en des Sepultures communes dont nous parlerons en traitant du pavé de l'ancienne Eglise, qui est demeuré sous celuy de la nouvelle. Car Iules II. voulût qu'on le laissât entier, à cause des Corps saints qui sont dessous.

La seconde Chapelle à main droite est de S. Sebastien. Le Tableau de l'Autel est fort grand & peint à huile sur le stuch dont est couvert le mur, il est de Dominique Sampieri, dit le Dominicain Boulonnois. Il y a grand nombre de figures pour représenter le martyre de ce Saint qui y est peint, non pas ieune comme on le représente ordinairement par erreur, mais âgé conformément à l'opinion des Doctes, & notamment de Baronius, laquelle est autorisée par vne figure de Mosaïque qui est à Rome en l'Eglise de S. Pierre aux liens, de laquelle figure nous parlerons en traitant de cette Eglise.

La Chapelle qui est à l'opposite est de la Presentation de la Vierge, le Tableau est de François Romanelli de Viterbe.

## CHAP. X.

*Des quatre Chapelles suivantes.*

**L**A troisiéme Chapelle à main droite ( qui est plus grande que ces precedentes, comme nous l'auons remarqué) est de la Tres-sainte Trinité. Le Tableau à huile sur le stuch, où elle est représentée creant le Monde, est de Pierre Beretin de Cortone.

Celle qui est à l'opposite de mesme grandeur, & qui comme nous auons dit, sert de Chœur aux Chanoines, est de la compassion de la Vierge, de laquelle il y a à l'Autel vne statuë grande comme nature, ayant sur ses genoux Nostre Seigneur mort & descendu de la Croix, qui est vn des plus beaux ouurages de ce grand & celebre Sculpteur Michel Ange, lequel la fit, n'ayant encore que vingt-quatre ans à l'instance du Cardinal Guillaume Brissopnet françois, ainsi que remarque Benois Varqui, en l'Oraison funebre qu'il fit de cét illustre Sculpteur à S. Laurent de Florence, en presence du grand Duc Cosme de Medicis, où il dit encore qu'il mit son nom à cét ouurage; ce qu'il n'a fait à aucun autre de ses ouurages, soit de sculpture, soit de peinture, deuant ou depuis, bien qu'il y ait apparence qu'il a vescu encore plus de trente ans apres l'auoir fait.

N. iiij

Derriere c'est admirable piece de sculpture de Michel Ange, qui estoit aussi Peintre & Architecte, il y a vn grand Tableau peint à huile sur le stuch de Simon Vouët, françois, où est représentée vne Croix au milieu d'une Gloire, & de quantité d'Anges portans les instruments de la Passion. Il y a aussi, comme semble, quelques figures de Saints enbas, notamment vn saint François en acte d'adoration de la Croix.

Le corps de S. Iean Chrysostome est sous l'Autel. Il y fut transferé de la Sacrific des Chanoines (où il estoit en depost depuis qu'il n'estoit plus dans l'ancienne Eglise) l'an 1626. le 1. iour de May. l'eus le bon-heur d'estre present à cette Translation, laquelle fut faite par vne procession tres-solemnelle qui se fit autour de la grande place de S. Pierre.

Baron. in  
Annot. II.  
Iunij.

La quatrième Chapelle à main droite, appelée la Gregorienne, est celle que Gregoire XIII. fit faire à l'honneur de S. Gregoire de Nazianze, le corps duquel il y fit transporter comme nous dirons. C'est là où repose le tres-saint Sacrement dans vn riche & tres-magnifique tabernacle. Car selo les Règles du Ceremonial Romain des Euesques, pour les raisons qui y sont rapportées, il ne doit point reposer au grand Autel, mais en quelque Chapelle particuliere. Et cela s'observe à Rome, principalement dans les Eglises Collegiates. Cette Chapelle est tres-magnifique, & la premiere des quatre qui sont plus grandes que les autres, & ont vn Dome, comme nous l'auons remarqué, en la description que nous auons faite

de toute l'Eglise. Il y a sur l'Autel vn Tableau de la Vierge, de particuliere deuotion, qui estoit depuis vn long-temps dans l'ancienne Eglise; On l'appelle Nostre-Dame du Secours.

Le corps de ce grand saint & Docteur de l'E- Panciroi.  
glise S Gregoire de Nazianze estoit à Rome depuis enuiron l'an 700 lors que quelques Religieuses Grecques fuyants les incursions des Barbares, se venant refugier à cét azyle des fideles l'y apportèrent de Constantinople; & le Pape Zacharie, qui estoit Grec, leur donna vne petite Eglise de la Vierge, dite Nostre-Dame du Torrig.  
Champ de Mars, parce qu'elle est dans vn quartier qui porte ce nom. Elles firent depuis bastir vne Chapelle tout auprès, où ce saint Corps demeura iusqu'à ce que Gregoire XIII. l'an 1580. l'onzième de Iuin le fit transferer (laissant vn bras en ce lieu) à S. Pierre en cette Chapelle. Or comme cette Translation se fit d'vne Eglise à vne autre qui en est assez éloignée; elle se fit avec beaucoup plus de ceremonie & de pompe que ne se fit celle du corps de S. Ieā Chrysostome, dont nous auons parlé. Aussi elle est dans le Martyrologe à ce iour: Et on en fait l'Office tous les ans à S. Pierre le 12 Iuin auquel seulement le saint corps fut mis sous son Autel, estant demeuré durant tout le iour precedent exposé à la deuotion du peuple. Le grand Baronius n'estant pas encore Cardinal, veit cette solemnelle Translation, avec des sentiments de deuouō & pieté qu'il exprime si bien en ses Annotations sur le Martyrologe, qu'on ne les peut lire sans en conceuoir de semblables. On remarqua qu'il se trouua en la Pro- Torrig.

cession iusqu'à trois mil sept cens soixante & huit Confreres, qui marchoiert en ordre avec leur Croix, neuf cens Religieux, cinq cens septante-six Officiers de la Cour de Rome, & soixante-neuf Curez. Le Pape accompagné des Cardinaux sortit de S. Pierre', & alla recevoir le saint Corps au milieu de la grande Place.

Cette Chapelle, outre le principal Autel, en a deux autres, ainsi que les trois autres grandes Chapelles, lesquels ont leurs balustres particuliers. L'un est dans vne grande arcade prise sur l'un de gros pilastres du grand Dome du costé qu'on a à main gauche entrant dans la Chapelle. Le Tableau de cet Autel où est représenté S. Hierosme avec quelques Peres Hermites, est de Hierosme Mutian de Bresse. L'autre Autel est dans vne arcade de mesme grandeur prise sur le derrière du mesme pilastre qu'on a aussi à main gauche en tournant d'aupres le principal Autel, pour passer en la Nef de la croisée de l'Eglise. Le Tableau où est représenté S. Gregoire de Nazianze celebrant la Messe Pontificale à la Grecque, est du mesme Mutian.

Contre le deuant du mesme gros pilastre qui est sur la grande Nef, où est l'entrée de cette grande Chapelle, il y a vne tres-ancienne Statuë de S. Pierre qui est de Bronze: Ce saint Apôstre est représenté assis dans vne Chaire d'une façon grossiere (comme la Chaire de bois qui luy seruoit pour les fonctions sacrées, & qui se conserue en cette Eglise) vestu comme on représente ordinairement les Apôtres, donnant la benediction de la droite; & aduancant

le pied droit qu'on va baiser par deuotion, & on met la teste dessous en signe de soumission à l'Eglise. Ce fut le Pape saint Leon, dit le Grand, & premier du nom, qui vers l'an quatre cens cinquante la fit faire; & comme es-cruent quelques-vns, il fit fondre pour cela vne Idole de Iupiter Capitolin, la changeant en cette sainte Statuë; & l'Empereur Leon Isaurique, qui attenta d'abolir le culte & l'honneur des Images sacrées au Leuant, l'an sept cents vingt-six, menaça le Pape saint Gregoire second de la faire mettre en pieces.

A l'opposite de cette grande Chappelle, est celle qui luy correspond appelée la Clementine, à cause, comme i'estime, que Clement huitième l'a fait faire, ou du moins acheuet. Le corps de saint Gregoire le Grand est sous le principal Autel où il fut transporté de celuy où il estoit dans l'ancienne Eglise, le sixième Ianuier mil six cens six, de l'ordre de Paul V. par le Cardinal Pallote, Archiprestre de saint Pierre. Il est dans vn Cercueil de Cyprés, & vn Sepulchre de marbre; où fut mise vne inscription sur vne plaque de plomb. Sur cet Autel, il y a vn Tableau sur toile où le saint est représenté coupant vn Voile qui auoit esté mis sur le corps de quelque Saint, & qu'il auoit donné au lieu de Reliques à des Ambassadeurs qui n'en faisoient point d'estat, & en faisant sortir du sang en leur presence. Cét ouurage est d'André Sacchi Romain. A l'Autel qu'on a à main droite en entrant, il y a vn Tableau à huile sur des lauagnes de Genes, où



est représentée l'Histoire des Actes des Apostres, lors que S. Pierre reprocha à Ananias, & à Saphira leur mensonge. Il est du Cheualier Christophle Roncallo : Celuy qui est au troisième Autel sur le derriere du gros pilastre où est peint de la mesme sorte le crucifiement du mesme saint Apostre, est de Dominique Passignani, Cheualier de Iesus-Christ.

## CHAPITRE XI.

*Des Autels qui sont aux deux extremittez  
de la Nef trauersante,  
ou croisée.*

**A**V fons de la Nef qui fait la croisée de l'Eglise, de chaque costé, il y a trois Autels avec leurs balustres (dont celuy qui est tout à fait au fons tient le milieu dans la Tribune ou extremité qui tourne en demy cercle, & a les deux autres qui l'accompagnent, l'un d'un costé, & l'autre de l'autre. Sous celuy du milieu, qui est à main droite, vers le Septentrion, sont les corps des saints Martyrs Procer & Martinian, dont l'Eglise fait memoire le 2. de Juillet: Ils sont dans vne caisse de cyprez qui est dans vn sepulchre de porphyre; & avec les os il y a quelque petits vases de bois où il y a du sang congelé. Ils furent trouvez en cet estat lors qu'il fallut les

transporter de l'ancienne Eglise en cette nouvelle, l'an 1605. le 21. Octobre, sous Paul V. par l'ordre duquel le Cardinal Euangeliste Palotte Archevêque de S. Pierre fit cette Translation, dont on vit vne inscription dans le Sepulchre. Le Tableau de cet Autel où est représenté leur martyre, est de Valentin, qui estoit François, dont les ouvrages sont grandement estimez. Celuy de l'Autel qui est à main droite, où est S. Ladislaus Roy de Pologne, est d'Ange Carosello, Romain: Celuy du troisième où l'on void le martyre de S. Erasme Evêque, est de Nicolas Poussin, François, dont le nom est celebre pour tout, par la haute perfection qu'il a acquise en sa profession: Tous ces trois Tableaux sont à huile, & sur toile.

Sous l'Autel du milieu, du fons ou Tribune de la mesme Nef de la croisée, qui est à main gauche du costé du midy, sont les corps des saints Apostres Simon & Jude. Ils avoient vn Autel dans l'ancienne Eglise où estoient ces saintes Corps, qui furent transportez par l'ordre de Paul V. le premier an de son Pontificat, en celle-cy par le mesme Cardinal Palotte le 27. Decemb. l'an 1605. C'estoit vne ancienne tradition qu'ils estoient à ce premier Autel, & ils y furent trouvez dans vn sepulchre de marbre bien entiers, la face tournée à l'Orient, selon qu'auient de coustume les Chrétiens d'accommoder les corps dans leur sepulchre, quand le lieu le permettoit, celuy de Notre Seigneur ayant esté mis en la sienne dans cette situation. Il semble qu'on prit cette coustume pour donner à entendre que les morts as-

pirent à l'orient de leur resurrection. On remarqua aussi fort attentivement, & par vn escrit authentique, lors que les corps de ces deux saints Apostres furent trouuez, qu'il y auoit des feüilles de laurier sous leurs testes, conformément à vne autre coustume ancienne des Chrestiens, dont parlent les plus anciens Rituels, de mettre sous les corps des defunts du laurier ou du lierre, ou quelque autre espece de feüille qui conserue sa verdeur dans sa seicheresse; pour témoigner, dit vn Ritualiste, que ceux qui meurent en Nostre Seigneur, & en sa grace, viuent tousiours de la vie de la gloire. Les Gentils qui n'auoient point de connoissance de la Resurrection, mettoient dans les sepulchres du cypres, qui ne reiette jamais où il est coupé. Ces deux saints corps furent mis dans vn cercueil de plomb, qui fut couuert d'vne caisse de cypres, & puis entermez sous cet Autel dans vn sepulchre de marbre, avec vne inscription de cette Translation sur du plomb.

Le saint corps du Pape S. Boniface quatrième, ayant eu sa sepulture dans l'ancienne Eglise l'an 614. Et Boniface huitième, vers l'an 1300. l'ayant fait mettre sous vn Autel qu'il luy dédia: il y fut trouué enuitō mil ans apres sa mort, à sçauoir en 1605. le 20. Oct. ses os estants dans deux vasseaux de terre, & vn de verre, lesquels vases furent mis dans vn cercueil de cypres, & transportez apres ce mesme Autel, sous lequel le mesme Cardinal Palotte, par l'ordre de Paul V. les mit dans vn sepulchre de marbre le 17. Ianuier l'an 1606. avec vne inscription sur vne plaque de plomb. Le iour suivant il y mit aussi le corps du Pape S. Leô

IX. que Dieu signala par quantité de miracles. Il fut trouué dans l'ancienne Eglise, & dans vn sepulchre de marbre, & on vit qu'il estoit fort grand, ayant neuf palmes depuis les pieds iusqu'à la teste. Il fut mis dans vn cercueil de plomb, coüuert d'une caisse de cyprès, avec son inscription. Et deux iours apres, à sçauoir le 20. ce mesme Cardinal y fit transporter quantité de Reliques de diuers Saints, qui furent trouuées à cét Autel de S. Boniface, & qui furent mises ensemble dans vn cercueil de plomb, & placées dans vn sepulchre de marbre aupres du corps du mesme S. Boniface, avec vne inscription. Le Tableau de cét Autel où sont representez saint Simeon & saint Iude confondants certains Magiciens, est d'Augustin Chiampelli Florentin. Celuy de l'Autel, qui est à main droite, où saint Thomas touche le costé de Nostre Seigneur, est du Cheualier Dominique Passignani. Celuy de l'Autel qui est à main gauche où l'on void sainte Valere, portant sa teste à vn Autel où est S. Marrial, disant la Messe, est d'Antoine Sparadin Romain. Tous les trois sont à huyle, & sur toile.

† † †

†

## CHAP. XII.

*Des deux dernières grandes Chapelles qui sont au delà de la croisée, & de leurs Autels; notamment de celui de sainte Petronille, où il y a vne fondation & Insparonat des Roys de France.*

**N**ous auons dit en la description de la structure de cét admirable Temple qu'il y a quatre parties principales qui sont quatre grandes Chapelles lesquelles ont toutes leur Dome particulier, & plusieurs Autels. Nous auons parlé des deux premières par lesquelles se termine la grande Nef à la Nef trauesante qui fait la croisée.

Ces deux dernières, dont nous parlerons en ce Chapitre leur correspondent & se ioignent à la Tribune ou fons de l'Eglise sur le grãd espace qui est entre le grand Autel, & la mesme Tribune. Celle de ces deux grandes Chapelles, qui est à main droite, est de S. Michel, puis que le Tableau de son principal Autel tourné du Septentrion vers le midy (comme celui de la première des quatre où est le S. Sacrement, & auquel il corrépond) represente en ouurage de Moïsaïque ce saint Archange. Le dessein est du Cheualier Ioseph Cesar, & l'ouurage de Calandre.

Celuy

Celuy qui est à l'Autel, qui sur le derrière du pilastre est d'une situation contrainte à celle de principal, & où est Nostre Seigneur marchant sur les eaux, & tendant la main à S. Pierre, & du Chevalier Jean Lanfranc. Celuy de l'Autel qui est sur vne autre face du mesme pilastre qui regarde l'Occident, où est représenté S. Pierre ressuscitant la veuve Tabita fait sur le stuch à huile, est du Chevalier Baglion Romain.

Il y a vn quatrième Autel en cette grande Chapelle, bien qu'il n'y en ait que trois aux trois autres, mesme en celle à laquelle elle deuroit auoir plus de rapport & conformité qui est celle qui luy est opposée au delà de la croisée du costé d'midy, & où il n'y a pas apparence qu'on en doir faire vn quatrième. Cét Autel nous doit est en particuliere consideration, & demande aut de nous vn discours & vne declaration plus exacte, puis qu'il tient lieu d'une Chapelle fondée par nos Roys qui en ont le Iuspatronat, confirmé par Clement huitième à Henry quatrième pour deux Chapelains à leur Nomination, lesquels disent chacun trois Messes par semaine à cet Autel: Aussi oultre qu'il est appelé l'Autel ou Chapelle de sainte Petronille, d'autant que le corps de cette sainte (qui fut fille de S. Pierre, lequel fut marié auant que Nostre Seigneur l'eut fait son Apostre) est dessous: On l'appelle encore la Chapelle des Roys de France.

La Chapelle de laquelle cet Autel tient lieu estoit fort insigne & celebre, & pour l'edifice, qui estoit de forme ronde, & pour la deuotion. Cét edifice ou Chapelle estoit tout ioignant l'an-

Torrig.

cienne Eglise de S. Pierre, bâtie par Constantin, en sorte qu'il semble qu'elle y auoit son entrée: Car ceux qui en parlent la mettent entre les Chapelles. L'edifice estoit neantmoins plus ancien, puis qu'il auoit esté vn Temple d'Apollon. Et si Constantin l'auoit fait bastir, comme l'écrit vn Auteur, il faudroit que ce fut auant sa conuersion. Cette opinion qui dit que Constantin fit bastir cét edifice, est fondée sur ce qui se lit dans vn manuscrit de l'Archieu de S. Pierre en ces termes. *Templum rotundum instar sacristia* (c'est la sacristie de S. Pierre, qui est vn ancien bastiment de forme ronde, dont nous parlerons) *à Constantino edificatum, & sub Iulio II. demolitum in quo corpus eiusdem Virginis Petronilla quiescebat, & a Regibus Francorum dotatum.* Il y a grande apparence qu'il fut affecté & destiné au culte de vray Dieu, du moins dès que l'ancienne Eglise fut dédiée par S. Syluestre, bien que le corps de sainte Petronille n'y fut transporté qu'au temps que nous dirons, auquel il luy fut particulièrement dédié. Il estoit du mesme costé qu'est cette grande Chapelle de la nouvelle Eglise, dont nous traitons, & où est cét Autel auquel repose maintenant ce saint corps (où il est fort probable qu'on l'aura fait pour cette raison, outre les trois qui correspondent à ceux des trois autres grandes Chapelles: ) Et Bosius le declare assez quand il en met la situation au costé droit de l'ancienne Eglise vers l'extremité de la Nef trauersante. C'est pourquoy ie m'estonne d'vn qui a écrit qu'il estoit du costé tout opposé où nous auons dit qu'est l'Autel où sont les corps de

S. Simon & S. Iude; veu mesmes que c'est vers ce lieu qu'estoit la grande Chapelle ou Mausolée de Probus, dont nous auons parlé. Je sçay bien que ce fut du temps de Iules second, que cette ancienne de sainte Petronille ( que plusieurs appellent aussi son Mausolée ) fut démolie ( comme il est dit dans le manuscrit que nous venons de citer, si toutefois vn Pape n'y est point nommé par vn autre ) pour donner place au bastiment de la nouvelle Eglise, à laquelle ce Pape commença de faire traualier par ce costé, où est cét Autel de S. Simon & S. Iude; mais il ne s'ensuit pour cela que cette Chapelle y fut, ayant pû estre démolie, parce que tout le dessein du nouueau bastiment s'estendoit iusqu'où elle estoit : Et mesme elle ne fut pas entierement démolie sous Iules second, puis que Bosius escrit que sous Paul troisieme en mil cinq cens quarante-quatre, en la demolissant, on y trouua vn sepulchre, dont nous allons parler.

Long-temps auant que le corps de sainte Petronille y fut, cette Chapelle estoit insigne & celebre; puis qu'on la choisit pour la sepulture & le Mausolée d'vne illustre Imperatrice, femme d'Honorius, lequel regnoit vers l'an quatre cens; Elle s'appelloit Marie. Son sepulchre fut trouué dessous cette Chapelle l'an mil cinq cens quarante-quatre, le quatrieme Février, sous le Pontificat de Paul troisieme, lors qu'elle fut entierement détruite, & qu'on creusa pour faire de nouueaux fondemens à l'Eglise S. Pierre. Il estoit enuiron six pieds sous le paué; c'estoit vn grand coffre de marbre ceint d'vn gros mur. C'est chose bien curieuse que de sçauoir l'estat auquel fut



trouué le corps de cette grande Princeſſe, & comment il parut au iour apres auoir eſté douze cens ans dans les tenebres de ce tombeau qui eſtoit ſous terre. Il paroifſoit eſtre comme d'une ieune fille. Les os eſtoient preſque tous conſommez & reduits en poudre, n'y ayant d'entier que ceux des iambes, les dents & les cheueux. Elle eſtoit toute veſtue d'habillemens d'or, ſa teſte eſtoit enuoloppée à pluſieurs tours d'un voile tiſſu d'or, & il y en auoit un ſemblable eſtendu ſur ſa face.

Mais ce qui eſt bien plus notable, outre ces riches habits & ornemens, on trouua dans ce même ſepulchre avec le corps, un pretieux theſor. Car il y auoit deux grandes boîtes ou caſſettes d'argent pleines de ioyaux, & diuerſes pièces & ouvrages de matiere rare & curieufe enrichies de pierreries. La pluſpart de ces choſes eſtoit de celles qui ſeruent de parure aux femmes, d'où l'on coniectura, comme auſſi des Inſcriptions qui ſ'y trouuerent que c'eſtoit au moins une partie des preſents nuptiaux qu'auoit fait l'Empereur Honorius à cette ieune Imperatrice ſa femme. Ce qui témoigna particulièrement cela, fut un petit cœur d'or en façon de pendant d'oreille couuert de ſix pierreries. Il ſ'y trouua une grande eſguille d'or propre pour accommoder les cheueux, ſur laquelle d'un coſté il y auoit ces mots :

DOMINO NOSTRO HONORIO.

Et de l'autre ceux-cy :

DOMINA NOSTRA MARIA.

Il y auoit encore vn cachet d'une esmeraude enchassée en or, où estoit grauée vne teste qu'on suppose estre celle de ce mesme Empereur. Cette piece seule fut estimée cinq cens escus; Vne autre chose digne de consideration qu'on y veit, fut une lame d'or sur laquelle estoient grauez en lettres Grecques ces noms d'Ange:

MICHAEL, GABRIEL, RAPHAEL, URIEL.

Bosius rapporte exactement & distinctement toutes les choses pretieuses qui furent trouuées en cet insigne sepulchre par vne declaration particuliere qu'il a prise d'un manuscrit qui fut fait au mesme temps qu'elles furent trouuées; & dit apres quelques Auteurs que Pauli troisieme fit donner à la fabrique de la nouvelle Eglise S. Pierre ce qu'on eut de la vente qui en fut faite; Mais ie ne vois point qu'il dise nettement à quoy cela se montoit, à cause, comme ie croy, qu'il y a quelque faute & obmission de l'impression dans son liure: Car apres auoir dit que les habits & les voiles ayants esté fondus, on en tira enuiron quarante liures d'or; Il adioust apres la declaration particuliere de toutes les pierreries & autres richesses qui se trouuerent dans les deux cassettes d'argent; que tout cela ayant esté vendu, on en eut quarante liures d'or, comme il a remarqué, dit-il, auparavant; en quoy il y a vne manifeste contradiction, arriuée, comme il y a apparence, par quelque faute de l'impression; outre qu'il ne semble aucunement probable, que des choses si pretieuses, & en si grand nombre, ne valussent

pas beaucoup plus que cela, ven mesme que la liure à Rome n'est que de douze onces. Les Auteurs qu'il cite ne disent rien de ce qui fut fait de ce sepulchre, & du corps de l'Imperatrice Marie, ou du moins il ne le rapporte point après eux. Il se peut faire qu'on l'aura laissé au mesme lieu où il estoit, où du moins bien près, s'il fut besoin de le changer de place pour faire les fondemens de la nouvelle Eglise, & qu'il sera encore sous la Chapelle de sainte Petronille dans la nouvelle Eglise.

Tortigio.  
Bosius.

Ce fut le Pape Paul premier, qui vers l'an sept cent cinquante-huit, fit transporter le corps de sainte Petronille d'un ancien Cimetiere solitaire où il estoit en cette ancienne Chapelle ronde, qui fut depuis appellée le Mausolée sainte Petronille, laquelle son predecesseur & luy auoient ornée, & là il luy dedja vn Autel; Ce qu'il fit particulièrement à l'instance de Pepin Roy de France, qui depuis pour la deuotion qu'il portoit à cette Sainte, enuoya vne sienné fille à Rome, afin qu'elle y fut baptisée par le Pape dans cette Chapelle. Et Charlemagne étant à Rome en sept cent octante-vn, y fit baptiser par le Pape Adrian premier, Carloman son fils. Or ce fut Louys onzième qui vers l'an mil quatre cens septante, outre qu'il fit orner ce Mausolée & Chapelle de sainte Petronille, y fit cette fondation que nous auons dit de deux Chapellains, qui est vn Iuspatronat des Roys de France, & on y fait tous les ans le dernier d'Aoust vn Anniversaire solennel pour luy, comme il est marqué dans vn Registre de l'Eglise S. Pierre, en ces ter-

*mes: Capellani Regis Francia, vel S. Petronilla  
in Basilica nostra debent quolibet anno die vlti-  
mæ Augusti, qua fit Anniversarium Regis Gal-  
licæ Carolenæ quinquaginta moneta scuta 3. baioc.*

75 Outre ces témoignages de la deuotion de  
nos Roys vers sainte Petronille, & vers la Cha-  
pelle où reposoit son saint corps, il y en a d'au-  
tres qui nous assurent de la deuotion generale  
des fideles vers elle, & que cette Chapelle fut  
fort frequentée, & qu'on y faisoit de grandes  
offrandes depuis que son saint corps y fut trans-  
porté. Car il se trouue vne Bulle d'Innocent se-  
cond donnée au Palais de Latran, l'an mille cent  
trente-huit, par laquelle, il donne la moitié de  
ces offrandes aux Chanoines de S. Pierre. Et sous  
le Pontificat de Grégoire septième l'an mil se-  
ptante-sept, l'Impératrice Agnes, femme de  
Henry second, appelle de quelques vns troisié-  
me pour les raisons que rapporte Baronius, la-  
quelle apres la mort de son mary estoit venuë à  
Rome où elle mourut, choisit sa sepulture en  
cette mesme ancienne Chapelle de sainte Pe-  
tronille, où sa sepulture & son epitaphe se voy-  
oient. A quoy, ce semble, le Cardinal Pierre  
Damien l'auoit exhortée par ces paroles d'une let-  
tre qu'il luy escriuit pour l'exhorter à retourner vne  
seconde fois Rome: *Illic, dit-il, cum Petronilla  
sunt habere libeat sepulturam ut insignis ille  
Ader (il entend S. Pierre) geminam iuxta se,  
carnis videlicet, & spiritus gaudeat requiescere  
Fibam.*

Bosius.

Le corps de sainte Petronille fut conserué long-temps dans la Sacristie de S. Pierre depuis qu'on l'y eut transporté de son ancienne Chapelle, qui fut démolie au temps que nous auons dit. Mais Gregoire treizième l'an mil cinq cens septante-quatre, le fit transporter à vn Autel de l'ancienne Eglise; d'où enfin lors qu'il fallut abattre ce qui restoit de la mesme ancienne Eglise. Paul V. l'an mil six cens six, le quinzième Ianuier, le fit transporter processionnellement à cet Autel de la nouuelle, duquel nous traitons: Son Chef neantmoins se conserue entre les Reliques de la Sacristie. Ce saint corps fut decouuert lors qu'on voulut faire cette derniere Translatiō, & trouué enucloppé dans vne estoffe de soye. Il fut laissé dans son ancien cercueil de plomb, qui fut mis dans vne caisse de cypres, & puis enfermé dans vn sepulchre de marbre, dans lequel il y a vne plaque de plomb où sont gravez ces mots:

## CORPVS SANCTÆ PETRONILLÆ.

Bosius ne rapporte aucune autre Inscription de cette Translation comme il fait des autres de diuers Saints, dont nous auons parlé, qui se firent de l'ancienne Eglise S. Pierre en la nouuelle, au mesme mois de Ianuier de l'an mil six cens six, par le Cardinal Pallotte Archiprestre de S. Pierre, bien qu'il n'y ait aucune apparence qu'elle n'ait esté faite avec pareille solemnité.

Le grand Tableau à huile sur toile de l'Autel de sainte Petronille, dont nous traitons, où est

représenté l'enterrement de cette sainte, est de Jean François de Cento.

La grande Chapelle qui correspond à celle que nous venons de décrire du costé du midy est appelée la Chapelle de N. Dame de la Colonne, à cause d'une Image ancienne de la Vierge peinte à frais sur vne colonne qui y a esté transportée de l'ancienne Eglise, & qui est de particuliere deuotion. Elle est sur le principal Autel qui du midy regarde au Septentrion vers l'Autel principal de l'autre grande Chapelle, dont nous venons de parler, dédié à S. Michel : Les corps des quatre Sts Leons, premier, second, troisiéme & quatriéme Papes, sont dessous eér Autel. Ils y furent transportez d'un autre qu'ils auoient dans l'ancienne Eglise par l'ordre de Paul V. le 27. May 1607. par le Cardinal Palotte Archiprestre de S. Pierre, & enfermez dans vn grand sepulchre de marbre, où l'on mit vne inscription grauée sur du plomb.

Encore que Leon troisiéme ne soit point dans le Martyrologe Romain ; neantmoins il a esté honoré & reconnu pour Saint par l'autorité même de plusieurs souuerains Pontifes. Car outre l'inscription, avec le tiltre de Saint, qui fut mise sous Paul V. dans ce sepulchre, laquelle luy est commune, ainsi qu'aux trois autres Leons ; l'addition de Victorellus à sa vie recueillie par Ciaconius, declare suffisamment cela en ces termes :

*Maiores Leonem Tertium piis animis coluere ;  
atq̃ adeius monumentum extruēta ; Cum Leonis,  
primi, secundi & quarti sanctitate parium, corpo-  
ribus, corpus eius conditum esse voluerunt. Pas-*

*chalis secundus inscripto hoc lapidi simlo id expressit:*

SUB HOC ALTARE SYNT CORPORA  
SS. LEONVM I. II. III. & IV. PON-  
TIFICVM ET CONFESSORVM.

Le grand Tableau del'Autel de cette Chapelle, qui du derriere du gros pilastre regarde le midy peinte à huile sur des lauagnes de Gennes, où est représentée la cheute de Simon le Magicien à la priere de S. Pierre, est du Cheualier François Vani Sienois. Celuy du troisieme Autel, qui d'une autre face du même pilastre, regarde le couchant, peint aussi en huile sur les lauagnes, où est représenté S. Pierre guerissant le boiteux qui estoit à la porte du Temple, est de Louys Ciuoli Florentin. Nous ne remarquons point les ouurages de peinture qui sont dans les voutes de ces Chapelles que nous auons décrites, ou en quelques autres endroits de l'Eglise, bien qu'ils soient tous excellents, & de bons Maistres, d'autant qu'il eut fallu pour cela vn trop long discours, & qui eut esté ennuyeux & inutile à d'autres qu'aux Peintres, ou à ceux qui veulent considerer ces choses sur le lieu.



## CHAP. XIII.

*Des quatre Autels qui sont au centre de l'Eglise S. Pierre contre les quatre gros pilastres du Dome faits & fondez par Urbain VIII. pour y distribuer & conserver les quatre plus insignes Reliques de l'Eglise.*

Usques icy nous auons parlé des Chapelles & Autels qui sont autour de l'enceinte de S. Pierre, & des Corps saints qui sont à plusieurs, n'y en ayant pas aux autres, si on n'y en a transporté depuis mon départ de Rome. Nous dirons en ce Chapitre quelles sont les autres Reliques insignes qui sont en ces quatre Autels, dont nous prétendons traiter. Ce n'est pas neantmoins qu'elles soient dessous, ny mesme immédiatement dessus; Car elles se conservent dans des Oratoires ou petites Sacristies particulieres qui sont prises dans l'espaisseur des quatre gros pilastres du Dome, derriere des niches qui sont vers le haut des mesmes pilastres, sur les quatre faces qui regardent le grand Autel de S. Pierre. Deuant ces niches il y a des balustres & palcons d'où l'on les peut faire voir au peuple à certains iours. Ces quatre Autels ne sont pas mesme sur le pavé de



la nouvelle Eglise, mais sur celui de l'ancienne, qui a esté conserué, comme nous auons dit desia plusieurs fois. On y descend par quatre descentes de douze ou quinze degrez, au bas desquels sont ces quatre Autels, où on suppose que sont ces Reliques, parce qu'ils ont esté faits en leur honneur en ce lieu-là, proche des Oratoires où elles se gardent, n'ayants pas peu estre éleuez sur le paué d'enhaut, à cause de l'empeschement de ces descentes par lesquelles on va sous la nouvelle Eglise, lesquelles sont bornées sur ce mesme paué d'enhaut d'un grand balustre de riche marbre, qui leur fait comme vne ceinture.

Selon le nombre de ces quatre Autels, il y a aussi quatre principales & insignes Reliques qui leur sont distribuées & affectées; à sçauoir le Suaire de la Veronique sur lequel N. Seigneur imprima sa sacrée face que les Italiens appellent *Il Volto santo*, la sainte Face; Vn morceau notable de sa vraye Croix: le fer de la lance dont fut percé son sacré costé, & le chef de S. André. Pour ce qui regarde le fer de la lance, nous renuoyons le Lecteur à nostre Histoire Chrestienne pour y apprendre de plusieurs notables euénemens bien authorisez, que nous en auons la partie supérieure à la Sainte Chapelle de Paris, laquelle en effet n'est point à ce qui s'en cōserue à Rome, qui est sans pointe.

Ces quatre Autels ou Chapelles basses & souterraines se peuvent neantmoins voir en quelque façon d'enhaut par des ouuertures où sont des grilles, suffisantes, ce me semble, pour veoir le Prestre disant la Messe; ce qui est commode pour

les fines auxquelles il n'est pas permis de descendre embas. Il y a aussi sur le pavé au dessous du Dome en diuers endroits de petites ouuertures rondes avec des grilles de cuiure ou de bronze, fort artistement faites, pour donner quelque iour aux passages, & aux autres Chapelles, qui sont plus auant sur l'ancien pavé, bien que cela ne soit pas suffisant pour y aller commodement sans lumiere. Sur chacun de ces quatre Autels, il y a vn Tableau à huile sur toile du saint auquel il est dédié; il sont d'André Sacchi.

Mais ces saints, qui sont sainte Veronique, sainte Helene, saint Longin, & saint André, paroissent avec bien plus de pompe & magnificence sur le pavé d'enhaut, & quasi directement au dessus de ces mesmes Autels par quatre superbes statues de marbre blanc beaucoup plus grandes que le naturel, ayants vingt-deux palmes de hauteur : aussi sont elles placées sur leur pied-d'estail dans les quatre grandes & vastes arcades qui sont prises & enfoncées en façon de niches sur les faces des quatre gros pilastres du Dome qui regardent le grand Autel S. Pierre, & au dessous les balustres & palcons des autres quatre niches d'enhaut; d'où nous auons dit qu'on fait voir les Reliques qui se gardent dans des Sacristies particulieres qui sont derriere. Ces quatre saints ont vn rapport particulier à quelqu'une des quatre Reliques que nous auons nommées. Chacune de leurs statues sont placées dās l'arcade sur laquelle est la Relique à laquelle elle se rapporte : Celle de sainte Veronique est en celle du pilastre qui est à main gauche du peuple au delà

de la croisée, où est le Voile de la face de N. Seigneur : Celle de sainte Helene en celle qui est à la droite où est la vraie Croix : Celle de S. Longin en celle du pilastre qui termine la Nef à la main droite, où est le fer de la lance : Et celle de S. André en celle du pilastre opposé à la gauche, où est son chef.

Ces Statuës ont esté faites par quatre des premiers & plus celebres Statuaires de ce Siecle ; & iugées si accomplies, qu'elles se peuuent comparer aux plus belles & plus parfaites des anciens tant Grecs que Romains. Celle de sainte Veronique, qui tient & regarde le voile de la face de Nostre Seigneur, lequel elle luy presenta en sa Passion, & qu'elle apporta à Rome, est de François Mochi Florentin.

Nous auons rapporté exactement l'Histoire de la Translation de ce sacré Voile dans nostre Histoire Chrestienne. Celle de sainte Helene qui tient & embrasse d'un bras vne grande Croix representant celle à laquelle N. Seigneur fut attaché, laquelle elle fit chercher, & trouua au Mont de Caluaire, comme nous l'auons aussi rapporté au mesme Liure, est d'André Bolgide Carare. Celle de S. Longin qui tient vne lance representât celle dont il perça le costé de N. Seigneur, est du Cheualier Bernino Florentin. Celle de S. André qui embrasse d'un bras vne grosse Croix representant celle de son Martyre, & la regarde comme desirant ardemment d'y mourir pour son Maistre, est de François Quercin Flamen.

Sur chacune de ses grandes niches ou arcades dans lesquelles sont ces quatre Statuës, il y a vne inscription en marbre.

Sur celle de sainte Veronique ont lit  
celle-cy.

*Saluatoris imaginem Veronica Sudario  
exceptam, ut loci Maiestas decenter cu-  
stodiret, Urbanus VIII. Pont. Max.  
marmoreum signum, & altare addidit;  
conditorium extruxit, & ornavit.*

Sur celle de sainte Helene  
est cette autre.

*Partem Crucis quam Helena Imperatrix  
è Calvario in Urbem adduxit Urbanus  
VIII. Pont. Max. è Sessoriana Basilica  
desumptam, additis arâ & statuâ hîc in  
Vaticano collocavit.*

Sur celle de S. Longin celle-cy.

*Longini lanceam, quam Innocentius VIII.  
à Bajazette Turcarum Tyranno accepit  
Urbanus VIII. Statuâ apposita, & Sa-  
cello substructo, in exornatum condito-  
rium transtulit.*

Sur celle de S. André cette dernière.

*S. Andreae caput, quod Pius secundus ex  
Achaia in Vaticanum exportandam cu-*

*ranit Urbanus VIII. nouis hic ornamento decoratum, sacrisque statua ac Sacell honoribus coli voluit.*

Au mesme temps que ce grand Pape fit paroître avec tant de maiesté ces Statuës, qui semblent des Colosses, il fit orner les grâdes niches qui sont au dessus, où il y a des palcons d'où l'on mōtre les Reliques, de plusieurs ornements d'architecture de marbre & de metal; notamment il fit mettre en chacune, deux colonnes de marbre blanc taillées à vice, & fort bien faites. Ces huit colonnes distribuées à ces quatre Autels, sont tres-anciennes, & ont tient qu'elles estoient au Temple de Salomon, & qu'elles furent apportées à Rome & mises dans l'ancienne Eglise S. Pierre, dès le temps de Constantin. Quelques-vns toutefois tiennent qu'elles furent apportées de Grece, & qu'elles estoient à Ephese au celebre Temple de Diane.

Ces quatre notables Reliques sont placées, à mon aduis, en ces Sacristies que j'ay spécifiées, avec vn certain ordre qu'on a voulu obseruer. Car encore que les trois qui regardent la personne de N. Seigneur soient également adorables: Neantmoins il a esté nécessaire d'auoir égard à quelque particularité pour les placer, & faire voir au peuple dans vn rang & vn ordre réglé. Or l'ordre que j'ay remarqué qui s'observe en monstrant les Reliques à Rome, est de faire voir les plus considerables les dernieres. Et c'est ce rang que donne Urbain huitième au Voile de la

Face

Face de N. Seigneur dans vn bref qui se garde en  
 l'Eglise de S. Pierre, par lequel il octroye vne  
 Indulgence à ceux qui seront presents lors qu'on  
 montre ces trois plus notables Reliques: Car il y  
 a comme premierement pour cela le fer de la lance,  
 & en suite le bois de la vraye Croix; & en dernier  
 lieu ce sacré Voile. Cela supposé, sans doute  
 elles sont aussi placées en leurs Sacristies, selon ce  
 mesme rang, & ce mesme ordre. Car le Voile  
 de la Face de N. Seigneur estant au pilastre que  
 nous auons specificé, est au rang le plus digne, qui  
 est le costé droit au regard du pilastre où est le  
 bois de la vraye Croix (bien que ce premier pi-  
 lastre soit à la gauche du peuple & l'autre à sa  
 droite.) Autrefois auant qu'Urbain huitième eut  
 fait faire & fondé ces quatre Autels pour ces  
 quatre insignes Reliques, & fait accommoder &  
 orner ces quatre Sacristies des pilastres du Dome  
 qui y estoient desia pour les y distribuer à toute  
 quatre dans l'ordre que nous auons dit; ce pré-  
 cieux Voile, & le fer de la Lance, estoient ensem-  
 ble en cette premiere Sacristie, & le chef de saint  
 André en la seconde; & i'ay veu ces trois Reli-  
 ques ainsi placées durant plusieurs années de mō  
 sejour à Rome. Quant aux deux autres Sacri-  
 sties des Pilastres qui sont du costé de la Nef, il  
 n'y auoit point de Reliques, iusques à ce que le  
 mesme Urbain iugeant à propos qu'il y en eut de  
 notables en toute les quatre, adiousta à ces trois  
 cette partie du bois de la vraye Croix, qui est  
 maintenant à S. Pierre en l'vne d'icelles, qu'il fit  
 prendre de ce qui en est à Rome en l'Eglise de  
 Sainte Croix en Hierusalem, que sainte Helene

enuoya apres auoir trouué la vraye Croix à l'Empercur Constantin son fils. Ce n'est pas qu'une Eglise si insigne que celle de S. Pierre n'eut iamais eu de ce pretieux bois : Mais ce pieux Pape luy aura voulu rendre vn témoignage particulier de sa deuotion , en l'entrichissant encore de cette portion plus notable.

Aussi Anastase rapporte que le Pape Simmacus, qui viuoit vers l'ancinq cens, fit faire vne Chapelle dans l'ancienne Eglise S. Pierre en l'honneur de la sainte Croix, dont il fit la Confession, (c'est à dire, comme i'estime, l'Autel, ou ce qui estoit autour) d'argent; & qu'il y mit vne croix d'or enrichie de pierreries, dans laquelle il enchassa de ce sacré bois, & que cette croix pesoit dix liures. Et c'est sans doute de cette Chapelle, & de cette Croix, qu'il faut entendre ce qui est dit dans vn ancien Calendrier manuscrit de cette Eglise, en ces termes : *Die decima quarta, Septembris Exaltatio Sancta Crucis: Habemus Oratorium magnum, & ibi lignum S. Crucis decem librarum.* Mais il y a apparence que cette Croix aura esté enleuée en quelque saccagement de Rome, puis qu'il ne se dit point qu'elle soit encore à S. Pierre. Il est vray que le mesme Anastase remarque que du temps de Nicolas V. vers l'an 1450. on trouua en cette Chapelle du bois de la vraye Croix qui estoit caché dans vn Crucifix d'ouurage de Mosaïque. Et Calixte V. qui luy succeda, retint quelque temps aupres de soy cette sacrée Relique par deuotion; mais il la fit reporter à S. Pierre, où elle se conserue encore dans vn beau Reliquaire. Or il me semble qu'il y a aussi

grande apparence que cette sacrée Relique est la mesme que celle que Symachus mit en la Chapelle enchassée dans vne riche Croix, comme nous auons dit; & qu'en quelque occasion où il y auoit danger qu'elle ne fut enleuée avec cette Croix, on la cacha dās ce Crucifix de Mosaique, qui estoit dans la mesme Chapelle. Dauantage, il y a encore à S. Pierre vne autre Relique de la vraye Croix qui est dans vne Croix d'argēt doré, & ornée de quelques pierreries laquelle l'Empereur Iustin premier enuoya au Pape Iean premier vers l'an 525.

Baronius rapporte apres Anastase, que Sergius premier, qui estoit Pape en 687. sceut par reuelation diuine qu'il y auoit vne Chasse d'argent cachée dans vn lieu fort secret de la Sacristie de S. Pierre, laquelle il trouua, mais si noire, qu'on ne pouuoit iuger de quelle matiere elle estoit, & il y trouua dans vn voile de soye vne Croix enrichie de pierres pretieuses; entr'autres il y auoit quatre chatons où estoient enchassées quatre perles d'une merueilleuse grosseur & beauté; & ayant tiré ces chatons, il trouua dessous vn morceau de la vraye Croix. Selon Onuphrius il auoit esté donné à saint Syluestre par Constantin. Mais quāt à ce qu'escriit vn Autheur plus recent, qu'elle fut enleuée de S. Pierre au sac de Rome, qui arriva en 1527. & puis qu'ayant esté recouuerte, le Pape Clement septième, qui viuoit lors, la fit mettre, comme en lieu plus asseuré, dans la Sacristie Apostolique (où se conseruent l'argenterie, les ornements, & les Reliques des Papes & du saint Siege, & où il se peut faire en effet qu'elle



le est maintenant;) Il me semble qu'il n'y a guere d'apparence qu'elle ait esté ainsi enleuée; Car bien qu'elle ait esté trouuée en la Sacristie de S. Pierre, il ne se dit point qu'elle y ait esté iamais gardée depuis : au contraire, le mesme Anastase adioust que depuis qu'elle eut esté trouuée, il y auoit grand concours pour l'aller adorer le iour de l'Exaltation sainte Croix à l'Eglise de saint Sauueur, dite Constantinienne, qui est S. Iean de Latran. C'est pourquoy il est fort probable que le Pape Sergius l'y fit transporter, & que si elle fut prise en ce saccagement, ce fut en cette mesme Eglise.

Or il n'y a point de doute que cette Chasse que trouua ce saint Pape auoit esté si soigneusement cachée en vn temps auquel on craignoit qu'elle ne fut enleuée. Et cela me donne occasion de remarquer icy, que ç'a esté vne ancienne pratique des Chrestiens, que de mettre les plus notables Reliques, & les corps saints, en des lieux fort secrets, de peur qu'ils ne fussent enleuez, particulièrement lors qu'il y auoit du peril, ils les ostoient de dessous leur Autel ou Confession, mais si secretement, qu'on croyoit tousiours communement qu'ils y fussent, au lieu qu'ils estoient en quelque lieu proche, mais connu seulement à peu de personnes par vne secreete Tradition, laquelle ils conseruoient mesme quelquefois par quelque image peinte, ou en relief, qui estoit dans l'Eglise, laquelle monstroient de quel costé estoient les corps Saints. Cette pratique a esté cause que plusieurs fois à Rome, & ailleurs, on n'a pas trouué quelques corps saints, immé-

ment sous les Autels où on croyoit qu'ils étoient, bien que la Tradition, & plusieurs autres, assurent qu'ils sont dans les Eglises où ils sont honorez. Le Cardinal Baronius vfa de ce soin & de cette diligence des anciens, lors qu'en l'an cinq cens nonante-sept, il obtint de Clement huitième, que les corps des saints Martyrs Nerée, Achillée, & Domitille, fussent transportez del'Eglise S. Adrian de Rome à celle des mêmes saints qui estoit sous Titre, & où ils auoient esté autrefois; car il ne les fit pas mettre immédiatement sous leur Autel. Il est fait memoire de cette Translation dans le Martyrologe.

Quant au chef de S. André, ce qui le rend particulièrement considerable dans cette Eglise, c'est qu'il estoit propre frere de S. Pierre, & c'est pourquoy aussi il y fut apporté & receu en l'an 1462. avec des ceremonies tres-solemnelles, & extraordinaires. Ce saint Apostre souffrit le martyre à Patras, ville de la prouince d'Achaye, dite à present la Morée, qui fait partie de la Grece: Son corps fut depuis transporté à Constantinople, avec celui de S. Luc (dont le chef est aussi à saint Pierre) du temps de Constantin, & de là à la ville de Melfi, près de Naples, & il en sort continuellement vne liqueur miraculeuse qui guerit les malades. Il y a neantmoins vn de ses bras à Rome en l'Eglise de S. Gregoire, lequel y fut apporté en la maniere que nous l'auons dit dans la seconde Partie de nostre Histoire Chrestienne en la vie de ce saint Apostre. Or ce saint Chef estoit tousiours demeuré en cette Prouince d'Achaye.

où S. André souffrit le martyre iusqu'à ce que le Pape Pie second Sienois, de la famille des Piccolomini, veritablement pieux & deuot vers ce grand Apostre, procura qu'il fut transporté à Rome pour le mettre en l'Eglise où repose le corps de S. Pierre son frere; & il luy fit faire & fonda dans cette ancienne Eglise de S. Pierre vne Chapelle.

Torrigo. Quand ce pretieux Chef fut arriué au Port d'Ancone, qui est à enuiron cinquante lieues de Rome, il y enuoya vn Legat à Latere pour le recevoir & reconnoistre.

Baron. 9.  
Maij.

Ce Legat fut le Cardinal Alexandre Oliua de Hasso Ferrato, personnage d'une rare pieté & doctrine, lequel de General des Hermites de S. Augustin il auoit fait Cardinal. Pour le recevoir à Rome, il fit dresser & couvrir vn Autel à vne demie lieue hors la porte dite *del popalo*, autrefois *Flaminia*, près d'un pont qui est sur le Tybre appellé *Ponte Mole*, & autrefois *Miluius*, où estant arriué le soir de deuant le Dimanche des Rameaux, qui fut cette année que nous auons dite 1462. vn 12. d'Avril; il y demeura toute la nuit, & en memoire de cela on y bastit depuis vne Chapelle sous son nom. Il y fut gardé durant cette nuit par deux Archeuesques deputez par le Pape, lequel le lendemain l'alla prendre, & le receut de la main de ce grand & celebre Cardinal en pieté & doctrine Bessarion Grec de nation, lequel avec le Cardinal de Sienne neveu de sa sainte, l'auoit esté rencontrer entre Rome & Ancone, où, comme nous auons dit, le Cardinal Legat l'auoit esté recevoir.

Ce grand Pape estoit également pieux, sçauant, & genereux, ainsi que le témoignent les choses qu'il fit pour l'Eglise en six années de son Pontificat ; ses ouvrages sous le nom d'Aeneas Silvius qu'il auoit faits auât qu'il fut Pape, & son entreprise d'aller en personne à vne expeditiō cōtre le Turc, assisté de plusieurs Princes Chrestiens qu'il auoit exhortez à cela ; mais comme il estoit prest de s'embarquer à Ancone, il y mourut deux ans apres cette Translation du chef de saint André. En cette occasion il fit paroistre tout ensemble sa pieté, & son éloquence. Car comme il voulut prendre en ses mains cette sacrée Relique, il se mit à genoux, & les larmes aux yeux il l'apostropha par vne elegante & si affectiue Oraison Latine, qu'elle est capable d'exciter des sentimens de tendresse dans les cœurs les moins capables d'en auoir, elle commence par ces paroles : *Aduenisti tandem, ô Sacratissimum sancti Apostoli caput. Turcarum tua te sede furor expulsi. Ad fratrem tuum Apostolorum Principem confugisti exulans. Non deeris Germanus tuus tibi. Volente Domino, licebit aliquando dicere, ô felix exilium quod tale reperit auxilium ?*

Il porta ce pretieux Chef premierement à l'Eglise de N. Dame dite *del popolo*, où sont les Augustins, laquelle est ioignant la porte de la ville en dedans, où il demeura iusqu'au mardy suivant 14. d'Avril, auquel se fit la procession solennelle pour la porter à S. Pierre. Il y eut vn concours semblable à celui d'un grand iubilé, car le Pape auoit fait publier long-temps auparavant par tous les Royaumes cette Translation,

P iij

avec de grandes Indulgences & graces spirituelles pour ceux qui s'y trouueroient. Il y fut porté iusqu'à trente mil cierges ou flambeaux ardents. Les Cardinaux portoient des palmes fraisches & verdoyantes, car c'estoit sans doute celles que le Pape auoit beny, & leur auoit distribué le Dimanche precedent à l'Office du iour auquel il benit les palmes; & aux Eglises de Rome on en benit aussi pour les personnes de condition; car on en a apporté quantité par mer de la coste de Genes: & pour le peuple, au lieu de boüis, on y benit avec les palmes des rameaux d'oliue.

Lors que la Sainteré fut arriüée sur le haut des degrez par lesquels on montoit à S. Pierre, elle se retourna vers le peuple qui suiuoit la Procession, & luy donna la benedictiõ avec cette sainte Relique qu'elle portoit. Mais auant que ce bon Pape entrast dans l'Eglise, il ne se peut empescher de donner encore vn témoignage bien particulier, & bien notable de sa pieté; car apperceuant vne ancienne Statuë de marbre de S. Pierre, qui estoit près de l'entrée, qui sembloit représenter ce Prince des Apostres, venant au deuant de son saint Frere, cela luy imprima si fort en l'esprit cet heureux rencontre de leurs Reliques, qu'il versa tout à coup vne abondance de larmes, par laquelle tous ceux qui s'en apperceurent furent émeus à en verser aussi. Apres le *Te Deum*, & que les Cardinaux, les Prelats, & autres personnes de condition, eurent baisé ce sacré Chef à l'Autel de S. Pierre sur lequel il estoit, le Cardinal Bessarion prononça vne elegante Oraison sur le suiet de cette Translation, à laquelle sa

Saineté respondit ; & puis elle donna encore la benediction avec la mesme sainte Relique, & le Cardinal de Sienne son neveu publia l'Indulgence pleniere à ceux qui estoient presents.

Voila les honneurs celebres & solemnels que rendit autrefois Pie second au Chef de S. André, en le portant dans l'ancienne Eglise de S. Pierre. Nous auons eu occasion de les rapporter par le recit de ceux qu'Urbain huitième (lequel ainsi qu'en dignité est parfaitement comparable à ce grand Pape en pieté, doctrine, & generosité) luy a rendus en cette nouuelle. Il n'y a point de doute que ces quatre Autels qu'il a fondez, & ces admirables Statuës qu'il a fait eriger à l'honneur de ces quatre plus insignes Reliques, dont le Chef de S. André est l'une, accroist de beaucoup la deuotion à la visiter, & sert merueilleusement à sa decoration & magnificence autour de cette incomparable Machine de Bronze, dont le mesme Urbain a fait couvrir & orner, comme nous l'auons remarqué, son maistre Autel. Ces quatre Autels, qui ont leurs Chapelains, sont sous le Iuspatronat de son illustre famille, laquelle est celle des Barberins, qui est des plus anciennes de l'estat de Florence.

Le iour de Pasques, & les deux iours suiuiants, auxquels il y a plus grand concours de pelerins à Rome, on y montre publiquement aux Eglises les Reliques apres les Vespres. Le Dimanche on les monstre à S. Jean de Latran ; & le Lundy à S. Pierre, où non seulement ces quatre notables Reliques, dont nous venons de parler, sont montrées au peuple par des Chanoines qui sont aux

balustres & palcons, lesquels sont en haut à chacune des Sacristies particulieres où elles se conservent, comme nous auons dit; mais aussi plusieurs autres ( comme le chef de S. Luc, que saint Gregoire le Grand apporta à Rome de Constantinople auant qu'il fut Pape, & celuy de sainte Petronille ) lesquelles y sont aussi gardées, ou bien y sont apportées en ce iour de la Sacristie commune des Chanoines. Elles se monstrent aussi en quelques autres iours solempnels, où toutes, ou quelques-vnes, quand c'est à quelques iours de Festes qui les regardent en particulier; notamment la Face de Nostre Seigneur du Voile de la Veronique se monstre publiquement en diuers iours reglez de l'année, pour diuerses considerations: on ne la peut monstrier extraordinairement, & en particulier, sans l'expresse permission du Pape, & sans auoir vne clef que sa Sainteté retient tousiours par deuers elle. Et parce qu'il n'y a que les Chanoines de saint Pierre qui puissent monter au lieu où se garde cette sacrée Relique ( lesquels y vont neantmoins accompagnez de quelques Officiers de l'Eglise ) lors que le Pape gratifie quelque personne de grande condition de la permission del'aller voir & honorer là, il le fait quelquefois Chanoine honoraire de cette Eglise, & il y monte reuestu en Chanoine. Et Maphée Vegio, Chanoine de saint Pierre, remarque dans vn sien manuscrit, comme vne chose à laquelle il fut present, quel'Empereur Federic troisième ( qui auoit esté fait Chanoine de S. Pierre l'an 1452. au iour de son couronnement, auant que d'entrer en l'Eglise,

dans vne Chapelle qui estoit deuant le Portique, (selon vne ancienne ceremonie qui commença en Charlemaigne, lequel fut couronné par Leon troisiéme) ne pût obtenir la permission d'y monter de Nicolas V. qui l'auoit couronné, qu'à condition que ce seroit en qualité de Chanoine, & il y monta aussi, comme plusieurs autres ont remarqué, en habit de Chanoine. Je remarqueray icy à ce propos que le Prince de Pologne Vladislaus, qui fut depuis Roy de ce même Royaume, & quatrième de ce nom, estant à Rome en l'année du grand Iubilé de 1625. fut fait Chanoine honoraire de S Pierre par le Pape Urbain huitième, lequel peu de temps auparauant auoit permis au Cardinal de Berulle, enuoyé par le Roy à Rome, mais qui n'estoit lors que Prestre, & Superieur General de l'Oratoire, de monter à ce saint lieu où est le Voile de la Face de N. Seigneur, pour le voir en la Compagnie du Cardinal Bentiuoglio.

On conte entre les Reliques de S. Pierre la Chaire qui seruoit à ce saint Apostre pour les fonctions Pontificales de laquelle nous auons parlé au Chapitre IX. Comme encore vn Tableau où il est representé avec S. Paul, que S. Syluestre gardoit; & vn tapis qui seruiſt à couvrir les corps des Martyrs lors qu'on les portoit à leur sepulture, que les Italiens appellent *la Santa Coltre* : mais parce que ces choses ne se monstrent point avec les autres Reliques, mais s'exposent seulement à certains iours dans l'Eglise, nous remettons à en parler en la description de la Sacristie des Chanoines où elles se conseruent.



## CHAP. XIV.

*Des Sepulchres ou Sepultures qui se voyent  
dans la nouvelle Eglise de  
S. Pierre.*

**N**Ous ne pretendons parler en ce Chapitre que des Sepultures qui se voyent à présent dans la nouvelle Eglise de S. Pierre, remettant à traiter au suivant de celles qui sont sur le pauté de l'ancienne qui est au dessous. Or il est à propos de remarquer en general trois ou quatre choses avant que de parler de ces Sepultures en particulier.

La premiere est que de deux cens quarante Papes qu'il y a eu depuis saint Pierre, iusqu'à Innocent X. qui sied à présent heureusement, il y en a environ la moitié, peu plus ou moins, qui ont eu leur sepulture au Vatican, où est celle de ce saint Apostre, & premier Vicaire de Iesus-Christ.

La seconde est qu'encore que, comme remarque Bosius, plusieurs des premiers Successeurs de S. Pierre ayent eu leur sepulture aupres de la sienne, selon l'intention de S. Anaclete, lequel, comme nous l'auons remarqué des avant qu'il fut Pape, fit faire vne Chapelle souterraine sur la sepulture de ce saint Apostre, & accommoder le Cimetiere où elle estoit ( & où on inhumoit aussi

plusieurs fideles de toutes conditions; ) en sorte que ces Successeurs peussent auoir la leur auprès: Neantmoins quelque temps apres, la coustume de la leur donner en ce lieu fut intermise, & elle leur fut donnée en diuers autres Cimetieres souterrains que les Chrestiens durant les persecutiōs eurent dans Rome. Bosius en met onze de ces premiers, & qui furent tous Martyrs, dont les corps furent mis auprès celui de S. Pierre, lesquels neantmoins ne se suiuent pas tous immediatement, y en ayant eu entre quelques-uns qui ont eu leur sepulture ailleurs. Les onze sont les saints Papes, Lin, Clete, Anaclete, Euariste, Sixte, Telesphore, Iginē, Pie, Eleuthere, Victor, & Fabian.

En troisieme lieu il faut remarquer qu'après que l'ancienne Eglise eust esté bastie par Constantin, les souverains Pontifes n'y eurent pas aussi-tost leur sepulture: car saint Sylvestre mesme qui l'auoit dédiée en l'an 324. fut inhumé au Cimetiere dit de Priscille; S. Marc son successeur en celui de Balbine, & ainsi de plusieurs autres, iusqu'à S. Leon dit le Grand, premier de ce nom, & qui fut le premier aussi des Papes, à qui n'estants point morts par le martyre, on donna sepulture auprès de l'Eglise de saint Pierre; Elle luy fut donnée l'an 461. J'ay dit auprès, & non pas dedans, parce que ce fut sous vn porche ou portique qui estoit deuant, ou depuis durant vn long espace de temps on donna aussi sepulture aux autres Papes, parce que pendant plusieurs siecles les Chrestiens s'abstindrent par respect d'enterrer les morts dans les Eglises de quel-

que qualité qu'ils fussent. Aussi les Sepulchres de l'Imperatrice Marie, & celuy de Probus Anicius, dont nous auons parlé, estoient dans des edifices separez de l'Eglise. On pourroit objecter que celuy de Iunius Bassus, dont nous parlerons, qui fut trouué au temps de Clement huitième, près la sepulture S. Pierre, estoit dans l'Eglise, peu apres qu'elle eut esté bastie. Mais bien que Bosius ou Torrigio ne disent rien sur cette difficulté qui se pourroit peut estre encore faire au regard de quelques autres sepulchres dont les figures sont dans la Rome souterraine de Bosius: i'estime qu'on y peut respondre, en disant que certui-cy de Iunius Bassus, nonobstant qu'il fut pres de la Confession ou Sepulture de saint Pierre, estoit neantmoins dans l'ancien Cimetiere du Vatican, qui est au dessous du paué de l'ancienne Eglise; ce qui n'estoit estimé estre dans l'Eglise mesme. On ne sçait pas précisément quand la coustume contraire d'enterrer dans les Eglises s'introduisit. Il y a apparence qu'elle a changé diuersement, & en diuers temps, selon les diuers lieux: mais l'on coniecture que iusqu'apres le temps de S. Gregoire le Grand qui mourut en 604. on n'enterra point les Papes dans l'Eglise de saint Pierre, d'autant que le corps de ce grand Saint fut mis seulement dans la portique, où il demeura iusqu'à ce que Gregoire quatrième le fit porter dans l'Eglise vers l'an 840.

Boniface quatrième qui mourut dix ans apres S. Gregoire (à sçauoir en 614.) & entre lequel & luy il n'y eut que Sabinian & Boniface qui tous deux furent inhumés au mesme portique)

fut inhumé au rapport de Bosius apres Mallius dans l'Eglise, mais seulement auprès d'une des portes. Neantmoins plusieurs Papes furent encore depuis inhumés en ce portique; & mesme lorsque la coustume fut tout à fait introduite de leur donner sepulture dans l'Eglise, plusieurs par modestie la voulurent avoir au mesme portique. Ce fut aussi vne coustume establie, tant à Rome, qu'à Constantinople, de n'inhumer les Empe- reurs que sous les porches des Eglises des saints Apostres, ainsi que le fut à Constantinople Constantin le Grand, au rapport de Nicephore, sous le porche de l'Eglise de S. Pierre & S. André. C'est pourquoy S. Chrysostome les appelle quel- quefois en ses escrits les Portiers du Pescheur. Bosius n'en rapporte que trois qui ayent eu leur sepulture au Vatican, à sçavoir Honorius, fils de Theodose l'ancien, qui mourut en 423. Valenti- nian troisième, qui mourut vers l'an 456. Et O- thon second, qui mourut en 983.

Depuis que ce fut la coustume d'inhumer les Papes dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, il y en eut vn grand nombre qui y furent inhumés, par- ticulierement au costé droit, c'est à dire, selon qu'il semble qu'en parle Bosius du costé qui est à la droite des entrans, depuis le haut iusqu'en bas, à cause dequoy ce costé fut appelé *Porticus Pon- tificum*; & comme remarque ce mesme Auteur apres d'autres, leurs sepulchres ont esté décou- verts & trouvez en diuers temps lors qu'il a fallu reparer le paué de l'ancienne Eglise, ou faire les fondemens de la nouvelle; ce qui fait cōnoistre qu'ils estoient sous terre, bien qu'ils ne fussent

pas dans l'ancien Cimetiere du Vatican, qui estoit plus bas. Neantmoins i'estime qu'il y en avoit vne notable partie sur le pavé où on les voyoit, puis qu'un autre Autheur remarque qu'un Pape les fit ranger & mettre en meilleur ordre qu'ils n'estoient.

Après les Papes, il y eut aussi beaucoup de Cardinaux, & autres personnes illustres, & même de mediocre condition, qui eurent leurs sepultures, & leurs sepulchres, dans l'ancienne Eglise de S. Pierre: (C'estoit neantmoins avec l'expresse permission du Pape, laquelle quelquefois estoit déclarée dans les Inscriptions sepulchrales, dont quelques-unes se voyent dans les Grotes de saint Pierre: Mais dans cette nouvelle, iusqu'à present, on n'y en voit que des Papes, & vne seule autre de la Comtesse Maltide, signalée bienfaitrice de l'Eglise Romaine.

Nous commencerons à les remarquer en particulier par celles qui sont tout au fonds, dont la premiere, qui est à la droite, est de Paul troisième, de la famille des Farnaises, lequel mourut en 1549. Elle estoit autrefois, ainsi que ie l'y ay veüe dans la grande niche, au dessus de laquelle est la Sacristie, où nous avons dit que se conserve le chef de S. André, & laquelle est vne des quatre niches qui sont prises dans les pilastres du Dome. C'est le Cardinal Alexandre Farnaise son Neveu, qui la luy fit faire en ce lieu après y avoir fait transporter son corps qui estoit dans l'ancienne Eglise, & c'est le premier qui a esté mis dans la nouvelle. Mais Urbain huitième, à cause que cette place estoit necessaire pour la statue de saint André,

Ainsi, la fit transporter en ce lieu de la Tribune du fond de l'Eglise dans vne niche ou artade du côté droit, plus conuenable & plus commode pour vne sepulture, avec dessein de faire faire des son viuant la sienne deuant vne niche qui est à l'opposite; ainsi qu'il a fait, en sorte que ces deux magnifiques sepultures, avec les statuës majestueuses, deux fois grandes comme le naturel de ces deux grands Papes, accompagnent & rendent plus pompeux le throsne & le siege des souverains Pontifes, qui est deuant la niche du fond & milieu de la Tribune. Ces statuës sont toutes deux de bronze, assises & reuestuës Pontificalement, avec le Manteau Papal, qui est en façon de pluuiel, mais bien plus ample & plus long, particulièrement par derriere, & avec la Tiare à trois couronnes en teste, & donnant la benediction.

Au bas du sepulchre de Paul troisieme, il y a deux statuës de marbre blanc plus grandes que le naturel, & couchées sur le costé: l'vne qui ressemble à vne femme âgée, represente la prudence, & tient quelque chose pour signifier cela: l'autre represente la Religion; ce qu'elle donne à entendre par quelque autre chose qu'elle tient. Ces deux statuës sont grandement estimées, aussi sont-elles l'ouurage d'un disoiple de Michel Ange Buonarroti, appellé Guillaume de la Porte, de Lombardie. Cette sepulture de Paul troisieme, avec sa statuë, est à la droite au regard de celle d'Urbain huitieme, bien qu'elle soit à la gauche de ceux qui regardent l'vne & l'autre en face. J'ay veu la statuë d'Urbain en sa place, mais toute

Q

sa sepulture n'estoit pas acheuée à mon depart de Rome : & il y deuoit auoir aussi deux statues de marbre que deuoit faire le Cheualier Iean Laurent Bernino Florentin, lesquelles y doiuent estre à present. Le Pape Urbain mourut en 1644.

Outre ces deux sepultures, il n'y en a aucune vers le fonds de l'Eglise de S. Pierre, toutes les autres estants au dessous de la nef de la croisée. Celle de Sixte quatrième, qui mourut en 1484. laquelle estoit dans le Chœur des Chanoines, qui est, comme nous auons dit, en vne des Chapelles de la grande Nef, où ie l'ay veüe : Mais parce qu'elle l'incommodoit fort en occupant vne grande place du milieu deuant l'Autel ; Urbain huitième la fit transporter à la Chapelle qui est vis à vis de l'autre costé de la mesme Nef, où elle est placée, non pas au milieu deuant le principal Autel, mais deuant vn second qui est au costé droit en entrant, dans vne grande niche ou arcade. Elle est sur le pavé, car c'est vne grande tombe de metal d'environ deux pieds de hauteur, sur laquelle est représenté en bosse ce Pape. L'ouurage, auquel il y a quantité d'ornemens, est fort estimé, & est d'un nommé Antoine de Pollainolo Florentin. Ce grand & humble Pape auoit ordonné, ainsi qu'il est dit en l'Inscription de sa sepulture, que son sepulchre fut sur terre, & modeste ; & le Cardinal Iulien Titulaire de S. Pierre aux liens son nepueu, fils de son frere, le luy fit faire de cette sorte.

Innocent huitième, qui luy succeda immédiatement, & qui mourut en 1491. eut vn sepulchre de bronze avec sa statue (tenant le fer de

la lance qui perça le costé de N. Seigneur, qui luy fut enuoyé, comme nous auons remarqué, Il estoit dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, & il est maintenant dans la nouuelle, derriere vn des pilastres de la Nef aupres du Chœur des Chanoines contre le mur. Il n'y a que les sepulchres de ces trois Papes, à sçauoir Sixte quatrième, Innocent huitième, & Paul troisième, qui ayent esté transportez de l'ancienne Eglise dans la nouuelle. Les sepultures des autres Papes, lesquelles estoient dans l'ancienne Eglise, y sont demeurées dessus ou dessous l'ancien paue, qui est sous celuy de la nouuelle en façon de caue; du moins on ne void aucun monument d'eux dans la nouuelle.

Après ces quatre que nous venons de remarquer, on n'y voit que deux autres sepultures de Papes, l'vne de Gregoire treizième, qui mourut en 1585. laquelle est d'vn costé d'vne arcade par laquelle on passe de la Chapelle où est celle de Sixte quatrième en celle qui s'appelle, comme nous auons dit, la Gregorienne, laquelle le mesme Gregoire fit faire, & y fit transporter le corps de S. Gregoire de Nazianze. Sa statuë, & les autres figures sont de stuch ou marbre puluerisé mis en œuvre, comme on fait icy le plâtre, qui n'est pas commun à Rome. L'autre sepulture est de Gregoire quatorzième, qui mourut en 1591. Elle est vis à vis de celle de Gregoire treizième, sur l'autre costé de l'arcade, & de mesme matiere.

Outre ces sepultures, il y auoit encore dans S. Pierre, lors que i'estois à Rome, deux places ou lieux de depoit de deux autres Papes, à sçauoir

Qij



de Clement huitième, qui mourut en 1605. & de Leon XI. son successeur, qui mourut la même année, n'ayant esté Pape que vingt-sept iours. Ces deux places sont prises dans l'arcade, par laquelle on passe de la Chapelle Clementine (qui est à l'opposite de la Gregorienne, près laquelle sont les sépultures des deux Gregoires dont nous venons de parler) à celle où nous auons dit qu'est le Chœur. Les corps de ces deux Papes y furent mis en depost, & puis elles furent simplement murées, & sur le mur il n'y a rien que leur nom en grandes lettres noires. Il y en a qui tiennent que les corps des Papes doiuent estre tousiours vn an en depost dans S. Pierre auant que d'estre transportez à quelque autre Eglise, s'ils l'ont ainsi ordonné, ou que leurs parents le desirent. Je ne sçay point qu'il y ait aucun Decret de cela. Mais apres leurs obseques, qui se font ordinairement dans S. Pierre, où leur corps est exposé, il est necessaire qu'ils y demeurent quelques temps en depost, pendant qu'on fait leur sepulture, ou qu'on prepare les choses necessaires pour la pompe funebre de leur transport ailleurs, ou pour quelque difficulté qui y peut suruenir; Celuy de Clement huitième fut mis en depost en attendant qu'il fut transporté à la celebre Chapelle de sainte Marie Maieure que fit faire Paul V. où il luy fit eleuer vn magnifique Monument, comme à son Bien-faiteur, qui est à l'opposite du sien, qu'il y fit faire aussi de son vivant. Pour Leon XI. il doit auoir maintenant sa sepulture avec sa statue, & diuerses figures de marbre; car auant mon depart de Rome Alexâdre Argardi Boulon-

nois; celebre Sculpteur, y trauailloit.

Au reste , apres ces souuerains Pontifes que nous venons de nommer, il n'y a , comme nous auons dit, que la seule Comtesse Mathilde qui ait sa sepulture dans la nouuelle Eglise de S. Pierre, Ce fut Urbain huitième qui y fit transporter son corps de Mantouë l'an 1633. Car ce sage & genereux Pape considerant les signalez biens-faits qu'elle fit autrefois à l'Eglise Romaine: ( Puis que non seulement elle la fit heritiere de ses biens, mais encore elle assista plusieurs Papes, mesme par les armes, dans les persecutions qu'ils souffroient, notamment Gregoire septième, contre lequel il se leua vn grand schisme ) voulut pour marque d'vne perpetuelle gratitude du S. Siege qu'elle fut la premiere priuilegiée de cette grace. Elle mourut, comme prouue Baronius, par Domnizo (qui fut vn pieux Prestre qui vescu en sa Cour, & escriuit sa vie en vers Latins) l'an 1115. âgée de soixante-neuf ans. Le mesme Baronius remarque qu'il y eut en mesme temps plusieurs illustres Mathildes; ce qui a esté cause que grand nombre d'Escruiains se sont mépris en l'histoire de celle-cy, qui fut fille d'vne Beatrix, qui l'auoit eüe en premiere nopces d'vn Duc de Luques en Toséane, qui s'appelloit Boniface; Mais ayant épousé depuis sa mort vn autre qui estoit Duc de Lorraine, & de Toséane, & s'appelloit Godefroy; après la mort de cettui-cy, le gouuernement de la Toséane luy demeura à elle seule. Mathilde sa fille, de laquelle nous parlons, fut aussi mariée par deux fois, & neantmoins elle mourut vierge; car son premier mariage fut dis-

sous avant la consommation pour quelques raisons que les Auteurs ne disent point, & dans le second elle vécut en perpetuelle continence. C'est pourquoy Domnizo, cét auteur de sa vie en vers que nous venons de citer, luy attribué les troisfruits, centième, trentième, & soixantième, deubs aux trois estats de mariage, de virginité, & de virginité, conformément à la parabole qui est en S. Mathieu ( Matth. 13. )

Elle estoit puissante en biens temporels dans l'Italie, car elle estoit Dame d'une grande partie de la Lombardie, & de la Toscane, & elle donna tout cela au S. Siege, faisant S. Pierre heritier vniuersel de tous ses biens, qui sont appelez le patrimoine de S. Pierre. Et elle fit cette donation avec vn zele si genereux & si constant, que l'ayant faite en l'an 1077. à Gregoire septième, & ayant sceu vingt-cinq ans apres, à sçauoir en 1102. que l'acte en estoit perdu ; Elle la voulut confirmer à Paschal second, par vn second, dont on mit pour perpetuelle memoire vn monument dans l'ancienne Eglise de S. Pierre par vne inscription en marbre, de laquelle on conserue vn notable fragment qui se garde maintenant entre les choses notables qui sont sous la nouvelle, desquelles nous allons parler au Chapitre suivant.

La sepulture qu'a fait faire Urbain huitième à cette illustre & pieuse Princeesse est sous vne arcade, de laquelle on passe de la seconde des Chapelles de la grande Nef à main droite, qui est de saint Sebastien, comme nous l'auons remarqué ; à la troisième, qui est de la Trinité, & en laquelle nous auons dit qu'on

voilà la sepulture de Sixte quatrième. Elle est sur le mur contre le derrière du pilastre de la Nef. La sculpture est de marbre, & de diuers ouuiers, mais tout y est apres le dessein du Cheualier Jean Laurent Bernini.

## CHAP. XV.

*Des choses notables qui sont sous la nouvelle Eglise de S. Pierre, au lieu appelé les Grottes.*

**C**ES saintes Grottes de S. Pierre qui sont sous sa nouvelle Eglise, ne sont autre chose que ce qui reste de l'ancienne, de laquelle la parcie basse, & le pavé, n'ont pas esté détruits, ainsi que nous l'auons desia remarqué, cela estant demeuré au dessous de la neuve comme vne grande caue à laquelle on va par quatre descentes, chacune desquelles est à vn des quatre gros pilastres du Dome, comme nous l'auons desia plus particulièrement déclaré: Neantmoins il n'y a que ce qui est sous le grand Dome, & sous le grand Autel sur lequel il est, où on aille, & qu'on puisse ordinairement visiter, & où on en puisse dire la Messe en diuerses Chapelles qui y sont; Le reste où il y a quantité de sepultures, & de saintes Reliques, aussi bien qu'en cette partie, estant muré. Or on a eu tant de veneration pour l'ancien bastiment de l'Eglise de S. Pierre, que pour en conser-

uer la memoire, & vne parfaite idée à la posterité, on en a fait représenter les principaux membres & plus considerables Chapelles dans cette partie des Grottes qui est fréquentée: De sorte qu'en vne place on void représenté quelqu'un de ses portiques, en vn autre son frontispice, en vne autre la perspective du dedans, & en vne autre quelque Chapelle; ce qui donne vne grande satisfaction aux curieux. Il faut porter de la lumiere pour voir ces choses, car les petites ouuertures grillées qui sont au dessus ne donnent pas assez de iour pour les faire voir. Il y a encore plusieurs autres peintures avec leurs Inscriptions, touchant quelques miracles ou autres choses notables qui regardent l'Eglise de S. Pierre, ou ses Reliques.

Mais ce qui est encore plus considerable en ce mesme lieu, ce sont deux monuments de la pieté de Paul V. vers ceux qui auoient leurs sepultures & sepulchres sous le paué de l'ancienne Eglise; Car lors qu'il fallut en rompre vne partie pour acheuer la nouuelle, & faire des fondemens, il fit transporter les corps qui s'y trouuerent, non seulement avec soin, mais aussi avec respect (pour le iuste suiet qu'on a de croire qu'il y en auoit plusieurs qui estoient de saints Martyrs ou Confesseurs) dans deux grandes sepultures communes qui sont fermées, & sur chacune desquelles il y a cette Inscription, sur laquelle le nom de Christ, & le signe de la Croix est figuré par deux lettres Grecques entrelacées en façon de chiffre, selon que les anciens Chrestiens auoient de coutume de le grauer sur les sepultures, de cette sorte:

## XP.

## POLYANDRIVM.

*Huc congesta sunt omnium sancta opione defunctorum, noui gratia Templi eruta è loculis suis ut communi conditorio requiescant.*

PAVLVS V. PONT. MAX.

- Le mot Grec *Polyandrium* donne à entendre qu'il y a en ce lieu vne sepulture de plusieurs hommes.

On a aussi transporté (sous le Pontificat de ce mesme Pape, & au temps de celuy d'Urbain huitième) & enfermé en diuers lieux de ces saintes Grottes (où il y a des Inscriptions de cela) de la terre qui estoit près de la Confession S. Pierre, où est sa sepulture, tant par respect vers luy, que vers plusieurs autres Papes Martyrs, ou autres Saints qui ont esté inhumez près de luy, tout le dedans de l'ancienne Eglise estant presque tout remply de corps saints, comme nous l'auons desia dit; Aussi cette terre fut transportée par les Chanoines & Penitenciers de S. Pierre.

Dauantage, on a fait encore transporter & assembler en ce mesme endroit des saintes Grottes plusieurs Sepultures, Statuës, Images, Inscriptions, & autres choses qui estoient en d'au-

tres places de l'ancienne Eglise, & qu'on a jugé  
devoir estre conseruées & veuës par la posterité  
comme choses notables, dont nous remarquerons  
les principales, entre lesquelles est vne Image  
peinte de la Vierge tenant son Fils, de laquelle  
on tient par tradition qu'il sortit du sang, ayant  
esté frappée en la face par vne impie, & il y a au-  
pres trois pierres sur lesquelles le sang tomba, &  
laissa en quelques endroits quelque impression.  
Elles sont couuertes de petites grilles. Elle fut  
peinte par vn nommé Simon Memmio Sienois,  
qui viuoit à mesme temps que Lotto, auquel il  
ayda à faire cette rare piece de Mosaïque, dont  
nous auons parlé, dite communement la Nati-  
celle. Il a esté loüé par Petrarque, auquel il fit  
quelques ourages; il viuoit vers l'an 1320. de  
forte que cette Image est ancienne de plus de  
trois cens ans. Il y a près de cette Image vne In-  
scription en ces termes:

*Sanctissima hac Deipara Virginis Ima-  
go, ut antiqua habet traditio, inter co-  
lumnas porticus veteris Basilica impia ma-  
nu in facie percussa, sanguinem fudit su-  
pra tres istos lapides ferrea crate munitos,  
ex adicula S. Mariae de Febribus, ad quam  
sub Gregorio XIII. ex porticu translata  
fuerat, è ruinis seruata anno 1608. hic re-  
ponitur.*

PAVLO V. PONT. MAX.

On a aussi transporté en ce saint Lieu *vne* figure en Mosaïque de S. Pierre, qui est tres-ancienne, & notable, en ce qu'il est représenté tenant trois clefs, lesquelles, selon quelques-uns, signifient quele Pape, comme Prince temporel & spirituel, a trois sortes de puissances, Imperiale, Royale, & Sacerdotale, qui est encore ce que signifient les trois Couronnes qui sont à la Thiare (communement appelée le regne) qu'il a sur la teste, lors qu'il est porté en certains iours solennels à l'Eglise, où estant arriué, on la luy oste, & on luy met la mitre. Ce fut Urbain V. François, Limosin, qui tenant son siege en Auignón, vers l'an 1370. vsa le premier de cette Thiare, c'est à dire, avec trois Couronnes, car auant luy quelques-uns en vsoient avec vne, comme on void par vne statuë de Boniface huitième, qui est dans ces Grottes à son sepulchre. Cette image estoit dans vn des anciens portiques de S. Pierre, sur le lieu où estoit le tombeau de l'Empereur Othon second, à costé d'une Image de Nostre Seigneur; à l'autre costé duquel il y en auoit vne de S. Paul, toutes trois de Mosaïque: Il y a maintenant cette Inscription près de celle de S. Pierre.

*Antiquissima hæc Beati Petri Imago tres  
clauæ gestantis erat in atrio veteris  
Basilicæ supra sepulchrum Othonis II.  
Imp. cum imaginibus Saluatoris & Bea-  
ti Pauli.*



Outre cette ancienne Image, on void encore dans les Grottes de S. Pierre vne statuë de marbre du mesme S. Pierre, laquelle est tres-ancienne. Elle estoit autrefois deuant la grande porte de l'ancienne Eglise, au dessus d'une porte du porche entre des colonnes. Il est représenté donnant la benediction de la droite, & tenant deux clefs en la gauche.

Il y a aussi en ces Grottes vne grande pierre tres-digne de veneration, puis qu'un grand nombre de SS. Martyrs ont eu les membres coupez dessus, comme le declare cette Inscription qui est auprès:

*Super isto lapide multa corpora sanctorum  
Martyrio cesa sunt. Erat in vetere  
Basilica ad laeuam partem iuxta sacellum  
sanctissimi Sudarij.*

Les Infideles l'appelloient *lapis sceleratus*, la pierre criminelle.

Entre les Inscriptions qui ont esté transportées en ce lieu, i'estime, que la plus notable est celle de la donation de la Comtesse Mathilde, dont nous auons parlé suffisamment au Chapitre precedent. Les autres, desquelles vne grande partie ne sont que des fragments, n'appartiennent point à nostre dessein en cet ouurage.

Nous auons dit au Chapitre dernier, que presque toutes les sepultures des Papes qui sont à S. Pierre, sont demeurées sous la nouuelle Eglise. On en void vne bonne partie en ce lieu

dont nous traitons particulièrement, qui est sous le pavé, sur lequel est le grand Autel, & le grand Dome, soit qu'elles soient en la mesme place où elles estoient dans l'ancienne Eglise, ou qu'elles y ayent esté transportées de quelque autre où elles estoient dans la mesme Eglise, ou dans son portique, pour faire quelques fondemens, ou démolir cet ancien portique. Ainsi lors qu'il fut nécessaire de démolir vn Autel d'une Chapelle de l'ancienne Eglise où estoit le sepulchre de Boniface huitième de la famille des Caëtans, il fut transporté en ce mesme lieu dont nous parlons, & où il se void maintenant, l'an 1605. l'onzième d'Octobre, après avoir esté quelque temps dans la Sacristie, où il fut veu avec estonnement, d'autant qu'il fut trouué inopinément avec ses ornemens Pontificaux, & fort peu corrompu, trois cents deux ans après sa mort, & à pareil iour iustement que celui auquel il estoit decédé en 1303. Il estoit dans vne caisse de sapin, laquelle fut mise dans vne de plomb, & remis dans son ancien sepulchre de marbre. Torrigio rapporte ce qu'a remarqué dans vn manuscrit sur ce suiet Paul Mucantio, qui vid ce corps, où il dit que la face seulement estoit vn peu gastée, parce que les narines & les levres ne paroissoient pas, mais on voyoit seulement le menton & les dents.

Vn des plus notables sepulchres qui se voyent encore en ce lieu souterrain, est celui de l'Empereur Orhon second; sa sepulture estoit, comme nous l'avons desia remarqué, sous le portique de l'ancienne Eglise, mais sous terre, en ser-

re que son sepulchre de marbre ne se voyoit point. Il fut trouué lors qu'on demolit cét ancien portique pour faire le nouveau sous Paul V. l'an 1609. Il fut ouuert, & on vit par les os que ce Prince estoit de petite stature, & deli-  
cat; aussi il mourut à Rome âgé seulement de trente-vn an, vers l'an 984. Ce sepulchre estoit couuert d'une pierre de porphyre, qui se void encore sur celuy où est son corps en ce lieu où il a esté transporté, & laquelle est vne des plus belles & plus rares qui se puisse voir pour sa grandeur. Vn Auteur escrit qu'elle estoit premierement à la sepulture de l'Empereur Adrian, dite à present le Chasteau S. Ange. Il n'y a pour Epitaphe à cette sepulture d'Orthon que ces mots grauez sur ce porphyre :

*Otho secundus Imperator Augustus.*

Bosius remarque, comme nous auons dit ailleurs, que deux autres Empereurs, à sçauoir Honorius & Valentinian, comme aussi trois Roys des Saxons, dont les noms de deux sont Cedual-la, & Offa, & l'imperatrice Agnes, femme de Henry second, eurent aussi leurs sepultures dans S. Pierre, ou auprès : mais il ne dit point que leurs sepulchres se soient trouuez ; il en peut estre de mesme de plusieurs Roys & Princes dont on n'a pas de connoissance.

Mais on void encore en cette mesme sainte Caue, dont nous traitons, vne sepulture, qui pour estre humble & simple, ne laisse pas d'estre bien remarquable, puis qu'elle est d'une Reyne

affligée & chassée de ces Estats par vn sien frere illegitime; laquelle après de grands & perilleux voyages de mer se vint enfin refugier à Rome, où elle fut receuë par le Pape Sixte quatrième, vers l'an 1470. avec de signalez témoignages de pieté & generosité (ainsi que le furent encore par luy-mesme Catherine Reyne de la Bosne, André Palcologue Prince de la Morée, & Leonard Tocco Prince d'Albanie, refugiez vers luy.) Elle estoit Reyne de Hierusalem, de Cypre, & d'Armenie; plusieurs Autheurs l'appellent Charlotte de Lusignan. On auoit pris pour vn presage de ses desastres, la cheute de sa couronne royale de dessus sa teste, lors qu'elle retournoit en pompe, & à cheual, de son couronnement. Elle vescuť enuiron dix-sept ans à Rome, donnant beaucoup d'exemples de pieté & de deuotion, assistée du Pape en tous ses besoins, comme aussi quelques-vns de ses plus fideles Ministres d'Estat qui l'auoient tousiours suiuiē, & qui estoient des plus illustres familles de Cypre, de la fille de l'vn desquels appellé George Flatus est descendu le Pape Clement huitième, car il la donna en mariage à vn Pierre Aldrobrandin, qui est d'elle Syluestre Aldrobrandin, pere de ce grand & pieux Pape.

Entre ces illustres personnages furent encores Louys Podocatharus celebre Philosophe, qui fut fait Cardinal par Alexandre sixième l'an 1500. & Ygo Lingles qui a sa sepulture dans la Sacristie des Chanoines. Enfin cette Reyne infortunée consumée par les enquis, mourut âgée seulement d'environ quarante-sept ans, dans vne paralysie,

l'an 1487. sous le Pontificat d'Innocent huitième, qui succeda à Sixte quatrième, lequel l'auoit receuë à Rome. Son corps fut transporté en ce lieu de la place où il estoit dans l'ancienne Eglise, l'an 1610. Il est sous terre dans vn sepulchre de marbre, sur lequel il y a vne grande tombe aussi de marbre, où il y a cette Inscription :

*Karola, Hierusalem, Cypri, & Armenie,  
Regina. Obiit XVI. Iulij Anno Dom.  
1487.*

D'un grand nombre de sepultures de Cardinaux qui sont sous le pavé de l'ancienne Eglise, ou bien dessus, on en voit plusieurs en ce costé où sont les precedentes, notamment celles de deux qui estoient François, & qui sont celebres dans l'Histoire.

Torrigio  
Ciacc. &  
alij apud  
ipsum.

L'une est du Cardinal Richard Oliuier de Normandie. Il auoit ces deux noms, & son surnom estoit, de Longueil, estant de la famille de ce nom, qui estoit illustre dès il y a plus de six cens ans, & dont est chef maintenant Monsieur le President de Maisons. Il fut fait Cardinal par Calixte troisième, l'an 1456. à l'instance du Roy Charles septième. Il estoit de la prouince de Normandie. Il fut premierement Archidiaque de Roüen, & puis Euêque de Coutance. On l'appelloit le Cardinal de Coutance, ou d'Auges, lieu dont il estoit Vicomte. Il estoit Cardinal Prestre du Tiltre de S. Eusebe, & Cardinal Archiprestre de cette Eglise de S. Pierre. Il mourut en Ita-

*Richard.*

en Italie en la ville de Perouze, où il étoit en qualité de Legat, ou en celle de Sutri près de Rome, l'an 1470. estant lors Cardinal Evêque de Porto, & ainsi Sousdoyen du sacré College; il eut de grâds emplois en Frâce pour les affaires d'Estat & de la Justice : il auoit esté autresfois President de la Chambre des Comtes. Les Italiens le louënt hautement pour sa doctrine, prudence, & pieté, sa sepulture n'a qu'un fragment ou partie d'une tombe dont l'inscription est imparfaite, y manquant plusieurs mots: Il y est dit qu'il mourut à 63 ans: Et on lit dâs un manuscrit de l'Eglise de S. Pierre, qu'il orna l'an 1470. auquel il mourut, la Chapelle des saints Martyrs Procez & Martinian, & la fonda pour deux Chapelains, chacun desquels doit dire soixante Messes par an: Son corps estoit premierement en cette Chapelle.

L'autre sepulture de Cardinal François, qui est en celieu, est celle du Cardinal Jean de la Gro-laye, qui fut fait par Alexandre sixième, estant Ambassadeur vers luy de Louis douzième, l'an 1499. il estoit Religieux de S. Benoist du monastere de S. Denys en France, dont il fut Abbé & Evêque de Lombes. Il estoit Prestre Cardinal du Tiltre de sainte Sabine. Il a escrit sur le Maître des Sentences, & fait plusieurs autres ouvrages, & fut personne insigne en pieté & vertu. Il fut fort peu Cardinal, car il mourut en 1500. comme il paroist par son epitaphe; mais les années de son aage y sont comme effacées. Il fut inhumé dans l'ancienne Eglise en la Chapelle des Roys de France, qui estoit celle de sainte Petronille, dont nous auons parlé, & de là vers l'an 1506. sous l'

R

Pape Iule second, lors peutestre qu'il fit abbatre quelque partie de cette Chapelle, pour faire traualier à la nouvelle Eglise ; son corps fut transporté en celieu, où il y a dessus vne tombe sur laquelle il est représenté, avec cette inscription :

*Sepulchrum Caxd. Ioan. Langrolasij Galli  
Episcop. Lumbarien. Tit. S. Sabinae.*

On void aussi sous l'Eglise de S. Pierre l'Epitaphe d'Amauric Comte de Monfort, & Connestable de France, lequel combatit plusieurs fois genereusement en France pour la foy Catholique, contre les heretiques Albigeois, & passa depuis en Syrie pour combattre les Sarasins : Mais ayant esté pris prisonnier, il demeura long-temps captif entre leurs mains ; & ayant esté deliuré, il mourut en retournant l'an 1241. Cette Epitaphe fut transportée du lieu de l'ancienne Eglise où elle estoit en celui-cy en 1631. comme le declare l'inscription qui est auprès, où il n'est point dit toutefois que le corps de cet illustre Seigneur y ait esté transporté.

Vn des insignes sepulchres encore qui se voyent dans les Grotes de S. Pierre, est celui d'un Grand Maistre de Malthe Espagnol appellé Pierre Raimond Zagaste, qui mourut à Rome vers l'an 1470. apres la conclusion d'un Chapitre general de son Ordre. On y void aussi, entre quantité d'autres, ( que nous ne declarerons point en particulier, n'y ayant rien d'extraordinaire qui nous y oblige ) la sepulture d'un Gentilhomme François qui

mourut en l'an 1394. Son Epitaphe qui est sur du marbre, & en Latin, ne dit que cela, sans déclarer son nom; mais on y void ses armes qui sont trois monts sur certaines barres.

Je ne sçay avec quelle autorité il y en a qui ont escrit que Beda dit le venerable a eu sa sepulture dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, veu que ce que rapporte Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe au 27. de May, auquel l'Eglise y fait memoire de ce grand Personnage, l'honneur del'Angleterre, & où ce grand Cardinal monstre qu'il doit estre honoré du Tiltre de Saint; ce qu'il rapporte, dis-je, en son lieu, sur le suier de son sepulchre, suppose plustost qu'il est en Angleterre.

Le principal Autel de ce saint lieu souterrain, qui en est comme le centre, est celuy qui est au milieu, appelé la Confession S. Pierre, dont nous avons parlé, & le plus proche de la sepulture de ce saint Apostre, estant le principal Autel de l'ancienne Eglise, sur lequel on a fait celuy de la nouvelle, auquel n'y ayant, comme nous auons dit ailleurs, que le Pape qui puisse dire la Messe, les autres la viennent dire à celui-cy.

Sur la place qui est deuant, il y a quelque chose qui semble estre vn vestige de l'ouverture par laquelle on descendoit, comme nous auons dit, certaines choses pres de la sepulture de S. Pierre, pour les garder comme Reliques; mais il semble que c'est ce qui estoit autour ou seruoit à la couurir, qui a esté transporté là: car pour l'ouverture, il n'y a, ce me semble, aucune apparence qu'elle fut en ce lieu, mais elle estoit plustost der-



rierel'Autel, & la mesme que celle qui y est encore, cōme nous l'auons remarqué en la description de la plate basse qui se void dans la nouuelle Eglise.

On void contre vn mur qui est l'opposite de ce mesme Autel ancien, vn insigne sepulchre de marbre blanc, sur lequel sont taillées en relief quelques figures de l'Histoire Sainte, qui est celuy d'un illustre seigneur Romain appelé *Iunius Bassus*, Prefet de Rome, qui mourut âgé de quarante-deux ans deux mois, l'an trois cens cinquante-neuf, estant Neophite, c'est à dire, nouveau conuertty, comme le declare l'ancienne inscription qui est sur le bord d'enhaut, en ces termes :

*Iunius Bassus V. C. qui vixit annis XLII.  
men. II. in ipsa Praefectura urbis ap-  
positus iit ad Deum V III. Kal. Septemb.  
Eusebio, & Ipatio Coss.*

La nouuelle inscription qu'on a fait mettre auprès, declare qu'il fut trouué assez près de ce lieu où il est, du temps de Clement huitième l'an mil cinq cens nonante-cinq, sans dire neantmoins si le corps est dedans.

On a mis aussi contre le mesme mur au dessus de ce sepulchre l'an mil six cens six, vn petit crucifix de Bronze ancien de près de mil ans, qui estoit au haut du Tabernacle que fit faire Iean septième dans l'ancienne Eglise pour y conseruer la sainte Face de Nostre Seigneur du Voile delà

Veronique. Le Crucifix est remarquable en ce que Nostre Seigneur y est représenté attaché en Croix avec quatre clouds, deux aux mains & deux aux pieds ; ce qui est conforme à l'opinion de plusieurs graues Autheurs Grecs & Latins, qui est confirmée encore par beaucoup d'autres anciens Crucifix qui sont en diuerfes Eglises de Rome.

## CHAP. XVI.

*De la Sacristie de S. Pierre , & de quelques choses dignes de veneration qui s'y conseruent.*

**L**A Sacristie de S. Pierre est vn ancien bâtiment dont se seruent tousiours neantmoins les Chanoines, il est de forme ronde, & dehors & plus bas, mais toutefois ioint, & tenant à cette nouuelle Eglise du costé du midy. Ou y va de l'Eglise en descendant vn peu par vne porte qui est pres de la grande Chapelle du mesme costé dite la Clementine, où nous auons dit qu'est l'Autel & le corps de S. Gregoire, vis à vis d'vn autre Autel où est représenté le crucifiement de S. Pierre. Les Chanoines viennent par là à leur Chœur quand ils y vont en ceremonie pour quelques fonctions des Messes ou Vespres solennelles ; mais en particulier ils y peuvent mōter de la Sacristie par vne montée secrette qui y respond ; & ils y entrent lors par vne petite

R iij

porte qui est pres de l'Autel du costé de l'Epistre

Il est certain que cet ancien edifice estoit y Temple des Gentils, mais on ne sçait pas au quel de leurs faux Dieux ils l'auoient dedie, n'estant pas probable que ce fut comme veuler quelques uns celuy de Mars, lequel, selon Bohus, seruoit d'une Chapelle qui se voyoit dans le portique de l'ancienne Eglise, dite Nostre-Dame de la Fièvre, à cause d'une Image de ce nom qui auoit esté premierement en celieu de cette Sacristie, qui on appella aussi pour cela Nostre-Dame de la Fièvre. Ce bastiment rond, qui est assez grand, a dans l'estendue de sa circonference, en cinq ou six endroits des saillies, ou places hors d'œuvre, propres pour des Chapelles. Il n'y en a toutefois que deux où il y ait des Autels auxquels on dit la Messe, les autres seruent de passage, ou à quelque autre usage, les Chanoines se seruēt d'une pour prendre les parements des grandes ou basses Messes, & il y a vne grande Table au milieu de la Sacristie pour ceux des autres Ecclesiastiques. Lors qu'on fit les fondemens de la nouvelle Eglise joignant cet ancien bastiment, on veit qu'il y auoit autant de ces places en façon de Chapelles au dessous qu'au dessus: on trouua aussi plusieurs fragments d'inscriptions en marbre faites par les Gentils, qui probablement auoient esté rompues par quelques Chrestiens en mépris du Paganisme.

Les deux Chapelles où on dit la Messe en cette Sacristie, sont à main droite en entrant l'une après de l'autre; la premiere qui tient le milieu de la moitié de l'enceinte est la principale, & celle

où se gardent les Reliques, dont la plus grande partie est dans de grandes armoires, qui occupent le fonds depuis le dessus de l'Autel iusqu'en haut; & il y en a encore dans deux places profondes en façon de niches, & fermées comme des armoires qui sont des deux costez. Elles sont toutes dans des Reliquaires fort riches. Nous n'en donnons point le Catalogue qui seroit trop long; & parce qu'il doit suffire que nous ayons spécifié, & déclaré quelles sont celles qui sont dans l'Eglise, lesquelles sont les principales. Nous parlerons seulement icy de deux choses notables, & dignes de veneration, qui se gardent en cette mesme Chapelle, ou en quelque autre endroit de cette mesme Sacristie; l'une est vne ouuerture qui a seruy de poëlle ou drap des morts à plusieurs Martyrs, que les Italiens appellent *la Santa Coltre*, & l'autre vntres ancien Tableau, où l'on tient que les Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul sont representez au naturel.

Cette sainte couuerture est celle dont se serui-  
rent durant les persecutions les premiers Chre-  
stiens pour couvrir les corps des martyrs (du sang  
desquels elle est reinte) quand ils les pouuoient  
emporter pour leur donner la sepulture. Elle s'ex-  
pose dans l'Eglise depuis l'Ascension iusqu'au  
mois d'Aoust deuant le balcon haut qui est au  
dessus de la grande niche où nous auons dit qu'est  
la statuë de sainte Veronique, & il y a des Indul-  
gences durât tout ce temps pour ceux qui la vont  
honorer. Il est vray qu'on ne la void pas, parce  
qu'elle est couuerte d'un tapis de veloux rouge,  
sur lequel il y a vne grande Croix comme celles

R. iiii

qui sont sur des poësses, laquelle est de brocart. Il y a particulièrement vn grand concours pour honorer cette pretieuse Relique le 21. Iuin, parce qu'en ce iour on celebre à S. Pierre la feste d'un grand nombre de Martyrs.

Quant au Tableau des portraits des Princes des Apostres, il est tres ancien, puis que S. Sylvestre l'auoit lors que Constantin le fit chercher (comme nous l'auons remarqué en sa vie qui est en la seconde Partie de nostre Histoire Chrestienne) pour se faire baptiser; & il est probable qu'il estoit deslors ancien de plus de deux cens cinquante ans, ayant pû estre fait dès leur viuant, ou à peu apres. Il est donc digne de grande veneration, non seulement à cause que ce saint Pape l'auoit en ses mains, & le monstra à ce pieux empereur, pour sçauoir si c'estoit ceux qui y estoient representez, qui luy estoient apparus la nuit, & luy auoient conseillé de l'enuoyer querir, & il reconnut que c'estoient les mesmes. Aussi il s'expose à certains iours solempnels à la veuë & à la deuotion du peuple sur le grand Autel de S. Pierre.

Il est assez petit, & ce me semble d'une table de bois qui n'a qu'environ deux pieds de hauteur. Aussi les Images des Apostres n'y paroissent qu'environ de la grandeur du quart du naturel; elles sont representées dans cette grandeur vn plus d'amy-corps au dessous de la ceinture: Il y a au dessous vne representation par des figures beaucoup plus petites du baptesme de Constantin; mais il est tout euident que cela y a esté adioulté, ou sur la même table, ou sur vne autre qu'on a

jointe à cette premiere, qui est bien plus ancienne que ce Baptême : Les portraits sont assez conformes à la description que fait Nicephore de la façon extérieure des saints Apôtres : S. Pierre en ce Tableau est à la droite, tenant à la gauche vn papier roulé, pour signifier, peut-estre, l'autorité que Nostre Seigneur luy donna de décider & conclure ce qui est de la doctrine de la foy. Il tient la main droite quasi fermée, estendant seulement & eleuant le premier doigt, comme pour enseigner, ainsi que fait aussi S. Paul, qui de la gauche tient vn liure fermé, qui peut représenter celuy des ses Epistres. Il y a sur leurs testes au milieu de la largeur du Tableau vne beaucoup plus petite figure de Nostre Seigneur, qui estend le bras droict sur S. Pierre, & tient les deux derniers doigts de la main fermés, & les deux autres avec le poulce estendus, comme luy donnant la benediction. On représente ordinairement les Papes donnant la benediction, ayant ces deux doigts & le poulce disposez en ceste sorte : & c'est aussi de cette façon qu'ils ont coutume de la donner, pour donner à entendre, comme ie croy, que toute benediction nous est donnée au nom & en la puissance de la tres-sainte Trinité. Je remarque aussi sur cette figure de Nostre Seigneur en ce Tableau, & par le témoignage de S. Augustin, que les premiers Chrestiens auoient tant de respect & deuotion pour les Images de S. Pierre & de S. Paul, qu'ils les mettoient ordinairement aux deux costez de celles de Nostre Seigneur.

Mais j'ay considéré encore plusieurs fois, &

avec attention en ce mesme Tableau, vne autre chose bien remarquable, & laquelle jointe à ce que ie viens de dire de cette petite figure de N.S. benissant saint Pierre, semble authentifier & confirmer, puis que ce mesme Tableau est si ancien, ce que S. Germain, qui estoit Eueſque de Constantinople vers l'an sept cens, a écrit sans autorité, mais comme vne ancienne tradition, à ſçauoir que ceux qui ne voulurent se conuertir à la predication de ce saint Apostre, luy firent par derision vne double couronne de cheueux, & qu'en suite Nostre Seigneur le benit, & conuertit cette ignominie en honneur. Or il est icy representé de cette sorte, ayant le sommet de la teste ras à la grandeur de la couronne des Eueſques, & au deſſous deux cercles de cheueux larges & espais, à la façon de celuy que portent les Religieux de l'Ordre de S. François, & quelques autres. Il semble mesme que ce saint Eueſque rapportant l'origine de la couronne des Prestres, ou des Eueſques, à celles qu'on fit par mocquerie à saint Pierre, veuille qu'ils en portassent au commencement deux; car il en parle en ces termes :

*Duplex corona circumposita capiti Sacerdotis, capillorum significatione imaginem refert venerandi capitis Apostoli Petri, qui cum Missus esset ad Predicationem Domini & Magistri, ei contra est ab his qui eius sermoni non credebant, ut illuderetur ab ipsis; eique Christus Magister benedixit, & infamiam in honorem, illusionem in gloriam conuertit.*

Il y a au haut de ce Tableau en mesme ligne que la petite figure que N. S. deux petites inscriptions en grandes lettres rouges, l'une sur la teste de S. Pierre, & l'autre sur celle de S. Paul: il y a bien apparence que la premiere porte ces mots, *Sancti Petri*, & la seconde ceux-cy *sancti Pauli*, pour dire la figure ou image de S. Pierre, & la figure ou image de S. Paul; mais c'est par des caracteres partie Grecs & partie Latins. & partie corrompus & inconnus: de sorte qu'il semble que cela y aura pû estre adiousté en quelque siecle barbare & ignorant.

Bien que ce Tableau soit si ancien, la maniere dont il est peint ne laisse pas d'estre fort bonne, & bien meilleure que celle de quelques siecles posterieurs, auxquels l'art de la peinture estoit fort imparfait, & comme mort & enseuely; iusques à ce que il commença à reuiure vn peu auant Raphaël d'Urbain, qui vers l'an mil cinq cens, le remit en la plus haute perfection qu'il fut iamais chez les Grecs & les anciens Romains, S. Pierre & S. Paul y sont reuestus à l'Apostolique, avec les couleurs & de la façon qu'on les represente ordinairement, S. Pierre y ayant vne sorte de soutane bleuë, & vn ample manteau iaune; & saint Paul vne soutane verte, & vn manteau rouge. Les plis de ces habits sont representez de fort bonne grace, & les testes des figures sont parfaitement bien finies. Il se voit quantité de copies de ce Tableau, mais certes tres-imparfaites, & qui sont fort estoignées de l'original, pour estre faites, peut-estre, sur des vingtièmes & tron-



tièmes copies, & par de mauuais peintres. I'ay le bon-heur d'en auoir vne qui peut à bon droit passer pour vn original en France, puis, qu'elle a esté faite sur l'original mesme, & par vn de nos meilleurs peintres François, appelé Baugin, avec toutes les commoditez & aduantages qu'on puisse auoir pour faire vne parfaite copie : Car i'eus permission d'auoir le vray original durant quatre ou cinq iours dans la Chambre des Predicateurs de saint Pierre, laquelle est pres de la Sacristie, où ie le fis copier en ma presence de la mesme grandeur qu'il est. A moins que cela on ne le sçauroit bien copier, car le temps l'a fort obscurcy. Et au lieu de l'Histoire du baptesme de Constantin, qui a esté adioustée au dessous, i'y ay fait peindre vne inscription Latine qui declare cette histoire, avec celle du Tableau.



## CHAPITRE XVII.

*De plusieurs particularitez qui regardent  
la dignité de l'Eglise  
de S. Pierre.*

**N**ous auons desia remarqué en diuerſes occasions plusieurs de ces particularitez sur lesquelles il n'est pas besoin de nous estendre par vn long discours en ce lieu. Car nous auons fait voir que l'Eglise de S. Pierre est la seconde des cinq Patriarchales de Rome, & des quatre qui ont vne des Portes saintes qui ne s'ouurent que l'année du grand Iubilé, en laquelle elles sont particulierement visitées; que c'est celle à laquelle il y a plus grand concours de toutes les parts du Monde, par de pieux pelerinages, & en laquelle se font les plus augustes fonctions des Souuerains Pontifes; comme les Canonizations, les sacres des Papes, des Empereurs, & des Roys; & enfin nous auons remarqué plusieurs autres choses appartenantes à sa dignité, que nous ne repeterons point icy, où nous n'auons à parler que de quelques-vnes que nous n'auons point encore touchées.

Certes il semble que cette Eglise seule ait vne dignité si ample & si eminente, qu'elle l'esleue au dessus de toutes les autres; Car au lieu qu'elle n'est pas ainsi que S. Jean de Latran, la Cathedra-

le du Pape, pour l'Euesché particulier de Rome, elle l'est en quelque façon pour toute la Terre, aussi la propre Chaire de S. Pierre s'y conserue, comme en l'Eglise Cathédrale de ses Successeurs, en la qualité de Vicaire de Iesus-Christ, & Euesque Vniuersel de l'Eglise Catholique: C'est aussi peut-estre ce qu'a voulu declarer Leon X. quand il a dit que le Thrône du Siege Apostolique y estoit éabli: Et ce qui a meu plusieurs autres Papes de luy donner dans leurs Bulles des Tiltres & des Eloges qui luy donnerent vne preeminence sur toutes les Eglises du Monde. *Pro ceteris Mundi Ecclesiis*, dit Clement sixième, *velut caput eorum honoribus est attollenda.*

Mais elle a encore vne autre dignité bien remarquable, qu'est qu'encore qu'elle ne soit point Cathédrale particuliere d'un Euesque, elle ne laisse pas neantmoins d'auoir un pouuoir & vne iurisdiction toute semblable à celle qui le sont, (outre celle qu'elle a de paroisse) laquelle s'estend sur certains lieux & Eglises dedans ou dehors de Rome, qui dependent d'elle. De sorte que le Vicaire de son Cardinal Archiprestre, qui est ordinairement un Prelat Euesque sacré pour quelque Euesché qui n'est point de residence, à cause qu'il est dans les Terres des Infidèles, y confere tous les Ordres sacrez, & y fait les saintes huiles tout ainsi que font les Euesques dans leurs propres Cathedrales. Et ie luy ay veu faire quelquefois ces fonctions dans le Chœur des Chanoines au temps de la Semaine Sainte. Aussi vne des dignitez du Chapitre, est celle d'Archidiacre, outre celle de Doyen, qui est la premiere, & celle

d'Altariste, qui est la troisième.

Il y a à S. Pierre des Penitenciers du Pape pour toute sorte de langue, ainsi qu'à S. Jean de Latran soumis au Cardinal Grand Penitencier : Ils ont leur Confessionaux dans la Nef de la croisée de l'Eglise. Ce sont des Iesuites au nombre de douze ou quinze, qui ont leur maison sans Eglise sur la place. Il y a aussi dans la mesme Nef de la croisée vers le fons qui est au costé du midy, vne Chaîse de menuiserie élevée de quatre ou cinq degrez, qui sert au Pape, ou au Cardinal son Grand Penitencier, quand à certains iours, comme en ceux de la Semaine Sainte, ils entendent les Confessions.

Le Clergé de S. Pierre, non seulement est tres illustre, mais aussi fort nombreux. Bien qu'il n'y ait que trente Chanoines; il est composé d'environ six vingts Ecclesiastiques, dont il y en a près de cent qui composent le Chapitre, qui est distingué en trois Ordres; à sçavoir des trente Chanoines, de trente-six Beneficiers, & de vingt-huit Clercs Beneficiers. J'ay entendu estimer le reuenu des Chanoines mil escus, qu'on appelle à Rome de Monnoye, c'est à dire, de dix lules, qui font la valeur de cinquante sols. Il y a ordinairement dans cet illustre Corps vn bon nombre des premiers Prelats de la Cour de Rome, considerables par leur naissance, & par leur vertu & pieté. Aussi les Papes en choisissent souuent quelques-vns d'entr'eux pour le Cardinal. Le rang se garde dans le Chœur, ayant égard à l'ancienneté, selon laquelle vn simple Chanoine precede souuent quelque vn des premiers Pre-

lats de la Cour de Rome.

Ce Chapitre , outre ces trois dignitez que nous auons dites , de Doyen , d'Archidiacre , & d'Altariste , a ainsi que deux autres des cinq Eglises Patriarchales , qui sont S. Iean de Latran , & sainte Marie Maieure, vn Cardinal Archiprestre, qui en est Chef, & a sous son Roy vn Prelat pour Vicaire. C'est maintenant l'eminentissime Cardinal Barberin qui l'est. Les deux autres Patriarchales , qui sont S. Paul & S. Laurent hors les murs, sont seruiies par des Religieux qui ont leur Abbé pour Chef. Les Chanoines de S. Pierre ont tousiours retenu vn Breuiaire fort ancien , & où les Pseaumes sont d'une autre version que celle de ceux qui sont dans le Breuiaire Romain.

La Station est souuent à S. Pierre aux iours marquez dans le Messel Romain , ausquels on y gaigne quelque particuliere indulgence. En la visitant on visite ordinairement sept Autels ordonnez pour vne particuliere deuotion , dont nous auons parlé en nostre Introduction parlant en general des sept Eglises principales de Rome , en plusieurs desquelles il y a ainsi sept Autels destinez pour cette deuotion : Le concours à les visiter en celle-cy est particulieremēt grand tous les Vendredis du mois de Mars ( en l'un desquels Nostre Seigneur mourut; ) d'autant qu'il y a de speciales & tres-grādes Indulgences en ces iours. Il y en a aussi de grandes & anciennes pour tous les iours; Enfin elle en est si enrichie, que Paul quatrième dit qu'elle est comme vn thesor ou toutes les Indulgences sont rassemblées; & vn grand Auteur remarque apres S. Thomas qu'il  
y en

y en a vne en cela differente de toutes les autres, qu'o la peut gagner toutes les fois qu'o la visite, (car autrement elle n'auroit pas, ce semble, cette differēce (c'est à dire) plusieurs fois en vn mesme iour) ce qui se doit aussi entendre, comme il y a bien apparence, d'un certain nombre de fois qui soit raisonnable, & en faisant les prieres requises.

Benzonius  
Episcop.  
Rauanac.  
post D.  
Tho. in q.

## CHAPITRE XVIII.

### *Des deux Chapelles du Palais Pontifical, qui est ioint à l'Eglise S. Pierre.*

**I**L y a quelques Autheurs qui ont escrit que ce fut l'Empereur Constantin qui donna vn Palais au Vatican, près de l'Eglise de S. Pierre, pour la demeure des Papes (comme il leur en auoit donné vn, ainsi que nous l'auons remarqué près S. Iean de Latran) soit qu'il le fit bâtir express, ou que ce fut celuy que Neron auoit fait faire dans ses iardins qui estoient en ce lieu. Mais la plus commune opinion est que le Pape S. Symmachus, premier de ce nom, enuiron deux cents ans depuis l'Empire de Constantin, à scauoir vers l'an cinq cens, ne le fit pas simplement reparer, comme estiment ces Autheurs, mais en fit jetter les fondemens. Depuis de temps en temps plusieurs Papes l'ont fait, ou reparer, ou augmenter : De sorte que ce logement des Papes est

Pancirol.  
post Onu-  
phr. Au-  
thor Merc.  
Italia post  
Hugonem.

composé de plusieurs Palais, vnis l'un à l'autre par des portiques ou galleries. Le plus recent est celuy qu'a fait bastir Sixte Quint vers l'an mil cinq cens quatre-vingt dix, qui fut neantmoins acheué seulement vers l'an mil six cens, sous Clement huitième, qui fit faire la premiere & plus grande sale appelée la Clementine. Cenouveau Palais est au costé droi&t de la place S. Pierre fort élevé, car il faut monter plus haut pour y aller, que pour entrer dans l'Eglise. On y monte par vne pente douce iusqu'à la grande court. Nous faisons voir dans nostre figure du frontispice de S. Pierre son entrée, de laquelle on y va en montant à main droite; mais il n'y en a rien de représenté, car il est trop éloigné, & ce qui se void de bastiment audelà de cette entrée est d'un des anciens Palais.

Ces deux Chapelles dont nous auons à parler, sont dans l'ancien Palais qui est plus près de l'Eglise, & qui est vny à son frontispice & portique par vn grand escalier, par lequel le Pape est porté dans S. Pierre pour les plus solennelles fonctions. Mais il n'a pas esté facile de faire voir en la figure le bastiment dans lequel elles sont. Il y a encore vn autre escalier qui sort de ce qui s'y void de bastiment par lequel la Sainteté descend, ou est portée à l'Eglise par la troisième des Chapelles du costé gauche de la grande Nef pour des fonctions moins solennelles. On entre en l'une & en l'autre de ces Chapelles du Palais par vne grande sale qui leur sert comme de vestibule, laquelle est appelée la sale du Cōclaue parce qu'elle est comprise dans le Conclaue & clôture qui se

fait par des retranchemens pour l'assemblée des Cardinaux pendant le siege vacquant, pour l'election d'un nouveau Pape. On l'appelle aussi la Sale Royale, parce que les Papes y recoivent & donnent publiquement audience aux Ambassadeurs extraordinaires des Roys pour l'Obedience, c'est à dire, qui viennent pour les reconnoistre, & leur promettre de la part de leur Maistre toute obeyssance.

Or bien que ces Chapelles soient dans l'enceinte du Palais Pontifical ; ce ne sont pas neantmoins de simples Oratoires ou Chapelles priuées (car la Chapelle priuée des Papes est près de leur Chambre, afin qu'ils y puissent dire commodement la Messe basse & priuée tous les iours ou aussi souuent que leur santé leur permet;) mais elles sont fort grandes & publiques, & pour des fonctions tres-solennelles auxquelles il y a concours, toute sorte de personnes y pouuant assister. Celle où elles se font ordinairement, & qui est aussi la plus grande, est appelée la Sixtine, ou la Chapelle de Sixte, parce que ce fut Sixte quatrième qui vers l'an mil quatre cent septante-cinq la fit faire. Son entrée est au bout de la sale du Conclau, qui est vers le Septentrion ; mais dans le costé du couchât. C'est là où les Papes font leurs fonctions plus ordinaires, qui sont celles qu'on appelle les Chapelles, qu'on dit que le Pape tient lors que sa Sainteré y assiste, avec tous les Cardinaux, & fait l'Office à Vespres, ou assiste à vne Messe haute chantée par un Cardinal, ou selon le iour par quelque autre Prelat. Les Chapelles de la Messe sont les plus frequentes. Il y en a tous



les Dimanches de l'Aduent, du Carefme, & en vingt-cinq ou trente Feftes, en la veille de quelques-vnes desquelles il y en a pour Vefpres. Quāt aux fecondes Vefpres des iours folemnels le Pape n'y affifte iamais en public, mais il affifte à celles qui fe thantent en la Chapelle priuée & fecretre. Cette Chapelle eft feruie les iours ordinaires par les Muficiens & Officiers de Chapelle. On y chante tous les iours l'Office Diuin, & la grande Mefle.

L'autre Chapelle a fon entrée à l'autre bout de la mefme fale qui eft du cofté du midy, la porte eftant dans l'extremité mefme du bout, & non dans vn cofté comme celle de l'autre. On l'appelle la Chapelle Pauline, parce que ce fut Paul troifième, qui fut Pape enuiron foixante ans apres Sixte quatrième qui la fit faire, & qui fit pcindre par Michel Ange dans le fonds de cēt autre, qui eft du mefme Sixte, ce celefte ouurage du iugement dernier, outre plusieurs autres chofes représentées dans toutes ces deux Chapelles, qui font ou du mefme Michel Ange, ou de Raphaël d'Vrbin, car tous ces deux grands hommes vefcurent fous fon Pontificat. C'eft en cette Chapelle Pauline que le Pape transporte de celle de Sixte le S. Sacrement le Ieudy faint, pour y demeurer iufqu'au lendemain; & il ya grande apparence que Paul troifième la fit faire principalement pour cette fonction. Elle fert neantmoins encore à d'autres; car le Pape y transporte auffi de la Sixtine, & expose avec grande pompe le tres-saint Sacrement le premier Dimanche del'Aduent, pour recommencer l'or-

dre des Quarante heures qui font durant toute l'année successivement en quelque Eglise de Rome. On y peut aussi remettre le S. Sacrement apres la procession de la Feste, en laquelle le Pape le porte partant de la Chapelle des Sixtes, où il ne se garde point, à cause peut-estre de la difficulté qu'il y auroit s'il y estoit tousiours à chager quelque chose aux ceremonies des fonctions qui s'y font. Je croy qu'on dit ordinairement des Messes basses dans la Pauline, mais ie ne suis point tout à fait assuré que le S. Sacrement y repose continuellement. Elle est particulièrement considerable, d'autant qu'on y fait l'élection des Papes. Il n'y a qu'un Autel en chacune de les deux Chapelles, lequel n'est pas tout à fait au fonds contre le mur, & il n'y a rien ny sur l'un ny sur l'autre qui fasse connoistre qu'elles soient dédiées à quelque mystere, ou à quelque Saint.

Avec ces deux Chapelles, il y a aussi dans le Palais Pontifical la Sacristie Apostolique en laquelle il y a des choses tres precieuses, tant en argenterie, que Reliquaires, & ornements Pontificaux des Papes, comme les Thiares, les Mytres, & autres choses.

Outre les excellents ouvrages de peinture de ces deux grands hommes que nous avons nommez, qui sont dans ces deux Chapelles, il y en a encore quantité des mesmes & de plusieurs autres dans les sales & galleries du Palais, sur lesquels les peintres estudient continuellement, notamment la bataille & victoire de Constantin sur Maxence, l'Eschole d'Athenes, & l'apparition de S. Pierre & S. Paul à Attila Roy des Huns, lors

que S. Leon le Grand l'alla rencontrer, le couronnement de Charlemagne dans S. Pierre, par Leon troisieme. Mais nous nous éloignerions trop de nostre suiet & de nostre dessein, si nous descriuions icy en particulier toutes ses raretez; Neantmoins nous ne deuons pas sortir de ces Chapelles & de ce Palais où elles sont, sans ietter du moins legerement la veuë sur la Bibliothèque Apostolique, dite la Vaticane, qui en est vn des plus pretieux membres, & laquelle mesme se peut conter entre les lieux qui sont dignes de quelque sorte de veneration, puisque la plus grande partie des Liures qu'elle enferme sont saints & sacrez, ou des ourages de Saints.

Elle est celebre par tout le Monde, rare & considerable, particulièrement à cause du grand nombre qu'il y a d'anciens manuscrits en toutes sortes de langues, qui sont vrayz originaux; ou bien des copies si anciennes, qu'on peut s'asseurer de leur fidelité & incorruption. C'est toujours vn Cardinal qui a le Titre de Bibliothecaire Apostolique, (ainsi que l'eut Baronius) par la permission de qui on y va estudier; & il y a sous luy plusieurs Officiers. Les premiers Papes la commencerent au Palais de S. Iean de Latran, d'où elle fut depuis transportée à certui-cy de S. Pierre, où elle a esté enrichie & augmentée par diuers Papes, notamment par Nicolas cinquieme & Sixte quatrieme; & enfin par Sixte V. lequel l'an mil cinq cens octante-huit, la fit transférer en meilleur estat dans l'edifice qu'il fit faire pour cela, où elle se voit maintenant, ainsi que le declare cette Inscription.

## SIXTVS V. PONT. MAX.

*Bibliothecam Apostolicam à sanctissimis Prioribus illis Pontificibus, qui Beati Petri vocem audierunt, in ipsis adhuc surgentis Ecclesie primordiis inchoatam, pace Ecclesie reddita, Laterani institutam: à posterioribus deinde in Vatican. Ut ad usus Pōtificios paratior esset, translata, à Sixto-IV. insigniter excultam; quo fidei nostra, & veterum Ecclesiastica disciplina rituum documenta omnibus expressa, & aliorum multiplex sacrarum copia librorum conseruarentur, ad puram & incorruptam fidei veritatem perpetua successionem deriuandam, toto terrarum orbe celeberrimam, cum loco depresso, obscuro & insalubri sita esset, aucta per amplo vestibulo, cubiculis circum, & infra, scalis, porticibus, totoque adificio à fundamentis extructo, subselliis pluteisque directis, libris dispositis, in hunc editum perlucidum salubrem, magisque opportunum locum extulit. Picturis illustribus undique exornauit, liberalibusq; doctrinis, & publica studiorum utilitati dicauit anno M. D. LXXXVIII. Pont. III.*

Cét edifice de la Bibliotheque Vaticane, est entre cet ancien corps de bastiment du Palais Pontifical dans lequel sont les deux Chapelles dont nous auons parlé, & vn autre fait par Innocent huitième, qui en est loin du costé du Septentrion, mais qui luy est vny par vne gallerie haute qui est à peu près aussi longue que celle qui vnit le Louvre avec les Tuilleries, mais non pas de structure si magnifique; & il y a au bout vne entrée dans les jardins du Pape, outre quelques autres qui sont en d'autres costez. On appelle cettui-cy, qui est le plus élevé, *Belvedere*, à cause de sa belle veüe. La grande porte de la Bibliotheque, qui est fort magnifique, se rencontre à main gauche, où est le costé du couchant, iustement au milieu de cette longue gallerie il y a vne grande Chambre qui sert comme de vestibule à ce superbe edifice, lequel est principalement composé de trois longues & fort larges galleries, celle par laquelle on entre en ayant au bout vne de chaque costé. Tout le dehors de l'edifice a vn ornement parfaitement beau, & curieux: Car il est enduit sur la chaud, qui sert de plastre à Rome, d'une matiere noire, toute gravée avec le fer en diuers compartiments & figures, semblables aux ourages de moresque tracées & formées par des lignes blanches qui sont le fons de la graueure, & dans certains espaces, comme dans autant de niches il y a des figures faites de cette façon, representant les vertus & les sciences.

Mais quant au dedans, il ne se peut rien voir de plus magnifique, de plus éclatant, & de plus

agréable : car tout y est peint par d'excellents peintres de diuerſes representations tres curieufes, & conuenables à vne Bibliotheque ; On y void la ſeance des Conciles ; les plus notables euenemens del'Histoire Eccleſiaſtique ; les plus celebres Bibliotheques ; les portraits des Peres del'Egliſe, & des plus ſçauants hommes, ceux des premiers inuenteurs des Lettres & des Sciences, & pluſieurs autres choſes dont la veüe donne vn contentement & vne ſatisfaction qui ne ſe peut exprimer. Mais ce qui fait ſur tout que ce lieu eſt rauiffant, & qu'il excite en ceux leſquels y entrent ie ne ſçay quelle ioye & allegreſſe, qui fait naiſte vn deſir de l'eſtude, & en fait trouuer le travail delicieux ; c'eſt le beau iour & l'air ſuaue qui vient de ſes ouuertures, & de ſes ſeſtrages ; elle les a d'un coſté ſur vne grande court, ou pluſtoſt vne grande place qui eſt ſous la premiere moitié de la longueur de la galerie qui vnit les deux anciens Palais, au milieu de laquelle il y a vne grande fontaine avec vn jet d'eau, dont le bruit fert d'une continuelle muſique ; & de l'autre elle les a ſur des jardins tres-ſpatieux, & touſiours verdoyants.

Or cette incomparable Bibliotheque a eſté de noſtre temps notablement enrichie par le don que fit au S. Siege vers l'an mil ſix cens vingt Maximilian Duc de Bauieres, d'un grand nombre de Liures rares de la celebre Bibliotheque du Palatin du Rhin, qui eſtoit à Heidelberg, ville d'Allemagne, capitale des Eſtats de ce Prince, apres l'auoir priſe ſur luy. Il fit ce don à Gregoire XV. mais les Liures ne furent apportez à Rome que

l'an mil six cens vingt-quatre, sous le Pontificat d'Urbain huitième son Successeur, lequel les fit apporter, & mettre en cette Bibliothèque Vaticane. C'est ce que declare cette Inscription qui s'y lit :

*VRBANVS VIII. PONT. MAX.*

*Complura Palatina Bibliotheca volumina, nobiles Hildelbertica manubias Gregorio XV. & Apostolica Sedi, à Maximil. Bavaria Duce donata, Romam aduexit, opportunis armariis in Vaticano conclusit, locum rudem antea, atque informe in hanc speciem redegit perspicuo specularium nitore exornauit. An. Dom. M. DC. XXIV. Pont. Primo.*

Plusieurs Auteurs, & nommément le tres-docte Prelat Ange Rocca, de l'Ordre de S. Augustin, Prefet de la Sacristie Apostolique, ont escrit des Liures entiers de la Bibliothèque Vaticane, où ils declarent exactement, & en particulier, tout ce qu'il y a de rare & de beau.

Au reste, puis que nous sommes hors de l'Eglise de S. Pierre, & des Chapelles Pontificales, il me semble que nous pourrions bien, sans mêler les choses prophanes avec les saintes, regarder comme en passant, & par occasion, deux pieces de sculpture tres anciennes, qui sont assez près de cette Bibliothèque, & estimées des miracles de l'art. Elles sont dans vn petit iardin, lequel au

**b**on de cette longue gallerie, au milieu de laquelle est la porte de la Bibliothèque, sert de passage pour aller dans le grand : L'une qui est au milieu sur vne pierre, nonobstant son excellence & sa perfection, est tres-imparfaite, car le temps plus dur que le marbre luy a abatu la teste, & rompu les bras & les jambes; de sorte qu'il n'en reste que le corps avec les cuisses, assis sur cette pierre : C'est pour cela, & à cause du lieu où elle est, qu'on l'appelle le Tronc de *Belvedere*. Neantmoins on void tant de merueilles de la sculpture en ce Tronc, qu'il ne laisse pas d'estre vn continuel obiet d'admiration & d'estude aux Antiquaires, aux Sculpteurs, & aux Peintres, iusques-là que ce fameux Michel Ange auoit coustume de dire qu'il auoit appris tout ce qu'il scauoit en estudiant sur ce Tronc; aussi il y a continuellement de ieunes hommes qui le dessignent. C'est la commune opinion que c'estoit vn Hercules. Il est de marbre blanc, & on ne sçait de qui il est; mais son antiquité peut bien faire iuger que c'est l'ouurage de quelqu'un des plus illustres Statuaires de la Grece.

L'autre pierre de sculpture que nous desirons encore remarquer en ce mesme petit jardin, fut aussi grandement estimée de Michel Ange, & des celebres Statuaires : Elle est dans vne grande niche en façon d'arcade. C'est vn ouurage tres rare en ce qu'il est composé de plusieurs figures du moins grandes comme le naturel, faites d'une seule piece de marbre, & partrois excellents Statuaires, Rhodiens d'un commun accord : Leurs noms sont, Agésandre, Polydore,



& Athénodore. Ils ont représenté en cét ouura-  
ge vn Laocoon, qu'on dit qui fut fils de Priam  
& d'Hecube, & Prestre d'Apollon Thymbreen,  
tourmenté & tué, avec deux siens fils qui pa-  
roissent comme en l'aage de dix-sept à dix-huit  
ans, par deux grands serpents qui les entortil-  
lent tous trois ensemble de diuers tours, par  
punition des faux Dieux, d'autant qu'il auoit  
attenté d'empescher l'introduction du Cheual  
de bois dans Troye, selon que le rapporte Vir-  
gile au second de son *Æneide*. Pline tiene que  
c'est le plus parfait de tous les ouurages de scul-  
pture: Et là où il parle de cetrui-cy, il parle  
aussi de celuy qui est encore à Rome au Palais  
de Farnaise, tout d'vne piece de marbre blanc,  
mais bien plus grand que ce Laocoon, car il y a  
plus de figures qui sont beaucoup plus grandes  
que le naturel, faites par deux tres-celèbres  
Sculpteurs Apollonius & Tauriscus. Ils ont re-  
présenté la Fable de Dirce attachée à vn Tau-  
reau furieux. Cette piece fut trouuée sous Paul  
troisième dans les Thermes de l'Empereur An-  
tonin Caracalla, près le Mont Auentin. Pour le  
Laocoon, le mesme Pline écrit qu'il estoit au Pa-  
lais de l'Empereur Tite, lequel estoit sur le Mont  
Esquilin, près du lieu où est maintenant S. Pierre  
aux Liens: Et Marlian écrit qu'il y fut trouué  
dans des ruines d'un jardin, l'an mil cinq cens  
six. On appelle ses ruines les sept sales.

Marl. l. 5.  
c. 11.

Il y a encore plusieurs autres anciens ouura-  
ges de sculpture dans le Palais & dans les jar-  
dins du Vatican, mais la declaration particuliere  
de ces choses, est hors l'estendue de nostre des-

sein; & nous n'avons parlé que par occasion de ceux-cy, & à cause qu'ils ont quelque chose de particulier & de rare, qui n'est point commun aux autres.

## CHAP. XIX.

*De la sainteté de la situation de l'Eglise  
S. Pierre, & de la place qui est devant.*

**N**Ous avons remarqué que le petit Mont du Vatican, & la plaine ou champ qui est au pied, dans lequel Constantin fit bastir l'ancienne Eglise de S. Pierre, estoient hors de l'ancienne Rome, & mesme sous la domination & dans l'Estat des Toscans, qui en furent depuis chassés par les Romains, lesquels neantmoins ne l'enfermerent jamais dans leur Ville; Car ce fut le Pape Leon quatriéme qui les y enferma. Au contraire, ils s'en servirent pour leurs sepultures (que la Loy des douze Tables defendoit d'estre dás la Ville) plusieurs desquelles on a découvertes de temps en temps, & même du nostre sous Paul V. en faisant quelques fondemens pour acheuer l'Eglise de S. Pierre. Ce n'est pas que les mesmes Romains n'ayent étendu l'enceinte & les murs de Rome iusqu'au-delà du Tybre où est S. Pierre au regard de la ville; mais ce fut sur vn lieu du riuage, lequel est bié au dessous (au regard du cours de ce fleuve) de la colline & du champ Vatican. Ils appellerent ce lieu le quartier d'au delà

Merc. Ital.  
Ital.  
Bosius.

du Tybre , & on l'appelle encore maintenant *Trastevere* , & celui de S. Pierre , comme nous l'avons déjà dit , *Borgo*. Il est vray qu'en ce quartier d'au-delà du Tybre , il n'y avoit que les personnes de basse condition qui y demeuroient , & particulièrement les Juifs qui estoient à Rome , où on leur donna ce quartier pour demeure. Martial semble l'avoir donné à entendre en une Epigramme où il dit :

*Hoc quod Transfyberimus ambulator ,  
Qui pallentia sulphurata fractis  
Permutat vitreis.*

Il designe agreablement par ces Vers un Juif faisant le chetif trafic que ces pauvres misérables continuoient encore de faire à present dans les rues de Rome , qui est de changer de petites allumettes en des morceaux de verres cassés pour lesquels ils les donnent.

Quant au quartier du Vatican , apres avoir seruy long-temps seulement de sepulture aux morts , il servit enfin aussi de demeure aux vivans , & mesmes de lieu de delices & de diuertissemens. Car Neron y eut une maison , des jardins , & son cirque , outre qu'on y bastit aussi , comme nous l'avons remarqué , quelques Temples pour le culte de faux Dieux. Mais il est vray qu'il y a apparence que ce ne fut du commencement que la demeure des pauvres gens , d'où Baronius conjecture que les premiers Chrestiens , dont la plus grande partie estoit pauvre , & qu'on méprisoit , estoient obligez de s'y retirer. Et c'est

de là que nous prenons l'origine de la sainteté de cette Situation de l'Eglise de saint Pierre , & de sa place, puis que ces nouvelles plantes de l'Eglise la sanctifierent. par leurs saints Exercices, & qu'ils y firent pour cela vn Cymetiere souterrain, où est la sepulture de ce grand Apostre, & sur lequel est rebastie son Eglise. Mais certes cette sainteté s'accroit de beaucoup lors que ce quartier fut consacré par le sang d'un grand nombre de Chrestiens qui y furent martyrisés, particulièrement en ce sanglant carnage qui s'en fit sous Neron; lors qu'ils furent faussement accusez d'auoir procuré vn embrasement de Rome. L'Eglise appelle ces glorieux Martyrs dans le Martyrologe au vingt-quatrième Iuin, comme nous auons dit ailleurs, Disciples des Apostres, & les pre-mices du champ fertile en Martyrs de l'Eglise Romaine; car leur Martyre arriua l'an soixante-six, trois ans auant celuy des Princes des Apostres saint Pierre, saint Paul. Nous auons rapporté dans nostre Histoire Chrestienne les differents & cruels genres de supplices dont on les fit mourir, selon le témoignage du Martyrologe. Pouuoit-on donc choisir dans Rome vn plus saint Lieu que le Champ du Vatican pour y ieter les fondemens du plus Auguste Temple qui soit en l'Vniuers : Et pouuoit-on regarder vne plus digne place que celle qui est deuant son frontispice pour y arborer avec plus de magnificence & de maiesté qu'en aucun autre lieu du Monde l'Image de l'instrument de nostre salut, ainsi qu'il y est au milieu, sur vn Obelisque

dont nous allons aussi dire la sainteté.

Mais pouuoit-on mieux signifier la sainteté & la pureté de cette mesme place, que par la plus belle fontaine d'Italie, qui est à son costé droit vers le Palais neuf Pontifical ? puis que par vne abondance prodigieuse d'eau vn ject d'vne merueilleuse hauteur, & vn retour & cheute sur vn vaste chapiteau en pente, elle fait comme vne montagne de crystal.

## CHAP. XX.

*De la sainteté de l'Obelisque qui est  
au milieu de la place  
S. Pierre.*

**N**Ous traiterons au second Liure de ces admirables pierres d'Egypte, ie veux dire, des Obelisques, les regardant seulement comme des merueilles de l'art & de la nature. Mais nostre principale intention en ce lieu est de considerer certui-cy selon la sainteté qu'il a acquise par vne benediction solemnelle, apres auoir esté purgé par les exorcismes de l'impiété qui luy auoit communiquée la superstition des Gentils.

Il faut dire neantmoins premierement en peu de mots icy pour ceux qui ne le scauroient pas ce que c'est que les Obelisques. C'est de superbes & magnifiques pierres fort longues, d'vne

mar-

marbre tres-solide, qui est comme d'un gris marqué de petites marques d'un rouge passe, lesquelles s'y voyent par tout comme des points. Ce marbre se trouuoit selon Plin en la Thebaïde, prouince d'Egypte. Les plus grands Obelisques entre lesquels est celuy dont nous auons à parler, excèdent en grandeur les plus hautes Colonnes des Temples & des Portiques. Ils sont taillez à quatre faces en figure pyramidale, qui va tousiours diminuant de bas en haut, & se termine en vne pointe. Ce n'est pas qu'ils soient amples par embas à la façon des pyramides qui estoient de grandes masses de bastimens construits sur terre, pour des sepulchres, car ils ne sont guieres plus gros par le bas que les plus grosses colonnes, & sont élcuez sur de grandes bases ou pied d'estail comme les statuës. Nous faisons voir dans le second Liure la figure de celuy qui est en la place de S. Iean de Latran estimé le plus grand de tous. Ce qui suffit pour faire connoistre quel est celuy de celle de S. Pierre, où il faut supposer neantmoins qu'il n'y a point de hieroglyphiques grauez dessus comme en ce premier. Mais nous parlerons plus particulièrement de cela, & de quelques autres choses à remarquer sur les Obelisques au mesme Liure. Nous faisons voir aussi l'un & l'autre au Frontispice de ce Liure, mais un peu déguisez; car ils sont emblematicques, & couuerts de diuerfes choses pour signifier ce que nous auons dit en la declaration que nous auons faite & mise au commencement.

La figure des Obelisques a beaucoup de rapport aux flammes de feu & aux rayons du Soleil,

T

aussi Pline dit que le premier qui en fit faire fut vn certain Mitres qui regnoit à Heliopoli, c'est à dire, Ville du Soleil, en suite du commandemēt qui luy en fut fait par vne vision en songe. Et les anciens Roys d'Egypte les dedioient au Soleil qu'ils adoroient comme vn Dieu; C'est pourquoy il y'en a qui tiennent que selon cette coustume celuy de la place S. Pierre luy fut aussi dedié. Neantmoins Ammian Marcellin dit qu'ils en dedioient à leurs Dieux en action de graces de quelques heureux succez. Pline dit que ce fut Nuncoreus, fils de Sesostris, qui fit cēt Obelisque de S. Pierre; Ce qui a donné suiet à vn autre qui a pris cela à la lettre, de dire qu'il le fit de ses propres mains: mais les autres l'expliquent autrement, & disent qu'il le fit faire, ce qui est bien plus probable, particulièrement si Sesostris dont Pline dit que ce Nuncoreus estoit fils, est vn puissant Roy d'Egypte, qui regna sous ce nom plus de mil ans auant la venuē de Nostre Seigneur. Il est vray qu'il y en a d'autres qui ont écrit que ce fut Sesostris, fils d'un nommé Nuncoreus Alexandrin qui le tailla. Ce fut l'Empereur Caius Caligula qui le fit venir d'Egypte l'an quarante-vn. Les Autheurs parlent diuersement de sa hauteur, parce qu'il y en a qui y comprennent celle de sa base. Ce qui s'en dit de plus certain, c'est qu'il a seul septante-deux pieds, & avec sa base, qui est fort haute, comprenant les degrez qui sont autour, cent huit. Quelques-vns ont escrit qu'il pese enuiron neuf cens cinquante-six mil liures. On ne veid iamais en mer vn si admirable vaisseau que celuy qui l'apporta, au lieu

du grauier qui se met au fonds des vaisseaux pour les tenir en bon estat, on y mit six vingt mil muids de lentilles; son arbre estoit si gros, que c'estoit tout ce que pouuoient embrasser quatre hommes. Sa longueur occupa la plus grande partie du Port d'Ostie, où Claudius successeur de Caligula qui l'auoit fait venir la fit enfoncer pour le fortifier, & faire bastir dessus vne tour.

Caligula fit mettre cét admirable Obelisque, dit du Varican, autrement de S. Pierre, pour ornement au milieu d'un Cirque où se faisoient les courses des chariots & chevaux, qui estoit ioignant la place où est l'Eglise S. Pierre du costé du midy, où nous auons dit qu'est l'ancienne Sacristie, derriere laquelle on le voyoit (auant qu'il eust esté transporté où il est) droit & en sa premiere place, mais à demy enseuely dans terre entre les ruines de ce Cirque, qu'on appelle le Cirque de Caius Caligula qui le fit faire, ou de Neron, qui luy succeda en l'Empire apres Claude, parce qu'il y fit faire quelque chose, & qu'il auoit au mesme lieu des jardins, & vne maison, ou pour quelque autre raison. Caius Caligula dédia cét Obelisque à ses deux predecesseurs en l'Empire Auguste & Tybere, & il y fit mettre sur la pointe vn Globe de metal, pour signifier le Monde suiet à l'Empire, ou bien le Soleil, ou selon vne certaine tradition, pour y mettre les cendres de Iules Cesar, à cause dequoy il y en a qui disent qu'on l'appella premierement Iulia, & depuis par corruption Agulia. Mais il y a plus d'apparence, ce me semble, que les Italiens qui donnent ce dernier nom à tous les Obe-



lisques, les appellant ainsi à cause qu'ils representent la figure des aiguilles.

Cét Obelisque demeura ainsi à demy enseuely durant plusieurs siecles, en sorte qu'on n'en voyoit qu'environ la moitié du costé de la pointe. Il est vray que plusieurs Papes auoient eu dessein de le tirer de ce miserable estat, & d'en orner la place de S. Pierre, mais les Architectes mesmes trouuerent l'entreprise si difficile & hazardeuse pour le danger de le rompre, qu'on n'en vint point à l'execution, laquelle fut reseruée au grád Sixre Quint, aux desseins de qui toutes les difficultez ont tousiours cédé. Vn des plus loüables qu'il eut, fut d'orner & embellir nostre R O M E C H R E S T I E N N E, des monuments de la grandeur & magnificence de Rome Payenne, dont la pluspart estoient enseuelis dans ses ruines. Dieu fauorisa tellement vne si pieuse entreprise, qu'en effet il deterra de diuers lieux quatre des plus beaux Obelisques qui y fussent, les fit transporter & éleuer dans quatre principales places qui sont toutes deuant des Eglises, & les dédia à la Sainte Croix, qu'il fit arborer dessus. Ces places sont celle de S. Jean de Latran, celle de S. Pierre, celle qui est derriere sainte Marie Majeure, & celle de Nostre-Dame dite *del Popolo*. Il fit aussi, outre plusieurs autres choses, reparer deux Colonnes d'une hauteur & grosseur tout à fait admirable, qui estoient dās deux autres places; & au lieu qu'elles estoient dédiées à deux Empereurs, Trajan & Antonin, il les dédia aux deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul, qui sont les deux fortes & puissantes Colonnes de l'Eglise.

faisant mettre leurs Statuës sur le haut.

Mais remettant à parler plus distinctement de ces autres choses au second Liure, nous considererons seulement icy l'admirable inuention qu'il fit trouuer pour deterrer & transporter cét Obelisque de la place S. Pierre. Ce qui faisoit paroistre l'entreprise si difficile & perilleuse qu'o n'osoit y penser, c'est qu'il est fait d'une prodigieuse masse de pierre toute entiere, & laquelle est tellement taillée, que dans une extrême longueur elle va tousiours diminuant; de sorte qu'il estoit tres-difficile d'éuiter dans l'exécution plusieurs accidens par lesquels elle pouuoit estre rompuë. Il n'y auoit pas une semblable difficulté au regard des trois autres (mesme pour celui qui est dans la place de S. Iean de Latran, bien qui soit plus long que cettui-cy) parce qu'ils estoient rompus en plusieurs pieces, lesquelles il estoit bien plus facile de remuer & transporter sans peril de les rompre. Mais enfin Sixte Quint dès la seconde année de son Pontificat, à sçauoir l'an mil cinq cens quatre-vingt six, ayant déclaré sa resolution de faire transporter cettui-cy dans la place S. Pierre; non seulement tous les Architectes de Rome se vinrent offrir à sa Sainteté pour la seruir en cela, & luy presenter des modeles des machines necessaires. Mais aussi il en vint de plusieurs prouinces d'Italie pour mesme fin, & pour voir cet extraordinaire & tout nouveau spectacle de leur profession qu'on y preparoit, duquel la Sainteté donna enfin l'intendance & l'entiere conduite à vn appellé *Domenico Fontana*, qui auoit esté son Architecte. dès auant son Pontificat.

T<sup>e</sup> iij

Les machines & tout ce qui estoit necessaire ayant esté preparé, ce fut vn septième de May de la mesme année ( auquel comme escriuent quelques-vns tous les Architectes, Maistres Maçons, & les ouuriers, se communierent ) qu'on commença de trauailler. Iamais on ne vid vn trauail d'architecture pour vne seule pierre si ingenieux & si considerable. Outre la machine principale qui embrassoit l'Obelisque (si digne d'estre veüe & admirée, que la figure en fut grauée & enuoyée pour les curieux par tout le Monde) il y en auoit iusqu'à quarante moindres disposées en diuers lieux en façon de moulinets, avec des chables à trois grosses cordes, & à chacun quatre cheuaux pour les faire tourner, & vingt hommes pour en auoir la conduite : De sorte qu'on voyoit à ce trauail tout à la fois huit cens homes, & cent soixante cheuaux, trauailler en mesme temps. Le bruit des moulinets des chables, & de toutes les machines estoit si horrible, que cela excitoit comme vn tremble-terre, & vn tonnerre: C'est pourquoy il eust esté impossible que le premier Architecte & latendant qui estoit à la principale machine se fut fait entendre pour donner les ordres qu'il falloit pour la conduite & pour faire tourner les machines, ou les faire cesser de fois à autres, si on ne se fut seruy d'vne trompette & d'vne cloche, qu'on attacha au haut de la principale machine. Quand il vouloit qu'on fit tourner les machines, il faisoit donner le signe par vn trompette des cheuaux legers de la Garde du Pape, & quand il vouloit les faire cesser, il sonnoit luy-mesme la cloche.

Tout ce qu'on pût faire le premier iour, fut de leuer l'Obelisque de son assiette d'environ trois pieds de hauteur, & on trauaila huit iours pour l'éleuer autant qu'il falloit pour le coucher sur terre, à quoy faire presque tout le huitième fut employé. Il n'y eut pas tant de difficulté, & il ne fallut pas toutes ces machines pour le transporter du lieu d'où on le tira, à la place de S. Pierre. Neantmoins le trauail ne laissa pas d'estre lent & long, puis qu'il ne fut leué & mis sur sa base ( avec autant de machines, & par la mesme conduite dont on l'auoit leué de sa premiere place) que quatre mois après, à sçauoir le dixième Septembre, bien qu'il n'y ait pas trois cens pas de distance d'un lieu à l'autre, & qu'il n'y ait guiere d'apparence qu'on ait beaucoup discontinué le trauail.

On choisit vn Vendredy, d'autant que ce iour est particulièrement dédié au culte & à la veneration de la Croix ( lequel arriva lors vn iour ou deux apres celuy auquel il auoit esté dressé) pour le benir solemnellement, & le dédier en suite à son honneur, & à son seruice pour la soustenir éléuée magnifiquement sur sa pointe. Mais puis qu'il fallut du temps pour se preparer à cette sainte & celebre ceremonie. Prenons-en aussi auant que la considerer, afin de lire & mediter les Inscriptions de l'Obelisque, & de la base, qui peuuent exciter en nous de pieux sentimens pour nous disposer à vne plus vtile consideration, d'un spectacle autant digne de deuotion & reuerence, que celuy de l'éleuement de l'Obelisque estoit digne d'admiration. Celle-cy qui

dit quels furent les deux Empereurs auxquels Caius le dédia, est taillée en deux de ses quatre faces, dont l'une est à l'opposite de l'autre, & en la partie la plus basse vers le pied.

DIVO CÆSARI DIVI IULII F. AV-  
GVSTO. TIBERIO CÆSARI DIVI  
AVGVSTI F. AVGVSTO.

Certes il estoit bien raisonnable que par vne secrette conduite de la Prouidence souueraine cette inscription prophane fut taillée sur le pied de cet Obelisque, afin qu'elle cedast la plus digne & la plus eminente. place à vne autre tour sainte qui y deuoit estre mise plus de mil cinq cens ans apres, par l'ordre du grand & pieux Pape Sixte Quint, qui la fit tailler en grands caracteres vers la pointe, en ces termes, qui declarent qu'il l'a dedia à la tres-sainte Croix.

SANCTISSIMÆ CRUCI SACRAVIT.  
SIXTVS V. PONT. MAX. ET PRIO-  
RI SEDE AVVLIVM, ET CÆSA-  
RIBVS AVGVSTO ET TIBERIO I. L.  
ABLATVM.

Les quatre autres Inscriptions suiuanes sont dans les quatre faces de la base sur les quatre angles, de laquelle il y a quatre grands lyons de metal doré couchez sur le ventre, sur le dos desquels pose l'Obelisque, qui soustient la Croix triomphante du Lyon victorieux de la Tribu de Juda, sur la pointe où il y a vn ornement aussi

de métal doré, représentant les armes de Sixte Quint, par trois petits monts couverts d'une effoille, sur laquelle fut arborée une grande Croix de même métal doré.

Sur une des faces il y a cette Inscription :

ECCE CRUX DOMINI FUGITE PARTES  
ADVERSÆ VICIT LEO DE TRIBU  
IUDA.

Sur un autre :

CHRISTVS VINCIT, CHRISTVS RE-  
GNAT, CHRISTVS IMPERAT,  
CHRISTVS AB OMNI MALO PLE-  
BEM SVAM DEFENDAT.

Sur la Troisième.

SIXTVS V. PONT. MAX. CRVCI IN-  
VICTÆ OBELISCVM VATICANVM  
AB IMPVRA SVPERSTITIONE EX-  
PIATVM IVSTIVS, AC FELICIVS  
CONSECRAVIT. ANNO M. D. LXXXVI.  
PONT. II.

Et plus bas :

DOMINICVS FONTANA EX PAGO  
MILIAGRI NOVOCOMENSIS TRANS-  
VLIT, ET EREXIT.

## Sur la Quatrième.

SIXTVS V. PONT. MAX. OBELISCVM VATICANVM DIIS GENTIVM IMPIO CVLTV DICATVM AD APOSTOLORVM LIMINA OPEROSO LABORE TRANSTVLIT. ANNO M. C. LXXXVI. PONT. II.

Ces Inscriptions inspirent des sentiments de pieté dans les cœurs de ceux qui les lisent; & ce sont les dispositions que ie desire des Lecteurs, pour apprendre du recit que i'en vas faire, les saintes Ceremonies de la Benediction de nostre Obelisque, & la Deuotion & sainte allegresse des Fideles dont elle fut accompagnée.

Le matin du Vendredy, auquel elle se fit, vn Euesque celebra Pontificalement la Messe de la Croix dans S. Pierre, apres laquelle il alla processionnellement avec tout le Clergé dans la place, au pied del'Obelisque; où on auoit dressé vn Autel, sur lequel estoient les choses necessaires, & la Croix de metal qui deuoit estre arborée sur l'Obelisque. Auant la Benediction, l'Euesque fit les prieres des exorcismes par lesquelles il le purgea de l'impureté de la superstition des Gentils: Il fit en suite celles de la benediction, & l'aspersion d'Eau beniste, & traça avec vn couteau au pied sur toutes les quatre faces des croix. Je ne fais aucun doute que la Croix qui deuoit estre arborée ne se benit aussi separément, par la benediction qui est dans le Rituel Romain, pour

les Croix nouvelles qui se mettent dans les places, & sont destinées à vn culte public ; bien que ceux qui parlent de cette premiere n'en disent rien, peut-estre parce que cét autre ne se fit pas en ce lieu, mais dans l'Eglise, ou en la Sacristie de S. Pierre, deuant ou après la Messe. Mais quant à ce que plusieurs ont escrit qu'on enchassa dedàs cette Croix du sacré Bois de la vraye Croix, ie ne vois aucune apparence que cela soit, notamment apres auoir leu vne copie imprimée d'un Bref qui se conserue dans l'Archiue de S. Pierre, par lequel Sixte Quint accorde dix ans d'Indulgence, & autant de Quarantaines, à ceux qui passant deuant diront en l'adorant vn *Pater* & vn *Aue*, pour les intentions qui y sont prescrites, sans parler en aucune façon de cela.

Aussi-tost qu'on l'apperçoit arborée sur ce superbe & majestueux Obelisque: Soyez attentif, mon cher Lecteur, à ce recit ; Voicy l'un des plus solennels, des plus publics, & des plus illustres hommages qui ait iamais esté rendu à la Croix de nostre Sauueur ; l'imagination que vous en conceurez doit faire sortir de vos yeux pour le moins autant de larmes de joye, qu'il y a de lettres & de points sur cette page. Il luy est rendu dans la premiere Ville du Monde, & dans la principale & plus sainte de ses places ; mais place si vaste, qu'elle doit estre plustost appelée vne campagne ; si remplie neantmoins d'esclaves rachetez par la Croix, qui assistent à son triomphe, que le nombre innombrable en est plus que suffisant pour représenter tous les autres fideles, qui sont en toutes les parties de la terre habitable : Aussi-



toft , dis- ie, qu'on veid cette Croix éclatante & brillante de l'or qui la couvre, fur la pointe fi éleuée de ce faint Obelisque ; que la mufique entonnant au mefme instant des chants fur fon triomphe artendrit les cœurs ; & pendant que le fon des trompettes, & le bruit de l'artillerie du Chafteau S. Ange en la faluant rempliffoient Rome d'allegrefle. Voila que l'Euefque , le Clergé, & toute cette grande multitude fe iettent à genoux, & fe prosternent par terre pour l'adorer profondement ; & accompagnant leur adoration de larmes, de tendrefle, & d'acclamations de joye , luy chantent à plusieurs reprises celle -cy :

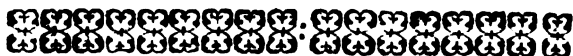
*O Crux aue fpes unica  
In hac triumpho gloria,  
Pis adauge gratiam  
Reifque dele crimina.*

*O Croix noftre unique efperance,  
Dans ce triomphe glorieux  
Nous t'adorons ; donne aux pieux  
Un nouveau zele ; & la clemence  
Pour leur refource aux vitiens.*

Mais avec combien & avec quelles affections de refpect , d'amour, & d'actions de graces , à noftre Sauueur, cét hommage luy fut-il rendu ? le fouhaite , Lecteur , qu'apres auoir leu cecy, & toutes les fois que vous recontrerez l'occasion

d'adorer les images de la Croix, vous en puissiez produire de semblables : Et avec ce souhait ie finis cette Section en laquelle nous auons traité le plus exactement qu'il nous a esté possible de la sainteté de la magnificence & de la grandeur & dignité de cét Auguste & incomparable Temple du Prince des Apostres.





## SECTION TROISIÈME.

## DES CHOSES NOTABLES

qui sont en quelques Eglises  
voisines de S. Pierre.

## CHAPITRE PREMIER.

*De S. Pierre dit in Montorio.*



**I**EN que cette Eglise soit  
vn peu plus éloignée pour la  
situation de celle de S. Pierre  
du Vatican, où est la sepul-  
ture de ce grand Apostre,  
que les autres dont nous par-  
lerons en suite ; nous en trai-  
tons toutefois immédiate-  
ment apres, d'autant qu'elle luy est plus conjoincte  
par la deuotion, puis qu'elle est au lieu où on tient  
par vne ancienne tradition qu'il mourut, & souf-  
frit le martyre estant cloüé en vne Croix la teste  
en bas. La propre place où elle fut plantée n'est  
pas dans l'Eglise, mais dans, vne court, en façon

de doistre, hors le Couuent des Religieux de ce lieu, qui sont de l'Ordre de S. François. Cette court est à costé de la mesme Eglise, & au milieu il y a sur cette place vne Chapelle ronde de tres-belle structure. Je sçay bien qu'encore que ce lieu soit fort visité, & que la deuotion & concours soit grand à cette Chapelle, à cause de cette tradition; neantmoins elle est controuersée entre les doctes, dont quelques vnstiennent que S. Pierre souffrit le martyre au Vatican plus pres du lieu où est sa sepulture, & non sur le Mont Ianicule, où est S. Pierre *in Montorio*.

Cette controuersée vient principalement de ce qu'on explique diuersement les anciens Auteurs qui ont escrit du lieu du martyre de Saint Pierre; de ce que celui-cy n'est pas fort éloigné de celuy où est sa sepulture, & de la confusion des noms de Ianicule, & de Vatican. Baronius qui approuue cette tradition (laquelle aussi on doit suivre en cela, comme celle de beaucoup d'autres choses de foy humaine qui ne sont fondées que sur les traditions pour lesquelles on doit tousiours auoir vn grand respect) monstre que toutes les petites collines qui sont le long du Tybre tirant vers son cours depuis celle où est l'Eglise de S. Pierre, lieu de sa sepulture, insqu'à celle dont nous traittons icy; à cause de leur proximité ont esté indifferemment appellées par les anciens tantost du nom de Vatican, & tantost de celuy de Ianicule, & il concilie ainsi ceux qui ont parlé differemment de ce lieu. Bosius traite aussi assez amplement cette controuersée, & rapporte plusieurs choses qui semblent fauoriser l'opinion de ceux qui estiment que

Bosius in  
Roma Sot-  
to ter.

Ferdinan-  
dus Carolus  
de Templ.  
Vatic.

S. Pierre fut martyrisé en quelque lieu plus près de celuy de sa sepulture, sans vouloir neantmoins decider la difficulté, à cause de la veneration qu'il a pour la tradition & la deuotion de cét autre dont nous traitons icy. L'adiouste encore à la remarque de Baronius touchant les noms de Vatican, & de Ianicule; celle d'un docte autheur, qui dit qu'il a remarqué que les plus anciens donnent aussi au Vatican celuy de Mons Aureus, dont on appelle particulièrement le Ianicule; & les Italiens corrompans le Latin, pour *Mons Aureus*, Mont d'or, disent Montorio; & cela est fort conforme à l'opinion qu'a Baronius que ce nom a esté donné au Ianicule à cause qu'il a esté arrosé du pretieux sang de S. Pierre. Car il est bien probable que ces anciens auront aussi donné ce mesme nom au Vatican, à cause qu'il est enrichy de la pretieuse Relique de son corps. Plusieurs toutefois sont d'opinion que le Ianicule a esté ainsi appelé à cause de la couleur de sa terre qui est sablonneuse & iaunastre. Quant au nom plus ancien de Ianicule, il luy fut donné d'autant qu'il y auoit dessus vn Temple du faux Dieu Janus, ou pour d'autres raisons que nous dirons au Second Liure.

Cette Eglise est en vne tres.belle situation, car le Ianicule est beaucoup plus élevé que le Vatican. Il y a deuant vne grande terrasse ou plate forme, au milieu de laquelle y a vne belle fontaine, avec vn grand bassin; elle est bornée d'une balustrade d'où l'on decouure tout Rome, toute sa campagne, & iusques à douze ou quinze lieux loin. De là on monte à l'Eglise par vn palcon de dix

à peu douze degrez ; Elle est mediocrement grande. Vn Autheur escrit que Constantin & S. Syluestre firent edifier vne Eglise en ce lieu du martyre de S. Pierre, sous son nom, laquelle s'appelloit autrefois Ste Marie, parce qu'elle auoit deux tiltres, ainsi qu'ont plusieurs autres ; & dit que selon Onuphrius c'estoit autrefois vne des vingt Abbayes priuilegiées de Rome, entre lesquelles elle se trouue nommée sous le nom de Sta Maria in Castro Aureo (au lieu de in monte Aureo) parce qu'il y auoit sur ce mont où elle est vn logement de soldats. Il y eut donc premierement des Moynes, le Monastere desquels fut réparé depuis qu'ils l'eurent quitté par quelques François deuots vers ce saint Lieu. Sixte IV. l'an mil quatre cens septante-vn, y mit les Religieux Obseruantins de l'Ordre de S. François qui y sont à present.

Ferdinand Roy d'Espagne, & la Reyne Elizabeth sa femme, ayants eu par grace speciale vn fils, pour actions de graces, selon qu'il leur auoit esté proposé pour obtenir celle-là, firent reparer l'Eglise, & firent construire la Chapelle laquelle est à costé, comme nous auons dit, sur la place où fut plantée la Croix en laquelle S. Pierre fut cloüé, sous laquelle il y en a vn autre où on descend par derriere, qui est, comme ie croy, l'ancienne, au milieu de laquelle il y a vne place ronde où est vn cercle de bronze, où on tient que fut arrestée la Croix de S. Pierre. Cette Chapelle de Ferdinand, bien que petite, ne laisse pas d'estre d'vne architecture fort belle & magnifique; elle est ronde, & a des colonnes tout autour

par dehors. Bramante, par la conduite de qui Jules II. commença à faire construire la nouvelle Eglise de S. Pierre, vers l'an mil cinq cens, en fut l'Architecte; mesme, comme il y a apparence, auant que de l'estre de l'Eglise de S. Pierre, car Ferdinand & Elizabeth qui la firent faire re-gnoient beaucoup auant ce temps. Il estoit bien raisonnable qu'apres auoir esté l'architecte de la Chapelle qui est sur le lieu où S. Pierre mourut par le martyre, il le fut aussi de l'Eglise qui a esté bastie sur celuy de sa sepulture.

Cette Eglise est vn Tiltre de Cardinal Prestre, Il y a vne sepulture notable qu'y fit faire Jules III. au Cardinal del Monte son oncle. Et on y voit vn bon nombre d'ouurages de peintures fort considerabies. A main droite en entrant il y a vne flagellation de Bastian del Piombo Venitien, & auprès quelque chose de Jean Vecchi. Il ya sur les murs du Chœur, qui est derriere le grand Autel, deux grands ouurages à frais de Paul Guy Dotti Luquois, l'vn d'vn costé est le crucifiement S. Pierre, & de l'autre c'est la cheute de Simon le Magicien. Il y a à l'entrée de l'Eglise de chaque costé deux ou trois grandes niches où sont des Autels, lesquelles sont toutes peintes sur le mur, par Pierre de Perouse, lequel y a representé en petit plusieurs Histoires saintes. Ce fut luy qui vers l'an mil cinq cens commença à faire reuiure le noble art de la peinture, dont les beautez & delicateffes estoient comme enseuelies; il ne la mit pas toutefois en sa haute perfection, comme fit apres luy l'incomparable Raphaël d'Urbain, pere & Prince des Peintres, lequel auoit esté son Disciple.

Mais certes, ce qu'il y a de plus notable en cette Eglise, c'est vn ouurage du mēme Raphaël, qui est estimé le plus excellent & le plus admirable ouurage de peinture qui soit au monde, puis que c'est son chef-d'œuvre, & le dernier qu'il a fait. C'est le Tableau qui est sur le grand Autel, où il a représenté la Transfiguration de Nostre Seigneur dans vn éloignement sur le Mont de Thabor; & au pied ce qui arriua lors qu'on presenta vn demoniaque aux Disciples qui l'attendoient là, afin qu'ils le deliurassent. Il est fort grand, les figures qui ne sont pas dans l'éloignement y paroissant grandes à peu près comme le naturel. Ce fut le Cardinal Iules de Medecis, qui fut depuis Pape sous le nom de Clement septième qui le luy fit faire. Aussi il y a dessus cette Inscription, *Dino Petro Principi Apostolorum. Iulius Medices Card. Vice-Cancellarius D. D.* Estant mort, âgé seulement de 37 ans, lors que son corps fut exposé découvert, selon la coustume d'Italie, pour la ceremonie de son enterrement; ce tableau fut mis à ses pieds pour estre veu & admiré comme son dernier travail, & le plus accomply de tous. Il fut enterré à Nostre Dame dite la Ronde: & lors que nous parlerons de cette Eglise, nous rapporterons son Epitaphe, auquel le grand & docte Cardinal Bembo adiousta ce distique:

*Hic ille est Raphaël, metuit quo sospite vinci  
Rerum magna parens, quo moriente mori.*



Il estoit Camerier d'honneur (c'est comme Gentilhomme de la Chambre) du Pape Leon X. & auoit épousé vne Niece du Cardinal Biliena.

Le fis faire sur l'original, estant à Rome, vne copie de cét excellent Tableau reduite à peu près au quart de sa grandeur, mais avec vn si heureux succez, & laquelle est si iuste & si acheuée, que iamais, peut-estre, il ne s'en est fait de meilleure à seruir d'original en France. Pour témoignage de cela, aussi-tost qu'elle fut à Paris chez celuy à qui ie l'adrestois (avec quelques autres des plus beaux Tableaux de Rome, dans le partage desquelles entre luy & moy celle-cy luy est demeurée) plusieurs des plus celebres en la profession du dessein l'ayants esté voir en furent si ravis, qu'ils ne se pouuoient lasser de l'admirer, & vn d'entr'eux en desira auoir vne copie, qu'il fit faire par vn de ses Disciples. Celuy par qui ie la fis faire vers l'an mil six cens trente-cinq, estoit alors vn ieune homme de Langres appelé Tasset. C'est assez de l'auoir nommé pour le faire connoistre. Il se peut vanter, sans vanité, d'estre vn des meilleurs Disciples de Raphaël, puis qu'au temps de ses estudes à Rome en sa profession, il a si bien & si heureusement estudié sur le plus beau de ses ouvrages. Mais apres qu'il en a fait depuis vn si grand nombre d'excellents par sa propre inuention, & son dessein, ie puis dire, sans flaterie, qu'il est le Raphaël de sa prouince.

Outre qu'on void en cette Eglise l'Epitaphe que fit faire vers l'an 1550. le Pape Iules III. au Cardinal *del Monte* son oncle. Il y en a aussi vn autre bien notable qui fut faite depuis sa

mort à vn sien petit Nėveu, descendu d'vne sienne Sœur. Je la dis notable, parce que c'est celle d'un Cardinal d'une tres-rare pietė & vertu, & lequel *consummatus in breui expleuit tempora mura*. Il s'appelloit Robert de Nobili, sa famille est vne des plus anciennes & illustres qui soient à Rome. Cette haute pietė & vertu parut de si bonne heure en luy, que son oncle Iules Troisiėme, qui ętoit vn Pape grand en doctrine & vertu, ne fit point de difficultė avec l'approbation de tout le sacrė College de le faire Cardinal du Tiltre de Ste Marie in Cosmedin, qui est vne Diaconie, à l'aage de treize ans : Aussi il y auoit desia plusieurs annėes qu'il paroissoit homme fait en doctrine & sagesse; car dės l'aage de dix ans il ętoit sęauant en Grec & en Latin, & auoit prononcė vne harangue deuant le Pape son oncle. Depuis qu'il fut promũ au Cardinalat, il voulut ętre Iesuite; on iugea neantmoins plus à propos qu'il demeurast en cėt ętat pour le plus grand bien de l'Eglise vniuerselle & militante. Mais Dieu le voulut bien-tost faire passer à la triomphante, parce qu'il auoit desia si genereusement combattu, & obtenu tant de victoires, qu'il ętoit digne du triomphe. C'est chose ętrange & digne d'admiration, que ce qu'ont ęcrit diuers Autheurs de ses exercices de pietė, de ses ęuures de penitence, & de ses austeritez en vn aage tendre, & dans vne vie innocente. Il deceda au commencement de sa dix-huitiėme annėe l'an mil cinq cens cinquante-neuf; ainsi il viuoit vn peu auant que S. Charles Borromėe, cette grande Lumiere, l'honneur du sacrė College des Cardi-

naux (auquel il fut admis l'année suivante) fut sur le Chancelier de l'Eglise. Ce ieune Cardinal estoit singulierement doiüé des dons de la nature, aussi bien que de ceux de la grace. Ne falloit-il pas qu'un Soleil si brillant que S. Charles fut précédé de cette belle Aurore.

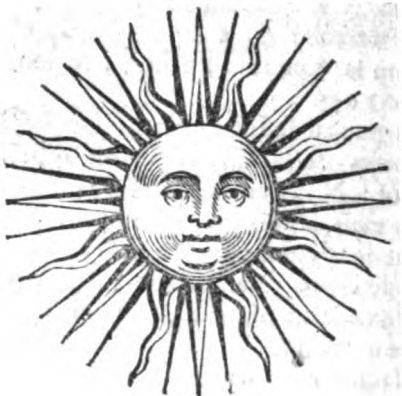
Cette Eglise de S. Pierre in Montorio est dans le quartier que les anciens appelloient *Regio Trans-Tiberina*, le quartier d'au delà du Tybre, & qu'on appelle maintenant *Transtevere*, qui fut dans l'enceinte de la ville dès le temps des anciens Roys des Romains; Et on void encore au bas du Mont sur lequel est la mesme Eglise quelques ruines d'anciens murs de brique qu'on tient estre de ceux que fit faire Ancus Martius qui fut le Quatrième; selon cela cette antiquité seroit ancienne de plus de mil sept cents ans.

Outre l'Eglise & le Couuent qui est derriere, il y a encore plus vers le haut du mesme Mont vn edifice notable. C'est la plus belle & la plus magnifique fontaine qui soit à Rome, la structure en est semblable à celle des Arcs de triomphes, dont nous donnons vne figure dans le second Livre: Il y a trois grandes arcades qui tiennent le milieu, & deux moindres aux deux extremités, avec de grâdes colonnes de marbre disposées sur toute l'estenduë. Il y a trois grandes ouuertures dans les trois grandes arcades par lesquelles l'eau tombe du plus haut de la montagne côme vn gros ruisseau dans des bassins. Ce sont des dragons qui la iettent dans les petites arcades. Ce fut Paul V. qui fit venir cette eau, & faire cette Fontaine pour la commodité publique l'an mil six cens

douze. Et pour cela il fit refaire tout de nouueau les anciens aqueducs ou conduits qu'auoit fait faire l'Empereur, Auguste sur pres de douze lieuës de chemin pour y conduire l'eau appellée *Alsiatine* du nom d'un Lac, mais elle s'estoit perduë & enuiron huit cents ans apres le Pape Adrian premier la fit reuenir : puis s'estant perduë vne seconde fois, Paul V. enuiron aussi huit cents ans apres ce qu'auoit fait Adrian la fit reuenir plus abondante & meilleure, y adioustant l'eau de plusieurs fontaines qu'on assembla à *Brachiano*, qui est apres de douze lieuës de Rome. Cette Fontaine donne de l'eau à tout le quartier de *Transteuere* à celui de *Borgo*, où est *S. Pierre du Vatican*; & encore, (estant conduite sous vn pont) à vne grande partie de la ville, qui est de l'autre costé du *Tybre*. On appelle cette fontaine la *Fontaine Pauline*, & son eau a le mesme nom.

Vn peu au dessus de cette Fontaine, il y a vne des portes de la Ville autresfois appellée *Porta Aurelia* : Nous en dirons la raison au second Liure; mais depuis plus de mil ans (car *Procopé* parlant de la guerre des *Goths* l'appelle ainsi; ) on l'appelle la porte de *S. Pancrace*, à cause de l'Eglise de ce saint Martyr où est son corps, qui est vne ancienne Abbaye & Tiltre de Cardinal Prestre, laquelle est vn peu hors la Ville de ce costé là, & sous laquelle il y a vn Cimetiere des anciens Chrestiens, dit le Cimetiere de *Catepode*, Prestre & Martyr, où il y a beaucoup de Reliques de Corps Saints. Cette Abbaye

estoit anciennement vne des vingts principales & priuilegiées de Rome, les Abbez desquelles assistoient le Pape lors qu'il celebroit Pontificalement. Il y a encore entre S. Pierre du Vatican, & saint Pierre in Montorio, vne autre Eglise de Religieux appelez Eremites de saint Hierosme ( dont fut Instituteur vn sien Disciple ) laquelle est aussi vn Tiltre de Cardinal Prestre. Elle est en vne situation aussi élevée que saint Pierre in Montorio, & s'appelle saint Onuphrio. On y void l'Epitaphe & le portrait de ce celebre Poëte Italien Torquato Tasso.



## CHAP. II.

*De l'Eglise & Hospital du S. Esprit,  
& des autres Hospitaux  
de Rome.*



Nous retournons vers S. Pierre du Vatican, duquel est fort près cette Eglise, laquelle est sur le bord du Tybre, qui partage Rome comme la Seine fait Paris. Il semble que l'Hospital ait donné le nom à l'Eglise, qui s'appelloit autrefois avant qu'il y fut jointe sainte Marie en Saxe. Elle eut ce surnom à cause du quartier où elle est, qui fut ainsi appelé, d'autant que certains Saxons estants obligez par Charlemagne à quitter leur pays, se retirerent à Rome, & s'establirent là, y faisant mesme vn College, & Seminaire. On ne sçait point certainement par qui elle fut bastie, bien qu'il soit fort probable qu'elle le fut par le Pape Leon Troisième, ou par Charlemagne qui le vint rétablir à Rome l'an huit cents; en suite dequoy il y fut couronné par luy Empereur dans S. Pierre le iour de Noël. Leon IV. environ quarante ans apres y fit faire quelque reparation: Mais elle fut entierement rebastie plus grande & plus magnifique, pres de sept cens cinquante

ans apres ; à sçauoir l'an mil cinq cens quarante-quatre par Raphaël Lando Boulonnois, General de l'Ordre du S. Esprit; bien qu'il ne se dise point qu'elle ait esté bastie ou dédiée sous ce tiltre du S. Esprit; de sorte qu'il semble, comme nous auons dit, qu'on l'appelle l'Eglise du S. Esprit, à cause de l'Hospital qui a ce nom, qui luy est vny.

Ce fut Innocent Troisième, qui estoit de l'illustre famille Romaine, dite de Conty, lequel comme il l'a déclaré par la septième de ses Bulles qui sont inserées dans le Bullaire, dattée de l'an mil deux cents quatre, vint à cette Eglise l'insigne Hospital qu'il auoit fait bastir tout ioignant, le fondant du reuenu de l'Eglise Romaine, à cause dequoy il luy est immédiatement soumis : Il le fonda, comme il le declare en cette mesme Bulle, pour l'assistance des pauvres malades, & pour quelques autres bonnes œuures. Mais Sixte IV. lequel rebastit tout de nouueau plus magnifique & plus ample le bastiment d'Innocent en vne Bulle qu'il fit l'an mil quatre cens septante-huit, touchant le renouvellement d'une Confrairie de Laïques, pour la protection & assistance de ce mesme Hospital, outre les Religieux qu'Innocent y establist, explique plus distinctement l'intention du mesme Innocent; & dit qu'il le fonda aussi pour l'entretienement des enfans abandonnez, qui y sont aussi en effet entretenus. Et il appelle cet Hospital l'Hospital du S. Esprit, à cause des Religieux de l'Ordre du S. Esprit, qu'Innocent y auoit establis, bien que le mesme Innocent en sa Bulle l'appelle l'Hospital de Ste Marie en Saxe.

Vn certain Auteur escrit que le motif qu'il eut de le fonder pour ce qui regarde les enfans, luy fut donné par vne diuine reuelation; en suite de laquelle on trouua quelques enfans, morts dans le Tybre qui luy furent presentez; ce qui est mesme représenté dans vne Sale de l'Hospital, avec vne Inscription qui dit qu'il fut aduertty par vn Ange de pouruoir à ce mal. Mais ny luy ny Sixte ne parlent point dans leurs Bulles de cette Histoire. Il est vray que Sixte dit qu'on croit pieusement qu'Innocent fut inspiré par vne reuelatiō à faire cette fondatiō. Mais de dire que c'est pour cette inspiration que l'Hospital a le nom du S.Esprit, il n'y a nulle apparence; il l'a plustost des Religieux qui y furent mis pour le seruir qui auoient ce nom. Leur origine ne me paroist point clairement dans ces Bulles, ny dans les autres du Bullaire que i'ay pû voir. Car encore qu'Innocent dise qu'il les a instituez à cét Hospital de Rome, il ne s'ensuit pas que ce soit leur premiere Institution; au contraire, ce qu'il adioute en suite de l'vnion qu'il fait de cét Hospital à celui de Montpellier, qu'il appelle Hospital du S.Esprit, auquel il dit que la charité estoit grande, monstre bien qu'il en fit venir de là, ou bien qu'il en establit en son Hospital sous la mesme Regle qu'ils auoient, & il vnit ces deux Hospitaux ensemble sous vn seul Superieur. Aussi plusieurs remarquent que les premiers qui y furent estoient des François; & quelques-uns disent que ce furent six personnes doctes & pieuses qui vindrent de Montpellier se presenter au Pape.

Il est vray qu'il ne paroist pas aussi par ces



Bulles, ny par aucune autre que ie sçache qui soit dans le Bullaire, que cét Ordre ait pris sa premiere origine de cét Hospital du S. Esprit de Montpellier. Je vois bien par vne de Nicolas IV. dattée de mil deux cens nonante-vn, qu'ice-luy, & les Maisons qui en dependoient, estoient vnis, sujets, & soumis à vn Hospital de Hierusalem d'un Ordre militaire; mais que cét Hospital fut de leur Ordre, ie n'y vois point d'apparence, car sans doute il est parlé là de l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, duquel l'Ordre des Cheualiers de Malthe tire son origine, & dont ils portoient autrefois le nom; Car ils s'appellerent Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, puis Cheualiers de Rhodes, quand ils se furent establis dans l'Isle de Rhodes, & enfin ils ont pris celuy de Cheualiers de Malthe depuis qu'ils possèdent l'Isle de ce nom. Ils ont bien des Ecclesiastiques de leur Ordre pour vacquer au Seruice diuin; mais ils sont differents des Religieux du S. Esprit, en ce qu'ils portent sur l'habit seculier, noir & long; la Croix blanche simplement croisée, comme celle des Cheualiers; & les Religieux du S. Esprit sur vn mesme habit portent vne Croix blanche deux fois croisée; laquelle les distingue aussi des Religieux Hospitaliers de S. Antoine qui la porte bleuë. Neantmoins c'est peut-estre à cause de cette Vnion que les Religieux Hospitaliers du S. Esprit auoient, avec l'Hospital de S. Iean de Hierusalem, que quelques-uns ont pensé qu'ils ont eu aussi le nom de Cheualiers de Hierusalem.

Mais ce seroit nous détourner de nostre route

que de particulariser davantage ce qui regarde les autres Maisons de cet Ordre, n'ayants à traiter icy suivant nostre suiet que de celle du S. Esprit de Rome, laquelle a esté faite le Chef de toutes, comme le declare Xiste IV. par la douzième de ses Bulles; & celui qui en est le Maître ou Commandeur est General de l'Ordre; pour cela elle est appelée dans plusieurs Bulles Archi-Hospital du S. Esprit de Rome, ou bien en Saxe, à cause du quartier où elle est, & elle est immédiatement dependante du S. Siege, & les Papes dans leurs Bulles l'appellent leur Hospital; à cause qu'elle a esté premierement & principalement fondée des biens de l'Eglise Romaine, bien qu'il s'y soit pû faire encore beaucoup de legs pieux: Car il y a vn tres-grand reuenu; comme aussi la despence qui s'y fait est tres-grande, tant pour les malades, que pour les enfans abandonnez qu'on y porte, & qu'on passe (à telle heure de nuit qu'on veut, où ceux qui les passent ne sont point veus) par vn tour qui est sur la rue sous vn portique couuert, d'uant lequel il y a vne grille, par vn des trous de laquelle, qui est au milieu, il faut que l'enfant puisse estre passé pour estre receu, car ils ne le sont pas à tous âges, & on y peut passer, ce me semble, les enfans de dix-huit mois, ou deux ans. La personne qui porte l'enfant sonne vne cloche par vne corde qui est à ce tour: Et aussi tost il vient vn Officier qui le reçoit sans aucune difficulté, & l'emporte apres auoir demandé s'il est baptisé.

L'Hospital en entretient d'ordinaire plus de mil ou douze cents en nourrice à la Campagne,

outre ceux qui sont dans la Maison pour lesquels il y a quarante Nourrices. Quant à ceux qui sont parvenus en âge d'estre instruits, il y en a d'ordinaire enuiron cinq cents, qui avec le temps sont pourueus & aydez pour s'employer & gagner leur vie dans la profession ou mestier auquel ils sont iugez propres : Les filles qui sont à peu pres autant, sont dans vn corps de logis du même Hospital, mais fermé comme vn Monastere, où elles sont instruittes & gouvernées par des Religieuses qui ont vn Chœur & vne Chapelle sur la rue, dédiée à S. Thecle. Quand elles sont en aage, elles sont aydées pour estre Religieuses, ou mariées.

Il y a mille lits pour les malades qui sont presque tous occupez durant l'Esté, lors qu'il y a plus de maladies; Tous ont chacun le leur : Outre cela il y a en haut quantité de Chambres tres-bien meublées, qu'ils appellent les Chambres des Nobles pour les paaures honteux de condition qui tombent malades. Il y a vne Chapelle au milieu de la grande Sale basse des malades où on dit tous les iours la Messe: On n'est point incommodé en quelque lieu que l'on soit d'aucune mauuaise odeur; & on ne sçauroit dire avec combien d'ordre, politesse, & charité, les malades sont seruis, tant par les Religieux & Officiers de l'Hospital, que par quantité de personnes pieuses de la Ville. Les Apoticaire, Chirurgiens, & autres Officiers, ont tous sur leur habit ordinaire, des robes de couleur bleue, qui est la couleur de l'Hospital. Outre les Religieux, il y a vn Prelat qui loge dans la Maison, & est

commis par le Pape pour en auoir l'intendance. Il porte pour marque de cela, tant qu'il est en cette charge, vne Croix blanche sur l'habit violet, faite comme celle que portent les Religieux, c'est à dire, doublement croisée.

L'Eglise, qui est paroisse, est mediocrement grande, estant en façon de Chapelle, avec vne seule Nef, qui a de chaque costé quelques Autels, outre le principal qui est au fonds. Mais elle est de magnifique structure, & fort enrichie & ornée par dedans, & parfaitement bien seruie. Il y a plusieurs notables Reliques. Les corps des S<sup>ts</sup> Martyrs Triphone, Respicie, & Nimphe, dont l'Eglise fait la feste le 10. Nouemb. sont sous le Maistre Autel, avec le chef de S. Agapet, Diacre & Martyr. Il y a neantmoins quelque notable partie de ces saints corps en l'Eglise de S. Augustin, dont nous parlerons. Autrefois on y portoit de S. Pierre l'Image de N. S. imprimée sur le Suaire de la Veronique, par vne Procession tres-solemnelle, à laquelle assistoient le Pape & les Cardinaux, & cette Ste Image y demouroit durant quelque temps. Cette Procession fut instituée par Innocent Troisième, premier Fondateur de l'Hospital, au premier Dimanche d'après l'Octaue de la Feste des Roys, par vne Bulle dont l'original est dans l'Archue du mesme Hospital. Elle se fit durant enuiron deux cens cinquante ans, iusqu'à ce que Sixre Quatrième Restaurateur & signalé Bien-facteur aussi de l'Hospital, la changea pour quelques raisons, en deux autres qui se font par ceux du S. Esprit à S. Pierre, où on leur monstre, & à

tout le peuple, la mesme Image. L'une se fait à mesme iour que cette ancienne; & l'autre la seconde Feste de la Pentecoste, & mesmes toutes les filles qui sont instruites à l'Hospital y vont deux à deux. La Bulle de Sixte touchant ces Processions est dans l'Archive de l'Hospital, en laquelle il est dit qu'il a donné à son Eglise vn bras de S. André, vn doigt de S. Paul, & vne partie d'un doigt de Ste Catherine vierge & martyre, lesquelles Reliques estoient à S. Pierre, & elles se voyent maintenant en cette Eglise du S. Esprit, où il y a encore vne Croix double du bois de la vraye Croix enchassée dans vn Reliquaire enrichy de quantité de pierres.

La Confrerie de Seculiers laquelle y est établie, comme nous auons dit, pour le service, assistance, & protection del'Hospital est tres-illustre. Elle fut premierement instituée par Eugene IV. vers l'an mil quatre cens trente-cinq; & il s'escriuit luy-mesme de sa propre main dans le Liure de la Confrerie qui se voit encore; & en suite plusieurs Cardinaux firent le mesme. Xiste IV. enuiron trente ans depuis, & tous les Cardinaux qui estoient lors à Rome, s'y escriurent aussi; & à leur imitation cette pieuse, mais infortunée Reyne de Hierusalem, de Cypre & d'Armenie, réfugiée à Rome, dont nous auons parlé ailleurs, s'y escriuit aussi de sa propre main; Ce qu'ont fait encore plusieurs Roys, Reynes, & grands Princes, de leur propre main, ou par Procureur.

C H A-

*De l'Hospital de la Trinité des Pelerins  
& conualefcens.*

**A** PRES le grand Hospital du S. Esprit, celuy cy-est le plus celebre de tous ceux qui sont à Rome, encore qu'il ne soit pas si ancien que plusieurs autres. Car il n'y a pas encore cent ans qu'il est estably, Mais c'est à cause du concours & du grand nôbre de Pelerins de toutes les Nations qui y affluent, particulièrement en certains temps de l'année de la notable despence qui s'y fait, & de la grande charité qui s'y exerce vers eux par toutes sortes d'actions d'Hospitalité. L'origine & l'institution en est attribuée à S. Philippe Neri Instituteur de la Congregation des Prêtres de l'Oratoire de Rome, par Urbain huitième dans la Bulle de sa Canonisation, laquelle ne pût estre expédiée avant le decez de Gregoire XV. qui l'auoit canonizé. Car comme ce grand Saint s'employoit avec un zèle tout extraordinaire à pratiquer dans Rome les œuvres de charité vers le prochain, tant corporelles que spirituelles, & à induire les autres à ce même exercice, vers l'année du Inbilé mil cinq cens cinquante, qui fut sous le Pontificat de Jules III. & preuoyant dès l'année mil cinq cens quarante-huit que le concours de pauvres Pelerins seroit si grand, qu'il seroit difficile de les loger tous; avec l'assistance de son Confesseur appelé Persiano Rosa, il persuada à quinze ou seize pieuses personnes de s'assembler & former vne Confre-

Y

rie qui feroit profession de pouruoit à ce besoin, laquelle fut lors establie seulement par l'autorité du Grand Vicaire du Pape Paul Troisième, sous le nom & tiltre de Confrerie de la tres-sainte Trinité en l'Eglise de S. Sauueur dit *In Campo du Champ* : mais elle fut confirmée depuis par vne Bulle de Pie IV. vers l'an mil cinq cens soixante.

Ils louèrent donc vne Maison l'an du Iubilé 1550. pour y receuoir les pauvres pelerins, & à leur imitation plusieurs pieuses Dames voulurent exercer la mesme charité vers les pauvres femmes pelerines ; & l'vne des plus illustres de ces Dames fut Helene des Vrsins, laquelle donna vne sienne maison pour cela.

On ne scauroit dire avec quel zele & charité ces pieux Confreres seruoient & assistoient les pauvres pelerins, leur lamoient les pieds, & les foulageoient en leurs besoins. Ils s'occupoient aussi en diuerses prières, & saints exercices en cette Eglise où ils furent premierement, par la conduite de saint Philippe Nery, qui leur faisoit des Conferences spirituelles ; & tous les premiers Dimanches du mois : auxquels ils auoient l'Oraison des Quarante heures, il faisoit des Exhortations ; ce qui luy estoit permis, bien qu'il ne fut encore que Laïque, car son Humilité l'auoit fait resoudre à demeurer en cet estat, mais son Confesseur luy fit prendre l'Ordre sacré de Prestre. Apres l'Année du Iubilé, ils entreprirent d'estendre leur charité vers les pauvres Conualescens, qui releuans de maladie, & sortant des Hospitaux pour faire place à d'autres, sont en danger de retomber, auxquels ils font la charité spirituelle,

avec la corporelle ; car pendant tout le temps qu'ils les logent & nourrissent, iusqu'à ce qu'ils ayent repris leurs forces, ils les instruisent encore selon le besoin qu'ils en ont des choses qu'il faut sçavoir, & de ce qu'il faut faire pour viure Chrétiennement.

En mil cinq cens cinquante-huit, cette pieuse Compagnie s'estant beaucoup accruë, Paul IV. luy accorda, pour estre en lieu où elle pût plus commodément pratiquer ses saints exercices & ses bonnes œuvres, vne Eglise appelée S. Benoist, & laquelle depuis a esté appelée du nom de cette célèbre Confrerie, la Trinité ; d'autant, comme ie croy, que l'Eglise nouvelle ( qu'elle a fait bastir depuis au même lieu, qui est vne des belles de Rome, & vn peu plus grande, ce me semble, que celle de l'Hôpital du S. Esprit ) aura esté dédiée par vn titre special au sacré S. Mystere de la tres-sainte Trinité ; outre que S. Benoist y peut estre aussi toujours honoré comme Titulaire. Aussi le Tableau du Maistre Aurel est de la Trinité ; c'est vn ouvrage de ce fameux peintre Guido Reni Boulonois, duquel i'ay vne tres-bonne copie : On l'appelle communement la Trinité des Pelerins, ou la Trinité du Pont Sixte, parce qu'elle est près de ce Pont que fir faire, l'ancien qui y estoit estant détruit, Sixte IV. sur le Tybre, au dessous de S. Pierre *in Monsorio* : Environ deux ou trois ans apres l'establissement de cette Compagnie en cette Eglise ; elle fut confirmée, comme nous auons dit, par Pie IV. qui remarque vne chose bien notable en sa Bulle ; C'est que ces pieux Confreres, depuis leur Institution iusqu'alors,



n'auoient encore pour toute fondation que quinze ducats de reuenu par an, bien qu'il y eut douze ou quinze ans qu'ils auoient commencé leur Hospital, tant pour les malades, que pour les conualefcens, dont ils auoient fait la despençe, qui deuoit dès ce temps-là estre fort grande par les aumosnes qu'eux-mêmes y faisoient, où lesquelles ils receuoient de quelques personnes charitables. A mesure que le reuenu s'est accru, ils y ont donné plus d'assistance aux pauvres pelerins, & aux conualefcens. Vn des plus beaux legs qui s'y sont faits, est celuy de Mr Conterel, françois, lequel à sa mort, qui fut l'an du Iubilé de l'an mil six cens vingt-cinq, fit cét Hospital heritier de tout son bien, qui estoit fort grand; Et en consideration de cela les pelerins François, & ceux de quelques autres nations qui n'estoient logez que trois iours durant, ont vn quatrième iour. Durant ces iours les pelerins sont traitez seulement le soir. Apres cela ils vont aux Hospitaux particuliers de leur nation.

Le temps auquel paroist dauantage la charité des Romains vers les pauvres pelerins, est celuy des années du grand Iubilé, auquel il y en a vn nombre prodigieux qui vient à Rome de toutes les parties du Monde; aussi les Papes, les Cardinaux, les Princes & seigneurs Romains contribuent beaucoup à la despençe extraordinaire qu'il faut faire en ces occasions pour les traiter & loger en cét Hospital, & leur viennent lauer les pieds, & les seruent à table. Et les Dames Romaines seruent les femmes en vn appartement à part. On louë des maisons en ce temps pour

coucher ceux qui ne peuvent l'estre à l'Hospital, car il y en a en quelques iours iusqu'à cinq mille. Dans l'année du Iubilé de mil six cens, on y receut du moins, car on ne les pût pas tous compter, quatre cens quarante-quatre mille cinq cens hommes, & vingt-cinq mil cinq cents femmes. Tous les ans depuis le Dimanche des Rameaux iusqu'à la seconde feste de Pasques, les Pelerins sont traitez tous les iours, non seulement avec charité, mais aussi avec splendeur & magnificence, aux despens de quelque Cardinal Prince, ou Prelat, chacun d'eux ayant son iour. Et beaucoup de personnes viennent ayder les Confreres à leur laver les pieds: (apres quoy il y a des Chirurgiens qui les pensent s'ils ont quelques playes) & les servir. Ils prennent pour ce pieux exercice l'habit de la Cofrerie, qui est vn sac & soutane de toile rouge, avec sa marque ou enseigne, qui est vne ouale de broderie où est representée vne Trinité, laquelle est attachée sur l'espaule. Les Princesses & Dames Romaines seruent aussi durant tout ce temps les femmes Pelerines dans leur appartement.

Cette Confrerie fut faite Archiconfrerie par Pie IV. (qui l'a confirma, comme nous auôs dit, afin que de semblables en d'autres Villes luy pûssent estre vnies.) Il y a vn grand nôbre de personnes illustres qui en sont, tant Ecclesiastiques que Laïques. Lors que Paul IV. l'establit en cette Eglise où elle est, qui estoit Paroisse, il fit aussi les Cofreres administrateurs de la Cure, en sorte que c'est par leur ordre & leurs soins qu'elle est parfaitement bien seruie & officiée comme elle est; Ils ont (comme c'est l'ordinaire des Confreries

d'en auoir ) vne Chapelle ou Oratoire particulier separé de l'Eglise, mais dans l'enceinte de l'Hospital, & dont il y a vne entrée sur vne rue pour y reciter leurs Offices & prieres particulieres, y faire dire leurs Messes, & y pratiquer leurs exercices de pieté & deuotion. Tous les Samedys il s'y fait vn Sermon de Controuerse contre les Iuifs, ou ceux de Rome sont tenus, sous quelque peine, d'en enuoyer vn certain nombre, tant d'hommes que de femmes. Il y a tousiours vn Cardinal Protecteur de cette sainte Confrerie qui a pouuoir de resoudre & decider les difficultez qui naissent en ses affaires. En la feste de la tres-sainte Trinité, elle dōne dequoy faire entrer en Religion, ou marier vn bon nōbre de pauures filles, & a pouuoir de deliurer vn criminel digne de mort. Outre ces deux si celebres Hospitaux du S. Esprit, & de la Trinité, il y en a dans Rome iusqu'à vingt-cinq ou trente tres-bien seruis, communs à tous les malades, ou particuliers pour ceux de quelque nation, qui sont ou pelearins, ou malades. Les Freres de la Charité ont le leur dans l'Isle, vis à vis de S. Barthelemy; leur Eglise est de S. Iean Calibite, dont ils ont le corps, lequel mourut en ce lieu où estoit sa maison paternelle, après y auoir demeuré long-temps inconnu dans vne petite capanne ( qui est ce que veut dire le mot Grec Calibite ) qu'on luy auoit faite, ainsi que long-temps auant luy S. Alexis vescu & mourut aussi à Rome en la maison de son pere. Certes c'est chose de grande consolation que de voir le zele & la charité dont les malades sont seruis & assistez dans tous ces Hospi-

de Rome, tant par leurs Administrateurs & Officiers, que par vn grand nombre de personnes pieuses de toutes conditions qui y vont ordinairement pour cela, outre la charité continuelle qui se fait par la Ville aux pauvres honteux par les aumosnes & les soins d'une Cofrerie qui fait profession particuliere de s'employer à ce bon œuvre, qui a pour Eglise S. Hierosme de la Charité, comme aussi elle s'appelle la Compagnie ou Cofrerie de la Charité.

## CHAPITRE III.

*De l'Eglise de S. Michel & S. Magnus  
près le S. Esprit, & de celle de  
S. Ange, près le Chasteau  
S. Ange.*



NOUS nous sommes vn peu éloignez du quartier de S. Pierre, pour parler de l'Hospital de la Trinité des Pelerins; mais c'est parce que nous n'avons trouué à propos d'en traiter conjointement dans vn même Chapitre avec celui du S. Esprit vers lequel nous retournons pour traiter de cette Eglise de S. Michel qui est auprès, du costé de S. Pierre; aussi elle est appelée vulgairement *San Angelo in Borgo di S. Spirito*. Elle est aussi quelque-

fois appellée dás les Autheurs *S. Michaël in Saxia*, ou bié *in Schola Frisonum*, à cause de ceux qui habiterent le quartier où elle est, ou encore *in Monte*, d'autát qu'elle est sur vne partie du Mont Vatican, pl<sup>e</sup> éléuée même que celle où est S. Pierre.

L'origine & fondation de cette tres-ancienne Eglise se void par vne tres-ancienne Inscription, laquelle y est. Mais parce que le temps n'y est pas distinctement déclaré, & que Charlemagne, & le Pape Leon IV. qui n'ont pas esté en mesme temps (car Leon IV. fut Pape environ trente ans apres la mort de Charlemagne, qui fut en huit cens vingt, y sont dits Fondateurs, il y a diuersité d'opinions sur cela. Car quelques-uns tiennent avec Baronius que par erreur on a mis Charlemagne pour Louys Roy d'Italie, fils de l'Empereur Lothaire, qui vint secourir à Rome contre les Sarasins Leon IV. l'an huit cens cinquante-vn. D'autres disent que Charlemagne est bien nommé, mais qu'il y'a en cette Inscription Leon IV. au lieu de Leon Troisième, selon l'erreur de ceux qui l'ont appelé Quatrième, à cause qu'entre luy & Leon Second il y eut vn Antipape qui se fit appeller Leon Troisième. D'autres ont écrit que Charlemagne ordonna qu'elle fut faite, mais que cela ne se pût que depuis la mort sous Leon IV. Quoy que s'en soit, l'occasion de bastir cette Eglise fut que dans vn sanglant combat qu'il y eut à Rome, près S. Pierre, entre les Sarazins qui vouloient piller l'Eglise de saint Pierre, & les Soldats des Troupes qui estoient venuës au secours; il en demeura vn grand nombre de ceux-cy, dont les corps furent mis dans

vnagrotte sur laquelle est cette Eglise qu'on appelloit la Grotte de Neron, à cause qu'elle estoit auprès de son Palais, & le Pape avec le Prince qui l'auoit secouru fit bastir, & dedia cette Eglise à Dieu, sous l'inuocation de S. Michel, Prince & Chef de la Milice Celeste, afin qu'il fut Intercesseur pour le repos de ceux qui auoient si genereusement combattu pour la defence de l'Eglise.

Or cette armée qui auoit secouru Rome estant passée en la Pouille, qui est vers Naples, à son retour il y eut quelques soldats qui se saisirent du corps de S. Magnus, Archeuesque de Trani, au Royaume de Naples, & non d'Agnani qui est vers Rome, comme quelques-vns ont pensé pour estre à cause qu'il y souffrit le martyre. Ce saint Corps estoit à Fondi, entre Naple & Rome. Mais estans arriuez vers Sutri, qui est d'un autre costé de Rome où ils n'estoient pas passez, ils ne peurent passer outre; & estant auerty par vne vision, ils se resolurent de le porter à Rome, & le mettre auprès des corps de ces Soldats qui estoient en la Grotte de Neron, près laquelle on bastit pour cela vne Chapelle; laquelle allant depuis en ruine, ce saint corps fut transporté en cette Eglise de S. Michel, & de S. Magnus. Ces Soldats qui l'apporterent, & qui estoient quatre Frisons, en obtindrent du Pape vn bras pour porter en leur pays. L'autre bras & le chef sont à S. Pierre, du Chapitre duquel depend cette Eglise, y ayant tousiours vn de ses Chanoines qui la gouuerne. Cette Eglise est de grandeur mediocre, sa largeur est distinguée en trois Nefs.

par deux ordres de colonnes de marbre, dont vne partie sont canelées, & les autres toutes vnies.

Il y a trois Autels, & deux entrées pour y aller, par la principale & commune il faut monter enuiron quarante degrez. Il y en a trente-trois de marbre en l'autre, qu'on monte à genoux par vne ancienne deuotion, particulièrement dans l'Octau de la Feste S. Michel, en faisant quelques prieres, principalement pour les Morts, neuf iours durant, en l'honneur des trente-trois années de Nostre Seigneur, & des Neuf Chœurs des Anges. Il y a trois escaliers qui se montent à genoux par deuotion à Rome celui qui est à S. Jean de Latran, dit communement *Scala Santa*, l'Escalier Saint, dont nous auons parlé à l'honneur de Nostre Seigneur; Vne autre qui est à vne Eglise de la Vierge appelée *Ara Cati*, dont nous parlerons à l'honneur de la mesme Vierge; & celui-cy qui se monte à l'honneur des saints Anges.

L'Eglise, dite saint Ange, qui est vers le Château S. Ange, est vn peu plus éloignée de S. Pierre que celle de S. Michel; On l'a à la main droite quand apres auoir passé le Pont S. Ange, & passé deuant ce Chasteau qui est au bout on va droit à S. Pierre, par vne ruë qui a enuiron cinq cens pas. Le bastiment qui est de mediocre grandeur, est moderne, n'estant pas encor ancien de cent ans, elle fut dédiée sous le Pontificat de Sixte Quint, & est d'assez belle architecture, particulièrement en son frontispice. Elle est seruie par l'administration & les soins d'vne Confrerie d'honnestes personnes sous le nom de S. Ange,

laquelle s'occupe en plusieurs saints exercices & bonnesœuvres, particulièrement à ayder de pauvres filles pour entrer en Religion, ou estre mariées. Après cela, ce qui est de notable touchant cette Eglise, est sa premiere origine, laquelle plusieurs qui en ont escrit n'ont pas remarqué en sa source, la prenant seulement d'une autre Eglise de S. Ange, qui estoit plus pres du Chasteau, qui fut faite, disent-ils, en memoire de l'apparition de l'Ange, qui parut au dessus rengeignant vne espée pour signe que la peste, pour la deliurance de laquelle S. Gregoire le Grand alloit en procession; Ils adioustent, que parce qu'on ne scauoit pas le nom de cét Ange : Cette Eglise fut simplement appelée S. Ange ; & que cette premiere Eglise ayant esté abbatuë, d'autant qu'on eut besoin de la place où elle estoit pour fortifier le Chasteau S. Ange, elle fut rebastie en cette autre place où elle est maintenant.

Mais Baronius va bien chercher plus haut sa premiere source ; car il tient que Boniface Troisième, ou Boniface Quatrième, qui luy succeda, entre lesquels, & S. Gregoire, il n'y eut que Sabinius, vers l'an six cens huit, pour memoire de cette apparition fit faire vne Eglise ou Chapelle sur le Chasteau mesme en l'honneur de S. Michel Archange (aussi y a-t'il grande apparence que ce fut luy qui s'apparut, puis qu'il est le Protecteur de l'Eglise) à laquelle le Chasteau ayant esté fortifié l'abord estant difficile, il en fut faite vne autre au bas, laquelle allant en ruine, fut rebastie de son temps en cette autre place où est cette moderne ; Et cette premiere Eglise, ou Chapelle qui fut faite au haut du Chasteau peut estre la mes-



me, ce me semble, que celle qui s'y void encore, bien que Baronius ne dise rien de cela, si ce n'est qu'elle fut autresfois encore plus haut, comme il semble le supposer; car il s'est fait beaucoup de changement en cet edifice, qui estoit autrefois le Mausolée ou lieu de la sepulture de l'Empereur Adrian, ainsi que nous le dirons plus particulièrement dans le second Liure. Or ce qui fait estre Baronius de son opinion, c'est la description que fait Ado en son Martyrologe, d'une Eglise qu'il dit auoir esté bastie en l'honneur de S. Michel, par vn Pape Boniface, laquelle semble ne pouoir conuenir à aucune autre qu'à celle qui fut faite sur le haut du Chasteau S. Ange. Voicy les propres termes dont il l'a décrit. *Roma venerabilis etiam Bonifacius Pontifex Ecclesiam S. Michaëlis nomine constructam dedicauit in summitate circi cryptatim miro opere porrectam: unde & idem locus in summitate sua continens Ecclesiam, inter nubes situs vocatur.* Il dit que le lieu où fut faite cette Chapelle estoit au sommet ou extremité du Cirque. Mais Baronius estime qu'il faut lire, *circuli*, au lieu de *circi*, car l'edifice sur lequel elle estoit estoit de forme ronde: si ce n'est qu'on n'entende ce mot *Circi* du Cirque de Dometie qui estoit près de là. Il remarque aussi que l'Eglise S. Michel, qui est plus près de S. Pierre, de laquelle nous auons traité en ce Chapitre, a esté dite quelquefois *in Capite Circi*, au bout du Cirque (ce qu'il faut entendre du Cirque de Neron, qui estoit près de S. Pierre:) mais que les autres particularitez qui sont en la description d'Ado ne luy peuuent conuenir. Ce mesme lieu, qui, selon Ado, estoit

## CHAP. IV.

*Des choses notables qui sont en quelques  
autres Eglises du Quartier  
de S. Pierre.*



N l'Eglise de sainte Marie, dite Transpontine, qui est audelà du Pont entre le Chasteau S. Ange & S. Pierre, vers le milieu de la grande rue par laquelle on y va à main droite, laquelle est des Carmes, & est vn Tiltre de Cardinal Prestre, & Paroisse : il y a dans vne Chapelle deux Colonnes de pierre qui paroist comme vn marbre, ce me semble, rougeastre, ausquelles c'est vne ancienne tradition que saint Pierre & S. Paul furent liez pour estre foüietez avant que d'estre mis à mort : Ces Colonnes estoient pour cét effet dans le marché Romain, où est la prison dire de Mamertin, en laquelle estoient ces saints Apostres. Baronius mesme confirme par ces Colomnes ce qu'il dit de la flagellation de tous ces deux saints Apostres; Car encore que S. Paul iouïst des Priuileges des Citoyens Romains, qui estoient exempts de cette peine,

il ne laissa pas d'y estre exposé, à cause que les Loix ne les en exemptoient pas lors qu'il s'agissoit d'un crime de religion dont ils pretendoient qu'il fut coupable.

Dans l'Eglise de sainte Dorothée, qui est Paroisse, & est plus loin de S. Pierre du Vatican vers S. Pierre in Montorio; il y a un notable monument du martyre de ce S. Apostre, & d'une apparition d'Anges, laquelle y arriva. C'est une pierre sur laquelle ces bien-heureux Esprits laisserent leurs vestiges imprimez. En memoire de cette apparition on bastit sur le Mont où elle arriva une Eglise ou Chapelle appelée S. Ange, laquelle estoit unie à celle-cy où cette pierre fut transportée, parce que cet autre estoit ruinée. Il y a un Lectionnaire manuscrit dans la Bibliothèque Vaticane, ancien de neuf cents ans, où il est parlé d'une apparition d'Anges au martyre de S. Pierre, ayants des couronnes de roses & de lis. Cette Eglise de sainte Dorothée est tres-ancienne, comme le témoigne le lieu de la Confession qui s'y void, ainsi qu'aux plus anciennes de Rome; c'est à dire, comme nous l'avons déjà remarqué parlant de celle de S. Pierre, un lieu sous le grand Autel, où sont les Reliques de quelques Saints, & où d'ordinaire on peut descendre; ou bien il y a quelque ouverture sur le derrière du mesme Autel. Le corps de sainte Dorothée Vierge & Martyre, est en celle de cette Eglise qui s'appelloit autrefois S. Sylvestre, soit que ce saint Pape l'eut fait bastir, ou qu'il l'eut consacrée.

Il y a dans S. Estienne des Indiens, petite Egli-

se ou Chapelle qui est derriere S. Pierre, & tout contre cét Epitaphe d'un Hermite Ethiopien, qui estoit de maison, fort illustre & tres-docte.

*Toxfacior Malhazor Eremita Æthiops cognomento Petrus, ultra Capricorni circuli Nobiliss. parentibus natus multarum linguarū gnarus, sacris litteris eruditiss. Europæis omnis ordinis gratiss. inaudita in cuiusque nationis homines caritatis hic factus est. Is Hierosolymis in sepulchro Christi aliquot annis mansit, Romam deinde venit: ubi gratia, qua apud omnes valebat, locum hic commodum sue nationis peregrinis paravit. Testamentum novum lingua Ethiopica necnon ordinem, quo Ethiopes in Baptismo utuntur, & Missam Ethiopicam in Latinum conuersam, multo labore, atque magna impensa imprimi curavit. Dum vero magna animo volueret uniuersi Ethiopia salutaria perfecturus si vixisset longo morbo confectus Tiburi quo ob morbum secesserat: Obijt die 28. Aug. An. sal. 1550. vite sue 42. integro mansionis in Vrbe XII.*

dic

n

Cet Epitaphe declare que son corps est en ce lieu ; qu'après auoir demeuré quelques années en Hierusalem pres du S. Sepulchre de N. S. Il vint à Rome, où il obtint ce lieu pour les Pelerins de sa Nation, & dans l'espace de douze ans qu'il y vescu ; il procura l'impression de plusieurs choses vtils à l'Eglise, & eut de grands desseins pour le bien spirituel de toute l'Etiopie ; mais auant que de les executer, il mourut à Tiuali, petite ville à six lieues de Rome, dont l'air est fort bon, où il s'estoit retiré, à cause d'une longue maladie qui l'emporta à l'age de quarante-deux ans, l'an mil cinq cens cinquante.

Cette Eglise où est son Epitaphe dépend de S. Pierre ; elle est appelée vulgairement S. Estienne des Indiens, bien que l'Hospice ou Serranai qui y est soit d'Ethiopiens, ie croy neantmoins que ceux de toutes ces nations fort éloignées, come sont aussi les Mores, y sont receus. Il y auoit autrefois vn Monastere dit S. Estienne le Grand, qui estoit l'un des quatre qui estoient auprès de l'ancienne Eglise de S. Pierre ; ainsi qu'il y en auoit, mesme de Filles, autour des autres principales Eglises de Rome, pour la deuotion qu'on leur portoit. Les Moines de ces quatre Monasteres alloient mesme chanter l'Office dans l'Eglise de S. Pierre, en l'Archieue de laquelle il y a vn tiltre ancien de plus de six cens ans, où vn nommé Azzo se signe en Latin Recteur de saint Pierre, & des quatre Monasteres. Cette qualité qu'il prend estoit quasi comme celle de celui du Chapitre qu'on appelle maintenant Sacristain  
Majeur

Majeur , qui a vne Intendance sur la Sacristie. Il semble donc de cette signature que ces quatre Monasteres dependoient de S. Pierre, ou que la Sacristie de S. Pierre fut commune , tant aux Chanoines , qu'à eux.

Il y a encore fort près de S. Pierre au costé du Midy vne petite Eglise assez notable , tant pour son ancienneté , que pour le Cimetiere, lequel y est , appelé *Campo Santo* , le *Sain* *Champ* , & dont elle a le nom de Sainte Marie in Campo Santo. Quelques-vns escriuent que ce fut le Pape Leon IV. qui la fit faire vers l'an huit cens-cinquante , elle est neantmoins , ce me semble rebastie de neuf. Cela supposé , il faut que le Cimetiere soit beaucoup plus ancien , puis qu'on tient qu'il est appelé *Campo Santo* , à cause qu'il est fait d'une terre que Ste Helene, qui estoit plus de cinq cents ans auant Leon , fit transporter de Hierusalem , prise ou du mont de Caluaire , selon quelques-vns , où elle auoit fait creuser , & remüé beaucoup de terre , pour trouuer la vraye Croix que les Iuifs & les Infideles auoient cachée , ou bien selon Adrichomius , de ce champ que les Iuifs firent acheter des deniers de la vente de Nostre Seigneur que leur vendit Iudas , pour seruir à enterrer les estrangers & pelerins duquel nous auons dit particularitez dans nostre Histoire Chrestienne. Aussi ce Cymetiere de Rome est la sepulture de la plus grande part des pelerins qui y meurent , de toutes les nations estrangeres ; & cette terre a vne propriété d'en consommer les corps en fort peu de temps , qui est celle , selon ce mesme Au-

theur, de ce champ qu'achepterent les Juifs appelé le Champ du Potier. Il est vray que quelques-vns tiennent que quelques voyageurs de la Terre Sainte, qui sont retournez par Rome, en ont pû aussi faire apporter en ce mesme lieu.

Cette Eglise fut premierement dite saint Sauueur des Os, à cause du grand amas d'os qui y estoit des corps qui estoient tirez de ce Cimetiere. Mais depuis que l'administration en fut donnée vers l'an mil quatre cens soixante, à la Confrerie des Suisses de la Garde du Pape, erigée sous le Tiltre de l'Immaculée Conception de la Vierge, elle a esté appelée in Campo Santo. Il s'y fait tous les Lundis & Vendredis vne notable aumosne & distribution de pain & de vin à tres-grande multitude de pauvres. On dit communément que c'est vne fondation de cette Reyne de Cypre, qui se refugia à Rome vers l'an mil quatre cens octante, au temps de Sixte Quatrième, dont nous auons parlé en traitant des Grotes de S. Pierre où est la sepulture. Mais bien qu'elle eut assez de pieté pour faire cette fondation, il n'y a point d'apparence qu'elle en eust le moyen, veu qu'elle se maintint tousiours à Rome par la charité & libéralité du Pape. Aussi quelques Autheurs tiennent que c'est vne fondation de diuers Papes.

Il y auoit autrefois fort près de celle-cy vne autre Eglise de S. Sauueur, dont on void encore quelques vestiges contre le Palais du saint Office où est l'Inquisition. Quelques-vns ont crû qu'elle s'appelloit S. Sauueur des Os; mais c'estoit le nom ancien, comme nous auons dit, de celle-cy

de Ste Marie in Campo Santo; & cette autre s'appelloit S. Sauueur in Macello, c'est à dire, de la Boucherie, à cause du grand nombre de Martyrs dont on auoit fait vne boucherie & grand carnage là aupres. Il y auoit douze ou quinze, tant Chanoines qu'autres Ecclesiastiques établis par vne fondation de Charlemagne pour auoir la charge & le soin d'introduire & conduire les pelerins estrangers dans S. Pierre, & en tous les autres saints Lieux de Rome, & les instruire pour la deuotion à les visiter, & leur apprendre les Reliques, & autres choses remarquables qui y estoient. C'est pourquoy on les appelloit *Guidoni*, & la porte de S. Pierre où ils attendoient ces pelerins *Guidonea*. Vn Auteur remarque encore qu'il y auoit près cette Eglise vn College ou Seminaire des Frans.

Nous ne deuons pas manquer de remarquer encore qu'il y a fort près de S. Pierre vne petite Eglise qui en dépend tres-ancienne, & qui fut de fort particuliere deuotion aux François qui la visitoient ordinairement apres celle de ce saint Apostre, parce qu'elle est de S. Pelerin martyr, qui fut vn des Apostres de la France, & premier Euesque d'Auxerre. Il est fait memoire de luy au 16. de May dans le Martyrologe, où il est dit que le Pape saint Sixte premier (lequel estoit Pape vers l'an cent trente) l'enuoya en France avec quelques autres autres pour prescher l'Euangile, & qu'enfin il y souffrit le martyre à Auxerre. Vn Auteur escrit que son corps fut porté à Paris en l'Eglise de S. Denys; ce qu'il faut sans doute entendre (puis qu'il souffrit le mar-



tyre seulement peu d'années apres celuy de cét autre grand Apostre de France , qui fut en cent dix ) ou de S. Denys de la Chartre où S. Denys auoit esté en prison ; ou de la petite Chapelle de S. Denys en France , où estoit son corps, plus de cent ans auant que le Roy Dagobert (qui regnoit vers l'an sept cents) y fit faire vne grande Eglise, qui a esté rebastie par l'Abbé Sugere , depuis enuiron cinq cents ans, comme nous la voyons. Le mesme Autheur adiousté que depuis vers l'an huit cents, le Pape Leon Troisième fit bastir cette Eglise à S. Pelerin, peut-estre à cause qu'il auoit obtenu de Charlemagne son corps. Et il y a apparence qu'il le luy demanda, parce que ce grand Saint estoit Romain, & de la tres-ancienne & illustre famille des Sauelli. Ce saint corps est maintenant à S. Pierre. Ce qui témoigne la deuotion ancienne vers cette Eglise, c'est les offrandes qui s'y faisoient dont il est parlé dans vne Bulle d'Innocent III. qui est en l'Archieu de S. Pierre, & que nous auons desia citée en vne autre occasion.



PRES S. PIERRE.

341

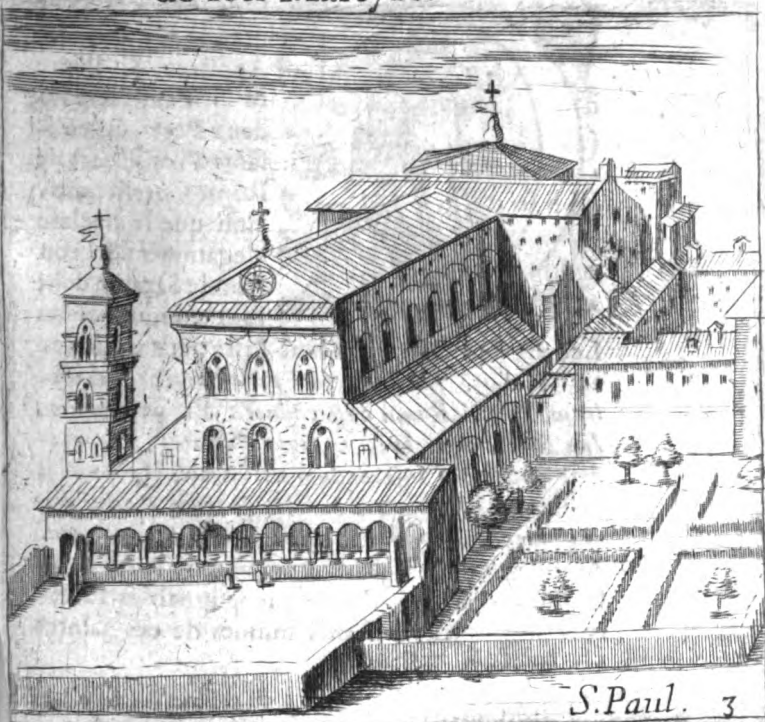


SECTION QUATRIÈME.

DE L'EGLISE

DE S<sup>T</sup> PAUL,

& de celles qui sont au lieu  
de son Martyre.



*S. Paul.* 3

## CHAPITRE PREMIER.

*La situation de l'Eglise de S. Paul. Elle est bastie par Constantin, & dédiée par S. Sylvestre, ainsi que celle de S. Pierre. Sa dignité.*



OMME ces deux grands Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul sont les deux Peres & puissants Protecteurs de Rome Chrestienne, ainsi que le declare elegamment S. Leon dans le Sermon dont sont composées les

Leçons de l'Office de leur Feste par ces paroles toutes d'or. *Isti sunt viri per quos tibi Euangelium Christi Roma resplenduit : Et peu apres ; Isti sunt Patres tui, verique Pastores, qui se regnis cœlestibus inferendam multo melius, multoq; felicius condiderunt, quā illi quorum studio præma manium tuorum fundamenta locuta sunt.* Ainsi leurs deux Eglises où reposent leurs corps semblent deux grandes & inexpugnables forteresses ; lesquelles estants munies de ces saintes

Reliques, la couurent & la defendent des deux costez du Tybre qui passe au milieu de la Ville. C'est ce qu'ont agreablement exprimé deux Poëtes Chrestiens Prudence & Fortunat, dont Bossius rapporte fort à propos les vers sur ce suiet : Voicy ceux du premier.

*Dividit ossa duum Tybris sacer ex utraque ripa,  
Inter sacra dum finit sepulchra.*

Et ceux-cy sont de l'autre.

*A facie hostili duo propugnacula præsunt,  
Quos fidei turres urbs caput orbis habet.*

Aussi les ennemis mesme de la Foy, comme remarque Baronius (*ad 18. Nov.*) leur ont porté vn tel respect, qu'elles ont quelquesfois seruy d'un azyle sacré à ceux qui fuyants deuant eux s'y refugioient, & n'osoient les attaquer, bien qu'elles fussent toutes deux hors la Ville: Car l'Eglise de S. Pierre, qui est, ainsi qu'il paroist dans la Carte, audelà du Tybre au regard de la Ville, estoit autrefois, comme nous l'auons remarqué, hors de son enceinte. Et celle de S. Paul, dont nous auons à traiter en cette Section, est du costé opposé près du Tybre, comme S. Pierre, mais bien plus bas, & hors la Ville d'environ le tiers d'une lieuë sur le grand chemin appelé des anciens *via Ostiensis*, le chemin d'Ostie: parce qu'il va à Ostie petite Ville, mais celebre, à cause de son ancienne magnificence, & de son port: C'est où le Tybre se jette dans la mer à quatre lieuës

de Rome. Et le Doyen des Cardinaux a toujours le Tiltre d'Euêque d'Ostie.

Cette insigne Eglise de S. Paul fut bastie par la pieté & magnificence de Constantin (lequel y donna aussi de grands reuenus) au mesme temps qu'il fit bastir celle de S. Pierre, comme nous l'auons desia remarqué, à sçauoir l'an trois cents vingt-quatre; & S. Syluestre la dédia aussi au mesme temps qu'il dédia cette autre. Aussi l'Eglise celebre la feste anniuersaire de toutes ces deux dedicaces en vn mesme iour, qui est le dix-huitième Nouembre; ce qui semble supposer qu'il les dédia toutes deux en ce mesme iour, bien que les Leçons de cette Feste ne le declarent pas distinctement. Auant cét edifice de Constantin, il y auoit vne Chapelle sur la sepulture de S. Paul bastie par les premiers Chrestiens, & Disciple des Apostres, dans les Iardins d'une pieuse Dame Romaine Chrestienne appelée Lucine, (& peut-estre par S. Anaclete, qui fit faire, comme nous auons dit, celle qui estoit premierement sur le corps de S. Pierre, qui souffrit le martyre en mesme iour que S. Paul, l'an soixante-neuf; Cette Dame appelée Lucine, faisoit donner la sepulture aux corps des Martyrs qu'elle pouuoit auoir. Et elle fit transporter celuy de S. Paul en ce lieu, de celuy de son Martyre, qui en est assez près, ainsi que nous dirons, mettant neantmoins separément sa teste, laquelle est à S. Iean de Latran, avec celle de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué.

Celieu où elle mit le corps de S. Paul, qui est sous l'Eglise, mais fermé, fut appelé de son

nomle Cymetiete de Lucine, où furent mis beaucoup de corps de saints Martyrs. Il y a encore aupres quelques autres Cymetieres où sont des Corps saints.

C'est vne tradition que S. Syluestre partagea également les corps de ces deux saints Apostres entre leur deux Eglises, comme nous auons dit en parlant de la Dedicace de celle de saint Pierre. Aussi il y a cette ancienne Inscription au grand Autel, laquelle declare que la moitié du corps de chacun d'eux est dessous.

*Sub hoc Altare requiescunt gloriosa corpora  
Apostolorum Petri & Pauli pro medietate : Reliqua autem medietus reposita  
est in sancto Petro : Capita vero in S.  
Ioanne Laterano.*

Cette insigne Eglise fut seruite par des Ecclesiastiques iusques à l'an neuf cens quarante-trois, auquel Martin second y mit des Benedictions du Mont-Cassin. Il y eut depuis de ceux de Clugny qui y furent durant plusieurs siecles. Et enfin vers l'an mil quatre cents vingt-cinq, Martin cinquième y mit de ceux de la Congregation de sainte Iustine de Padouë, qui est la même que celle du Mont-Cassin, ou bien qui a la même obseruance & austerité; & ils y sont maintenant, & y font la fonction de Penitenciers du Pape. Elle est la troisième des sept Eglises principales, des cinq Patriarchales, & la seconde des quatre qui ont vne porte sainte pour le

Grand Iubilé. Nous auons parlé en l'Introduction de toutes ces qualitez. Elle a ses Indulgences & ces Stations.

## CHAP. II.

### *Description de l'Edifice de l'Eglise de S. Paul.*



L'EDIFICE que fit construire Constantin en ce lieu, fut iugé enuiron quatre-vingts ans apres trop borné pour vne Eglise si insigne: Car du costé de son entrée, & de la place qui est deuant, elle estoit bornée comme elle est encore du riuage du Tybre qu'il falloit laisser libre, & du costé de la Tribune, ou du fonds, elle l'estoit du grand chemin d'Ostie, sur lequel on n'auoit point basti.

Mais enfin l'Empereur Valentinian le Jeune (& selon quelques-vns de l'Ordre encore des Empe- reurs Theodose & Arcade) vers l'an trois cent octante, donna ordre au Prefet de Rome Saluste de la faire agrandir sur ce mesme chemin iusqu'à l'étenduë qu'elle a maintenant, qui est de quatre cents septante pieds de longueur (ce qui s'entend, comme ie croy, depuis la porte seulement iusqu'aux degrez par où on monte à la croisée: & deux cents cinquante-huit de largeur; ou la mesurant par les pas de six vingts pas

de longueur, & quatre-vingt cinq de largeur; Il est vray que cét agrandissement ne fut acheué que quelque temps apres la mort de Valentinian par l'ordre de l'Empereur Honorius, ainsi que le remarque Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe (18. Nov.) où il témoigne que les Lettres de Valentinian le ieune sur ce suiet sont dans la Bibliothéque Vaticane. Il dit qu'il ordonna à Saluste par ses Lettres, de faire bastir vne autre Eglise plus grande; mais quelques autres autheurs ne parlent que d'un agrandissement de l'ancienne. Il se peut faire que Saluste satisfit à l'intention de l'Empereur en la faisant agrandir sans la renoueler entierement. On lisoit autrefois sur l'arc de la grande Nef deux vers qui témoignent que cét ouurage auoit esté commencé sous Theodose, & acheué sous Honorius, d'où il semble qu'on pourroit inferer que l'ordre de Valentinian à Saluste n'auroit commencé à estre executé qu'apres sa mort, sous Theodose qui estoit Empereur avec luy; Ces deux vers sont ceux-cy :

*Theodosius cepit, profecit Honorius aulam,  
Doctoris mundi, sacratam corpore Pauli.*

La grande Porte & principale entrée est du costé du riuage du Tybre, mais elle est fort peu frequentée, à cause du detour, & on entre ordinairement par vne petite qui est au fonds de l'Eglise à costé de la Tribune, laquelle est sur le grand chemin d'Ostie. Deuant cette principale entrée, il y a vne grande place quarrée, tout au-



tour de laquelle on void les ruines d'un ancien Portique en façon de Cloistre, dont plusieurs Colonnes sont par terre, & quelques autres sur pied, le costé qui est deuant les portes se maintient encore. Il y auoit autrefois au milieu de cette place vne belle fontaine que fit faire le Pape Symmachus, Adrian premier la fit pauer de marbre. Cette partie du Portique qui est deuant les Portes, a dix ou douze arcades soutenues d'autant de Colonnes, & au dessus de son toit la façade à plusieurs grandes fenestres, & est toute plate, & ornée seulement d'ouurages & de figures de Mosaïque, qui ne sont pas si anciennes que l'Eglise, du moins ce qui est entre les plus basses fenestres, où sont les figures de la Ste Vierge tenant son Fils, S. Iean Baptiste, S. Pierre & S. Paul; car ce fut le Pape Iean vingt-deuxième, François, qui fit commencer cela vers l'an mil trois cens trente-cinq, bien qu'il tint son siege en Auignon, & assigna à l'Abbé du Monastere de quoy le faire acheuer. Clement VI. aussi François Limosin, qui luy succeda fit aussi quelque chose pour la restauration & ornement de l'Eglise, car ces armes sont à ce frontispice. Ces figures de Mosaïque sont un ouurage de Pierre Cauallini Romain, qui estoit aussi Sculpteur, & fit le Crucifix dont nous parlerons. Tout en haut il y a vne demie figure d'un Sauueur donnant la benediction dans un espace rond, autour duquel il y a des Anges, & de chaque costé d'eux des figures symboliques des quatre Euangelistes. De chaque costé de la grande porte il y en a deux autres moindres qui sont murées, & seruent toutes

quatre fucceffiuemēt de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans de Porte ſainte en l'Année du grand Jubilé, en laquelle on en ouure ſeulement vne pour cēt effet, avec de grandes ceremonies, comme nous auons dit en l'Introduction; de ſorte que dans l'eſpace de cent ans elles ont eſté routes ouuertes l'vne apres l'autre. C'eſt le Doyen des Cardinaux qui les ouure en certe Eglife: A vn des coſtez de la façade, il y a vn aſſez beau clocher de ſtructure moderne.

L'Eglife a cinq Nefs. La grande a quarante grandes Colonnes canellées de marbre, & d'ordre Corinthien, vingt de chaque coſté. Il paroît bien que ſes murs furent autrefois reueſtus de fin marbre, comme on tient qu'eſtoient auffi ceux de l'ancienne Eglife de S. Pierre; mais à preſent ils ſont peints de quelques Histoires de l'ancien Teſtament de la main de ce Pierre Caualline dont nous venons de parler, qui viuoit il y a plus de trois cents ans. Il y a encore diuerſes Histoires du Nouveau Teſtament, & pluſieurs figures des Apoſtres & des Papes faites en diuers téps. Le Cardinal Barberin a fait copier pluſieurs choſes de tout cela pour conſeruer la memoire des anciens ornemens Eccleſiaſtiques & ceremonies de l'Eglife. Il y a encore entre les deux petites Nefs qui ſont des deux coſtez quarante autres Colonnes, c'eſt à dire vingt de chaque coſté, & de marbre, appellé *granito*, mais toutes vnies. Elles ſont preſque auffi grandes que ces premieres. Il y en a d'autres en diuers lieux de l'Eglife; de ſorte que le nombre arriue iuſqu'à cent, ainſi qu'en l'ancienne Eglife de ſaint Pierre.

Au bout de ces Nefs on monte à la croisée ou Nef trauersante par dix ou douze degrez de marbre, au haut desquels au bout de la grande Nef est le Maître Autel, & tout l'edifice se termine vis à vis du mesme Autel par vne grande Tribune ou enfoncement en façon d'arcade. Le roict des cinq Nefs d'embas, côme aussi le pauer, est maintenant, ce me semble, sans aucun enrichissement ; mais il y a des poutres d'une prodigieuse grosseur. Tout ce bas de l'Eglise est fort peu frequenté, n'y ayant point d'Autels si ce n'est deux petits qui sont pres des portes de l'entrée principale par laquelle on n'entre quasi point, si ce n'est aux années du Iubilé, à cause de la Porte sainte qui y est, d'autant, comme nous auons dit qu'elle est hors du grand chemin qui est derriere l'Eglise où il y a vne petite porte. Nous auons dit en traitant de S. Jean de Latran que les premieres Eglises n'auoient point de Chapelles, & n'auoient qu'un Autel ; & cela paroist encore en cette Eglise.



## CHAP. III.

*De Autels, Peintures, & autres Or-  
nemens de l'Eglise de S. Paul.*

**L**E deuant du grand Autel n'est pas tourné maintenant du costé de la Tribune ou fons de l'Eglise, ainsi que nous auons dit que le sont ceux de S. Iean de Latran, & de S. Pierre, pour les raisons que nous auons rapportées sur ce sujet : Mais ie ne fais aucun doute qu'il ne le fut autrefois ; & ce qui le peut encore ce sembler, faire coniecturer, c'est qu'il y auoit vn Chœur du costé de la mesme Tribune, qui fut osté seulement du temps de Sixte Quint, pour rendre, comme il semble, la Nef trauersante, ( qu'il coupoit sur le milieu ) plus commode. Neantmoins ie croy que le grand Autel estoit long-temps auparauant en la situation en laquelle il est. Car ceux qui parlent de la deuotion qu'auoit Ste Brigitte à prier deuant l'entrée de la Confession, c'est à dire, vn lieu sous l'Autel où sont les Reliques de saints Apostres ( comme nous l'auons plus particulièrement expliqué en parlant de celle de S. Pierre ) semblent supposer qu'elle estoit deslors du costé de la Tribune

comme elle est; & il y faut descendre par plusieurs degrez; de sorte que cela supposé le deuant de l'Autel dès ce temps n'estoit pas de ce costé: Cette entrée neantmoins de la Confession de laquelle on alloit aussi au Cimetiere; de nostre temps, & ce semble vers celuy de Clement Huitième, ou Paul Cinquième, a esté bouchée, y ayant deuant vn Autel, sur lequel il y a vne figure de sainte Brigitte, taillée sur le marbre blanc, qui la represente priant; deuant vn Crucifix, qui est maintenant à vn des Autels dont nous parlerons. Les Papes auoient de coustume de suspendre tous les ans en cette Confession S. Paul en la solemnité de S. Paul vn Encensoir, avec des charbons, & de l'encens; Nous auons declaré plus particulièrement cette ceremonie au Chapitre de la Confession S. Pierre, où elle se faisoit aussi.

Le grand Autel est tout de marbre, & couuert d'un grand Tabernacle ou Pauillon de fabrique aussi de marbre taillé en des figures à la maniere Gottique ancienne, & sostenue de quatre belles Colonnes de porphire. Il y a autour vne riche balustrade de marbre à la moderne. Je croy que comme celuy de S. Jean & de S. Pierre, il est reserué à l'usage du Pape, n'y ayant que luy qui y puisse celebrer. Les Religieux ont leur grand Autel, vis à vis celui-cy, tout au fons de l'Eglise, sous la grande Tribune, derriere laquelle aussi, ce me sèble, ils ont vn petit Chœur, qui aura peutestre esté fait au lieu de celuy dont nous auons parlé & est pris hors l'enceinte de l'Eglise. Si ce n'est que la place qui est deuant leur Autel, où est

ort

fort grande , & fermée d'une balustrade, leur  
serue de Chœur.

Toute la Nef trauesante a esté grandement  
embellie par de nouueaux Autels, & diuers or-  
nements, sous Clemēt huitième & Paul cinquié-  
me; son lambris de bois, qui est parfaitement  
bien taillé, fut fait sous Sixte Quint. Il ne se  
peut rien voir de plus beau, de plus magnifique,  
& de plus maiestueux, que ce grand Autel des  
Religieux, & la Tribune ou grande Arcade du  
fonds de l'Eglise, sous laquelle il est vis à vis du  
Maistre Autel. C'est la plus haute & la plus vaste  
Tribune que j'aye remarqué dans Rome. Tout le  
haut qui fait comme vne demi-voûte, & orné de  
figures d'ouurage de Mosaïque. La principale  
qui tient le milieu est de Nostre Seigneur donnant  
la benediction, les autres sont de S. Pierre S.  
Paul, & d'autres Apostres. Ce fut le Pape Ho-  
norius III. de l'illustre famille des Saueilly, le-  
quel vers l'an mil deux cents seize fit faire cét  
auguste ornement: Mais de nostre temps vers  
l'an mil six cents, les Religieux, outre plusieurs  
nouueaux Autels, ont orné celuy qui est sous  
cette Tribune, & enrichy tout le bas avec vne  
magnificence digne d'accompagner cét ornement  
d'enhaut. La place qui est deuant, laquelle est  
fort spacieuse, & la balustrade qui la ferme, sont  
faites de marbre si riche, si rare, & si bien mis  
en œuvre; & ont tant d'éclat, qu'on ne peut  
voir cela avec la Majesté de l'Autel, où il y a  
quatre grandes Colomnes de porphyre d'ordre  
Corinthien, sans estre surpris d'admiration.

Le Tableau où est representé l'enterrement de

A a

S. Paul est de Lotys Ciuoli Florentin, qui mourut auant que l'acheuer. Il y a encore des deux costez de la Tribune en dedans des histoires de la Vie du Saint, peints par d'excellents Peintres. Aux deux costez en dehors il y a deux grands pieds d'estail, sur lesquels sont les Statuës de S. Pierre & de S. Paul de marbre faites par François Mochi Florentin.

Vers l'an mil six vingt-cinq, la Chapelle du tres-saint Sacrement, qui est entre cette Tribune & la petite porte, par laquelle nous auons dit qu'on entre ordinairement, fut faite. Elle est à main gauche de cette entrée, & au costé droit de ceux qui regardent la Tribune. Elle a esté dans l'étenduë d'environ douze pas de longueur hors l'enceinte de l'Eglise, & peut auoir la moitié de largeur. Le Tabernacle en est tres-précieux, & elle est parfaitement bien ornée de marbre, & de peintures d'Histoires qui regardent le tres-saint Sacrement, du Cheualier Jean Lanfranc, l'un des premiers Peintres de son temps: le balustre, le pauté, & la porte, sont de tres-beau marbre; L'architecture est de Charles Mardenne de Cosme Lombard, Architecte de la fabrique de S. Pierre.

Outre ces quatre Autels, à sçauoir le principal, celuy de cette Chapelle, celuy de la Tribune, & celuy de Ste Brigitte, & qui est au dessous du Maistre Autel du costé de la Tribune: Il y en a six autres avec leurs balustrades dans cette Nef de la croisée, à sçauoir deux à chacune des extrémités dans le fonds, qui sont neantmoins fort grands, majestueux & magnifiques, car cette

Nef est fort large. Outre qu'ils sont riches en marbres, il y a de grandes Colonnnes de porphyre, & leurs Tableaux dont nous parlerons en particulier, sont extrêmement grands. Dauantage, il y en a deux autres aux deux costez du Maistre Autel, fabriquez de marbre sur le paué, & non contre aucun mur de l'Eglise : mais le derriere a comme pour rétable vne fabrique de marbre fort riche & haute, au milieu de laquelle il y a vn vuide en façon de niche quarrée, ou en celle qui est à main gauche, il y a vn ancien Crucifix, & en l'autre vn Tableau de la Vierge aussi fort ancien, & de grande deuotion.

Ce Crucifix est celuy dont nous auons promis de parler. Il n'est que de bois, mais neantmoins de tres-particuliere deuotion, & fort considerable, parce que c'est vne ancienne tradition qu'il parla, ou selon quelques-vns, se tourna vers Ste Brigitte, comme elle prioit deuant. Cette sainte Veufue du sang Royal de Suede, & celle qui a écrit vn Liure de Reuelations, vint plusieurs fois à Rome, où elle visitoit les saints Lieux avec grande assiduité & ferueur; & enfin elle y mourut l'an mil trois cens septante-trois. On tient qu'elle auoit coustume de prier deuant en la place mesme où nous auons dit qu'est la statuë sur vn Autel qui est au dessous du grand, où estoit, comme nous auons dit, l'entrée de la Confession S. Paul, près de laquelle ce Crucifix deuoit estre. Il est ordinairement couuert, & ne se monstre qu'à certains iours & certaines occasions. Or c'est l'ouurage d'vn pieux peintre & sculpteur Romain appellé Pierre Causalini, qui vescut quasi

Aa ij



en mesme temps que cette Sainte, ou peu auant, qui en fit aussi vn autre, qui est S. Pierre, duquel nous auons parlé en son lieu, & remarqué que ce pieux peintre fit quantité d'ouurages de peintures à Rome, où il vécut iusqu'à vn grand âge. Nous auons remarqué icy qu'il fit l'ouurage de Mosaïque du frontispice de cette Eglise, & peignit plusieurs histoires de la grande Nef. Il y voulut estre enterré; & on mit sur son sepulchre de marbre, qui neantmoins ne s'y void plus que ie sçache: ces deux vers pour Epitaphes, que nous auons desia rapportez, mais que nous deuous encore rapporter icy comme en leur propre lieu.

*Quantum Romana Petrus decus addidit urbi,  
Picturâ tantum det decus ipse polo.*

Il y a deuant cette Chapelle vne place couuerte d'ouurage de marqueterie de diuerses piéces de marbre de diuerses couleurs rapportées ensemble, & formants certaines figures; ce qui peut faire coniecturer, qu'au moins cette Nef trauersante auroit esté autrefois toute pavée de cette sorte. Et il y en a qui remarquent que les figures de cét ouurage qui sont en ce lieu indiquent la forme & grandeur du Cimetiere, qui est sous l'Eglise.

Les grands Tableaux qui sont, comme nous auons dit, aux quatre grands Autels des deux bouts de cette Nef trauersante sont tous de la main d'excellents Maistres. Celuy qui est près de la petite porte par laquelle on entre du costé

de la Chapelle du S. Sacrement, & tout ioignant celle par laquelle on va à la Sacristie (laquelle est jointe au bâtiment de l'Abbaye; & est grande & fort belle, auquel est représenté l'Assomption de la Vierge, est de Hierolme Mutian de Bresse. Celuy de l'Autel qui l'accompagne, où est représenté le martyre de S. Estienne, & d'une Dame Boulonnoise appelée *Lavinia Fontana*. Celuy qui est opposé à l'Assomption, où S. Benoist est représenté en extase, est de Jean de Vecchi de Borgo, *San Sepulchro*. L'autre qui est à l'opposite de celuy du Martyre de S. Estienne, où est représentée la Conuersion de S. Paul est d'Horace Gentilefchi de Pise.

Enfin la plus ancienne reparation, & le plus ancien ornement de cette Eglise, est la grande arcade qui termine la grande Nef sur les degrez par lesquels on monte à la Nef trauersante, avec l'ouurage de Mosaïque, qui est au dessus, car cela est ancien de plus de douze cents ans, puisqu'il fut fait l'an quatre cents quarante-neuf, sous le Pontificat de S. Leon le Grand, premier de ce nom, par la liberalité de Placidia, mere de l'Empereur Theodose, à l'instance de ce saint Pape, comme le donne à entendre cette Inscription qui s'y void.

*Placidia pia mens operis decus hoc faciebat, suadet Pontificis studio splendere Leonis.*

Ce saint Pape procura que cette pieuse Princeſſe fit faire cela en l'occafion qu'il eut de faire reparer le dommage qu'auoit fait la foudre en cette Eglife. On void en cét ouvrage de Moſaïque qu'elle fit faire ſur cét Arc Noſtre Seigneur au milieu des vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypſe. L'Arc eſt ſouſtenu de deux Colomnes de marbre gris, dit *granito*, qui ſont d'une prodigieuſe groſſeur & grandeur.

Il y a ſept Autels à S. Paul qui ſont principalement viſitez à l'imitation des ſept de ſaint Pierre, dont nous auons parlé, & qui ſont indiqués par vn Titre, ou Eſcriteau.



## CHAPITRE IV.

*Des Reliques qui sont à S. Paul, & de  
plusieurs choses notables qui  
s'y voyent.*



VIRE la moitié des  
corps des deux Princes  
des Apostres, & vn  
grand nombre de corps  
de saints Martyrs, qui  
peuvent estre enfermez  
dans le Cimetiere qui  
est sous l'Eglise en des  
lieux qu'on ne sçait pas.

Il y a encore beaucoup d'autres Reliques qui  
sont tres-notables. Il y a le corps d'un saint Ti-  
mothée Martyr, qui (comme le témoignent suf-  
fisamment plusieurs Autheurs) est celuy dont il  
est fait memoire dans le Martyrologe Romain  
au vingt-deuxième d'Aoust. Et ie ne puis que  
ie ne m'estonne de ceux qui estiment que ce soit  
le corps de celuy qui fut Disciple de S. Paul. veu  
que le mesme Martyrologe au neuvième de May  
en met la Translatiō d'Ephese à Constantinople;  
& il ne se trouue aucun Autheur qui dise qu'il  
ait esté apporté à Rome. Et bien qu'il ne soit pas  
dit en termes expres dans le Martyrologe Ro-

Aa iij

main au vingt-deuxième d'Aoust, que le corps de ce saint Timothée, dont il y est parlé, soit en l'Eglise de S. Paul, ou en son Cimetière; on le peut assez inferer de ces paroles qui s'y lisent. *Roma via Ostiensis Nata. i. sancti Timothei Martyris*, par lesquelles il met son martyre sur le chemin d'Ostie, sur lequel est l'Eglise de S. Paul. Mais Beda en son Martyrologe à ce mesme iour, dit en termes formels, que son corps fut mis pres de S. Paul. Et ie ne sçay comment vn Auteur d'ailleurs fort docte a crû qu'il parloit là du Disciple de S. Paul, veu qu'il y dit plusieurs choses qui ne luy peuuent conuenir, & que d'ailleurs au vingt-quatrième Ianuier, où il dit qu'il mourut à Ephese, dont il estoit Eueque, il fait aussi mention de la Translation de son corps à Constantinople. Il dit parlant de ce S. Timothée, dont le corps est à S. Paul, qu'il vint d'Antioche à Rome, où à cause qu'avec vn grand zele il conuertissoit beaucoup d'Idolâtres, il fut martyrisé. Il y en a qui le font Prestre d'Antioche, mais Beda neluy donne point cette qualité.

L'Eglise de S. Paul est encore enrichie du Chef de la Samaritaine qui fut conuertie par Nostre Seigneur. Et Baronius le témoigne en ses Annotations sur le Martyrologe au vingtième de Mars, où il est fait memoire d'une Ste Photine Samaritaine, & Martyre, qu'il dit estre la mesme, selon le Menologe des Grecs, & vn ancien Martyrologe du Mont-cassin, que celle de l'Euangile, & dont le Chef se conserue à S. Paul; où il y a aussi les corps des saints Martyrs, Celse, Gentian, Basilisse, & Marsonille, & plusieurs des saints Inno-

cents, vn bras de S. Anne, Mere de la très-sainte Vierge; la chaisne dont S. Paul fut enchainé, & plusieurs autres Reliques.

Pour remarquer les choses notables qui se voyent à l'Eglise S. Paul avec quelque ordre, il faut que nous retournions deuant son entrée & sa principale porte, car celles de metal qui la ferment sont tres-considerables pour leur antiquité, pour les choses qui y sont représentées, & pour les Inscriptions qui s'y lisent. Aussi Baronius en a fait vne exacte description en ses Annales, selon laquelle nous les représenterons icy, remarquant seulement ce que contiennent les Inscriptions, parce qu'elles sont vn peu longues, & qu'elles se peuuent voir dans Baronius. Elles sont en Latin, mais l'ouurier qui estoit Grec a mal formé quelques lettres Latines. La premiere declare que ce fut vn Consul (c'est à dire, de Rome) appelé Pantaleon, qui les fit fondre à Constantinople l'an mil septante, sous le Pontificat du Pape Alexandre second; (il y a par erreur quatrième, mais cette erreur est corrigée dans Baronius) & au temps du venerable Hildebrand, Moine & Archidiacre, c'est à dire, Archidiacre de l'Eglise Romaine, comme il est qualifié ailleurs; & il succeda au Pontificat à Alexandre second, & fut nommé Gregoire septième.

Il y a vne autre Inscription du costé droit en haut composée de six vers, par lesquels ce Pantaleon se recommande à S. Paul; & du costé gauche il y en a six autres par lesquels il se recommande aux prieres de ceux qui entrent dans l'E-

glise. Et tout au bas il y a vne figure qui le representa à genoux, avec ce vers à les pieds.

*Pantaleon stratus veniam mihi posco reatus.*

L'ornement de ces portes est distingué en cinquante-quatre places & espaces où sont représentées diuerses saintes figures de l'ancien & nouveau Testament, & les principaux Mysteres de la Vie de Nostre Seigneur, les Martyres de S. Pierre & S. Paul, & plusieurs autres, avec des tiltres en caracteres Grecs. On y void aussi vn Chasteau représenté qu'on tient estre les armes de ce Pantaleon, & des aigles qui sont les marques de sa dignité de Consul.

Pres de ses portes, sous le porche ou portique on void la sepulture endommagée par le temps, d'un grand & puissant seigneur Romain, & de grande pieté, appelé Pierre Leon, duquel plusieurs Historiens escriuent que la Maison d'Autriche descend. Il viuoit vers l'an mil cent quarante. Il fut pere ou parent d'un autre Pierre Leon qui fut Antipape sous le nom d'Anaclet contre Innocent second, vers l'an mil cent trente. Cette sepulture a vne grande Table de marbre contre le mur, sur laquelle est graué son epitaphe en vers Latins Acrostiches sur son nom, lesquels Baronius rapporte; & sur le sepulchre mesme qui est au dessous taillé en bas reliefs, il y a ces trois vers :

*Te Petrus & Paulus conseruent Petre Leonis,  
Dent animam celo quos tam deuotus amasti,  
Et quibus est idem tumulus, sit gloria tecum.*

Auprès du pilastre droit du grand Arc, qui est au bout de la grande Nef sur les degrez par lesquels on monte à la Nef de la croisée, il y a vne Statuë de Boniface IX. qui estoit Pape vers l'an mil trois cents nonante, & estoit de la famille des Tomacelli, que la Congregation du Mont-Cassin luy erigea ; laquelle estant en mauuais estat par l'iniure du temps, la Duchesse de Palliano, qui est de la mesme famille, la fait mettre en vn meilleur, & sur vne des Colomnes du mesme Arc : Il y a vne Inscription d'une prohibition de Leon Troisième, qui estoit vers l'an huit cents, de faire aucun tort à cette Eglise, en laquelle il fit reparer les dommages d'un tremble-terre, & l'orna beaucoup.

Derriere l'Eglise sur le grand chemin, il y a sur vn pied d'estail vne ancienne Colonne de moyenne hauteur, qui est, ce me semble, de marbre blanc, & toute taillée en figures de bas relief. On tient qu'elle estoit autrefois dédiée au faux Dieu Vulcan, & les Religieux la dédièrent l'an mil six cents six à la sainte Croix qui est dessus sur le pied d'estail : Il y a d'un costé ces deux vers.

*Olim ignes, nunc sacra Dei vexilla triumphans.  
Demicta mortis symbola pacis habena.*

Et de l'autre ces deux-cy.

*Hanc sacris veteres facibus statuerunt columnam,  
Quam Cassinenses restituerunt cruci.*

Neantmoins ie tiens plus probable ce qu'un



Authheur escrit, puis qu'il dit que les figures qui sont sur cette Colonne (lesquelles à la verité ie n'ay pas bien remarquées, representent la Passiō) qu'elle seruit autrefois pour soustenir le Cierge Paschal : & ces vers semblent le donner à entendre, & ne disent rien de clair pour ce qui regarde Vulcan.

Il ne faut pas obmettre de remarquer icy auant que de passer au lieu du Marryre de S. Paul, que vers la porte de la Ville par laquelle on vient à son Eglise, & qui s'appelle aussi la porte S. Paul, il y a dehors vne petite Chapelle qui est au lieu où on tient que S. Pierre & S. Paul estants conduits au supplice, furent separez, & où ilss'embrasferent pour se dire le dernier adieu, parce qu'on voulut faire mourir S. Pierre au quartier des Iuifs, ou aupres; Lesquels, selon Baronius, demanderent cela cōme on les conduisoit tous deux où S. Paul fut decapité, afin qu'on fit mourir S. Pierre avec plus de honte des Chrestiens, desquels la plus grande part demeuroit en ce mesme quartier; & S. Paul n'y fut pas conduit, selō qu'il est probable, & que d'autres le remarquent; parce qu'encore qu'il ne fut pas Romain, il iouyssoit du priuilege des Citoyens Romains, & il n'estoit pas conuenable qu'on le fit mourir dans la ville. Pancirole remarque qu'entre les œuures de saint Chrysostome il y a vne Epistre qu'on tient estre de S. Denys Arcopagite à S. Timothée, dans laquelle il rapporte les paroles que ce dirent les saints Apostres à leur adieu, & que S. Paul dit à S. Pierre; *Pax tibi fundamentum Ecclesiarum, & pastor agnorum & ovium Christi*. Et que saint

Pierre dit à S. Paul : *Vade in pace Prædicator bonorum, Mediatrix salutis, & Dux iustorum.* De là il y en a qui coniecturent que S. Denys, pour quelque raison, pouuoit estre present à cét adieu. Ces paroles mesmes se voyent grauées dans cette Chapelle, qui est au lieu de leur adieu, qui dépend de la Confrerie de la Trinité des Pelerins. Il y a aussi pres de la porte vne Chapelle dite S. Sauueur, au lieu où on tient qu'estoit Plantile Dame Romaine, qui donna à S. Paul, comme il passoit, vn voile pour luy seruir de bandeau, comme on lit en sa vie. Ce ne sera point mal à propos que nous remarquerons encore que vers ces Chapelles il y a vn jardin qui fut vn heritage de Ste Françoisse Romaine, puis que Dieu y opera quelques miracles en sa faueur. Elle appartient encore à present à la Communauté de ses bonnes Filles qu'elle institua à Rome.

Au reste, quelques Autheurs remarquent que sur le chemin qui est entre cette porte S. Paul, & son Eglise, lequel ne fait guere moins de demy-lieuë, il y auoit pour la commodité des Pelerins vn magnifique portique, dont les Colonnes estoient de marbre, & le toict couuert de plomb. Il y en auoit encore vn pour aller à l'ancienne Eglise de S. Pierre aussi fort long.



## CHAPITRE V.

*Du lieu du Martyre S. Pierre, des  
trois Fontaines, & des trois Eglises  
qui y sont.*



O V R aller de S. Paul à ce lieu on passe plus auant dans vne campagne sur le mesme chemin , quasi autant qu'il y a de la porte de la ville à l'Eglise saint Paul. Cette campagne se peut dire toute sainte & sacrée, pour auoir esté arrosée du sang des Martyrs, & parce qu'elle couure plusieurs Cimetieres où sont leurs sepultures. Certes si tous ces genereux soldats de Iesus-Christ, dont les corps y furent mis, ont esté martyrisez sur cette Campagne, comme il y a bien apparence que la pluspart y auront esté; le nombre en est comme incroyable: (car il arriueroit, mais y peut-on penser sans horreur de la cruauté des Tyrans?) Il y arriueroit, dis-je, iusqu'à cent septante - quatre mille. Nous sommes bien asseurez par la tradition, & les anciens monumets, comme le témoigne Baronius, que S. Zenon, & dix mille deux cents trois autres ses compagnons,

furent martyrisés dans vn vallon par où on passe pour arriuer à ce lieu dont nous allons traiter, lequel mesme, ce me semble, est dans ce mesme vallon. Ce grand S. estoit Tribun & Chef des autres. qui estoient ses Soldats ; ils souffrirent tous le martyre apres auoir souffert vne longue peine à trauailler dans Rome à vn grand edifice pour les termes de Diocletian, qu'ils acheuerent, & leurs corps furent mis en vne place sur laquelle est vne des Eglises dont nous auons à parler.

Le lieu du Martyre S. Paul, & les trois Eglises mesmes, sont sur-nommez de deux surnoms dans le Martyrologe, & par les Auteurs, l'un est *ad Aquas Saluias*, aux eaux Saluiennes; & d'autre *ad guttam ingiter manantem*, à la goutte, ou à l'eau qui sort tousiours. C'est à cause d'une fontaine qui est là, pres de laquelle l'ancienne famille, dite Saluienne, auoit quelque possession. Toutes les trois Eglises sont dans l'enceinte d'un mesme mur qui ferme vne grande place. La premiere & la plus ancienne qu'on a en face en entrant, est celle des saints Martyrs Vincent, & Anastase, qui est vne Abbaye de l'Ordre de Citeaux. C'est vn bastiment fort ancien de mediocre grandeur. Il y auoit premierement vne Eglise plus ancienne que fit edifier, avec le Monastere, Honorius premier, vers l'an 625. mais elle fut entierement rebastie comme elle est l'an sept cents six, & lors Charlemagne la fonda d'un bon reuenu. Innocent second l'an mil cent trente-huit repara le Monastere, & voulut que S. Bernard y enuoyast de ses Religieux de Clairuaux, desquels celuy qui fut Abbé le premier,

appellé Pierre Bernard Pisan, fut depuis Pape, & appellé Eugene Troisième, auquel S. Bernard adressa son œuvre de *Consideratione*.

Quelques-vns escriuent que cette Eglise fut premierement appelée S. Paul. On l'appelloit autrefois Ste Marie aux eaux Saluiennes, cōme témoigne Baronius; mais elle fut dite de S. Vincent & Anastase, depuis qu'on y eut apporté des Reliques de ces saints Martyrs, dont l'Eglise fait feste coniointement le vingt-deuxième Ianvier, auquel ils moururent, mais non pas en même année; car le martyr du premier fut en 303. & celui du second, comme le prouue Baronius, en six cens vingt-sept. L'Empereur Heraclius enuoya vers ce temps, mais l'année est incertaine, son chef, & même selon quelques-vns, son corps, (qu'ils disent estre à S. Paul, & d'autres en la Chapelle dite *Sancta Sanctorum*, près S. Jean de Latran) avec l'Image du même Chef, au Pape Honorius premier, lequel, comme nous auons dit, fit bastir vers ce temps la première Eglise qui fut en ce lieu, & il y mit l'un & l'autre. Pour les Reliques de S. Vincent, qui sont, ou son chef, ou quelque autre partie, les Auteurs ne disent ny quand, ny comment elles y ont esté apportées.

Or ce chef de S. Anastase, & son image, sont deux des plus insignes & plus authentiques Reliques qui soient à Rome: car l'attestation en est, & dans les Actes du second Concile de Nice, qui fut tenu sous le Pape Adrian l'an sept cents octante-neuf, & on y rapporte pour approbation de l'honneur & du culte deu aux images sacrées

vn

vn signalé miracle que Dieu auoit opéré par celle cy ; & les deux Legats du Pape , & vn Euesque de Sicile , attestèrent en suite qu'elle estoit à Rome avec ce saint Chef. Et dans le Martyrologe Romain il est parlé de l'vn & de l'autre en ces termes : *Roma ad aquas Saluatas sancti Anastasij Persæ Monachi, &c. Eius corpus Romam delatum est vna cum veneranda eius imagine, cuius aspectu fugati daemones, morbosque curari. Acta secundi Concilij Nicani testantur.* Baronius rapporte plusieurs miracles de cette sainte Image , laquelle fut particulièrement puissante pour la déliurance de ceux qui estoient affligés de malins Esprits : C'est la représentation seulement de sa Tête couptee, dont j'ay apporté en France vne copie faite sur l'original mesme, par vn Religieux de cette Abbaye où il est. Il y a aussi le chef de S. Zenon Martyr, & Chef des autres Martyrs, dont les Reliques sont en l'autre Eglise de ce lieu, de laquelle nous allons parler.

Cette petite Eglise est fort près de celle de S. Vincent, & Anastase ; & à main gauche entrant dans la place où elles sont, elle est sur la place où furent mis les corps de S. Zenon, & de ces dix mille deux cents trois Martyrs ses Soldats, qui furent, comme nous auons dit, martyrisés dans le Vallon, dans lequel ou auprès duquel elle est. Et il me semble qu'offrent que c'est vne partie de leurs Reliques qu'un grand amas d'ossements qui se voyent sous terre, en vn lieu bas, sous le principal Autel par vne fenestre grillée. L'edifice est de structure

Seuerano  
post O-  
nuph.

moderne, & ronde, à huit faces bien agreable. Ce fut le Cardinal Alexandre Farnese qui le fit faire l'an mil cinq cens octante-deux, & le Cardinal Pierre Aldobrandin y fit mettre la dernière main, particulièrement pour les ornements du dedans. Mais auant cette moderne, il y auoit vne ancienne Eglise, dont neantmoins ie n'ay peu trouuer la premiere origine, il est seulement bien certain qu'elle estoit dès le temps de S. Bernard, puis qu'elle auoit, comme elle a encore le nom, de Sainte Marie de l'Eschelle du Ciel, à cause que (comme écrit Onuphrius & apres luy plusieurs autres) ce deuot Saint y disant vn iour la Messe pour les Morts, il tomba en extase, & vid vne eschelle par laquelle des Anges conduisoient des ames du Purgatoire au Ciel.

Sortant de cette petite Eglise, & tournant à main droite, on en void au plus bas de la place, sous la mesme enceinte de muraille, vne autre qui est au propre lieu où S. Paul fut decapité, où sont les trois Fontaines miraculeuses qui sourdirent à trois bonds que fit sa teste, & lesquelles donnent le nom des Trois Fontaines à toute la place où ces trois Eglises sont enfermées : L'edifice qui est moderne, bien qu'il soit petit, ne laisse pas d'estre fort maiestueux & magnifique, tant dehors que dedans, par des colonnes & ornements de marbre, & de rares peintures. Ce fut le Cardinal Pierre Aldobrandin, Neveu de Clement huitième, qui le fit faire l'an mille cinq cens nonante-neuf, comme le declare vne Inscription qui est sur la porte en

dedans. Il n'y auoit auparavant qu'un edifice ruineux, & fort rustique. Cetui-cy est de forme quadrangulaire, mais toutefois de trois ou quatre fois plus d'étendue en un sens qu'en l'autre. L'entrée qu'on a en face en y allant, est sur le milieu de la plus longue estendue; & on void en entrant sur le costé opposé vne grande arcade sous laquelle sont les trois Fontaines: & à chacune des extremités sur le mur, qui est moins long, & qui fait comme vne largeur, il y a un Aurel; l'un de S. Pierre, qui est du costé gauche en entrant, où son crucifiement les pieds en bas est représenté en un Tableau qui est de Guido Rheny Boulonnois: l'autre qui est de S. Paul, est du costé droit, parce que, comme ie croy, que ce fut là qu'il fut decapité. Le Tableau qui represente cela avec le miracle des trois Fontaines, est de Belardin Passerotto, Boulonnois. Et il y a auprès du costé des Fontaines vne Colonne sur laquelle on tient que la teste fut tranchée au S. Apôstre. Cette Colonne estoit dans l'Eglise prochaine de S. Vincent, d'où on l'apporta en celle-cy quand elle fut faite, & mise en la place, où on iugea qu'elle pouuoit estre quand S. Paul eut la teste tranchée, selon la distance de la premiere des trois Fontaines qui sourdissent à trois bords que fit sa teste tranchée, prononçant aussi le très-saint Nom de Iesus; ce qui fut cause de la conuersion de l'exécuteur, & de plusieurs autres.

Ces trois Fontaines ne coulent pas en dehors, mais c'est vne eau arrestée qu'on void en bas par un regard ou fenestre qui est à chacune. Les



dernieres sont plus basses que la premiere; car on descend du moins à la troisième par quelques degrez. Or on remarque vne chose bien notable de ces eaux, c'est que bien qu'elles soient toutes trois fort douces, comme retenant la saveur du lait qui sortit au lieu de sang quand S. Paul eut la teste tranchée, ainsi que remarque S. Ambroise; neantmoins celle de la premiere fontaine est plus douce que celle de la seconde; & celle de celle-cy plus douce que celle de la troisième; & le faison qu'on en rend, est que ce lait d'un bond à l'autre que fit sa teste, se changea peu à peu en sang. C'est ce que rapporte Baronius en ces termes: *Primus dulcor lactis saporem aliqua ex parte reddidit; Ceteri, quamvis haud longe à primo distent, Paulo diversum gustui saporem afferunt; cuius rei ea solet ratio asferri quod ipso primo fluxu lac vena dederunt ac deinde sanguinem.*

Ceux qui font le voyage de deuotion seulement des Sept Eglises, ne viennent pas iusques à celle-cy; pour aller à S. Sebastien, qui est aussi dans cette Campagne, car ils feroient près d'une lieue de chemin d'auantage que par vn qui est auprès de S. Paul qui y va droit: Mais il faut faire partant des trois Fontaines vn tour sur la main gauche pour y aller, grand à proportion d'environ vne demy-lieue qu'il y a de S. Paul à ce lieu où on vient quand on veut faire le voyage des neuf Eglises, dont la neuuiesme est vne petite Chapelle qui se rencontre entre ces trois Fontaines & S. Sebastien, dite l'Annonciate, qui est fort ancienne, & il y a beaucoup de Reli-

ques ; ce qui fait coniecturer qu'il y auoit autrefois quelque Eglise plus grande. Elle dépend de la Confrerie dite du Confalon. Or nous ne traitons pas des sept Eglises icy, selon l'ordre qu'elles tiennent dans le chemin, & auquel on les visite diuerfement, selon celle par laquelle on commence. Ceux du quartier S. Pierre viennent de là à S. Paul, distant d'environ vne lieuë & demie : de S. Paul ils vont à S. Sebastien par vne demie lieuë de Campagne : Mais pour nous nous allons traiter de l'Eglise de Ste Marie Majeure, parce quelle a le quatrième rang entre les cinq Eglises Patriarchales apres S. Paul, qui est la troisième. On peut voir la situation & distance de toutes les sept Eglises dans la Carte, & voir ainsi comment on en fait le voyage de deuotion.

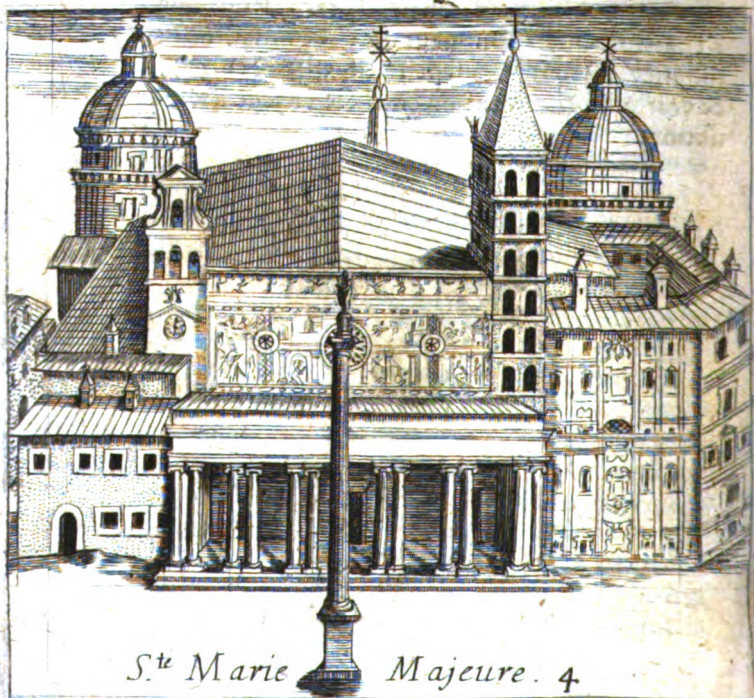




## SECTION CINQUIÈME.

DE L'EGLISE

DE S<sup>TE</sup> MARIE MAIEVRE,  
& de quelques autres qui  
en sont proches.

*S.<sup>te</sup> Marie Majeure. 4*

## CHAPITRE PREMIER.

*Sa Fondation. Sa preeminence, & dignité. Sa situation.*



**N**Ous auons considéré les Eglises de S. Pierre & de S. Paul, comme deux grandes forteresses qui defendent par dehors nôtre Rome Chrestienne à deux extremittez, par leur sainteté, & la presence des Princes des Apostres ses Protecteurs. Mais en voicy vne troisiéme, qui du milieu de son enceinte la defend seule encore plus puissamment, & laquelle est plus redoutable à ses ennemis que les deux autres. Cest la plus considerable de plus de soixante Eglises dédiées à Dieu sous l'Inuocation de la tres-sainte Vierge dans Rome. L'eminence de sa situation témoigne assez la puissance & l'autorité de celle qui commande à cette forteresse, & la miraculeuse enge qui en designa autrefois le plan, fut le symbole de son innocence immaculée, & de son admirable purté. Certes, il estoit bien conueenable que par vn diuin prodige ce si noble & si beau metheore, marquât le lieu où deuoient estre iettez les fondements de la demeure de celle qui est appellée pour l'excellence de ses vertus la Tour Royale de Dauid, & qui est com-

B b iiii

me vne belle Tour d'yuoire pour son incomparable Virginité. Elle a encore le tiltre de Maison d'or, à cause de sa parfaite charité; mais nous le pouuons aussi donner à cette sienne demeure pour la sainteté des choses dont elle est enrichie avec bien plus de raison qu'il ne fut donné au superbe Palais d'un Empereur ( qui s'étendoit iusqu'au lieu où elle est ) à cause de sa magnificence.

L'Histoire de la fondation & Dedicace de cette insigne Eglise est pleine de merueilles attestées par les anciens Manuscrits qui s'y conseruent, & par l'autorité de l'Eglise, puis qu'elle en a institué vne feste au cinquième d'Aoust, sous le nom de Nostre Dame des Neiges ( qui est aussi donné à cette Eglise dans le Martyrologe ) en l'Office de laquelle elle les rapporte en cette sorte. Sous le Pontificat du Pape Liberius vers l'an trois cent cinquante, il y eut vn illustre Seigneur Romain du rang des Patrices, appellé Iean, lequel n'ayant point d'enfans, voulut, avec sa femme, faire la Sainte Vierge Heritiere de tous ses biens; & ils la prièrent qu'elle leur fit connoistre comment elle vouloit qu'ils les employassent en son honneur. Vn iour donc, qui estoit le cinquième d'Aoust, lors que les chaleurs sont plus excessiues, il y eut de la neige qui de nuict couurit vne partie d'un des sept principaux Monts de Rome, qui est vers son Orient du costé de S. Iean de Latran: Et la mesme nuict la Ste Vierge les aduertit tous deux separément, comme ils dormoient, qu'ils fissent bastir vne Eglise qui fut dédiée sous l'Inuocation de son Nom, au lieu de ce Mont

qu'ils trouueroient couuert de neige. Ce Seigneur alla informer de cela le Pape Liberius, lequel luy dit qu'il auoit esté aduerty de la mesme façon en dormant, & il alla à ce lieu avec vne Procession solemnelle, & y designa le lieu de l'Eglise que ce Seigneur, & sa femme, firent bâtir. Il n'est point dit dans le Breuiare qu'elle ait esté dédiée à quelque Mystere particulier de la Vierge; C'est pourquoy il semble que la feste de sa Dedicace, soit aussi sa feste Titulaire; & c'est pour cela, peut-estre, qu'elle est appellée dans le Breuiare *Festum sanctæ Mariae ad Niuus*.

Seueranus adioust de plusieurs Manuscrites que la neige estoit tellement disposée, qu'elle formoit le plan d'une Eglise triangulaire; & que le Pape ayant frappé la terre, les fondemens s'ouurerent d'eux-mesme sans main d'homme. Elle fut depuis réparée, agrandie, & reduite à l'estat auquel elle se void par le Pape Sixte Troisième, vers l'an quatre cens quarante. Aussi sur le grand Arc près le grand Autel, il y a cette Inscription sur l'ouurage de Mosaïque dont il est orné, SIXTVS PLEBI DEI: Et sur la principale Porte on lit cet autre; VIRGO MARIA TIBI SIXTVS NOVAT. Depuis neantmoins on a adiousté à son edifice plusieurs magnifiques Chapelles, notamment celle de Sixte Quint & celle de Paul cinquieme, dont nous parlerons: Il la fit aussi orner de quantité de figures de Mosaïque au dessus des Colomnes de la grande Nef. Cét ouurage se void encore beaucoup entier, bié qu'il soit ancien de plus de douze cens ans. Ces figures representent quelques Histoires de l'an;

cien Testament, & la vie de la tres-sainte Vierge. Car ce pieux Pape voulut ainsi reparer les injures qui luy avoient esté faites par la doctrine de Nestorius qui fut condamnée vn peu auparavant au Concile d'Ephese. Baronius remarque que le Pape Hadrian, qui fut vers l'an huit cens, propose pour exemple ces figures à Charlemagne, en vne Epistre qui luy escriuit touchant les Images en laquelle il luy parle ainsi :

*Sixtus Papa Successor Cælestini fecit Basilicam sancta Dei Genitricis Maria, cognomento Maiorem, que & apud presepi dicitur: similis modo & ipse tam in Metallis aureis, quam in diversis Historiis, sacris decoravit Imaginibus.*

Cette noble & celebre Eglise a esté appelée de plusieurs noms, car outre qu'on l'appella sainte Marie des Neiges, qui est le nom qui luy est donné dans le Martyrologe; elle a esté aussi premierement dite l'Eglise de Liberius qui la dédia, & depuis de Sixte qui l'agrandit & orna; comme nous venons de dire: Et comme il est remarqué dans les Leçons du iour de sa Dedicace, pour monstrier son excellence sur les autres Eglises de la Vierge qui sont dans Rome, on l'appella sainte Marie Maieure. Elle a esté aussi appelée Ste Marie de la Crèche, depuis que celle de Nostre Seigneur y fut mise; ce qui fut dès le temps auquel elle fut bastie, puis que ce fut le mesme Liberius qui l'y mit, selon qu'il est dit dans le manuscrit qui s'y garde. Il y a apparence qu'il l'y transporta de quelque

## STE MARIE MAIEVRE. 379

autre Eglise de Rome, où on ne sçait pas quand elle y fut apportée, peut-estre que ce fut par Sainte Helene, mere de l'Empereur Constantin, ainsi que plusieurs autres choses saintes. Quant à son ancienneté, il faut prendre garde que ceux qui ont écrit que c'est la premiere qui ait esté dédiée à la Vierge, entendent, ce semble, avec des ceremonies solennelles, que S. Sylvestre institua lors qu'il dédia S. Jean de Latran; car il y a vne Eglise dans Rome dite N. Dame d'au-delà du Tybre, dont nous parlerons, qu'on tient auoir esté la premiere dédiée publiquement à Dieu en l'honneur de l'enfantement de la Vierge par S. Calixte plus de cent ans auant celle-cy; à sçauoir vers l'an deux cens vingt, & pres de cent ans mesme auant la Dedieace de S. Jean de Latran.

Mais si cette si ancienne Eglise a l'aduantage du temps, celle Ste Marie Maieure en a plusieurs autres plus considerables. Car outre celui de sa fondation, qui se fit par vne inspiration particuliere, accompagnée d'un notable miracle; elle a des Titres & Dignitez tres-grandes: C'est pourquoy ces Autheurs l'appellent quelquefois par excellence simplement l'Eglise de Ste Marie; elle est la quatrième des cinq Eglises Patriarchales de Rome, & des quatre qui ont vne Porte Sainte pour l'année du Iubilé, comme nous l'auons remarqué dans l'Introduction: Elle a vn Cardinal Archipreste qui y preside, sur vn illustre & nombreux Chapitre. Ce Cardinal y a vn Prelat pour son Vicaire. Et Paul V. qui fut tres-particulierement deuot de la tres-



sainte Vierge, comme le témoigne cette celebre Chapelle qu'il fit bastir en cette Eglise pour y mettre son Image faite par S. Luc, comme nous dirons, estant ieune Prelat, y exerça cette charge de Vicaire du Cardinal Archiprete. Comme les Roys de France, Fils Aînez de l'Eglise, sont Protecteurs de S. Iean de Latran, la Cathedrale du Pape: Les Roys d'Espagne sont Protecteurs de Ste Marie Maieure, & leurs armes sont sur la porte. Cette Eglise a aussi plusieurs Stations marquées dans le Messel, & de grandes Indulgences; Il y a aussi des Penitenciers du Pape, comme à S. Pierre. Ceux-cy sont Dominiquains.

Le Mont sur lequel est sainte Marie Maieure est dans le cinquième quartier de l'ancienne Rome, appelé Esquilin; & il y auoit dessus vne Boucherie dite *Macellum Lybie*. Mais la place Esquiline qui estoit aussi là, fut veritablement vne Boucherie rouge du sang de quantité de Martyrs. C'est pourquoy la tres-sainte Vierge peut bien dire de ce lieu qu'elle choisit pour son Eglise, le designant par vne neige miraculeuse, ce que l'Espouse sacrée dit de son bien-aimé, *Dilectus meus candidus & rubicundus*: Mon bien-aimé est blanc & rouge.

† † †

## CHAPITRE II.

### *Description de l'Eglise de Ste Marie Maieure.*

**L**E Frontispice est tourné au Levant, & a en face vne grande place, & vne grâde ruë sur laquelle il n'y a que des murs de iardins qui vont rendre dans la longueur d'environ mille pas à la grande place de S. Iean de Latran, qui est deuant vn costé de la Nef de la croisée. Ce Frontispice, qui est tout conuert d'ouurages & figures de Mozaïque, & son porche ou portique, où il y a de fort belles Colonnes, particulièrement deux de porphyre, ne sont pas de beaucoup si anciens que le corps de l'Eglise, ayant esté faits en diuers temps, & par diuers Papes. Il y a vn petit clocher au costé gauche où est vn horologe avec son cadran; & de l'autre vn grand & fort haut clocher ancien, où il y a d'excellentes cloches. Au dessous de ce mesme costé, ce Frontispice est accompagné du derriere d'vn magnifique edifice, qui est la Sacristie des Chanoines que fit faire Paul V. Sous le portique il y a cinq portes de l'Eglise, dont l'vne est la Porte sainte, qui est murée, & ne s'ouure que l'an du Grand Iubilé, ainsi que nous auons dit de celles qui sont aux autres Eglises.

Bien que cette Eglise ne soit pas vaste comme S. Jean de Latran, ou S. Paul, elle ne laisse pas d'estre fort grande, & fort belle; Sa structure est de celle qu'ils appellent antique, moderne à la Grecque. Elle n'a proprement qu'une grande Nef fort longue, & fort large, entre deux rangs, de fort grandes & fort grosses Colomnes d'une espece de marbre gris, tirant, ce me semble, un peu sur le rouge, que les Italiens appellent *granito*: car les deux espaces qui sont entre ces Colomnes, & les Chapelles qui sont derriere, sont assez estroits, & sont, ce me semble, peu d'apparence de Nef, bien qu'on les appelle aussi Nefs. Il y a sur cette grande Nef quarante de ces Colomnes, vingt de chaque costé: La corniche qui est au dessus est toute ornée d'ouvrages de Mosaïque en feuillages à l'antique. Il y a aussi en Mosaïque au dessus les Histoires que nous avons dites, dont le Cardinal Barberin a fait faire des copies, comme de choses tres-notables pour leur antiquité, & pour l'instruction qu'elles donnent des anciennes Ceremonies. On voit au dessus la grande porte en dedans les armes de Clement VIII. avec une Inscription que je n'ay pû trouver. Il y a apparence qu'elle declare quelque chose de notable qu'il aura fait en faveur de cette Eglise. Il y a aussi celles du Cardinal Spinelli qui estoit Archiprebre de cette Eglise de son temps, & lequel fit faire plusieurs choses pour la decoration, & il y a sa sepulture. Il n'y a point de croistee au bout de cette Nef qui se termine aux degrez par lesquels on monte au grand Autel: Mais les deux grandes Chapelles, celle de Sixte

## Ste MARIE MAIEVRE, 383

Quint, & celle de Paul V. vnies à l'Eglise des deux costez, luy font comme vne croisée. Au dessus de ces degrez, il y a vn grand arc orné d'Histoires de l'Ancien Testament d'ouillage de mosaïque, & au dessous deux Autels, vn de chaque costé, couuerts d'un Tabernacle soutenu de Colomnes, & dans ces Tabernacles sont les Reliques que nous dirons. Il y a vn autre tabernacle soutenu de quatre Colomnes de Porphyre sur le grand Autel qui tiét le milieu entre ces deux petits dans vne situation plus élevée. Ce Tabernacle est de marbre blanc, doré & enrichy de figures.

Le Cardinal Guillaume de Tenteuille François, autrement dit le Cardinal de Rouen, parce qu'il en fut Archeuesque, & fut fait Cardinal; par Eugene IV. vers l'an mil quatre cent cinquante, estant, ou ayant esté Archipreste de cette Eglise, y fit mettre ces quatre Colomnes de Porphyre du grand Autel, & faire plusieurs reparations. Ce fut luy aussi qui fit bastir l'Eglise de S. Augustin dont nous parlerons. Ce grand Autel est tourné comme est celuy de S. Jean de Latran, pour les raisons que nous auons dites, c'est à dire, que le deuant est vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, & le derriere vers la Nef & la grande Porte. Le lambris qui est sur la grande Nef est tres-magnifique. Il y a dessus les armes des Papes Calixte troisiéme Espagnol, de la famille des Borgia de Valence, & d'Alexandre VI. Néveu du meisme Calixte par sa sœur; mais il prit son nom & ses armes: Et il y a apparence que ce fut luy qui fit faire ce lambris vers l'an mil cinq cens, enuiron cinquante ans depuis la mort de Calixte.

On remarque qu'il fut doré du premier or qui vint des Indes à Rome. Tout le pavé de l'Eglise est de pierres de marbre rapportées. Il y a dessus au milieu de la Nef en ouvrage grossier de Mosaique deux figures à cheual qui representent vn ancien Seigneur Romain appelé Sesto, & son fils nommé Jean d'une ancienne famille Romaine dite *Paparena*.

Au milieu de la Tribune ou fonds de l'Eglise qui se tourne en demy cercle avec des bans pour ceux du Chœur, il y avn Autel ainsi qu'à S. Jean de Latran où se font les fonctions de quelques iours solempnels, parce qu'il n'y a que le Pape qui puisse dire la Messe au grand Autel, qui est Patriarchal, comme celuy de S. Jean de Latran, & les autres dont nous auons parlé. Mais pour les fonctions des iours ordinaires, les Chanoines de cette Eglise, ainsi que ceux de S. Jean de Latran, & de S. Pierre, ont vn autre Chœur séparé du Maître Autel. C'est vn edifice moderne qui est vny à l'Eglise, & qui est à main gauche en entrant ioignant la magnifique Sacristie que leur fit faire Paul V. le dernier de laquelle comme nous auons dit, est ioint au Portique de l'Eglise. Ce fut le Pape Nicolas IV. de l'Ordre de S. François, qui vers l'an mil deux cens quatre vingt cinq fit faire cette Tribune de structure antique moderne (ila sa sepulture, dont nous parlerons, tout aupres). Nostre Seigneur est representé sur le haut, couronnant la tres-sainte Vierge, avec plusieurs autres figures d'Anges & de Saints. On y void aussi ce Pape representé, & le Cardinal Jacques Colonna, qui estoit Archiprestre de sainte Marie Maieure de son temps.

CHA

CHAP. III.

*Des Chappelles de cette Eglise.*



OVS ne comprenons point sous ce titre les deux modernes de Sixte Quint, & de Paul V. Car outre que ces deux sont hors l'enceinte, bien qu'elles y soient vnies ; elles sont assez celebres, & il y a assez de choses à en remar-

quer pour leur donner vn Chapitre particulier. Toutes les autres, comme ie croy, ont esté aussi adioustées à l'ancien edifice de l'Eglise partie hors d'œuvre, & parrie dedans par quelque Aurel. Les plus grandes Chappelles de Ste Marie Maieure sont du costé de main gauche en entrant : de l'autre il n'y en a que trois petites. La premiere, qui est près la porte par laquelle on entre au passage pour aller au Chœur des Chanoines qui est en face, & à leur Sacristie, qui est à main gauche, est de l'illustre famille des Patritij, laquelle peut-estre descend de ce Seigneur Romain, fondateur de cette Eglise, lequel outre la qualiré de Patrice pouuoit aussi porter ce nom. Aussi la Ste Vierge est repre-

Cc

sentée au Tableau de l'Autel, qui est de Ioseph Bastaro Romain, luy apparoiſſant, & à ſa femme. Il y a deux Sepulchres de marbre de ceux de cette famille. Cette Chapelle, ce me ſemble, bien qu'elle ſoit aſſez magnifique, eſt ſeulement vn Autel enceint d'vne baluſtrade. Je ne ſçay rien de particuliet des deux autres petites Chapelles qui ſont du meſme coſté.

La premiere des trois autres Chapelles qui ſont de l'autre coſté, eſt de l'illuſtre famille des Ceſi, elle eſt grande, & baſtie fort magnifiquement au dehors de l'Egliſe, à laquelle elle eſt vnie par vn riche frontiſpice. Le Tableau de l'Autel où eſt représenté la decollation de Ste Catherine, & de Hierôme de Sermonette. Et les Apollres S. Pierre & S. Paul qui ſont aux deux coſtez de Jean Baptiſte de Nouarre; & il y a deux ſuperbes ſepulchres de deux Cardinaux de cette maiſon: La ſeconde eſt vne Chapelle de la Vierge, mais ie ne me ſouviens pas bien ſi elle eſt baſtie hors d'œuvre. La Vierge, & quelques autres peintures à frais ſont de Balthaſar Croche de Boulogne. Vn Pape à genoux, avec des enfans devant la Vierge qui ſont faits à huile, ſont de Paul de Faenſe. Il y a deux monuments de deux Cardinaux de l'illuſtre famille des Ferrerij, ce qui me croie que la Chapelle eſt auſſi de leur famille. La troiſième eſt de l'illuſtre famille des Sforces, & particulièrement remarquable, en ce que l'edifice qui eſt en dehors fort grand, magnifique & maieſtueux, avec ſon frontiſpice vny à l'Egliſe, ſont du grand Michel Ange Beronarotti, Florentin, lequel vi-

## Ste MARIE MAIEVRE. 387

voit il y a enuiron cent cinquante ans, & qui estoit  
iour ensemble excellent Sculpteur Peintre, &  
Architecte. Le Tableau de l'Autel, qui est vne  
Assomption de la Vierge, est de Hierôme de  
Sermogette. Et les autres peintures à frais qui  
sont autour sont de Cesar Nebbia d'Oruiette.  
Il y a deux magnifiques tombeaux qui tiennent  
les deux costez de deux Cardinaux de cette fa-  
mille, qui sont Alexandre, & Guido Ascanio  
Esforia.

---

### CHAP. IV.

#### *De l'insigne Chapelle de Sixte V.*



Le grand Pape ne fut pas plu-  
stost promu au Souuerain  
Pontificat, que s'humiliant  
deuant celuy qui l'y auoit éle-  
ué, & duquel il se reconnois-  
soit indigne d'estre le Vicaire  
en terre, il pensa à releuer ses abaissemens, en  
les honorant, & leur rendant des hommages.  
Ce fut en ce lieu qu'il commença à s'acquitter de  
ce pieux deuoir vers les premiers qui sont ceux  
de son enfance, & de son estat en la cresche;  
& il continua depuis de s'en acquitter iusqu'à ce  
qu'il fit paroistre glorieux & triomphans ceux de  
sa mort en la Croix qu'il fit arborer sur des obe-

Cc ij



lisques dans les principales places de Rome, avec de saintes & sacrées ceremonies dont nous auons parlé, sur le suiet de celuy qui est dans la place de S. Pierre.

Seuerano.

Il y auoit en l'Eglise de Ste Marie Maieure vne petite Chapelle en vn lieu proche de celuy où il fit edifier celle-cy, où estoit conseruée la sainte Cresche de Nostre Seigneur, c'est à dire, quelques morceaux de bois de la mangeoire des bestes en laquelle la Ste Vierge le mit aussi tost qu'il fut né, à cause dequoy l'Eglise fut dite Ste Marie de la Crèche. Cette petite Chapelle estoit presque aussi ancienne que l'Eglise, qui fut dédiée, comme nous auons dit, vers l'an trois cens cinquante par Liberius; Car il est dit dans vn ancien manuscrit de cette mesme Eglise, que ce fut le Pape Liberius qui la fit faire, & qu'il y mit la sainte Cresche, & de sa paille, le berceau, & des langes ou linges de Nostre Seigneur Enfant. Il y a apparence que ces choses estoient desia en quelque autre Eglise de Rome, & que les y peurent estre enuoyées par Ste Helene mere de l'Empereur Constantin, laquelle peu auant le temps de Liberius y enuoya plusieurs choses.

Or Sixte Quint voyant que cette sainte Cresche estoit en vn lieu si humble, il voulut luy faire vne grande & magnifique Chapelle: Mais il voulut aussi conseruer dans cette magnificence, & faire voir parfaitement vn saint Monument de l'humilité du Fils de Dieu que cette petite Chapelle. Car il la fit transporter avec la sainte Cresche qui y fut trouuée en la demolissant, & son Autel, dans vn lieu bas qu'il

fit disposer au milieu de cette grande, & fit mettre dans son même Autel cette sainte Relique.

On descend à ce lieu par vn escalier; qui apres quatre ou cinq degrez se separe en deux pour la commodité de ceux qui montent & descendent, & il y a en tout enuiron douze ou quinze degrez, & vne grande ouuerture sur le pané avec sa ceinture, en façon de balustrade, comme à la Confession S. Pierre. Cette descente est assez pres de l'entrée de la Chapelle: Elle est derrière le grand Autel qui tient le milieu de la grande Chapelle, duquel le deuant est tourné vers le fonds, à cause comme ie croy, que ce fonds est rempli d'un Trône de marbre pour les fonctions du Pape, lequel y estant assis, ainsi en face ce grand Autel, qui est vn autre Trône pour le Souuerain Pontife tousiours viuant. Car il y a dessus vn Tabernacle où repose le tres-saint Sacrement, qui est grandement maiestueux, & d'une rare manufacture en bronze, soustenu sur les mains de quatre figures d'Anges, grandes comme le naturel, aussi de bronze, lesquels d'une main soustiennent ce superbe Tabernacle; & de l'autre estendants les bras, ils tiennent vne corne d'abondance, sur laquelle à chacun des quatre, il y a vn gros cierge blanc tousiours ardent. C'est ainsi que Sixte Quint a releué les abaïssements de Iesus Enfant, le leuant de sa Crèche où il estoit entre de vils animaux, & l'établissant sur ce magnifique Trône entre les Anges.

L'edifice d'ordre Corinthien de cette grande Chapelle, qui est du dessein du Cheualier Dominique Fontana est de forme ronde, mais à plu-

siens angles & faces : En celle du fônd il y a vn Trône, comme nous auons dit, & en celles des deux costez deux Tombeaux que nous dirons. Il y a vn Dome fort maiestueux, & élevé au milieu de la voûte, sous lequel est le principal Autel, Et tout à l'entrée on a pratiqué dans le corps mesme de l'edifice deux petites Chapelles aux deux costez, qui ont mesme leur entrée & porte particuliere. Celle qui est à la droite est de Ste Luce, au iour de la feste de laquelle Sixte estoit né, & mit sous son Autel deux corps des Srs Innocents pris d'entre ceux qui sont à S. Paul, comme pour garder, dit-il, en sa Bulle, la Crèche de Iesus Enfant. Celle de la gauche est de S. Hierôme, auquel il auoit particuliere deuotion, ayant eu pour son Titre de Cardinal Prestre son Eglise, dite S. Hierôme des Esclauons, qu'il fit rebastir. Les ouurages de peintures qui ornent par tout cette magnifique Chapelle sont tres-belles, & d'excellents hommes.

Or Sixte V. en la Bulle inserée dans le Bullaire, laquelle il fit pour l'erection de cette Chapelle (laquelle il fit commencer, comme il dit, avec le mesme dessein d'y faire transporter la sainte Crèche, n'estant encore que Cardinal) rapporte vne chose bien notable. C'est qu'aussi-tost qu'elle fut acheuée, il vint à Rome quelques personnes dignes de foy qui retournoient du voyage de la Terre sainte, lesquels la voyant, asseurerent qu'elle estoit grandement semblable (bié que ce pieux Pape n'eut point pensé à la rendre telles) non seulement pour l'edi-

## Ste MARIE MAIEVRE. 391

ice, mais aussi en plusieurs particularitez à vne ancienne qui est ioignant l'Eglise de Bethleem au costé gauche, comme celle-cy l'est à celui de Ste Marie Maieure, avec vne plus petite sous terre, au lieu de la Crèche de nostre Seigneur, comme il y en a vne icy, où il y a sous l'Autel des morceaux du bois de cette sainte Crèche. Il y a aussi tout aupres deux Autels, l'un des saints Innocents, & vn autre de S. Hierôme, ( outre vn troisiéme de Ste Catherine Vierge & Martyre ) comme il y a en celle-cy vn Autel de Ste Luce, où il y a deux corps des saints Innocents, & vn autre Autel du mesme S. Hierôme. De sorte que côme l'Eglise de Ste Marie Maieure fut bastie par vne particuliere inspiration au lieu où elle est : De mesme cette Chapelle qui luy est adiointe a esté bastie en cette place, & de la structure dont elle est par vne particuliere inspiration qu'en eut ce grand Pape.

Il semble que cette insigne Chapelle qu'il fit faire pour honorer la sainte Crèche de Nostre Seigneur, soit aussi dédiée à l'honneur de l'enfantement de la tres-Sainte Vierge : car il parle en suite de ce que nous venons de dire de la consecration qu'il en fit faire en ces termes : *Demum vero nos ad Dei omnipotentis, & inextinguibilis Virginis partus gloriam, fidelisque populi erga Cælorum Reginam deuotionem augendam, eandem Capellam solemni ritu consecrari curauimus.*

Les deux Maiestueux tombeaux de marbre qui sont des deux costez, sont celui de Pie V. & celui de Sixte V. Le premier est du costé

Cc. iiii

gauche en entrant. Mais il est neantmoins au costé le plus digne, au respect de l'Autel, qui est tourné, comme nous auons dit, vers le fonds de la Chapelle, en sorte que ceux qui sont deuant ont le costé du Tombeau de Pie V. (Pape d'une celebre pieté & vertu) à la droite. Aussi Sixte V. le luy fit faire comme à son signalé Bienfaiteur, pour lequel il auoit vn grand respect, ayant esté fait par l'ey Cardinal: Et il dit en sa Bulle de l'Erection de cette Chapelle qu'il auoit fait mettre son Tombeau à la droite. Il fit faire aussi là aupres vne sepulture pour ses parens, mais hors la Chapelle. Et mesme il eut vn grand respect pour cette Chapelle, qu'il defend par la mesme Bulle que les Anniuersaires des Morts qu'il fonde se fassent dedans, voulans qu'ils se fassent aupres, dans l'Eglise, pour ne pas faire voir, dit-il, le dueil de la mort au lieu où est le saint Monument de la Naissance de l'Auther de la vie, qui est la sainte Crèche. La statuë de Pie est assise donnant, ce me semble, la benediction, & est vn ouurage de Leonard de Serzana; & celle de Sixte V. est à genoux, & les mains iointes, & est de lean Anthoine Valsoldo Lombard. Les autres ouurages de statuës, ou bas reliefs, qui representent le Couronnement ou les choses signalées qui se sont passées sous le Pontificat de ces deux Papes, sont de diuers ouuriers.

La Sacristie de cette Chapelle (où se vestent les Prelats & personnes de condition qui veulent dire la Messe, car pour les personnes ordinaires ils se vestent à la Sacristie commune de l'Eglise

## Ste MARIE MAIEVRE. 393

qui est pres de celle des Chanoines) est derriere le Tombeau de Sixte Quint, qui l'orna, & l'enrichit de quantité d'argenterie & Reliquaires, & riches ornemens; & fonda pour le Service de la Chapelle vn Preuost ou Prieur, vn Sacristain, quatre Chapelains, & quatre Clercs, sous la iurisdiction d'un Cardinal Protecteur, comme il paroist par sa Bulle de l'erection de cette Chapelle qui est dans le Bullaire.

---

### CHAPITRE V.

#### *De la celebre Chapelle de Paul V.*



E pieux Pape fut tres-particulie-  
rement deuot vers la Ste Vierge,  
aussi, comme nous l'auons desia  
remarqué, dès sa ieunesse, estant  
Prelat en la Cour de Rome, il la  
seruit en cette Eglise; car il y fut  
Vicaire du Cardinal Archiprêtre. Le motif par-  
ticulier qu'il eut estant Pape, de faire bastir  
cette Chapelle en son honneur, fut afin d'y  
mettre son Image peinte par S. Luc, & laquelle  
se conseruoit en cette Eglise dans l'un des deux  
Tabernacles lesquels se voyent sur les deux Au-  
tels, qui sont pres les degrez par lesquels on  
monte de la Nef au grand Autel. Nous auons  
rapporté en nostre Histoire Chrestienne (l. 5. c. 8.)  
la façon & l'air du visage de la Ste Vierge, se-

lon Nicéphore qui se rapporte à ce portrait. On ne sçait point précisément & certainement quant & par qui cette Image fut apportée à Rome. Mais il y a apparence qu'elle y aura esté apportée, comme aussi le berceau de Nostre Seigneur dont nous parlerons, & plusieurs autres choses saintes par l'ordre de Ste Helene, Mere de l'Empereur Constantin. Ce qu'estant, ce seroit à peu près vers le temps auquel cette Eglise fut bastie, à sçauoir vers l'an trois cens cinquante. Elle fut portée vn iour de Pasques en procession par S. Gregoire (qui en fit aussi porter plusieurs autres qu'on tient estre aussi de S. Luc) vers l'an six cens, pour faire cesser vne grande peste; & on vid sur vn grand edifice qui estoit le Mausolée ou Sepulchre de l'Empereur Adrian vn Ange qui rengaignoit vne espée pour signe que Dieu estoit appaisé, & que cette peste cesseroit. Depuis cet edifice a esté appelé le Châteaueau S. Ange. On vid aussi l'aër pestilentieux se retirer à la présence de cette sainte Image; & on entendit autour des Anges chanter *Regina* *Caeli* *letare alleluya*, que l'Eglise chante depuis au temps de Pasques; on tient neantmoins qu'ils finirent à ces paroles, *Resurrexit sicut dixit, alleluya*; & que S. Gregoire adiouta, *Ora pro nobis Deum Alleluya*. Dieu a fait plusieurs insignes miracles par cette sainte Image, comme lo témoignent plusieurs anciens monuments, ainsi qu'il est dit en la Bulle de Paul V. de l'erection de cette Chapelle. Cette sainte Image est pinte sur du bois de Cedre; Elle est à peu près de grandeur naturelle, vn peu plus qu'à

Gauant, ex  
Canif.

## Ste MARIE MAIEVRE. 395

demy corps , & selon l'âge qu'elle pouuoit auoir à la mort de Nostre Seigneur , qui est d'environ cinquante ans ; neantmoins elle le tient du bras gauche représenté encore Enfant ; & c'est comme il y a apparence , pour marque qu'elle est sa Mere.

On tient que S. Luc fit des portraits de la Vierge , non seulement de son idée , mais sur elle mesme , & pendant qu'elle viuoit pour la satisfaction & consolation de plusieurs fideles des Prouinces éloignées. Et sur ce qu'il y en a tant en diuers lieux qu'on dit estre de luy , qu'il semble difficile qu'il en ait tant fait : On respond qu'il se peut faire que quelques vnes de ces Images qu'on croit estre originaux , à cause qu'elles sont fort anciennes sont seulement des copies. On en conte à Rome iusqu'à dix , dont il y en a sept à ce qu'écriuent quelques vns sans les specifier qui sont ordinairement visitées , c'est à dire , comme ie croy , de suite , comme on visite les sept Eglises principales.

Cette grande Chapelle de Paul V. a rapport , & est opposée à celle de Sixte V. elle est au costé droit de cette Eglise ; à laquelle s'estendant toutes deux hors son enceinte , elles sont , ainsi que nous auons dit , comme vne croisée. Aussi elles sont de mesme grandeur & de mesme ordre Corinthien , avec aussi deux tombeaux sur les faces des costez. L'vn icy est de Paul V. dont la statué est à genoux les mains iointes ; & l'autre est celuy qu'il fit faire à son bien-faiteur qui l'auoit fait Cardinal Clement VIII. il est à la droite en entrant , & sa statué est assise donnant



la benediction. Toutes ces deux statues sont de Silla Milanois. L'Architecte de la Chapelle fut Flaminio Pontio Milanois. Mais nonobstant ce rapport qu'il y a entre ces deux grandes & magnifiques Chapelles ; il y a vne notable difference pour ce qui est des ornemens de l'Architecture, & des enrichissemens du dedans. Car cette Chapelle de la Vierge est vne des merueilles du Monde. Non seulement le marbre dont elle est toute éclatante est rare & exquis, mais vne bonne partie mesme des choses les plus grandes & plus massives sont de pierres fines qui approchent des pierreries, desquelles mesme il y a vn grand nombre autour du lieu où est la Sainte Image, outre beaucoup d'autres pierreries aussi, dont elle est ornée.

Il y a deux petites Chapelles à l'entrée de celle-cy, ainsi qu'en celle de Sixte prises dans le corps mesme de l'edifice, des deux costez, lesquelles ont leur entrée & porte particuliere: l'vne est de S. Charles Borromée ( duquel il y a vne coste ) & l'autre de Ste Françoisse Romaine, ( dont il y a quelque chose de ses habits ) tous deux canonisez par Paul V. Fondateur de cette admirable Chapelle : Il y a sur chacune deses deux Chapelles deux Chœurs pour placer des Musiciens, lesquels ont au dedans de la grande des balustres & des ialousies.

Le grand Autel n'est pas icy au milieu de la Chapelle, comme en celle de Sixte, où est le S. Sacrement, mais il est contre la face du fonds, où est au dessus la Ste Image de la Vierge, dans vne niche quarrée fort profonde ; laquelle se

## Ste MARIE-MAGIEVRE. 327

me & s'ouvre selon les diuers iours. Le Pape Paul V. (comme il est dit en la Bulle de l'Erection de cette Chapelle) la fit transporter en ce lieu par vne solennelle Procession hors l'Eglise, luy estant present, en l'un des Chœurs, qui sont sur les petites Chapelles, l'an huit de son Pontificat, qui fut l'an mil six cens treize le 27. Ianuier, iour de S. Chrysostome. Il ne se peut rien veoir de plus magnifique de plus maiestueux, & de plus riche que l'architecture & les ornemens de ce grand Autel, duquel l'Architecte fut Pompée Targoni Romain, Architecte & Ingenieur. Il y a quatre grandes Colomnes canelées de jaspe Oriental, ornées de metal doré, ainsi que le reste de l'architecture, & enrichies de pierres d'agathes de grand prix. Le fonds de cette Architecture, au milieu duquel est la niche où est la sainte Image, est tout d'une pierre precieuse qu'ils appellent *Lapis lazuli Oriental*, de la couleur des Turquoises, & qui a de petites veines d'or, sur laquelle il y a diuers ornemens, & quantité de pierreries fines, qui font vne ceinture à la niche, autour de laquelle il y a des Anges de metal doré, outre deux autres plus grands qui sont aux costez. Tous les ouvrages de peintures qui ornent cette Chapelle dans des compartiments, & en diuers autres lieux, sont d'excellents hommes. La Sacristie, qui est à vn des costez, a vn Tresor d'argenterie de Reliquaires, enrichis de pierreries, où il y a de notables Reliques, & d'autres pieces rares pour l'ornement de l'Autel, tout à fait digne d'estre veu avec admiration.

La fondation de Paul V. pour le service de cette Chapelle est d'un Prieur, douze Chapelains, dont l'un est Sacristain, & un autre Camerier, c'est à dire, Receveur; quatre Clercs; d'un Corps de Musique, & plusieurs autres Officiers, lesquels sont sous la jurisdiction & protection d'un Cardinal, comme on void.

Comme on void par la Bulle de l'Erection de cette Chapelle, qui est dans le Bullaire, par laquelle il en donne le Iuspatronat à ceux de sa famille. Je n'ay point remarqué dans cette Bulle qu'il y soit parlé d'une solennelle consecration, & Dedicace de cette Chapelle, ainsi que Sixte parle en la Bulle de celle qui se fit de la sienne. Je croy neantmoins que Paul aura fait faire la mesme chose pour le regard de la sienne. Je ne sçay point qu'elle soit dédiée à aucun mystere particulier de la Vierge, sous le nom de laquelle il semble qu'elle soit simplement dédiée pour l'honneur & le culte de son Image, qui y fut transportée le 27. Janvier, comme nous auons dit. Mais le Pape Paul par la mesme Bulle, ordonne qu'on fasse en cette Chapelle la feste de cette translation tous les ans, le dernier Dimanche de ce mesme mois. Il fit faire aussi auprès de cette Chapelle en dehors une sepulture pour ses parens.



## CHAPITRE VI.

### *Des Reliques de cette Eglise.*



**N**OUS ne repetetons rien icy de ce que nous auons dit aux deux Chapitres precedens, de la Cresche de N. S. de l'Image de la Vierge, & de plusieurs autres Reliques. Celles dont nous auons à parler, sont, ou dans deux Tabernacles qui sont sur les deux Autels qu'on void chacun d'un costé près des degrez par lesquels de la grande Nef on va au grand Autel, ou bien en la Sacristie, d'où on les peut apporter à l'un de ces deux Tabernacles, aux iours auxquels on monstre toutes les Reliques au Peuple ( y ayant vn Chanoine, ou quelque autre de l'Eglise, qui les tenants de ce lieu les fait voir, & vn Chantre ou Ecclesiastique, qui dit tout haut à chaque Relique quelle elle est) ou elles sont en quelqu'autre lieu de l'Eglise connu, ou bien en quelqu'un qu'on ne sçait pas précisément. Les anciens Chrestiens mettoient quelquefois les Corps Saints en des lieux fort secrets, de peur qu'en quelques occurrences ils ne fussent enleuez.

Le Berceau de Nostre-Seigneur serient dans vn de ces deux Tabernacles que nous auons dit. Ce sont cinq petits ais d'iceluy, accommodez

ensemble en façon de Berceau ; Cela est dans vn riche Reliquaire donné par le Roy d'Espagne Philippe III. Ceux qui parlent des Reliques de cette Eglise, disent qu'il y a aussi de la paille de la sainte Crèche, & quelque chose des linges ou linges dont la Ste Vierge enuolopa Nôtre Seigneur. Il se peut faire que cela soit avec le Berceau, ou mesme dedans.

Le corps de S. Mathias Apostre est sous le grand Autel, derriere lequel il y a vne petite fenestre par laquelle, comme ie croy, on void son sepulchre. Neantmoins il me semble que son Chef est dans vn Reliquaire qui se met au iour de sa feste sur cét Autel. Le Martyrologe nous assure que le corps de S. Hierôme Docteur de l'Eglise, est aussi à Ste Marie Maieure. On ne sçait pas neantmoins precisément la place où il est, on tient seulement qu'il est vers le lieu où estoit l'ancienne Chapelle de la Crèche, qui a esté transportée à la Chapelle de Sixte, comme en vn lieu bien conuenable, puis qu'il auoit vestu & estoit mort à Bethleem près l'Eglise où est la Chapelle du lieu de la mesme Ste Cresche, où il eut en suite sa sepulture à cause de la deuotion qu'il auoit pour ce saint Lieu. Le Martyrologe fait mention de sa translation en cette Eglise le neuuiesme May, comme aussi au iour de sa Feste le trentième Septembre : On croit que ce fut vers l'an six cens qu'il fut transporté, à cause de quelques guerres qui furent en ces quartiers où il estoit. Outre le Martyrologe, il y a encore vne ancienne Inscription en la Tribune de cette Eglise, qui témoigne que son corps y est

com-

# Ste MARIE MAIEVRE. 401

comme aussi ceux de S. Mathieu, & de deux saintes Vierges Romula & Redempta, desquelles S. Gregoire parle en ses Dialogues, liu. 4. c. 15. Le mesme Martyrologe au 19. Iuillet, & quelques anciens monuments de cette Eglise témoignent aussi que le corps de S. Epaphra Euesque & Martyr y est: c'est celuy que S. Paul fit Euesque de Colosses, où il souffrit le Martyre: Il l'appelle escriuant aux Colossenses *Concyprium*, son compagnon de prison.

Il y a encore à Ste Marie Maieure quelque chose du prepuce de Nostre Seigneur, vn bras de S. Luc, dont il peignit la Ste Image de la Vierge, lequel S. Gregoire le Grand, avant qu'il fut Pape, estant seulement Cardinal, apporta de Constantinople, où il auoit esté enuoyé par le Pape Pelage second, Legat à l'Empereur Tibere II. l'an cinq cens soixante-trois. Il en apporta aussi la Teste de S. Luc, laquelle est à S. Pierre. On conserue encore à Ste Marie Maieure le Chef de Ste Bibiane, c'est à dire, comme ie croy, de Ste Bibiane Vierge & Martyre, dont la feste se fait le second Decembre, car l'Eglise où est son corps, qui est près de Ste Marie Maieure, en dépend comme nous dirons. Il y a aussi quelque chose du chef de S. Martellin Pape, vn bras de S. Marthit Apôtre, & plusieurs autres Reliques de corps saints. On y conserue aussi vne Estole de S. Hierosme, & vne Tunicelle, vne Erole, & vn manipule de S. Thomas Euesque de Cantorbie.

D a

## CHAP. VII.

*De quelques choses memorables arrivées  
en cette Eglise.*



Quelques Auteurs remarquent que S. Gregoire le Grand celebrant la Messe à Ste Marie Maieure vn iour de Pasques, quand il vint à dire ces paroles; *Pax Domini sit semper vobiscum*. On entendit des Anges luy respondre: *Et cum Spiritu tuo*: Ces Auteurs adioustent que depuis, lors que les Papes celebrent solennellement la Messe Pontificale en cette mesme Eglise, selon les Ceremoniaux, le Chœur ne luy respond point ces mesmes paroles. Je ne sçay pas si cela s'observeroit maintenant, car les Papes n'y disent point de Messe Pontificale: Ils y disent bien la Messe basse à quelques iours de deuotion, & à celuy de l'Assomption, apres l'auoir dite en leur Chapelle secreete, ils y vont tenir Chapelle, c'est à dire, comme nous auons dit ailleurs, assister avec les Cardinaux à vne Messe haute chantée par vn Cardinal, ou vn Euesque. Et ie n'ay point remarqué aussi dans le Ceremonial des fonctions Papales dont on se

## Ste MARIE MAIEVRE. 403

fert maintenant , qu'il y soit parlé de cette Cere-  
monie.

La sainte Vierge fit paroistre sa particuliere  
protection dans ceste Eglise en la personne de S.  
Martin Pape vers l'an six cens cinquante : Car y  
ayant eu vne detestable conspiration contre luy  
pour le tuer pendant qu'il donneroit la sainte  
Communion , celuy qui deuoit executer cela  
deuint aueugle au moment qu'il le voulut faire,  
Ce miracle fut cause de sa conuersion & de la re-  
conciliation de celuy de qui il auoit l'ordre, avec  
le saint Pape.

Beda qui vécut vers l'an sept cents ; Pierre  
de Clugny, qui fut vers l'an onze cens ; & les  
Autheurs modernes apres eux, rapportent vne au-  
tre chose bien notable qui arriuoit autrefois en  
cette Eglise. C'est que les Romains lesquels  
auoient vne particuliere deuotion à la feste de  
l'Assomption , & la celebroident avec vne tres-  
grande solemnité, y portoient la veille de grands  
Cierges, qui s'allumoient le soir, & demeuroident  
allumez tout le tour de la feste ; & apres cela on  
les trouuoit du mesme poids qu'ils estoient, ayant  
esté apportez. Pierre de Clugny assure que ce  
miracle arriuoit encore de son temps. Et Beda  
remarque qu'on escriuoit sur ces cierges les an-  
nées courantes.

Il se faisoit autrefois en cette mesme so-  
lemnité de l'Assomptiō vne tres-solemnelle pro-  
cession qui venoit de S. Iean à sainte Marie Ma-  
ieure, où l'on portoit cette celebre Image de  
Nostre Seigneur, dont nous auons parlé en la se-  
ction de l'Eglise de S. Iean de Latran.

D d ij



Cette Procession fut instituée il y a environ huit cent cinquante ans par le Pape Leon IV. & n'a cessé de se faire que depuis environ quatre-vingts ans. L'occasion que ce saint Pape eut de cela, fut celle que rapporte Anastase en sa vie. A sçavoir que par vne semblable, il déliura Rome de l'infection & des maux que luy faisoit vn monstrueux dragon engendré de corruption. Il estoit dans vne caverne d'un Rocher qui est vers le quartier de Ste Marie Maieure, où est l'Eglise de Ste Luce, dire du Rocher, où estoit autrefois la maison d'Orphée, & d'où ce pernicieux animal tüoit les passans de son souffle.

Les Papes auoient de cōstumé autrefois de celebrer la Messe de My-nuit, qui est la premiere du iour de Noël à Ste Marie Maieure en la Chapelle de la sainte Crèche: La seconde du point du iour, en laquelle on fait memoire de S. Anastasie Martyre, à l'Eglise de cette Sainte, qui est vn Tiltre de Cardinal Prestre; Et la Troisième du iour dans Ste Maieure, où ils la celebrent encore le iour de Pasques, y venant avec vne solennelle procession; & ils y venoient aussi avec la mesme solemnité aux principales festes de la Vierge.

Cen'est pas aussi vne petite gloire à cette Eglise qu'elle ait eu pour Cardinal Archipreste saint Charle Borromée, & qu'il y ait esté fait Prestre par le Cardinal Federic Cesis; & enfin qu'il y ait fait des Exhortations Chrestiennes, estant encore ieune Cardinal, pour s'exercer & préparer à la predication.

## CHAPITRE VIII.

*De quelques choses notables qui se voyent  
en cette Eglise.*



A Sepulture de Nicolas IV. Pape, d'une grande pieté & doctrine, lequel mourut l'an mil deux cens norante-deux, cinquiesme de son Pontificat, se void contre vn mur près du grand Autel. Elle est de marbre, & d'une structure belle & magnifique, & avec plusieurs Statuës, Celle qui le represente est assise donnant la benediction. Il estoit de l'Ordre de S. François. Sixte V. du mesme Ordre, lors qu'il n'estoit encore que Cardinal, voyant qu'il n'auoit qu'un Sepulchre si simple, qu'à peine le remarquoit-on, par vne semblable pieté, & generosité, que celle dont il fit commencer aussi sa magnifique Chapelle en cette Eglise, auant que d'estre Pape, luy fit faire cette sepulture à ce grand Pape, avec vne Eptaphe qui contient les grandes choses qu'il fit pour la gloire de Dieu & le bien de l'Eglise, & qui finit par cét Eloge: *Tandem iustitia & Religione orbem terra moderatus, magna sanctitatis opinione obiit.* Il fit plusieurs choses pour la decoration

de cette Eglise, comme nous l'auons remarqué.

Il y a à l'entrée de l'Eglise à main gauche contre le mur vn fort beau sepulchre de porphyre qu'on dit estre celuy de Iean Patrice fondateur, comme nous auons dit, de cette Eglise: Et tout aupres on void vn grand Tableau peint à huile où est représentée la resurreccion du Lazare, qui est vn rare ouurage de cét excellent & celebre peintre Hierôme Mutian, lequel ordonna par son Testament qu'il seroit mis en ce lieu.

A l'opposite il y a vne Inscription notable en façon d'Epitaphe, que les Chanoines y ont fait mettre pour vn insigne monument de la fondation que fit le grand Cardinal Toled de Iesuire, de plusieurs Chapellains pour le seruice de la Sainte Vierge à l'Autel où estoit autrefois son Image, outre plusieurs presents qu'il y fit. Les Chapellains, appelez les Chapellains Toletans, ou de Toled, s'acquittent de leurs obligations en la Chapelle de Paul V. où est maintenant la mesme Image.

Dans le lieu qui sert de vestibule à la grande Sacristie des Chanoines, que fit faire, comme nous auons dit. Paul V. & aussi à leur petit Chœur, il y a à main gauche sur vn pied d'étail de marbre vne grande Statue de bronze de ce Pape signalé bien fauteur de cette insigne Eglise, & de son illustre Chapitre. Elle le represente assis, & donnant la benediction: C'est vn ouurage de Paul Iean Quirico.

De l'autre costé on void le monument d'vn Ambassadeur de Congo, fait par le Cheualier Iean Laurent Bernino. Il y a aussi dans l'Eglise plu-

seurs autres monuments de Cardinaux, & personnes Illustres.

Hors l'Eglise sous le Portique, il y a vn ancien sepulchre des premiers Chrestiens, lequel estoit chez le Cheualier Gualdi, lequel est fort curieux de la conseruation des choses anciennes. Il le fit transporter en celieu l'an mil six cens trente-deux, pour y estre veu & conseruë plus dignement.

## CHAP. IX.

### *De la Colonne qui est deuant cette Eglise.*



ANS la place qui est derrière Ste Marie Maieure, il y a vne Aiguille ou Obelisque, qui est vne des quatre que Sixte V. dedia à la Croix, comme nous auons dit en traitant de celle qui est dans sa place de S. Pierre : Mais d'au-

tant que ce que nous en auôs dit là, entant qu'elle est cōsacrée à la Ste Croix, suffit pour représenter les autres considérées de cette sorte, nous ne dirôs rien dauantage de celle cy, non plus que des deux autres, que dans le second Liure où nous traitâ-

**Dd iiii**

des Antiquitez profanes, & aussi des Obeliques en general, & de celles-cy en particulier.

Cen'estoit pas aller à la pieté de Paul V. & à la veneration vers la Ste Vierge, que de luy auoir fait edifier cet incomparable Chapelle en son Eglise, dont nous auons fait la description, s'il ne luy eut encores fait éleuer dans la place qui est deuant la même Eglise vne Colonne d'vne admirable hauteur pour soutenir son Image, & l'exposer à la veüe & au culte des fideles au milieu de l'enceinte de Rome.

Cette superbe & maiestueuse Colonne cannelée & d'ordre Corinthien & qui paroist le marbre blanc, estoit dans l'ancien Temple de la paix, duquel nous parlerons au second Liure, assez loin de cette Eglise; néanmoins, nonobstant sa prodigieuse grandeur Paul V. la fit transporter par la conduite de Charles Maderne Lombard Architecte de la Fabrique de S. Pierre, l'an mil six cents quatre-vingt. Elle fut mise sur vn pied d'estail de marbre. Ce Pape fit mettre dessus vne grande Statue de la Vierge tenant son fils de bronze doré, laquelle a la face tournée vers l'Eglise, & ceux qui en sont. Elle est soutenue de deux Dragons, & de deux Aigles de pareille matiere, qui sont sur le pied d'estail, & representent les armes de ce Pape. Mais le Dragon semble y estre bien à propos, pour signifier que la Ste Vierge par la puissance de son fils, a terrazé le royaume du dragon infernal. Le pied de cette magnifique Colonne est encore enrichy & orné d'vne belle fontaine. Le modele de la statue de la Vierge fut fait par vn François appelle Guil-

lume, & le jet est de Dominique Forreri Romain. Il y a quelques vers sur les faces des deux costez du pied d'estail, & sur celle de devant cette Inscription :

*Paulus V. Pontifex Maximus Columnam  
veteris magnificentia monumentam, in-  
formi situ obductam, neglectamque; ex  
immanibus Templi ruinis, quod Vespas-  
ianus Aug. actio de Iudeis triumpho, &  
Reipublica statu confirmato, paci dicaue-  
rat, in hanc splendidissimam sedem ad  
Ecclesia Liberiana, decorem augendum,  
sua iussa exportatam, & pristino nitore  
refectam, Beatissima Virgini, ex cuius  
visceribus Princeps vere pacis genitus  
est donum dedit, eamque eius statuam,  
cui fastigio imposuit. Anno Domini  
M. D. C. X. I V. Pontif. I X.*

Heureuse Colonne, laquelle apres avoir de-  
meuré par tant de siecles dans les ruines du Tem-  
ple prophane d'une fausse deité, que les Infideles  
adoroient sous le nom de la Paix, a esté destinée  
à un usage si saint, si noble, & si glorieux, que de  
soutenir l'Image sacrée de la Mere du vray Dieu,  
du Prince de la Paix, & du Roy pacifique, laquelle  
en tient la figure entre les bras. Cette belle Ima-  
ge a la face tournée vers le frontispice de cette  
Eglise, & regarde ceux qui en sortent comme be-  
nissant leur deuotion. Mais la Colonne sur la-

quelle elle est, est si haute, & le lieu de sa situation si élevé, qu'elle regarde aussi du milieu de l'enceinte de Rome Chrestienne, les quartiers qui en sont plus habitez, comme pour l'asseurer de la protection de la puissante Mediatrice des Chrestiens qu'elle represente; & elle se detourne de ceux lesquels sont maintenant deserts, qui sont du costé opposé, & furent autrefois habitez par les Idolatres pour témoigner son auersion de leur faux culte. Il semble encore que d'un lieu si eminent cette sainte Image adresse & invite à venir visiter son Eglise. Et puis qu'elle est toute éclatante d'or, elle est comme vn phare brillant de lumiere qui sert de guide à ce Port de Bonne Esperance. O grande Protectrice des Chrestiens, & Refuge des pecheurs, puis que nous ayons comparé ce saint Temple où vous presidez à vne forteresse qui leur sert d'asyle, nous pouuons bien comparer cette grande & haute Colonne qui est deuant, & soutient & fait paroistre vostre Image avec tant d'éclat, & de Maiesté, à la tour fauorable d'un phare heureux & désiré, qui fait reuiure les esperances de ceux qui durant vne obscure nuit se voyoient exposez au peril eminent d'une effroyable tempeste. Comme vostre Image sacrée regarde les fideles de dessus cette auguste Colonne d'un Temple des Infideles dédié à vne paix imaginaire; Regardez-les aussi vous-mesme de vostre Trône glorieux, pour leur en obtenir vne véritable; Regardez, regardez, Mer de Misericorde, cette Mer des miseres d'une guerre sanglante, lesquelles depuis tant d'années, par vn iuste chastiment de nos pechez,

## Ste MARIE MAIEVRE. 411

vont inondant toute l'Europe. L'orage en est si furieux, qu'il menace de nous abysmer, si vous ne nous obtenez la grace d'une vraie penitence pour appaiser l'ire du Dieu des Armées. Faites changer ce siècle de fer & de diuision en un siècle d'or & d'union entre les Princes Chrétiens, afin qu'ils conspirent à estendre & faire florir le Royaume de vostre fils. Esperant cela de vostre bonté, nous nous refugions sous votre protection, sainte Mere de Dieu. Ne rejettez pas nos prieres dans nos necessitez; mais deliurez-nous tousiours de toute sorte de perils, Vierge glorieuse & benite.





## CHAP. X.

*Des Eglises qui sont au quartier de Ste Marie Maieure.**S. Antoine.*

N sortant de sainte Marie Maieure, on rencontre tout aupres à main gauche l'Eglise de S. Antoine, avec la Maison & l'Hospital des Religieux François de l'Ordre de S. Antoine, dont le General est l'Abbé de S. An-

thoine de Vienne en Dauphiné, qui y tient vn Prieur, ou Vicaire, & quelque nombre de Religieux, tous François, n'y en pouuant, comme ie croy, auoir d'autres. Il y auoit anciennement en ce lieu vn Temple des Gentils dedié, selon quelques-uns, à Diane, que S. Simplicius Pape dedia à S. André vers l'an quatre cens soixante-sept: On void encore cét edifice entre cette Eglise de S. Antoine, & son Hospital. On l'appelloit lors l'Eglise de S. André *in Barbara*. Et il y auoit aussi vn Monastere & vn Hospital pour les Pelerins, où l'on tient que S. François s'estoit re-

tiré lors que le Pape Innocent Troisième, apres l'auoir renuoyé, faisant difficulté d'établir son Ordre, le fit chercher & appeller, en suite d'une vision qu'il eut, rapportée en la vie de ce Saint. Il est vray que S. Bonaventure parlant de cela, appelle l'Hospital où il se retira l'Hospital de S. Anthoine, & neantmoins cette Eglise de S. Antoine n'estoit point encore faite du temps de S. François, mais on tient qu'il l'a appellé du nom qu'il auoit lors qu'il escriuoit; car il ne mourut qu'en l'an mil deux cens septante-quatre, & cette Eglise de S. Anthoine fut bastie en mil deux cens cinquante-neuf. Ce fut par vn leg du Cardinal Pierre Capocchi Romain, qui a la sepulture dans sainte Marie Maieure, qu'elle fut bastie, & l'ancien Hospital réparé; & qu'on y fit venir quelques-uns de ceux de cet Ordre. Et leur Hospital sert pour les personnes incommodées de quelques maux.

### *Sainte Bibiane.*

Cette Eglise dépend de Ste Marie Maieure, dont elle est assez près audelà de S. Antoine, près du lieu, où estoit le Palais Licinian. Elle est dédiée à S. Bibiane Vierge, & Martyre, dont la maison estoit en ce lieu, l'Eglise fait la feste de cette sainte le second Decembre. Il y a en ce même lieu vn ancien Cimetiere, dit de S. Anastase Pape, où on tient qu'on a donné sepulture, a beaucoup de Martyrs. On appelloit ce quartier *ad Vrsam Pileatum*, à cause de

la figure d'un Ours couuert d'un drapeau qui s'y voyoit. Selon quelques-vns cette Eglise fut bâtie par S. Simplicius Pape, au mesme temps qu'il bastit celle de S. André, dont nous venons de parler, à sçauoir l'an quatre cens soixante-sept. Mais selon d'autres il est plus probable qu'il la repara & agrandit seulement, & qu'elle fut bâtie plus de cent ans auant luy par vne Dame Romaine appelée Olimpiane, parente de Ste Bibiane. Elle fut réparée par Honorius l'an mil deux cens seize, & de nostre temps Urbain VIII. qui estoit particulieremēt deuot vers cette Sainte, la fit reparer en sorte, qu'encore qu'elle soit petite, elle est neantmoins fort agreable. En faisant cette reparation on decouurit le corps de la Sainte, & ceux de sainte Daphrose qui estoit sa Mere, & sainte Demetria sa sœur, auxquelles elle auoit donné sepulture en sa propre maison, où est cette Eglise: Ils furent tous mis sous le grand Autel. On void en cette Eglise vne Colonne à laquelle on tient que Ste Bibiane fut liée. Aussi il est dit dans les Leçons de son Office qu'elle fut liée & fouettée à vne Colonne. Je croy que le chef de Ste Bibiane, qui est à Ste Marie Maieure, comme nous l'auons dit, est celuy de celle-cy, & mesme qu'on l'apporte en cette Eglise le iour de sa feste, en laquelle il y a grand concours & deuotion vers cette grande Sainte.

*Sainte Praxede.*

EN sortant de sainte Marie Maioure, on a tout auprès à main droite cette ancienne & insigne Eglise, qui est vn Tiltre de Cardinal Prestre, & Paroisse, où il y a des Religieux de Saint Iean Gualbert. La maison paternelle de Sainte Praxede estoit en ce lieu, & s'estendoit iusques où est l'Eglise de Sainte Potentiane, laquelle est derriere sainte Marie Maioure; car c'estoit vn grand Palais de S. Pudens pere de ces deux saintes Vierges, qui estoit Senateur Romain, personne fort illustre, & lequel receut le premier S. Pierre chez luy, lors qu'il alla prescher l'Euangile à Rome, & les saintes assemblees des premiers Chrestiens se faisoient en cette sienne maison. Cette Eglise est assez grande, & fort ancienne, car il en est parlé au premier Synode Romain qui se fit sous le Pape Symmachus, vers l'an cinq cens. Mais son ancienneté passe bien au delà, puis que dans les Actes de la vie de Ste Praxede, qu'on tient qu'escriuit vn bon Prestre appellé Pasteur, lequel luy donna la sepulture l'an cent soixante-quatre, auquel elle mourut; il en est parlé sous le nom de Tiltre, qui est celuy qui se donna aux premieres Eglises pour les raisons que nous auons dites en nostre Introduction, & qui est demeuré à present aux seules Eglises soumises à quelque Cardinal, ainsi que l'est celle-cy. Ainsi on edifia vne Eglise à Ste Praxede, fort peu de temps apres sa mort; car cét Autheur des Actes de sa vie les escriuit vers l'an

cent-soixante-sept: il estoit frere du Pape Saint Pie premier; Et comme il y a tres-grande apparence la mesme que celui dont il est fait memoire, comme de Saint dans le Martyrologe, au vingt-sixieme Juillet, où il est dit que l'Eglise de Ste Potentiane, sœur de Ste Praxede, fut appelée de son nom le Tiltre de Pasteur: Nous en parlerons en suite de celle-cy. Ce nom peut estre fut donné à l'Eglise de Ste Potentiane, ou parce qu'il eut le soin de la faire bastir, ou pour quelque autre raison. Neantmoins le premier bastiment de cette Eglise de sainte Praxede n'estoit pas grand comme celui qui se void maintenant. Il y a bien apparence que ce fut le Pape S. Pie qui la fit edifier.

Le Pape S. Paschal vers l'an huit cens dix-sept la renouela entierement, & bastit ainsi qu'elle se void, & y fonda vn Monastere pour des Religieux Grecs. Mais de plusieurs Chapelles qu'il y fit faire, il n'en reste que celle de S. Zenon Martyr, en laquelle il mit son corps avec celui de S. Valentin, aussi Martyr, desquels il est fait memoire dans le Martyrologe au quatorzieme-Février, & ceux aussi de beaucoup d'autres Saints. Il l'a fit orner de Mosaïque qui s'y voit encore. Cette Chapelle est fort considerable & celebre, non seulement pour cela, mais aussi pour plusieurs autres choses. Elle fut appelée Jardin du Paradis, & sainte Marthe deliure nous des peines d'enfer (de qu'il faut entendre du Purgatoire) à cause d'une ancienne Image qui s'y void, & de la vision laquelle y eut le mesme S. Paschal y disant la Messe pour vn sien Neveu mort.

## Ste MARIE MATEVRE. 417

mort, duquel il veit l'ame portée au Ciel par la Ste Vierge, par vne fenestre qui est au dessus de l'Antel, de laquelle vision il y a vne Inscription. Mais ce qui s'y void de plus considerable, c'est la Colonne de la Flagellation de Nostre Seigneur. Elle est dans vne Grôte ou concavité qui est dans le mur à main droite, où il y a vne lampe ardente, & on la void par vne grille qui est deuant. Plusieurs pensent qu'elle n'est pas entiere, parce qu'elle n'est haute que d'environ deux pieds. Mais il y a vne Inscription dans la Chapelle, peinte sur le mur qui declare qu'elle est entiere, & que c'est celle qui estoit dans le Pretoire de Pilate, pour la flagellation des condamnez à mort auant leur supplice, selon les Loix Romaines, & qu'elle estoit ainsi petite afin qu'elle n'empeschât la flagellation de tout le corps. S. Hierôme parle d'une plus grande Colonne qui fut transportée au Portique de l'Eglise du Mont Sion. Mais plusieurs Auteurs assurent que celle-là pouuoit auoir esté prise de la Maison de Caïphe, & qu'on la conserva ainsi parce que Nostre Seigneur y auoit esté lié (& non pas fouetté) en attendant que le Conseil des Iuifs s'assembloit. Celle-cy fut apportée à Rome vers l'an mil deuxcés vingt-trois (comme le declare la mesme inscription qui est en la Chapelle) par le Cardinal Iean Colonna, Legat au Leuant d'Honorius Troisième. Elle paroist comme vn matbre gris marqueté de blanc & noir. Il y a en cette mesme Chapelle vn rare ouurage de peinture de la Flagellation de Nostre Seigneur, qui est de l'excellent Iulles Romain, contemporain, & ce me semble Disciple de Ra-

E c

phaël d'Urbain. S. Charles Borromée estant Cardinal Titulaire de cette Eglise, & demeurant tousiours en vne maison qui est ioignant, disoit de nuit son Office dans cette sainte Chapelle, & le matin la Messe. Il faisoit aussi souuent des Exhortations au peuple dans l'Eglise, pour la reparation & l'ornement de laquelle il fit beaucoup de choses; & on y conserue plusieurs choses de luy, entre lesquelles sont vn camail, & vne mitre, & il y a vne Chapelle de luy.

Le Pape S. Paschal transporta de diuers Cimetières en cette Eglise, pour estre plus dignement iusqu'à deux mil trois cens corps de saints Martyrs, lesquels sont en diuers lieux. Cette translation est représentée sur la grande Arcade. Et S. Charles Borromée estant Titulaire, fit faire deux Inscriptions de cela aux deux Portes; outre qu'il fit accommoder deux petits palcons des deux costez de l'Autel, sur lesquels on conserue quantité de Reliques qui se monstrent au peuple à certains iours. Pancirole après Vgonius dit que le corps de Ste Praxede est sous le grand Autel, comme encore celui de Ste Potentiane.

Sainte Praxede & sainte Potentiane estans fort riches, s'occupoient à assister les nouveaux Chrestiens, & à leur donner sepulture, particulièrement aux Martyrs; desquels elles recueilloient le sang, & le mettoient dās des vases qu'elles tachoient en leur maison, qui estoit, comme nous auons dit, au lieu où sont maintenant leurs Eglises. Et en toutes deux on void vne place profonde en façon de puits où elles les mettoient.

On conserue à Ste Praxede vn Image de No-

## Ste MARIE MAIEVRE. 419

Nre Seigneur d'outrage de Moïsaïque que donna S. Pierre à S. Pudens, son pieux Hoste, & pere de ces deux Saintes Vierges, où le nom de ce saint Apostre est écrit en Grec. Et à l'entrée de l'Eglise pres la grand' Porte, il y a contre le mur vne longue pierre sur laquelle Ste Praxede couchoit par austerité.

Il y a assez près de l'Eglise Ste Praxede celle des Sts VIRTUS, ET MODESTE, qui est vne Diaconie, ou Tiltre de Cardinal Diacre où l'on void vne grande pierre sur laquelle on tient par tradition que furent martyrisiez plusieurs fideles, & que c'est vne de celles que les Infideles appelloient pour cela criminelles, telle qu'une autre qui est dans les Grottes de S. Pierre, comme nous l'avons remarqué.

Et vn peu plus loin il y a l'Eglise de S. LAURENT, dit *in panis perna*, peut-estre du nom de quelque famille. C'est vn Tiltre de Cardinal Prestre, celebre par le martyre de S. Laurent, qu'il souffrit au lieu où elle est; Elle est d'un Monastere de Religieuses de l'Ordre de S. François. Elle fut consacrée par Boniface Huitième l'an mil trois cens. On y void la sepulture de Ste Brigide, ou Brigitte, Vierge d'Ecosse, dont le corps fut porté en son pays, & il en reste icy seulement vn bras; il y a vn bras de S. Laurent, & quelque partie de la grille sur laquelle il fut rosti. On y void la sepulture du Cardinal Guillaume Sirlette, tres-celebre pour sa doctrine, & pieté, & avec lequel S. Charles Borromée avoit vne estroite amitié.

Il y a assez près de celle-là vne autre Eglise

Ec ij



de S. LAURENT, dite *in Fonte*, à cause de la Fontaine miraculeuse qui v sourdit lors que ce grand Saint y estoit arresté prisonnier sous la garde d'Hypolvre, seigneur Romain, lequel il conuertit, & baptisa avec toute sa famille de l'eau de cette fontaine que Dieu fit sourdir à sa priere, & laquelle s'y void encore.

*Sainte Potentiane, ou Pudentiane.*

Cette Eglise de Ste Potentiane est derriete sainte Marie Maieure, & comme celle de sainte Praxede sa sœur, qui est deuant, elle est située au lieu où estoit la maison de S. Pudens leur pere, laquelle s'estendoit iusque-là. Car c'estoit vn Sénateur Romain fort riche & puissant, & comme remarque Baronnius, c'est vne assurée tradition que cette maison fut le lieu du premier logement à Rome du Prince des Apostres S. Pierre, & que les premiers Chrestiens s'y assembloient pour assister à la Messe, & y faire leurs prieres. Il y a mesme l'Autel sur lequel S. Pierre disoit lors la Messe c'est vn Autel de bois, car iusques à S. Sylvestre on vsoit d'Autels semblables, mais il est sous vn Autel de pierre. S. Pie Pape fit conuertir cette heureuse maison de S. Pudens en Eglise, vers l'an cent soixante, en l'honneur de Dieu, & de Ste Potentiane. Elle fut appelée le Titre ou Eglise de Pudens; on l'appella aussi le Titre de Pasteur, du nom de S. Pasteur, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au vingt-sixième Iuillet; lequel comme nous auons dit, tres-probablement, est le

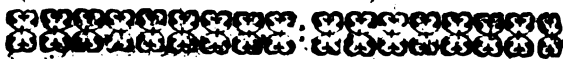
## Ste MARIE MAIEVRE. 421

même que celui qu'on tient auoir écrit les Actes de Ste Praxede, lequel estoit frere de S. Pie. Son nom pût estre donné à l'Eglise, ou parce qu'il auoit eu le soin de la faire bastir, ou pour quelque autre railon. Baronius adiouste que ce Tiltre ou Eglise de Ste Potentiane est tenue pour la plus ancienne de routes. Le Cardinal Henry Caëtan en estant Titulaire, car c'est vn Tiltre de Cardinal Prestre, l'a fait rebastir tout de neuf à la moderne. & y fit faire vne sumagnifique Chapelle, qu'elle peut tenir le premier rang après celles de Sixte Quint, & de Paul Cinquième. Il y a sa sepulture estant decedé bien-tost après; à sçauoir l'an mil cinq cens nonante-neuf.

Sainte Potentiane qui s'occupoit, comme nous auons dit, à assister les nouveaux Chrestiens, & à donner sepulture aux Martyrs, la donna en ce lieu de la maison à trois mille. Il y a encore sous terre des sales en façon de Portiques, qui estoient des Termes ou bains de Nouato, frere de Ste Potentiane, lesquels seruoient à leur famille, selon l'usage du temps, où l'on tient qu'elle la leur donnoit. Il y a aussi dans l'Eglise vne place profonde en façon de puits où elle cachoit leur sang, recueilly avec des esponges. Ce sont maintenant les Peres Feuillants qui ont cette insigne Eglise.

† † †

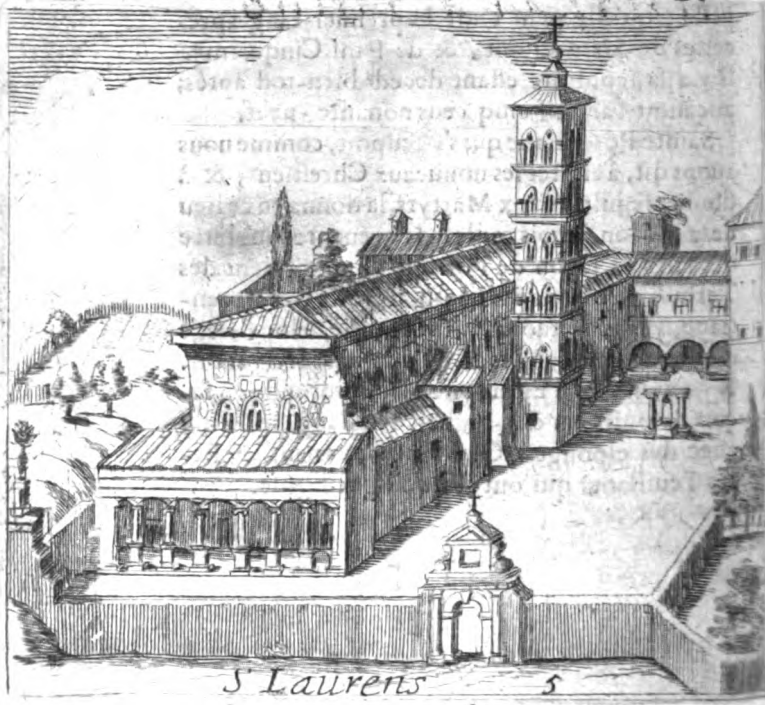
Ee iij



## SECTION SIXIÈME.

Des trois dernières des sept  
Eglises.

SAINT LAURENT.



CHAPITRE PREMIER.

*De S. Laurent dit hors les murs.*



EST icy la cinquième & dernière des Eglises qui ont le Tiltre de Patriarchales pour la raison que nous auons dite en l'Introduction, & la cinquième des sept dont nous traitons: Elle est appelée S. Laurent hors les murs, à cause qu'elle est vn peu hors la Ville, comme on peut voir dans la Carte, sur le chemin qui va à Tiuali. Ce fut Constantin qui la fit bastir vers l'an trois cens trente, ainsi que S. Iean de Lattan, & plusieurs autres, & qui luy fit plusieurs riches dons. Le lieu où elle est fut appelé le Champ Veran, peut-estre du nom de quelque famille à qui il appartenoit, ou qui auoit là aupres quelques terres; mais il appartient depuis à Ste Cyriaque, laquelle fit faire en ce lieu qui luy appartenoit vn Cimetiere souterrain pour les Chrestiens & Martyrs, qui fut appelé de son nom le Cimetiere de Cyriaque. Le corps de S. Laurent y fut porté du lieu où il auoit souf-

Ee iiij

fert le Martyre, où il a vne autre Eglise dit S. Laurent dite *in pans perna*, dont nous auôs parlé. Il y fut porté par Iustin Prestre, & Hipolite, que S. Laurent auoit conuerti avec toute sa famille, & cét Hipolite souffrit depuis le martyre, & son corps fut porté au Cimetiere de son nom, duquel on entre en celuy de Cyriaque; & mesme on tient qu'il en fait partie; & il se peut faire que son nom luy a esté donné depuis que son corps y est. Iustin y porta aussi celuy de sainte Cyriaque, laquelle mourut par le martyre, & se mit aupres de celuy de S. Laurent. Mais il a esté transporté depuis ailleurs. Enfin le mesme Iustin fut aussi Martyr, & son corps fut mis aussi aupres celuy de S. Laurent.

L'Eglise que fit bastir Constantin vers l'an trois cens trente, alloit iusques où estoit le corps de S. Laurent, & S. Syluestre, mit ce saint corps deuant l'Autel de la Tribune. Mais le Pape Pelage second vers l'an cinq cens septante-sept, fit la nouvelle Eglise, c'est à dire, la partie d'en haut où l'on monte par quelques degrez. & où est maintenant le Chœur & la Tribune. Ce Pape fut predecesseur de S. Gregoire le Grand, lequel rapporte vne chose notable qui arriva lors que ce mesme Pape voulut faire orner le lieu de la Confession, c'est à dire, vn lieu de l'Eglise auquel ou pres duquel, il y a quelque corps saint. C'est qu'on decouurit par hazard le sepulchre de S. Laurent, sans qu'on sceut précisément le lieu où il estoit. Car les fideles ysoient quelquefois comme nous l'auons desia remarqué, de cette diligence, pour tenir les corps saints en lieu plus asseuré, qu'ils

## Ste MARIE MAIEVRE. 425

les tenoient en quelque lieu secret. Or bien qu'on n'eut point touché à ce saint corps, tous ceux qui le veirent moururent dans dix iours. Le corps de S. Estienne premier martyr, (à la reserve de plusieurs Reliques qu'il y'a de luy en diuers lieux) fut mis, ayant esté transporté de Constantinople, dans ce mesme sepulchre de S. Laurent l'an cinq cens cinquante-sept, sous le Pape Pelage premier. Et le corps de S. Laurent se retirra de luy-mesme pour faire place à celui de S. Estienne. Il est fait memoire de cette Translation au Martyrologe le septième May.

Cette Eglise a trois Nefs, vne grande, & deux petites, sous lesquelles il y'a plusieurs Autels bien ornez: La grande a de chaque costé douze grosses Colonnes de marbre appellé *granito*. Le pavé est de marbre rapporté, & le lambris bien doré. Au bout de la Nef deuant les degrez de marbre par lesquels on monte, cōme nous auons dit, au Chœur, il y'a vne belle balustrade de laquelle on descend en bas à la Confession pour honorer les corps de S. Laurent, S. Estienne, & S. Justin. Il y'a en ce lieu bas vn Autel où est le S. Sacrement. Le grand Autel est au dessus, au haut des degrez du Chœur: le deuant tourné vers la Tribune où fonds de l'Eglise, ainsi que plusieurs autres dont nous auons parlé, & en auons dit la raison en l'Introduction. Il est couuert d'vn ciboire de marbre soustenu de quatre fort belles Colonnes de porphyre. On va & on descend au Cimetiere de sainte Cyriaque, où il reste encore beaucoup de corps de Saints Martyrs, par vne magnifique porte de marbre qui est

sous vne des petites Nefs.

Il y a dans le Chœur vne grande pierre de marbre sur laquelle fut mis le corps de S. Laurent, où on tient que quelques marques se sont faites par son sang & la graisse Et en quelque autre lieu on conserue vn vaisseau qui seruit pour le Baptisme qu'administra S. Laurent estant prisonnier.

On void en cette Eglise le sepulchre du Cardinal Guillaume Fiesque, Nėveu du Pape Innocent IV, lequel auoit le mesme nom de Fiesque, & estoit natif de Gennes. Honorius Troisieme de la maison des Sauelli, l'an mil deux cens seize, couronna vn Empereur de Constantinople en cette mesme Eglise: C'est vne Abbaye où il y a des Chanoines Reguliers de S. Augustin dits de S. Sauueur.



CHAPITRE II.  
DE L'EGLISE  
DE SAINTE CROIX  
*dite en Hierusalem.*



*S<sup>te</sup> Croix en hierusalem. 7.*





OVS auons traitté des cinq Eglises Patriarchales dans l'ordre qu'il semble que l'Eglise leur donne: Car nous auons donné le premier lieu à l'Eglise de S. Jean de Latran, parce qu'elle fut dédiée à Nostre Seigneur sous le Titre de Sauueur: Le second à celle de S. Pierre, parce qu'il fut, son premier Vicaire: Le Troisième à celle de S. Paul, quel Eglise ne separe iamais en l'Office Diuin de ce grand Prince des Apostres: Le quatrième à l'Eglise de Ste Marie Maieure, parce qu'encore qu'elle ne soit pas si ancienne que celle de S. Laurent, qui a le cinquième (bien que la difference de l'ancienneté ne soit que d'environ vingt-cinq ou trente ans) parce que la dignité de la tres-sainte Vierge merite cela; aussi l'Eglise la fait encore la quatrième de celles qui ont vne Porte Ste qui s'ouure l'Année du Grand Iubilé; & ceux qui traittent seulement de ces quatre lesquelles l'ont, donnent le premier ordre à l'Eglise de S. Pierre, parce que, comme ie croy, que sa Porte sainte est la premiere ouuerte par le Pape. Ainsi les Autheurs donnent quelquefois, selon leur dessein, diuers rangs aux sept Eglises, sans auoir égard à leur preeminence & dignité.

Celle de Ste Croix en Hierusalem, dont nous auons à parler, est ordinairement mise au septième lieu par ceux qui traittent des Sept Eglises, ou qui

les représentent par figures ( & nous le luy donnons aussi en celle qui est icy par sa marque, ) & le sixième à S. Sebastien, parce que, comme ie croy, que celle de S. Sebastien se visite auant celle de Ste Croix le plus souuent par ceux qui font le voyage des Sept Eglises commençants par celle de S. Pierre, qui est la plus proche des quartiers de Rome, qui sont maintenant les plus habitez ; & de là ils vont à S. Paul, puis à S. Sebastien, & à S. Jean de Latran, d'où ils vont à Ste Croix en Hierusalem, qui en est fort proche ; puis ils sortent la Ville pour aller à S. Laurent, & de S. Laurent ils vont à Ste Marie Maieure : C'est pourquoy quelques-uns la mettent au dernier rang Mais pour nous qui suiurons vne autre route, puis que nous sortons de S. Laurent, pour plusieurs raisons il me semble plus à propos de parler en suite de l'Eglise de Ste Croix, qui en est assez proche, & pardeuant laquelle il faut passer pour aller de S. Laurent à S. Sebastien, qui en est fort loing ; laissant neantmoins à ces deux Eglises leurs pretentions de Primauté, & préminence, dont ie ne iuge point.

L'Eglise de Ste Croix surnommée en Hierusalem, à cause de quantité de terre prise du Mont de Caluaire, qui y fut transportée, comme nous dirons, est entre S. Jean de Latran, & S. Laurent, ioignant les murs de la ville en dedans, & à l'extrémité du quartier appelé le Mont Celius. Ce fut l'Empereur Constantin le Grand qui la fit edifier, à la priere de Ste Helene sa Mere, vers l'an trois cens trente, vers lequel, comme nous auons dit, il fit aussi bastir celle de S. Laurent ; & il

la fit faire en l'honneur de la vraye Croix de N. S., dont la mesme Ste Helene luy auoit donné vne notable partie ( apres l'auoir fait chercher , & trouuée en Hierusalem , où elle en laissa vne autre partie ) laquelle il mit en cette mesme Eglise. Le Pape S. Syluestre la consacra. Il y auoit là vn Palais appellé le Palais Sessorien, où c'est vne tradition que Ste Helene logeoit. Il y auoit là aupres de deux Temples des Infideles , l'vn de Venus , & l'autre de Cupidon , dont on void encore quelques vestiges pres de l'entrée de l'Eglise à main gauche. De sorte que le pieux Constantin, en faisant bastir en celieu vne Eglise en l'honneur de la Sainte Croix , vengea & repara l'iniure qui luy auoit esté faite par quelques Infideles au Môt de Caluaire , où ils mirent vne Idole de Venus, pour faire perdre la memoire de cette Ste Croix. Outre la fondation , Constantin fit encor plusieurs riches dons à cette mesme Eglise.

Ste Helene fit faire vne Chapelle en vn lieu plus bas que l'Eglise, lequel est tout au fonds. On tient que c'estoit vne sienne Chambre qui estoit en ce Palais Sessorien, où nous auons dit que c'est vne Tradition qu'elle demouroit : On l'appelle la Chapelle de Ste Helene.

Outre quantité de Reliques que cette pieuse Imperatrice Ste Helene fit apporter à Rome, elle y fit aussi transporter du lieu où Nostre Seigneur fut crucifié au Mont de Caluaire quantité de Terre sainte qu'elle fit mettre en cette sienne Chapelle. C'est pour cela que la mesme Chapelle, & aussi toute l'Eglise, sont surnommées en Hierusalem. Cette Chapelle est fort magnifi-

que, ayant esté réparée & ornée par diuerſes fois & diuerſes perſonnes. Il y a maintenant trois Autels: Ste Helene eſt représentée en celuy du milieu.

Or bien que cette Eglise ne paroisse pas avec toute la magnificence dont il est croyable que Constantin la fit bastir, ainsi qu'il fit beaucoup d'autres; estant décheuë, & ayant esté ou réparée, ou rebastie en diuers temps; neantmoins il y a encore quelques marques ou vestiges de sa première splendeur. Il y a sur la grande Nef (laquelle est accompagnée de deux petites, ou de chaque costé il y a trois Autels) douze grandes Colomnes de marbre, dit *grosso*, six de chaque costé. Le pavé est orné de marbre; on monte de la Nef trois degrez pour aller à la partie d'en haut, ou croisée. Le grand Autel est au milieu sur ces degrez, & comme ie croy, tourné vers le fonds de l'Eglise où est la Tribune, ainsi qu'en d'autres anciennes Eglises, comme nous l'auons remarqué; & est couuert d'un paillon ou Tabernacle soutenu de quatre Colomnes de marbre. Le tres-saint Sacrement est conserué au fonds de la Tribune, dans vne niche fermée & ornée par dehors. Sur le haut de la mesme Tribune qui va en arcade, on void au milieu vne grande figure de Nostre Seigneur donnant la Benediction, & des deux costez des Anges, tous dans vn grand champ de fin azur d'outre-mer estoilé d'or, avec les histoires de l'Inuention & Exaltation de la Tres-sainte Croix. Tout cela est vn rare ouurage; & pour la finesse des couleurs, & pour la maniere dont il est fait, qui n'est pas neantmoins de la plus

acheuée & accomplie, telle qu'elle a esté depuis que Raphaël d'Urbain luy a donné sa dernière perfection; mais comme celle de Pierre Pemmino, qui, comme il me semble, fut son Maître, il y a environ cent cinquante ans; aussi quelques-uns estiment que c'est de quelqu'un des Disciples du même Pierre.

Aux deux costez de la Tribune sur le mur, il y a deux portes; l'une qui est à main droite, par laquelle on descend à la Chapelle de Ste Helene. & une autre par laquelle on descend à une autre Chapelle basse, qui n'est séparée de cette autre que par une grande grille ou porte de barreaux de fer. Sur ces deux portes il y a des palcons d'où l'on monstre à certains iours les Reliques prises des Sacristies qui sont derrière.

Outre une notable partie de la vraie Croix en trois morceaux, on conserue en cette insigne Eglise un des Clous dont y fut attaché N. S. Je renuoye le Lecteur à ce que nous auons dit dans nostre Histoire Chrestienne, pour resoudre la difficulté touchant le nombre de ces saints Clous, & de ce qu'on tient en auoir en plus de lieux qu'il n'y en auoit pour tenir N. S. attaché en Croix. Il y a aussi deux Espines de la Couronne; une partie de l'Eponge dont on luy donna du vinaigre & du fiel; le tiltre que Pilate fit mettre sur la Croix; le doigt dont S. Thomas toucha son sacré costé; la moitié de la Croix du bon Larron; & plusieurs autres Reliques. Quelques-uns escriuent qu'il y a aussi une Phiole où il y a du Sang de Nostre Seigneur.

Le Tiltre de la Croix de N. S. fut apporté à Rome,

Rome, ainsi qu'une partie de la même Croix, par l'ordre de Ste Helene. Il se conservoit dans une petite fenestre qui étoit sur le grand Arc de cette Eglise, lequel est sur les degrez auxquels soterminé la Nef ) fermée de brique, avec une Inscription en lettres de Mosaïque ; qui declaroient qu'il estoit là, mais si gastees par le temps, qu'à peine les pouvoit-on lire. Ainsi on ne le voyoit point iusqu'à l'an mil quatre cents nonante-deux, sous Innocent sixième ; auquel comme on faisoit quelque reparation ; on voulut aussi rafraischir ces Lettres : & les ouriers par hasard firent ouverture de cette petite fenestre, où il fut trouué dans un petit coffre de plomb. C'est une planche de bois où l'Inscription est en Hebreu, en Grec, & en Latin, comme nous l'avons plus particulièrement remarqué en la même Histoire Chrestienne.

Sous le grand Autel ; il y a dans un pretieux Sepulchre de porphyre deux corps saints, dont les noms sont, Cesarée, & Anastase.

Cette Eglise est un Titre de Cardinal où sont des Religieux de l'Ordre de Cisteaux de la Congregation de Lombardie.

On void en la Chapelle basse, qui est iointe à celle de Ste Helene, un ancien pied d'estail de marbre ( lequel fut trouué autrefois dans la vigne ou iardin du Monastere ) qu'on tient avoir seruy pour soutenir une statue de cette grande Sainte & pieuse Imperatrice, à cause d'une Inscription laquelle y est, en ces termes :

*Domina nostra FL. IV E. Helena piissima  
Augusta, Genitrici D. N. Constantini  
Maximi Victoris clementissimi semper  
Augusti, &c.*

Tout ioignant le Monastere on void encore  
vne notable partie del'Amphitheatre de Staxilius,  
& vn peu au-delà quelques vestiges de Cirque  
de l'Empereur Aurelian.





CHAP. III.  
DE L'EGLISE  
DE ST SEBASTIEN.



*S Sebastien . 6*





**I**l n'y a point de doute que cette insigne Eglise est tres-ancienne en son premier edifice, bien qu'on ne sçache pas certainement par qui elle fut premierement bastie. Il y en a qui tiennent que ce fut par Constantin; sans sçauoir toutefois sous l'Inuocation de quel saint. D'autres disent qu'elle fut bastie par vne pieuse Dame appelée Lucine, entendans, comme ie croy, celle à laquelle S. Sebastien s'apparut, & luy dit qu'elle fit transporter son corps au Cimetiere qui est sous cette Eglise, comme nous dirons; ce qu'étant, elle pourroit estre plus ancienne de quel. que peu d'années que l'Empire de Constantin, lequel comença vers l'an trois cens: & le martyre de S. Sebastien arriua vers l'an deux cens octante.

Il est vray que S. Damase Pape premier du nom vers l'an trois cent septante, fit faire vne Eglise sur le Cimetiere qui est sous cette Eglise, ainsi que remarque Bosius apres Anastase, mais il doute si ce n'en fut point quelqu'autre que celle-cy. On y void vne fort ancienne Inscription sur vne pierre de marbre, laquelle témoigne que sous le Pontificat d'Innocent I. qui comença vers l'an quatre cens, deux Prestres d'une Eglise qu'on appelloit le Titre de Bizante, firent faire quelque chose en ce lieu en l'honneur de S. Sebastien. Cette Inscription estoit autrefois contre le mur des degrez par lesquels on descendoit de l'ancienne Eglise à l'Autel de S. Sebastien, qui est maintenant dans la nouvelle, ainsi que cette même Inscription, laquelle est de cette sorte.

TEMPORIBVS SANCTI INNOCENTII  
 EPISCOPI PROCLINVS,  
 ET VRSVS PRESBB.  
 TITVLV BIZANTIS,  
 SANCTO MARTYRI  
 SEBASTIANO EX VOTO FECERVNT.

Cette Inscription donne bien à entendre que ces deux bons Prestres Proclinus & Vrsus firent quelque chose par vn vœu en l'honneur de S. Sebastien Martyr: Mais elle ne dit pas distinctement si ce fut vne Eglise, vn Autel, ou quelque autre chose.

Le Cardinal Scipion Borghese, Nèveu du Pape Paul V. ayant cette Eglise en commande, la fit rebastir tout de neuf vers l'an 1612. telle qu'elle se void maintenant d'une belle & riche structure, avec vn magnifique lambris, & son frontispice à la moderne; & il y establit les Peres Feuillans. Elle n'a qu'une Nef, mais grande, claire, & fort agreable: Il y a dans cette Nef six Autels, trois de chaque costé: Elle est separée du Chœur ou fonds de l'Eglise par vne balustrade. Le Maistre Autel est tout au fonds contre le mur. Il y a quatre grandes Colonnes de marbre vert, & vn grand Tableau peint à frais par Innocet Boulonnois, où est representé Nostre Seigneur en Croix, la Ste Vierge, & S. Jean l'Eueangeliste. A main droite en entrant dans l'Eglise, le premier Autel est celuy des Reliques, le suiuant est de sainte Françoise Romaine, & le troisieme de

S. Hierôme. Le premier à main gauche est de S. Sebastien, le suivant de S. Charles Borromée, & le troisième de S. Bernard.

Entre quantité de Reliques qui se conseruent dans des Reliquaires en cette premiere Chapelle de main droite; on void la pierre sur laquelle Nostre Seigneur laissa imprimées les plantes des sacrez pieds en vne apparition à S. Pierre près de Rome, ainsi qu'on lit en la vie de ce S. Apostre. Le lieu où elle arriua est entre cette Eglise, & la porte de la ville, qu'on appelle de S. Sebastien. Il y a vne petite Chapelle. On appelle cette Chapelle sainte Marie des Plantes estant appelée dās les Autheurs de ce nom ancien, *Sancta Maria ad passus*. Assez souuent neantmoins on l'appelle encore ce lieu, *Domine quo vadis*, à cause que Ste Pierre en cette rencontre, vīa de ces paroles, disant à N. S. *Seigneur, où allez-vous?*

Le corps de S. Sebastien repose au premier Autel de main gauche à l'opposite de cet autre, où sont les Reliques. Auant que le Cardinal Borghese eut renouellé cette Eglise, comme nous auons dit, ce saint corps estoit à vn ancien Autel, non dans l'Eglise, mais en vn lieu bas deuant l'entrée du Cimetiere qui est dessous, où il est probable qu'il fut mis dès la premiere fois qu'il fut transporté par cette pieule Lucine, à laquelle il s'apparut, puisque l'Eglise est particulièrement sur ce lieu. Mais Gregoire IV. qui fut fait Pape l'an 827. le transporta à S. Pierre, d'où il fut depuis reporté icy à son premier sepulchre, on ne sçait pas bien certainement le temps de cette dernière Translation. Il y a toutefois apparence,

## DE S. SEBASTIEN. 439

qu'elle fut faite par Honorius III. puis que l'an 1218. il fit faire & consacra solemnellement, ainsi que le témoigne vne ancienne inscription que rapporte Bosius, cét ancien Autel du lieu du Sepulchre de saint Sebastien, où ce semble il n'y en auoit point auparavant. On va en ce lieu bas où estoit cét ancien Autel par vne grande porte, & des degrez qui sont contre le nouueau, & on void en ce mesme lieu la sepulture d'une sainte Lucine; Mais comme il y eut plusieurs saintes Lucines, on ne sçait bien certainement de laquelle est cette sepulture.

Lors qu'on voulut éleuer le sepulchre de S. Sebastien pour le mettre à son nouuel Autel, qui est iustement au dessus de la place où estoit cét ancien, il arriva vne chose assez remarquable; c'est que comme on l'eut vn peu éloué, il sembla que l'Eglise croulast; ce qui causa vne telle frayeur que chacun s'enfuit: Mais vn pere Iesuite qui estoit present, rappella les Maistres Maçons pour prier Dieu; & leur dit que puis que l'entreprise estoit commandée par le Vicaire de Nostre Seigneur il n'y auoit rien à craindre; on reprit le trauail, & on éleua le sepulchre sans aucune difficulté. L'Autheur, lequel rapporte cela, qui est Seueranus, dit l'auoir appris de ceux qui estoient presents.

Du mesme costé gauche où est l'Autel de S. Sebastien aude-là des deux autres Autels qui sont en suite, & près de la balustrade qui separe le Chœur de la Nef; il y a vne grande porte par laquelle on entre dans vn passage qui on tournât va vers le derriere de l'Eglise à ce celebre & saint

Ff iiii.

Lieu appellé les Catatonibes, ou Catucombes. Il est vray que le nom de Catatombes, qui est celuy que luy donnent S. Gregoire, & les anciens Autheurs, luy est plus propre & particulier, parce que c'est vn mot Grec qui signifie ce qui est pres les tombes, ou sepultures, ainsi qu'est ce lieu, lequel est ioignant le Cymetiere dont nous parlerons; & quasi aussi bas, & mesme il y a des places d'anciennes sepultures: Mais le mot Catatombes signifie simplement vn lieu bas; C'est pourquoy ce nom semble luy auoir esté donné depuis l'autre, & comme commun tant à luy qu'au Cymetiere: Aussi par ce mot de Catatombes, on entend ordinairement tant ce lieu - cy que les Grottes du mesme Cymetiere.

Bosius qui fait la description de cét Edifice en la Rome Souërraine, estime qu'il estoit deuant l'entrée du Cimetiere de Calixte, lequel a eu encore d'autres noms, cōme nous dirons, estant presque aussi bas dās terre que ce même Cimetiere; & dit aussi que les anciens Papes s'en seruoient au lieu d'Eglise durant les persecutions. Je croy neantmoins que ce n'estoit que durāt celles qui n'estoient pas violentes, & pendant lesquelles il restoit encore quelque liberté aux fideles. Car autrement ils n'eussent pas esté en ce lieu en assurance, notamment si (cōme c'est l'opinion de quelques-uns, ainsi qu'escrit le mesme Bosius) c'estoit vn edifice des Gentils auant que les Papes l'eussent destiné au Culte de Dieu. Il y a quantité de Chapelles en des lieux plus retirez & plus secrets du Cymetiere, ou sans doute les fideles alloient pour vacquer aux exercices de la Religion, lors que

l'orage de la persécution estoit plus grand.

Cet edifice des Catacombes est comme vne grande Chapelle ronde, à laquelle on descend par derriere l'Eglise S. Sebastien, par vn Escalier qui va fort bas, & à l'opposite duquel il y en a vne autre, ( tous deux, comme ie croy, sont modernes ) Mais vers la voûte du costé de main droite, il y a vne grande ouuerture; d'où l'on peut veoir le lieu sans y descendre, & cette ouuerture est vis à vis, & tout contre vne porte, par laquelle entrent ceux qui viennent de S. Paul à S. Sebastien. Le iour venoit autrefois en ce lieu par certains soupiraux, qui estoient où on a fait vne fenestre à la moderne. A demy del'escalier qui est du costé de l'Eglise, on rencontre vn petit Oratoire, où il y a vne table de pierre qui est peut-estre vn Autel, & quelques Images de Saints peints à la Grecque, lesquelles se voyent à peine.

Au milieu de l'edifice il y a vn tres-ancien Autel de marbre, où on tenoit par tradition qu'il n'y auoit que les Papes qui peussent celebrer: mais Paul V. a dispensé sur cela. Or sous cet Autel le pavé est ouuert par vne ouuerture carrée, sur vn lieu profond en façon de puits, où les corps des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul furent quelque temps vers les premiers siecles. Il y a contre le mur de l'edifice deuant cet Autel des sieges & vne chaize aussi de marbre blanc, pour l'usage comme on tient par tradition des Papes, & de leur Clergé, dans les fonctions qu'ils faisoient en ce lieu pendant les persécutions, bien qu'ils y en ayent peu faire aussi en d'autres temps à cause de la sainteté du lieu; Car les Pa-

pes & les fideles hors les temps des persecutions n'ont pas laissé de frequenter, visiter, & orner les Cimetieres & les sepultures des Martyrs. Le Pape S. Damase, lequel, cōme nous auons dit, fit bâtir vers l'an 370. vne Eglise sur le Cimetiere qui est icy eut vn zele tout extraordinaire pour cela. Il orna ce saint lieu des Catatombes duquel nous parlons d'vne Platonie, c'est à dire, d'vne couuerture de marbre sur le mur. Et composa & y fit grauer des vers Latins en l'honneur des saints Apostres dont les corps y auoient esté durant quelque temps, comme nous auons dit. Certes on ne scauroit considerer sans des sentimens de tendresse en combien de manieres ce grand, ce bon, & ce pieux Pape fit paroistre sa deuotion vers les saints Mattyrs, & le zele qu'il auoit pour les honorer. Il faisoit chercher leurs corps, il ornoit leurs sepultures. Il leur cōposoit des Epitaphes en vers Latins, fort elegants. Et il me semble qu'il y a grande apparence que les Sepultures ouuertes & vuides qui se voyent prises dans le mur autour autour de ce lieu des Catacombes, sont de quelques Martyrs, dont il y aura fait transporter les corps ( qui auront depuis esté transportez ailleurs) comme en vn lieu plus frequenté, afin qu'ils y fussent dauantage honorez, & qu'il a pû faire cela lors qu'il y fit faire cēt ornement de marbre, dont nous venons de parler. Il dit en quelques-vns de ses vers qu'il eut volōtiers choisi sa sepulture dans le Cymetiere qui est icy ; mais que le respect qu'il auoit pour les Martyrs dōt les corps y estoient l'en retenoit. Elle luy fut neantmoins donnée dans l'Eglise qu'il fit bastir dessus.

comme nous auons dit. Mais depuis son corps fut transporté dans la Ville en vne Eglise qu'il auoit fait bastir à S. Laurent, laquelle pour cela on appella S. Laurent en Damase.

On peut voir plusieurs de ces pieux Epitaphes qu'il composa dans Baronius, & dans Bosius. Vn des plus remarquables est celuy qu'il fit en l'honneur de S. Eutichius Martyr, qu'il fit grauer sur vne grande pierre de marbre qui se void encore maintenât dans l'Eglise S. Sebastien. Bosius estime qu'elle aura esté transposée du Cimetiére lors qu'on y trouua le corps de ce glorieux Martyr, & qu'il fut transporté à cette Eglise de S. Laurent, dite en Damase, & mis avec celuy de ce grâd Pape S. Damase. Il est fait memoire de S. Eutichius dans le Martyrologe au 4. Février, en ces termes.

*Rome sancti Euthichij Martyris, qui illustre  
Martyrium consummauit, sepultusque est  
in Cæmeterio Calisti : cuius sepulchrum  
Damascus Papa versibus exornauit.*

Les Actes de son Martyre ne se trouuēt pl<sup>9</sup>, c'est pourquoy Baronius rapporte en ses Annotations sur le Martyrologe en ce iour sō Epitaphe en vers, fait par S. Damase qui en contient vne partie: Or i'estime que cette pierre de marbre sur laquelle il est graué, laquelle se voit en cette Eglise de S. Sebastien, est peut-estre le plus insigne & le plus notable monument qui soit au monde, si l'on a égard aux qualitez de celuy qui en a composé l'Epitaphe, qui est vn des plus grands & plus saints Papes qu'ait eu l'Eglise; aux merites de celuy



pour qui il a esté fait, qui est vn de ses plus illustres Martyrs, & à son ancienneté, laquelle est de plus de douze cents ans: parce que cét Epitaphe est vn peu long, & qu'il est facile de le veoir dans les Annotations de Baronius sur le Martyrologe, nous ne le rapportons point icy.

Cette Eglise de S. Sebastien est bastie sur ce celebre Cymetiere Souëttrajn, qui fut dit de Calixte à cause que S. Calixte Pape le fit repaxer & agrandir vers l'an 220. Car on ne sçait, comme remarque Bossi<sup>9</sup>, qui fut le premier qui le fit faire. Il est le plus grand & le plus celebre de tous ceux qui sont autour de Rome, ou dans son enceinte, tant à cause de son étendue, que pour le grand nôbre de Martyrs, & autres Saints, lesquels y ont eue leur sepulture. Car ces Cimetieres des premiers Chrestiens estoient des lieux secrets sous terre fort profonds, à cause de la quantité de sable, ou autre sorte de terre, qu'on en auoit tiré, qu'ils tronoioient tout faits, ou faisoient en les accroissant, pour les exercices de la Religion, pendant les persecutiôs, & pour y enterrer les morts, y faisant des Sepultures cauées dans le sable, ou la terre dure des deux costez, & les vnes sur les autres, côme nous dirons & ferons veoir plus particulièrement par vn petit traité que nous en adiousterons à la fin de celuy des Eglises, & par la figure laquelle y sera. Or celuy de Calixte sur lequel est l'Eglise S. Sebastien s'étend par diuerses grandes ruës & détours où sont diuerses Chapelles sous toute vne grande Campagne qui va vers S. Paul, & le nôbre des Martyrs lesquels y ont eu leurs sepultures, est si grand, comme nous l'auons déjà remarqué en

parlant du chemin par lequel on va de l'Eglise S. Paul au lieu de son Martyre, qui est sur cette Campagne, qu'il arrive, ainsi que le témoigne l'Inscription qui est à S. Sebastien, sur vne entrée par laquelle on y descend, à cent septante-quatre mille, outre quarante-six Papes lesquels y ont esté aussi mis. Il est vray qu'il n'y a pas de doute que de temps en temps on en a transporté ailleurs beaucoup de corps saints par l'ordre ou permission des Papes.

Ce mesme Cymetiere a divers noms dans son estendue, comme remarque Bosius, ou à cause de l'accroissement qui en a esté fait par quelqu'un dont il aura pris le nom, ou pour la sepulture de quelque celebre Martyr, ou autre Saint. La partie la plus proche de ce lieu, appelé Catacombes, dont nous auës parlé, a esté appelé le Cymetiere de S. Damase, à cause que ce saint Pape fit bastir vne Eglise dessus, comme nous auons dit en laquelle son saint corps fut premierement mis. On l'a aussi appelée quelquefois du nom des Saints Martyrs Marc & Marcellian dont les corps y estoient.

Pour empêcher que ceux qui pourroient aller trop auant dans ce vaste Cymetiere de Calixte où il y a vne infinité de détours ne s'y perdent, on l'a muré & fermé sous l'Eglise S. Sebastien, de sorte qu'on n'y va point qu'en certaines occurrences avec ordre ou permission du Pape. Néanmoins pour la satisfaction de ceux qui le desirent visiter, on en a laissé vn passage qui traaverse sous la même Eglise, lequel est public. On y va & on y descend ordinairement par vne porte & des degrez

qui sont à l'opposée de la porte, laquelle est, cōme nous auons dit, aupres de la balustrade du Chœur à main gauche, & on en sort par la porte qui est aupres de l'Autel de S. Sebastien, aussi à main gauche, par laquelle on peut aussi y descendre, & sortir par l'autre : Nous ne faisons point icy de description de ce passage public du Cymetiere, parce que nous l'auons desia faite au Chapitre IV. de nostre Introduction par les affections d'un Pelerin qui le visite, outre que nous la ferons encore plus distinctement au petit Traité des Cymetieres.

C'est, mon cher Lecteur, dans ces Grotes obscures, mais toutes saintes, que ie vous laisse pour conclure & mettre au iour cette premiere Partie de nostre premier Liure, en laquelle nous auons traité exactement des Sept principales Eglises de Rome, & de beaucoup d'autres qui en sont proches. Il est vray que selon mon premier dessein ie ne pretendois faire qu'un Volume de tout l'Ouurage que j'ay déclaré & promis par le Tiltre : mais pour plusieurs raisons il m'a semblé plus à propos d'en faire plusieurs. Tout l'Ouurage en feroit un qui excéderoit de beaucoup la grosseur d'un iuste Volume ; car il me reste encore de la matiere pour en faire deux autres d'assez raisonnable grosseur, particulièrement le second, où ie traiteray de quelques autres Eglises de Rome. Pour le Traité des Antiquitez prophanes, il n'est que bon qu'il soit à part dans un Troisième Volume. Dauantage, en publiant dès maintenant cette premiere Partie du premier Liure, ie rends mon petit trauail plus vtile, en le communiquant

plustost. Mais ce qui a beaucoup seruy à me resoudre à la publier, c'est que sa matiere fait vn ouvrage complet, en sorte que si Dieu ne me donnoit la vie, ou la santé, pour faire ce qui doit estre dans les deux autres Volumes; Ceux qui auront ce premier, se peuvent asseurer d'auoir vn ouvrage finy & acheué, qui traite des Sept principales Eglises de Rome, & d'un bon nombre d'autres qui en sont proche. Quelques Autheurs n'ont traité que des Quatre qui ont la Porte Sainte: D'autres ont semblablement traité des Cinq Patriarchales. Nous traitons de toutes celles-là en traitant des sept principales, & nous y en adioûtons beaucoup d'autres. Pour celles dont nous proposons de traiter dans vne seconde Partie de ce premier Liure, nous pourrons suivre vne semblable Methode à celle que nous auons tenuë en cette premiere. Ce sera en choisissant Sept principales & plus notables Eglises de la tres-sainte Vierge, du nombre de plus de soixante qu'il y en a dans Rome pour en traiter exactement; & à chacune de ces Sept nous en ioinurons plusieurs autres de celles qui en seront voisines, dont plusieurs pourront estre encore de la Vierge.

Au reste, mon cher Lecteur, puis que ie vous laisse en vn lieu si saint que les Grotes du Cimetiere de Calixte, qui sont sous l'Eglise de S. Sebastien, n'en partez pas, ie vous prie, sans faire quelque reflexion sur la pieté des premiers Chrétiens qui les ont fréquentées pour prendre vne forte resolution de l'imiter. Pour vous ayder à cette reflexion, ie vous renuoye à la lecture; des Affectiôs d'un Pelerin qui les visite, que nous

## 428 EGLISE S. SEBASTIEN.

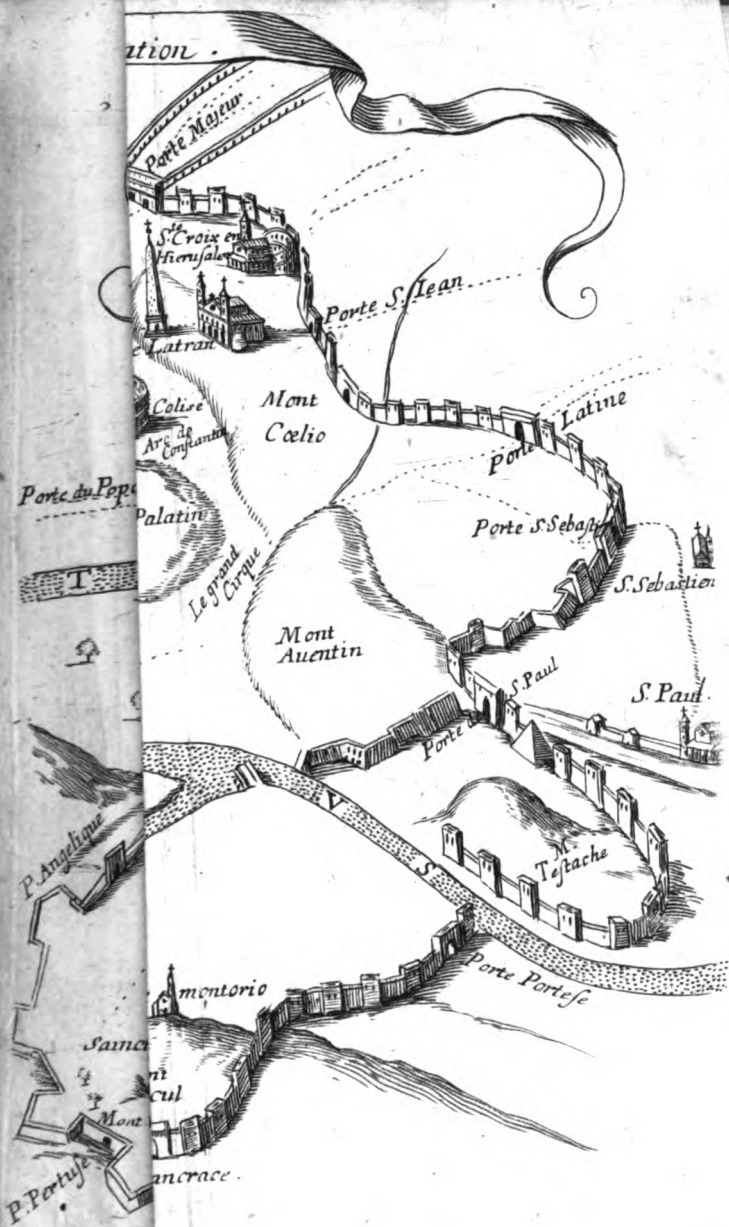
auons inferées, comme nous venons de dire, dans nostre Introduction. Je confesse franchement que ie les ay fort mal placées, & qu'elles deuroiēt estre plüstoſt en celieu, ou bien en ſuite du Traicté des Cymetieres, qui ſera à la fin du ſecond Volume. Elles ſont fort mal à propos, il eſt tres-vray, vne longue interruption de cette Introduction. Mais les premières penſées m'en eſtāt venuës lors que i'écruois le Chapitre où elles ſont, ie les voulus eſcrire là avec quelque precipitatiō. Je fais volontiers vne retractation publique de cette faute dont i'ay eſté averty, avec deſſein de la corriger à la premiere occaſion, en leur donnant vne place plus conuenable. Cependant, mon cher Lecteur, ne laiſſez pas de les lire où elles ſont. O que nous ſerions heureux, & vous & moy, ſi nous pouuions mourir dans des affections vers Nostre Seigneur, & la tres-sainte Vierge, pareilles à celles par leſquelles ce pieux Pelerin finit les ſiennes. Nous mourrions ſans doute de la mort des Juſtes, qui eſt celle qu'il ſe deſire. Demandez la pour moy, ie vous prie, comme vne grace qui eſtant la derniere de toutes, eſt auſſi la fin de toutes nos eſperances.

FIN.

† † †

nt fort mal à propos, il en  
de interruption de cette lecture  
remieres pensées m'en effrayent  
ois le Chapitre où elles sont, &  
à avec quelque précipitation, les  
retractation publique de son  
esté averty, avec dessein de leur  
ere occasion, en leur donnant  
uenable. Cependant, mais il  
ssez pas de les lire où elles se  
ions heureux, & vous & moi  
mourir dans des affections  
at, & la tres-sainte Vierge, par  
esquelles ce pieux Pelerinage  
l'ame de la









SECONDE PARTIE  
DV PREMIER LIVRE  
DES CVRIOSITEZ  
DE L'VNE ET DE L'AVTRE  
**R O M E ;**

EN LAQVELLE IL EST  
traité de Sept Notables Eglises  
qui y sont dédiées A LA TRES-  
SAINTE VIERGE , de plusieurs  
autres qui en sont proche , &  
des anciens Cemetieres souÿter-  
rains des premiers Chrestiens.



A PARIS,

Chez EDMOND COVTEROT, rue S. Jacques ;  
au bon Pasteur.

---

M. DC. LVIII.

*Avec Approbation & Privilège.*

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO



A LA TRES-SAINTE  
VIERGE  
MERE DE DIEV,  
REINE DES HOMMES  
ET DES ANGES,  
ET PROTECTRICE DE L'EGLISE  
CHRESTIENNE.



E n'est pas mon Ouurage ;  
TRES-SAINTE VIERGE,  
mais ce sont plustost les hom-  
mages des fideles que i'ay des-  
sein de vous offrir , en vous  
presentant cette description des plus an-  
ciens & des plus illustres Momumens de  
leur deuotion enuers vous. Quelle reme-  
rité seroit-ce que de faire vne offrande de si  
peu de chose que mon trauail à celle pour

A ij

## A LA VIERGE

laquelle tous les hommes ensemble n'ont rien qui puisse approcher de son merite ? Non seulement vostre incomparable dignité de MERE DE DIEU les met dans cette impuissance ; mais ils y sont encore par la grandeur infinie de vos bien-faits, puisque par celuy seul du don de vostre Fils vous les auez engagez à demeurer pour iamais dans l'ingratitude. Mais certes cette ingratitude est plus nécessaire que criminelle, car il leur est impossible de vous faire des presens assez pretieux pour dignement reconnoistre ce don qui est d'un prix infiny.

Que pourroient-ils faire de mieux dans cette nécessité, que d'auoüer leur impuissance en rendant des hommages à vos Grands ? Et quels plus grands hommages vous pourroient-ils rendre que celuy d'edifier des Temples à Dieu sous l'inuocation de vostre Nom, comme ils ont continuellement fait en vne infinité de lieux depuis la naissance de l'Eglise ? C'est ainsi qu'ils ont solennellement protesté dans tous les siècles, & dans toutes les Prouinces de la terre habitable ; que ne pouuant dignement reconnoistre vos bien-faits, ils vous reue-roient d'un culte tout particulier, & vous

## MERE DE DIEV.

reconnoissoient pour la MÈRE DV FILS DE DIEV, leur Sauueur, pour leur REINE Souueraine, & pour leur puissante PROTECTRICE.

Ce sont donc, TRES-SAINTÉ VIERGE, les hommages qui vous ont esté rendus en toutes les parties du monde, que i'vnis, comme à leur centre, à ceux que vous auez receus dans Rome, pour vous en faire vne offrande, laquelle bien qu'elle soit tres-petite au regard de vous, & en ce qu'il y a de moy, ne laisse pas d'estre grande en soy, puis qu'elle est composée de tant d'actes signalez d'vne veneration deuë à vne Majesté si eminente que celle de la MÈRE DE DIEV.

Mais ie rendray cette mesme offrande bien plus pretieuse & plus considerable s'il m'est permis de la couronner des hommages dont les Anges vous honorent dans le Ciel, vous reconnoissant pour leur REINE. Pourquoi ces bien-heureux Esprits, dont les actes sont sans doute bien plus purs & plus parfaits que ceux des hommes, ne me permettroient-ils pas de vous offrir leurs hommages avec les nostres, afin de couvrir & reparer les defauts & imperfections de ceux-cy, en y adjoustant ceux-là comme vne Couronne toute éclatante de

## A LA VIERGE

pierreries d'une inestimable valeur. Ils ont trop de zèle de votre gloire pour ne pas approuver l'intention que j'ay de le faire.

Accordez donc seulement, **GRANDE REINE DES HOMMES ET DES ANGES**, que j'ose m'approcher tout indigne que je suis d'un Trône si majestueux que le vôtre, pour mettre à vos pieds une si belle offrande. Acceptez volontiers ce présent, & l'offre que je vous fais de tous les honneurs & hommages qui vous ont été rendus, ou qui le seront à jamais en la Terre & au Ciel par les hommes & par les Anges, vous reuerans comme la **MERE DE DIEU**, & comme leur **REINE** souveraine.

Mais souvenez-vous qu'en acceptant nos soumissions, vous vous declarez nostre **PROTECTRICE**; Voyez combien ce sacré Vaisseau de l'Eglise Chrestienne a maintenant besoin de votre puissante protection dans les orages qui l'agitent. Il est vray qu'il n'en a pas besoin pour l'empêcher du naufrage; car bien que votre Fils qui en est le Chef, & qui le gouverne permette pour punir les pecheurs, & exercer la vertu des justes, qu'il soit quelquefois agité de tempestes; il ne souffrira pourtant jamais, selon sa promesse qu'il perisse. Mais c'est à

## MERE DE DIEU.

Vous en qualité de nostre **PROTECTRICE**, d'appaïser son ire, & de nous faire jouïr d'un calme fauorable qui nous donne vne plus grande liberté de publier ses loüanges & les vôtres.

Combien de fois, **MERE DE MISERICORDE**, **REFUGE DES PECHEURS**, l'Appuy & l'Esperance des Chrestiens auez vous dissipé & rendu méprisables comme la paille qu'emporte le vent, les orgueilleuses flottes que les puissances de l'Enfer conspirant à la ruine du Christianisme auoient assemblées cõtre nous, lors qu'on en voyoit avec horreur tout couuert ce vaste & dangereux element, dont vous estes la belle Estoille.

Paroïsez encore par vostre protection, **BELLE ESTOILLE DE LA MER**, dans les orages presens, paroïsez de nouveau pour les faire cesser de vostre seul regard; comme vostre Fils autrefois en fit cesser d'autres de sa seule parole. Mais cela ne doit pas suffire à vostre bonté & à nos besoins; Apparoïsez-nous encore, **CONSOLATRICE DES AFFLIGEZ**, comme vn grand Astre composé de ses douze éclatantes Estoilles, qui avec vne pompe admirable de lumiere couronnent si noblement



**A LA VIERGE MERE DE DIEV.**  
vostre auguste Chef. Cela nous sera vn  
heureux & asseuré presage , qu'apres auoir  
détourné & dissipé nos malheurs, vous vou-  
lez aussi nous consoler & nous réjouyr par  
les douces influences de vos faueurs & de  
vos graces.





## AV LECTEUR.



*N* ce *Traité* particulier de *Sept* principales *Eglises* de la *Vierge*, qui sont à *Rome*, (sans y comprendre *sainte Marie Majeure*, dont nous avons traité entre les *Eglises Patriarchales*,) nous n'avons observé aucun autre ordre que celui qui nous a semblé le plus à propos, à raison de leur quartier & situation dans *Rome*, sans égard à celui de leur ancienneté, ou dignité & préeminence. C'est pourquoy nous commençons par celle qui est dite *Nostre-Dame la Ronde*, parce qu'elle est au cœur & milieu de *Rome Moderne*.

Nous n'avons fait graver & imprimer entre les édifices de ces *Sept Eglises* de la *Vierge*,

## AV LECTEUR.

*que celui de cette première , à cause que sa structure est fort considérable. Ceux des autres n'ont rien de particulier & curieux qui les puisse faire désirer , & les frais des planches eussent rendu le Livre plus cher. Nous avons aussi fait faire & imprimer celle de la façade ou frontispice de S. Louys des François, qui est tout contre la mesme Eglise Nostre-Dame la Ronde ; non seulement parce que c'est nostre Eglise Nationale , mais encore d'autant que cette façade est une des plus belles & magnifiques pieces d'architecture moderne qui soient dans Rome. Et avant le Traité particulier des Cimetieres, il y a une figure qui represente la forme plus ordinaire des anciens Cymetieres souterrains. Dans le second Livre , outre la Carte de l'ancienne Rome , nous avons fait imprimer les figures des principales Antiquitez prophanes desquelles nous y traitons.*

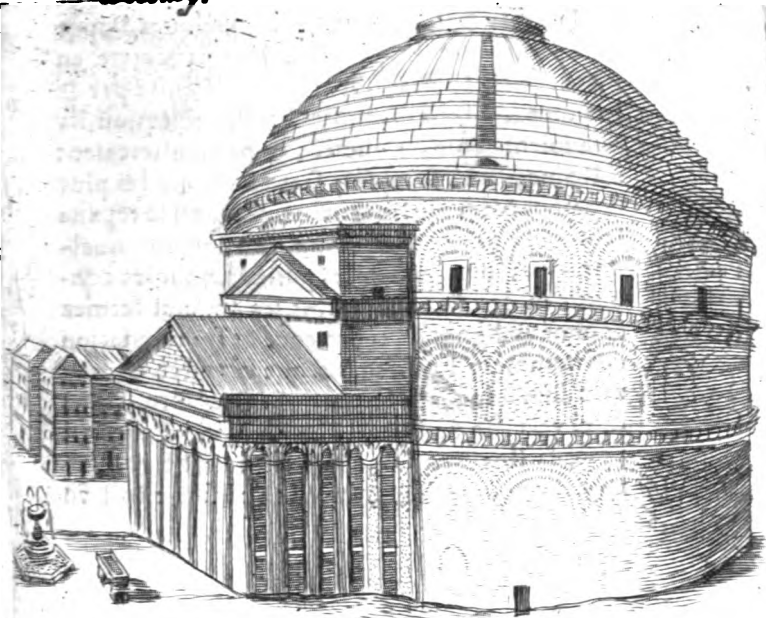




SECONDE PARTIE  
DV PREMIER LIVRE  
des Curiositez de l'une & de  
l'autre ROME.

SECTION PREMIERE.

*De l'Eglise dite NOSTRE-DAME  
LA RONDE, & des plus nota-  
bles qui sont en son quartier, ou près  
d'iceluy.*



*Le Pantheon. vulgairement la Rotonde.*

[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

## CHAPITRE PREMIER.

*L'antiquité & la forme de son edifice.*

LE zele des Chrestiens pour l'honneur & la gloire du vray Dieu, & de la vraye Religion preschée & establie par IESVS-CHRIST son Fils, fut si ardent dans les premiers siecles, que comme vn grand feu qui embrase & deuore tout ce qu'il rencontre, il consumoit & reduisoit en cendre tout ce qui auoit seruy au culte des fausses Deitez. Car ce fut ce zele, lequel authorisé par les Decrets & Constitutions de quelques Papes ou de quelques Empereurs, leur fit mettre en pieces leurs Idoles, abbatre & détruire par le feu ou par le fer dans toutes les Prouinces où ils en auoient la pleine liberté, & particulièrement à Rome, leurs Temples, sans espargner les plus superbes & les plus magnifiques. Que si le téps ne leur auoit pas encore permis d'en détruire quelques-vns; bien loin de les purifier, pour les conuertir en des lieux sacrez, ils les tenoiet fermez comme indignes de la présence & frequentation des hommes: Et il semble que cet effet de leur zele dura iusques au temps de S. Gregoire, c'est à dire, vers l'an six cens. Car ce grand Pape qui preceda Boniface IV. (lequel dédia l'Eglise de laquelle nous traitons, & dont l'edifice estoit vn

Baron.  
13. Maij  
Pancirol.

## LA RONDE.

13

Temple des faux Dieux ) seulement de trois ou quatre ans, apres auoir exhorté par ses lettres vn Roy d'Angleterre à détruire les Temples des Idoles ; Neantmoins peu de temps apres , pour quelques iustes raisons escriuant à vn Euesque il ordonna que les Temples des Idoles ne fussent point détruits, mais qu'ils fussent purifiés , & puis sanctifiés par des Reliques des Saints. Et cela seruit d'exemple pour l'auenir; particulièrement lors que le Paganisme fut tout à fait aboly. Il est vray toutefois que long-temps auparavant, & dès le temps de S. Hierôme, lequel témoigne avec combien d'ardeur on détruisoit les Temples des Idoles à Rome, L'Empereur Honorius en défendant qu'on fit des sacrifices aux faux Dieux; ordonna aussi qu'on ne détruisit plus leurs Temples, mais qu'ils fussent conseruez comme des edifices prophanes qui pouuoient seruir d'ornement à la ville.

S. Gregor.  
li. 9. Epist.  
60. & 61.

e. Hieron.  
apud Baro.  
13. Maij.

Cela fut cause que celuy qu'on appelloit Pantheon, ou Temple de tous les Dieux, ( qui est maintenant l'Eglise dont nous auons à traiter) lequel estoit vn des plus considerables en son architecture, ne fut point détruit, mais il demeura toutefois fermé iusqu'à ce qu'il fut purifié, & dédié à Dieu ainsi que nous dirôs. Il en est de même de quelques autres edifices plus petits dédiés aux faux Dieux, lesquels n'ayans pas esté démolis se voyent encore maintenant, comme nous le remarquerons, conuertis en des lieux consacrez au vray Dieu. Neantmoins ie suis volontiers du sentiment du grand & pieux Baronius, qui tient que ce fut aussi par vne prouidence particuliere de

Dieu , que ce superbe & magnifique Pantheon des Idolatres fut conserué en son entier ; afin qu'estant dedié au vray Dieu il fut dans Rome, qui est le plus élevé Theatre du Monde, vn insigne & perpetuel monument de l'extermination de l'Idolatrie , & du triomphe des Martyrs qui y sont inuoez , & lesquels par la vertu de la Croix de I E S V S - C H R I S T ont subiugué tous les faux Dieux des Gentils.

Mais, certes , s'il m'est permis d'adiouster quelque chose à la pieuse pensée de ce grand homme ; ie diray encore que Dieu voulut reseruer ce Temple dedié , selon plusieurs auteurs, à Cybele, que les Payens tenoient estre la mere de tous leurs faux Dieux, dont les Idoles y estoient adorées, afin qu'estant dedié à luy-mesme, comme il est sous l'inuocation du sacré Nom de la tres-sainte Vierge Mere du vray Dieu, & sous l'inuocation encore de tous les Saints , toute l'impieté des Idolatres fut en quelque façon entierement expiée.

Or puis qu'en traitant de Rome Chrestienne nous ne deuons considerer cette Eglise que comme vn lieu saint & sacré, il est à propos que nous remettions à parler dans nostre Second Liure (où nous traiterons de Rome Payenne) de plusieurs choses notables & curieuses, qui regardent son edifice, mais seulement en qualité d'un Temple profane des Gentils ; C'est pourquoy il suffira d'en remarquer succinctement icy l'antiquité & la forme de sa structure, pour declarer en suite comment il fut sanctifié, & rendu sacré. Cét edifice est ancien de plus de seize cens cinquante ans,

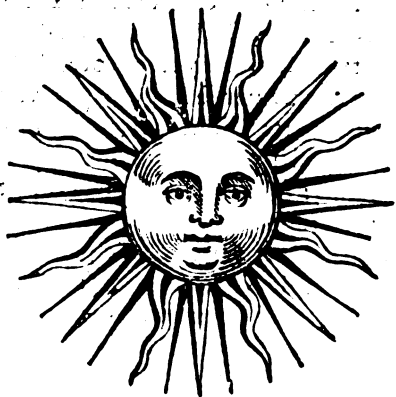
puisque ce fut environ trente ans avant la naissance de nostre Sauveur, qu'Agrippa puissant seigneur Romain le fit faire sous l'Empire d'Auguste, & neantmoins on le void encore tout entier, à la reserve de quelques ornemens dont il estoit enrichy. Quant à la forme de son architecture, elle est ronde, ainsi que le monstre la figure que nous avons fait mettre icy, à cause dequoy le peuple a nommé cette Eglise *Sainte Marie*, ou *Nôtre-Dame la Ronde*; ce bastiment est estimé vne des plus hardies & admirables pièces d'architecture de l'antiquité. Car estant extrêmement vaste en sa rondeur, la voute qui la couvre n'est soutenüe que du mur qui fait le corps du bastiment. Il n'y auoit du commencement pour l'éclairer qu'une grande ouuerture tout au haut de cette vouë qui n'estoit pas entierement fermée. Car les Gentils en beaucoup de leurs Temples de semblable structure laissoient le sommet de la vouë ouuert; Cette ouuerture y est encore, & l'eau de la pluye qui tombe par là se perd par vne autre ouuerture couverte à iour qui est au milieu du pauté, sous lequel il y a des aqueducs souterrains. Mais depuis on a fait tout autour de l'Eglise quelques fenestres représentées en nostre figure.

Le dedans est fort vaste, & d'espace en espace tout autour il y a des enfoncemens (pris dans l'épaisseur du mur, qui est extrêmement espais,) lesquels seruent maintenant de Chapelles de diuers Saints, au lieu qu'elles en seruoient du temps de Rome Payenne de diuers Idoles. Mais le grand Autel est tout à fait détaché du mur en la partie opposée à la grand' Porte; & le Chœur



des Chanoines est entre cét Autel & ce mur, vers lequel ce mesme Autel est tourné, en sorte que le Prestre qui y celebre a en face la grand'Porte, ainsi qu'en plusieurs autres des anciennes Eglises dont nous auons parlé, & dit la raison de cela.

Il y a vn Portique deuant cette Eglise qui luy sett de porche, & qui est fort magnifique, car il est composé de colonnes de marbre d'vne prodigieuse grosseur & hauteur. On y descend pour entrer à l'Eglise par sept ou huit degrez, au lieu qu'il en falloit monter autrefois autant. Mais nous parlerons plus particulièrement de cela, & de ces Colonnes, au Traité de Rome Payenne, en la description des anciens Temples des faux Dieux.



CHA;

## CHAPITRE II.

*De la Consécration & Dedicace  
de cette Eglise.*

PRÈS l'entière extirpation de l'idolâtrerie des Payens, l'edifice de cette Eglise qui leur auoit seruy de Temple sous le nom de Pantheon, demenra fermé comme nous auons dit, & sans aucun vsage. Mais vers l'an six cens dix le Pape S. Boniface IV. de ce nom fut inspiré de le purifier & conuertir (comme il fit avec le consentement de l'Empereur Phocas) en vne Eglise des Chrestiens, la dédiant au vray Dieu, sous l'inuocation de la Tres-sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs, pour reparer l'impiété avec laquelle les Gentils y auoient adoré tous leurs faux Dieux. Il est fait memoire de cette Consécration & Dedicace de cette Eglise dans le Martyrologe, où elle est appelée Sainte Marie des Martyrs, au treizième de May, auquel elle se fit, en ces termes :

*Roma Dedicatio Ecclesie Sanctæ Mariæ ad Martyres, quam Beatus Bonifacius Papa IV. expurgato Deorum omnium veteri Fano, quod Pantheon vocabatur, in honorem Beata semper Virginis MARIE,*

B

*Omniū Martyrum dedicauit tempore  
Phocæ Imperatoris.*

Et au 25. du mesme mois il y est fait mention de ce saint Pape en cette sorte :

*Roma sancti Bonifacij Papæ IV. qui Pantheon in Honorem B. Mariæ ad Martyres dedicauit.*

Or ce saint Pape ne se contenta pas d'auoir dedié cette Eglise à Dieu en l'honneur de la Sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs ; mais il institua encore en mesme temps vne feste solennelle dans la ville de Rome à ces mesmes Saints qu'il assigna au premier de Novembre, laquelle est celle que nous appellons LA TOVS SAINTS. Mais au lieu qu'elle ne se faisoit que dans toutes les Eglises de Rome, selon cette Institution de S. Boniface, ou en quelques Eglises qui la receurent diuersement, & seulement de la Sainte Vierge & de tous les saints Martyrs ; parce que du temps de S. Boniface qui l'institua l'Eglise ne faisoit feste que des Martyrs, & en particulier seulement, & non en general, de tous en même iour, depuis le Pape Gregoire IV. ordonna qu'elle se fit generally par tout, & de tous les autres Saints, outre les Martyrs. Voicy les propres paroles du Martyrologe, par lesquelles cette solennité est annoncée au premier de Novembre.

*Festiuitas omnium Sanctorum, quam in honorem Beata Dei genitricis Maria, & Sanctorum Martyrum Bonifacius Papa IV. dedicato Templo Pantheon, celebrem & generalem, instituit agi quotannis in Vrbe Romæ. Sed & Gregorius item IV. postmodum decreuit, eandem festiuitatē qua variis modis, iam in diuersis Ecclesiis celebrabatur, in honore omnium Sanctorum solemniter hac die ab vniuersa Ecclesia perpetuo obseruari.*

Cette feste de la Toussaint du premier Nouembre avec son octaue se fait avec vne particuliere solennité en cette Eglise, comme en son Eglise propre, & comme luy estant Titulaire, puis qu'elle est dediee à Dieu en l'honneur de tous les saints Martyrs. Mais quant à celle de sa Dedicace, elle s'y fait le treizieme May, auquel, comme nous auons dit, elle fut faite, & auquel elle est rapportée dans le Martyrologe. Il y en a qui ont écrit que S. Boniface qui la dedia mit aussi à ce mesme iour la feste de la Toussaint, pour estre solemnisée dans les Eglises de Rome. Mais puis que le Martyrologe en ces paroles que nous venons de rapporter ne fait point de distinction du iour auquel il la mit, & de celui auquel Gregoire IV. ordonna qu'elle se fit en toute l'Eglise vniuerselle, il est tout euident qu'il la mit aussi au premier Nouembre. Et ce qui confirme cela,

c'est que Baronius par le témoignage d'Isidore monstre qu'auant S. Boniface on obseruoit vn ieusne vniuersel en ce premier iour de Nouembre, inferant de là que ce saint Pape fut premier Instituteur de cette feste ; outre cela il n'y a point d'apparence qu'il eut voulu mettre cette feste dans Rome au treizième de May, auquel il semble qu'on n'eut pas pû la faire en cette Eglise de Nostre-Dame des Martyrs, ou la Ronde dont nous traitons, puis que c'estoit le iour anniuersaire de sa Dedicace.

Le même Baronius témoigne qu'il a leu dans vn manuscrit de cette Eglise, qu'elle fut principalement dediée en l'honneur de la tres-sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs & Confesseurs : Mais puisqu'il le Martyrologe ne parle que de la Sainte Vierge, & de tous les Martyrs. Il y a quelque apparence que l'Autheur de ce manuscrit donne ce titre de Confesseurs aux mesmes Martyrs, à cause qu'ils sont morts pour la Confession de la Foy, ou qu'il a creu que S. Boniface en cette Dedicace auoit compris avec les Martyrs les Saints qui auoient souffert la prison, ou quelque autre chose pour la mesme Confession, (bien qu'on ne les eut pas fait mourir) & lesquels on honoroit autrefois du titre de Martyrs, ou de celui de Confesseurs ; & ce dernier ne se donnoit qu'à eux, ou à ceux qui auoient fait protestation de la Foy deuant ses ennemis, comme le monstre Baronius en ses Annotations au second de Ianuier. Ce qui témoigne encore que S. Boniface ne dedia cette Eglise qu'en l'honneur de la Sainte Vierge, & des saints Martyrs ; c'est que la feste

qu'il institua dans Rome, comme nous auons dit au même temps qu'il fit cette dedicace, laquelle est annoncée dans le Martyrologe au premier de Nonembre, n'est que de ces mesmes Saints, desquels, comme nous l'auons aussi remarqué, l'Eglise faisoit seulement les festes, & non d'aucuns autres. Ce même Pape S. Boniface fit transporter solennellement en cette Eglise plein vingt-huit chariots de Reliques de Saints Martyrs prises de diuers Cemetieres de Rome (*Baron. 13. May Hugon.*)

Combien les Chrestiens sont-ils obligez à ce grand Saint, de ce qu'il a dedié vne Eglise, & leur a proposé & institué vne feste pour vne deuotion si iuste & si belle. Certes il semble que Dieu voulut le recompenser, lors qu'il inspira vn de ses successeurs d'estendre cette feste, qu'il auoit instituée en l'honneur de la Sainte Vierge & de tous les Martyrs à tous les autres Saints, comme voulant qu'il y fut aussi compris & honoré, & que nous luy rendissions des honneurs tout particuliers pour auoir le premier, donne origine & occasion à vne si sainte solennité. Selon l'intention de l'Eglise nous reparons en cette feste les manquemens de toute l'année à honorer le Fils de Dieu, sa tres-Sainte Mere, & tous les Saints; & nous multiplions le nombre de nos Intercesseurs pour obtenir plus facilement de Dieu l'assistance de ses graces. Que tous les Saints & les Anges vous louënt & remercient de l'Institution & de cette feste, grand Saint, puisque nous ne pouons nous-mesmes nous acquitter assez dignement de ce deuoir. Nous nous resiouysson

particulièrement, ô Sainte Vierge, de ce que v<sup>ost</sup>re Fils & Vous tenez les premières places en cette solennité, puis qu'il est le Roy & que vous estes la Reyne de tous les Saints, obtenez-nous la grace de les imiter si bien à vous honorer & louer tous deux en cette vie, que nous le puissions faire plus parfaitement avec eux dans le Ciel.

### CHAPITRE III.

#### *Particularitez de cette Eglise.*

Victor. M.  
Vgon.  
Stat. 15.



LE est Collegiate, seruite par des Chanoines Seculiers, & elle est aussi Paroisse. Il y a vne Image de la Vierge qu'on tient auoir esté peinte par S. Luc. Cette Image est peinte sur du bois, & tient le petit I E S V S du bras gauche. Elle fut apportée à Rome par sainte Veronique, avec le Voile de la face de Nostre Seigneur, dont nous auons parlé en traitât de l'Eglise de S. Pierre. Ce sacré Voile fut mesme conserué durant vn temps en cette Eglise, apres l'auoir esté en quelques autres lieux de Rome auant qu'il fut à S. Pierre, & on garde encore en cette mesme Eglise dont nous traittons, le coffret dans lequel il s'y gardoit; selon vn autheur il semble estre le mesme que celui dans lequel ce sacré Voile & cette sainte Image furent apportez à Rome. Il y a treize serrures, selon le nombre des quartiers de Rome, au temps qu'il estoit en ce lieu, les Ca-

Pancir.

pitaines desquels en auoient chacun vne clef.

Outre vne Confrerie du Tres-Saint Sacrement, il y en a en cette Eglise vn autre fort celebre, sous la protection de S. Ioseph, qu'on appelle la Confrerie des Vertueux, à cause qu'elle est de ceux qui font profession de quelque bel Art, comme de l'Architecture, Sculpture, ou Peinture, & Brodure, dont plusieurs des plus celebres y ont leurs sepultures & Epitaphes, entre lesquels le plus notable est celuy du pere & prince des Peintres le grand Raphaël d'Vrbain, qui y fut inhumé dans vne Chapelle qu'il auoit fondée quelques années auant l'établissement de cette Confrerie, fait par vn Chanoine de cette Eglise appelé Desidere, lequel le fit vers l'an mille cinq cens quarante-trois, apres son retour du voyage de la Terre Sainte, à cause dequoy on appelle encore cette Confrerie la Confrerie de la Terre Sainte. Voicy l'Epitaphe de ce celebre Peintre Raphaël d'Vrbain.

D. O. M.

*Raphaëli sanctio 1o. Filio, Vrbinati, Pictori eminentissimo, veterumque amulo, cuius spirantes prope imagines si contempleret, natura, atque artis fœdus facile inspexeris. Iulij 11. & Leonis X. Pontiff. Maxx. Pictura, & Architectura operibus gloriam auxit. V. A. XXXVII. integer integres, quo die natus est, eo esse desit V. III. Idus April. M. D. XX.*

B iij



On tient que cét Epitaphe luy fut fait par Iean Della Casa Florentin, Archeuesque de Beneuent, & le docte Cardinal Bembo adiousta ce distique, lequel nous auons desia rapporté ailleurs.

*Ille hic est Raphaël timuit quo sospite vinci  
Rerum magna parens, & moriente mori.*

En voicy vne autre qui a aussi fort bonne grace, fait pour l'Epitaphe d'un autre Peintre celebre, mais ie ne suis pas assuré qu'il se voye en cette Eglise.

*Dum stupet aequari, & vinci natura veretur  
Inuida in aequalem senit, & intereo.*

Ce prince des Peintres Raphaël d'Vrbain vécut sous les Papes Iules II. & Leon X. dont il fut Architecte, & Peintre, & encore Camerier d'honneur ( ce qui est comme Gentilhomme de la Chambre ) du dernier ; Il espousa la niepce du Cardinal Bibiena. Il mourut l'an mil cinq cent vingt, âgé seulement de trente-sept ans, à pareil iour que celui auquel il estoit né, le sixième d'Avril.

Il y a deux Inscriptiōs modernes sous le Portique de cette Eglise, vne à chaque costé de la Porte en dehors. Elles y furent mises sous le Pontificat d'Vrbain VIII. L'une declare qu'il fit conuertir quantité de metal dont estoit orné ce Portique, mais que le temps auoit tellement noircy, qu'il ne

se voyoit quasi plus, en des colonnes pour l'ornement du grand Autel de l'Eglise de S. Pierre; ainsi que nous l'avons remarqué en la description que nous en avons faite, où nous avons rapporté de cette premiere inscription, que nous mettons encore icy comme en son propre lieu, & parce qu'elle accompagne l'autre.

*Urbanus VIII. Pont. Max. vetustas abenei lacunarum reliquias, in Vaticana columnas, & bellica tormenta conflavit, ut decora inutilia, & ipsi prope fama ignota, fierent in Vaticano Templo Apostolici sepulchri ornamenta, in Hadriana arce instrumenta publica securitatis. Anno Domini M. DC. XXXII. Pontif. IX.*

La seconde qui declare la reparatiõ que le même Urbain fit faire en cette Eglise, dit qu'il y fit construire deux clochers; Elle est en ces termes:

*Pantheon edificium toto terrarum orbe celeberrimum, ab Agrippa Augusti genere impie Ioui, ceterisque mendacibus Diis, à Bonifacio IV. Pontifici Deipara, & sanctis Christi Martyribus pie dicatum, Urbanus VIII. Pont. Max. binis ad campani aris usum turribus exornavit, & nova contignatione munivit. Anno Dom. M. DC. XXXII. Pontif. IX.*

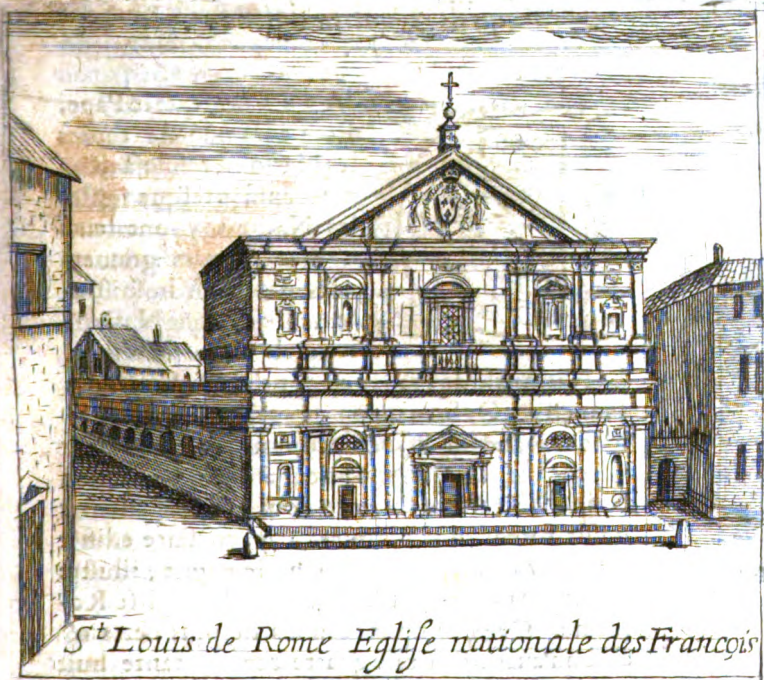
## L'EGLISE S. EVSTACHE.

**P**Resque tout ioignant le Portique de cette Eglise il y a celle de S. Eustache. On tient que sa maison estoit en ce mesme lieu. Elle est Collegiate, Paroisse, & Titre de Cardinal Dia-cre. Les corps de ce grand saint, & ceux de sa femme & de ses enfans martyrisez avec luy s'y conseruent, bien qu'il puisse y auoir quelque chose de leurs Reliques en d'autres Eglises.



## CHAPITRE IV.

*De l'Eglise nationale de S. Louys des François, & de celles de S. Saviour & de S. Yves, qui y sont unies.*



*S<sup>t</sup> Louis de Rome Eglise nationale des François*

*Nous distinguons ce Chapitre à cause de sa longueur par des Titres particuliers.*



## TITRE PREMIER.

*Quand les François commencerent d'avoir  
vne Eglise à Rome, & quelle est celle  
qu'ils y ont maintenant.*



'A V T A N T que le Pape,  
Pere commun de toutes  
les Nations, reside à Ro-  
me; aussi presque toutes  
les Nations y ont leurs  
Eglises propres gouver-  
nées par des Administra-  
teurs de chaque Nation,  
lesquels y sont habituez.

La Nationale de France est appelée S. Louys des  
François. Or bien qu'on ne sçache pas précisé-  
ment quand les François commencerent d'avoir  
vne Eglise dans Rome: leur ancienne deuotion  
& fidelité vers le S. Siege nous peuvent asseurer  
qu'ils furent des premiers à y en faire edifier  
quelqu'une, mesme avant Charlemagne, illustre  
& insigne protecteur & defendeur de l'Eglise Ro-  
maine. Ce que nous sçavons de plus certain,  
c'est qu'avant l'an mil quatre cens septante-huit  
nous avions vne petite Eglise sous le titre de  
S. Louys, presqu'au mesme quartier de celle-cy  
dont nous traitons, pres d'une tour appelée la

Tour argentine, à cause d'un qui la fit faire, ou qui y demouroit, lequel estoit de Strasbourg, ville d'Allemagne, dit autrefois Argentorat, ou Argentine.

Mais en cette mesme année, avec la permission de Sixte IV. nous laissâmes cette Eglise pour en prendre une qui estoit en la place où est celle que nous possédons, laquelle dependoit de l'Abbaye de Farfa, ainsi que celui de la precedente; & il y auoit une Eglise de la Sainte Vierge à laquelle estoit unie la Chapelle voisine de S. Sauueur, dont nous parlerons. Cette Eglise de S. Louys que les François quitterent pour prendre celle-cy, fut depuis nationale des Piedmontois; mais à cause de sa petitesse (son edifice ne seruant plus d'Eglise) ils en firent bastir une autre tout contre l'an mil six cens cinq, laquelle a maintenant le nom du Saint Suaire, à cause d'une Confrairie du Saint Suaire de Nostre Seigneur que les Piémontois firent dès l'an mil cinq cens nonante-sept, pour la deuotion qu'ils ont à cette sacrée Relique, laquelle se conserue à Turin, leur ville capitale.

Panciroli.  
de Eccles.  
S. Lud. &  
sanct. Sal-  
uat.

Quelques autres petites Eglises ou Chapelles furent aussi unies en diuers temps à celle que prirent les François quand ils quitterent l'autre qu'ils auoient, comme nous auons dit, pres la Tour Argentine, & la qualité de Paroissiale demeura à celle-cy, laquelle ils entreprirent de rebastir tout de neuf, moyennant un notable reuenue de plusieurs maisons dans Rome, que Catherine de Medicis Reine de France, femme de Henry II. (pour lequel elle fonda un seruice annuel & perpetuel

en cette Eglise y auoit données) pour son entre-  
 tenement, & avec l'assistance particuliere de plu-  
 sieurs François habituez à Rome, notamment  
 du Cardinal Mathieu Contarel, lequel ayant fait  
 ses estudes à Angers y estoit allé demeurer; &  
 apres y auoir passé par les premieres charges, fut  
 pour sa doctrine & ses merites fait Cardinal par  
 Gregoire XIII. duquel il fut Dataire, & dans  
 cette charge il eut beaucoup d'occasions de fa-  
 voriser ce pieux dessein des François de bastir cette  
 Eglise; & il y a apparence que ce fut lors que par  
 l'autorité du Pape & la faueur du Roy il obtint  
 à leur Eglise Nationale vn certain droit sur tou-  
 tes les principales expéditions qui se font à Ro-  
 me pour la France, lequel fait vne principale par-  
 tie de son reuenue. Il a fondé la Chapelle de S.  
 Mathieu de cette Eglise où est sa sepulture, com-  
 me nous dirons.

Cette nouuelle Eglise, quoy qu'elle ne soit  
 pas acheuée selon route l'estenduë de son dessein,  
 est vne des plus belles de Rome, particulieremēt  
 en sa façade ou frontispice, lequel est du dessein  
 d'vn fameux Architecte appellé Iacques de la  
 Porte, & tel que le represente la figure qui en est  
 icy. Neantmoins elle paroist vne Eglise acheuée,  
 avec vne grande Nef, & deux petites qui font les  
 aisles, & sont distinguées de la grande par des pi-  
 lastres, & ont leurs portes particulieres; car le  
 Chœur qui est pris sur la place où deuroit estre le  
 Dome au milieu d'vne croisée, ne laisse pas d'estre  
 fort beau & maiestueux. Toutel'Eglise est éclai-  
 rée par des fenestres quarrées, qui sont entre le  
 bordage de la corniche, & le bas de la voûte, ainsi

## LA RONDE. 31

qu'à S. Pierre. Il y en a neantmoins deux plus grandes, l'une au dessus de la grande Porte, & l'autre au dessus du maistre Autel, lequel regarde la grande Porte dont le dehors a en face l'Orient. Ce Maistre Autel est au fonds du Chœur, lequel est séparé de la grande Nef seulement par un petit balustre. L'Eglise en l'estat auquel elle est se termine à ce même Autel par son tableau, & l'architecture dorée qui l'accompagne derrière, laquelle on ne passe point. Les petites Nefs finissent en même ligne que la grande à son balustre, & sont bornées d'un mur, & de deux portes, dont celle de main droite sert pour passer à la Sacristie, & l'autre pour entrer en un autre lieu de l'Eglise. Elle fut dédiée en l'estat auquel elle se voit l'an mil cinq cens octante-cinq, le huitième d'Octobre. Elle est nommée de S. Louys, bien que la tres-Sainte Vierge, & S. Denys Apôstre de la France y soient aussi particulièrement & principalement honorez.

## TITRE II.

### *Du gouvernement & service de cette Eglise.*

**L**E Pape Paul V. à l'instance du Roy Louys XIII. renouela & établit de nouveau le Corps des Administrateurs qui gouvernent cette Eglise, ordonnant qu'entre les Ecclesiastiques qui la servent, & y sont entretenus, il y auroit toujours six Prestres de la Congregation de l'Or-



toire de France , enuoyez par leur General, lesquels vivent en commun en la maison de cette mesme Eglise avec les autres Prestres, ainsi qu'ils font ailleurs, avec les Ecclesiastiques de quelques Seminaires. La Congregation des Prestres de l'Oratoire de France est differente de celle des Prestres de l'Oratoire de Rome, comme nous dirons plus particulierement en parlant de leur Eglise au Chapitre XI.

Ce Corps, ou Congregation Nationale d'Administrateurs de cette Eglise, est composée de François habituez dans Rome, & d'honneste condition, & mesme de quelques-vns constituez en dignité & prelatrice; Et parce qu'il y a en l'Eglise des fondations de quelques particuliers de la Sauoye & de la Lorraine, ces deux Nations ont aussi quelque part à son Gouuernement; de sorte que du nombre d'environ vingt-cinq Administrateurs, il y en a environ vne moitié composée de Lorrains & Sauoyards, & le second des deux Recteurs, qui sont les chefs du Corps, par année, est alternativement Sauoyard, ou Lorrain. Ce Corps a droit de presenter celuy qui a la charge des fonctions Curiales (car l'Eglise est paroissiale) pour les exercer par commission, & non comme titulaire, estant simplement Curé amovible, pouuant estre déposé par les Administrateurs;

Dauantage, cette mesme Compagnie peut ordonner & regler le Service de l'Eglise, tant pour ce qui regarde les fondations, que pour les autres prieres & fonctions du Chœur, & faire des Decrets pour le bon ordre; lesquels quand ils sont  
d'impor-

d'importance sont communiquez à l'Ambassadeur de France. Le seruice ordinaire de tous les iours, outre vn grand nombre de Messes basses ( dites, par les Ecclesiastiques de la Maison, qui arriue à enuiron vingt-cinq, y compris le Curé & les six Prestres de l'Oratoire, ou par vn bon nombre d'autres de dehors ) consiste en vne grande Messe, Vespres, & vn Salut le soir: Mais les Dimanches on chante Tierce auant la grand' Messe, & à quelques iours solennels le matin on recite Matines.

### TITRE III.

#### *Des plus notables Reliques qui sont en cette Eglise.*

**I**L y a vn morceau de la vraye Croix, vn os d'vn des bras de S. Estienne, vn autre d'vn de ceux de S. Longis, & vne main de sainte Potentian, & quatorze chefs de diuers Saints, l'vn desquels est celuy de sainte Cordule, vne des onze mille Vierges Martyres, Compagnes de sainte Vrsule. Sainte Cordule s'estant cachée lors qu'on passoit les autres au fil de l'espee, le lendemain elle se vint presenter, & elle fut aussi martyrisée. Deux autres de ces chefs sont de deux autres de ces mesmes Compagnes de sainte Vrsule. Vne autre est de l'vn de dix mille Martyrs, & vn autre d'vn de la legion des Thebains. On ne sçait pas de quels Saints sont les autres. Il y a encore plusieurs autres Reliques de diuers Saints dans des

C

Reliquaires qui se mettent sur le grand Autel aux jours solemnels.

## TITRE IV.

### *Des plus notables Sepultures & Epitaphes de cette Eglise.*

**T**Out à l'entrée au milieu de la grande Nef il y a vne fort grande & magnifique Tombe de marbre, laquelle couure la sepulture du Cardinal Philibert Nalde, dit de la Burdesiere, lequel vescu sous le regne de nos Roys Henry II. François aussi II. & Charles IX. desquels il fut Ambassadeur à Rome. Il estoit docte & prudent aux affaires. Son Ambassade fut sous les Papes Paul IV. & Pie aussi IV. & cestui-cy le fit Cardinal à l'instance de Charles IX. Il mourut l'an mil cinq cens septante, âgé de cinquante-sept ans. Les Auteurs des Additions aux Vies des Papes de Ciaconi<sup>9</sup> font voir qu'il estoit d'une tres-illustre & ancienne famille d'Italie qui se vint establir en France.

Vers le Chœur, sur vn des costez de la grande Arcade, on void vn assez beau monument du Cardinal Charles d'Angenes, dit de Ramboüillet, dont l'illustre famille est assez connue en France. Il est representé en plate peinture. Il fit ses heritiers testamentaires des biens qu'il auoit en Italie Christophle de Rantigny son nepueu par sa sœur, & Claude Lupic son Maistre de Châbre; lesquels outre son Epitaphe qui est aux Cordeliers de Cornete en Tolcane, où il mou-

rut, luy firent faire ce monument, en l'inscriptiō duquel il est dit qu'en reconnoissance vers leur bienfacteur, ils ont fait en cette Eglise vne fondatiō pour le mariage de temps en temps de plusieurs filles de pauvres François habituez à Rome. Il fut Euesque du Mans, & fort recommandable pour sa doctrine & vertu : Il mourut l'an cinq cens quatre-vingt sept, âgé de cinquante-six ans. Il fut Ambassadeur de Charles IX. vers Pie V. lequel à l'instance du mesme Charles le fit Cardinal.

Assez près de là est la Chapelle de S. Mathieu du Cardinal Mathieu Contarel (duquel nous auons parlé au premier Titre, sous laquelle est vn caueau qui est le lieu de sa sepulture : comme nous dirōs en parlāt de la même Chapelle.) Tout proche de ce mesme lieu contre vn des piliers de la grande Nef, est celle du Cardinal Arnould d'Os-  
fat, ce grand homme d'Estat dont on voit vn volume de Lettres escrites de Rome pour les affaires de France à Monsieur de Villeroi Secrétaire d'Estat, sous le regne d'Henry le Grand. Son Epitaphe est graué dans vne grande Table de marbre accompagnée de ses ornemens. Elle est sur la face du mesme pilier laquelle regarde la Nef. Cēt Epitaphe contient son Eloge qui se voit imprimé dans le volume de ses Lettres. Il est représenté en plate peinture. Il fut Euesque de Bayeux, & fait Cardinal pour ses merites & sa rare doctrine & vertu; car il étoit de basse naissance, & d'un village du Diocese, dit Cassauben. Il mourut à Rome l'an mil six cens quatre, âgé de soixante & sept ans.

Au dessus de la grande Porte il y a vne magnifique Sepulture de marbre soustenuë de chaque costé hors la largeur de la mesme porte d'vne grande colonne qui pose sur son pedestail dressé tout en bas. C'est la sepulture d'un Ambassadeur de Charles IX. Il y est représenté en relief par vn buste sur vn sepulchre. En l'Epitaphe, qui est vn peu difficile à lire pour estre en lieu fort élevé, il est nommé de Cleutin, dir de Ville-Paris. Il y est parlé de l'illustre famille de la Rocheposé pour quelque parenté ou alliance.

Vers le milieu de la Nef, à main gauche en entrant, il y a vne inscription sur vne petite pierre de marbre attachée sur vn pilastre, où il est fait mention de la fondatiõ de quelque Service pour vn Grand Maistre de Malthe appellé Iean l'Escuque de la Cassiere de la langue d'Auvergne, lequel mourut à Rome l'an mille cinq cens octante-vn, âgé de septante-huit ans, ayant gouverné sa Religion pres de dix ans. Son corps fut mis en depost en cette Eglise de S. Louys, où son cœur fut laissé lors qu'on le transporta depuis à Malthe pour estre mis en la sepulture commune des Grands Maistres, laquelle il auoit fait faire dans la grande Eglise de S. Iean Baptiste qu'il auoit fait bastir. Il fut vn seigneur de rare pieté & valeur, neantmoins quelques Cheualiers se souleuerent contre luy, & le firent suspendre de sa charge, & arrester au Chasteau S. Ange l'année même qu'il mourut. Il fit ses plaintes au Pape, qui ordonna qu'il viendroit à Rome, enuoyant pour gouverner en sa place le seigneur Gaspar Visconti, Auditeur de Rote, & depuis Archeuê-

que de Milan. Cét illustre Grand Maistre vint à Rome accompagné de quatre des premiers de l'Ordre, qui sont appelez de la Grande Croix, & de deux cens Cheualiers; & apres auoir salüé le Pape, visité les Cardinaux, & receu leurs visites, il tomba malade, & mourut. Le Pape declara sa suspension nulle & iniuste. Ce celebre Orateur Marc Antoine Murel fit son Oraison funebre dans cette Eglise, elle est imprimée avec les autres actions publiques.

Aupres du balustre du Chœur, il y a une tombe sous laquelle est enterré vn petit néveu de ce grand & celebre Thomas Maurus Chancelier d'Angleterre, qui mourut constamment pour la Foy. Ce sien petit néveu mourut à Rome, où il estoit en qualité d'Agent du Clergé des Catholiques d'Angleterre vers l'an mille six cens vingt-cinq.

Il y a encore à S. Louys plusieurs autres Epitaphes de Gentils-hommes François.



## TITRE V.

*Des Chapelles & Tableaux  
de cette Eglise.*

**O**utre le Maître Autel, il y en a dix autres dans autant de Chapelles, dont les entrées bornent la largeur des petites nefs, y en ayant cinq de chaque costé; les deux premières en entrant sont fermées de grandes grilles de fer, & les autres de petits balustres de marbre. Leurs Autels ne sont pas tournez comme le Maître Autel, mais ils regardent leur nef.

Le Tableau du Maître Autel, où est représenté le mystere de l'Assomption, est vn ouvrage d'un celebre Peintre appellé Bassan, & dit communement le Bon Bassan. Ce Tableau est fort grand, & vn des plus rares ouvrages de peinture qui soit à Rome. Il ne se peut rien voir de plus naturel & mieux ordonné que l'arrangement des figures des Apostres toutes parlantes & mouuantes autour d'un sepulchre qu'elles enuironnent sans le couvrir & le cacher, tant elles sont iudicieusement placées, & sans confusio ou embarrasement, ce que ie n'ay point remarqué en tous les Tableaux de ce Mystere que i'ay veus, s'ils n'ont imité celuy-cy dont on a fait des planches. Il ne se peut rien voir de plus maiestueux & agreable que la representation qui s'y void de la Sainte Vierge élevée dans le Ciel par vne infinité d'Anges voltigeans tous en diuerses façons sur des

nuages, éclairez de la lumiere éclatante d'une gloire. Les Peintres qui l'estiment le moins le font du prix de six mil escus; mais ceux qui l'estiment mieux, disent qu'il est d'un prix inestimable.

Dans le dessein que j'eus à Rome de faire faire quelques copies des meilleurs Tableaux qui s'y voyent, ie n'auois garde d'oublier celui-cy, puis que c'est le principal & plus riche ornement de nostre Eglise Nationale, où j'auois vn particulier aduantage & facilité pour le faire copier. La copie que j'en fis faire est telle & si bien faite, qu'elle peut passer pour vn bon & parfait original en France. Elle fut faite vers l'an mil six cent trente-cinq, par vn nommé Claude François de la ville d'Amiens, alors ieune homme, qui estudioit à Rome en sa profession, & s'y perfectionna si bien, qu'il est estimé vn des meilleurs Peintres de France. Mais, certes, on ne le doit pas tant estimer pour cette perfection, que pour sa vertu & pieté dans le dessein qu'il eut, estant de retour à Paris, de se donner à Dieu en l'estat Religieux, & pour la constance qu'il fit paroistre dans le delay de l'exécution de cette sainte resolution par l'espace de quatre ou cinq ans, pour rendre ce qu'il deuoit à celle à laquelle il estoit redevable de sa vie & de sa naissance. Pendant ce temps il fut employé (ainsi que les plus celebres en la profession des beaux Arts) par Monsieur de Noyers, lequel mesme luy fit auoir les Lettres de Peintre du Roy. Il est maintenant Religieux profez, & dans l'Ordre de Diacre, aux Recollets de Paris, sous le nom de Frere Luc. Il y a fait & continuë



de faire des Tableaux pour les principaux Autels des Eglises de son Ordre. Sa charité pour les jeunes hommes qui desirent se perfectionner en l'art de la peinture, fait qu'il leur communique sans envie le talent que Dieu luy a si liberalement departy; de sorte qu'il y en a tousiours vn bon nombre aupres de luy qui sont comme vne petite Academie pour la peinture. Mais il leur apprend encore bien mieux à former & faire vivre I E S U S - C H R I S T en leurs cœurs, qu'à représenter ses Images sur leurs toilles.

Il y a entre les colonnes du rétable ou architecture, au milieu de laquelle ce grand Tableau de l'Assomption de la Vierge est enchassé deux grandes figures en peinture, l'une de S. Charlemagne d'un costé, & à l'opposite celle de S. Louis. Elles sont du mesme Bon Bassan qui a fait l'Assomption, comme la maniere & l'excellence de l'ouvrage le témoignent.

Outre ces excellentes peintures du grand Autel, il y en a encore d'autres de semblable qualité en quatre des dix Chapelles. Et il y en a aussi en quelques autres d'assez bonnes, non pas toutefois si considerables, mais avec le temps il y en pourra auoir de meilleures. L'une de ces quatre Chapelles principales pour les peintures, est celle de S. Mathieu, fondée par le Cardinal Mathieu Contarel, comme le declare l'inscription qui est sur la pierre qui couure l'entrée du caueau, lequel est dessous où son corps repose. Nous auons parlé de luy au premier Titre.

Cette Chapelle, non seulement est magnifique en peintures, mais aussi en marbre, dont il y a

deux très-belles colonnes à l'Autel , & toute la Chapelle en est toute couverte & pavée. Le Tableau de l'Autel est de S. Mathieu écrivant son Evangile ; c'est vn rare ouvrage (duquel ie fis faire vne parfaite copie ) de Michel - Ange Caravaggio , Peintre très-célebre , duquel sont aussi les deux grands Tableaux qui couvrent les deux costez de la Chapelle , l'vn de la vocation du mesme Saint , & l'autre de son martyre. Les ouvrages de peinture qui sont en haut , sont tenus pour estre du Cheualier Ioseppin , Peintre aussi fort renommé , & qui pour son merite & sa bonne affection vers la France auoit reçu l'Ordre de S. Michel , comme nous l'auons remarqué ailleurs. Cette Chapelle de S. Mathieu est la dernière des cinq qui sont à main gauche en entrant dans l'Eglise , prenant pour la première celle qui est la plus proche de la Porte de la petite nef du mesme costé ; & ainsi de ce mesme costé , cette dernière est la plus proche du Chœur , & du grand Autel.

La penultième qui ioint celle-cy , & qui fait la quatrième selon cet ordre , est la Chapelle de la très-Sainte Vierge. Ce qu'il y a de meilleur est l'Annonciation qui couvre tout vn costé , & quelques pieces qui sont au dessus. Tout cela est de Monsieur Charles Lorrain , l'vn des meilleurs Peintres de nostre temps. Les trois autres Chapelles de ce costé , sont celles de S. Sebastien pres la porte de S. Nicolas & celle de S. Louys , iointe à celle de Nostre-Dame.

La Chapelle opposée à celle de S. Mathieu est celle de S. Iean l'Euangeliste , celle qui luy est

jointe est de S. Remy. Il y a sur les murs de celle cy quelques pieces de peintures excellentes, mais en petit, & que l'on réps a fort obscurcies & gâtées. L'on tient qu'elles sont de Iulio Romano, premier disciple de Raphaël d'Urbain. Elles représentent diuerses choses qui regardent la vie de ce grand Apostre de la France, & la conuersion & le baptisme de Clouis. La Chapelle suivante est du Crucifix, celle d'apres de sainte Cecile, & celle d'apres la porte où sont les Fons baptismaux est celle de S. Iean Baptiste.

Quant à celle de sainte Cecile, c'est vne des plus celebres & considerables Chapelles pour les ouvrages de peinture qui soient dans Rome. Ce fut vn marchand François de Picardie, appellé Poulet, qui s'y estoit habitué, lequel les fit faire de nostre temps. Le Tableau de l'Autel où est représentée sainte Cecile en compagnie de quelques autres Saints, & laquelle rauie d'vne musique d'Anges qui sont au dessus dans vne gloire, renuerse, comme pour le ietter par terre, vn petit orgue portatif qu'elle tient en ses mains. C'est vne copie d'un original du grand Raphaël d'Urbain qui se void à Boulongne, mais faite par l'admirable Guido Reni, dit communément Guido Boulonois, avec vne si aduantageuse emulation, qu'elle égale ce mesme original. Les ouvrages à frais qui sont des deux costez, & dans la voûte, & par lesquels sont représentées diuerses particularitez appartenantes à l'histoire de la vie de sainte Cecile, notamment la distribution qu'elle fit aux pauvres des richesses de sa garderobe au côté droit, & au gauche comme le Pape S. Urbain

la visita au lieu où elle estoit mourante, sont de l'excellent Dominique Sampiery Bolonnois, dit communement le Dominiquain. L'expression des choses y est si parfaite, qu'il ne se peut rien voir qui imite mieux la nature. Aussi continuellement il y a de ieunes peintres qui estudient en cette Chapelle, & taschent d'imiter avec le crayon ces rares pieces de peinture dont elle est enrichie.

Escrivant cecy, j'apprens que le Cardinal Anthoine Barberin Archevesque de Rheims, & Grand Aumosnier de France, meu de sa generosité ordinaire, va faire représenter dans la grande voûte de l'Eglise l'histoire de la vie de S. Louys par André Sacchi Peintre d'Urbain VIII. & l'un des plus fameux de ce temps.

## TITRE VI.

### *Diverses particularitez de cette Eglise.*

**E**Lle entretient vn Hospital, non pour les malades, mais seulement pour les Pelerins de la Nation, lesquels s'y peuvent retirer trois soirs, & y coucher trois nuits. Les Chapelains y vont tour à tour pour les recevoir, & leur faire donner à manger ces trois soirs, apres lesquels on donne aux Ecclesiastiques vne aumône d'environ vingt-cinq sols.

Cette Eglise est insigne entre les Paroisses de Rome, parce qu'elle a des Fons baptismaux, ce que n'ont pas toutes les autres, mais on porte les

enfants de quelques - vnes pour estre baptisez à celles qui en ont. Elle entretient vn bon & nombreux corps de musique; Son reuenu est d'environ dix mil escus d'Italie, ce qui peut reuenir à peu pres à vingt-cinq mil liures de rente, lequel reuenu consiste principalement en ce que nous auons dit au premier Titre. Il y a plusieurs fondations de dotes de pauvres filles de François pour estre mariées, ou receuës Religieuses.

Il s'y fait tous les ans deux principales & tres-solemnelles fonctions. La premiere est la Procession du Tres-Saint Sacrement le Dimanche dans l'Octaue de sa Feste, à laquelle l'Ambassadeur de France inuite plusieurs Cardinaux de faction François. Le Saint Sacrement y est porté par vn Euesque. L'autre, est celle de la feste de S. Louys, en laquelle tout le sacré College des Cardinaux est inuité à vne Messe solennelle, celebrée par vn Euesque, avec musique de quatre & quelquefois de six Chœurs.

## TITRE VII.

### *De la Chapelle de S. Sauueur vnice à l'Eglise S. Louys.*

**N**ous auons dit au premier Titre que là où est bastie l'Eglise S. Louys, il y auoit vne Eglise de la Vierge à laquelle estoit vnice cette Chapelle de S. Sauueur: Ainsi cette vnion s'est continuée avec l'Eglise Nationale des François, qui ont obtenu l'vne & l'autre. Cette Chapelle

est tout contre le costé gauche de l'Eglise Saint Louys , n'y ayant qu'une petite rue entre deux. Outre qu'il y a tous les iours quelque Chapelain de S. Louys , lequel y va dire la Messe, plusieurs autres Ecclesiastiques l'y viennent dire , car c'est vn des plus frequentez lieux Saints de Rome, non seulement à cause de la commodité de sa situation , laquelle est au cœur de la Ville, & au lieu de plus grand passage; mais aussi à cause de sa sainteté , & des grandes Indulgences qu'il y a, notamment aux iours des Stations de l'Aduent du Carefme, & d'autres temps, parce qu'on tient par tradition qu'on y gagne en ces iours la mesme Indulgence qui est aux Eglises des Stations; ce qui peutestre se doit entendre pour ceux, qui à cause de leur infirmité, ou pour quelqu'autre empêchement, n'y peuvent aller.

Plusieurs Autheurs escriuent que les Payens auoient en ce lieu vn Temple dedié à la Pieté; & en vne inscription en parchemin qui se tient attachée sur vn tableau en cette Chapelle; il est dit qu'on l'appelloit le petit Temple de la Pieté, (peut-estre à la distinction d'un autre plus grand, qui estoit où est maintenant l'Eglise de S. Nicolas, dit de la Prison, dont nous parlerons, ou bien tout contre ce mesme lieu. Il est dit de plus en cette mesme inscription qu'auant qu'il y eut vn Temple de la Pieté, où est cette Chapelle, il y auoit vne Prison que les Payens changerent en ce Temple, à cause d'une chose notable qui s'y passa, que quelques Autheurs toutefois remarquent estre arriuée à la prison qui estoit où est cette Eglise de S. Nicolas de la Prison, ou bien

Pancir.  
Epitom.  
Marlian.

aupres, qu'ils disent pour cela auoir esté conuertie en vn Temple de la Pieté : Ou bien il faut dire qu'une semblable chose soit arriuée en diuers temps en toutes les deux prisons. En effet l'histoire en est rapportée diuersement selon quelques circonstances. Car cette inscription, qui est en cette Chapelle, dit que les Gentils conuertirent la prison qui estoit où elle est en vn Temple de la Pieté, parce qu'une fille y auoit nourry du lait de ses mammelles durant quelque temps son propre pere ( auquel vn Iuge auoit defendu qu'on donnast à manger ) y entrant sous pretexte de le visiter ; & que pour cela aussi S. Syluestre Pape conuertit depuis ce Temple en vne Eglise qu'il dédia au Sauueur des hommes, pere & source de toute pieté & misericorde. Et quelques-uns de ceux qui ont escrit qu'un semblable acte de pieté se fit en la prison où est l'Eglise S. Nicolas de la Prison, l'attribuent à vne fille vers sa mere, & non vers son pere, & disent que ce fut la propre maison de la fille qui fut conuertie en vn Temple de la Pieté, & non la prison, & plusieurs autres choses se rapportent à ce propos par les Autheurs, que nous remarquerons en traitant de cette Eglise de S. Nicolas.

Il est dit de plus en cette mesme inscription qui se lit, comme nous auons dit, en cette Chapelle du Sauueur, que depuis qu'elle eut esté dédiée par S. Syluestre, elle fut détruite par le feu plusieurs fois, & de nouveau rebastie & dédiée. Et que la dernière fois elle le fut au iour de S. Syluestre, sous le Pontificat d'Alexandre II. Ce Pape tint le siege vers l'an mil soixante & vn. Quel-

ques-vns remarquent qu'une de ses Dedicaces fut faite par S. Gregoire le Grand, & que de grande qu'elle estoit autrefois, elle a esté rébastie petite comme elle est. Panciro!

Quelques-vns aussi ont écrit qu'il y a plusieurs Reliques, & entr'autres du Voile de la Sainte Vierge, des Reliques de S. Pierre & de S. Paul, de S. Jean Baptiste, & de S. Gregoire. Mais si cela est, il faut qu'elles soient enchassées dans l'Autel, car il n'y en a point dans la Sacristie, & on ne les void iamais exposées. Il y a vne petite colonne de marbre blanc contre vn mur qu'on va baiser par deuotion, parce qu'on tient que plusieurs Martyrs y ont esté attachez pour estre fouettez.

Cette Chapelle, qui est communément appelée S. Sauteur pres S. Louys, est aussi appelée par les Autheurs S. Sauteur de Thermes, à cause qu'elle est tout contre le lieu où estoient les Thermes ou Bains d'Alexandre Seuer, dont on y voit encore quelques restes. Il y auoit encore icy vn Hospital qu'on appelloit aussi S. Iacques des Thermes, mais il n'y est plus, & il y a apparence que par autorité du Pape il aura esté vny à celui de S. Louys, où sont receus les Pelerins de la nation, comme nous auons dit.



## TITRE VIII.

*De l'Eglise paroissiale de S. Yues,  
unie à celle de S. Louys.*

**C**ette Eglise est la Nationale de Bretons : Elle n'est qu'à environ deux cens pas de celle de S. Louys dans la mesme rue, & du mesme costé. Elle est de grandeur mediocre, & paroist ancienne par sa structure, ayant deux ailles ou petites nefs. Mais quant au temps auquel elle a esté premicrement bastie, & par qui ie n'en ay rien leu. On sçait seulement par vne inscription qui est sur chacune de ses deux portes que les Bretons y firent vne notable reparation l'an mil cinq cens soixante & huit. Pancirole remarque que dès l'an mil cinq cens onze ils firent faire tout aupres vn Hospital pour les pauvres Bretons, & qu'elle leur fut donnée pour leur estre Nationale, estant desia paroisse, ainsi qu'elle l'est encore. Depuis vers l'an mil cinq cens quatre-vingt, sous le Pontificat de Gregoire XIII. & le regne de Henry III. la Prouince de Bretagne estant desia reünie à la Couronne de France, cette Eglise de S. Yues fut aussi unie à celle de S. Louys des François; de sorte qu'elle est gouvernée par les mesmes Administrateurs qui la gouvernent, lesquels en presentent le Curé, non pour l'estre en tiltre, mais amouible, le pouuants changer ainsi que celuy de S. Louys. Ils commettent aussi quatre Chapelains de la Cōmunauté de S. Louis,  
ordinai-

ordinairement Bretons pour y aller dire la Messe tous les iours, & y chanter la Messe solennelle, & les Vespres, les Festes & Dimanches.

Les Aduocats Consistoriaux ayants pour Patron S. Yves, en font vne grande solennité en cette Eglise au dix-neufiéme de May, iour de sa fesse, inuitant mesme vn bon nombre de Cardinaux qui assistent à vne Messe solennelle de quelque Prelat, & à vn Panegyrique Latin du Saint qui se recite à la fin.

Il y a quelques Reliques de S. Yves en cette mesme Eglise.

## CHAPITRE V.

### *De l'Eglise de la Trinité du Mont.*



NOUS traitons de cette Eglise immédiatement apres auoir traité de celle de S. Louys bien qu'elle en soit vn peu éloignée, parce qu'elle est aussi Nationale de France pour les Religieux de l'Ordre des Minimes. Cette Eglise & leur Conuent sont en vne des meilleures & plus belles situations & aspects de Rome dont on découure tous les Quartiers les plus habitez du costé de S. Pierre ( vers lesquels les entrées de

D

l'Eglise & du Couuent sont tournées ) à cause de l'elevation du lieu, qui est fort grande au regard de ces mesmes quartiers, qui sont plats, fort bas, & voisins du Tybre : mais non au regard de deux autres monts, le mont Celius & l'Esquilin, avec lesquels celuy où est cette Eglise confine. C'est pourquoy les Italiens, particulièrement en écrivant, appellent cette mesme Eglise *La Trinité de Monti, la Trinité des Monts*, bien que nous l'appellions ordinairement la Trinité du Mont. Le nom ancien de ce Mont de la Trinité est *Princius* du nom d'un Sénateur Romain, lequel y avoit son Palais, comme nous remarquerons plus particulièrement en traitant des Monts de Rome. Il n'est pas des sept principaux, & mesme n'estoit pas du commencement dans la Ville.

Charles VIII. meu de l'affection qu'il portoit à l'Ordre des Minimes nouvellement institué l'an mil quatre cens cinquante, par S. François de Paule ( que Louys XI. son pere avoit fait venir en France, où il establit ce mesme Ordre à Tournay ) au voyage qu'il fit en Italie, l'établit à Rome en ce lieu l'an mil quatre cens nonante-quatre, pour estre habité seulement par des Minimes François. L'Eglise & le Couvent sont tres-beaux, & enrichis de belles peintures, particulièrement dans quelques Chapelles, où il y a des ouvrages de Daniel Volterre, des Zucchari, & d'autres Peintres fameux : Vn des plus considerables de ces ouvrages est vne descente de la Croix, qui est, comme semble, de ce Daniel Volterre, & dont il y a vne excellente copie à Paris au grand Autel des Minimes de la Place Royale.

Sixte Quint fit cette Eglise Titre de Cardinal Prestre, & le Cardinal de Marquemont Archevêque de Lion en fut Titulaire; & estant mort à Rome, lors que i'y estois, son corps y fut porté pour y estre mis en la sepulture qu'il y auoit choisie, qui est vn caveau qu'auoit fait faire pour la sienne Monsieur de Rantigny son intime amy, lequel mourut quelque temps apres luy. C'estoit vn Gentilhomme François de condition, Nêveu du Cardinal de Rembouillet, cōme nous l'auons remarqué en parlant d'vne inscription qui regarde ce Cardinal, laquelle est dans l'Eglise de S. Louys. Ce bon Gentilhomme mourut dans ce Couuent des Minimes où il s'estoit retiré long iemps auparavant, y viuant parmy eux en habit seculier, & toutefois avec la mesme austerité qu'ils obseruent, & assistant à tous leurs Offices tant de nuit que de iour. L'Epitaphe du Cardinal de Marquemont se void dans l'Eglise.

On y void aussi sur vne tombe, (mise par l'Ordre du Cardinal Pelletier,) celui de ce fameux Orateur Marc Anthoine Muter, qui est le mesme que celui qu'on a mis au commencement de ses oeuvres. Il mourut l'an mil cinq cent octante-cinq. Et sur la mesme pierre on a graué l'Epitaphe d'vn sien Nêveu qui mourut l'année suivante.

Le corps de ce grand Romegas, l'vn des plus signalez Grands Maistres de Malthe, François de Nation, de la Province de Gascogne, est encore en cette Eglise, où l'on void vn Crucifix qu'il portoit aux combats contre les Infideles, & sa cotte d'armes.

Comme ce Couuent est fort grand, il y a aussi

une grande famille de Religieux, & des Professeurs en Philosophie & Theologie, pour les ieu-  
nes qu'on y enuoye de France.

## CHAPITRE VI.

### *De l'Eglise S. Augustin.*



**N** Ous retournons près de Saint Louys pour considerer cette Eglise qui n'en est qu'à environ cinquante pas ; Et c'est bien à propos que nous la ioignons aux deux precedentes qui sont Nationales de France, puis qu'elle a esté bastie par la pieté, liberalité, & magnificence d'un grand Prelat François, ainsi que le declare l'inscription qu'elle porte en grandes lettres sur toute la largeur de son frontispice. Car ce fut le Cardinal Guillaume de Touteville, autrement appelé le Cardinal de Roüen, parce qu'il en fut Archevêque, qui la fit bastir. Il fut fait Cardinal par le Pape Eugene IV. vers l'an mil quatre cens quarante. Mais il ne fit bastir cette Eglise qu'environ trente ans apres, car ce fut sous le Pontificat de Sixte IV. Il fut Doyen du College des Cardinaux, Camerlingue de la Sainte Eglise, Archi-Prêtre de Sainte Marie Maior, où il fit quelques reparations, comme nous l'auons remarqué, & Protecteur de l'Ordre des Augustins, auxquels il fit bastir cette Eglise.

Auant cela ils en auoient vne petite presque au mesme lieu, laquelle auoit esté autrefois Collegiate. Ce fut Honorius IV. qui la leur donna vers l'an mil deux cens octante-cinq. Elle estoit dediée aux saints Martyrs Triphon, Respicie, & Nymphé, dont les corps y estoient, où vne notable partie d'iceux : Car on tient qu'ils sont, ou bien qu'il y en a aussi vne notable partie en l'Eglise de l'Hospital du S. Esprit près de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué. L'Eglise en fait la feste le dixième Nouembre. Cette Eglise, dont nous traitons, est fort grande & magnifique, ayant de grands pilastres qui distinguent les petites nefs de la grande, mais l'architecture en semble vn peu grossiere, d'autant que lors qu'elle fut bastie, cét art n'estoit pas pratiqué selon sa plus haute perfection, comme il fut peu d'années apres, lors qu'on commença de bastir l'Eglise de S. Pierre, sur le dessein de ces celebres Architectes que nous auons nommez en la description que nous en auons faite.

Or ce genereux & pieux Cardinal de Touteuille ne se contenta pas de faire bastir cette Eglise; mais par vne magnificence Royale (aussi estoit-il de maison tres-illustre & alliée avec le sang Royal de France) il la dota & y fit de tres-riches presens. Vn des plus notables est vn Tableau du portrait de la Sainte Vierge, qu'on tient estre vn de ceux que fit S. Luc, & par lequel Dieu a operé plusieurs miracles, notamment sous le Pontificat d'Innocent VIII. lequel la portera en vne Procession solennelle de cette Eglise à celle de S. Pierre, l'an mil cinq cens quatre,

Pancirolo.  
Hic Vi-  
ctor. Nelle  
Memorie  
sacre della  
sanctiss.  
Virg.

vingt cinq, en suite de laquelle Rome fut déli-  
vrée d'une grande peste. Cette Image est en cette  
Eglise au dessus du grand Autel, lequel est tres-  
magnifique, & orné d'une grande Architecture  
toute de marbre. Pancirolo a escrit que cette  
Image fut apportée de Constantinople par cer-  
tains Grecs qui se refugierent à Rome lors que  
les Turcs prirent cette fameuse ville l'an mil qua-  
tre cens cinquante-trois, & qu'ils la donnerent  
au Cardinal de Touteville. Mais Victorel dit  
qu'elle fut donnée à cette Eglise par un Citoyen  
Romain appelé Iean Toscanella, & qu'elle avoit  
esté apportée du Temple de sainte Sophie de  
Constantinople. Il se peut faire que ces Grecs  
la donnerent à ce Citoyen Romain, & qu'il la  
donna au Cardinal de Touteville pour son Eglise  
de S. Augustin. Quoy que ç'en soit, elle n'y fut  
pas mise aussi-tost que ces Grecs l'apportèrent,  
puis qu'elle ne fut commencée à bastir que vers  
l'an mil quatre cens septante-cinq, & ne fut ache-  
vée qu'en l'an mil quatre cens octante-trois.

Cette petite Eglise de S. Triphon qu'auoient  
les Augustins avant ce temps est signalée par la  
Canonization de S. Nicolas de Tolentin, qui  
estoit de leur Ordre, laquelle y fut faite l'an mil  
quatre cens quarante-six par Eugene IV. Elle  
auoit aussi la Station du premier Samedy de Ca-  
resme, laquelle a esté transférée en celle-cy,  
bien qu'en ce mesme iour on ne laisse pas de la  
visiter encore. Et les corps des Saints Martyrs  
Triphon, Respicie, & Nimphe, qui y estoient,  
(ou comme nous auons remarqué une notable  
partie;) à cause qu'elle est en lieu fort bas, & su-

ier aux inondations du Tybre, furent aussi transportez en cet autre, comme encore la qualité de Paroisse qu'elle auoit; de sorte qu'elle est maintenant occupée, & seruite simplement par vne Confrerie du Tres-Saint Sacrement.

Or l'insigne Eglise de S. Augustin, non seulement est enrichie des precieuses Reliques de ces glorieux Martyrs, mais encore de celle du corps de sainte Monique, qui repose au dessus de l'Autel d'une grande Chapelle qui est à costé du Chœur des Religieux, lequel est derriere le grand Autel. Il y fut fait transporté d'Ostie, quin'est qu'à quatre lieues de Rome, par Martin V. l'an mil quatre cent trente. Il y a vne tres-belle Chapelle de S. Nicolas de Tolentin à l'autre costé du Chœur, qui répond à celle de sainte Monique, estant quasi de mesme grandeur, mais non pas si ancienne. Aussi ceux qui ont écrit de cette Eglise, semblent supposer que la Chapelle de sainte Monique est bien plus ancienne, & qu'elle a esté enfermée dans le bastiment de celle de saint Augustin, & qu'elle estoit dans vn petit monastere qu'auoient les Augustins aupres de l'Eglise de S. Triphon, & qu'on l'appelloit *Sancta Satorum*, à cause de la grande quantité de Reliques qui y estoit. Il semble mesme qu'elle leur seruoit deuyé que celle de S. Triphon leur eust esté donnée, comme nous auons dit. Mais dix ans apres que le corps de sainte Monique y eust esté transporté, à sçauoir l'an mil quatre cens quarante, Massée Veggio, celebre Poëte de son temps, & Dataire d'Eugene IV. la fit orner comme elle est, & lors ils y firent vne Confrerie de femmes.

D iiii



Outre la sepulture du Cardinal de Touthuille, fondateur de cette Eglise, il y en a plusieurs autres bien considerables, notamment celle du celebre *Aegydius Romanus* de la famille des *Colomnes* que *Bellarmin* met entre les *Autheurs Ecclesiastiques* pour quantité de doctes ouvrages qu'il a faits. Il fut General de l'Ordre des *Augustins*, & depuis Archevesque de *Bourges*. Il vescut vers l'an mil trois cens, & fut Disciple de *S. Thomas*. On y void aussi la Tombe de *Iean Barthelemy Marliani*, Cheualier de *S. Pierre*. Son nom est illustre pour ses doctes escripts des *Antiquitez de Rome* qu'il dedia à *François I.* Il y a encore les *Monuments* ou *Eloges* de quelques personnages celebres en doctrine, bien que leur sepulture n'y soit pas comme celuy d'*Onuphrius Panuinius Augustin*, & *Autheur* d'une tres-profonde & rare doctrine; particulièrement en ce qui est des *Antiquitez Ecclesiastiques*, comme ses ouvrages le témoignent. Vn autre d'*Angelus Rocca*, dont la *Bibliotheque* est dans ce Conuent, comme nous dirons.

Il y a plusieurs excellens ouvrages de peinture & de sculpture en cette Eglise. L'un des plus beaux & plus admirables de l'incomparable *Raphaël d'Urbain* se void peint sur le haut d'un des grands pilastres en la face qui regarde la nef: C'est la figure d'un *Prophete*. La sainte *Apollonie* est du *Mutian*: la *Vierge*, aux pieds de laquelle il y a deux *Pelerins* à genoux, vn homme & vne femme est du *Caravage*. La sainte *Helene* de *Daniel Volterre*. Les Statuës de sainte *Anne* & de la sainte *Vierge* sont de *Sanfouino*.

Il y a quelque peinture à frais de Polidore. Le tableau de S. Augustin & sainte Monique, qui est en la Sacristie, laquelle est tres-belle, grande & bien ornée, est du Mutian, les autres peintures qui s'y voyent sont du Nauarre.

Le Titre de Cardinal Prestre qui estoit à l'Eglise de S. Triphon qu'auoient premierement les Augustins, a esté transferé à celle-cy, seulement vers l'an mil cinq cens nonante, par Sixte Quint.

Il y a dans le Conuent vne celebre Bibliothèque publique faite par Ange Rocca Augustin Prefet de la Sacristie Apostolique du Palais Pontifical (qui est vne charge affectée à l'Ordre des Augustins) & depuis Euesque, personnage tres-docte, & qui a escrit plusieurs beaux ouvrages.

Le Cardinal de Touteuille, outre cette Eglise, fit bastir son Palais tout contre; il sert maintenant à vn seminaire, comme nous allons dire au Chapitre suiuant.



## CHAPITRE VII.

*De l'Eglise de S. Apollinaire, & de la  
Chapelle de S. Amicere.*

L estoit bien conuenable qu'en dediaſt cette Eglise au vray Dieu ſous le nom de S. Apollinaire, Eueſque de Rauenne & Martyr, puis que le lieu de ſa ſituation eſtoit dit, & ſedit encore communément à l'Apollinaire, à cauſe de certains jeux qui ſe faiſoient à l'honneur du faux Dieu Apollon en la placé qui eſt tout contre, appellée maintenant Nauone, qui eſtoit vn cirque deſtiné à cela, comme nous dirons au Traité de Rome Payenne. Il y en a qui tiennent qu'au propre lieu où eſt cette Eglise, il y auoit vn Temple de cét Apollon.

S. Apollinaire fut Diſciple de S. Pierre. Auſſi le Pape Simmachus, dès l'an cinq cens, luy fit faire vn Oratoire, ou petite Chapelle, à Rome, près del'Eglise de ce Prince des Apoſtres, laquelle depuis Honorius I. vers l'an ſix cens trente, changea en vne Eglise qu'il fit baſtir au même lieu, laquelle ayant eſté démolie par quelque occurrence; au lieu de celle-la, Adrian I. vers l'an ſept cens oſtante luy edifia celle-cy dont nous traitons.

Au meſme temps que le Cardinal de Toute

## S. APOLLINAIRE. 69

ville, fit bastir l'Eglise de S. Augustin, dont nous auons traité au Chapitre precedent, il fit aussi bastir tout contre son Palais, lequel depuis, soit qu'il fut vendu ou donné par ses heritiers, fut vny à cette Eglise de S. Apollinaire, qui en est aussi tout contre; Car Leon X. ayant donné l'Eglise de S. Apollinaire pour Titre de Cardinal au Cardinal Palauicini Genois; il repara ce Palais, & fit l'Eglise Collegiate l'an mil cinq cens yingt-quatre, sous Clement VII. la fondant pour cela. Depuis Gregoire XIII. osta les Chanoines pour establir en cette Eglise, & en cette maison vn Seminaire de ieunes Allemans, qui peussent apres leurs estudes aller en Mission en Allemagne, pour la conuersion des heretiques. Et parce que l'Eglise est paroissiale, il y a vn Curé entretenu dans le mesme Seminaire. Pour le Titre de Cardinal qui y estoit, Sixte Quint le transféra depuis vers l'an mil cens nonante à vne autre Eglise.

Entre vn grand nombre de Seminaires qui sont à Rome, cettui-cy est le plus considerable, y ayant iusques à cent ieunes Escoliers sous la conduite de treize Iesuites. Ils vont tous les iours deux fois avec grande modestie, marchant deux à deux, au College Romain, gouverné par les mesmes Iesuites, dont vn va apres eux. Ils portent la soutane & vne robe de chambre dessus, l'une & l'autre d'un rouge obscur, ce qu'on prendroit quasi pour vn presage de leur future promotion au Cardinalat. En effet il y en a eu quelques-vns qui apres auoir esté eleuez en ce Seminaire, dont plusieurs des Semineristes sont de bonne & mesme d'illustre naissance; & apres auoir trauaillé

depuis pour l'Eglise, ont esté éleuez à cette éminente dignité. On leur apprend aussi fort bien les Ceremonies de l'Eglise, qu'ils pratiquent les Festes & Dimanches.

Il y a en cette Eglise les corps de cinq Martyrs, dont les noms sont Eustratius, Auxentius, Eugenius, Mardarius, & Orestes. Il est fait mémoire d'eux dans le Martyrologe Romain, au treizième Decembre, & déclaré qu'ils ont esté transportez d'Armenie à Rome, & mis en cette même Eglise, où il y a encore vn bras de S. Apollinaire. La Station y est le Ieudy d'apres le cinquième Dimanche de Carême.

### *La Chapelle de S. Anicete.*

**B**ienque cette Chapelle ne soit pas publique, mais domestique & particuliere dans le Palais de l'illustre famille de Ducs d'Altemps, qui est vis à vis de l'Eglise de S. Apollinaire. Elle est neantmoins si sainte par la presence du corps de ce grand Pape & Martyr, & si magnifique par la pieté & generosité de cette famille, que nous ne deuons pas manquer d'en faire icy la remarque.

Le Pape Clement VIII. ayant fait chercher l'an mil six cent quatre des corps saints dans les Catacombes ( dont nous auons parlé en l'Introduction, & dont nous parlerons au petit Traité des anciens Cemetieres des Chrestiens à la fin de ce Traité des Eglises; ) entre plusieurs on trouua celuy de ce S. Pape & Martyr, qui estoit caché & inconnu depuis mil quatre cens vingt

## DE Sre ANICETE. 61

neuf ans, car son martyre, selon Baronius, fut l'an cent septante-cinq. Et sa Sainteté le donna au Duc Iean Ange Altemps, lequel non seulement fit à ce grand Saint vne magnifique Chapelle dans son Palais, mais aussi mist son saint corps dans vn riche sepulchre de marbre en forme de coffre ( qu'il fit mettre sous l'Autel où on le void par derriere au trauers d'vne grille ) lequel auoit seruy aussi de sepulchre à l'Empereur Alexandre Seuerus. Il escriuit aussi luy-mesme en Latin, & fit imprimer la vie de ce saint Pape.

La richesse & magnificence des choses qui se gardent en la Sacristie, tant en paremens qu'en argenterie, ne se peuuent assez estimer. Il y a mesme entre ces choses plusieurs pieces curieuses qui donnent de l'admiration. La feste du Saint s'y fait avec vne tres-grande solennité le dix-septieme Avril. Il y a dans le mesme Palais vne des plus belles Bibliothèques de Rome, où il y a quantité de manuscrits & plusieurs choses antiques.



## CHAPITRE VIII.

*De l'Eglise Notre-Dame dite Dell'ani-  
ma, de l'ame, Nationale des Alle-  
mans, & de celle de S. Jacques,  
Nationale des Espagnols.*



A plus belle place de Rome, & qui est au milieu du quartier le plus habité, est celle qu'on appelle Nona par vn mot corrompu, au lieu de dire *in Agone*, parce que anciennement estoit vn Cirque dans lequel on faisoit des combats, comme nous dirons plus particulièrement au second Liure en parlant des Cirques. Elle est extrêmement grande, mais non pas quarrée, car elle est beaucoup plus longue que large. L'Eglise Nationale des Allemans est à vne des extremités qui est voisine de l'Eglise sainte Apollinaire dont nous venons de traiter. Il est vray qu'elle n'a pas son frontispice sur la place, mais sur vne rue qui passe par derriere les maisons qui la bornent. Celle des Espagnols est à l'autre extremité, & a son frontispice sur la place mesme, du costé opposé à celuy de ces maisons. Et nostre Eglise Nationale de S. Louys est iustement entre les deux vis à vis du milieu de cette mesme place derriero

les maisons qui la bornent du costé où est la même Eglise de S. Jacques des Espagnols. Elle ne regarde pas toutefois la place, car c'est le chef ou fonds de l'Eglise qui en est tout proche, y ayant seulement vne fort petite place entre deux, appelée la Place Madame, à cause d'un Palais lequel y est, qui est au Duc de Florence, que fit bâtir autrefois Catherine de Medici, Douairière de France, à présent rebâti tout de neuf.

Je remarque icy à dessein la situation dans Rome de ces trois Eglises Nationales, pour faire voir comment les trois premières Nations du Monde sont conjointes dans sa première Ville, & comme vaies ensemble par vne magnifique & vaste place qui en est le cœur, afin de donner occasion aux Lecteurs de souhaiter ardemment de demander à Dieu qu'elles s'assemblassent aussi, & s'unissent dans ces saintes Prouinces qui gemissent sous la tyrannie des Infideles; pour d'un même cœur & d'un même courage les en délivrer.

L'Eglise Nationale des Allemans est appelée Notre-Dame de l'ame, à cause, cōme écrivent plusieurs, qu'il y a quelques petites figures devant vne Image de la Vierge qui est au grand Autel, qui semblent représenter des ames qui demandent son assistance. Mais il se pourroit faire aussi que les Italiens l'ont surnommée *dell' Anima* par corruption du mot *dell' Alemanni*. Elle a été bastie, comme aussi son Hospital, à diverses reprises des bienfaits de ceux de la Nation, & fut acheuée, comme elle est, sous le Pontificat d'Eugene IV. vers l'an mil quatre cens vingt-cinq. Elle est grande, & a quelque chose de ma-



gnifique & maiestueux ; mais l'architecture témoigne, ce semble, que vers le temps auquel elle fut bastie, l'art de l'architecture n'estoit pas encore en sa plus haute perfection, & en cela elle a quelque rapport à l'Eglise de S. Augustin, dont nous auons parlé au penultième Chapitre.

L'Office s'y fait tres-bien. Elle est enrichie de plusieurs beaux ouurages de peinture, comme aussi de sculpture ; entre lesquels la sepulture du Pape Adrian VI. qui est de Balthasar de Sienne, est particulièrement considerable. Ce Pape estoit Allemand, de la Ville d'Vtroch au Pays-Bas, fils d'un Tapissier, mais qui estoit fort homme de bien. Il fut élu Pape par la commune voix des Cardinaux pour ses merites estant absent de Rome, estant lors Cardinal & Euesque de Tortose. Il ne changea point son nom. Il auoit esté Precepteur de l'Empereur Charles V. Il gouerna depuis estât Cardinal toute l'Espagne, lors que Charles V. estant Empereur estoit en Allemagne. Bellarmin le met entre les Auteurs Ecclesiastiques pour ses doctes escrits. Il mourut l'an mil cinq cens-vingt-trois l'an second de son Pontificat. Il eut premierement sa sepulture dans S. Pierre : Mais le Cardinal Guillaume Eickenvoist qui auoit receu de luy le Chapeau de Cardinal luy fit faire cette magnifique sepulture, & procura que son corps y fut transporté l'an mil cinq cens trente : Ce grand Pape donna un bras de sainte Barbe, Vierge & Martyre à cette Eglise, où il y a deux Espines de la Couronne de Nostre Seigneur ; & plusieurs autres Reliques.

*L'Eglise*

*L'Eglise de S. IACQUES.*

**L'**ÉGLISE de S. IACQUES des Espagnols a son principal frontispice sur la place Nauone, comme nous l'auons remarqué au commencement de ce Chapitre. Ce frontispice est assez beau, bien que peu exaucé. Pour le reste du bâtiment de l'Eglise il est fort irregulier; Elle est petite, fort peu éclairée; sa voûte est fort basse, & son estenduë est comme quarrée, ayant à peu pres autant de largeur que de longueur. Mais sur tout l'edifice est irregulier en ce que le frontispice principal n'a pas la principale entrée: (l'entends le représenter selon que ie l'ay veu estant à Rome depuis mil six cens vingt-cinq, iusqu'à mil six cens quarante, ne sçachant pas s'il s'y est fait du changement depuis ce temps:) de sorte que par vn renuersement estrange il est au fonds de l'Eglise, car le grand Autel est rout contre, & est ioint par dedans à la porte du milieu, laquelle est murée, n'y ayant que les deux petites qui l'accompagnent qui soient ouuertes; & le moindre frontispice qui est sur vne ruë, & est si simple, qu'il n'y a presque d'apparence d'Eglise; n'a qu'une grande porte par laquelle en entrant on a le grand Autel en face au bout de la principale nef qui est distinguée de deux petites par quelques piliers. On a voulu, ce semble, que le plus apparent frontispice fut sur la grande place pour estre mieux veu; & que neantmoins le grand Autel fut ainsi placé pour estre tourné à l'Orient; & si on vouloit faire l'Eglise plus grande, il faudroit

E

le tourner autrement.

Mais certes si le corps materiel du bâtiment de cette Eglise est si irregulier ; en recompense le corps mystique des Ecclesiastiques qui la seruent est tres regulier & religieux à obseruer, avec vn grand ordre & decence, tout ce qui regarde le Seruice Diuin. Car ie puis asseurer qu'il n'y a point d'Eglise dans Rome où les saintes Ceremonies soient plus exactement obseruées qu'en celle-cy.

Elle a esté bastie & puis rebastie en diuers temps. Si l'on peut iuger de l'ancienneté du bâtiment present, par le franciscain, il est ancien d'environ cent cinquante ans. Cette Eglise est dediée à Dieu sous l'inuocation de l'Apostre S. Iacques le Maieur, & de S. Ildefonse Archeueque de Toledé. Il y a de beaux ornemens de peinture & de sculpture. La statuë de marbre de S. Iacques est de Sansouino. L'Hospital National est tout aupres de ceste mesme Eglise.

Les Ecclesiastiques qui la seruent doiuent en vertu de quelques fondations venir dire quelques Messes à S. Louys des François ; ce qui montre la deuotion des Espagnols vers ce grand Saint, qui estoit par sa Mere du sang de leurs Roys. Et l'on tient qu'ils n'ont pas moins d'Eglises dediées à Dieu sous son nom en Espagne, que nous en auons en France.



## CHAPITRE IX.

*De l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix,  
& de celle de S. Agnes de la  
place Nauone.*



VANT que le Pape Sixte IV. vers l'an mil quatre cēt septante-cinq, fit bastir l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix, laquelle est fort pres de la place Nauone, & quasi ioignant celle de Nostre-Dame de l'Ame Nationale des Allemans; il y auoit où elle est vne petite Eglise Paroissiale sous le titre de S. André, laquelle estoit tres-ancienne, puisque le Pape S. Damase vers l'an trois cent septante la soumit à la iurisdiction de celle qu'il dedia sous le nom de S. Laurent, quasi au mesme quartier, laquelle est maintenant surnommé de son nom.

Il y auoit sous son porche ou portique vn ancien Tableau de la Vierge tenant son Fils de la gauche, celebre par ses miracles, & notamment par ce qui donna occasion à faire bastir cette Eglise. Quelques impies irritez par le ieu luy ayants ietté des pierres, elle rendit du sang, dont on void encore plusieurs marques. Cela arriua sous le Pontificat de Sixte IV. lequel à cause que l'Italie estoit pour lors fort affligée de guerres, vint à cette petite Eglise de S. André, & fit vœu

Panciroli

à la Vierge , que si par son intercession l'Italie estoit deliurée de ses miseres , il luy feroit edifier vne Eglise en ce lieu, ainsi qu'il fit ayant esté exaucé, & voulut qu'on l'appellast Nostre- Dame de la Paix. Elle est petite à cause que sa situation est bornée de plusieurs ruës de grand passage , ce qui est cause qu'elle est fort frequentée , & à toutes heures, car durant tout le iour elle ne se ferme point. Apres qu'elle fut edifiée, ce mesme Pape l'an mil quatre cent ostante-sept, au lieu qu'il n'y auoit qu'un Curé, y trāsfera les Chanoines Regulliers de S. Iean de Latran, qui retiennent toujours ce nom à cause qu'ils seruoient à Rome l'Eglise de S. Iean de Latran , & le Pape y mit des Chanoines Seculiers en leur place , & non seulement rendit cette Paroisse où il les mit, independante de celle de S. Laurent en Damasc , mais aussi la fit Abbaye, avec priuilege à l'Abbé d'Officier, & donner la benediction Pontificalement , mesme en presence des Cardinaux.

L'an mil six cent onze, cette Eglise fut vn peu agrandie par derriere le grand Autel , afin de le mieux placer , en prenant vn peu de la largeur d'une ruë; ce qui se fit par la pieté & liberalité d'un François, personne de condition, habitué dans Rome, [appelé Gaspard Riuald; & lors le grand Autel, & la Sainte Image de la Vierge, qui est dessus, laquelle estoit en vn autre lieu de l'Eglise, furent transportez au fonds de cet agrandissement, qui est vne des plus riches & magnifiques Tribunes, ou Chef d'Eglise, qui soit dās Rome ; Cette Paroisse Paptismale est aussi Titre de Cardinal Prestre. Et est encore insigne pour beau-

cōp d'ourages de peinture des plus celebres Peintres, comme Raphaël d'Urbain, Balthasar de Sienne, l'Albane, & diuers autres. On y remarque particulièrement les Sybilles de Raphaël.

### *L'Eglise de Sainte AGNES.*

**L'**Eglise de Ste AGNES est quasi vis à vis de celle de S. Iacques des Espagnols, dans la place Nauone, bien qu'ellen'y ait pas sa principale entrée, l'ayant sur vne ruë qui passe derriere les maisons de la place de ce costé-là. Elle est des Prestres Reguliers appelez Clercs Mineurs, dōt l'Ordre fut approuué par Sixte Quint, (qui leur donna ce nom) vers l'an mil cinq cent octante-cinq. Bien qu'elle soit fort petite, plusieurs choses la rendent fort considerable, c'est vn Titre de Cardinal Prestre. Leon X. luy donna cette qualité vers l'an mil cinq cens quinze. Il y a plus de deux cens ans qu'elle estoit Paroisse baptismale, puisque sainte François Romaine y fut baptisée sur des fonds qui s'y voyent encore.

Mais ce qui annoblit singulierement cette Eglise, c'est vne petite Chapelle qui est dessous du costé de la place Nauone par où on y descend, & où l'on peut dire la Messe, laquelle est le lieu mesme où sainte Agnes Vierge & Martyre fut exposée par les ennemis de la Religion Chrestienne pour estre violée. Ce lieu estoit vn de ceux où se retiroient des femmes des-honestes, sous quelques voûtes des Cirques, qui estoient des edifices qui enfermoient de grandes places où le

peuple se trouuoit à des jeux & spectacles publics, & la place Nauone où est cette Eglise en estoit vn. Mais sainte Agnes fut preseruée de toute iniure par vn Ange en la maniere qu'on peut voir dans sa vie, qui est en la Seconde Partie de nostre HISTOIRE CHRESTIENNE au vingt-vnième Ianuier. Nous parlerons d'une autre Eglise insigne qui est encore sous son nom à Rome, où repose son saint corps.

## CHAPITRE X.

### *De l'Eglise de S. Laurent en Damase.*



**C'**EST vne des plus insignes Collegiats de Rome, voisine de la place Nauone du costé de celle de sainte Agnes, dont nous venons de parler. Elle est tres-ancienne en sa fondation, car ce fut le Pape S. Damase, lequel vers l'an trois cens ostanto dedia à Dieu en l'honneur de S. Laurent le premier edifice, la fonda, la fit Collegiate, & Titre de Cardinal Prestre, & l'enrichit de pretieux dons. Elle est aussi Paroisse, fort considerable, ayant quantité d'Eglises qui dependent d'elle. Ce premier edifice, selon quelques anciens Auteurs, estoit vne des plus belles Eglises de celles qui fussent lors à Rome avec trois nefs.

Dés l'an sept cens septante-deux le Pape Adrian premier y fit quelque reparation. Mais sous le Pontificat de Sixte IV. vers l'an mil quatre cens septante, le Cardinal Raphaël Riario de S. S. Néveu de Jules second, qui ne fut Pape neantmoins qu'environ 30 ans depuis ; la rebastit entièrement comme elle est, assez grâde, avec vne grande nef, & deux petites, mais bornée par le grand Autel qui en fait le fonds. Il fit aussi bastir, selon l'architecture de Bramante, vn tres-grand & magnifique Palais, dans lequel il enferma cette Eglise, qui a neantmoins sa principale porte sur la rue distincte de celle du Palais, lequel sert de logement au Cardinal Vice-Chancelier, soit qu'il le fut, ou qu'il fut simplement Titulaire de l'Eglise, le Titre de laquelle n'a esté vny que par Clement VII. à cette charge de Vice-Chancelier, (qui est vne des trois annexées au sacré College des Cardinaux, dont les deux autres sont celle de Grand Penitencier, & celle de Camerlingue, ) plus de cinquante ans apres l'edification de ce Palais, avec le renouvellement de l'Eglise.

Il estoit bien raisonnable que le sacré corps du grand Pape S. Damase, fondateur de cette Eglise, y reposast, ainsi qu'il fait, sous le grand Autel, y ayant esté apporté du premier lieu de sa sepulture, qui estoit vne Eglise qu'il auoit fait bastir sur le Cimetiere de Calixte, comme nous l'auons remarqué en traitant de l'Eglise de S. Sebastien, sous laquelle il est, on ne sçait pas le temps de cette Translation, en suite de laquelle cette Eglise fut appelée *S. Laurent en Damase*. Il y a encore sous le mesme Autel le corps de S. Euti-



chie, celebre Martyr, auquel S. Damase avoit fait vn notable Epitaphe, lequel se void encore, ainsi que nous l'avons remarqué en l'Eglise S. Sebastien. On ne sçait aussi quand la translation en fut faite; peuestro qu'elle se fit avec celle du corps de S. Damase, car il estoit premierement à ce Cimetiere de Calixte. Voila les principales Reliques de cette Eglise; car il y a fort peu de chose de celles de S. Laurent. C'est dequoy on se peut estonner, veu qu'apres celle où est son corps, c'est la plus ancienne & plus considerable Eglise, & que plusieurs autres qui sont aussi dans Rome, sous son nom, ou celui de quelque autre Saint, en ont de bien considerables parties. Il y a encore icy vn cilice de S. Paul, & plusieurs autres Reliques.

On void en cette Eglise vn Crucifix qu'on tient avoir parlé à Ste Brigitte, ainsi que celui qui est à S. Paul, comme nous l'avons remarqué. Mais Bosius prouve par vn passage d'Anastase, Bibliothecaire en la vie du Pape Adrian I. que ce saint Crucifix estoit en cette Eglise dès le temps de ce Pape, il y a pres de mil ans.

Il y a plusieurs pieuses Confreries en cette mesme Eglise, les deux principales sont celle du Tres-Saint Sacrement, & celle de l'Immaculée Conception de la tres-Sainte Vierge. Celle-cy est la plus ancienne, & fut faite l'an mil quatre cent soixante-huit, lors que, comme nous avons dit, le Cardinal Riario renouela tout le bastiment à l'occasion d'une Image de cette Sainte Vierge, laquelle fut transportée à cette nouvelle, d'une ancienne petite Eglise voisine, qui est par

roisse dite Ste Marie Grotte , peinte , dediee à l'Immaculée Conception de la tres-Sainte Vierge, ainsi surnommée parce que cette Image y fut transportée d'une Grote qui estoit sous le Cirque de Flora,] fausse Deesse, à cause dequoy tout ce quartier s'appelle le Champ de Flore. Or les Chrestiens pendant les persécutions s'en estoient seruis pour Chapelle, & y auoient fait peindre quelques Images. Celle de la Vierge dont nous parlons en cette derniere translation fut mise dans une Chapelle qu'auoit fait faire le mesme Cardinal Riario, en faisant renouueller l'Eglise de S. Laurent, & qui est dediee à la Conception de la Sainte Vierge.

Les ourages de peinture qu'on y void sont de Pierre de Tortone. Les figures de S. Laurent & de S. Damase qui sont au grand Autel de l'Eglise sont de Federic Zuccaro. Il y a d'autres ourages en diuers lieux du Cheualier Ioseph d'Arpino, de Nicolas Pomaranche, & de Jean de Vecchi.

Plusieurs Auteurs nomment cette Eglise de S. Laurent en Damase : *S. Laurent au Theatre de Pompee*, à cause de la situation qui est fort pres de ce Theatre, dont nous parlerons en traitant des antiquitez prophanes.

Il y a fort pres de cette Eglise une des plus belles & plus grandes places de Rome, ornée de deux grandes & magnifiques fontaines, avec leurs bassins, sur laquelle place est le superbe Palais des Farnaises Ducs de Parme. Je la remarque parce qu'il y a aussi une petite Eglise de Sainte B*a*t-

**GIDE**, cette illustre veufue du Sang Royal de Suede, tant fauorifée de Dieu par des Reuelations approuuées du saint Siege, comme on peut voir en fa vie. Apres auoir vifité les saints Lieux de la Terre Sainte. Elle reuint à Rome, où elle logea en vne maifon qui estoit où est cette petite Eglise, derriere laquelle on void encore les deux petites Chambres. Il ya auffi vn Hofpital pour les pauvres malades de fa nation qu'elle fonda. Il est remarqué dans la Bulle de fa Canonization qu'elle fut fi humble, qu'elle se mettoit entre les pauvres à la porte de l'Eglise de S. Laurent, dir *in Panisferna*, dont nous parlerons pour receuoir l'aumosne, afin, comme il est croyable, d'en affifter les pauvres. Elle mourut l'an 1373. à Rome, en ce logement qu'elle auoit où est cette Eglise, comme le declare vne infcription qui s'y void. Son corps fut porté à cette Eglise de S. Laurent *in Panisferna*, où l'on void encore le lieu de fa fepulture, mais le corps n'y est plus, car depuis fa fille le fit transporter en Suede.

Bulla  
Bonif. IX.  
an. 1391.

La remarque que nous auons faite de quelques notables Cōfreries qui font en l'Eglise de S. Laurent en Damafe, dont nous auons traité en ce Chapitre, me donne occasion de le finir par celle de deux autres dont les Eglises font quasi en même quartier, d'autant qu'elles font tres-confiderables, puis qu'elles font des plus celebres & infignes entre toutes pour plusieurs particularitez.

La premiere est celle qu'on appelle la Compagnie, ou *Confrerie de Mort & de l'Oraison*, laquelle eut son origine & son premier établissement en cette même Eglise de S. Laurent;

mais depuis les Confreres en firent edifier vne qu'ils ont maintenant dediee à Dieu, en l'honneur du mystere de la Purification de la tres-saincte Vierge, laquelle on nomme *Sainte Marie de l'Oraison*.

La principale œuvre de charité des Confreres vers le prochain, outre plusieurs autres, est de donner la sepulture à plusieurs corps morts abandonnez par quelque accident. Mais la plus considerable vers Dieu, c'est l'Oraison des Quarantes heures qu'ils font tous les mois; Pancitole dit qu'ils furent les premiers instituteurs de cette sorte de priere, & qu'ils la font en l'honneur du mystere de la demeure du corps de Nostre-Seigneur dans le Tombeau, qui fut d'environ Quarante heures, pendant lesquelles la sainte Vierge, les Apostres & les Disciples estoient en continuelle priere. Ils commencerent ce saint exercice selon ce mesme Autheur l'an mil cinq cens cinquante-cinq, long-temps apres la premiere institution de leur Confrerie. Neantmoins on lit en la vie de S. Philippe Neri, que quelques années auant ce temps il faisoit des exhortations à Rome tous les mois aux Quarantes heures d'une autre Confrerie en l'Eglise de S. Sauueur dite *in Campo*. Il se pourroit faire qu'ils ne la faisoient pas continuelle tant de nuit que de iour, ainsi que l'a fait cette Confrerie de la Mort, & comme elle se fait à leur imitation en beaucoup de lieux en diuerses occasions. Et le Pape Clement VIII. ordonna par vne Bulle vers l'an mil six cens, qu'elle se fit toujours successi- uement pour les besoins de l'Eglise durant tout

Pius IV.  
Constit. 22.  
in Bull. an.  
1560.

le cours de l'année dans les Eglises de Rome; apres auoir commencé le premier Dimanche de l'Aduent dans vne Chapelle du Palais Pontifical, qui est joignant S. Pierre.

Cette Confrerie fut confirmée par Pie IV. l'an mil cinq cens soixante, & il la fit Archi-Cofrerie, luy donnant pouuoir d'en establir d'autres hors de Rome. L'Oratoire des Confreres, c'est à dire, la Chapelle où ils font leurs exercices & prieres particulieres & non publiquement, bien qu'il s'y en fasse aussi quelquefois de publiques, est contre leur Eglise. Et l'habit qu'ils portent dans leurs fonctions est vne soutane de toile noire qu'ils appellent sac, laquelle a vn capuchon dont ils se couurent la teste & la face en quelques fonctions, n'y ayant que deux trous pour voir, il y a sur la soutane la representation d'une teste de Mort & vne Croix.

L'autre Confrerie de ces deux, dont nous auons proposé de parler icy, est celle qu'on appelle du *Confalon* : Ce furent quelques personnes de condition, lesquelles se voulans appliquer à diuerses bonnes œuvres, la commencerent dans Rome dès l'an mil deux cens soixante & quatre. Pancirole escrit que c'est la premiere des Confreries qui se soit établie, & que le Vicaire du Pape les ayant renuoyez afin de prendre ordre pour cet establissement à S. Bonauenture qui estoit lors à Rome, il prit quelques iours pour y penser, & la sainte Vierge luy apparut, luy monstrant d'un costé ceux qui la demendoient, & de l'autre l'habit qu'ils deuoient porter en leurs fonctions, lequel estoit blanc, & il y auoit dessus

vne Croix blanche & rouge, & vn chapelet & vne discipline à la ceinture ; & cét habit signifioit, comme leur dit le Saint, qu'ils deuoient joindre la pureté de vie avec l'oraison & la mortification. Il leur prescriuit de dire au lieu des heures Canoniales, vne sorte de Couronne ou Chapelet composé de vingt-cinq *Pater*, & autant d'*Aue Maria*, & à la fin le *Gloria Patri*, & de plus sept autres *Pater & Aue*, puis à la fin le *Requiem eternam* selon qu'il est porté en la Bulle de Gregoire XIII. qui approuue cette Confrerie déjà approuuée par plusieurs autres Papes. S. Bonauenture voulut qu'elle s'appellast la Confrerie des *Recommandez de la S. Vierge Marie*.

A son imitation il s'en fit quatre autres, qui s'establirent en l'Eglise de Nostre-Dame dite d'*Arn Cæli*, de laquelle nous parlerons en son lieu ; à sçauoir vne de la Natiuité de N. S. vne autre de la sainte Vierge, vne troisième des SS. Innocens, & la quatrième de sainte Helene, lesquelles neantmoins s'unirent depuis à cette première instituée par S. Bonauenture laquelle commença lors de s'appeller la Confrerie du *Confalon*, ou *Gonfalon*, c'est à dire, de l'estendart ou banniere : toutes ces Confreries ensemble n'en ayant qu'une seule.

Plusieurs Eglises ont esté vnies à cette celebre Confrerie, pour auoir le soin de les faire seruir. Elle se sert d'une qui est de *S. Pierre & S. Paul* pour son Oratoire, c'est à dire, pour les exercices particuliers, comme nous auons dit de l'Oratoire de la precedente : outre que les fonctions publiques de l'Eglise s'y font. Elle a vne Cha-

pelle à sainte Marie Majeure, & lors que l'année du grand Iubilé ou en d'autres occasions, on expose au milieu de la Nef la sainte Image de la Vierge faite par S. Luc, laquelle se conserve en cette Eglise dans la magnifique Chapelle que luy a fait construire Paul V. les Confreres la gardent, comme aussi en semblable occasion celle qu'on tient estre aussi vn ouvrage de S. Luc, qui est à l'Eglise de sainte Marie dite *d'Ara Cali*, où commencerent, comme nous auons dit, les quatre Confreries qui s'unirent depuis à celle cy. Laveille de l'Assomption, qui est leur principale Feste, ils vont presenter à celle de sainte Marie Majeure deux criminels qu'ils ont droit de deliurer.

Or entre les bonnes œuvres de cette Confrerie, il y en a deux principales, l'une est de donner la dote de mariage à grand nombre de pauvres filles au iour de l'Assomption : Et l'autre de racheter des Infideles les Captifs de l'Estat Ecclesiastique, & de chercher dans les terres du mesme Estat des aumônes pour cela, en vertu du pouuoir que leur en a donné vne Bulle de Gregoire XIII. de l'an mil cinq cens octante-vn, & ce, nonobstant les Priuileges del'Ordre de la sainte Trinité de la Redemption des Captifs, & de celuy de Nostre-Dame de la Mercy.

Elle peut aussi s'aggreger, & establir en diuers lieux des Confreries semblables, car elle est Archi-Confrerie : elle est aussi tres-illustre : car la pluspart des grands Seigneurs & Princes de Rome en sont. Enfin il faut remarquer que ce ne luy est pas vn petit aduantage que d'estre sous

la protection de France, le Roy en estant Protecteur, c'est pourquoy son Ambassadeur à Rome se trouue à leurs Processions & autres pieux exercices en habit de Confrere.

---

CHAPITRE XI.

*De l'Eglise Nostre-Dame de la Valicelle,  
dite communement L'EGLISE NEUVE,  
& de celles de S. Hierôme de la Cha-  
rité, & de S. Jean des Florentins.*

**N**OUS assemblons ces trois Eglises, parceque la Congregation des Prestres de l'Oratoire de Rome qui sont establis maintenant en la premiere, laquelle est presque en égale distance entre les deux autres, non pas neantmoins en mesme ligne, a eu son origine & son commencement en toutes les trois. Et nous auons icy occasion de desabuser quantité de personnes, qui croyant que la Congregation des Prestres de l'Oratoire de France, laquelle a vne residence dans Rome en l'Eglise de S. Louys, comme nous auons remarqué, est la mesme que celle qui est establie à Rome en l'Eglise Nostre-Dame de la Vallicelle, dont nous allons traiter en ce Chapitre.

Elles sont entierement differentes & independentes l'une de l'autre, car elles ont des Institu-



## 80 L'EGLISE N. DAME

teurs differents , & des Bulles de leurs Institutions distinctes & de diuers temps. Celle de Rome a pour Instituteur S. Philippe Neri , qui l'institua l'an 1575. sous Gregoire XIII. & celle de France, le Cardinal de Berule, & ne fut instituée qu'environ quarante ans apres cette premiere, par vne Bulle de Paul V. dattée de l'an mil six cens treize. Ce qu'elles ont de commun, c'est que toutes deux sont composées , non de Religieux, mais seulement de Prestres séculiers, dependans des Euesques , & sans obligation d'aucun vœu, ny solemnel, ny simple , lesquels ont pris le nom de Prestres de l'Oratoire , ce qui est cause que beaucoup les confondent. Ceux de Rome neâtmoins l'ont pris à cause d'une Oratoire qui est ioignant leur Eglise, duquel no<sup>9</sup> parlerons. Et ceux de France, à cause de la particulière profession qu'ils font de vacquer à l'oraison, à l'imitation, & selonc cet ordre des Apostres, *Nos vero orationi & ministerio verbi instantes erimus*; comme si tous les lieux leur estoient autant d'Oratoires pour y honorer par l'oraison les Oraisons que Iesus-Christ Nostre Seigneur fit en la terre. Aussi leur Bulle porte qu'ils seront nommez Prestres de l'Oratoire de I E S V S - C H R I S T.

Mais outre la difference des Institutions, & du temps de l'Institution de ces deux Congregations, elles en ont encore plusieurs autres quant à leur gouvernement, leurs exercices & leurs emplois : Car en premier lieu, quant au gouvernement; les maisons des Prestres de l'Oratoire de l'Institution de S. Philippe Neri, n'ont point de communication & vnion entr'elles sous la

la dependance d'un Superieur General, ainsi que celles de l'Institution du Cardinal de Berule, mais chacune est seulement gouvernée par son Superieur particulier. Quant aux particuliers: exercices publics & journaliers, ceux-là font quatre Discours ou Instructions Chrétiennes, dont nous parlerons, tous les iours, apres midy; & sur le soir plusieurs prieres & exercices de pieté, dans une Chapelle ou Oratoire pres de leur Eglise, avec quelques Seculiers qui s'associent avec eux pour cela, & ils ne vont au Chœur que les Dimanches & les Fêtes pour la grande Messe & les Vespres. Ceux-cy (aux Maisons où ils sont nombre suffisant) vont au Chœur tous les iours pour une partie des Heures Canoniales, ou pour toutes en beaucoup de fêtes & solemnitez de l'année, & pour les Litanies de Iesus & de la Sainte Vierge; Et enfin pour ce qui regarde les emplois, ceux-là n'en prennent point que ils sçache hors de chez eux, si ce n'est les visites des malades dans les Hospitiaux, & ailleurs, & encore celles des prisonniers, auxquelles ils s'occupent beaucoup. Ils ne prêchent jamais en quelque lieu que ce soit, par un Statut qu'ils ont, se restraignant à ces Discours journaliers que nous avons dit qu'ils font en un siege élevé de cinq ou six degrez joignant le devant de la Chaire des predications qu'ils font faire par quelques estrangers; au lieu que ceux de l'Institution du Cardinal de Berule en France, prêchent par tout, vont aux Missions, & enseignent la ieunesse en divers Colleges. Voila la difference & distinction qu'il y a entre ces deux Congregations de Prestres de

**l'Oratoire de Rome & de France.**

Or ces quatre Discours Chrétiens & familiers que les Prestres de l'Oratoire de Rome font tous les jours l'apresdisnée dans leur Eglise de laquelle nous traitons sont fort utiles, non seulement pour la pieté, mais aussi pour faciliter l'intelligence de la langue Italienne aux Estrangers, car il les font parlant comme on parle dans la conversation ordinaire. Ils sont chacun d'une demie heure, & l'un suit l'autre immédiatement; l'un se fait sur l'Evangile courant, un autre sur la vie des Saints; un autre est touchant l'Histoire Ecclesiastique; & un autre sur quelque autre sujet. S. Philippe donna la charge à Baronius de traiter de l'Histoire Ecclesiastique, & c'est de là qu'ont pris origine ses doctes Annales; car apres l'avoir rapportée toute par sept fois dās l'espace de trente ans, il en fit imprimer le premier Tome. Ces Discours familiers ne se font point le Samedi, à cause des Confessiōs, ny aussi les Dimāches & les Festes, à cause de la Predication, & des Vespres.

Cette Eglise des Prestres de l'Oratoire de Rome est vne des plus grandes & des plus magnifiques qui s'y voyent : Elle est appelée Nostre-Dame de la Vallicelle, du nom d'une autre ancienne petite Eglise, qui estoit paroisse, sur la place de laquelle elle est bastie; elle estoit ainsi appelée à cause que le quartier en est bas. Mais on appelle aussi communément cette nouvelle Eglise *La Chiesa nova, l'Eglise neuve*. Saint Philippe obtint cette petite Eglise pour y établir sa Congregation de Gregoire XIII. l'an mil cinq cens septante-cinq, & la qualité de paroisse fut transfe-

rée à vne autre petite Eglise qui en'est assez proche appellée *S. Thomas in Bariona*. Il y auoit en cette mesme petite Eglise vne Image miraculeuse de la Tres-Sainte Vierge, laquelle ayant esté frappée par vn impie l'ā mil cinq cent trente-cinq, ietta du sang.

Il arriua vne chose assez notable lors qu'on voulut donner commencement à l'edifice de cette nouvelle Eglise; c'est que lors que l'Architecte voulut prendre la mesure de la largeur, à la premiere fois qu'il posa sa ficelle; S. Philippe luy dit qu'il allaist plus auant; & à deux autres fois qu'il s'arresta il luy dit la mesme chose. & comme il fut arriué à vn certain endroit, il luy dit qu'il s'y arrestast; & ce lieu ayant esté decouuert, on y trouua vn gros mur ancien de dix palmes de largeur, & plus long quē ne deuoit estre toutel'Eglise, qu'on ne scauoit point qui y fut, & y seruit de fondement à tout vn costē de l'Eglise, qui est celuy de l'Euangile.

Le Cardinal Pierre Donat Cesis, & Ange Cesis, Euesque de Todi son frere, contribuèrent beaucoup pour ce nouveau bâtiment, en faisant les principales parties, comme le declare vne Inscription qui est sur la grande porte en dedans. Le Cardinal Alexandre de Medicis, Archeuēque de Florence ( qui depuis fut Pape apres Clement VIII. sous le nom de Leō XI. ) y mit la premiere pierre l'an mil cinq cent septante-cinq. En moins de deux ans ce bastiment fut si aduacé, qu'il y celebra solennellement la premiere Messe : Mais il ne fut pas acheué que de long-temps apres, car ce mesme Cardinal le dedia & consacra à Dieu en

l'honneur du Mystere de la Natiuité de la tres-Sainte Vierge, & de S. Gregoire le Grand, seulement l'an mil cinq cens nonante-neuf, le 23. de May.

L'Eglise est des plus grandes de Rome, & a vne façade ou frontispice qui est fort maiestueux. Elle a vne croisée & vn dome, & se termine à vne tribune ou fonds qui fait vn demy cercle, contre lequel est le grand Autel sans separation. Le Chœur est deuant cet Autel; séparé de la croisée seulement par vn petit balustre de marbre: La grande nef est fort large, & accompagnée de deux petites assez estroittes par derriere les pilastres.

Il y a douze Chapelles sans conter celle de S. Philippe, qui est prise comme hors d'œuvre derriere le mur du Chœur du costé de l'Euangile. Ces douze Chapelles sont assez petites, fermées seulement de petits balustres de marbre. Il y en a six de chaque costé, compris les deux de la croisée. Leurs Autels ne sont pas tournez comme le grand Autel, & celui de la Chapelle S. Philippe, mais ils sont opposez l'un à l'autre. La Sacristie qui est tres-grande & magnifique est derriere la partie de la croisée qui est à main gauche, qui est le costé de l'Euangile. Et ioignant l'Eglise vers ce mesme costé est l'Oratoire ou grande Chapelle en laquelle, comme nous auons dit, les Peres s'assemblent avec les Estrangers pour plusieurs Prieres & Exercices de Pieté, n'y admettans neantmoins que les hommes.

On void au grand Autel, & aux autres de rares ouurages de peinture. Les trois Tableaux du

grand Autel sont de Rubens, excellent Peintre Flamen : celui de S. Philippe ( qui est en sa magnifique Chapelle que luy fit faire le Seigneur Nero, de Nero l'un de ses Deuots, & Florentin comme luy) est de Guido Reni, dit Guido Boulonnois: Ceux des autres Chapelles sont de divers autres excellens Peintres. L'Ascension est de Hierôme Mutian, le Crucifix est du Caëtan ; la Visitation & la Presentation de la Vierge, du Barrochi ; la Circoncision de Nostre Seigneur, & le Couronnement de la Vierge, du Cavalier Ioseph d'Arpino ; Nostre Seigneur au Sepulchre, du Caravage.

Il y a dans le Chœur de cette Eglise contre le mur vne grande Epitaphe sur vne table de marbre, commune aux Cardinaux, Cesar Baronius, & François Marie Tarugi, tous deux Prêtres de l'Oratoire de Rome. Ils furent tous deux faits Cardinaux en même iour par Clemēt VIII. ce dernier estant Archeuêque d'Auignon. Ils ont aussi en cette Eglise vne sepulture commune.

Outre vne Espine de la Couronne de N. S. du bois de la vraye Croix, & le corps de S. Philippe de Neri, lequel est sous l'Autel de sa Chapelle ; il y a encore en cette Eglise plusieurs autres notables Reliques ; Les corps des saints Martyrs Papias & Maurus, Soldats, sont sous le grand Autel. Ils y furent transportez de l'Eglise S. Adrian l'an mil cinq cens nonante, sous le Pontificat Sixte Quint, comme le témoigne Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe au ving-neufième de Ianuier. Elle est aussi enrichie des Chefs des Saints Martyrs Nerte & Achillès, &

Flavie Domitille, & d'un des onze mille Vierges.

La Bibliothèque des Prêtres de l'Oratoire de Rome, laquelle est en leur Maison joignant cette Eglise, est fort celebre pour la quantité & la rareté des Livres qui y sont, tant imprimés, que manuscrits. Baronius la cite dans ses Annales, & dans ses autres œuvres. Leur maison est bâtie de neuf, depuis mon départ de Rome. Mais ils n'auront pas manqué de conserver l'Oratoire & la Chambre de S. Philippe Néri leur Instituteur, lesquels estoient dans l'ancienne.

### *S. Hierôme de la Charité.*

**S**AINTE HIEROSME de la Charité est une petite Eglise ainsi appelée, d'autant qu'elle est à une des plus celebres Confréries de Rome, laquelle fait beaucoup d'œuvres de charité, tant spirituelles que corporelles. Elle fut instituée par le Cardinal Iule de Medicis l'an mil cinq cens dix-neuf, pour estre composée de personnes de condition de la Cour de Rome, qui ne sont pas néanmoins de famille de Rome. Cette Eglise leur fut donnée & commise à leur soin & administration par Leon X. Il y avoit des Religieux de l'Ordre de S. François, dit de l'Observance, lesquels y avoient esté mis environ quarante ans auparavant par Sixte IV. qui estoit du mesme Ordre de S. François, lesquels il transféra à l'Eglise de S. Barthelemy de l'Isle, dont nous traiterons en son lieu.

Cette Compagnie ou Confrerie a de grands

privileges & reuenus, & vne maison ioignant cette Eglise en laquelle elle a son Oratoire secret & particulier pour ses prieres & exercices de pieté, & elle y entretient vn bon nombre d'Ecclesiastiques pour confesser, dire les Messes, & faire d'autres fonctions publiques dans la mesme Eglise. S. Philippe Neri estant Prestre se retira en cette maison, en laquelle par ses conferences & les discours spirituels qu'il y establit, il donna commencement & origine à la Congregatiō des Prestres (dits del'Oratoire) à cause de l'Oratoire où se faisoient ces saints Exercices, lequel se voit encore en cette Maison, ou du moins vne partie conuertie en Chapelle.

Ces Exercices furent transferez depuis à la maison de l'Eglise de S. Iean des Florentins, dont nous allons parler, & y furent pratiquez iusqu'à ce que cette Congregation fut instituée par auctorité du Pape, & establie à Ste Marie de la Vallicelle, dont nous venons de traiter. On peut voir plus particulièrement ces choses dans la vie de S. Philippe de Neri, que nous auons inserée dans nostre HISTOIRE CHRESTIENNE.

On ne sçait pas la premiere fondation de cette Eglise de S. Hierosme de la Charité, mais il est certain qu'elle est fort ancienne. Le Tableau du Maistre Autel, où S. Hierosme est représenté malade, & receuāt la sainte Cōmunion, est vn des plus excellents ouurages de peinture qui soient à Rome, il est de Dominique Sampieri, dit communément le Dominicain. Les Peintures de la Chapelle voisine sont de Durant Alberti.



*L'Eglise de S. Jean Baptiste des Florentins.*

**L**'Eglise de S. JEAN BAPTISTE Nationale des FLORENTINS est vne des plus belles de Rome; elle est dédiée aux saints Protecteurs de Florence, qui sont S. Jean Baptiste, & S. Cosme & S. Damien. Il y a plus de cent cinquante ans qu'elle fut commencée. Le celebre Michel Ange Buonarroti Florentin avoit fait un dessein pour la faire d'architecture semblable à l'ancien Pantheon qui est maintenant Nostre Dame la Ronde, dont nous aurons fait la description, & le modele qui fut fait selon ce dessein se void encore contre l'Oratoire particulier d'un infigne Confrerie de la Nation Florentine, lequel est joignant cette Eglise. Toutefois ce dessein ne fut pas exécuté à cause de la trop grande dépense qu'il eut fallu pour cela. Mais cette Eglise a été faite selon celuy d'un celebre Architecte appelé Jacques de la Porta.

Léon X. dès l'an mil cinq cens dix-neuf la fit paroisse pour tous ceux de la Nation qui demeurent dans Rome; & Clément VIII. l'an mil cinq cent nonante-deux y donna les corps des Saints Martyrs freres Prothe & Elicinthe, dont la feste se fait l'onziesme de Septembre, & la Translation le vingt-unième Juin.

Il y a en cette Eglise des ouvrages de plusieurs peintres celebres; de Cigoli, de Sermonetti, de Lanfranc, & de divers autres. Entre les Epitaphes qui y sont de plusieurs nobles Florentins, on y void celuy d'un des plus illustres, appelé

Antoine Barberin, grand Oncle du Pape Urbain VIII.

## CHAPITRE XII.

*De l'Eglise d'ue S. André della Valle;  
d'une autre appelée S. Charles de Ca-  
sinarî; & de celle qu'on nomme  
IESVS, & de quelques autres.*



**N**OUS traitons coniointement en ce Chapitre de ces trois Eglises, toutes d'architecture moderne, parce qu'elles sont voisines l'une de l'autre. Et cela vient aussi fort à propos, puisque ce sont les Eglises de trois sortes d'Ecclesiastiques Reguliers qui ont eu leur origine & institution quasi en mesme temps : Ce sont les Theatins, dont l'Ordre prit naissance en mil cinq cens vingt-quatre, lesquels sont à la premiere; les Barnabites établis en mil cinq cent trente-trois, qui ont la seconde; & les Iesuites, dont l'Ordre fut confirmé en mil cinq cens quarante, desquels est la troisieme. Et nous retournons vers nostre centre (dont nous nous estions vn peu éloignez) pour parler de cette premiere, qui est S. André: Je veux dire, que nous retournons vers l'Eglise qu'on appelle communément Nostre Dame la

Ronde, laquelle est la principale & comme le centre des Eglises dont nous traitons en cette Section que nous auons commencée par sa description.

L'Eglise de S. André, dont nous auons à traiter icy, est surnommée *della Valle*, comme aussi vne rue qui passe deuant, à cause du Palais d'une ancienne famille de ce nom lequel y est; Mais la place qui est entre les deux s'appelle la Place de Siene, à cause d'un grand & magnifique Palais de la très-illustre & très-renommée Famille de Sienne, surnommée *de Piccolomini*, lequel estoit au propre lieu sur lequel a esté bâtie cette mesme Eglise de S. André.

Certes il estoit bien iuste que la fameuse ville de Siene eut vne place dans Rome signalée de son nom, puis qu'outre que ses nobles habitans en sont originaires, & qu'elle iouyt du glorieux Titre de Colonnie Romaine, elle a tant de fois dignement remply le S. Siege, ainsi qu'elle fait encore à present, de ceux qui ont pris naissance chez elle. Les plus celebres Autheurs luy donnent des eloges tres-grands, lesquels neantmoins luy peuuent estre communs avec d'autres villes. Mais quod d'autres louent l'antiquité de sa fondation, la pureté & subtilité de son aër, la beauté de sa situation & de ses edifices, la fecondité de ses champs, la politesse de ses Citoyens, & leur douceur & benignité enuers les Estrangers, auxquels elle apprend le plus parfait idiome de la langue Italienne, selon toutes ses graces: & ce qui est incomparablement plus que tout cela, la Religion & la pieté, dont ces grandes

## DELLA WALLE. 91

fontaines & ornemens de l'Eglise les Colombins, les Bernardins, & les Catherines, sont de fideles témoins. Pour moy ie l'estime particulièrement, & ie la louë pour vne qualité singuliere en laquelle elle n'a peut-estre point de semblable. C'est qu'elle est vne abondante & riche pepiniere de grands & rares genies, & de personna- ges illustres en toute sorte de professions, nobles & releués. Est-ce cette ferocité & subtilité de son aër qui fait ces Chef-d'œuvre de la Nature? plusieurs sont de cër aduis; Mais j'aime mieux croire que ce sont des miracles de la grace, & que c'est vne récompence du Ciel pour la promptitu- de & le zele des Sienois à receuoir la doctrine de l'Evangile dès les premiers siecles, & dans le temps mesme de la persecution de la bouche de l'invincible Martyr Anfanus, son Apostre.

Or la Famille des *Piccolomini*, non seulement est singulierement celebre entre les plus illustres de la ville de Sienne, & de l'Italie, mais aussi dans toute l'Europe; Car il est sorty d'elle des Heros qui ont signalé leur nom en tous les Estats de cette premiere partie du Monde, par les armes; des prodiges de science qui l'y ont immortalisé par leurs plumes, & des Souuerains Pontifes qui l'y ont rendu venerable par leur pieté & sainteté. La France a maintenant le bonheur d'auoir pour Nonce Apostolique Monseigneur Celio Piccolomini, Archeuêque de Cesarée, Prelat dont les belles qualitez apportent vn nouuel éclat à la gloire de ces illustres Ancestres. C'est luy faire vn ample Panegyrique, & y comprendre tous ses Eloges, que de dire seulement qu'il a esté choisi

Mercur.  
Italicus.  
Baron. in  
Martyrol.  
1. Decemb.

pour cette haute & tres-importante dignité par Alexandre VII. l'un des plus doctes, des plus pieux, & des plus sages Souverains Pontifes qu'il y ait jamais eu l'Eglise de Dieu. Le zele qu'il a lorsqu'il s'agit des avantages de la Religion, & les rares vertus de ce digne Nonce, font assez connoître que ce choix s'est fait sans considération de la qualité de parent de sa Sainteté, bien qu'elle soit tres-considérable. Mais c'est à nous de la considérer, & d'admirer pour ce nouveau Nonce de nouveaux sentimens de respect à ceux que nous devons avoir pour les Nonces du S. Siege. C'est à nous, dis-je, de le regarder en quelque façon comme un *Legat à laerte*, puis qu'il est connoît par le sang à ce grand Pape qui l'a nous a enuoyé, & qu'il nous représente sa personne par un titre extraordinaire.

Les particularitez de la premiere fondation de cette Eglise de S. André, dont nous traitons, par vne Dame de la Famille des Piccolomini, & celle du transport qui y fut fait des sepulchres de deux Papes de la mesme Famille, lesquels estoient dans l'Eglise de S. Pierre, méritent bien que nous les rapportions exactement telles que les voicy. Cét ancien Palais des Piccolomini, sur la place duquel, comme nous avons dit, est bastie cette mesme Eglise, estoit escheu en partage à Constance Piccolomini, Duchesse d'Amalfi au Royaume de Naples, où repose le corps de saint André; vers lequel cette Dame ayant vne particuliere deuotion, elle donna ce sien Palais aux Peres Theatins (lesquels auoient desia à Rome vne Eglise de S. Sylvestre, de laquelle nous

parlerons en son lieu) pour y faire: bastir une Eglise qui fut dediée à Dieu sous le nom de ce mesme Saint Apostre. Le Cardinal Iesualdo eut dessein de la faire bâtir, mais à peint eut-il commencé de le mettre en executiō, qu'il fut prevenu de la mort: Or le Cardinal Montalte, Nėveu de Sixte Quint, & dont la memoire est d'une singuliere veneration dans Rome, pour les grandes œuvres de charité qu'il y a faites, fut inspiré d'y donner son entier accomplissement. Elle n'a pas esté neantmoins tout à fait acheuée de son viuant, mais il assigna auant sa mort vn certain reueu annuel pour la faire acheuer.

Et en consideration de ce que le Palais sur la place duquel il faisoit bastir cette Eglise de S. André estoit de la famille des Piccolomini, laquelle mesme a choisi ce grand Apostre pour son Patron special, depuis que le Pape Pie II. (qui estoit de la mesme famille) fit apporter d'Achaye à Rome son Sacre chef; le même Cardinal Montalte, obtint du Pape Paul V. que le sepulchre, du mesme Pie II. & celuy du Pape Pie III. son Nėveu, lesquels estoient autrefois dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, près d'une Chapelle de S. André, laquelle estoit de leur famille, & où se conseruoit le chef du S. Apostre, fussent transportez à cette nouvelle Eglise bastie en son honneur. Mais il n'obtint alors que les seuls sepulcres anciē, & nō les corps, qui furent mis dans d'autres. Toutefois il fit tant d'instance à Gregoire XV. Successeur de Paul, qu'enfin avec le consentement du Chapitre de S. Pierre il les obtint encore. La difficulté qu'il y eut à cela, témoigne assez en quelle

estimo ont tousiours esté ces deux tres-grands & tres-dignes Papes. S. Pierre voulut ceder ces deux précieux depôts de son Eglise à son frere ainsin S. André, pour en enrichir la sienne: C'est ainsi que les corps de ses deux Souuerains Pontifes ionyssent d'un saint repôs apres leur mort au lieu mesme où ils auoient saintement vescu, puis que le Palais qu'ils auoient habité a esté conuerty en cette Eglise.

Leurs sepulchres qui sont de marbre taillé en façon de coffre, ont esté esleuez & distribuez en dedans au dessus des deux moindres portes qui sont en cette Eglise, outre la grande du portail, lesquelles en sont comme les flancs pres le Dome & la croisée sur la Nef. Aceluy de Pie II. Pie III. son Neveu, estant alors Cardinal, fit faire cette Inscription.

*Pius secundus Pontifex Maximus natione Tuscius, patria Senensis, gente Piccolominea. Sedit annos sex. Breuis Pontificatus ingens fuit gloria. Conuentum Christianorum Mantua pro fide habuit, impuglatoribus Romana Sedis, intra atque extra Italiam restitit. Catharinam Senensem inter sanctas Christi retulit. Pragmaticam in Gallia abrogauit. Ferdinandum Aragonem in Regem Sicilia ex fratre restituit. Rem Ecclesia auxit fodinus inuentam primum aluminis apud Tolsam instituit. Cultor iustitie & Religionis, admi-*

*vabilis eloquio. Vādēns ad bellum quod Turcis indixerat Ancona decessit, ubi & classem paratam & Ducem Venetorum cum suo Senatu Commilitones Christi habuit. Relatus in urbem est Patrum decreto, & hūc conditus, ubi caput Anārea Apostoli ad se eorū Peloponēso aduectum collocari iusserat. Vixit ann. LVIII. mens. IX. dies XXVII. Franciscus Cardinalis Senensis Annunciato sanctissimo fecit MCCCCLXIIII.*

Ce grand Pape avant que d'estre éloué au Souuerain Pontificat s'appelloit Aneas Syluius, non seulement les Autheurs des Vies des Papes, mais aussi tous ceux qui ont écrit des Hommes Illustres en doctrine le remarquent pour vn des plus signalez en toute sorte de sciences. Le Cardinal Bellarmin luy a donné sa place en son Traité des Autheurs Ecclesiastiques pour quantité de ses ouurages vtils à l'Eglise. Il ne fut Pape que six ans. Il mourut à Ancone, où il s'alloit embarquer accompagné del'armée Venitienne pour la guerre contre le Turc l'an mil quatre cent soixante-quatre, âgé de cinquante-huit ans. Son Nėveu François Piccolomini, dit le Cardinal de Siēne par l'ordre du sacré College des Cardinaux, fit transporter son corps à Rome, & luy fit faire, comme nous auons dit, sa sepulture à Saint Pierre. Il l'auoit fait Cardinal pour sa doctrine, & autres grandes qualitez, estant seulement âgé de vingt-deux ans, & il luy succeda au Pontificat



apres quatre autres Papes sous le nom de Pie III. Mais il deceda le vingt-sixième iour de son Pontificat. Voicy son Épitaphe gravé sur son sepulchre, qui est à l'opposite de celui de son Oncle Pie II. au lieu de cette Eglise que nous avons spécifié.

*Pius III. Pontifex Maximus à Pio II. Annunculo duos & viginti annos natus in Cardinalium Collegium adscitus, urbis ac Præceni Legatione integerrime functus. A Paulo II. ad Fridericum III. Missus ut Germanarum arma in Turcas concitaret. Conveniens frequentissimum Pontificis morte dissolutum habuit. Sub Innocentio VIII. Umbros dissidentes pacavit. Carolo Gallorū Rege Italiam irrumpente ab Alexandro sexto sero admodum missus, Eo mortuo duodequadraginta Patrum suffragiis Pontifex creatus, dum de restituenda in pristinam Maiestatem Christiana Republ. ac urbe agit VI. & XX. die è tanta expectacione rerum publico omnium luctu decessit. Eloquio, prudentia, Religione, innocentia, & gravitate domi forisque insignis; in dicendis insensata sententiis liber, & gravissimus.*

*Vixit annos LXXIV. menses V. dies I. obiit anno salutis Christi MDIII. XV. Kal. Nou. iacobus & Andreas fratri sanctissima posuere.*

Il ne sera point hors de propos de rapporter encore en celieu vne notable Inscription qui regarde la Famille des Piccolomini, & laquelle se voyoit autrefois dans l'ancienne Eglise de saint Pierre sur la base d'une statuë de S. André qu'avoit fait faire François Bandin Piccolomini, Archevêque de Siene, pour la Chapelle de ce même Saint, laquelle il fonda, & y choisit sa sépulture. Cette Inscription declare que ce saint Apôtre a esté choisi pour patron par cette illustre Famille, comme nous l'avons desia remarqué; & non seulement elle est notable, mais rare & curieuse, puis qu'elle ne se voit point dans la nouvelle Eglise: Mais ie l'ay heureusement rencontrée dans vn Autheur qui a eu le soin de rechercher & recueillir les plus considerables de l'ancienne. Elle est en cest termes:

Torrighio  
Nelle sac-  
cre Grotte  
di S. Pietro,

*Dino Andrea D. N. Iesu Christi Apostolo  
S. Petri Germano, Gentis Piccolomineae Pa-  
trone. Franc. Band. Piccolomineus Archi-  
episc. Senen. Pij 11. Pronepos, cum hinc sibi  
infra statuum, Dino suis sumptibus posi-  
tam, locum ad sepulturam elegisset, eiusq;  
tutela, animam suam commendatam esse cu-  
peret DD. Anno salutis M. D. LXX. etatis  
vero suae Anno LXV.*

G

Nous pouuons confirmer ce que nous venons de dire touchant la fondation de cette Eglise de S. André & la Famille des Piccolomini en la place du Palais de qui elle est bastie, par cette autre Inscription qui s'y void.

*Alexander Perreotus S. R. E. Vicecancellarius Card. Montaltus in Piccolominorum domo à Constantia Amelphus Duco Clericis Regularibus donodata, B. Andree Templum edificauit. Pio II. & Pio III. Pont. Max. monumen. restituit, & ornauit, Anno salutis M. DC. XIV.*

Les Religieux communement appelez Theatins, sont appelez icy Chanoines Regulariers, du nom qu'ils prirent en leur Institution, parce qu'elle fut faite pour vn Ordre composé d'Ecclesiastiques qui fussent Regulariers, c'est à dire, Religieux; ainsi qu'il y a des Chanoines Regulariers; les vns & les autres estans distinguez des Ordres de simples Religieux, qui sont instituez premierement & principalement pour des Religieux, bien que dans la Religion ils soient aussi promeus aux Ordres sacrez. Le nom de Clercs Regulariers doit estre toutefois commun maintenant, tant aux Theatins, qu'aux Barnabites, & aux Iesuites, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre; car ces deux derniers Ordres ont esté aussi instituez pour des Clercs Regulariers & Religieux, bien qu'il n'y ait que des Barnabites qui le prennent avec quelque distinction des Theatins, se disans Clercs Re-

guliers de la Congregation de S. Paul. Ils se disent ainsi, & sont appelez Barnabites pour des raisons particulieres de leur Institution ; & les Clercs Reguliers de l'Eglise desquels nous traitons sont appelez Theatins, ou Quietins, d'un mot corrompu, parce que le premier de quatre Instituteurs qu'ils eurent estoit Evêque d'une ville qui est pres de Naples, dite en Latin *Theanum*, & en Italien *Quieti*. Ce premier Instituteur s'appelloit Pierre Carafe, d'une des plus illustres familles de Naples ; il fut depuis Cardinal, & enfin Pape sous le nom de Paul IV. Il le fut seulement quatre ans & quelque mois, & mourut l'an mil cinq cens cinquante-neuf, âgé de quatre-vingts trois ans. Plusieurs qui confondent les Barnabites, ou Clercs Reguliers de la Congregation de S. Paul, avec ces premiers Clercs Reguliers, à cause de la ressemblance de l'habit, les appelle aussi Theatins.

La providence divine paroît admirablement en l'Institut des Theatins, car ils font profession d'une pauvreté si parfaite, que non seulement ils ne possèdent rien, mais même ils ne font aucune Queste, & ne demandent jamais rien ; & cependant non seulement rien ne leur manque, mais même : dans plusieurs des Villes où ils sont établis, & particulièrement à Rome & à Naples leurs Eglises se peuvent conter entre les plus magnifiques. Ils se sont établis depuis quelques années à Paris, au fauxbourg S. Germain, près le Pont des Tuilleries.

L'Eglise de S. André, dont nous traitons, qu'ils ont à Rome, non seulement est magnifique pour

la grandeur & majesté de l'edifice , mais aussi à cause de l'excellence des peintures & autres ornements dont elle est enrichie. Mais ce qu'il y a de plus insigne & de plus remarquable , c'est la Chapelle de la très-illustre & très-ancienne famille des Barberins, laquelle se rencontre la première à main gauche en entrant. C'est avec iuste raison que ie dis cette famille très-illustre & très-ancienne, puis que depuis cinq cens ans elle a flory dans la Toscane, dequoy son Chasteau qui se void encort entre Florence & Sienné est vn fidele & notable monument.

Pour décrire cette Chapelle, il faut premièrement parler d'une autre de S. Sebastien qui estoit au lieu où elle est auant qu'on eut basti l'Eglise de S. André. Cette Chapelle de S. Sebastien auoit esté faite autrefois en ce lieu pour memoire de ce que le corps de ce saint Martyr y auoit esté trouué dans vn cloaque ou égout où les Infideles l'auoient jetté apres son martyre, de peur qu'il ne fut honoré des Chrétiens. Mais le Saint s'apparut à vne pieuse Dame appelée Lucine, comme on lit, dans sa vie, & luy dit où il estoit, & l'exhorta à luy donner sepulture. Pour bâtir cette Eglise, & auoir vne place raisonnable deuant, outre la place du Palais des Piccolomini, on eut encore besoin de celle de cette Chapelle de S. Sebastien. Ce fut pourquoy le Pape Sixte Quint permit qu'on la démolit, à condition qu'on en enfermeroit vne partie dans la nouuelle de S. André.

Et c'est là que se trouue la Chapelle des Barberins au lieu où estoit le maistre Autel, auquel

lieu on tient par tradition que fut trouué le corps du S. Martyr arresté à vn croc. Or la pieté & deuotion enuers cét illustre Martyr du Cardinal Maphée Barberin, qui depuis pour ses rares vertus a esté Pape sous le nom d'Urbain VIII. le porta à orner ce lieu, & à faire faire cette Chapelle pour sa famille. La propre place, ou bien la plus proche du lieu, où l'on tient que le corps de S. Sebastien fut trouué, est remarqué par vne sorte de niche ou profondeur prise au bas du gros mur du frontispice del'Eglise, lequel est le costé de l'Euangile dans cette Chapelle; & le mesme Cardinal Maphée Barberin, qui fut depuis, comme nous venons de dire, Urbain VIII. y fit mettre cette Inscription qui paroist bien estre de la composition & du stile d'un si docte Pape.

*S. Sebastianus miles Christi fortissimus sagittis Diocletiani iussu conficitur, virgis ceditur, in cloacam deijcitur: Inde à Lucina Matrona Romana eius in somnis monitu eximitur, in Calisti Cæmeterio conditur: facti indicem plebs olim venerabunda ædiculam excitauit, cuius hic nuper Altare majus cum apside stetit. Hanc Sixtus V. Pont. Max. ea lege aquari solo permisit, ut illius pars noua ædis ambitu includeretur, ad restituendam loci religionem relique memoriam. Maphæus S. R. E. Presbyter Card. Barberinus signatura iussit* Pref. hoc vo-

*luit extare monumentum. Anno salutis  
M. DC. XVI.*

Cette Chapelle est faite à l'honneur du mystere de l'Assomption de la tres-Sainte Vierge, lequel est représenté au Tableau de l'Autel ; c'est vn ouurage, comme aussi les autres peintures qui s'y voyent, d'un excellent peintre appelé Passignan ; ceux de Sculpture sont d'un insigne Sculpteur nommé Moqui. Tout y est éclatant de pretieux marbre. Il y a mesme dans l'arcade qui sert de passage de cette Chapelle à vne autre des bas reliefs qui sont, à mon aduis, de porphyre, taillé en façon de grandes medailles, & representent, ce me semble, les pere & mere d'Urbain VIII. Ce pieux Pape se voyant en main la Clef du Thresor de l'Eglise, voulut encore enrichir extraordinairement cette Chapelle de ses richesses spirituelles. Car outre les Indulgences plénieres ordinaires aux iours des principales Festes de la Vierge pour tous ; il y en a aussi concédé vne aussi pléniere, & pour tous les iours à tous ceux de sa famille : & de plus vne autre aussi pléniere, ou de quelques années, selon qu'on fera les choses prescrites applicables aux morts pour tous les Lundis, qui est le iour particulièrement destiné par l'Eglise aux prieres pour eux : De sorte que tous les Lundis il y a vne solennité pour les morts avec grand concours en cette Chapelle. Le deuant est rendu d'étoffe violette pour la reuerence du Tres-Saint Sacrement, lequel y est exposé avec grand nombre de cierges. Il s'y fait vne Exhortation dans vne Chaire

qui est tout contre; & il y a vis à vis sur vn theatre vn Chœur de Musiciens qui chantent de temps en temps des motets pris de l'Office des Morts.

En consideratiō de la demolition de cette Chapelle de S. Sebastien, dont nous auons parlé, il s'en est fait vn autre en cette Eglise de S. André qui doit estre aussi fort magnifique; mais ie ne l'ay point veu acheuée, & avec tous ses enrichissemēs.

La voûte du Dome ou cuopola est toute peinte à frais. C'est vne gloire qui y est representée, laquelle est vn des plus excellens ouurages du celebre Lantfranc, & tel, qu'après le Dome de S. Pierre il n'y en a point de plus considerable que celui de cette Eglise. Les quatre grandes figures qui sont dans les angles des pilastres au dessous, & l'Histoire de S. André qui est en la voûte de la Tribune au fonds de l'Eglise, sont des ouurages de l'incomparable Dominique Sampieri, appelé communément Dominiquain, lesquels ne sont pas moins considerables que cēt autre.

Il y a aussi dans vne des Chapelles des ouurages de Pomaranche peintre fort celebre. On void en vne autre vn Tableau de S. Sebastien tenu pour vne rare piece, mais ie ne sçay point de qui il est.

On conserue en cette Eglise quantité de Reliques : les plus notables sont vn morceau de la vraye Croix, & vne Espine de la Couronne de Nostre Seigneur, vn doigt de S. André, & vne partie d'vn bras de S. Sebastien. Il y a vn Crucifix de particuliere deuotion pour son antiquité.



## SAINT CHARLES,

dit DE CATINARI.

Cette Eglise de S. CHARLES BORROMEE est recente, & de structure moderne ainsi que la précédente de S. André; les fondemens en furent iettez l'an mil six cent douze: Elle est des Clercs Reguliers de la Congregation de S. Paul appelez communément Barnabites, & se distinguent des Theatins qui sont à S. André de la Valle, lesquels sont aussi Clercs Reguliers par ce surnom de la Congregation de S. Paul, comme nous auons desia dit en ce Chapitre; & ils prirent ce surnom en leur Institutiō, d'autāt qu'ils choisirent S. Paul Apōstre pour Patron, & instruisoient le peuple par la lecture & interpretation de ses Epistres. On les appelle Barnabites, à cause que l'Eglise de leur premiere & principale Maison, laquelle est à Milan, est de S. Barnabé.

Ils estoient premierement à Rome à vne Eglise de S. Blaise, à present démolie, laquelle estoit fort proche du lieu où est eelle-cy, & estoit Paroisse & Titre de Cardinal Prestre; l'une & l'autre de ces deux qualitez ont esté transférée à cette nouuelle; ce qui la rend considerable outre la beauté de son edifice, mais ie ne l'ay point vue acheuée. Le Cardinal Lenti par vn legs testamentaire a laissé de quoy la finir; Les figures peintes dans les triangles du Dome sont du Dominiquin.

On surnomme cette Eglise de CATINARI du nom de la place voisine, où il y a de certains artisans ainsi appelez, parce qu'ils font quelques vtenûles appelez en Italien Catini.

### L'Eglise dite L E I E S V S.

**E**Lle est ainsi appellée parce qu'elle est dédiée au Mystere de la Circoncision de Nostre Seigneur, en laquelle le sacré Nom de I E S V S luy fut imposé. Ce sont les Peres de la Maison Professe des Iesuites qui y sont. Leur College, qui est le College Romain, en est fort proche; & leur Nouitiat, lequel est à l'Eglise de S. Vital, dont nous parlerons en son lieu, n'en est pas fort éloigné. Ils tiennent aussi les Eglises de plusieurs Seminaires d'étudians estrangers, desquels ils ont la conduire. Nous auons parlé du plus nombreux & plus considerable, lequel est des Allemands, en traitant de l'Eglise de S. Apollinaire où il est.

Le Pape Paul III. de la famille des Farnaises, en laquelle est maintenant le Duché de Parme, approuua & confirma l'an mil cinq cens quarante l'Ordre Religieux de la Compagnie de I E S V S. & luy donna (du viuant mesme de S. Ignace, qui en est le Patriarche & Instituteur, & a suruescu ce Pape, n'estant decédé qu'en l'an mil cinq cens cinquante-six) vne Eglise paroissiale qu'on appelloit communément *Sancta Maria della Strada*, Nostre-Dame du chemin, laquelle estoit au lieu où est celle-cy, ou fort près, transferant neantmoins la Cure à l'Eglise voisine de S. Marc. Le Cardinal Alexandre Farnaise son Nèveu com-

mença de faire bastir cette nouvelle Eglise l'an mil cinq cens soixante-huit : Ellë fut acheuëe en l'espace de seize ans , car elle fut dediëe l'an mil cinq cens oûtate-quatre; Et plusieurs années apres sous le Pontificat de Clement VIII. le Cardinal Edoüard Farnaise fit bâtir la grande & spacieuse Maison des Peres Iesuites de cette Eglise ; laquelle avec ce bastiment occupe vne grande place où estoit leur ancienne de N.Dame della Strada , & encore vne autre , & compose sur cette place vne grande Isle bornée de plusieurs ruës , & détachée de tout autre edifice. Mais on a conserué dans cette nouvelle Maison quelques Chambres ou Oratoires qui sont en particuliere veneration , & où mesme on dit la Messe , parce qu'ils ont seruy à S. Ignace de Loyola , Instituteur de la Compagnie.

L'edifice moderne del'Eglise est tres-leger , & vn des plus grands & magnifiques qui se puisse voir ; Son frontispice ( dont le dessein ainsi que celui du frontispice de S. Louys des François est de Jacques de la Porte Architecte celebre ) est sur vne grande place où aboutissent plusieurs ruës , ce qui le rend fort majestueux. La Nef est fort large , & se termine à vn grand Dome qui couure le milieu de la croisée par vne structure semblable à celle de Saint André della Valle , la premiere des trois dont nous traitons en ce Chapitre. Pour celle de S. Charles de Catinari , qui est la seconde , & dont nous venons de parler : elle est bien d'architecture moderne , mais elle est de beaucoup moindre grandeur que ces deux autres , lesquelles au-delà du Dome se terminent

en vne tribune ou demy-cercle, au milieu duquel est le grand Autel richement orné de colonnes de marbre, avec cette difference, quant à la situation, que celuy de S. André n'est pas tout à fait au fonds, car le Chœur des Religieux qui y font l'Office est derriere; mais il n'y a point de Chœur en cette Eglise des Iesuites. Le Tableau du grand Autel où est représenté le mystere de la Circoncision de Nostre Seigneur est du Mutian excellent peintre.

Sous ce mesme grand Autel il y a vne petite Chapelle où sont les corps des Saints Martyrs Abondius & Abondantius, qui ayants esté trouuez en l'Eglise de S. Cosme & S. Damian, dont nous parlerons, en l'occasion de quelque reparation, ensemble avec le corps de S. Felix Pape & Martyr, second de ce nom, sous le Pontificat de Gregoire XIII. l'an mil cinq cens quatre-vingt quatre, auquel, comme nous auons dit, cette Eglise fut dédiée. Quelque temps apres, à sçauoir le quinziesme Septembre, veille du iour de leur feste, de laquelle le Martyrologe Romain fait memoire, ils y furent solennellement transferez. Le mesme Martyrologe fait aussi memoire de cette translation, avec celle de la feste & inuention du mesme S. Estienne Pape au vingt-neufiesme Iuillet.

Le corps de S. Ignace de Loyola, Instituteur de l'Ordre des Iesuites, repose sous vn des deux Autels qui sont aux deux costez de la croisée, qui luy est dedié, & à l'opposite duquel est l'Autel de S. François Xauier, duquel il y a vn bras en cette Eglise, comme aussi vn de S. Louys Roy

de France. Pancirole escrit qu'il y fut porté de Paris l'an mil six cens dix-neuf. On conserue aussi en cette Eglise le chef de S. Melchiade Pape, & plusieurs autres Reliques. Il y a vne partie du corps du bienheureux François Borgia Duc de Candie, lequel estant entré dans l'Ordre des Iesuites en fut le troisieme General. Son corps fut porté de Rome en Espagne à Madrid, à l'instance grande du Cardinal Duc de Lerma son Neveu, l'an mil six cens dix-sept.

Le grand Cardinal Bellarmin, de la Compagnie de IESVS a sa sepulture au costé droit du grand Autel, au lieu mesme où estoit premierement le corps de S. Ignace de Loyola. Et le Cardinal Alexandre Farnaise a la sienne deuant le mesme Autel, sous vne grande & magnifique Tombe.

### *L'Eglise de S. M A R C.*

ELLE est tout contre celle de IESVS dont nous venons de traiter; C'est vne Collegiate paroisse, & Titre de Cardinal Prestre; Elle est tres-ancienne, car ce fut S. Marc Pape qui succeda à S. Syluestre, lequel la dedia l'an trois cens trente-six à S. Marc Euangeliste. Elle a esté depuis réparée en diuers temps par plusieurs Papes. Et Paul II. Venitien, qui en estoit Titulaire vers l'an mil quatre cens soixante-cinq la fit rebastir, & la dedia à tous ces deux Saints; à sçauoir saint Marc Euangeliste, & saint Marc Pape. Il fit aussi bastir tout contre vn grand Palais où autresfois les Papes venoient demeurer l'Esté, parce qu'il

est moins exposé aux grandes chaleurs que celui de S. Pierre. Et les Lettres Apostoliques qui s'y obtenoient estoient dattées par ces mots *Apud sanctum Marcum*; maintenant leurs Successeurs en ont fait bastir vn autre sur le Mont Quirinal, communément dit *Monte Casalla*, vers sainte Marie Maieure, où l'on datte ces lettres par ces autres paroles, *Apud sanctum Mariam Maiorem*: Et ce Palais de S. Marc est occupé par les Ambassadeurs de Venise. Il se peut faire que Paul II. qui le fit bastir, & qui estoit Venitien, le donna, ou du moins quelque appartement pour leur demeure.

On conserve en cette Eglise quelques Reliques du chef & d'un bras de S. Marc Euangeliste, les corps des saints Martyrs Abdon & Sennen, & celui de S. Marc Pape. La procession solennelle & generale qui se fait à Rome le iour de S. Marc, pour les grandes Litanies (lesquelles se celebrent aussi à ce mesme iour par toute l'Eglise) part de cette Eglise pour aller à S. Pierre.

L'Histoire de deux Martyrs qui est peinte en cette Eglise est vn ouvrage de Pierre Perusien, qui fut Maistre de Raphaël d'Urbain.

### L'Eglise nouvelle de S. IGNACE DE LOYOLA.

ELLE est du College Romain de la Compagnie de IESVS basti & fondé par Gregoire XIII, en mil cinq cens quatre-vingt deux pour les humanitez, la Philosophie & Theologie, avec

les droicts d'Vniuersité pour passer des Docteurs, Il n'y a dans Rome que ce seul College public où on enseigne les Humanitez. Bien que l'edifice en soit tres-grād & magnifique, outre les Salles & les classes, il n'y a que les Iesuites qui en ont la conduite qui y demeurent ; car leurs pensionnaires sont en vne grande Maison voisine appelée le Seminaire Romain, à cause qu'il y a fondation pour vn grand nombre d'Escoliers qui sont vestus de violet, lesquels comme aussi les Pensionnaires vont de là au College deux à deux en bon ordre, conduits par des Iesuites. Il y a bien encore vn College public appelé la Sapience, où l'on fait des Docteurs, mais il est seulement pour quelques hautes sciences qu'enseignent des Professeurs & Seculiers fondez par des Papes.

Auant que cette Eglise de S. Ignace fut bastie, ce College en auoit vne petite qui luy estoit jointe & vnice ; mais neantmoins plus ancienne, tres-belle, & bien ornée, d'excellens ouurages de peintures de Zuccari, & du Mutian. Elle a esté démolie pour cette nouuelle, laquelle se faisoit encorē lors que i'estois à Rome. Mais ie ne doute point qu'on n'y ait fait vne Chapelle à l'honneur du bienheureux Louis de Gonzague Prince de Mantouë, pour y conseruer son corps ; puis qu'il en auoit vne en cette premiere où il estoit outre vne autre qui est dans le College que luy fit faire le Cardinal Bellarmin, qui auoit esté son Confesseur. C'est la Chambre où il mourut Iesuite, âgé de vingt-trois ans, l'an mil cinq cens nomante & vn.

## DE LOYOLA.

III

Cette nouvelle Eglise de S. Ignace de Loyola, apres celle de S. Pierre, ne cede à aucunes des modernes de Rome en grandeur, magnificence, & maiesté. Elle a esté faite par la liberalité & pieté du Cardinal Louis Ludouïsio, Nèveu par son pere de Gregoire XV. lequel auoit canonisé ce grand Saint, ensemble avec S. François Xauier Iesuite, S. Philippe de Neri, S. Isidore, & sainte Therese. Ce genereux Cardinal y mit la premiere pierre l'an mil six cens vingt-six. Sur cette pierre, & sur quelques medailles d'or qui furent mises aupres, il y auoit cette Inscription :

*Ludouicus Cardinalis Ludouisus S.R.E.  
Vicescancellarius Ignatio, cui Gregorius XV.  
Pont. Max. Patrus Sanctorum cultum  
decreuit, colendo Templum extraxit, Anno  
M. DC. XXVI.*

Après vne grande dépence que fit ce grand Cardinal pour aduancer ce bastiment, il laissa en mourant deux cens mil escus pour l'acheuer.

Tout contre cette Eglise il y a vne fort belle Chapelle ou Oratoire sous le tiltre de Nostre-Dame de Pitié, & de S. Xauier, qui est d'une pieuse Confrerie instituée depuis quelques années, & conduite par les Peres Iesuites. On l'appelle la Compagnie de la Communion generale, parce que la principale des bonnes œuvres qu'elle fait, c'est d'inuiter le peuple à vne Communion tous les derniers Dimanches de chaque mois. Cette Communion se fait succes-



siuement en douze diuerses Eglises qu'elle choisit Nostre Eglise Nationale de S. Louys en est la premiere, car elle s'y fait au mois de Ianuier. Il y a tousiours vn grand concours en toutes, au iour auquel elle se fait. Plusieurs Prelats, & mesmes plusieurs Cardinaux y vont donner la sainte Communion. Ce qui s'observe pour y iuiter & disposer, c'est que dès le premier Dimanche, ou la premiere Feste du mois (& cela se continue iusqu'au iour de la Communion) le Pere Directeur presche à l'Eglise où elle se doit faire après midy, & quelques heures auant la Predication il y a quelques ieunes Iesuites du College ou du Nouitiat, lesquels accompagnez d'un des Confreres qui porte vn grand Crucifix, vont faire des Exhortations Chrestiennes aux lieux les plus frequentez de la ville; & ensuite ils conduisent avec cette Croix ceux qui se sont assemblez, chantants les Litânes de la Vierge, à l'Eglise où se fait la Predication. Et ainsi de plusieurs trouppes il se fait vn grand concours d'Auditeurs. Apres la Predication, le Pere qui a prêché leur fait faire tout haut diuerses Prieres & Actes de Contrition, & bons propos; & puis on les conduit avec la Croix, & chantans à cet Oratoire des Confreres, ils font encore quelques prieres.



CH A-

## CHAPITRE XIII.

*De l'Eglise dite Ste MARIE sur la Minerue, & de celle qu'on appelle Ste MARIE du Champ de Mars.*

**C**ETTE premiere Eglise est sur-  
nommée *sur la Minerue*, parce  
qu'elle a esté bastie; comme aussi  
le Conuent qui luy est vny sur les  
ruines d'un Temple de la fausse  
Deesse Minerue, appelée encore  
par les Idolatres Pallas, laquelle ils tenoient pre-  
sider aux Sciences & aux Armes. Pompée luy  
dédia ce Temple pour action de graces de ses heu-  
reux succez en plusieurs exploits de guerre. La  
premiere Eglise que les Chrestiens bastirent sur  
ses ruines, estoit bien plus petite que celle qui s'y  
void maintenant, sous laquelle quelques-vns  
escriuent qu'on void encore le Portique de ce  
Temple: On en void encore plusieurs vestiges  
dans vne Cour du Conuent des Dominiquains,  
de qui est cette Eglise, qui a esté bastie par les  
biens-faits de diverses personnes, depuis qu'ils y  
furent établis sous le Pontificat de Gregoire X.  
vers l'an mil deux cent septante-cinq; elle est  
dédiée au mystere de l'Annonciation. Avant  
qu'ils y fussent l'ancienne Eglise estoit aux Re-

H

## 114 DE L'EGLISE Ste MARIE

ligieuses de l'Eglise de Ste Marie du Champ de Mars, dont nous parlerons en ce Chapitre.

Le Couvent de cette Eglise est le Chef de tout l'Ordre de S. Dominique, c'est où reside le General : l'Eglise est fort grande, avec trois nefs, mais obscure, & de structure ancienne. Il y a de fort riches & magnifiques Chapelles d'illustres familles. On y void les sepultures de trois Papes, & de plus de quarante Cardinaux. Celles des Papes Leon X. & de Clement VII. tous deux Florentins, & de la Maison de Medicis, sont dans le Chœur, lequel est derriere le grand Autel : & celle de Paul IV. Neapolitain, de l'ancienne & illustre famille des Caraffes, Instituteur des Theatins, comme nous l'avons remarqué au Chapitre precedent, est dans la Chapelle de la même famille.

La plus considerable des Chapelles de cette Eglise, c'est celle de la Compagnie ou Confrerie du Rosaire, parce que le corps de Ste Catherine de Siene, de l'Ordre de S. Dominique ( duquel sont aussi, comme nous avons dit, les Religieux de cette Eglise ) s'y conserve sous l'Autel, à la reserve de son saint Chef, qui est à Siene sa patrie. Cette grande sainte mourut à Rome l'an mil trois cent octante, en vne maison qui s'y void encore fort pres de cette Eglise. La Chambre où elle mourut convertie en Chapelle s'y voyoit encore il y a quelques années ; mais l'Eminentissime Cardinal Antoine, Protecteur de l'Ordre de S. Dominique, la fait transporter derriere la Sacristie de cette Eglise ; où l'on conserve aussi deux Tableaux de quelques saintes Images ornées

de Reliques, lesquels cette sainte Vierge tenoit en son Oratoire.

Les ouvrages de peinture de cette Chapelle du Rosaire, où est le corps de Ste Catherine de Sienne sont d'un tres-celebre Peintre appellé Marcel Venusti. Mais l'Image de la Vierge qui est sur l'Autel est tenu pour estre du deuot & pieux Iean de Fiesole Florentin, Religieux de S. Dominique, qui viuoit sous le Pape Nicolas V. vers l'an mil quatre cent cinquante. On le surnommoit à cause de sa pieté Iean l'Angelique. Il auoit un don & vne grace toute particuliere pour faire parfaitement bien des Tableaux de deuotion, laquelle ses ouvrages respiroient & imprimoient fortement dans l'esprit de ceux qui les consideroient. De sorte que le fameux Michel Ange, apres auoir veu l'image d'une Vierge ou tableau de l'Annonciation de luy, lequel est à S. Dominique de Florence, dit qu'il croyoit qu'il alloit premierement considerer les bien-heureux dans le Ciel, & puis qu'il les venoit peindre en la terre. Il y a au Palais Pontifical du Vatican vne Chapelle de S. Laurent toute peinte de luy par l'ordre de Nicolas V. laquelle Gregoire XIII. faisant rafraichir & reparer vers l'an mil cinq cent septante-cinq, il y fit mettre cette Inscription :

*Gregorius XIII. Pont. Max. egregiam  
hanc picturam à Ioanne Angelico Fesulano  
Ord. Prædicatorum Nicolai Papa V. iussu  
elaboratam & vetustate pene consumptam  
instaurari mandauit.*

H ij

Pancirole remarque que le mesme Pape Nicolas voulut faire ce bon Religieux Archeuêque de Florence , mais que refusant cette dignité il luy persuada d'y éleuer le grand S. Antonin du mesme Ordre de S. Dominique. Il a sa sepulture en cette Eglise pres d'un Autel où il y a vne Statuë de Nostre. Seigneur ( laquelle est vne ouurage de Michel Ange ) avec cét Epitaphe qu'on tient luy auoir esté fait par ce mesme Pape.

*Non mihi sit laudi, quod eram velut alter  
Apelles,  
Sed quod lucra tuis omnia Christe dabam;  
Altera, nam terris opera extant, altera cælo,  
Vrbs me Ioannem flos tulit Etruria.*

Après la Chapelle de la Confrerie du Rosaire, vne des plus considerables c'est celle laquelle est d'une autre Confrerie qu'on appelle communément la Confrerie de l'*Annonciate*. Cette Confrerie est tres-celebre à Rome, à cause d'une insigne & tres-notable charité qu'elle fait tous les ans le iour de l'Annonciation de la tres-Sainte Vierge, pour assister & pourvoir par le mariage ou la Religion, un tres-grand nombre de pauvres filles. Cette sorte de charité est fort generale & ordinaire à Rome; car il n'y a point presque d'Eglise ou de Confrerie qui n'ait des fondations pour faire cela à certaines festes auxquelles les filles se trouuent à l'Eglise reuestuës routes d'une même façon, d'une sorte de robe de serge de cou-

leur convenable à la feste, & la face couverte d'un voile blanc. Apres la Messe elles vont recevoir de la main du premier des Administrateurs une petite bourse, dans laquelle il y a une Ordonnance signée pour la somme qu'on leur donne. En suite, il se fait une procession, elles y sont conduites chacune par quelque femme d'honneste condition, & portant des cierges; celles qui prétendent estre Religieuses vont les dernieres, comme au lieu le plus digne, avec des couronnes de fleurs ou de foye sur leur teste, & tiennent de petits Crucifix en leurs mains.

Or la Confrerie de l'*Annonciate* établie en cette Eglise de sainte Marie sur la Minerue, fait cette charité au iour de l'Annonciation, par une liberalité tres-insigne & tres-notable, à cause du tres-grand nombre de pauvres filles auxquelles elle s'estend, qui arrive quelquefois iusques à pres de deux ou trois cent; Et les Souverains Pontifes l'ont tellement considerée, qu'ils ont rendu la ceremonie, avec laquelle on la fait, l'une des plus celebres & maiestueuses qui se fassent dans Rome: Car ils l'honorent de leur presence, & ils viennent à cette Eglise avec toute la suite & les marques de la souveraine grandeur & majesté Pontificale. De sorte qu'apres la Cavalcate de la prise de possession de leur Cathedrale de S. Jean de Latran, il ne s'en fait aucune qui soit plus celebre, plus nombreuse, & avec plus grand concours de peuple que celle de la Feste de l'Annonciation, en laquelle le Pape vient tenir sa Chapelle en cette Eglise, c'est à dire, y assistent avec tout le sacré College des Cardinaux qui l'ont

accompagné, à vne Messe solemnelle celebrée par vn Euesque ou vn Cardinal, à la fin de laquelle les filles vont recevoir leurs bourses, & baiser les pieds de la Sainte Vierge. On donne à celles qui veulent estre Religieuses quelque somme plus considerable qu'aux autres, qui est d'environ cent escus, & quelquefois de plus. Cela semble peu; mais vne même fille peut auoir plusieurs dotes de diuers Eglises ou Confreries, lesquelles mises ensemble peuuent faire vne somme assez raisonnable. Celle-cy de l'Annonciate fait encore la même charité, bien que ce ne soit pas avec vne si celebre ceremonie, en quelques autres Festes de l'année.

Son premier Instituteur & Fondateur fut le Cardinal Iean Turrecremata, Espagnol, de l'Ordre S. Dominique, insigne pour sa doctrine & pieté (appellé défenseur de la Foy pour sa force contre les heretiques) lequel mourut âgé de plus de quatre-vingts ans, l'an mil quatre cent soixante-huit. De temps en temps cette fondation s'est accruë, & principalement par Urbain VII. qui dans le temps d'environ quinze iours qu'il fut Pape, confirma la donation par testament qu'il auoit faite autrefois à cette sainte Confrairie de tout son patrimoine estimé trente mil escus. Le Cardinal Turrecremata, premier Fondateur, a sa sepulture en cette Chapelle, & ce Pape y a seulement vne statue.

Outre la Confrairie du Rosaire, il y en a aussi vne fort celebre du tres-saint Sacrement, & plusieurs autres en cette Eglise. La Chapelle des Aldobrandins y est fort considerable. Clemēt VIII.

La commença, & le Cardinal Aldobrandin son Nêveu l'acheua, & y fit faire la sepulture magnifique du Cardinal Alexandrin, Nêveu de Pie V. lequel auoit fait Clement VIII. Cardinal. Outre celles que nous auons remarquées; il y a encoré en cette mesme Eglise les sepultures de plusieurs personnes notables & illustres, notamment celles du celebre & docte Cardinal Pierre Bembo, & de Paul Manuce. Celle de ce Cardinal est dans le Chœur avec cét Epitaphe:

*Petro Bembo Patricio Veneto, ob eius singulares virtutes, à Paulo III. Pont. Max. in sacrum Collegium cooptato, Torquatus Bembus posuit. Obiit XV. kalend. Febr. M. D. XLVII. vixit an. LXXVI. mens. VII. dies XXVIII.*

Mais certes de toutes les sepultures qui sont à cette Eglise, ie n'en sçay point qui soit plus digne d'estre attentiuement considerée, que celle du tres-docte, tres-celebre, & tres-pieux Cardinal Thomas de Vio, de l'Ordre de S. Dominique, dit communément le Cardinal Caëran. Tout au contraire des autres sepultures, ce n'est pas pour sa magnificence & les ornemens qu'elle est digne d'estre ainsi considerée; mais c'est pour sa simplicité, sa bassesse, & son humilité. Cependant ce sont ces louïables qualitez qui la rendent inconnue, & qui sont cause qu'on la foule continuellement aux pieds sans la daigner regarder, comme si elle estoit méprisable.



Il est vray qu'en certains siècles on a porté tant de respect aux Eglises, qu'on n'y entéroit personne, non pas même les Empereurs ny les Papes, ainsi que nous auons remarqué plus particulièrement au Chapitre de la Description de S. Pierre; mais on entéroit seulement dans les portiques qui estoient au deuant des Eglises; les sepultures neantmoins ne laissoient pas d'estre magnifiques, selon la condition des personnes. Mais ce grand Cardinal de son propre mouuement, dès son viuant, choisit la sienne, non seulement hors de l'Eglise, mais au lieu le plus humble, & sans aucune marque de sa dignité, & de son merite. Elle est tout à fait hors de l'Eglise, & à decouuert, sur le haut des degrez par lesquels on entre, de sorte qu'on marche continuellement dessus sans qu'on l'apperçoie : ou si quelque curieux l'apperçoit, à cause de l'inscription en passant sans s'y arrester, ils' imagine que c'est quelque pierre sepulchrale de peu de consideration, laquelle par quelque occasiō a esté transportée en ce lieu, de quelque autre. C'est ce qui me l'a fait tres-volontiers remarquer exactement. Il est vray que ie n'y auois remarqué que cette courte & simple inscription comme plus apparente :

*Thomas de Vio Caietanus Cardinalis S.  
Sixti, sacri Ordinis Prædicatorum.*

Peut-estre qu'il l'auoit ordonnée de cette sorte; mais on iugea depuis à propos d'y faire grauer vn plus grand Epitaphe que voicy, tel qu'il est rapporté dans les Additions à Giasconius.

*Hac anteriori fossula, quam Lector inspicis, felicis memoriae Thomae de Vio, Ordinis Praedicatorum Cardinalis Caietani conservantur ossa. Qui dum vixit ita moribus, atque omni doctrina humani generi profuit, ut pro tanto beneficio Deo gratias agere, ac procius anima merito preces fundere teneremur. Hic quorundam aliorum inanem declinans fastum, humili hoc se condidit tumulo. Vixit annos LXV. dies XXIX. Obiit anno Christi M. D. XXXIV.*

Il a écrit quantité de doctes ouvrages. On l'appelle ordinairement le Cardinal Caietan, à cause qu'il avoit pris naissance à Caiette, ville maritime du Royaume de Naples, de laquelle il fut aussi Evêque. Il y a une tres-illustre famille (dont estoit Gelase second, qui fut fait Pape l'an mil cent dix-huit, & dont ont esté pris aussi beaucoup de Cardinaux) laquelle porte le nom de Caietan, parce qu'elle tire sa premiere & plus ancienne origine de cette mesme ville, ainsi qu'il est remarqué en plusieurs des Additions de Ciaconius : mais à present elle est tout à fait établie à Naples.

Cette Eglise est Titre de Cardinal Prestre, & Paroisse Baptismale.

## L'Eglise DE SAINTE MARIE, DV CHAMP DE MARS.

Cette Eglise que nous joignons en ce Chapitre à celle de Ste Marie sur la Minerue, en est assez près. Elle est surnommée du Champ de Mars à cause du quartier où elle est qu'on nomme ainsi ; parce qu'autrefois c'estoit vn Champ hors l'ancienne Rome, dédié au faux-dieu Mars, où la ieunesse s'exerçoit aux exercices de la guerre, Nostre Eglise Nationale de S. Louys est dans ce mesme quartier. Les Religieuses desquelles est celle cy (bastie par Clarine Colonna, Abbesse à l'honneur de la Conception immaculée de la tres-sainte Vierge, & dédiée l'an mil cinq cent soixante & quatre) sont de l'Ordre de S. Benoist. Elles en auoient auant celle-cy vne petite tres-ancienne, qui estoit aussi de la sainte Vierge, qui fut donnée par le Pape Zacharie Grec vers l'an sept cent quarante à des Religieuses de S. Basile, qui de la Grece se refugierent à Rome à cause de la persecutiō de l'Empereur Leon Isaurique contre les Images, ou, selō Baronius, à cause des rauages de quelques Barbares; mais celles qui leur succederent prirent la Regle de S. Benoist. Ce mesme Pape vnit encore à celle-cy quelques autres Eglises qu'il leur donna, dont celle de Ste Marie sur la Minerue en estoit vne, & bien plus petite qu'elle n'est, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre ; mais elle la cederent aux Religieux de S. Dominique sous le Pontificat de

## DV CHAMP DE MARS. 123

Gregoire X. l'an mil deux cent septante-cinq.

Quelques années apres leur arriuée à Rome elles firent bastir près de cette petite Eglise de la Vierge que le Pape Zacharie leur donna, vne autre petite Eglise où elles mirét le corps de S. Gregoire Nazianze qu'elles auoient apporté de Constantinople ; & cette Eglise fut nommée du nom de ce grand Saint. Toutes ees deux anciennes Eglises sont encore dans l'enceinte du Monastere. Mais pour ce saint Corps de S. Gregoire de Nazianze, le Pape Gregoire XIII. apres luy auoir fait faire vne magnifique Chapelle dans S. Pierre, (qui est celle où est le Tabernacle du Tres-Sainct Sacrement qui s'y conserue) il l'y fit transporter & mettre sous l'Autel l'an mil cinq cent oçtante, en laissant neantmoins vn bras aux Religieuses, lesquelles ont aussi vne Image de la Vierge qu'apporterent celles qui vindrent de Grece, & tiennent par tradition que c'est vne de celles que fit S. Luc.





## SECONDE SECTION;

Où il est traité de l'Eglise dite  
Nostre Dame DEL POPOLO,  
& de quelques autres des plus  
proches quartiers.

## CHAPITRE I.

*De cette premiere Eglise.*

ELLE est située tout ioin-  
gnant vne des Portes de  
Rome par où on va à Lo-  
rette, laquelle a pris aussi  
son surnom, estant ap-  
pellée la Porte del Po-  
polo, mais anciennement  
elle fût appelée *Porta*  
*Flumentana*, & puis *Fla-*  
*minia*, pour les raisons que nous dirons au Traité  
de Rome Payenne. Il ya en cette Eglise des Au-  
gustins de la Congregation de Lombardie. L'oc-  
casion qu'il y eut d'en edifier vne en ce lieu est  
tres-notable, & rapportée par diuers Auteurs

après Jacques Alberic, qui a écrit vn Traité de cette Eglise. Ils disent que le Pape Paschal II. vers l'an mil cent dix, sçachant les mauuais traitemens que faisoient aux passants quelques demons qui estoient aupres d'un grand noyer qui estoit là, sous lequel estoit la sepulture de l'Empereur Neron, en laquelle se conseruoient ses cendres (c'estoit la coustume des anciens de brûler les corps morts, & les reduire en cédres) apres plusieurs ieusnes & prieres à Dieu, & à la Ste Vierge: la Ste Vierge luy apparut, & luy reuela ce qui estoit sous ce noyer; & luy ordonna pour deliurer Rome de la vexatiō de ces Demons de le faire abbattre, & de bastir en la place vne Eglise sous son nom. Il alla processionnellement à ce lieu, donna luy-mesme les premiers coups pour abbattre cét arbre, pendant que les Demons crioient horriblement en l'aër, fit ietter ces cendres qui estoient dessous dans la riuere du Tybre, & fit dresser le Maistre Autel de l'Eglise où estoit cét arbre funeste & fatal. Le sepulchre de Neron fut transporté à près d'une lieue hors de la ville, aude-là d'un pont appelé *Ponte molé*, & le champ où il se void assez proche du grand chemin s'appelle encore communément, la sepulture de Neron.

Victorel en ses additions à Ciacconius, rapporte apres le mesme Alberic que nous venons de citer, que le Pape Paschal fit la consecration de cét Autel assisté de dix Cardinaux, quatre Archeuesques, dix Euesques, & de grand nombre d'autres Prelats de la Cour de Rome. Le Peuple Romain fit bastir l'Eglise, ce fut pourquoy elle

fut appellée Nostre-Dame *del Popolo*. La charge & administration en fut donnée à quelques nobles Romains, ausquels on donna depuis celle de l'Hospital de S. Jacques, qui en est proche, & iusques à present ils ont encore quelque droit de la conseruatiō de la celebre Image de la Vierge qui est icy sur le grand Autel, lequel est fort magnifique : Elle est dans vne niche quarrée laquelle s'ouure seulement à certains iours. Elle estoit autrefois en la Chapelle qui est voisine de S. Jean de Latran, dite *Sancta Sanctorū*, dont nous auons traité. Mais Gregoire IX. l'ayant fait porter à cette Eglise en vne procession solennelle qu'il ordonna l'an mil deux-cent trente-vn, à cause d'vne grande peste, la peste ayant cessé, il l'y laissa. Sixte IV. l'an mil quatre cent septante-sept, rébatit tout de neuf cette ancienne Eglise, la faisant de mediocre grandeur, plus large que longue, & y bastit vn Couuent qu'il donna aux Religieux qui y sont maintenant.

Cette Eglise est Paroisse Baptismale, & titre de Cardinal Prestre, & vne des plus insignes & plus fréquentées de Rome ; Elle demeure tousiours ouuerte à cause du grand concours & deuotion vers cette Image de la tres-Sainte Vierge, que Gregoire IX. y fit porter, laquelle est tenue pour estre vne de celles que fit S. Luc. Aussi les Papes l'ont enrichie de plusieurs graces & priuileges ; & elle l'est encore de quantité de pretieuses Reliques.

Il y a plusieurs magnifiques Chapelles, notamment celle des Ghisi, tres-illustre famille de Siene, où il y a des peintures de Raphaël d'Ur-

bin, de Sebastien & de François Saluati, & d'excellents ouurages de sculpture. En celle des Cerasij il y a d'autres peintures du Caravage. Les sepultures de deux Cardinaux qu'on void dans le Chœur, l'une d'Ascanio Sforza, & l'autre d'un Nèveu de Iules second, lequel les fit faire toutes deux, sont d'Alexandre Sansouine, tres-celebre Sculpteur. Il y a d'autres sepultures de quantité de Prelats & personnes illustres de diuerses professions: On remarque particulièrement cét Epitaphe d'*Hermolaüs Barbarus*, tres-sçauant aux Lettres humaines:

*Barbariem Hermoleos Latio qui depulsi  
omnem*

*Barbar' hîc situs est, utraq; lingua gemit.  
Vrbs venetum vitam, mortem dedit inclita  
Roma*

*Non potuit nasci clarior, atque mori.*

Et cét autre d'un qui mourut de la morsure d'une chatte au doigt.

*Hospes discite nouum mortis genus improba  
felix*

*Dum trahitur, digitum mordet & intereo.*

Cette Eglise est à l'une des extremittez d'une tres-grande place ioignant la porte de la ville, il y faut monter par huit ou dix degrez. Cette porte de la ville est du dessein de Michel Ange. Au milieu de cette place il y a un grand bassin



de fontaine, & vne des Aiguilles que fit dresser en diuerſes places Sixte Quint, cōme no<sup>s</sup> l'auons remarqué en parlant de celle qui eſt dans la place de S. Pierre. Nous traiterons de ces Obeliſques ou Aiguilles en general & en particulier dans noſtre ſecond Liure: mais puis que nous traitons en celuy-cy de Rome Chreſtienne, il ne ſera point hors de propos de remarquer en ce lieu vn tres-notable monument, (lequel eſt fort pres de l'Egliſe dont nous traitons) de la protection qu'elle reçoit de ſon premier Fondateur S. Pierre.

C'eſt vne grande maſſe d'vn endroit des murs de la ville, laquelle eſt tellemēt panchante, qu'on ne ſçauroit paſſer aupres (comme on fait, car il n'y a point de foſſé, & le chemin eſt aſſez eſtroit) ſans quelque frayeur, car la pente en eſt ſi baſſe, qu'il ſemble que cela eſt tout preſt à tomber. Cependant il y a plus de douze cents ans que cette groſſe & effroyable maſſe ſe maintiēt en cēt eſtat, ſans que les barbares Nations qui pluſieurs fois ont aſſiegé Rome, l'ayent oſé attaquer par cēt endroit, que les Romains tiennent par vne ancienne tradition eſtre ſous vne particuliere, ſecrete, & miraculeuſe protection de S. Pierre. Baronius fait vne exacte remarque de cette merueille en l'année cinq cent trente-huit de ſes Annales apres Procopius, Autheur Grec, qui a eſcrit l'Histoire de la Guerre des Goths en Italie, ſous l'Empire de Juſtinian, qui ſe voit traduite en Latin. Or il témoigne que Belliſarius ſon Lieutenant, qui la deſendoit contr'eux, voulut faire abbattre ce mur ainſi panchant pour le faire reſaire, mais que les Romains ſ'y oppoſerent, diſans qu'ils ſçauient

tres-

tres-assurement que l'Apostre S. Pierre s'estoit obligé de promesse d'auoir soin de cét endroit. En effect pendant tout le siege, ny au iour de l'assaut, les ennemis ne l'assaillirent point. C'est pourquoy on l'a tousiours laissé ainsi courbé & panchant, à cause dequoy on l'appelle communément *muro torto*.

On void pres de celieu quelques vestiges d'une Eglise dite S. Felix in Pincis, en laquelle est remarqué que Saint Gregoire recita vne de ses Homelies.

## CHAPITRE II.

*De l'Eglise de Sainte MARIE in viata, & de celles de S. Marcel  
& de S. Charles Borromée  
du Cours.*



L'Eglise de Ste Marie in *via lata*, (le menu peuple par corruption de ce nom dit inuiolata) est ainsi appelée à cause que le quartier où elle estoit, anciennement appelé en Latin *via lata*, c'est à dire, la rue ou le chemin large. La rue sur laquelle elle est s'appelle la rue du Cours. Elle est bastie sur un lieu souterrain.

rain , qui estoit d'une maison où estoient gardez S. Paul & S. Luc ( comme on peut voir plus particulièrement dans leurs vies , ) neantmoins étoit avec quelque sorte de liberté, car S. Paul fortoit quelquefois. Il n'ay rien trouvé de certain touchant le temps précis de la construction de son premier edifice. Pancirole tient qu'elle fut bâtie sous l'Empire de Constantin, bien qu'il écrive que le Pape Sergius premier, qui fut plus de trois cents ans après la dedia l'an six cent octante-sept; mais comme il remarque, ce fut peut-estre en suite de quelque notable réparation qu'il y fit. Innocent VIII. la rebatit entièrement vers l'an mil quatre cent octante-quatre, faisant abbattre ce qui restoit tout contre d'un ancien Arc triomphal de Trajan , ou selon quelques-uns , de Gordian.

Cette chambre souterraine a toujours esté ainsi plus basse que la place de l'Eglise, comme on peut voir par quelques vestiges du Palais d'Antonin qui en sont près , & en même hauteur. Depuis qu'elle a esté convertie en Chapelle on l'a appelée communément l'Oratoire de S. Paul & de S. Luc. Mais l'Inscription qui s'y void le dit encore l'Oratoire de S. Martial martyr. On ne sçait pas bien quel est ce S. Martial, si ce n'est un des enfans de Ste Felicité. Cette même Inscription declare que l'Image de la Vierge (que S. Luc laissa partant de Rome à S. Paul pour la consolation des fideles) y fut trouvée. C'est une des plus celebres qui y sont tenues pour des ouvrages de S. Luc. Elle est maintenant dans l'Eglise au dessus du grand Autel. On tient que

S. Luc la fit en ce mesme lieu soûterrain, selon l'idée qu'il auoit de l'estat de la face de la Sainte Vierge lors qu'elle estoit encore fort ieune. Elle est peinte sur vnetable de Cypres avec vn vestement parsemé d'estoilles d'or, & vn anneau au doigt en façon de nouuelle mariée.

On tient aussi qu'il escriuit en ce mesme lieu son liure intitulé les Actes des Apostres, qui finit à la seconde année de la prison de S. Paul à Rome, d'où S. Hierosme conclut qu'il l'escriuit en cette mesme ville. Il y en a qui disent que son manuscrit de ce liure se garde en cette Eglise, mais ie n'en sçay rien d'assuré. S. Paul escriuit plusieurs de ses Epistres à Rome, comme celles qu'il escriuit aux Hebreux, aux Ephesiens, & la seconde à Timothée, & il est tres probable que ce fut en ce lieu de sa prison, car il y parle de sa détention. Pantirole coniecture aussi que N. Seigneur luy apparut en ce lieu pour le consoler, à cause de ces paroles de la seconde à Timothée: *Dominus autem mihi assistit & confortauit me, ut per me predicatio impleatur.*

Cette Eglise, bien qu'elle soit petite, est vne insigne Collegiate, paroisse baptismale, & Titre de Cardinal Diacre. Il y auoit autrefois tout au pres vne Eglise des Saints Martyrs, Cyriaque, Large, & Smaragde (dont l'Eglise fait feste le 8. Aoust, iour d'une Translation de leurs saints corps, que fit faire S. Marcel Pape, de laquelle le Martyrologe fait memoire à ce iour, & le 16. Mars celle de leur Martyre) laquelle Eglise estoit à des Religieuses. On l'appelloit S. Cyriaque des Termes, à cause de ce que de Constantin, ou selon quel-

ques-vns de Diocletian, qui en estoient proche. C'estoit vn Titre de Cardinal Prestre, qui auoit la station le Mardy de la semaine de la Passion. Mais cette Eglise & ce Monastere estants détruits par le temps, Sixte IV. transféra, comme remarque Vgonius, le titre & la station à l'Eglise de S. Quirique & Iulite sa mere, aussi Martyrs. Or parce que cette Eglise de Ste Marie *in via Lata* dont nous traitons est entichie des corps des SS. Martyrs, Cyriaque, Large, & Smaragde, qui y furent portez depuis la translation qu'en fit faire S. Marcel, & qu'elle est tout aupres du lieu où estoit leur ancienne Eglise, Sixte V. y mit aussi la station au mesme iour qu'elle est à S. Quirique. Et parce que c'est celle qui estoit à cette ancienne Eglise ruinée de S. Cyriaque, elle est marquée dans le Messel à ce iour *ad sanctum Cyriacum*. Baronius toutefois remarque qu'il y a quelque chose des Reliques de ces saints Martyrs à vne autre Eglise de Rome, dite anciennement *Titulus Equitij*, & à present S. Martin des Monts.

## S. MARCEL.

**A** VANT la mort de S. Marcel Pape & Martyr (duquel cette Eglise porte le nom) laquelle arriua l'an trois cent neuf. Il y auoit au mesme lieu où elle est vne maison d'vne pieuse Dame Romaine appellée Lucine, laquelle estoit Chrestienne; nonobstant la persecution qui estoit lors, durant laquelle ce saint Pape fut condamné à estre arresté en vn certain lieu qu'on appelloit

le Catabule, qui estoit vne grande escurie où on venoit les bestes de charge & de voiture qui seruoient pour le public, afin qu'il en eut le soin, & les pensast. Quelques Ecclesiastiques ayant trouué moyen de le tirer de-là, le sauuerent en cette maison, laquelle à l'instance de cette pieuse Dame il conuertit en Eglise; ce qu'ayant sçeu l'Empereur, il la fit conuertir en Escurie, y faisant conduire les bestes de voiture, & ordonnant que le S. Pontife en eut le soin comme auparavant. Mais apres quelque temps il y mourut; & lors que les Chrestiens en eurent la liberté, ils conuertirent de nouveau ce lieu en vne Eglise, sous son nom, en laquelle son saint corps ( qui fut porté incontinent apres sa mort en vn Cimetiere souterrain hors la ville par vn bon Prestre & la pieuse Lucine ) repose maintenant au grand Autel. Les Auteurs ne disent rien de certain du temps & de l'occasion de sa translation, en laquelle avec ce saint corps fut apportée vne petite croix de marbre, deuant laquelle il y a apparence que le saint disoit la Messe.

Cette ancienne Eglise a esté renouellée à diuerses fois. Anciennement il y auoit vn Chapitre de Chanoines, & outre le Cardinal Titulaire il y en auoit vn autre Archipreste de ce Chapitre, duquel dependoient dix-neuf Eglises, dont vne partie sont détruites. Les Peres Seruites qui l'ont à present y furent establis l'an mil trois cent soixante-neuf. L'Ordre des Seruites est assez ancien, ayant eu son origine vers l'an mil deux cent trente, par sept nobles Florentins, qui menioient vne vie d'Hermite pres de Floren-

ce ; & on tient qu'ils prirent ce nom , parce que quelques enfans, comme inspirez, les voyans par la ville, dirent ; Voila les seruiteurs de Marie. Quelques-uns depuis desirans de les imiter, sans toutefois vivre en Hermites ; la Sainte Vierge leur apparut, & leur montra l'habit qu'ils portent, lequel est noir, & leur presenta vn liure de la Regle de S. Augustin sous laquelle ils militent. Les Hermites dependent du General de ce mesme Ordre. Le cinquieme General fut le bien-heureux Philippe Bonizi Florentin, dont il y a vne Chapelle dans cette Eglise : Il fut receu en l'Ordre par le premier des Sept Instituteurs Bonfiglielo di Monaldo, premier General, l'an mil deux cent cinquante-trois. Mais il est regardé aussi comme Instituteur & Patriarche de son Ordre, à cause des rares exemples de vertu & sainteté, dont il a confirmé son premier établissement, & des miracles dont il l'a illustré. Il fut dix-huit ans General, son corps est à Todi, mais il y en a icy quelque Relique.

Il y a trois notables Confreries establies dans cette Eglise en diuerses Chapelles, l'une du saint Habit que la Vierge fit voir, comme nous auons dit, pour les Religieux de l'Ordre des Seruiteurs qui seruent cette Eglise. Vne autre des Sept Douleurs qu'elle souffrit en la Mort & Passion de son Fils, en consideration desquelles elle voulut qu'il fut noir, comme le témoigne Innocent VIII. en vne Bulle qu'il onr. Mais la plus celebre est celle du tres-saint Crucifix, qui l'an mil cinq cent dix-neuf se conserva entier lors que l'Eglise qui alloit en ruine vint à tóber. La Lam-

pe ardente mesme qui estoit deuant ne s'éteignit point : à cause de cela, la deuotion vers cette sacrée Image, qui auoir sa Chapelle particuliere en cette ancienne Eglise, ainsi qu'elle en a encoré vne en cette nouuelle qu'on comença lors de bâtir, est tres-grande ; De sorte que trois ans apres, à scauoir l'an 1522. la ville de Rome estant affligée d'une grande peste. on la porta en plusieurs processions, apres lesquelles le mal cessa, & cette Confrerie s'établit. Outre la Chapelle qu'elle a dans l'Eglise où est ce Crucifix, elle a tout aupres de la mesme Eglise vn grand Oratoire pour ces exercices & prieres particulieres.

Cette Eglise, laquelle est paroisse, & Titre de Cardinal Prestre, est riche en Reliques. Les plus notables sont celles-cy ; le corps de S. Marcel, qui est, ainsi que nous auons dit, au grand Autel, (son Chef est dans vn Reliquaire) comme aussi celui d'un S. Martyr appellé Foca. En la Chapelle du Crucifix, outre du bois de la vraye Croix, il y a quatre corps saints, dont l'un est celui de S. Longin, qu'on tient estre celui qui perça le sacré costé de Nostre Seigneur. En celle de S. Paul laquelle est de l'ancienne famille des Frangipani ; Il y a les corps des six fils de Ste Felicité, & vne partie du sien.

L'Eglise est presque toute peinte d'ouvrages de Iean Baptiste Nouarra. Le Tableau de la Chapelle des Frangipani est de Federic Zucaro, & les peintures de la Chapelle de Thadée Zucaro : Il y a quelques testes de l'Algardy. Les peintures de celle du Crucifix sont de Perino ; celles de la Chapelle de la Vierge de François Saluiati.



## S. CHARLES DV COVRS.

**C**ette Eglise est surnommée du Cours, du nom de la rue où elle est. Peu de temps après la Canonisation de S. Charles Borromée par Paul V. l'an mil six cent dix, vingt-cinq ans après la mort. On luy bâtit deux magnifiques Eglises dans Rome; à sçavoir celle-cy qui est la plus grande, & celle de S. Charles de Catinari, dont nous avons parlé. Quant à la presente, elle est Nationale des Prouinces du Milannois, qui auoient desia vne Eglise de S. Ambroise laquelle est tout contre, l'Euêque d'Alexandrie de la Paille en ietta la premiere pierre le vingt-neufiéme de Ianuiet de l'an mil six cent douze. Elle n'estoit pas encore entierement acheuée, du moins quant aux ornemens du dedans lors que i'estois à Rome: C'est pourquoy ie n'en puis remarquer autre chose, sinon qu'elle est enrichie du cœur du grand & incomparable S. Charles Borromée, dont le corps se conserve à la Cathedrale de Milan.

## CHAPITRE III.

*De l'Eglise de SAINT SYLVESTRE  
du Champ de Mars.*

**N**OUS auons desia dit que le Champ de Mars est vn des quartiers de Rome sur lequel cette Eglise, & son Monastere, sont en partie, & sur le quartier appellé Colonna, qui confine avec cét autre. La premiere fondation de cette Eglise est tres-ancienne. Car le premier fondateur fut le Pape Estienne III. vers l'an sept cent cinquantes; les anciens auteurs des vies des Papes le marquent pour second de ce nom, à cause qu'ils obmettent Estienne second, auquel il succeda immédiatement, parce qu'il ne fut Pape que quatre iours: Mais tous les modernes luy donnent son rang, car il fut legirime Pape, & de grand merite. Estienne III. donc commença de faire construire le premier edifice de cette Eglise sous le nom de S. Denys Apostre de France. Le motif qu'il en eut fut qu'ayant esté déliuré d'une griëve maladie qu'il eut en France (où il s'estoit refugié vers Pepin dans la guerre que luy faisoit vn Roy des Lombards) estant au Monastere de S. Denys pres de Paris; ce grand Saint luy apparut en la compagnie des Apostres S. Pierre & S. Paul, luy rendit la santé, & l'exhorta de dedier vn Autel à

Dieu sous le nom de ces mêmes saints Apostres en l'Eglise de ce Monastere, ainsi qu'il fit, & à son retour à Rome (où il porta quelques Reliques du même S. Denys:) il voulut rendre ce témoignage de sa reconnoissance, faisant bastir cette Eglise sous son nom au lieu où estoit sa maison paternelle, avec vn Monastere, pour le donner à des Religieux Grecs de mesmenation que luy, refugiez à Rome à cause de la persécution de Constantin Copronyme contre les saintes Images.

L'ay dit qu'il fit commencer cette Eglise, parce qu'il mourut avant que de la pouuoir acheuer: mais il ordonna à son frere d'accomplir son pieux dessein. Il luy succeda pour ses grandes vertus & merites au Souuerain Pontificat immediatement vn mois apres sa mort, sous le nom de Paul II yescut & mourut si saintement, que l'Eglise fait mention de luy comme d'un Saint dans le Martyrologe au 28. de Iuin. Cette succession à vn frere au souuerain Pontificat est la premiere & derniere qui s'est veüe en l'Eglise.

Vitz Pont.  
Baron.  
Seueranus  
de Sept.  
Eccles.

Ce saint Pape fit donc acheuer cette Eglise commencée par le Pape Estienne son frere, lequel la voulut dédier à Dieu sous le nom de S. Denys, mais sans luy oster ce tiltre, (car il n'y a pas d'apparence qu'il l'eust voulu faire, ) il la dédia encore sous le nom de deux autres Saints, à sçauoir S. Estienne Pape & Martyr, & de S. Syluestre Pape & Confesseur: C'est pourquoy, comme remarque Seueranus, tous ces trois Saints sont nommez comme Titulaires & Patrons en vne ancienne Inscription, laquelle est sous le portique. Il y fit transporter de diuers Cimetières

placés Corps Saints , & voulut que le Monastere s'appellast des Saints Martyrs à l'Ecole Grecque , peut-estre parce que les Religieux qui y furent mis enseignoient la Langue Grecque. Il y a vne autre Eglise dont nous traiterons, qu'on appelle aussi par ce surnom de Sainte Marie à l'Ecole Grecque , pour semblable raison comme il y a apparence; bien qu'on l'appelle encore Sainte Marie *in Cosmedin*, comme nous dirons. Mais ceux-là se trompent, comme on peut voir par les Auteurs que nous citons icy, qui tiennent que c'est celle que fit edifier Estienne III. sous le nom de S. Denys à son retour de France, de laquelle nous traitons icy, laquelle Pancirole, seul de tous les Auteurs que j'ay pû voir, dit avoir esté premierement bâtie dès les premiers siècles vers l'an deux cens soixante par S. Estienne Pape, sans dire sous le nom de quel Saint. Il cite Anastase, qui tres-probablement se doit entendre de quelqu'autre Eglise à present ruinée, qui estoit au quartier où est celle-cy. Il adioustte que S. Sylvestre y fit vn Monastere de Moines, dont on ne sçait point l'Ordre, & que depuis S. Paul Pape, frere comme nous auons dit d'Estienne III. premier Fondateur de cette Eglise, duquel il ne fait aucune mention, l'agrandit sur sa maison, y mit des Moines Grecs, donna à l'Eglise les noms des Saints Papes Estienne & Sylvestre, & cite le mesme Anastase en la vie de S. Paul Pape; Mais sans doute ce même Auteur parle là, non de cette ancienne Eglise ruinée, mais de celle-cy.

Il faut remarquer que dans l'Annotation de Baronius, sur la memoire qui est faite au Marty-

rologe de S. Sylvestre au treate-unième de Décembre, il y a vne faute qui probablement est de l'impression, du moins en quelque vne des éditions : Car il est dit que S. Paul Pape bastit cette Eglise, dont nous traitons, au lieu de sa maison paternelle en laquelle il estoit né & auoit esté élué ; & qu'il l'a dédiée sous le nom de S. Estienne, *Protomartyr*, c'est à dire, premier Martyr : au lieu de dire, *Pape & Martyr*, Pape & Martyr, comme l'écrivent tous les Auteurs que nous auons citez.

Pangisole, apres vn Auteurs ce semble qui auoit veu vn Manuscrit peu exact, a écrit plusieurs particularitez touchant l'établissement des Religieuses de Ste. Claire, qui sont à present au Monastere de cette Eglise, & dit entre autres choses que les Religieux Grecs establis au même Monastere de cette Eglise par S. Paul Pape, y furent iusques vers l'an mil deux cent octante-six ; auquel temps le Pape Honorius IV. y mit ces Religieuses de l'Institut de Ste. Claire. Mais Victorellus en ses Additions à Ciaconius sur la vie du mesme Honorius IV. a écrit de ces mêmes particularitez fort differemment apres Vuaddingus dans les Annales de son Ordre de S. François, lequel cite vne Bulle sur ce suiet d'Honorius IV. dattée de l'an mil deux cent octantecinq, qui se garde dans ce Monastere : & apres Giacchetti, lequel en a écrit l'origine & l'histoire. Il dit donc premierement apres celuy-cy que ces Religieux Grecs ne furent que trois cens ans en ce Monastere (c'est à dire, iusques vers l'an 1050. & que l'aysant quitté il y eut des Bo-

nedictins qui leur succederent. Or il rapporte apres Vvaddingus que ces Benedictins le quitterent sous le Pontificat d'Honorius IV. & avec sa permission. Il fut fait Pape en mil deux cent quatre-vingt-cinq, & ne le fut qu'environ trois ans; ainsi ils y furent environ deux cent trente-cinq ans: ) Et adiouste quel Abbé, & quelques-uns de ses Religieux, allerent habiter le Monastere de S. Laurent hors les murs de Rome; & les autres allerent à d'autres Monasteres: & qu'ainsi celuy-cy estant demeuré des-habité, le Cardinal Hierôme Asculan, lors Euesque de Palestrine (& non Iacques Colonna, comme escrit Pancirole) le demanda à Honorius, auquel il succeda immediatement au Pontificat sous le nom de Nicolas IV. ) pour vne Congrégation de Filles deuotes establie en cette Ville de Palestrine, (laquelle est vn des six Eueschez des Suffragans de Rome annexez au sacré College) sous la conduite & direction d'une sœur de ce Cardinal Iacques Colonna, à laquelle les Auteurs donnent le titre de bien-heureuse, l'appellant la B. Marguerite Colonna, & la disent celebre en sainteté & miracles.

Le Pape à l'instance de ce Cardinal donna ce Monastere à ses filles; à condition qu'elles prendroient la Reigle de Ste Claire, & feroient les vœux de Religion qu'elles n'auoient point encore fait, car elles n'estoient pas Religieuses. Elles accepterent cette condition, & venant à ce Monastere, elles y apporterent le corps de la B. Marguerite Colonne qui estoit decedée, & elles l'y conservent encore dans vne chasle d'argent.

Le mesme Giaccherus, lequel comme nous auons dit, a escrit l'Histoire de ce Monastere, dit que les Religieux Grecs qui l'habiterent les premiers auoient apporté de Grece le Voile sur lequel Nostre Seigneur imprima sa face sacrée pour l'enuoyer à Abagarus Roy d'Edesse ( nous en auons rapporté l'Histoire dans la premiere Partie de nostre Histoire Chrestienne, où nous renuoyons le Lecteur, ) & avec ce même Voile le chef de S. Iean Baptiste, duquel nous parlons aussi plus particulièrement en la seconde Partie de l'Histoire Chrestienne. Au vinge-neuuième d'Aoust, le Martyrologe declare qu'il se conserve en cette Eglise, où ce Voile d'Abagarus se void aussi.

Quant aux autres Reliques, il y a vne ancienne Inscription qui les declare; S. Paul Pape qui fit bastir cette Eglise, y fit transporter aussi des anciens Cimetieres beaucoup de Corps Saints. L'un des plus notables qu'il y fit porter, est celuy de S. Estienne Pape & Martyr, sous le nom duquel, comme nous auons dit, il la fit edifier. Il y a vne Inscription moderne dans l'Eglise qui declare qu'il y a vne Bulle du même S. Paul Pape, qui assure qu'il y mit aussi sous le grand Autel celuy de S. Sylvestre Pape, & que sous le Pontificat de Clement VIII. il y fut trouué l'an 1596. Mais il y a vne autre Inscription ancienne en l'Eglise de S. Martin des Monts, dont nous parlerons, laquelle fait foy que le Pape Serge le ieune (c'est à dire second, ) qui fut Pape environ cent ans apres le même S. Paul, y mit sous le grand Autel le corps du même S. Syl-

uestre Pape , avec celuy de S. Martin Pape & Martyr. Sur quoy on ne peut dire autre chose, sinon que chacune de ses Eglises en a vne notable partie.

Il y a aussi en celle-cy vne notable partie (l'autre est à S. Pierre) de ceux de sainte Sophie veufue, & des saintes Vierges & Martyres, Foy, Esperance, & Charité, ses filles; elles estoient Milannoises, & de tres illustre famille. Cette sainte venue leur mere vint s'établir près de Rome pour visiter les saints Lieux du costé de la Porte appelée autresfois Aureliana, & à present de S. Pancrace. C'estoit en vn temps de persecution auquel ces saintes Filles, la plus âgée desquelles n'auoit que douze ans, vne autre dix, & la dernière neuf, apres plusieurs tourments, en presence de leur sainte Mere, laquelle les exhortoit à souffrir constamment, eurent enfin la teste tranchée pour la Foy. Leur Sainte Mere Sophie, laquelle par quelque providence de Dieu, les persecuteurs laisserent en vie, leur donna sepulture en ce lieu où elle s'estoit retirée hors de Rome, où mesme elle leur fit bastir vne Eglise, & y mourut saintement. Mais S. Paul Pape voyant vn si riche Tresor des saints Corps de la Mere & des Filles trop éloigné de la ville, les y fit transporter, & les partagea entre les Eglises de S. Pierre du Vatican, & celle-cy de S. Syluestre qu'il auoit fait bastir.

Le Martyrologe fait memoire de la Mere au premier iour d'Aoust, & celle des Filles le trentième de Septembre. Sophie qui est le nom de la Mere, est vn mot Grec qui signifie Sagesse, &



## 144 EGLISE S. SYLV.

les Religieux Grecs que S. Paul Pape mit à cette Eglise en l'Inscription qui s'y void des Reliques, firent aussi grauer ceux de les filles par trois mots Grecs, qui signifient Foy, Esperance & Charité; à sçauoir, *Elpis, Pistis, & Agape.*

Cette Eglise de S. Syluestre est vn titre de Cardinal Prestre.

## CHAPITRE IV.

*De l'Eglise de S. Laurent dite*  
IN LVCINA.



N surnomme ainsi cette Eglise, ou à cause qu'il y auoit anciennement en ce lieu vn Temple des Gentils dédié à la fausse Deesse Diane, qu'ils appelloiét encore Lucine, ou bien (pour vne raison plus iuste & conuenable,) d'autant que ce fut Lucine pieuse Dame Romaine qui la fit bâtir, & fonda. Aussi on la voit peinte entre d'autres Saints dans la Tribune ou fonds del'Eglise, tenant vne Eglise. Elle vuoit dés le Pontificat de S. Corneille, qui estoit Pape en deux cent cinquante-deux, & vescuť insqu'à celui de S. Marcel, qui l'estoit en trois cent dix-neuf. Ce fut elle qui donna sepulture à S. Sebastien, comme il est remarqué dans la vie de ce saint Martyr. Pancirole escrit que la sepulture  
où est

## S. LAURENT IN LVCINA. 145

où est le corps d'une Ste Lucine , laquelle se void en l'Eglise de S. Sebastien , comme nous l'auons remarqué , est la sienne. Ce fut elle aussi qui fit bastir l'Eglise de S. Marcel , dont nous auons traité au Chapitre second precedent. Ces particularitez la distinguent d'une autre Ste Lucine , laquelle fut disciple des Apostres S. Pierre & S. Paul , dont il est fait memoire dans le Martyrologe au trentième Iuin.

Cette Eglise a esté à diuerses fois réparée , & apres entierement rebastie. En vn accommodement du paué , qui s'y fit l'an mil cinq cent nonante six , on decouurit fut vn pilastre vne Image de la Sainte Vierge , laquelle a esté transportée sur le grand Autel. On l'appelle Nostre-Dame de la Santé. On trouua aussi vn puits , par l'eau duquel quelques malades ont esté gueris , ce qui fait estimer que quelques corps SS. y ont esté iettez. C'est icy la plus grande paroisse de Rome : Il y auoit autresfois des Chanoines , mais Paul V. y mit l'an mil six cent six les Religieux qui y sont , appelez Clers Regulars Mineurs. Ce surnom de Mineurs leur fut donné par Sixte V. qui estoit de l'Ordre de S. François , lequel approuua leur Ordre à l'instance du Pere Augustin Adorno , d'une tres-illustre famille de Genes , lequel fut leur Instituteur.

Il y a quantité de Corps Saints en cette Eglise , on y void vne ancienne Inscription qui les declare. Il y a la plus grande partie de la grille sur laquelle S. Laurent fut rosti ; vne chaine dont il fut enchainé dessus ; vn de ses

K

os, & vn morceau de sa chair brûlée; Vn linge  
dont vn Ange essuya ses playes, & plusieurs  
autres Reliques. C'est vn Tiltre de Cardinal  
Prestre.





## SECTION TROISIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame  
d'ARA COELI, & de plusieurs  
autres qui sont vers son  
quartier.

## CHAPITRE PREMIER.

*De cette mesme Eglise de Nostre Dame  
d'ARA Cœli.*



LE est située en la plus  
haute partie du Capitole,  
ou Mont Capitolin, qui  
est le plus considerable  
de sept principaux Mōrs  
de Rome, à cause du  
grand nombre de Tem-  
ples des faux-Dieux des  
Gentils qui estoient dess<sup>s</sup>,  
comme nous le dirons plus particulièrement au  
Traité de Rome Payenne. De sorte que c'estoit  
comme la demeure cōmune d'une grande partie  
des fausses Deïtea. Celuy de Iupiter Feretrien,

Alexander  
Donat.  
Ryequius  
Merc. Ital<sup>i</sup>  
ex aliis.

K ij

que luy dedia Romulus, estoit au propre lieu où cette Eglise fut bastie apres qu'il eut esté détruit. On tient que ce fut Constantin le Grand qui la fit bastir en l'honneur du Fils de Dieu, & de sa sainte Mere.

Ce n'est pas proprement pour la hauteur de sa situation, comme ont écrit quelques-vns, que cette Eglise est appellée *Ara Cœli*, c'est à dire, l'Autel du Ciel: Mais c'est pour des raisons plus considerables, prises de diuerfes choses que remarque Baronius en son Introduction à ses Annales, apres quelques Autheurs de l'Histoire Romaine. Il remarque en premier lieu que l'Empereur Auguste dès sa naissance fut tenu par les Idolâtres pour fils du faux Dieu Apollon, qui reueloit les secrets de la diuine prouidence. Cela fut cause qu'il eut la curiosité de lire ce qui en estoit escrit dans les Liures des Sybilles, lesquelles auoient predit plusieurs choses de Nostre Seigneur, & qu'il naistroit d'une Vierge (comme nous auons remarqué dans nostre Histoire Chrestienne:) & Pancirole escrit que quelque chose en a esté representé en la Tribune ou fonds de cette Eglise. Ces Liures se gardoient dans une Grotte de son Palais, lequel estoit au lieu où est cette Eglise, laquelle est beaucoup plus grande que n'estoit ce Temple de Iupiter Feretrien, lequel y estoit aussi, mais il estoit fort petit. Cette mesme curiosité luy donna encore suiet sur la fin de sa vie d'aller à Delphes consulter un celebre Oracle du mesme Apollon, duquel il ne receut autre responce, sinon qu'un enfant Hebreu nouvellement né, lequel

estoit Dieu, luy defendoit de parler. Nous auons aussi rapporté en nostre Histoire Chrestienne cét Oracle en vers Latins.

Estant de retour à Rome, il dédia en ce même lieu de cét Eglise vn Autel à cét Enfant nouveau né d'une Vierge, & qui estoit Dieu, (ainsi qu'il l'auoit leu dans les Liures des Sybilles, & selon qu'il luy auoit esté confirmé par cét Oracle) vn Autel auquel il fit mettre cette Inscription, *ARA PRIMOGENITI DEI*, *L'Autel du premier né de Dieu*. Il y a des Autheurs qui adioustent que ce qui luy donna aussi suiet de cela, fut que la Sainte Vierge tenant son Fils en ses bras, luy apparut fort haut en l'aër; C'est, comme il est vray-semblable, ce qui a principalement donné occasion d'appeler cette Eglise de la Vierge Nostre Dame d'*Ara Cali*, Et ce nom d'*Ara Cali*, se donne encore particulièrement à vne magnifique Chapelle qui est dedans, mais détachée du corps, parce qu'on tient que c'est le propre lieu où fut cette Inscription, & sur lequel se fit cette apparition. L'Eglise est seruiie par des Religieux de l'Ordre de S. François, dits de l'Obseruance.

Elle est située à costé, & bien au dessus de la place du mont, dit le Capitole, à laquelle on monte par vne pente sans degrez, au lieu qu'il y en a cent vingt-huit de marbre blanc pour monter de ce costé. Ils furent transportez à celieu d'un ancien Temple dédié à Romulus, lequel estoit sur le Mont Quirinal, près la porte Salarie, vers l'an mil trois cent quarante huit. Cette place du Capitole, bien que basse, vnit cette

Eglise avec la Maison de Ville, ou Palais public du peuple Romain, sous la protection particulière duquel elle est; aussi on y fait solennellement toutes les fonctions sacrées de prières pour les besoins publics, ou pour les actions de grâces des faueurs receuës de Dieu à l'aduantage de la ville, auxquelles assistent le Sénateur & Conseruateur, qui sont cōme le Preuost des Marchands & les Escheuins. Il y a plusieurs choses notables sur cette place, & dans ce Palais, mais nous les remarquerons au Traité de Rome Payenne.

Cette Eglise est tres-grande, & vaste, ayant trois Nefs distinguées par de grandes Colonnes, sur l'une desquelles on void cette Inscription. *A C V B I C V L O A V G V S T O R V M*, sans autre declaration. Au lieu de voute il y a vn superbe & magnifique lambris de bois doré. On y void des ourtages de peinture du Mutian, du Vecchi, du Pomaranche, & du Cheualier Gioseppin.

On conserue sur le grand Autel vne des plus celebres Images de la Ste Vierge, qu'on tient auoir esté faite par S. Luc, laquelle fut portée avec quelques autres en vne solennelle Procession qu'ordōna S. Gregoire pour la deliurance de la peste: & on conserue aussi en cette Eglise vne pierre sur laquelle sont les vestiges des plantes des pieds d'un Ange qui s'apparut sur le Chasteau S. Ange, lorsque cette procession passoit deuant, s'enguaignant vne espée pour signe que Dieu s'estoit apaisé. Cette Image de la Vierge est sur vne table de Cypres, elle represente la Vierge en l'estat de douleur, auquel elle estoit au pied de la Croix, ayant des larmes aux yeux, la main droite eleuée,

& la gauche sur la poitrine.

Le corps de S. Artemie, tres-illustre Martyr, est honoré en cette Eglise, il fut fort aimé de Constantin, & eut de grands emplois sous les Empereurs. Il souffrit le Martyr à Antioche sous Iulian l'Apostat, qui le fit decapiter vers l'an trois cent soixante. Il est fait memoire de luy dans le Martyrologe au vingtième Octobre en ces termes.

*Antiochia sancti Artemij Ducis Augustalis qui sub Constantino Magno Praclaris militia honoribus functus, à Iuliano Apostata, quem sevitia in Christianus arguerat, fustibus cedi, aliisque tormentis affligi, ac demum capite truncari iubetur.*

Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe à ce iour, explique doctement ce que c'étoit que la charge de Duc ou Prefet Augustal qu'auoit ce S. Martyr. Il y a aussi en cette Eglise quelque chose du corps de Ste Helene, Mere de l'Empereur Constantin le Grand, & le chef de Ste Martine, vierge & martyre, de l'Eglise de laquelle nous parlerons au suiuant Chapitre.

Cette Eglise est vn Tiltre de Cardinal Prestre. On y void plusieurs Chapelles & Sepultures d'illustres familles : Et deuant la grand' Porte en dehors il y a vne tombe de marbre où est la sepulture & l'Epitaphe de Blondus Flavius Historien celebre, & Secretaire de plusieurs Papes.

K iiij



lequel mourut l'an mil quatre cent trente-cinq âge de soixante & quinze ans.

Le Couvent des Religieux de l'Ordre de S. François, appelez Observantins, lesquels servent cette Eglise, est le lieu de la residence du General de l'Ordre lors qu'il est à Rome. Il y a vne loge fort haute d'où l'on peut voir facilement Rome de tous les costez.

## CHAPITRE II.

### *Des Eglises de S. Pierre de la prison , de Ste Martine, & de S. Adrian.*



ES trois Eglises sont au pied du Capitole ( sur lequel est la precedente ) & l'une tout contre l'autre , sur vne grand' place appellée par son ancien nom, *Forum Romanum* , le marché Romain , dont nous parlerons au Traité de Rome Payenne. Celle de S. Pierre de la Prison est ainsi surnommée, parce qu'elle est prise dans vne ancienne prison des Romains, où S. Pierre & S. Paul furent neuf mois prisonniers ; apres lesquels de là ils furent conduits au Martyre. Les Auteurs sont en difficulté pour sçavoir si cette prison étoit celle qu'on appelloit Mamertine, ou vne autre qu'on appelloit Tulliane. Nous expliquerons cette difficulté au même Traité de Rome Payenne.

## DE LA PRISON. 153

On descend bien vingt ou trente degrez pour aller à la Chapelle, où il n'y a qu'un Autel, & de là on descend encore dix ou douze degrez plus bas pour aller à un autre qui est au dessous, & où il n'y en a point. Mais on y void au milieu une celebre & miraculeuse Fontaine qui sortit du milieu du pavé de la prison, apres que S. Pierre eut fait le signe de la Croix dessus, afin d'avoir de l'eau pour baptiser Proesse & Martinian, deux des principaux soldats de la Garde, & plusieurs autres qui s'estoient convertis à la Predication, & souffrirent depuis le Martyre.

Cette Fontaine s'est tousiours conseruée; le vase où elle entre n'est que d'une palme de largeur, & d'une coudée de profondeur; & toutes-fois son eau ne déborde iamais, ny aussi pour quelque quantité qu'on en prenne, elle ne tarit point. C'est ce que Baronius témoigne en ces propres termes.

*Perenni (dit-il parlant de cette Fontaine) illustris miraculo, quippe positus in medio carceris strati prae grandibus lapidibus Tyburtinis, sibi invicem inhaerentibus, à perforato saxo, altitudine cubitali tantummodo, & palmi unius latitudine, sic aqua scaturit, ut nec fons exundet, nec quantumlibet hauriatur unquam siccat. Notissimum est eius rei experimentum, dum certis anni diebus, quibus carcer ille religionis ergo innisitur, totius urbis*

Baroni  
22. 68.

*concurso, et si fideles inde hauriant aquam,  
& potenti fons tamen indeficiens perse-  
neret.*

Outre cette miraculeuse Fontaine, il y en a qui remarquent en ce lieu où elle est (qui est probablement la propre chambre, ou plustost, cachot, où estoient arrestez les Saints Apostres) vn enfoncemēt, aussi miraculeux dans vne pierre, qui s'y fit lors qu'on tiroit S. Pierre pour le faire entrer là, parce qu'il heurta contre de la teste. On y remarquoit aussi vne Colonne à laquelle il fut lié avec S. Paul.

Ce fut S. Sylvestre, lequel à l'instance de Constantin consacra cette petite partie de la prison Mamertine ou Tulliane; & la conuertit en Chapelle ou Oratoire, en façon de Grotte. Il y a dessus vne petite Eglise de S. Ioseph assez belle, & de structure moderne. Elle est d'une Confrerie de certains artisans en bois; elle a son frontispice au dessus; l'entrée de l'Oratoire de S. Pierre auquel on descend sans entrer dans cette Eglise.

*L'Eglise de Ste Martine & de S. Luc.*

**E**Lle s'appelle de Ste Martine & de S. Luc depuis que Sixte Quint l'an mil cinq cent octante-huit, la donna à la Confrerie des Peintres, qui ont S. Luc pour Patron, & qui auoient vne autre Eglise de S. Luc aupres de Ste Marie Maięre, laquelle fut détruite pour le besoin

qu'on en eût pour faire l'edifice magnifique de la Chapelle de la Sainte Cresche de Nostre Seigneur, où repose le Tres-Saint Sacrement, que fit commencer le même Sixte estant Cardinal, & qu'il fit acheuer estant Pape, laquelle Chapelle est vnie & incorporée à la mesme Eglise de Ste Marie Maieure.

Cette Eglise fut edifiée tout de nouveau comme i'estois à Rome, après qu'on y eut trouué l'an mil six-cent trente-quatre, sous le Pontificat d Urbain VIII. en creusant pour faire vne sepulture, le corps de Ste Martine, & ensemble ceux des saints Martyrs Concordie & Epiphane, & d'un autre Saint leur Compagnon, comme nous l'auons remarqué en la vie de cette glorieuse Sainte que nous auons inserée dans nostre Histoire Chrestienne.

Cette Eglise où fut trouué son saint corps, & qui a esté rebastie tout de neuf estoit fort ancienne; car il est probable que le Pape Euthere qui estoit vers l'an deux cent trente-huit, & lors quel le fit transporter dans Rome du lieu où elle auoit souffert le martyre, près de cette ville, quelques années apres, auquel lieu les Crestiens luy auoient donné sa sepulture, & y auoient même fait quelque Chapelle, ne fit point cette translation sans luy edifier cette petite Eglise. Il est vray neantmoins que le Pape Alexandre IV. l'an mil deux cent cinquante-six, ainsi que le témoigne vne Inscription qui se void dans cette Eglise la repara, & en suite la consacra de nouveau, assisté de deux Cardinaux, celui de Tuscul, dit à present Frascati, & celui de Preneste, dit

maintenant Palestrine.

Le corps de Ste Martine, laquelle souffrit le martyre sous le Pontificat de S. Urbain premier, ayant esté trouué, comme nous venons de dire, sous celuy d'Urbain VIII. l'an mil six cent trente-quatre : on fit par son ordre vne tres-solennelle Procession, avec l'assistance des Cardinaux, des Prelats, & des Magistrats, en laquelle il fut porté pour estre mis en vne sepulture plus decente, & plus riche, la Ville de Rome la considerant comme sa particuliere Protectrice, car elle estoit Romaine, & de tres-illustre famille.

En la place où est cette Eglise, au pied du Capitole, entre l'ancienne prison où furent prisonniers S. Pierre & S. Paul, comme nous auons dit au Chapitre precedent, & l'Arc Triomphal de Septimius Seuerus, il y auoit vn Temple de Mars que les Idolatres honoroient, le tenant pour le Dieu des armes. Nous parlerons de cette prison, de ce Temple, & de cet Arc, au Traité de Rome Payenne. Il semble que ce lieu fut choisi pour cette Eglise afin d'opposer vn *Mars* Chrétien au *Mars* des Payens, lequel *Ste Martine* plus forte & plus puissante par son martyre, a chassé de son Temple, pour y fonder le sien; car on lisoit autrefois ce Distique sur la porte:

*Martyrij gestans virgo Marina coronam  
Eiccto hinc Martis numine Templa tenet.*

Le Tableau de cette Eglise où est representé S. Luc est de Raphaël d'Urbain.

*L'Eglise de S. Adrian.*

**C'**Estoit autrefois en ce lieu vn Temple des Idolatres dédié à Saturne : & il y auoit aussi plusieurs edifices publics des Romains. Mais nous parlerons de tout cela au Traité de Rome Payenne. Cette Eglise, qui est tout contre la precedente, est vn des plus anciens Titres ou Diaconies des Cardinaux Diacres, l'estant mesme des auant l'an six cent, selon Pancirole. Le Pape Honorius en renouuela l'ancien bastiment, & la consacra l'an six cent trente. Le corps de S. Adrian martyr s'y conserue. L'Eglise fait memoire de luy le 8. Septembre, iour de la Natiuité de la Vierge, parce que ce fut en ce iour que ce saint corps fut apporté à Rome, comme le témoigne le Martyrologe. Mais celuy de son martyre fut le quatrième Mars, comme le declare aussi le Martyrologe à ce iour, sur lequel Baronius remarque que son corps est en cette Eglise. Mais ny luy, ny le Martyrologe, ne disent rien de l'année de cette Translation.

Il y a aussi en cette Eglise les corps de S. Marius, & de Ste Marthe sa femme, martyrs, pere & mere de S. Audiface & Abacon, aussi martyrs, de tous lesquels l'Eglise fait memoire le dix-neufième Ianuier. Il y a aussi, comme le témoigne vne ancienne Inscription, ainsi que remarque Pancirole, ceux des trois ieunes garçons Hebreux, Compagnons de Daniel, qui furent iettez par le commandement de Nabuchodonosor, dans vne fournaise ardente en Ba-

bylone, dont les noms estoient Ananias, Misaël, & Azarias, lesquels leur furent changez en ceux de Sidrac, Misach, & Abdenago; comme aussi celui de Daniel luy fut changé en celui de Balthazar. Le Martyrologe fait memoire d'eux le seizième Decembre.

Les Religieux Espagnols qui seruent cette Eglise, sont de l'Ordre de la Mercy, qui commença en Espagne à Barcelone l'an mil trois cent trente-quatre. Ils font profession de racheter les Captifs des mains des Turcs, ainsi que ceux de l'Ordre de la Trinité, que nous appellons Mathurins, lequel fut confirmé par Innocent III. l'an mil cent nonante-sept.

Le Pape Adrian I. fit apporter de Perouse l'an six cent octante les portes de Bronze de cette Eglise, & les y fit mettre.



## CHAPITRE III.

*De l'Eglise de S. Nicolas  
de la Prison.*

**C**OMME le bonheur que j'ay de  
 porter le nom du grand S. Ni-  
 colas Archevêque de Myre, m'o-  
 bligea il y a quelques années  
 d'escrire tres-exactement, & pu-  
 blier sa vie ; il m'oblige aussi  
 maintenant à décrire avec le mesme soin en ce  
 lieu toutes les particularitez & les aduan-  
 tages de cette Eglise qu'il a dans Rome. Ce grand  
 Saint est vn si puissant Protecteur, que les Infidè-  
 les mesmes l'ont inuoqué, & luy ont rendu des  
 honneurs, comme nous l'auons remarqué en  
 cette Histoire de sa vie. Dieu la rendu si ce-  
 lebre par l'eminence de sa sainteté, & par  
 la quantité & la grandeur de plusieurs mi-  
 racles qu'il a operez par luy, tant en sa vie,  
 qu'apres sa mort ; qu'il n'y a point presque de  
 ville Chrestienne qui ne luy ait edifié quelque  
 Chapelle fondée en son honneur, & sous son  
 nom. Et veritablement c'est avec ioye & con-  
 solation bien particuliere que j'apprens en escri-  
 uant cecy que cette deuotion continuë & se  
 maintient toujours, puis qu'en l'establissement

*A Ville-bon  
 par M. le P.  
 de Nonien.*



qui se fait d'une nouvelle paroisse dans ce Diocèse de Paris elle n'a pas esté oubliée.

Or entre vn grand nombre d'Eglises de S. Nicolas qu'il y a à Rome, outre les Chapelles, celle-cy est la plus considerable, non seulement en qualité d'une des plus anciennes Diaconies, ou Titres de Cardinal Diacre, & en qualité aussi de Paroisse & Collegiate insigne, mais encore en qualité de la plus ancienne par sa fondation, & construction; car ce fut peu de temps apres sa mort qu'elle fut construite sous le Pontificat de Iules I. vers l'an trois cent quarante: De sorte qu'elle est ancienne de plus de treize cens ans, & qu'elle a vn notable aduantage en cette ancienneté, mesme sur l'insigne & celebre Eglise de S. Nicolas de Bari, ville Metropolitaine de la prouince de la Pouille au Royaume de Naples, en laquelle se conserue son corps, qui ne fut bastie que quelque temps apres qu'il y eut esté transporté de Myre, l'an mil quatre-vingt-sept.

Celle-cy s'appelle S. Nicolas de la Prison, parce qu'elle fut bastie où estoit vne ancienne prison des Romains. Il y en auoit à Rome deux principales, l'une appellée de Mammertin, & l'autre Tulliane. Les Antiquaires sont differents pour sçauoir laquelle des deux estoit icy. Mais nous remettons à en parler au Traité de Rome ancienne. Il nous suffit de remarquer que là où estoit cette prison dont cette Eglise fut surnommée, les Idolatres, bastirent vn Temple qu'ils dedierent à la Pieté, parce qu'une fille y exerça vn acte memorable de pieté, qui est rapporté par plu-

plusieurs anciens Historiens. C'est que sçachant que son pere estoit condamné à y mourir de faim en prison, elle y venoit sous pretexte de le visiter, & le nourrissoit de son propre lait. Le Senat ayant esté aduertý de cela, il ordonna que cét homme seroit déliuré, que luy & sa fille auroient pendant leur vie pour leur nourriture vn reuenu qu'il leur assigna, qu'on y bastiroit vn Temple de la pieté, qu'on y dresseiroit vne Colonne, & qu'on y feroit aupres vne maison où seroient allaittez les enfans trouuez : A cause de cela cette Colonne fut appellée la Colonne au lait.

En traittant de l'Eglise de S. Sauueur vníe à celle de S. Louys, nous auons remarqué qu'on tient qu'il y eut aussi autrefois vne prison & vn Temple de la Pieté pour vn semblable suiet.

Le ieusne admirable de S. Nicolas, qui dès son enfance les Mercredys & Vendredis ne le prenoit qu'une fois d'une seule mammelle, donnoit occasion à sa mere d'allaitter de l'autre quelques pauvres enfans : c'est pourquoy il estoit bien conuenable qu'il eut vne Eglise près le lieu où on exerçoit vne semblable charité. Dauantage, il estoit encore à propos qu'elle fut bastie où il y auoit eu vne prison, & puis vn Temple de la pieté, puisqu'il fut vn rare exemple de charité enuers les prisonniers. On tient mesme, selon quelques anciens manuscrits de cette Eglise, que lors qu'il vint à Rome, où il visita les saints Lieux, & les prisons, où il y auoit eu des Martyrs, il visita aussi celle-cy ( laquelle comme il est probable n'estoit pastoute occupée du Temple de la Pieté qui y fut fait ) & que Dieu y opera par luy quel-

que signalé miracle, à cause duquel son nom & sa memoire s'y conseruerent.

On remarque aussi qu'autrefois toutes les prisons de Rome auoient quelque dependance de cette Eglise de S. Nicolas, & qu'elle fut commise au soin de S. Damase, parce que lors qu'il n'estoit encore que Diacre, il auoit celuy des prisonniers; & il composa vne Messe en vers, laquelle s'y chantoit tous les ans.

On y voit vne Inscription qui declare qu'elle fut consacrée l'an mil cent vingt-huit par vn Cardinal Euéque de Sabine; ce qu'il faut entendre apres que l'ancienne Eglise eust esté renouvelée, ou notablement réparée.

Le Maistre Autel est sur vne Confession, c'est à dire, sur vn lieu (tel que nous auons expliqué en traitant de l'Eglise de S. Pierre) destiné pour de notables Reliques, sur lesquelles est vn Autel. Celuy-cy est aussi tourné comme le sont ceux des Eglises Patriarchales, & de quelques autres des plus anciennes Eglises de Rome, c'est à dire, vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, en sorte que le Prestre, lequel y celebre, a en face la grande porte & le peuple, ce qui témoigne encore son ancienneté : côme aussi plusieurs fort anciennes Inscriptions qui s'y voyent.

Il y a sous le grand Autel vne partie des corps des saints Martyrs Marc & Marcellian, Faustin, & Beatrix. Il y a aussi en cette Eglise vne coste de S. Mathieu Apostre, & vn bras de S. Alexis, & plusieurs autres Reliques. Le Catalogue des Reliques qui est à la fin du Traité des Eglises de Pancirole, y met aussi vne main de S. Nicolas.

## DE LA PRISON. 163

Cette Eglise a esté autrefois appellée l'Eglise de Pierre Leon, du nom, d'un grand Seigneur Romain qui avoit sa maison aupres. Il assista le Pape Gelase second l'an onze cent dix-huict, contre ceux qui se souleverent contre luy. La sepulture de sa famille est encore en cette Eglise, en laquelle Lucrece Pierre Leon fonda l'Autel de S. Nicolas l'an mil cinq cent octante-cinq. Les ouvrages de peinture du fons de l'Eglise sont de Gentileschi, & ceux de l'Autel du Tres-Saint Sacrement du Cheualier Baglion.

### CHAPITRE IV.

*De l'Eglise de S. Michel, dite S. Ange  
de la Piscine, ou de la Poissonnerie,  
& de celle de S. Ambroise  
della Massina.*



BIEN QU'ON ne sçache pas precisément en quel temps, ny par qui cette Eglise fut bastie & dedites; il est tres-certain neantmoins qu'elle est tres-ancienne, puis que dès l'an cinq cent le Pape Symmachus la rébatit, & que vers l'an six cent S. Gregoire luy donna le Titre

L ij

de Diaconie , la designant pour l'Eglise d'un Cardinal Diacre , lequel Titre elle a tousiours retenu , outre qu'elle est Collegiate , & Paroisse Baptismale. Elle est mesme plus ancienne que l'Eglise de S. Michel du Mont Gargan, qui est en Italie, au Royaume de Naples, laquelle fut dediée vers l'an quatre - cent nonante , en suite d'une insigne apparition de S. Michel en une grotte ou cauerne de ce Mont , que l'Eglise celebre le 8. de May , auquel elle arriua, & cette dedicace au vingt - neuvième de Septembre auquel elle fut faite. Il se peut faire que celle de cette Eglise fut faite en consideration d'une autre celebre apparition de ce grand Archange, qui arriua à Rome long - temps avant cette autre du Mont Gargan, & de laquelle Drepanius Florus, selon Baronius, le plus ancien des Poëtes Chrestiens parle en ces vers.

Bar. 8. Maij

*Clarent Angelici sublimia festa dici  
Allatura pia dona beata anima  
Hunc etenim Michaël aula Cœlestis alumnus,  
Conspicuo nobis consecrat ore diem, &c.*

Il y auoit premierement où est cette Eglise un Temple de Iunon, ou selon d'autres de Mercure, du portique duquel on void encore quelques colonnes & une architecture. Ce portique fut fait par Seuerus apres un embrasement, dont le premier fut détruit, ainsi que le declare une Inscription qui est dessus.

On conferue en cette Eglise sous le grand Autel les corps des saints Martyrs Getulius, appellé encore dans le Martyrologe au douzième Ianuier, Zoticus, de Symphorose sa femme, & de sept autres Martyrs leurs enfans, dont les noms sont declarez dans le Martyrologe au dix-huitième Iuillet, auquel il y est fait memoire d'eux, & de leur sainte Mere seulement. Car celle de S. Getulius leur pere, qui fut martyrisé quelque temps auant eux, est au dixième Iuin, & encore au douzième Ianuier. Cette famille qui estoit fort illustre, estoit de Tiuali, petite ville à six lieux de Rome, dite autrefois Tybur, d'où tous ces saints corps furent transportez pour estre plus en assurance en cette Eglise par le Pape Estienne vers l'an sept cent cinquante. Ils auoient souffert tous le martyre sous l'Empire d'Adrian vers l'an cent vingt. Ils y furent trouuez l'an mil cinq cent soixante, sous le Pontificat de Pie IV. comme on voulut faire quelque changement au grand Autel, sous lequel ils estoient, avec cette Inscription ( que Baronius rapporte ) dans vne lame de plomb :

Baron. 18.  
Iulij.

*Hic requiescunt corpora sanctorum Martyrum Symphorose, viri sui Zotici & filiorum eius à Stephano Papa translata.*

Depuis les habitans de Tiuali leurs Compatriotes en demanderent quelque partie pour leur ville à Gregoire XIII. laquelle ils obtindrent vers l'an mil cinq cent septante, & en cette consideration ils leur ont fait vne Eglise. On y void

L iij

encore vne cisterne où sainte Symphorose & ses sept. fils se cachèrent durant quelque temps. Leur feste dans le Breuiare est au dix-huitième Iuillet.

### *S. Ambroise dite della Massima.*

**C**ETTE Eglise est fort près de la precedente; il y a des Religieuses Benedictines dont le Monastere, & cette Eglise, sont fort remarquables, parce qu'elles sont sur le lieu où estoit la maison paternelle de S. Ambroise (ainsi que le declaroit vne ancienne Inscription, laquelle ayant esté gastée, a esté renouvellée) de laquelle mesme il parle en l'Oraison funebre de son frere vnique Satyre, duquel le Martyrologe fait memoire le 17. Septembre, & en vne Epistre à Sigris, ainsi que remarque Baronius sur le Martyrologe au dix-septième Iuillet, où il est fait memoire de sa sœur aussi vnique Marcelline, laquelle habita en cette maison avec de saintes filles, auxquelles ont succédé les Religieuses qui sont de l'Ordre de S. Benoist, lequel n'a vescu que plus de cent ans apres S. Ambroise, qui mourut en trois cent nonante-sept.

Sainte Marcelline ne mourut pas à Rome, mais à Milan, comme il paroist par le Martyrologe, où il est dit qu'elle fut consacrée à Dieu, & receut le Voile par les mains du Pape Liberius dans l'Eglise de S. Pierre de Rome. Vne des Compagnes appelée Candide alla a Carthage. Les Religieuses de ce Monastere neantmoins tiennent auoir son corps, soit qu'elle y soit re-

tournée, ou qu'il y ait esté apporté; ce qui ne se sçait, parce qu'en diuerſes occasions plusieurs de leurs Titres se sont perdus. Vne autre appellée Indicia demeura en ce Monastere, dont l'Eglise fut premierement dediée sous le nom de la tres-Sainte Vierge par le Pape Celestin I. vers l'an quatrecent trente, en suite de la condamnation de l'heresie de Nestorius au Concile d'Ephese, qui declara que la Sainte Vierge estoit vraye Mere de Dieu, & non seulement de IESVS, en tant qu'homme: & le mesme Liberius adiouſta lors à la Salutation Angelique ces paroles, *Sancta Maria Mater Dei*, &c. Les Religieuses auoient desia vne autre Eglise sous le nom de S. Estienne premier Martyr, laquelle a esté renfermée dans le Monastere. On ne sçait point quand le Titre de S. Ambroise a esté donné à celle-cy.

Elle est appellée S. Ambroise *della Massima*, à cause que le plus grand des conduits fouterains, par lesquels les eaux de Rome s'écoulent, & se vont ietter dans le Tybre passe au quartier où elle est.





## CHAPITRE V.

*De l'Eglise de Nostre-Dame*  
IN PORTICO.

ETTE Eglise est tres-ancienne, puis qu'elle fut dediée vers l'an cinq cent vingt-trois par S. Jean Pape & Martyr, premier de ce nom, à l'instance d'une illustre Dame Romaine appelée Galla Patria, en suite d'une miraculeuse apparition d'une Image de la tres-Sainte Vierge, qui arriva en la maison de cette pieuse Dame, & laquelle nous auons rapportée à la fin de la premiere partie de nostre Histoire Chrestienne.

Cette Dame estoit d'une des plus illustres & plus anciennes familles de Rome, & du Sang des Patrices, & des Consuls, fille de ce celebre & sçauant Symmachus qui le fut. Il eut deux autres filles, & il en maria une dont on ne sçait point le nom à Boëtius Seuerinus, qui fut autant illustre que luy par la dignité du Consulat, & par les belles sciences qu'il posseda notamment la poësie: la troisiéme appelée Proba fit vœu de virginité, & se consacra à Dieu. Galla fondatrice de cette Eglise fut mariée à un seigneur Romain, qui fut aussi Consul, comme on le sçait

par vne Epistre que S. Fulgence écrivit à cette Dame, mais son nom n'y est point remarqué. Elle ne fut qu'un an avec luy. Apres sa mort elle vescu saintement, s'occupant en de bonnes œuvres.

Elle donnoit tous les iours à manger à douze pauvres à sa Table. Il arriva qu'un iour qu'elle estoit à table avec eux, ses domestiques virent paroistre sur le buffet au milieu d'une grande lumiere un petit Tableau de la Ste Vierge; Neantmoins quant à elle, elle n'y veit que la lumiere, & non l'Image. Mais le Pape S. Jean qui fut aduerty de ce qui se passoit estant venu; à sa priere, cette Image luy fut mise entre les mains par deux Seraphins. En suite Galla pria le S. Pape de conuettir son Palais en vne Eglise qu'elle fonda, & puis elle se retira en un Monastere pres l'Eglise de S. Pierre qu'elle fonda aussi. Ce Monastere a esté transferé ailleurs; mais son Eglise est unie au Chapitre de S. Pierre. Elle s'appelle Ste Catherine du Bourg-neuf. Il y a vne Confrérie du S. Sacrement. Pancirol.

Cette miraculeuse Image se conserue dans un Tabernacle soustenu de quatre Colones; sous lequel est le Maistre Aurel. Elle se monstre à certains iours, notamment à celuy de son Apparition, qui fut le dix-septième Iuillet, iour de la feste de S. Alexis. Elle n'est guere plus grande d'un palme en quarré; la matiere est comme un saphir tirant sur le bleu; l'Image n'est pas peinte, mais seulement comme tracée par certains traits en filets d'or. On en peut voir les autres particularitez dans nostre HISTOIRE CHRETIENNE.

Le Pape Paul II. l'ayant fait porter en la Chapelle secrette l'an mil quatre cent soixante-quatre, dès le lendemain on la retrouua miraculeusement reportée à son premier lieu. Celestin III. fit bastir vn Hospital près cette Eglise, lequel dequis a esté vny à celuy qu'on appelle de la Consolation, qui en est assez pres: C'est pourquoy ceux qui en sont Administrateurs ont droit de garder la clef du Tabernacle où est cette sainte Image; de l'Apparition de laquelle on fait feste en cette Eglise le 17. Iuillet.

Cette Eglise est vn Titre de Cardinal Diacre, & Paroisse; elle est petite. L'Histoire de l'Apparition de l'Image est représentée en peinture d'un costé de la Nef du milieu, & celle du martyre de S. Jean Pape qui la dedia de l'autre. Il y auoit autrefois des Chanoines, maintenant il y a des Religieux de la Mere de Dieu. Leur Congregation commença à Luques, & eut pour Instituteur vn seruiteur de Dieu appellé Iean Leonardi, vers l'an mil cinq cent septante-cinq: mais elle ne prit la forme de Religion que l'an mil six cent vingt-vn, sous le Pontificat de Gregoire XV.

Il est fait memoire dans le Martyrologe au cinquième d'Octobre de S. Galla, fondatrice de cette Eglise, en ces termes:

*Roma sancta Galla vidua, filia Symmachi Consulis, quæ viro suo defuncto, apud Ecclesiam Beati Petri multis annis orationi Eleemosynis ieiuniis, aliisque sanctis operibus intenta permansit; cuius felicissimum*

*transitum S. Gregorius Papa descripsit.*

Baronius en ce lieu remarque plusieurs Dames illustres de ce mesme nom. Le chef de celle-cy est en cetter Eglise, & son corps à Ste Catherine du Bourg-neuf, qui est, comme nous auons dit apres Pancirole, l'Eglise du Monastere où elle mourut. Il y a encore icy quelques Reliques de S. Iean Pape & Martyr, qui dedia l'Eglise, & plusieurs autres.

Il y a tout au fonds de l'Eglise vne assez grande Colonne blanche d'albastre, ou d'ambre oriental transparant, enchassée dans le mur, en sorte qu'elle se void & est decouuerte par dedans & par dehors, & paroist comme toute éclatante de lumiere; ce qui fait dire au simple peuple que c'est la Colonne qui conduisoit de nuit les Israëlites dans les deserts.

Cette Eglise est surnommée du Portique, à cause qu'il y auoit tout contre le lieu où elle est vn magnifique Portique dedié par Auguste à Octauia sa sœur. Il estoit pres du Theatre de Marcel. Nous dirons au Traité de Rome Payenne quels edifices c'estoit que les Portiques & les Theatres.



12345678910111213141516171819202122232425262728293031

## SECTION QVATRIE'ME.

De l'Eglise de Ste MARIE LA  
NEVVE, & de plusieurs autres  
qui sont vers son quartier.

### CHAPITRE PREMIER.

#### *De Sainte MARIE la Neufue.*



LE s'appelloit autre-  
foie Ste Marie l'ancien-  
ne, & il y a quelque ap-  
parence même qu'elle  
estoit vne des premieres  
Eglises des Chrestiens  
dediées dans Rome du  
temps de Constantin vers  
l'an trois cent. Mais apres  
plusieurs reparations de diuers Papes, notam-  
ment celle de S. Leon IV. qui la rebatit tout de  
neuf, vers l'an huit cent cinquante; elle a esté  
appelée Ste Marie la Neuve. Elle est tout con-  
tre l'Arc de Tite, & entre plusieurs autres edi-  
fices des Anciens Romains, dont nous parle-

rons au second Traité , assez proche du Capitole , n'y ayant qu'une grande place entre deux, laquelle est l'ancien *Forum Romanum*.

Il y eut autrefois des Ecclesiastiques seculiers, & puis des Chanoines Reguliers: & enfin l'an mil trois cens cinquante-deux Clement VI. y mit des Religieux Moines Oliuetans, ou du Mont-Oliuet , lesquels ont la Regle de S. Benoist, mais ils sont vestus de blanc , leur Congregation commença l'an mil trois cens seize au Mont-Oliuet qui est en Toscane , par trois Gentilshommes.

Pancir?  
Torregio.

Cette Eglise est grandement considerable pour plusieurs choses qui s'y voyent. La principale est une tres-celebre Image de la tres-Sainte Vierge faite par S. Luc , qui fut apportée de Troade Ville d'Asie , où ce S. Euangeliste passa avec S. Paul, par le Cheualier Ange Frangipani. On dit qu'ayant esté portée pour quelque reparation à l'Eglise de Saint Adrian qui est proche de celle-cy , apres la reparation elle retourna d'elle-mesme à son premier lieu.

Outre la continuelle deuotion qui est à cette Eglise à cause de cette sainte Image , il y en a aussi une tres-grande à cause du corps de Ste Françoise Dame Romaine, lequel a fait donner aussi à l'Eglise le Titre de Ste Françoise Romaine , il y fut porté incontinent apres sa mort, ainsi que le sont ceux de toutes celles qui meurent dans une Communauté de femmes deuotes dont elle est Institutrice , laquelle elle mit sous la conduite & direction des Religieux de cette Eglise. On honore aussi en cette Eglise

les corps de S. Nemefius, de Lucille sa fille, & de plusieurs autres Saints.

Pancirol. &  
alij.

S. Epiph.  
S. Clemens.

Il y a deux pierres attachées contre vn mur, où il y a des enfoncemens comme d'impression ou vestiges de genoux : l'inscription Italienne qui est au dessus, dit que S. Pierre s'y agenouilla quand les Demons porterent en l'air Simon le Magicien. Mais plusieurs Auteurs écrivent que S. Paul aussi avec luy s'y agenouilla, & que ces vestiges sont de tous deux. Ce fut près du lieu

où est cette Eglise que cet Imposteur entreprit de voler pour abuser le peuple, comme écrivent plusieurs Peres, & entr'autres S. Clement Pape, qui estoit present, mais il tomba à la priere que ces Saints Apostres firent, s'estans mis à genoux en vn lieu de la place mesme où elle est. A cause de cela on a appellé durant plusieurs siècles ce lieu où il tomba *Simon Magnus*, ou selon Nicephore Calixte *Simonio*. S.

Torrigio.  
S. Gregor.  
Tur. de  
glor. Mar.  
c. 27.

Gregoire de Tours écrit de ces pierres, comme les ayant veuës, en ces termes : *Extant hodie apud urbem Romanam duæ in lapide fossilæ, supra quæ B. Apostoli deflexos poplite contra ipsum Simonem Magum orationem ad Dominum fecerunt*. Du temps du celebre François Petrarque on voyoit encore icy la pierre sur laquelle le Magicien tomba & se rompit les cuisses, comme remarque S. Maxime, lequel en a écrit ainsi : *Et quodam præcipitium in saxo elidens crura confregit*, Petrarque fait la mesme remarque de cette Pierre écrivant à Philippe Vitriacque.

On void en cette Eglise la Sepulture du Pape Gregoire XI. qui fut le dernier de sept Pa-

pes tous François, qui firent autrefois leur résidence en France en la ville d'Auignon par l'espace d'environ soixante & dix ans, car avant sa mort il retourna à Rome, & y rétablit cette résidence des Souuerains Pontifes. Il estoit François, Limosin, & de tres illustre famille: Il estoit neveu par sa mere de Clement VI. auquel il succeda apres Innocent VI. & Urbain V. tous Limosins. Baronius le fait neveu de Clement par son pere. Mais puisqu'il s'agit d'une genealogie François, ie m'en rapporte plutôt à vn de nos modernes Historiens François tres-sçauant & tres-exact, quia écrit les vies des Papes, (*André du Chesne*) lequel le dit fils de Guillaume Comte de Beaufort, & de Jeanne sœur du Pape Clement VI. laquelle lors qu'il estoit seulement Abbé de Fescam, auoit espousé en premieres Noces le Seigneur de Chambon en Limosin.

Clement VI. comme écrit ce mesme Auteur, auoit esté en diuers temps Prieur de la Raye aux Bons-Hommes près d'Angers, Archidiacre de Sens, Chanoine de Nostre-Dame de Paris, & Doyen de l'Eglise de Bayeux. Il eust vn frere appellé Guillaume Vicomte de Turenne, duquel & de Leonor de Cominges sa femme niepce du Comte de Foix fut fille Anne de Beaufort mariée en la maison de la Tout en Auergne. Clement son oncle le fit Cardinal lors qu'il estoit encore fort ieune à cause de ses bonnes qualitez. Il estudia sous Balde fameux Iurisconsulte, lequel faisoit tant d'estime de luy, qu'il citoit ses opinions dans la Chaire. Ses ra-



res vertus le rendirent si recommandable, qu'à l'âge d'environ trente-cinq ans les Cardinaux d'un commun consentement l'esleurent pour Pape l'an mil trois cens soixante & dix le treizième Decembre, & son humilité fut telle qu'on eust beaucoup de peine à luy faire accepter son Election.

Auant qu'il fust Pape il s'appelloit Pierre Roger de Beaufort. Il auoit esté Cardinal Diacre de cette Eglise, laquelle a le Titre de Diaconat, aussi il y choisit sa Sepulture, & ce fut à son instance que le Pape Clement VI. son oncle, y mit, comme nous auons dit, des Religieux du Mont-Oliuet. Il mourut à Rome au Palais de S. Pierre l'an mil trois cens septante-huit le 7. de son Pontificat, peu de iours apres y auoir restably, comme nous l'auons dit, la residence des Papes : ce qu'il fit pour plusieurs grandes raisons, & par l'aduis de Ste Catherine de Sienne qui fut deputée vers luy. Et deux cens douze ans apres sa mort, à sçauoir l'an mil cinq cens quatre-vingt quatre, sous le Pontificat de Gregoire XIII. le peuple Romain se ressouenant des insignes obligations qu'il luy auoit, au lieu d'un simple Sepulchre de marbre qu'il auoit en cette Eglise, luy fit eriger vn superbe & magnifique Mausolée, où est représentée son entrée dans Rome par des bas reliefs, & où est graué cet Eloge.

## C H R. S A L.

*Gregorio XI. Lemouicensi, humanitate, doctrina, pietatēque admirabili, qui cum Italia, seditionibus laboranti mederetur, sedem Pontificiam Auenioni diu translata, diuino afflatus numine, hominumque maximo applausu post annos septuaginta Romam feliciter reduxit Pontificatus sui anno VII.*

*S. P. Q. R. sanctæ Religionis, & beneficij non immemor. Greg. XIII. Pont. Opt. Max. comprobante anno ab orbe redempto M. D. LXXXIV. Pos.*

*Io: Petro Draco, Cyriaco Matheio. Io: Baptista Alben Coss. Thoma Bubalo de Cancellariis Priore.*

Iean VII. lequel auoit aussi esté Cardinal Diacre de cette Eglise, estant Pape, y fit faire vn Palais Pontifical, auquel il habita pendant son Pontificat, qui fut d'environ deux ans & demy seulement; c'est ce que témoignent quelques manuscrits qui s'y conseruent. Torrigin

M

## CHAPITRE II.

*Des Eglises de Sainte Marie Liberatrice,  
de S. Cosme & S. Damien, de S. Lau-  
rent in Miranda, & de  
S. Theodore.*



OVRES ces Eglises sont fort près de sainte Marie la Neuve ; dont nous venons de traiter, & presque dans la même place, qui est l'ancien *Forum Romanum*, qui se termine vers le Levant à l'Eglise S. Cosme S. Damian, & au couchant à celui de Seprimius Seuerus qui est tout contre S. Pierre de la Prison au pied du Capitole : on appelle maintenant cette place *Campo vacino*, à cause du marché de bestail qui s'y fait.

Cette petite Eglise est tres-ancienne, puis qu'on tient que ce fut S. Sylvestre Pape qui la dedia. L'occasion qu'il en eut fut qu'il y auoit vne Cauerne, dans laquelle il y auoit vn prodigieux Serpent, ou quelque Demon sous la forme de cét animal, lequel de son souffle infectoit l'air, ce qui estoit cause de la mort de beaucoup

de personnes; Pancirole remarque que les Idolâtres adoroient ce Serpent, & luy faisoient des offrandes par les mains de quelques Vierges. Le Saint lia le Serpent par la gueule, & par le signe de la Croix sur la Cauerne il le fit mourir. C'est pourquoy on le represente ayant auprès de soy vn dragon lié à ses pieds. Cette Eglise a esté aussi appelée autrefois S. Syluestre du Lac de Curtius, qui estoit là auprès, comme aussi il y auoit vne maison de Cicéron: mais nous parlerons de ces choses dans le second Liure.

Les Dames de la Congregation de Ste François Romaine, desquelles nous auons parlé au Traité de l'Eglise de Ste Marie la Neuve ont le soing de faire seruir cette Eglise, bien qu'elles n'y demeurent pas. Le Cardinal Lenti l'a fait rebastir quasi tout de neuf.

L'Eglise de S. Cosme & S. Damien estoit vn ancien edifice, qui a esté quasi tout renouellé & grandement orné par Urbain VIII. en mil six cens trente-trois, comme le declare cette inscription qui s'y void maintenant:

*Urbanus VIII. Pont. Max. Templum  
geminis Urbis conditoribus superstitione di-  
catum à Felice III. Sanctis Cosma & Da-  
miano fratribus pie consecratum, vetusta-  
te labefactatum, dejectis lateralibus parie-  
tibus totius superioris Basilica à se ex adi-  
ficata excitatis; fornice medio inter infe-  
riorem & hanc extracto, nouo imposito la-*

M ij

*queari , area denique complanata in splendidiorem formam redegit anno salutis M. DC. XXXIII.*

Cette inscription dit que cét ancien bastiment estoit autrefois vn Temple dedié par les Idolatres à Remus & Romulus freres Iumeaux, Fondateurs de la Ville de Rome. Neantmoins les Autheurs sont fort partagez sur cela , car il y en a qui veulent qu'il fut dedié à Castor & Polux, aussi freres iumeaux; d'autres à la Ville de Rome, mais nous traiterons de cette difficulté dans le Traite de Rome Payenne. Cette mesme inscription declare qu'il fut dedié à Dieu par le Pape Felix III. à l'honneur de deux grands Saints Martyrs qui estoient freres S. Cosme & S. Damien. Quant à ce qu'il y est dit que cét ancien bastiment fut dedié par Felix III. vers l'an quatre cent nonante. Ce Felix fut Bisayeul de S. Gregoire le Grand , comme le témoigne le Martyrologe au vingt-cinquième Février en ces termes :

*Rome natalis Sancti Felicis Papæ Tertiij  
Qui Sancti Gregorij Papæ auctus fuit.*

Surquoy Baronius remarque que c'est ce Felix III. qui fut Bisayeul de S. Gregoire, & non le quatrième, comme a escrit Iean Diacre en la vie du mesme S. Gregoire, & quelques autres apres luy. Ciaconius appelle S. Felix III. Felix II. à cause qu'il ne conte pas Felix qui fut esleu dans vn Schisme contre Liberius, bien

qu'il ne fust pas Schismaticque , au contraire il fut durant quelque temps legitime Pape, comme le font voir Baronius & Bellarmin, & il est fait memoire de luy comme Saint dans le Martyrologe au 29. Iuillet , où il est parlé de l'Invention de son corps en cette Eglise , ainsi que nous allons dire. Le mesme Ciaconius appelle Felix IV. Felix III. pour la mesme raison , & écrit que ce fut certuicy, duquel ne descendoit point S. Gregoire, lequel fit bastir cette Eglise auprès du Temple de Romulus. Pancirole dit aussi que ce fut Felix Bisayeul de S. Gregoire qui la fit bastir près ce Temple : mais l'inscription que nous venons de rapporter , dit simplement que ce Temple fut consacré à Dieu sous le nom de S. Cosme & S. Damien. Il se peut faire que ce Saint Pape qui le consacra y fit faire quelque changement ou reparation, pour laquelle on a écrit qu'il fit bastir l'Eglise.

Baron. 29.  
Iulij.  
Bellarm. in  
Chron.

Plusieurs Papes de temps en temps y ont fait faire des reparations , & fait des riches dons, notamment S. Gregoire, à cause dequoy peut-estre il fut representé depuis en la Tribune ou Fons de l'Eglise, en la place mesme , où comme témoigne Pancirole, on auoit representé vn Pape avec le nom de Felix : mais cette premiere figure s'estoit gastée par l'injure du temps ; il la fit Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre, ainsi qu'elle est encore. Il y auoit autrefois des Chanoines, maintenant il y a des Religieux du Tiers Ordre de S. François.

Le corps du Pape S. Felix second , duquel

M iij

Baron. 29.  
357.

comme nous venons de dire, il est fait memoirre dans le Martyrologe Romain au 29. Iuillet iour de sa Feste, y fut trouué le 28. qui estoit la veille l'an mil cinq cent quatre-vingt deux sous le Pontificat de Gregoire XIII. d'une façon bien notable. Car comme on traitoit lors à l'occasion d'une nouvelle impression du Martyrologe Romain d'en oster son nom, à cause qu'il auoit esté esleu pendant vn Schisme, (bien qu'il n'ait point esté Schismatique), au contraire, il fut quelque temps legitime Pape, comme le montre Baronius, & le Martyrologe luy donne cette qualité: par vne admirable & comme miraculeuse providence de Dieu, ce grand Saint comparut pour defendre sa cause la veille du iour de sa Feste de cette sorte:

Quelques personnes peu discrettes, sur l'aduis qu'ils auoient eu qu'il y auoit vn Tresor sous vn Autel de cette Eglise, y creuserent secretement, & y trouuerent veritablement vn Tresor, mais bien plus precieux que celui qu'ils cherchoient, car ce fut vn grand Sepulcre de marbre distingué & miparty en dedans par vne pierre. En l'un des costez il y auoit les corps des SS. Martyrs Marc, Marcellian & Tranquilin leur pere, qui souffrirent le Martyre par vne exhortation de S. Sebastien, comme on lit en sa vie. En l'autre estoit le corps de S. Felix, avec vne pierre sur laquelle estoit grauée cette inscription:

CORPVS S. FELICIS PAPÆ ET  
MARTYRIS, QVI DAMNAVIT  
CONSTANTIVM.

Baronius témoigne luy-mesme qu'il auoit esté d'aduis qu'on ostât le nom de ce Saint Pape du Martyrologe, & mesme qu'il auoit écrit vn assez gros Liure sur ce sujet, & que le Cardinal Sanctorio estoit d'opinion contraire, à laquelle il se conforma estant fort surpris de cét euement, & on peut croire de sa pieté qu'il ne manqua pas d'aller rendre des honneurs & soumissions publiques à ce Saint Pape & Martyr prosterné deuant son Sepulcre. Le mesme Baronius tient que ce fut par la fureur de quelques Ministres de Constantius, & non par son commandement qu'il souffrit le Martyre.

Le Pape Gregoire XIII. voulut faire faire vne Chapelle en son honneur, & de ses autres Saints Martyrs, au mesme lieu où ces Saints furent trouuez : & apres qu'on eust fouillé plus auant proche les fondemens, ou trouua les sepulchres de marbre de deux autres Saints Martyrs de S. Abondius Prestre & de S. Abondantius Diacre, qu'il donna & fit transporter à l'Eglise de Iesus, laquelle est de la Maison Professe des Iesuites. Cela est déclaré dans le Martyrologe au 29. Iuillet en ces termes :

*Roma via Aurelia S. Felicis, secundi Papa & Martyris, qui à Constantio Imp. Ariano ob Catholica fidei defensionem, è sede sua deiectus, & Cera in Tuscia oculis gladio necatus, gloriose occubuit. Eius corpus inde à Clericus raptum, eadem via sepultum fuit : postea vero ad Ecclesiam SS.*

M iij



*Cosmè & Damiani delatum , ibidem Gregorio XIII. Summo Pontifice repertum est sub altare , una cum Reliquiis Sanctorum Martyrū Marci, Marcelliani & Tranquillini , atque in eodem loco pridie Kalendas Augusti simul cum eis reconditum. In quo etiam Altari inuenta fuerunt corpora Sanctorum Martyrum Abundij Presbyteri, & Abundantij Diaconi qua non multò post ad Ecclesiam Societatis IESV solemniter translata sunt pridie natalis eorum.*

Pancirole dit que Paschal I. donna le chef de S. Felix à l'Eglise de S. Vincent & Anastase, dont nous auons parlé, près du lieu du martyre de S. Paul. Il écrit aussi que les corps des SS. Freres Martyrs Cosme & Damien, qui furent transferez icy d'un Cimetiere par le mesme Paschal, se conseruent en cette Eglise, comme aussi ceux de trois autres Saints leurs freres , Anthime, Leontius & Euprepus, qu'on tient auoir souffert le Martyre avec eux, comme il est dit dans le Martyrologe au 27. Septembre. Et adiouste que ce fut S. Gregoire qui y transporta ces trois cy lors qu'il repara cette Eglise. Il y a neantmoins de leurs Reliques en diuers lieux, & nous tenõs auoir vne notable partie des corps de s. Cosme & s. Damié à Luzarche près de Paris.

On void dans cette Eglise plusieurs anciennes inscriptions de Messes pour les morts qui se sont conseruées dans les reparations, comme da

attestations authentiques de l'ancienneté de l'usage des prières pour les morts.

Il y a vn grand ouurage de Mosaïque fort ancien dans la Tribune au fonds de l'Eglise, où sont représentées plusieurs figures symboliques de N. Seigneur, des Euangelistes & des Apôtres. Et Urbain VIII. a fait peindre tout au tour le Martyre de S. Cosme & S. Damien, par Marc-Tullio Montagna.

Il y a vne particuliere deuotion vers vne Image de la Vierge de cette Eglise, qu'on appelle la Nostre-Dame de S. Gregoire, parce qu'on dit qu'ayant vne fois, contre sa coustume, oublié de la saluer, elle luy parla, & l'en reprit.

L'Eglise de S. Cosme & S. Damien est surnommée quelquefois *del Foro*, du Marché, à cause de la Place où elle est : & quelquefois *in Silice* de la Pierre, à cause d'une pierre sur laquelle les Saints Apostres S. Pierre & S. Paul, lors qu'on les conduisoit au Martyre, s'estans agenouillez ils y laisserent imprimez les vestiges de leurs genoux, laquelle se conseruoit en vne Chappelle voisine. Les portes de bronze qui sont icy, y furent apportées de Perouse vers l'an sept cent octante par l'ordre d'Adrian I.

L'Eglise de S. Laurent *in Miranda* a esté nouvellement edifiée par la Confrerie des Espiciers ou Apoticairez qui en ont l'administration. Il y a eu autrefois vne Eglise ancienne qui estoit Collegiate : On void encore deuant les Colonnes du frontispice du portique d'un Temple des anciens Romains Idolatres, que le Senat dedia

à l'Empereur Antonin Pie apres sa mort , & à l'Imperatrice Iustine sa femme, avec son inscription sur l'Archi-träue. Nous en dirons les particularitez dans le second Liure. Pancirole est d'opinion que cette Eglise est surnommée *in Miranda*, à cause des admirables antiquitez qui sont autour.

La petite Eglise de Forme-ronde de S. Theodore estoit autrefois vn Temple des Payens, tenu pour le plus ancien de ceux de Rome, parce qu'il auoit esté dedié par les premiers Romains aux deux freres iumeaux Romulus & Remus premiers Fondateurs de leur Ville, au lieu mesme où estans enfans ils furent exposez à la riuie du Tybre qui estoit là autrefois. Nous parlerons de cela plus particulierement dans le second Liure. Les femmes Romaines auoient de coustume d'y porter leurs enfans malades pour obtenir leur santé ; & parceque lors qu'elles furent Chrestiennes cette superstition continuoit, ce Temple fut dedié à Dieu, on ne sçait pas en quel temps sous le nom de Theodore Martyr, afin qu'elles y inuocassent l'assistance diuine par son intercession , comme elles font à certains iours. S. Theodore estoit soldat, sa Feste se fait le 9. Nouembre , auquel il est fait mention de luy dans le Martyrologe , où Baronius remarque que cette sainte Eglise estoit entre les anciennes Diaconies ou Titres de Cardinaux Diares, ce qui montre son antiquité. Il n'y a maintenant que quelques Prestres ou Chanoines en petit nombre.

Il y en a qui tiennent que l'edifice de cette

Eglise estoit autrefois dedié au Genie ou esprit Gardien de Romulus & Remus, & que pour cela les femmes y portoient leurs enfans.

### CHAPITRE III.

#### *Des Eglises de S. George in Velabro, de Ste Anastasie, & de Ste Marie de la Consolation & des Graces.*



**E**GLISE de S. George sur-nommée *in Velabro*, & par corruption dans quelques Autheurs *in Velo aureo*, & *in Velauro*, & par le vulgaire, *al Vello doro*, est tres-ancienne; on ne sçait par qui elle fut premierement edifiée. S. Gregoire y mit la Station au second iour de Carefme: Elle est vne des plus anciennes Diaconies ou Titre de Cardinal Diacre. Leon second, qui fut Pape environ quatre-vingt ans apres S. Gregoire, à sçauoir vers l'an six cent ostante la rebastit, & y adjousta le Titre de S. Sebastien à celuy de S. George: de sorte qu'elle est dediée à Dieu sous le nom & en l'honneur de ces deux grands Saints, tous deux de la professio des armes, & que l'Eglise tient pour ses particuliers Protecteurs contre ses ennemis. Le Pape

S. Zacharie enuiron cinquante ans depuis ayant trouué le chef de S. George à S. Jean de Latran, il le transporta en cette Eglise où il se conserue, comme son Estendart & le fer de sa lance. Elle a esté plusieurs fois réparée, & il y a eu diuerses sortes de Religieux. Elle est maintenant à ceux qu'on appelle Hermites de S. Augustin.

Elle a esté appelée en Latin *in Velabro*, à cause d'une Place ou Marché qui estoit où elle est, ainsi appelé par les anciens, à cause qu'il estoit couuert de voiles, ou pour quelqu'autre raison que nous dirons au second Liure, en traitant de plusieurs antiquitez qui estoient là, & dont on void encore quelques-vnes.

Sainte *Anastase* est vn tres-ancien Titre de Cardinal Prestre, près lequel il y auoit eu vn Temple de Neptune. S. Hierôme y demeura, ce qui confirme l'opinion de ceux qui tiennent qu'il fut Cardinal; car il y a apparence qu'il y demeura en qualité de Titulaire: son Calice s'y conserue. La Station y est la nuit de la Natiuité de Nostre-Seigneur, & il est fait memoire de Sainte Anastasie en la seconde des Messes qui se disent en cette solemnité, en laquelle les Papes autrefois venoient dire solennellement cette seconde Messe en cette Eglise au point du iour: ils disoient la premiere à S. Jean de Latran leur Cathedrale, & la troisiéme à S. Pierre. Ils venoient aussi en cette Eglise donner les Cendres le premier iour de Carefme, & de là ils alloient processionnellement à Ste Sabine qui en est proche sur le Mont. Auentin, pour commencer les Stations du Carefme.

La Station est icy la nuit de Noël, parceque Ste Anastasie souffrit le Martyre le 25. Decembre, auquel on celebre cette solemnité, & non pas parceque, comme quelques-vns se sont imaginez, elle estoit presente à la naissance de N. Seigneur, ce que Baronius tient pour apocryphe & pour vne fable. Pancirole dit que son corps est à Genes, c'est à dire ce qui s'est pû sauuer des flâmes, car elle fut brûlée : Il adjoûte que celuy de Ste Fauste sa mere est icy, & ceux de grand nombre d'autres Martyrs dont il est parlé en sa vie: qu'il y a des petits linges & du voile de la Ste Vierge, qui seruirent à emmailloter Nostre-Seigneur, & vne partie du Manteau de S. Ioseph qui seruit à le couvrir. Il est fait memoire de Ste Fauste mere de Ste Anastasie dans le Martyrologe au 19. Decembre en ces termes : *Roma Sancta Fausta Matris S. Anastasie nobilitate & pietate insignis.*

Baron. 25.  
Decemb.

Cette Eglise a esté plusieurs fois réparée. Il y a deux Colomnes d'une sorte de pierce rare, de couleur verte fort considerables.

*Sainte Marie de la Consolation* est l'Eglise d'un Hospital de malades qui a le mesme surnom, & Ste Marie de Graces est vne Chapelle tout contre (où estoit autrefois un Temple de Vesta) qui en depend, & luy est vnée, où il y a un Tableau de la Vierge qu'on tient auoir esté fait par S. Luc, vers lequel il y a grande deuotion. Il y a aussi en l'Eglise de Ste Marie de la Consolation vne autre image de la Ste Vierge de grande deuotion. L'ouurage de peinture de la Chapelle des Matthées est de Tadée Zucaro.

Les Confreres & Administrateurs de l'Eglise & Hospital de Ste Marie de la Consolation, ont la garde de l'Image miraculeuse de Ste Marie *in Portico* dont nous auons traité, & gardent vne clef du Tabernacle où elle est. Il y a apparence qu'ils ont ce droit, parce qu'un autre Hospital qui estoit autrefois à Ste Marie *in Portico* fut vny à cettui-cy. Il y a vn Bref d'Urbain VIII. confirmatif de cette grace, dont l'inscription en marbre est sur la porte de la Sacristie.

On conserue en cette mesme Eglise plusieurs Reliques notables, il y a la moitié des corps des saints Martyrs Felicissime & Agapit, l'autre moitié est à l'Eglise des Quatre Couronnes, Leon IV. les partagea ainsi. Ces deux Saints estoient Diacres de saint Sixte II. Pape & Martyr, ainsi que S. Laurent, comme il est dit dans le Martyrologe le 6. d'Aoust. Il y a aussi le corps de S. Vincent (vn des Sous-Diacres du mesme S. Sixte) comme il est dit au mesme iour. Il y a encore beaucoup d'autres reliques spécifiées en vne grande inscription qui s'y void, avec laquelle elles y furent transportées d'une Eglise voisine qui estoit de S. Laurent, dont la place est incorporée à celle de celle-cy. Il y a auprès cette autre petite inscription :

*Lapis cum descriptis in eo sacris Reliquijs, ex vicina olim Ecclesia S. Laurentij in hanc Eccl. translatus.*

## CHAPITRE IV.

*Des Eglises de S. Gregoire , de S. Jean  
& Paul, & de S. Sebastien du  
Mont-Palatin.*



ETTE premiere Eglise fut edificée sous le nom de S. Gregoire le Grand, Pape, depuis sa mort sur vne partie de la place de sa maison paternelle, laquelle de son viuant il auoit conuertie en vn Monastere de S. Benoist, & y auoit fait faire vne Eglise sous le nom de S. André, laquelle est encore tout auprès. Il se fit depuis Religieux dans ce Monastere, & y fut Abbé : Maintenant il y a des Religieux Camaldules qui ont la mesme Regle de S. Benoist, mais ont vne Institution particuliere de S. Romuald.

Il y a vne deuotion particuliere , & des Indulgences tres-grandes en cette Eglise pour les morts, à cause du grand zele que témoigna S. Gregoire pour les secourir par des Messes & Suffrages de l'Eglise, comme on lit en sa vie, notamment lors qu'il fit dire trente Messes pour vn Religieux decedé, apres lesquelles il s'apparut tout resplendissant à vn Frere, & luy dit qu'il s'en alloit au Ciel : De là a pris origine la



la deuotiō de faire dire 30 Messes pour les Morts; qu'on appelle Messes de S Gregoire: Aussi au iour de la solemnité des Morts & les iours suiuaus pendant vne Oſtaue , cette Eglise est grandement visitée. Il y a quatre Autels aux quatre coins qu'on tient auoir esté consacrez par S. Gregoire, particulièrement pour les morts.

Le Cardinal Baronius estant Abbé Commendataire de cette Eglise, y fit faire plusieurs Chapelles, & enrichit le grand Autel, comme remarque Pancirole, de plusieurs Reliques, notamment des corps de S. Pantaleon Martyr, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au 27. Iuillet; (son Chef est à son Eglise près la place Nauone) & de trois autres saints Religieux qui vécurent saintement au Monastere de cette Eglise au temps de S. Gregoire, lequel a inseré leur vie dans ses Dialogues, leurs noms sont Antonin, Marule & Iean. Il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe au 17. Ianuier. Il y a aussi en cette Eglise quelques Reliques de S. Gregoire.

Il y a vne petite Chapelle au fond de l'Eglise à main droite, qu'on tient auoir esté la Chambre de S. Gregoire, ou bien qu'il y disoit la Messe; & de l'autre costé tout ioignant l'Eglise mais en dehors, il y a vne celebre Chapelle de la Vierge; qu'y fit faire l'an mil six cent le Cardinal Saluati. On tient quel'image qui s'y conserue parla à S. Gregoire. Tout contre cette Chapelle il y a vn lieu fort bas où on descend, fort signalé à cause d'une Fontaine laquelle y est, appelée par Iean Diacre en la vie de S. Gregoire la  
Fontaine

Fontaine Gregorienne, que fit faire l'an mil six cent le Cardinal Saluiari: C'est celle sur laquelle il y auoit vne couuerture, de laquelle vn certain ayant osté quelques tuilles pour s'en seruir, il mourut de mort subite.

Le Tableau de S. Gregoire qui est en la Chapelle est d'Annibal.

De cette Eglise de S. Gregoire on passe, en faisant enuiron vingt pas, à la petite de S. André, laquelle ce grand Saint, côme nous auons dit, fit faire pour le Monastere qu'il fit en sa propre maison. Elle a esté quasi toute renouvelée, premierement par la pieté du Cardinal Baronius, Abbé Commendataire de S. Gregoire, & puis par celle du Cardinal Scipion Borghese, Nèveu de Paul V. qui luy succéda vers l'an mil six cent huit. On tient que Ste Syluie, mere de S. Gregoire dont il est fait memoire au Martyrologe, comme nous allons dire en parlant de la Chapelle eut sa sepulture en celle-cy de S. André; comme aussi deux sœurs de son mary, Tantes de S. Gregoire, qui sont Ste Tharsille & Ste Æmiliane: il est fait memoire de celle-là au Martyrologe en ces termes, le vingt-quatrième Decembre:

*Roma natalis Sanctæ Tharsillæ Virginis  
Amitæ Sancti Gregorij Papa, de qua ipse  
testatur, quod in hora exitus sui Iesum  
ad se venientem viderit.*

Et de celle-cy en cette sorte au cinquième  
Januier :

*Roma Sancta Æmiliana Virginis, Ami-  
ta Sancti Gregorij Papa, qua vocata Thar-  
silla sorore, qua ad Deum praecefferas, hac  
ipsa die migravit ad Dominum.*

Ce sont deux choses notables que l'Eglise  
publie de ces saintes Vierges: l'une que Tharsille  
veut venir Iesus à elle en sa mort; & l'autre qu'Æ-  
miliane en la siennae fut appelée par sa sœur  
Tharsille.

S. Gregoire recita vne de ses Homilies en  
cette Eglise, en laquelle on void deux excellens  
ouurages de peinture qui appartiennent au Mar-  
tyre de S. André, l'un est de Guido Reni, dit  
Guido Boulonnois, lequel represente comme  
on conduit le S. Apostre au supplice. L'autre  
est du Dominiquain qui l'y represente exposé.  
Le tableau de l'Autel est aussi vne rare piece du  
Pomaranche.

La Chapelle de sainte Syluie Mere de S. Gre-  
goire est jointe à cette petite Eglise de S. André.  
Cette Sainte auoit sa maison auprès de l'Eglise  
Abbatiale de S. Saba dont nous parlerons : où  
depuis on fit vne Eglise sous son nom, laquel-  
le estant ruinée, la memoire s'en perdit. Mais  
le Cardinal Baronius estant Abbé de S. Gregoire  
sous le Pontificat de Clement VIII. & par son  
autorité la fit reuiure, luy faisant faire cette  
Chapelle avec vne statuë laquelle s'y void. Elle

fut faite sur vn portrait que S. Gregoire fit faire autrefois de sa Mere. Cette statue est vn ouvrage de Franciosino, comme aussi vne autre qui est en vn autre lieu de l'autre costé de l'Eglise de S. André. C'est vne statue de marbre blanc, laquelle represente S. Gregoire selon vn portrait qui fut fait de luy. Cette statue est assise, & auoit esté esbauchée par Michel-Anger. Au mesme lieu où elle est on void vne grande table de marbre blanc, qu'on tient auoir esté transportée du Palais de S. Iean de Latran, où S. Gregoire faisoit sa demeure, & que c'est celle à laquelle mangeoient tous les iours douze pauvres auxquels il donnoit à dîner, & qu'un iour Nostre-Seigneur s'apparut parmy eux comme le Saint Pape leur vouloit donner à laver : mais qu'il disparut aussi tost, & se fit connoistre à luy la nuit suivante. Et vne autrefois vn Ange prit place parmy les douze pauvres, & après le dîner il découurit au Saint quel il estoit. Il y a vne inscription gravée sur la Table mesme, qui declare cette derniere apparition.

Il est fait memoire de sainte Syluie dans le Martyrologe au troisieme Novembre, où il est dit :

*Roma Sancta Syluia. Matris S. Gregorij Pape.*

Sur lesquelles paroles Baronius fait cette remarque :

*Antiquissimus fuit Roma cultus eiusdem*  
N ij

*Sancta Syluia cuius Ecclesiam fuisse apud S. Sabbam testatur. Iohannes Douconus in vita S. Gregorij (l. 1. c. 9.) Idemque auctor de ipsa ibidem crebrius mentionem facit. Porro injuriâ temporum eius memoria pene abolita, auctoritate Clementis Pape Octavi in Ecclesia renouatur.*

### L'Eglise de S. JEAN ET PAUL.

**C'**EST vn Titre de Cardinal Prestre tres-ancien, lequel fut appellé premissiement le Titre de Pammachius, du nom de celui qui le fit bastir à l'honneur de ces saints Martyrs, freres, vers l'an quatre cent, car il mourut en quatre cent dix, lors que Rome estoit assiégée par les Goths : il viuoit en mesme temps que S. Hierôme, & eut vne estroite amitié avec luy; aussi ce grand Saint parle souvent de luy avec louange dans ces œuvres. Ce Pammachius fut vn personnage tres-illustre, car il prit alliance avec Ste Paul, laquelle, comme le témoigne le Martyrologe au vingt-sixième Ianuier, estoit du tres-noble sang des Senateurs, espousant sa fille Pauline, apres la mort de laquelle il passa à l'Estat Ecclesiastique, & fut Prestre, comme il est dit, dans le Martyrologe, où il est fait memoire de luy en qualité de Saint au 30. d'Aoust, avec cet eloge qu'il fut considerable en doctrine & sainteté, Baronius remarque à ce iour qu'estant veuf il prit l'Estat Monastique, & fit bastir vn Hospi-

est à Porto pres d'Hostie, qui est à quatre lieues de Rome, & qu'il fit aussi bastir cette Eglise de S. Iean & Paul freres.

Elle est fort voisine de la precedente de S. Gregoire & située sur vne extremité du Mont Celius sur le haut d'une petite pente appelée par les anciens *clivus Stauri*, dont nous parlerons ailleurs. Elle est bastie sur la place où estoit le Palais de la famille de ces illustres Martyrs, & on y void encore vne grande pierre quarrée sur laquelle ils eurent la teste tranchée sous Iulian l'Apostat dans leur propre maison, dans vne fosse qui fut faite exprés, au dessus de laquelle est cette Pierre. Leurs saints corps s'y conservent aussi avec plusieurs autres Reliques. Leur feste se fait le vingt-sixième Iuin.

L'Eglise est de l'ancienne structure de celles des premiers siècles. Pancirole neantmoins dit qu'on a mis l'entrée où autrefois estoit la Tribune, c'est à dire, le fonds. S. Gregoire y a recité vne de ses Homilies, & en fut particulier bien-faïcteur, comme il paroist par vne ancienne Inscription en marbre. Il y a eu quelques Papes lesquels pour changer d'aër en quelque tēps de l'année, venoient de S. Iean de Latran demeurer icy.

S. Pammachius Fondateur de cette Eglise y mit des Moines dont il fut le chef, ainsi que S. Antoine estoit de ceux d'Egypte, & S. Hilarion de ceux de la Palestine, avec lesquels S. Hierôme, dont S. Pammachi<sup>o</sup> fut imitateur eut grande communication. Il y eut depuis des Chanoines, maintenant il y a des Iesuates; ce sont des Religieux instituez par le bienheureux Iean Colombin, no-

ble Sienois, dont le Martyrologe fait memoire au trente-vnième Iuillet, dont l'Ordre sous la Regle des Hermites de S. Augustin fut approuué par Urbain V. l'an mil trois cent soixante & sept. Ils se nomment encore de S. Hierôme, qu'ils ont pris pour Protecteur. On dit que le nom de Iesuater leur fut donné comme par miracle à Viterbe, où estoit Urbain V. par des enfans qui à peine sçauoient parler, lesquels les appellerent ainsi. Du commencement ils n'estudioient point, & ne prenoient point l'Ordre de Prestre; mais apres les exercices de l'Oraison ils s'occupoient à distiller diuerses herbes pour l'assistance des pauures malades. Toutefois Paul V. en mil six cent onze changea cela, & voulut qu'il y eut des Prestres qui neantmoins ne confessassent point.

### *S. Sebastien du Mont Palatin.*

Seueranus  
nel Tratto  
delle Sette  
Chiese.

**E**Ntre la diuersité d'opinions qu'il y a pour le lieu du Martyre de S. Sebastien, la plus probable, selon Seueranus, est qu'apres auoir esté tiré à coups de fleche en la place d'un Ippodrome, c'est à dire, vn maneige qui estoit sur le Mont Palatin, entre l'Arc de Tite & celuy de Constantin, il fut affommé à coups de baston au mesme lieu, auquel lieu les Chrestiens bastirent autrefois cette Eglise ancienne de plus de six cens ans, comme le témoigne vn Epitaphe qui s'y void, lequel est autant ancien : Elle alloit en ruine, mais Urbain VIII. vers l'an mil six cent trente la fit entierement rebastir. Il y en a qui tiennent qu'elle fut autrefois Collegiate. C'est mainte-

nant vne Chapelle seruiue sous l'autorité du Cardinal François Barberin; & mesme selon quelques-vns; il y a quelque fondation sous le Ius-patron, & de son illustre famille.

Elle fut appellée aussi S. André, ou bien Ste Marie, S. Sebastien, & encor S. Zorique in Pallara, d'un mot corrompu, peut-estre, de Pallatiû, à cause du Palais Imperial qui estoit là, ou d'un Palladium, lequel y estoit aussi. Mais Urbain VIII. dans vn Bref d'Indulgence pleniere & perpetuelle au iour de la feste du Saint le vingtième Ianuier, l'appelle *S. Sebastien Martyr*. Le martyr de S. Sebastien, & celuy de S. Zorique, y sont representez. Quelques-vns ont écrit qu'on y voyoit autrefois le sepulchre du Pape Iean VIII. ce qu'estant, elle seroit ancienne d'environ sept cens ans. Mais elle pourroit estre encore bien plus ancienne, ou il faudroit qu'il y eut eu en la mesme place, auant qu'on la fit bastir, quelque petite Chapelle ou Oratoire, autrement on auroit facilement perdu la memoire que ç'eust esté le lieu du martyr de S. Sebastien, qui arriua plus de six cens ans auant ce témoignage de l'ancienneté de l'Eglise. Quelques-vns ont aussi appellé ce lieu le Monastere de S. Sebastien & S. Zorique; ce qui peut faire penser qu'il y auroit eu quelque Monastere.



## CHAPITRE V.

*Des Eglises de Ste Marie IN COSMEDIN de Ste Sabine , de S. Alexis,  
& de Ste Marie du Mont-Auentin.*

Seueranus  
de Sept.  
Eccl.

Pancirol.  
Alex. Don.



A premiere de ces Eglises est au pied du Mont Auentin, les deux autres sont dessus. Elle est si ancienne , qu'on ne sçait par qui elle fut premierement bastie. Plusieurs Papes ( notamment Adrian I. qui la fit rebastir & agrandir vers l'an sept cent septante ) l'ont fait grandement orner, à raison dequoy elle est dite *in Cosmedin*, d'un mot grec qui signifie ornemét. On l'appelle aussi *Schola Græca*, à cause qu'é quelque lieu voisin on enseignoit autrefois la langue Grecque, lors que la langue Latine estoit la vulgaire de Rome. Elle a esté dite encore quelquefois *ad sanctos Martyres*, ainsi que l'est maintenant celle de Nostre-Dame la Ronde, dont nous auons traité, à cause des corps de Martyrs qui y furent transportez. On l'appelle encore assez souuent en Italien *Bocca della verità*, Bouche, ou bien ouuerture de la verité, parce qu'autrefois il y auoit proche du lieu où elle est vn Autel des Idolatres qu'ils appelloient *Ara Maxima*, le

plus grand des Autels, où on faisoit iurer pour estre éclaircy de la verité de quelque chose, qui estoit sur vne ouuerture d'un égout. Ce qu'ils firent en suite de ce que leur Hercule y eut juré fidelité à Euander, Prince du pays, ou depuis Rome fut bastie. Et Scueranus tient pour fort probable qu'une grande figure d'une teste de bouc, par laquelle ils representoient leur faux Dieu Iupiter Inuenteur, surnommé Ammon, parce qu'il apparut à Hercule sous cette forme, est l'idole mesme qui estoit à cet Autel. Il y audit aussi pres du lieu de cette Eglise plusieurs Temples dont nous parlerons au second Liure. On void mesme dans les murs quelques Colonnes de celui de la pudicité Patrice.

Cette Eglise est ornée des grands ouvrages de Mosaïque ; C'est un Titre de Cardinal Diacre, & Paroisse, serui par des Chanoines qu'y mit Leon X. l'an mil cinq cent treize. Avant cela il y auoit des Religieux de S. Benoist du Mont-Cassin, & auant eux des Religieux Grecs. Il y en a qui tiennent qu'elle est la seconde Eglise bastie à l'honneur de la Ste Vierge. C'est aussi une tradition que S. Augustin a enseigné la Rhetorique en celieu. Gelase second l'an mil cent dix-huit, fit faire le grand Ciboire ou Tabernacle qui couure le grand Autel : Et Calixte second qui luy succeda en mil cent vingt-trois sacra ce mesme Autel, comme le declare une Inscription. Un Camerlingue de la Sainte Eglise nommé Alfane fit faire le pavé de marqueterie, comme le témoigne une autre Inscription. Il y a la sepulture d'un Cardinal de la

maison de Gonzague, lequel fit beaucoup de bien à cette mesme Eglise.

Nous auons montré par Seueranus en traitant de l'Eglise de S. Syluestre du Champ de Mars, que cette Eglise n'est point celle que fit bastir Estienne III. à son retour de France à l'honneur de S. Denys, mais que c'est celle-là mesme de S. Syluestre.

### *L'Eglise de St<sup>e</sup> SABINE.*

**S**AINT<sup>E</sup> SABINE fut Martyre. Il est fait Smemoire d'elle dans le Martyrologe au vingt-neufième d'Aoust, où il est dit qu'elle souffrit le martyre sous l'Empire d'Adrian. Elle estoit d'une tres-illustre famille Romaine, laquelle auoit son Palais sur le Mont Auentin, tout contre lequel Palais il y auoit vn Temple de Diane près du lieu où est maintenant cette Eglise si ancienne, qu'on ne sçait pas qui la fit premierement bastir. Il est dit dans l'Histoire de la vie de St<sup>e</sup> Sabine, que son mary qui estoit vn des plus grands de Rome, appelé Valentin, estant mort, elle retira chez elle vne fille Chrestienne nommée Serapie, qui estoit venuë d'Antioche visiter les saints Lieux, laquelle la conuertit. Cette sainte Fille fut prise, & eut la teste tranchée pour la Foy. Sainte Sabine l'accompagna au supplice, & fit enleuer son corps, & le fit mettre en vne sepulture qu'elle auoit fait faire dans son Palais.

Peu de iours apres elle fut prise elle-mesme, & eut aussi la teste treuchée pour la foy dans son propre Palais, à cause de la qualité; & quelques Chrestiens mirent son corps auprès de celuy de sainte Serapie. Son martyre fut l'an cens vingt-deux le vingt-neufième Aoust, auquel, comme nous auons dit, le Martyrologe fait mention d'elle. Mais celuy de Ste Serapie arriva vn mois auparauant, à sçauoir le vingt-neufième Iuillet. Neantmoins le Martyrologe n'en fait la memoire qu'au troisième Septembre, auquel le sepulchre commun de l'un & de l'autre fut disposé & orné, & on y fit vn Oratoire à l'honneur de toutes deux; ce qui est déclaré dans le Martyrologe en ces termes à ce iour:

*Roma sancta Serapia Virginis, &c. Passa est autem quarto Kalendas Augusti & à beata Sabina in suo monumento iuxta arē vindiciani sepulta: sed memoria ipsius Martyrj hac die celebrior habetur quando ambarum Sarcophagum ibi compositum & ornatum fuit, & locus orationis condigne dicatus.*

Ainsi cette Eglise considerée en cét Oratoire qui est comme la source, & son origine, est ancienne de plus de quinze cens ans. Il se peut faire que ce fut l'Empereur Constantin qui fut enuiron deux cents ans depuis, lequel fit bastir vne Eglise au mesme lieu; laquelle fut depuis

toute rebastie , peut-estre pour estre faite plus grande , enuiron cent ans apres , à sçauoir vers l'an quatre cent vingt-cinq , sous le Pontificat de Celestin I. par vn Cardinal qui en estoit Titulaire , appellé Pierre Esclauon. Mais elle fut dediée & consacrée sous le Pontificat de Sixte III. qui succeda à Celestin. Elle a esté plusieurs autresfois refaite ou réparée. Aussi Gregoire IX. la consacra de nouveau l'an mil deux cent trente-huict , & quatre Cardinaux y consacrerent lors chacun vn Autel.

S. Gregoire en l'ordre qu'il establit pour les Stations , donna le premier iour de Carefme à cette Eglise , c'est pourquoy des Papes y viennent solennellement ce iour là , accompagnez de tous les Cardinaux pour y tenir leur Chapelle , c'est à dire , assister à vne grande Messe , & y distribuënt les cendres benites , ou du moins apres les fonctions qu'ils font quelquefois en leur Chapelle Pontificale ; ils viennent icy avec la mesme solennité faire leur station , & donner ainsi commencement à toutes celles de ce saint Temps.

Il se faisoit en ce mesme iour autrefois , & aux autres suiuaus , vne ceremonie qui regarde les Stations , laquelle me semble bien digne d'estre remarquée pour l'instruction morale qu'il y a apparence qu'elle contenoit. Seueranus dit l'auoir leuë dans vn ancien Ceremonial manuscrit ; où il est écrit qu'apres la Messe qui se chantoit à ce premier iour de Carefme en cette Eglise , vn Acolythe prenoit vne estoupe qu'il trempoit dans l'huile de la lampe , & puis il l'essuyoit

Seueranus  
Tract. de  
Sept. Eccl.

& neuyoit, & la portoit au Palais Pontifical, la presentoit au Pape, luy disant, *Iube Domne benedicere*, le Pape y donnoit sa benediction, & lors cét Acolyte la luy presentoit, disant; *Hodie fuit Statio ad sanctam Sabinam qua saluatur te.* Le Pape la prenoit, la baisoit, & puis la donnoit à vn Camerier ou Officier de sa Chambre, lequel la conseruoit avec celles de toutes les autres stations. Et apres la mort du Pape on en faisoit vn couffinet qui se mettoit dans sa sepulture sous sa teste.

Cette coremonie d'une estoupe beniste qui se faisoit en ce iour, apres celle des cendres benistes, lesquelles nous representent nostre origine, & nostre fin, auoit esté instituée sans doute pour remettre en memoire au Souuerain Pontife la mort à laquelle, bien qu'il soit le premier des hommes, il est sujet comme tous les autres; & on ne la scauroit mieux représenter que par les choses qui seruent au Sacrement qui la precede immediatement, & qui milles ensemble composent vn parfait symbole de l'Extreme Onction, ainsi que faisoient cette estoupe trempée en l'huile.

L'usage de mettre vn couffinet composé de ces estoupes dans la sepulture des Papes defuncts sous leur teste, confirme l'interpretation que ie donne à cette Ceremonie. Mais ie la puis aussi confirmer par vne autre particuliere Ceremonie qui se pratique encore maintenant, lors qu'apres l'election du Pape, on va faire celle de son couronnement. I'ay leu dans le Ceremonial des fonctions Papales, qui est en usage, ces-

te particuliere ceremonie, laquelle a beaucoup de rapport à celles de ces estoupes benites des Stations, entant que l'une & l'autre remettent en memoire que les grandeurs de la Terre sont perissables, & de peu de durée. Voicy quelle est cette Ceremonie qui se fait dans S. Pierre au iour du couronnement du Pape. Vn de ceux qui ont la charge des Ceremonies, marche immediatement devant luy dans l'Eglise, lequel tient deux cannes, au bout de l'une desquelles il y a de l'estoupe, & sur celui de l'autre une bougie allumée: & par trois fois en trois diuers lieux, dans une distance égale, il s'arreste; il se retourne vers le Pape: & estant à genoux, il met le feu à ses estoupes, lesquelles se consumment en vn moment; & dit à haute voix adressant la parole au Pape mesme, que c'est ainsi que passe la gloire du monde, en ces termes; *Pater sancte, sic transit gloria mundi.*

Après ces remarques auxquelles nous a donné occasion la Station du premier iour de Carême qui est à l'Eglise de Ste Sabine, disons que le Pape Honorius III. donna à S. Dominique pour ses Religieux cette Eglise, avec le Palais adjacent, auquel il fit sa demeure au commencement de son Pontificat, où estant il confirma la Regle de ce saint Patriarche l'an mil deux cent seize. Cette Eglise fut long-temps simple Titre de Cardinal Prestre, comme elle est encore: mais vers l'an quatre cent trente, sous le Pontificat de Sixte III. elle fut faite encore paroisse; car bien que les Titres des Cardinaux Prestres fussent du commencement comme autant de Pa-

roissés, ils ne l'ont plus neantmoins tousiours esté. Ainsi les Religieux de S. Dominique ont tenu cette Eglise comme paroisse; mais à cause que le quartier où elle est vint à estre fort des-habité, le Pape Pie V. vers l'an mil cinq cent septante transféra la qualité de paroisse à celle de Ste Marie *in Cosmedin*, dont nous venons de traiter.

Le Pape Honorius IV. fit aussi sa demeure pres cette Eglise vers l'an mil deux cent quatre-vingt cinq. Sur quoy il faut remarquer icy, qu'encore que les Papes ayent habité en diuers quartiers de Rome pour quelque commodité, ils ne laissoient pas neantmoins de demeurer vne partie de l'année à leur Palais de l'Eglise de S. Jean de Latran, qui est leur Cathedrale; maintenant ils n'y demeurent plus du tout à cause de la malignité de l'aër depuis que ce quartier a esté des-habité. Mais ils demeurent l'Hyuer au Palais du Vatican ioignant S. Pierre, & l'Esté à celui de Monte Cauallo vers Ste Marie Maieure. Apres le decez d'Honorius IV. qui mourut où il demouroit près cette Eglise; les Cardinaux s'assemblerent au lieu mesme pour vne nouvelle election. Mais la corruption de l'aër pestilencieux les obligea de se sepater, & de la differer; & y estants retournez, ils esleurent d'une commune voix celui lequel y estoit demeuré, qui estoit Cordelier, & s'appelloit Hierosme, Cardinal du Titre de Ste Potentiane, & fut le premier Pape de l'Ordre de S. François, & fut appellé Nicolas IV. Il fut tres-docte & tres-pieux. Il auoit esté General de son Ordre apres S. Bona-



uenture. Il a sa sepulture à Ste Marie Majeure.

Sixte Quint, vers l'an mil-cinq-cent quatre-vingt-huit, accommoda & fit quelque reparation & ornement en cette Eglise particulièrement pour le grand Autel, qu'il fit approcher vers le fonds de l'Eglise d'où il estoit éloigné pour pouvoir faire plus commodément les fonctions Pontificales du iour des Cendres, ou quelques autres. Et avec le mesme Autel il fit transporter les corps de sainte Sabine, martyre, de sainte Serapie, vierge & martyre; & partie de ceux de S. Alexandre Pape, Euanie & Theodolo, tous trois Martyrs, qu'Eugene second, qui auoit esté Titulaire de cette Eglise, apres l'auoir fait rebastir, auoit mis dessous vers l'an huit-cent vingt-cinq. Cét Autel estoit dessus vne Confession, c'est à dire, comme nous auons des plusieurs fois remarqué, vn lieu bas où on descendoit de la Nef par derriere, car le deuant estoit tourné vers le fonds de l'Eglise. Et Sixte Quint fit faire en ce lieu vne Chapelle à l'honneur de S. Dominique, dont l'Autel est tourné vers la Nef, d'où on le void mesme sans qu'il soit besoin de descendre.

Ce grand Saint auoit demeuré au Conuent de cette Eglise; & on tient qu'il y planta vn Oranger qui s'y voit encore, & dont on distribue des feüilles par deuotion. On void aussi dans la Nef vne grosse pierre qu'on tient estre de celles qu'on attachoit aux pieds des Martyrs pour les tourmenter; & qu'vne fois le Saint faisant oraison en ce lieu, où la nuit il estoit ordinairement en priere, le diable la luy ietta, mais elle

elle ne luy fit aucun mal. Outre celles que nous auons remarquées, il y a encore en cette Eglise plusieurs autres Reliques: On y garde vne pierre sur laquelle on tient que Nostre Seigneur s'appuya la teste en dormant. Le Cardinal Hierôme Bernerio, de l'Ordre de S. Dominique, & qui auoit esté Prieur icy, fit faire l'an mil cinq cent nonante-huict la Chapelle de S. Hiacinthe Polonnois, lequel fut receu en l'Ordre par S. Dominique mesme, qui luy donna l'habit en ce lieu l'année mesme que l'Ordre fut confirmé en mil deux cent seize par Honorius III. Le Tableau de l'Autel, où ce Saint est représenté honorant la tres-sainte Vierge, est d'une Dame Boulonnoise appelée Lauinia Fontana, laquelle scauoit parfaitement bien peindre. Il y a vn autre Tableau d'elle à S. Paul, du martyre de S. Estienne, comme nous l'auons remarqué.

*L'Eglise de S. ALEXIS.*

Cette Eglise est fort ancienne; Ce fut vne grande Dame Romaine appelée Aglae qui la fit bastir vers l'an trois cent dix, à l'honneur & pour y mettre le corps de S. Boniface Martyr, qui auoit eu l'intendance de ses affaires, & qu'elle auoit enuoyé à Tarse en Cilicie, où on faisoit mourir plusieurs Chrestiens, & il y fut martyrisé luy-mesme, & son corps fut apporté à Rome, & cette Eglise estant bastie, il y fut mis. Mais enuiron cent ans apres celuy de S. Alexis qui mourut inconnu dans le Palais de

Q

Pancirol.  
Ribad.

son pere, lequel estoit ioignant cette Eglise, ainſi qu'il eſt rappotté en ſa vie, y fut mis auſſi, à cauſe dequoy, au lieu qu'elle auoit le nom de S. Boniface, on l'appella depuis de celui de S. Alexis. Le corps de cette pieuſe Dame Aglae qui l'auoit fait baſtir, laquelle mourut depuis ſaintement, y auoit eſté mis.

Depuis Saint Benoist, qui ne veſcut qu'environ deux cent ans après que cette Eglise fut baſtie, on fit tout contre vn Monaſtere de ſon Ordre, au lieu où eſtoit le Palais du pere de S. Alexis; & les Religieux eurent cette Eglise en Titre d'Abbaye, laquelle eſtoit vne des vingt-deux priuilegiées de Rome, dont les Abbez aſſiſtoient le Pape dans ſes plus ſolemnelles ſonctions. S. Adalbert Eueſque de Prague, tresinſigne Martyr, ayant quitté ſon Eueſché fut Religieux en ce Monaſtere. Il eſt fait memoire de luy dans le Martyrologe au vingt-troisième Auriſ. Il ſouffrit le Martyre l'an neuf cent nonante-ſept. Mais depuis enuiron deux cens ans il y a des Religieux appelez Hieronimites, non que S. Hieroſme qui n'a point fait d'Ordre les ait inſtituez; mais, ſelon quelques-vns, c'eſt parce qu'ils furent inſtituez par Euſebe de Cremonne, diſciple de S. Hieroſme. Pancirole neantmoins écrit que c'eſt vne certaine tradition entre ces Religieux, qu'un Comte de Mont-Gravello vers la Toſcane appellé Charles Romens, deuot à S. Hierôme, voulant imiter quelques Moines, dont fut Inſtituteur S. Pacome, leſquels auoient leurs Monasteres pres Bethleem, où eſtoit ce S. Docteur qui leur ſeruoit de Directeur: il

quitta son estat , & s'associa à quelques autres pour mener vne vie retirée , fit faire vne Eglise à l'honneur de S. Hierosme sur les ruines de Fiesoles près de Florence ; ce fut pourquoy ces Religieux qui se tiennent pour Fondateur , furent du commencement appelez les Religieux de S. Hierôme de Fiesoles.

Il me semble qu'il se pourroit faire que ce pieux Comte auroit renouuéllé ce qu'auroit desia fait Eusebe de Crémone , disciple du mesme Saint ; & qu'ainsi il seroit second Instituteur de ces Religieux Hieronymites , ou de S. Hierôme , lesquels quelque temps apres ce commencement ou renouuellement fait par ce Comte , à sçauoir vers l'an mil quatre cent quarante , sous le Pape Eugene IV. prirent la Regle de S. Augustin , retenant neantmoins le nom de Religieux de S. Hierôme. Ce Comte alla en Espagne avec quelques - vns de ses Religieux , entre lesquels estoit vn nommé Gualterio , personnage de tres-sainte vie. Ils y fonderent plusieurs Monasteres , dont celuy de l'Escorial est tres-celebre. Vn autre des premiers compagnons du Comte appellé Lупpo Olmetto Espagnol , vint d'Espagne à Rome , où on luy donna cette Eglise avec le Monastere auquel il mourut saintement ; Son Epitaphe est pres du grand Autel.

Il y en a qui tiennent qu'en la place où est cette Eglise il y auoit autrefois vn Temple d'Hercules Victorieux ou Auentin , lequel luy fut dedié à cause qu'il tua vn insigne voleur appellé Caccus , qui se retiroit dans vn antre ou cauerne qui estoit dessous. Cette Eglise est

vn Titre de Cardinal Prêtre. Urbain VIII. y établit la station & indulgence du premier iour de Carême, comme à Ste Sabine qui est tout contre ; de sorte qu'à ce iour on visite toutes ces deux Eglises, lesquelles sont sur le Mont-Austin.

L'Eglise se voit encore de structure ancienne, & comme il y a apparence au mesme estar auquel elle fut premierement bâtie ; car on ne sçait point qu'il ait esté fait aucune reparation. Elle est de mediocre grandeur. Le grand Autel est tourné vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, comme nous l'auons remarqué de plusieurs autres anciens Autels. Il est couuert d'vn Ciboire ou fabrique soustenuë de quatre piliers. Il y a dessus vn Tabernacle pour le S. Sacrement fort considerable, tant pour son ouurage, que pour la matiere, laquelle est de diuerses pierres fort pretieuses. C'est vn present que fit l'an mil six cent trois le Cardinal Ottauio Palauicino, Titulaire de cette Eglise. Au dessous il y a vne Confession ou Chapelle sousterraine à laquelle on va par derriere l'Autel du costé de la Nef. Les corps de S. Boniface & de S. Alexis sont là, & comme ie croy immediatement sous le grand Autel. Cette pieuse Dame Aglae, qui fit bâtir l'Eglise, y a aussi sa sepulture.

Au milieu de la Nef il y a vn Autel au costé de main droite couuert comme le grand d'vn Ciboire soustenu de quatre piliers, & sur ce Ciboire il y a vne niche fermée laquelle s'ouure à certains iours seulement, dans laquelle il y a une image peinte, de la Ste Vierge, qu'on tient

estre celle qui estoit à Edesse, en vne Eglise faite à son honneur, de laquelle il est parlé en la vie de S. Alexis, où il est dit qu'il demeura dix-sept ans inconnu en cette ville, & qu'il alloit souuent prier deuant cette Image; & qu'un iour ayant trouué la porte del'Eglise fermée, elle parla au Sacristain, & luy dit par deux fois qu'il fit entrer le seruiteur de Dieu. A l'entrée del'Eglise, à main gauche, il y a vn petit escalier de bois sous lequel on tient que S. Alexis habita durant dix-sept ans, en qualité de pauvre, & inconnu, en quelque coin du Palais de son pere, qui estoit, comme nous auons dit, où est le Monastere de cette Eglise, où il y a vne tres ancienne Chapelle de la Famille des Sauelly, Ducs d'Auentin, comme remarque Sansouino. On y void la sepulture de Massimi, ancienne & illustre famille de Rome.

Tout contre S. Alexis il y a vne petite Eglise qu'on appelle *Sie Marie du Mont Auentin*; C'estoit autrefois vne de ces vingt-deux Abbayes priuilegiées de Rome, dont les Abbez assistoient le Pape dans ces principales fonctions. C'est maintenant vn Prieuré tenu en Commende. On l'appelle le Prieuré de Rome. On tient que cette Eglise estoit autrefois le Temple de la Bonne Decesse des Idolatres, qui la tenoient pour mere de leurs faux dieux, & il est maintenant l'Eglise de la Mere du vray Dieu. Nous parlerons de ce Temple au second Liure.

## CHAPITRE VI.

*Des Eglises de Ste Marie Egyptienne,  
de S. Estienne des Carosses, de Ste  
Prisque, de S. Saba, & de  
Ste Balbine.*



**L'**EGLISE de Ste Marie Egyptienne, qui est au pied du Mont Auentin du costé de la Ville, estoit autrefois vn Temple de Iupiter, & du Soleil, que les Idolatres tenoient pour les souverains Gouverneurs du Monde, comme le témoigne vne ancienne inscription. Pic V. la donna aux Armeniens, vers l'an mil cinq cent soixante. Ils y ont vn Hospital pour leur Nation. C'estoit vne Eglise de la Vierge, & Paroisse, mais le titre de paroisse fut vny à Ste Marie, dite in Cosmedin, qui en est proche, & celuy de Ste Marie Egyptienne, à laquelle les Armeniens ont particuliere deuotion, luy fut adiousté.

**Merc. Ital.** Il y a pres cette Eglise vn fort ancien bâtiment que le vulgaire appelle la Maison de Pilate, mais les sçauants Antiquaires coniecturent de l'architecture & des tuyaux de cheminées qui s'y voyent, que c'estoit des estuues.

**S. ESTIENNE**, surnommé des Carrosses, est vne Eglise fort ancienne, mais belle. Selon la plus probable opinion c'estoit autrefois vn Temple des Idolatres, que Numa dedia à Vesta, tenuë pour la Mere de leurs Dieux, ou pour la Terre. Romulus luy en auoit dedië vn autre. L'Eglise est vn benefice simple. Pancirole écrit que la tres-ancienne famille des Sauelles la fit bastir à l'honneur de S. Estienne, lors qu'elle quitta sa demeure du Mont Auentin, duquel elle a pris son origine, comme le monstre ce mesme Auteur, & vint demeurer en bas. Il escrit que dés auant la venuë de Nostre Seigneur il y auoit eu dix Consuls de cette famille. Nous parlerons plus particulierement du Mont Auentin dans nostre second Liure.

L'Eglise de Ste PRISQVE vierge & martyre, & qu'on tient la premiere Martyre de l'Occident, côme Ste Thecle l'est de l'Orient, est tres ancienne, S. Pierre estant venu à Rome, celebra la Messe, & baptiza en ce lieu plusieurs des premiers Chrestiens qu'il auoit conuertis. Et ainsi il le conuertit en vn lieu saint & sacré; au lieu que c'estoit auparauant vn lieu prophane, & de superstition. Car les Idolatres y auoient dedië vn Temple à Diane, ou, selon quelques-vns, à Hercules. Et il y auoit vne Grotte où estoit vne fontaine, où ils estimoient que les Faunes ou demy-dieux des Forests alloient boire, car il y auoit là quelque bois. On y voit cette Fontaine appelée des Faunes, de l'eau de laquelle S. Pier-

O iij



re baptisoit, & vn vase qui seruoit à cela. Il semble mesme qu'une Inscription de cette Eglise dit que Ste Prisque y fut baptisée. Pancirole écrit que lors que S. Pierre-arriva à Rome son pere estoit Consul, & qu'il les baptisa tous deux, elle n'ayant que deux ans. Elle souffrit le Martyre à l'âge de treize.

Pancirole écrit qu'Aquila & Priscilla la femme, Disciples de S. Pierre, dont il est parlé dans les Actes & dans les Epistres de S. Paul, estants venus d'Asie à Rome, y firent faire une maison qu'ils conuertirent en cette Eglise; Or tous les Chrestiens estants chassés de Rome par un Edict de l'Empereur Claude, ils se retirerent à Corinthe en Grece. Mais apres la mort de cet Empereur, ils revindrent à Rome. Ils moururent neantmoins depuis faintement en Asie mineure, selon le Martyrologe. Leurs saints corps furent depuis transportez à cette Eglise, dont ils furent les premiers Fondateurs, laquelle fut nommée d'eux iusqu'à ce que celui de St Prisque y ayant esté transporté par le Pape Euthychianus, deux cent ans apres son martyre, d'un lieu incônu où il fut trouué (car au temps de son martyre il n'y auoit point encore de Cymetieres des Chrestiens,) elle fut nommée de son seul nom. Il y a eu plusieurs saintes Priscilles, comme remarque Baronius sur le seizième Ianvier, & ce nom est comme un diminutif de Prisque; aussi S. Paul en ses Epistres parlant de cette Priscille, dont le corps est icy, l'appelle quelquefois Prisque.

Il y a en cette Eglise sous le grand Autel

**vne Confession ou Chapelle souterraine ( ainsi qu'aux anciennes Eglises dont nous auons parlé ) où sont les corps de S. Aquila & Ste Priscille sa femme , comme aussi celui de Ste Prisque ; si toutefois ils ne sont immédiatement sous l'Autel qui est au dessus. Pancirole écrit que l'Autel de cette Chapelle peut estre le grand Autel que S. Anselme , Archeuêque de Cantorbie , dit à Valo , Euesque de Paris, auoir esté consacré par S. Pierre. Il y a encore quelque chose d'une Estole de S. Pierre , & d'autres Reliques. Cette Eglise est vn Titre de Cardinal Prestre , où il y a des Augustins. C'estoit autrefois vne des vingt-deux Abbayes insignes de Rome. Le Tableau du grand Autel est du Passignan.**

**L'Eglise de S. SABA Abbé , est ancienne , puis qu'elle estoit comme celle de Ste Prisque , vne des vingt - deux Abbayes insignes & priuilegiées de Rome , dont les Abbez assistoient le Pape dans ses plus celebres fonctions. Gregoire XIII. l'a vnue au Seminaire des Allemands de Rome , qui est à l'Eglise de S. Apollinaire , dont nous auons traité , pour l'entretienement des estudiants qui y sont en grand nombre. Il y auoit autrefois en cette Abbaye des Moines Grecs : Elle fut donnée en Commende apres qu'ils l'eurent quittée. Il y a en cette Eglise quelques Reliques de S. Saba , & son Scapulaire. Il y en a qui remarquent près d'icy l'ancien sepulchre de marbre des Empereurs Tite & Vespasien.**

L'Eglise de Ste BALBINE vierge est vn ancien Titre de Cardinal Prestre, on ne sçait par qui elle fut premierement bastie. On rient que S. Gregoire le Grand la rebâtit & consacra. Il y auoit autrefois des Hermites de S. Augustin, maintenant elle depend de S. Pierre, y ayant esté vnie par Pie Quatriéme. Il y a aussi les de sainte Balbine, & celuy de son pere S. Quirin Martyr, & plusieurs autres Reliques: comme aussi vne Image du Sauueur de particuliere deuotion. Il y a vn ancien Cimetiere pres celuy de Calixte, ou peut-estre qui en fait partie, qui fut appellé le Cimetiere de Balbine, peut estre à cause que le corps de cette Sainte y fut premierement mis. Il me semble qu'au iour de la Feste ou de la station de cette Eglise, on y monstre des tenailles qui ont seruy à tourmenter les Martyrs, mais ie croy qu'on les y apporte de celle de S. Pierre à ce iour.

CHAPITRE VII.

*De l'Eglise des SS. Martyrs Nerée & Achillée ; de celle de S. Sixte ; & de celle de S. Cefarie.*



L'EGLISE des Saints Martyrs Nerée & Achillée est vn des plus anciens Titres de Cardinaux Prestres, puisque les Prestres qui la seruoient se soubscruirent au second Concile Romain, sous Symmachus, l'an 498. Il y auoit où elle est vn Temple des Idolatres dédié à Isis, ou à la Lune, à laquelle les Egyptiens donnoient ce nom, ainsi que celui d'Osiris au Soleil. On void fort pres d'icy les Thermes d'Antonin Caracalla, dont nous parlerons au second Liure. Auant que ce Titre eut le nom de ses saints Martyrs, apres qu'on y eut transporté leurs saints corps avec celui de S. Domitille, d'vn ancien Cimetiere où ils estoient ; on l'appelloit le Titre de Fasciole, peut-estre du nom de quelque Dame, qui le fit premierement faire de sa maison, comme escrit Pancirole, ou à cause, comme il y en a qui le disent, que S. Pierre passant par ce lieu pour sortir de Rome, il laisa tomber vne bandelette dont il auoit en

la iambé liée en la prison, car *fasciola* veut dire vne bandelette.

Cette Eglise allant peut-estre en ruine, les saints corps de Ste Nerée, Achillée, & de Ste Domitille, furent transportez à celle de saint Adrian, de laquelle nous auons traité, sous le Pontificat de Gregoire IX. l'an mil deux cent vingt-huit. Mais l'an mil cinq cent nonante-sept, sous le Pontificat de Clement VIII. le Cardinal Baronius estant Titulaire de cette Eglise, ils y furent solennellement reportez, & ce pieux Cardinal la fit tout à fait rebastir & grandement orner, & en commit le soin aux Prestres de la Congregation de l'Oratoire de Rome dont il estoit, lesquels toutefois n'y demeurent pas, mais ils y tiennent quelques Ecclesiastiques pour la seruir, & y vont faire le seruice à certains iours.

En la faisant refaire, il voulut neantmoins que le Chœur demeurast disposé comme il estoit à la façon & structure des anciennes Eglises, avec deux Chaires de fabrique esleuées, l'une pour Chanter l'Epistre aux Messes solennelles, & l'autre pour chanter l'Euangile. Il obserua aussi pour placer les corps de ces Saints Martyrs qu'il fit transporter icy, vne pratique des anciens dont nous auons déjà parlé, lesquels ne mettoient pas les corps des Saints immédiatement sous leur Autel, mais en quelque lieu proche & secret, afin qu'ils fussent moins exposez à la profanation des impies, ou au sacrilege de ceux qui eussent entrepris de les enleuer. Et afin que la memoire de ce lieu ne se perdit pas, ils faisoient quel-

quelques représenter quelques figures qui faisoient quelque signe par lequel ils designoient ce lieu; Et ce lieu n'estoit connu que de peu de fideles, & par tradition.

S. Gregoire le Grand recita la vingt-huitième de ses Homelies, au iour de la feste en cette Eglise; Et en ce discours il témoigne que les corps des Saints Martyrs Nerée, Achillée, & de sainte Domitille Vierge & Martyre leur Maistresse, (car elle estoit vne Dame illustre, laquelle ils seruirent) y repositoient lors: Car c'est d'eux trois qu'il faut entendre ces paroles de cette Homilie, *Sancti isti ad quorum tumbam confissimum florentem mundum mentis despectu calcauerunt*, par lesquelles il declare le mépris qu'ils firent des vanitez du monde. Cette Homilie se void gravée sur vne pierre de marbre au fonds de l'Eglise, on la lit en l'Office diuin le iour de la feste qui se fait de tous trois le douzième de May, bien que le Martyre de sainte Domitille fut le septième, mais les corps de tous trois furent rapportez icy ensemble, comme nous auons dit la veille de ce iour. Le tableau de sainte Domitille est de Chrystophe Pomaranche.

L'Eglise de S. Sixte est vn tres-ancien Titre de Cardinal Prestre. Ce fut vne pieuse Dame appelée Tigride, qui la fit premierement bastir en l'honneur de ce S. Pape & Martyr, aussi on l'appelloit autrefois le Titre de Tigride. On ne sçait pas précisément en quel temps elle fut bâtie: Mais S. Gregoire en parle en ses Dialogues. Apres le Martyre de S. Sixte son corps fut mis au Cimetiere de Calixte, mais depuis il fut transf-

porté en cette Eglise qu'elle fit faire de sa maison, ou bien selon quelques-uns, sur les ruines d'un Temple de Mars, different toutefois de celui où il fut conduit immédiatement avant son Martyre, qui arriva l'an deux cens soixante & un, lequel il y fit tomber en partie par sa priere, comme on lit en sa vie. Les Autheurs ne disent rien du temps de la translation de son corps icy.

Innocent III. rebastit cette Eglise l'an mil deux cens, & Honorius aussi troisième, de l'ancienne famille des Sauilli, qui luy succeda, la donna à S. Dominique dont il auoit approuvé l'Ordre depuis peu, & l'ayda à y bastir un Monastere où en peu de temps il y eut iusqu'à cent Religieux. Plusieurs choses notables se passerent en ce Monastere, & Dieu y opera plusieurs miracles par S. Dominique, qui sont rapportez en sa vie. Il y ressuscita mesme plusieurs morts. Il y a diuerses inscriptions de ces choses en cette Eglise. Ce fut icy qu'il institua la Confrerie du S. Rosaire. On y voit la Chaire dans laquelle il preschoit.

Les Religieux de son Ordre n'ont pas toujours esté à ce Monastere. Car dix-huit ans apres que le Pape Honorius luy eut donné cette Eglise, il iugea à propos d'y mettre des Religieuses, lesquelles estoient dispersées en diuers lieux de Rome, donnant la charge au Saint de les rassembler en ce Monastere, qui mesme comme il est écrit en sa vie n'estoit pas entierement acheué; & en contreschange il luy donna l'Eglise de Sainte Sabine dont nous auons parlé, & pour Monastere son Palais Apostolique où il faisoit sa

demeure ( au moins pendant quelque faison de l'année ) lequel estoit tout ioignant. Sans doute S. Dominique eut la direction de ses Religieuses, & il y a apparence que delors elles se firent de son Ordre, puisque celles qui leur ont succédé en sont.

Or l'aër de ce Monastere estant deuenu mal sain, le quartier en estant deshabité, Pie V. vers l'an mil cinq cent septante les transféra en vn autre quartier qu'on appelle *Bagnanapoli*, où elles ont vne Eglise qu'il leur fit bastir sous le nom de S. Dominique, & vn insigne Monastere. Nous parlerons de cette Eglise, à laquelle elles apportèrent vne celebre Image de la Vierge, qu'on tient estre vne de celles que fit S. Luc. Quelques vnes de ces Religieuses l'auoient dès deuant qu'elles eussent esté assemblées à Sixte, où les Peres de S. Dominique sont retournez lors qu'elles vinrent à cette nouvelle Eglise, demeurants toujourns neantmoins à sainte Sabine. Pancirolle écrit que les Religieuses qui auoient cette celebre Image de la Vierge estoient à Ste Marie Transteuere auant que de venir à S. Sixte. Le corps de ce S. Pape & Martyr se conserue icy avec plusieurs autres reliques.

L'Eglise de *S. Cefarie* Diacre & Martyr, fut autrefois vne Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre : Mais depuis elle fut faite Titre de Cardinal Ptestre. Ce fut aussi vne de ces vingt-deux Abbayes priuilegiées de Rome dont nous auons déjà plusieurs fois parlé. Il est fait memoire de ce glorieux Saint dans le Martyrologe au premier Novembre. Son Martyre fut à Tarracine



entre Rome & Naples. & quelques Chrestiens luy donnerent sepulture en ce mesme lieu, comme aussi à S. Julien qui estoit vn saint Prestre, lequel fut martyrisé avec luy. Depuis on bastit cette Eglise à l'honneur de S. Cesarie, & son corps y fut apporté, mais venant en ruïne il fut transporté à sainte Croix où il est, comme nous l'auons remarqué. Clement VIII. vers l'an mil six cent la fit refaire tout de neuf, & y reestablit le Titre qui n'y estoit plus à cause qu'elle alloit en ruïne, & le donna à vn sien petit neveu qu'il auoit fait Cardinal, lequel s'appella Cardinal de S. Cesarie.

Cette Eglise fut dite Saint Cesarie *du Palais*, à cause qu'elle estoit dans l'enceinte d'un Palais où les Empereurs & les Papes mesme logerent quelquefois. Sergius I. fut fait Pape l'an six cent ostante-sept dans ce Palais. Elle est aussi fort près de celle des SS. Martyrs Nerée & Achillée dont nous auons parlé. S. Cesarie souffrit le martyre quelque temps apres eux, & apres auoir donné sepulture à Ste Domitille leur Maistresse à Teracine, d'où elle fut depuis transportée à Rome comme nous auons dit. Il y eut autrefois des Religieux Grecs icy, lesquels ayants permis à S. Bernard de prendre quelque chose du chef de S. Cesarie; Il leur dit qu'il se contenteroit d'une dent, ils ne la peurent tirer quelque effort qu'ils fissent, mais le Saint apres s'estre mis en prieres, la prit facilement de deux doigts. Il y a maintenant des Peres dits Sommasques d'une ville du Milanois, où leur Ordre commença.

CHAPITRE VIII.

*Des Eglises de Ste Marie in Dominica,  
ou Della Nauicella, de S. Thomas  
de la Nauicella; & de Saint  
Estienne Le Rond.*



A premiere & la seconde de ces Eglises sont surnommées *della Nauicella*, à cause d'un petit Navire de marbre blanc élevé sur un pied d'estail qui est en la place sur laquelle elles sont, & vis à vis de la porte de la premiere. Il y en a qui pensent que c'est quelque vœu à la Vierge, pour la deliurance de quelque naufrage: Mais la plus probable est qu'elle a esté mise là seulement pour ornement. Cette Eglise de la Vierge est encore dite *in Dominica*, du nom d'une pieuse Dame qui probablement donna la maison qu'elle avoit là pour estre convertie en cette Eglise, car elle donna tous ses biens à l'Eglise. Ce fut chez elle qu'alla S. Laurent pour distribuer les biens de l'Eglise aux pauvres. Elle s'appelloit *Cyriaca*, qui est un mot Grec qui veut dire *Dominica*. C'est une tres-ancienne Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre, sous le Nom de la Vierge; laquelle a esté rebâtie en

P

diuers temps. Premièrement par Paschal I. l'an huit cent dix-sept, & depuis par Leon X. de la Maison de Medicis qui auoit eu ce Titre, estant Cardinal l'an mil cinq cent ; & enfin l'an mil cinq cent soixante-trois, Ferdinand de Medicis en estant aussi Cardinal, y fit faire plusieurs ouvrages pour l'orner. Il fut depuis grand Duc de Toscane.

L'Eglise de S. Thomas *della Nauicella* fut encore surnommée *di forma Claudia*, c'est à dire, du conduit ou aqueduc de Claude, parce qu'elle est proche les aqueducs de l'Empereur Claude. On l'appelle aussi *del Riscaio*, parce qu'elle estoit autresfois aux Peres de l'Ordre de la Trinité de la Redemption, ou Rachapt des Captifs ; & mesme il semble que cet Ordre y commença en suite d'une vision qu'eut Innocent III. car pour cela il y donna cette Eglise à vn saint Homme Prouençal, appelé Iean Maria de Marrense, lequel apres auoir vescu quelque temps avec vn Hermite à Cerfroy, lieu deserr, à quinze ou vingt lieues de Paris, alla avec luy à Rome pour prendre du Pape vne Regle & façon de viure. Le Pape luy donna cette Eglise pour commencer l'Ordre de la Tres-sainte Trinité, pour rachepter les Captifs, selon la vision qu'il auoit eüe, & il en fut Instituteur. Quelques années apres il mourut icy, où on void cet Epitaphe de luy.

*Anno Dominica Incarnationis 1197. Pontif. vero Domini Innocentij Papa III.*

**S. ESTIENNE dit LE ROND. 227**  
*anno 1. XV. Kal. Ianuarij institutus est  
nunc Dei Ordo sanctissima Trinitatis à  
fratre Ioanne sub propria Regula sibi ab  
Apostolica sede concessa. Sepultus est idem  
frater in hoc loco Anno Domini 1213.*

Cette Eglise, auant que ces Religieux de la Trinité y fussent, auoit esté à quelques autres Religieux qui n'y estoient plus quand elle leur fut donnée, & estoit vne de ces vingt anciennes Abbayes priuilegiées de Rome dont nous auons plusieurs fois fait la remarque. Depuis elle a esté vnice par Boniface IX. au Chapitre de saint Pierre qui la fait seruir ; & les Religieux en ont vn autre en vn quartier plus incommode.

L'Eglise de **S. ESTIENNE**, dit **LE ROND**, à cause de son Architecture qui est ronde, estoit autrefois vn Temple des Idolatres dédié à Faunus, Dieu des Forests. Il y auoit icy quantité de chesnes. Simplicius premier le dedia à S. Estienne premier Martyr, l'an quatre cent soixante-sept. Il y atroit vn troisieme Ordre de Colonnnes dont on void quelques vestiges du costé du midy. On'y conserue les corps des saints Martyrs Prime & Felician, vne Relique de S. Ladislaus Roy de Hongrie, & plusieurs autres. Elle a esté vnice avec son reuenu au Seminaire des Allemans de S. Apollinaire par Gregoire XIII. C'est vn Titre de Cardinal Prestre. Vgonius estime que c'estoit plustost icy le Temple de Claudius, que celuy de Faunus.

Il y auoit autrefois tout contre cette Eglise en la place où sont maintenant des Iardins, vne Eglise de S. Erasme, avec son Monastere que fit bastir S. Benoist, au propre lieu de la maison où estoit né S. Placide, l'un de ses premiers Disciples. On en void encore quelques vestiges au porche de celle-cy.

Le Tableau de main gauche au-delà du grand Autel, est de Raphaël. Celuy de la Vierge & de S. Ioseph de Perino del Vaga, & les figures qui sont autour de l'Eglise, sont de Nicolas des Pomaranches.

## CHAPITRE IX.

*De l'Eglise des Quatre Saints Couronnez, & de celle de S. Clement.*



ANCIROLE décrit que S. Melchiade, qui estoit Pape l'an trois cent onze fit faire où est cette Eglise des quatre Saints Couronnez, vne Chapelle ou Oratoire en l'honneur de Cinq Martyrs qui auoient peu auparauant souffert le martyre, & dont l'Eglise fait memoire dans le Martyrologe au mesme iour qu'elle la fait des quatre Saints couronnez, parce que ceux-cy furent martyrisez à pareil iour qu'eux, bien que deux

ans apres, à sçavoir le huitième **Nouembre**. Les noms de ces Cinq sont Claude, Nicostre, Symphorian, Castor, & Simplicius. Ils estoient Sculpteurs, & ils furent martyrisez, parce qu'ils ne voulurent pas faire vne Idole du Soleil. Quant aux Quatre Cburonnez, ce même Pape ordonna en establisant leur feste qu'ils fussent ainsi appelez, d'autant que lors on ignoroit leurs noms. Ils auoient quelque charge comme celle des Notaires, & ils receurent la Couronne du Martyre pour n'auoir pas voulu dressez quelques Actes touchant la condamnation des Chrestiens au Martyre. Quelques fideles leur donnerent la sepulture aupres de celle des cinq premiers, en vn Cimetiere hors de Rome, qui estoit sous vn chemin qu'on appelloit *via Laucana*, en vn lieu qui estoit dit, *inter duos Lauros*. Le Martyrôloge dit qu'ils estoient freres. Depuis on sçeut leurs noms, qui sont Seuerie, Seuerian, Carphore, & Victorin, par vne reuelation qui en fut faite à vn S. homme; neantmoins on a tousiours continué de donner ce nom & ce titre des Quatre Saints Couronnez à leur feste & à leur Eglise.

Il y a apparence qu'au lieu de cette Chapelle que fit faire icy S. Melchiade à l'honneur des cinq SS. Martyrs, on y fit depuis quelque Eglise ample, puis que S. Gregoire vers l'an six cent y mit vn Titre de Cardinal Prestre. Neantmoins vingt-cinq ans apres Honorius I. la rebatit, en sorte qu'elle fut de nouveau dédiée. Mais Leon IV. qui en auoit esté Titulaire, la repara, y fit de grands dons, & l'enrichit de

## 230 DES QUATRE SAINTS

grand nombre de corps saints qu'il y fit transporter vers l'an huit cent cinquante. Il y a vne Inscription pres du grand Autel touchant ces Corps saints. Il mit sous cet Autel les corps de ces cinq & de ces quatre Martyrs ; & il y a apparence que lors on commença pour quelque raison particuliere qu'on en eut, ou par vn vsage du peuple d'appeller cette Eglise, l'Eglise des Quatre Saints Couronnez.

Or vers l'an mil six cent vingt-cinq, sous le Pontificat d'Urbain VIII. le Cardinal Mellini, son Grand Vicaire, & Titulaire de cette Eglise, ayant fait creuser sous l'Autel pour le faire faire plus beau & plus magnifique ; On y trouua quatre grands Vases au Sepulchres tous pleins de Reliques, dont il y en auoit deux de Porphyre, vne autre d'vne riche pierre appellée serpentine, la quatrième de métal : & on trouua aussi au pres vne Inscription en marbre qui témoignoit que le Pape S. Leon IV. les y auoit mises, & declare dès le commencement qu'il auoit enfermé & mis là les corps de ces cinq Martyrs que nous auons nommez, & des quatre Saints Freres couronnez.

Il y a à ceste Eglise vn Monastere de Religieuses Benedictines, & vne fondation pour y eleuer & instruire vn grand nombre de pauues filles orphelines iusques à ce qu'elles soient pourueues. Ce fut S. Ignace de Loyola qui procura cette fondation vers l'an mil cinq cent quarante, & ensemble celle de l'entretien des pauues petits orphelins qui sont en vn autre lieu.

## L'Eglise de S. CLEMENT.

**S**AINTE Clement estoit d'une tres-illustre famille Romaine, & du sang des Empereurs. Il prit naissance au quartier de Rome qu'on appelloit *Regio Calimontana*, ou *Monts Calim*, auquel est cette Eglise. C'est pourquoy plusieurs tiennent que sa maison estoit où elle est, & qu'estant Pape il l'a consacra, & en fit un Titre de Cardinal Prestre. Mais supposé que cela soit, il faut que cette Eglise où repose son corps ait esté bastie en ce mesme lieu, & dediée à Dieu sous son nom depuis sa mort, & avant que son corps y eut esté apporté du lieu où il souffrit le martyre, comme il fut vers l'an huit cent soixante-sept, sous le Pontificat de S. Nicolas I. Car le Martyrologe declare cela en termes expres au vingt-troisième Novembre, iour de sa feste & de son Martyre, qui fut l'an cent deux.

Il y a icy encore une bien notable Relique, c'est le corps du grand & invincible Martyr S. Ignace, Evêque d'Antioche, d'où il fut apporté, mesme long-temps avant que celui de S. Clement y fut; Car Baronius coniecture que ce pût estre l'an cinq cent quarante, sous l'Empire de Iustinian. Il avoit souffert le martyre à Rome l'an cent dix; de sorte que ce fut environ huit ans apres celui de S. Clement. Il fut exposé aux lions qui le deuorerent dans l'Amphytheatre de Tite, qui est tout contre cette Eglise, dans lequel plusieurs autres Saints ont aussi souffert le Martyre. Mais quelques Chrê-

P iiij

Panciroi.  
post Anast.  
Baron. an.  
327. & in  
Martyr. 23.  
Decemb.



tiens l'emportèrent à Antioche.

Cette Eglise est enrichie aussi du saint corps d'un illustre pauvre qui mandioit pendant sa vie, sous un portique qui estoit aupres, c'est ce bienheureux Seruulus paralytique, que S. Gregoire a rendu celebre par ses escrits, rapportant sa vie dans ses Dialogues, & dont l'Eglise a sanctifié la memoire dans le Martyrologe au vingt-troisième Decembre, où il est dit qu'ayant demeuré gisant sous ce portique depuis les premieres années, il merita d'estre inuité par la voix & le chant des Anges à passer à une meilleure vie, & que Dieu operoit quantité de miracles à son sepulchre. Il estoit pauvre, & neantliberal envers les autres pauvres. Il y auoit icy une Chapelle sous son nom où estoit peinte l'histoire de sa vie. Mais cette Chapelle, ny le Portique, sous lequel il vescu, ne se voyent plus.

Les corps des saints Euesques Cyrille & Methodius, Apostres de la Morauie, & des Provinces voisines, reposent pareillement icy, estants morts à Rome, où Dieu fit plusieurs miracles par eux, comme le remarque Baronius sur le Martyrologe du neuvième Mars, où il est fait memoire d'eux; Et il adioust qu'il auoit appris que depuis peu on auoit trouué leurs saintes Reliques sous un tres-ancien Autel de cette Eglise. Pancirole dit qu'ils estoient freres, & qu'auant qu'ils fussent Euesques ils estoient Moines, & auoient apporté à Rome le corps de S. Clement. Mais quant à cette translation, Baronius, apres Anastase, l'attri-

buë à vn appellé Constantin le Philosophe.

Pancirole escrit que le chef de S. Chrylосто-  
me est icy, & plusieurs autres Reliques, no-  
tamment quelques-vnes qui regardent Nostre  
Seigneur, comme vne pierre teinte de son sang  
en sa Circoncision; vn baston dont il fut frap-  
pé en sa passion; de ses cheueux, & diuerſes  
autres choles.

Il y en a qui remarquent que S. Clement lo-  
gea S. Barnabé Apostre en la maison qu'il auoit  
où est cette Eglise, & qu'on le peut coniectu-  
rer d'une certaine inscription qui est sur l'Arc  
de l'entrée de l'Eglise, dont la structure est de  
celle des premiers siecles, l'Autel estant tour-  
né vers le fons ou Tribune, qui est ornée de  
figures de Mosaique, avec deux Chaires de  
marbre au Chœur, élevées de plusieurs degrez  
pour l'Evangile, & pour l'Epistre. Elle estoit  
seruie autrefois ainsi que tous les Titres de Car-  
dinaux par des Ecclesiastiques Seculiers, de-  
puis elle l'a esté par des Religieux. C'est vn  
Titre de Cardinal Prestre.



[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

## SECTION CINQVIE'ME.

De l'Eglise de Nostre - Dame  
des Monts , & de plusieurs  
autres qui sont vers son  
quartier.

De N O S T R E - D A M E  
D E S M O N T S .



O V S n'auons pas  
choisi cette Eglise  
pour estre vne des  
sept principales dõt  
nous traitons en cer-  
te seconde Partie de  
nostre premier Liure  
de Rome Chrestien-  
ne , à cause de son  
ancienneté; Car elle  
est vne des plus recentes de Rome , même en  
son origine , & premiere fondation. Mais c'est  
d'autant que la deuotion y est tres-grande, par-  
ticulierement les Samedys. Elle est surnom-

mée des Monts, non seulement à cause qu'elle est dans vn quartier ainsi appelé qui donne ce surnom encore à plusieurs autres Eglises qui y sont : mais c'est particulièrement à cause qu'elle est entre le Mont Esquilin, où est l'Eglise de S. Pierre aux liens, dont nous parlerons, & le Viminal dans le quartier bas qui se trouve entre l'un & l'autre.

Son origine, ou ce qui donna suiet de la faire, fut vne deuotion qui commença l'an mil cinq cent octante, sous le Pontificat de Grégoire XIII. vers vne Image de la Vierge, peinte sur vn mur, par laquelle Dieu fit quelques graces. Elle estoit en vn lieu abandonné. Il y auoit autrefois vn Monastere de Religieuses. Cette deuotion s'accroist tellement, qu'en peu de temps on bâtit cette magnifique Eglise des aumosnes & offrandes qui se firent pour cela, par lesquelles aussi on y entretient vn bon nombre de Prestres pour la seruir, outre la Communauté des Catechumenes, ou nouveaux conuerts du Iudaïsme, ou autre fausse Religion, qui y sont instruits pour estre baptisez.

Depuis l'an mil six cent trente-cinq, le Cardinal de S. Onuphrio, leur Protecteur, frere du Pape Urbain VIII. y établit encore la Communauté des Neophites, ou nouveaux baptisez, pour la seruir avec les Ecclesiastiques : Et le Pape & luy y firent beaucoup de bien pour leur entretenement. C'est ce qui est plus particulièrement déclaré par cette Inscription qui s'y void.

*Urbani VIII. P. M. beneficentia, operante F. Antonius Barberinus Tit. S. Onuphry Presb. Card. eiusdem Pontificis Germanus M. Penitentiarius, Bibliothecarius S. R. E. & Cathecumenorum Prorektor, ut alumni Collegij Neophytorum in Templo B. Mariae ad Montes Gregor. XII. ipsius Collegij Fundatore uniuersa Cathecumenorum familia attributo sacri ministeriis operam nauarent, eos simul incolentes huc transtulit; nouasque ades tum illis, tum Cathecumenis mulieribus uirisque seorsim & Clericorum rei diuinae famulantium habitationi à fundamentis extinxit an. sal. M. DC. XXXV.*

L'Architecture de cette Eglise est de Jacques de la Porte: Celle de la Maison est de Gaspard des Vecchis. Le Tableau de la Natiuité est du Mutian.

## CHAPITRE II.

*De l'Eglise S. Pierre aux Liens, de celle  
de S. Martin des Monts , & de  
Ste Luce in Silice.*



ETTE Eglise est vne des plus  
anciennes & des plus insignes  
de Rome : L'Eglise fait me-  
moire de sa Dedicace à Dieu  
en l'honneur des Chaisnes de  
S. Pierre le .i. iour d'Aoust.  
Cette Dedicace se fit vers l'an quatre cent qua-  
rante, sous le Pontificat de Sixte III. par  
cette occasion. Eudoxia, femme de l'Empereur  
Theodose le ieune, estant allée visiter les sainte  
Lieux de Hierusalem, celui qui en estoit lors  
Euesque luy donna les deux chaisnes, desquel-  
les Agrippa, surnommé Herodes, auoit fait  
lier S. Pierre; elle en emporta vne à Constanti-  
nople, d'où elle enuoya l'autre à Eudoxia sa  
fille, femme de l'Empereur Valentinian III. la-  
quelle estoit à Rome. Eudoxia la donna au Pape  
Sixte III. lequel voulut la voir, avec celle qui  
se conseruoit en la même ville dont S. Pierre y  
auoit aussi esté attaché par l'ordre de Neron, &  
comme il les approcha l'vne de l'autre, elles  
synirent miraculeusement ensemble d'elles-

mesmes, de telle façon qu'elles ne firent plus qu'une seule chaise. Ce miracle, & plusieurs autres, donnerent suiet à cette pieuse Imperatrice de faire edifier cette grande & magnifique Eglise à trois nefs distinguées par de grosses & hautes Colonnés à l'honneur de S. Pierre, & de ces precieuses Chaises, & pour les y conserver.

Il y avoit au lieu où elle fut bastie sur le Mont Esquilin un ancien edifice ruineux des Romains qu'ils appelloient *Curia vetus*; c'estoit un lieu où on traitoit devant quelques Juges des Causes Civiles. Nous en parlerons dans le second liure, comme aussi des autres antiquités qui sont proche de ce même lieu, & du Mont Esquilin, sur lequel est cette Eglise. S. Leon la fit Titre de Cardinal Prestre. Elle est quelquefois dite le Titre d'Eudoxia. Elle fut premierement separée par le Pape S. Pelagius, vers l'an cinq cent cinquante-cinq, & il y transporta d'une autre Eglise de Rome où ils estoient, les corps des SS. Freres Machabées Martyrs, dont l'Eglise fait memoire, comme encore de leur sainte Mere, au mesme iour qu'elle la fait de la Dedicace de cette Eglise. On peut inferer des paroles du Martyrologe que le corps de leur sainte mere y est aussi.

Cette Eglise est tenuë par des Chanoines Reguliers de S. Augustin, d'une Congregation d'hommes de S. Sauveur, à cause d'une principale Eglise de leur Ordre qu'ils ont à Boulogne.

On void à l'entrée pres de la grand' Porte une Image de S. Sebastien sur un Autel dressé à son honneur. L'une & l'autre sont tres dignes

d'être remarquez. Cette Image qui est faite sur le mur d'une sorte d'ouvrage de peinture composé de piéces rapportées de pierre ou marbre de diuerfes couleurs, & qu'on appelle en latin *opus Musinum*, & par corruption vulgairement, Mosaïque, est ancienne de pres de mil ans, car ce fut vers l'an six cent septante-deux que le Pape Agathon dedia à Dieu à l'honneur de ce S. Martyr, cét Aurel & cét Image, apres qu'on eut sçeu par vne reuelation faite à vn saint homme, que si cela se faisoit vne grande peste, dont Rome estoit affligée, cesseroit, ainsi qu'il arriva. Or ce qui est encore fort notable, c'est que cette Image si ancienne represente S. Sebastien comme vn vieillard fort âgé ; & de là Baronius prend occasion de reprendre l'erreur des peintres qui le representent ordinairement fort ieune.

L'un des plus beaux & plus magnifiques ouvrages du grand Michel Ange se void aussi en cette Eglise ; c'est le monument de marbre blanc de Iules second. Ce Pape qui auoit esté Titulaire de cette Eglise estant Cardinal, & Protecteur des Chanoines Reguliers qui la seruent, lesquels mesmes il y auoit fait venir, se l'estoit fait faire en ce lieu, vers l'an mil cinq cent, en intention qu'apres sa mort son corps y seroit porté. Neantmoins il est tousiours à S. Pierre. Ce qu'il y a de plus remarquable en ce monument, c'est vne grande figure qui approche de la grandeur des Colosses laquelle est posée au milieu tout au bas. Il y a quatre autres statues, dont l'une qui represente la vie active,

Baron.  
20. Jan.  
Mar. Ital.



& l'autre la contemplatiue, sont du mesme Michel- Ange : mais les deux autres sont de Raphaël de Monte-lupo.

### *De l'Eglise de S. Martin des Monts.*

**C**ETTE Eglise est vn Titre de Cardinal Prestre tres-ancien, appellé le Titre d'Equice, du nom d'un bon Prestre, sur le fonds duquel elle fut bastie. S. Syluestre, comme escrit S. Damase, la consacra à l'instance de Constantin qui la fit bastir vers l'an trois cent vingt-cinq ; mais on ne sçait point en l'honneur duquel saint elle fut dediée. Depuis, selon Anastase, S. Symmache Pape la fit rebastir vers l'an cinq cent, à l'honneur du mesme S. Syluestre, & de S. Martin Euesque de Tours, dont elle a le nom, ayant eu aussi auant cela celuy du mesme S. Syluestre, parce qu'il l'auoit premierement dediée. S. Martin Pape, & Martyr, y est particulierement honoré, parce que son corps y a esté transporté vers l'an huit cent quarante, par le Pape Sergius le ieune, ou second, avec beaucoup d'autres corps Saints, notamment celuy de S. Syluestre; ainsi que le declare vne ancienne Inscription qui s'y void. Il y ena neantmoins vne autre à l'Eglise de S. Syluestre du champ de Mars, dont nous auons traité, qui dit que son corps y repose; sur quoy on ne peut dire autre chose, comme nous l'auons plus particulierement remarqué en sa vie dans nostre **HISTOIRE CHRESTIENNE**, sinon que chacune de ces Eglises en a vne notable partie.  
Ce sont

Ce sont des Carmes qui tiennent celle-cy, laquelle le même Sergius fit rebastir comme elle se void; & peut-estre, selon quelques-vns, que ce fut aussi en l'honneur de S. Martin Pape & Martyr, en sorte qu'il pourroit estre Titulaire de cette Eglise, outre S. Sylvestre Pape, & S. Martin Archevesque de Tours, Pancirole remarque particulièrement qu'il y a encore icy les corps de cinq Papes saints, Soter, Fabian, Estienne, Anastase, & Innocent.

Cette Eglise est paroisse baptismale, seruite, comme nous auons dit, par des Carmes. S. Charles Borromée fit faire le lambris qui s'y void.

L'Eglise de Ste. Luce dite *IN SILICE*, à cause d'un chemin pavé de grandes pierres dont quelques-vnes se voyent encore, est tout contre celle-cy. Elle est tres-ancienne, & peut-estre de celles que fit bastir Constantin. C'estoit autrefois vne Diaconie ou Titte de Cardinal Diacre. Il y a des Religieuses de S. Augustin. Elle fut anciennement surnommée *in Orphæo*, ainsi que remarque Seueranus, d'autant que la maison d'Orphée estoit où elle est. Il y auoit aussi vne Cauerne où estoit un Dragon, qui de son souffle faisoit mourir ceux qui passoient. Mais le Pape S. Leon IV. après plusieurs ieunes & prieres y vint processionnellement, & le fit mourir de sa seule priere vers l'an huit cent quarante-sept, un iour de l'Assomption de la tres-Ste Vierge. Et pour memoire de cela il ordonna vne procession semblable à celle qu'il fit faire, qui se faisoit autrefois tous les ans à ce iour.

## CHAPITRE III.

De l'Eglise de Ste AGATHE  
dite in Subura.

O v s auons recueilly ce que nous remarquerons icy de cette Eglise, principalement d'un Traité Latin qu'en écriuit & publia à Rome l'an mil six cent trente-huit Florauantes Martinelli, personnage fort docte, au temps que les Cardinaux François, & Antoine Barberin, Freres & Nèveux du Pape Urbain VIII. (ausquels il le dedia) en furent successiuelement Diacres ou Titulaires.

Elle est surnommée *in Subura*, à cause de son quartier qui a ce nom, que cét auteur prouue par d'anciennes Inscriptions se deuoir escrire par vne seule r, & non par deux, comme on l'escriit ordinairement. Quant à son etymologie, il y a diuerfes opinions entre les Autheurs. Quelques-vns le font venir de *suburbia*, qui veut dire, des Faux-bourgs, parce que ce quartier estoit autrefois hors vne des Portes de Rome.

On ne sçait point précisément quand & par qui cette Eglise fut bastie, seulement on con-

Et que ce fut vers le temps de Constantin auquel principalement il fut permis aux Chrétiens de bastir des Eglises) qu'elle fut edifiée vers an trois cent vingt, parce que cent ans apres le temps elle eut besoin, ce semble, de quelque reparation. Mais que ce soit cét Empereur qui l'ait fait bastir, cela n'est point certain, bien que Pancirole soit d'opinion qu'elle l'ait esté par S. Sylvestre, & par luy.

Pour la reparation & ornement qui s'y fit environ cent ans apres vers l'an quatre cent vingt: Elle se fit, ainsi que remarque Baronius sur le Martyrologe du 5. Février, lors que les Goths, avec leurs Roys Heretiques Arriens, se rendirent si puissants, que les premiers d'entr'eux furent faits Citoyens Romains, & eurent les premières charges de Rome, comme les Consuls & Prefectures. Et ce fut vn appelé Ricimer, l'un des plus puissants qui avoit esté Consul, & estoit gendre d'Antonius Auguste, mais Heretique Arrien, qui pour l'accomplissement d'un vœu fit magnifiquement orner cette Eglise, faisant couvrir le fonds de marbre, & y représenter en ouvrage de Mosaïque Nostre Seigneur avec les douze Apostres: C'est ce que declaroit cette Inscription aussi en Mosaïque qui s'y voyoit; mais qui en fut ostée, ainsi qu'on écrit Pancirole l'an mil six cent octante-six.

*Flavius Ricimer V. l. Magister utriusque militia Patricius & Excons. Ord. pro voto suo adornavit.*

Q. ij

Il eut tant d'autorité, que nonobstant celles des Souuerains Pontifes, il affecta cette Eglise à l'usage des Heretiques Arriens. Paul IV. auoit coûtume de dire que les figures des Apôtres qu'il auoit fait représenter au fonds, estoient probablement les vrais portraits des Apostres, parce que celles de S. Pierre & S. Paul estoient tout à fait semblables à celles d'un Tableau qui se conserue à S. Pierre, qu'on tient estre leurs veritables portraits. Ce grand ouurage de Mosaïque se conserua iusqu'au temps de Clement VIII. vers l'an mil six cent, lors que ce fons de l'Eglise alla entierement en ruine. Il fut refait, & on y representa en peinture le martyr de Ste Agathe.

Les Goths Arriens iouyrent de cette Eglise enuiron cent ans, iusques à ce qu'estants chassés d'Italie, elle demeura fermée deux ans comme vn lieu profané par les Heretiques. Mais S. Gregoire enfin la fit ouurir, & la consacra de nouveau, & adiousta de nouveaux ornemens de saintes figures en Mosaïque, & en peinture, à ceux qu'auoit fait faire ce seigneur Arrien Ricinier; & ces derniers se sont conseruez iusques vers l'an mil six cent vingt, lors qu'estant presque effacez par le temps, on fit dessusquelque reparation.

Or Baronius remarque que S. Gregoire rapporte en ces Dialogues plusieurs choses fort notables qui arriuerent au temps de la nouvelle Dedicace & consecration qu'il fit de cette Eglise

Baron.  
an. 591.  
Dialog.  
t. I. c. 30.

Le saint Pape dit en premier lieu que pendant qu'on celebroit la Messe solemnelle, on sentit courir par l'Eglise, bien qu'on ne le veid pas, un animal dont le mouuement paroissoit d'un porc qui sortit, pour témoignage que le Demon abandonnoit ce lieu. Il adioust que la nuit suivante on entendit un grand bruit sur le toit de l'Eglise, comme si quelqu'un eut couru dessus, & que celle d'après on l'entendit encore plus grand, comme si tout l'edifice fut tombé. Il dit encore que quelques iours apres, l'aër estant fort serein, il descendit un nuage sur l'Autel, & qu'on sentit un admirable odeur se répandre par toute l'Eglise, laquelle estoit ouuerte; Mais ceux qui estoient à la porte, saisis d'un certain respect, n'osoient y entrer; & qu'un autre iour les lampes estant esteintes, Dieu enuoya un feu qui les ralluma; & de plus, que peu de iours apres cela arriua encore; & que le Sacristain les ayant esteintes, elles se rallumerent de la mesme façon.

Quelques-uns ont pensé que cette Eglise de Ste Agathe, dont nous traitons, n'estoit pas celle que S. Gregoire dedia; Mais nostre Auteur reiette cette opinion par l'autorité mesme de ce grand Saint, & par celle de Baronius sur le Martyrologe au cinquième de Février. Il monstre aussi que celle-cy dont nous traitons, n'est point l'Eglise de Ste Agathe, qui fut surnommée *in equo marmoreo*, du cheual de marbre.

Cette Eglise, bien qu'elle soit petite, est di-

uillée en trois Nefs par douze Colonnes fort anciennes , au bout de chaque Nef il y a vn Autel. Le Maître Autel qui est au bout de celle du milieu a vn Ciboire ou Tabernacle fabriqué de marbre en façon de marqueterie ou pieces rapportées & soustenu de quatre Colonnes de marbre. Le Chœur avec le Thrône du Cardinal Diacre ou Titulaire qui tient le milieu dans le mur, sont au fonds de l'Eglise, vers lequel est tourné le Maître Autel, comme aux anciennes Eglises dont nous auons parlé. Sainte Agathe a pour Autel particulier celuy de la Nef de main gauche. Vne partie du paut est composé de pieces de marbre rapportées ensemble, qui sont diuerses figures.

Il y a en cette Eglise diuers Epitaphes, notamment celuy de Iean Lascaris, personnage insigne pour les Lettres, qui a sa sepulture au milieu de la Nef. Il se fit luy-mesme l'Epitaphe en vers Grecs qui est dessus. Il y auoit autrefois aussi plusieurs Inscriptions, ou Epitaphes anciens, qui ne s'y voyent plus.

Il semble qu'elle commença d'estre Diocèse, ou Titre de Cardinal Prestre, seulement, vers l'an mil deux cent seize, & qu'elle a esté aussi quelquefois Titre de Cardinal Prestre. Les Cardinaux François, & Antoine Barberin, en ont esté successiuement Cardinaux Diares, ou Titulaires, sous le Pontificat d'Urbain VIII. leur Oncle, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre, vers l'an mil six cent vingt-cinq, & mil six cent trente-cinq; & y ont fait des reparations & ornements dignes de leur

générosité, comme le déclarent ces Inscriptions qui s'y voyent.

*Agatha Virginis sanctissima Martyrisq;  
fervissimæ eadem Cardinalis Franciscus Bar-  
berinus aurato lacunari contextit anno M.  
DC. XXXIII.*

*Eadem sancta Agatha magno olim Gre-  
gorio venerabilem, inclitis de cælo prodi-  
giis illustrem, nuper vetustate squalentem.  
Card. Antonius Barberinus in hanc specie  
redegit anno Urbani VIII. Pont. Max. Pa-  
trui XII.*

Le même Cardinal Antoine, outre plusieurs notables reparations, fit faire le Grand Autel tout de marbre blanc, & y enferma, outre grand nombre de Reliques lesquelles y estoient desia, les corps de quelques Saints qui estoient à vn autre Autel, afin qu'ils fussent en lieu plus honorable. C'est ce que déclare cette Inscription gravée sur vne chasse de plomb, où sont ses Reliques.

*Corpora sanctorum Martyrum Hyppoliti  
Adriæ & Neonis & quamplurimas alias  
Reliquias cum suo nomine Cardinalis An-  
tonius Barberinus sub hoc Altara colloca-  
vit Anno Domini M. DC. XXXVI. Die  
III. Februarij.*



En la reparation qu'il fit faire del'Autel particulier de Ste Agathe, on trouua deffous deux coffres dans lesquels il y auoit plusieurs corps Saints, qu'il fit remettre sous vn Autel de marbre blanc qu'il fit faire, avec vne Inscription grauée sur vn coffre de plomb, où les Reliques estoient enfermées :

*Corpora SS. Martyrum Paulinae Dominanda & aliarum duarum sororum ac matris alias Reliquias Cardinalis Antonius Barberinus sub hoc Altare collocavit, Anno Domini M. DC. XXXVI. Die III. Februarij.*

Cette Eglise en diuers temps a esté tenuë & seruie, tantost par des Ecclesiastiques Seculiers, & tantost par des Religieux. Il y a maintenant des Religieux Hermites de la Congregation du Mont de la Vierge. Ils ont la Regle de S. Benoist, mais ils sont vestus de blanc. Leur Maison principale est au Royaume de Naples sur le Mont de la Vierge, ainsi appellé à cause de l'Eglise qui fut edificée à l'honneur de la tres-Sainte Vierge vers l'an mil cent vingt-cinq, par S. Guillaume, qui estoit d'une noble famille de Verceil, Instituteur de cét Ordre d'Hermites, duquel il est fait memoire dans le Martyrologe au vingt-cinquième de Iuin, en ces termes :

*In Territorio Galeti propè Nufcum, sancti Gulielmi Confessoris, Patris Eremitarum Montis Virginis.*

Outre les Reliques qui sont sous le grand Autel, entre lesquelles il y en a de Ste Agathe. & de S. Sebastien, & celles qui sont sous l'Autel particulier de Ste Agathe, ainsi que le déclarent les deux Inscriptions que nous venons de rapporter. On void encore en cette Eglise dans vn Reliquaire d'argent vn pied de Ste Justine vierge & martyre, que le Cardinal Michel Ange Tonti, Protecteur des Religieux du Mont de la Vierge y donna, avec ce Reliquaire, lors que Paul V. fit transporter & donna vers l'an mil six cent quinze le corps de cette Ste, à l'Eglise du Monastere du Mont de la Vierge.

Cette Eglise fut vne des vingt Abbayes privilégiées de Rome, les Abbez desquelles assistoient le Pape lors qu'il celebrait Pontificalement à S. Jean de Latran.



## CHAPITRE IV.

*Des Eglises de S. Dominique ; de S. Syl-  
vestre à Monte Cauallo ; de S. André,  
& de S. Vital.*



LE V. lequel estoit de l'Or-  
dre de S. Dominique, fit  
bastir cette Eglise de ce  
grand Saint avec le Mona-  
stere, pour les Religieuses  
de ce mesme Ordre, lesquel-  
les y sont. Il les fit venir  
icy à cause du mauuais aërt de celuy de l'Eglise  
de celuy de S. Sixte, dont nous auons parlé, &  
remarqué que S. Dominique ayant eu charge  
du Pape Honorius III. d'assembler en vn mes-  
me lieu les Religieuses qui estoient en diuers en-  
droits dans Rome, & en fort petit nombre, il  
les assembla à ce Monastere de S. Sixte. Or  
celles qui estoient à Nostre-Dame dite Transte-  
uere, au-delà du Tybre, comme escrit Panci-  
role, ou bien selon Victorrel, à Ste Agathe du  
mesme quartier, y porterent avec elles vne  
Image de la Vierge qu'on tient auoir esté faite  
par S. Luc, qu'elles auoient, & laquelle elles  
ont aussi apportée en cette Eglise. On y con-  
serue aussi vne main de Ste Catherine de Sien-

ne, qui estoit de ce mesme Ordre.

Cette Eglise est bastie sur, ou tout ioignant, vne partie du Mont Esquilin, laquelle on appelloit le Mont des Bains de Paul, à cause que ceux d'un qui portoit ce nom y estoient, & par corruption on l'appelle le Mont Bagnanapoli, & le ment peuple dit Magnanapoli.

S. SYLVESTRE.

**N**ous parlerons dans le second liure du Mont Quirinal, dit à present Monte-Cavallo, sur lequel est cette Eglise de S. Sylvestre. On ne sçait point quand elle fut dediee la premiere fois à S. Sylvestre, n'y ayant aucune Inscription plus ancienne que celle de mil cinq cent vingt-quatre, qui est dessus la porte. Paul IV. qui fut l'un des Instituteurs des Clercs Reguliers appelez Theatins, comme nous l'auons remarqué en traitant de l'Eglise de S. André della Valle, les y establit, vnissant la Cure laquelle y estoit à l'Eglise voisine, dite S. Apostoli, l'an mil cinq cent cinquante-cinq. Elle fut consacree de nouveau l'an mil cinq cent soixante & six, à cause qu'elle fut rebastie. Bienque cette Eglise-cy soit fort petite, elle est neantmoins fort ornée, & commode pour la Court Romaine. estant fort proche du Palais du Pape de Monte-Cavallo, que sa Sainteté habite durant tout l'Esté; & il y a plusieurs choses fort considerables.

On y void la sepulture de Papia, celebre Iuriconsulte, que luy fit faire le Cardinal Gu-

fan, qui auoit esté son Escolier; & celle de Prosper Farinasci, insigne en la mesme profession. Le Tableau de l'Assomption de la Chapelle des Bandins, est de Scipion Caëtan, de qui le coloris est singulierement estimé, & se conserue long-temps. Il y a dans vne autre Chapelle des Anges de clair obscur du Polidore. Dans le grand Arc deuant le grand Autel, il y a vn raccourcissement d'un Ange fort admiré. Il est de Iean surnommé de Borgo, lequel a fait la perspective de la Sale Clémentine du Palais Pontifical du Vatican.

Dans le iardin de la maison où il y a fort belle veüe, il y a vn S. Bernard de clair obscur. C'est vn excellent ouurage de Balthasar de Siennese, qui viuoit sous Leon X. vers l'an mil cinq cent quinze.

## S. ANDRÉ.

C'est l'Eglise du Nouitiat des Iesuites, laquelle est vis à vis du Palais Pontifical de Monte Cauallo. Nous n'auons pû trouuer aucune instruction touchant sa premiere fondation. Iean André Croche, Euesque de Tiouoli, la donna, comme remarque Pancirole, à François Borgia, General des Iesuites, pour y establir leur Nouitiat de la Prouince de Rome, & la Duchesse Ieanne d'Arragon, femme d'Ascanio Colonna, la rebastit tout à fait, & la fonda. On y conserue le corps du bienheureux Stanislaus Costa, Polonois, de maison tres-illustre, qui mourut icy dans l'année de son

Nouitiat, âgé de dix-neuf ans. Clement VIII.  
le beatifia.

Le Tableau du Maistre Autel, & celuy d'un  
autre qui est à main droite, sont de Durant  
Alberti.

## S. VITAL.

**E**lle est tout ioignant la precedente de S.  
André, & comme dans vne mesme enceinte,  
aussi sont-ce les mesmes Peres Iesuites qui la  
tiennent, & qui la seruent. C'est vne des plus  
anciennes de Rome : Car ce fut vne Dame illu-  
stre appellée Vestine qui la fit construire, laissant  
pour cela par son Testament ses ioyaux, & sa  
garderobe, à l'honneur des saints Martyrs, freres,  
Geruais & Prothais, & Innocent I. son  
Oncle, qui la dedia & la fonda de bons reue-  
nus, vers l'an quatre cent dix, comme remar-  
que Baronius ; Et ce mesme Pape la fit Titre  
de Cardinal, qui fut appellé Titre de Vestine,  
ou de S. Geruais & Prothais : On l'appelle neant-  
moins à present S. Vital ; Baronius n'en dit  
point la raison. Mais il y en a qui estiment  
que c'est à cause qu'elle fut aussi dediée à l'hon-  
neur & sous le nom de ce saint Martyr ; qui  
estoit leur pere. S. Gregoire mesme, comme  
remarque Pancirole, l'appelle de ce nom. Sixte  
IV. la repara vers l'an mil quatre cent septan-  
te-cinq. Depuis le bastiment estant beaucoup  
décheu, & son reuenu ayant esté appliqué ail-  
leurs, la qualité de Titre de Cardinal fut aussi  
transférée à vne autre Eglise : Et ensui Cle-

ment VIII. l'an mil cinq cent nonante-cinq, l'vnt à celle de S. André du Nouitiat des Iesuites, lesquels aydez de la Princeſſe Iſabelle de la Roüere, Princeſſe de Baſſignano (laquelle à l'imitation de cette pieuſe Veſtine, donna ſes pierreries pour cela, & pour mieux fonder le Nouiciat) l'ont grandement reparée & ornée. Les Portes où eſt représentée la vie de S. Ignace, ſont vn excellent ouurage de bas relief en bois. Les anciens Idolatres auoient icy deux Temples, l'vn de Romulus, dit autrement Quirinus, de qui le Mont fut dit Quirinal : L'autre de la Fortune publique.



[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

## SECTION SIXIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame des  
Anges, & de plusieurs autres  
qui sont vers son quartier.

---

### CHAPITRE PREMIER.

### NOSTRE-DAME DES ANGES.



ETTE Eglise est tout  
enséble & ancienne,  
& moderne; car elle  
a esté prise seulemēt  
depuis enuiron cent  
ans, dans les Ther-  
mes de l'Empereur  
Diocletian, des Re-  
liques desquels elle  
est composée, les-  
quels sont anciens de  
plus de treize cents ans. Nous disons plus par-  
ticulièrement dans le second Livre ce que c'estoit



que les Thermes, & les particularitez de ceux-cy. Il fuffit de dire icy en general, que c'estoit de grands bastimens pour les bains, & plusieurs sortes de diuertissemens, & que ceux-cy furent faits sur le Mont Viminal du costé de l'Esquilin, sur lequel est Sre Marie Maieure. Il est de grande estenduë, mais fort peu esleué, car il ne paroist qu'une plaine entre l'Esquilin & le Quirinal.

Ces Thermes dans lesquels est cette Eglise, furent faits par l'ordre de l'Empereur Maximian, pour honorer la memoire de l'Empereur Diocletian, qui l'auoit associé à l'Empire, voulant qu'ils fussent appelez les Thermes Diocletians. Or bien que ce fut vn edifice profane, quant à l'usage, auant qu'ils fussent conuertis en vne Eglise; neantmoins les Chrestiens les ont tousiours considerez comme vn ouurage sanctifié par les mains de ceux qui le firent. Car ce furent quarante-mil Soldats Chrestiens, lesquels à cause de leur constance en la foy furent exposez à ce trauail vers l'an trois cent, dans l'espace de sept années, à la fin desquelles l'ouurage estant acheué, il n'en resta que dix mil deux cent trois, lesquels avec leur chef qui s'appelloit Zenon, furent martyrisez le neuuiesme Iuillet, auquel il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe. On trouue quel quefois dans les ruines de ces Thermes des briques marquées du signe de la Croix que ces pieux ouuriers y formoient en faisant leur ouurage. Baronius remarque qu'il est probable que Dieu a voulu que ce bastiment prodigieux en grandeur se conser-  
uaft

uast en son entier plus qu'aucun autre des anciens Romains, afin qu'il fut vn insigne Monument du zele & de la pieté des premiers Chrestiens, & que l'ouurage de leurs travaux fut vn iour consacré à sa gloire.

Cecy arriua l'an mil cinq cens soixante & vn, lors que le Pape Pie IV. oncle maternel de S. Charles Borromée, consacra cette Eglise, & la dedia sous l'inuocation de la tres-sainte Vierge, & des sept Anges qui assistent deuant le Trône de Dieu. Or l'occasion de cette Dedicace est fort notable; plusieurs Auteurs la rapportent en cette sorte: L'an mil cinq cent seize il arriua qu'on Pancirol. & alij. découurit par quelque rencontre à l'Eglise de S. Ange de Palerme, ville de Sicile, les figures des Sept Anges, lesquels, selon qu'il est porté en l'Ecriture, assistent deuant Dieu représentées sur vn mur; ce qui donna occasion à vne deuotion du peuple vers eux, laquelle vn bon Prestre Tobias Apos. appelé Antoine di Duca, Curé de cette Eglise, desira d'établir à Rome, où il vint l'an mil cinq cent vingt-sept, mais il ne pût pour lors effectuer son dessein. Quatorze ans apres il eut vne vision disant la Messe, en laquelle il luy sembla voir ce lieu tout replendissant de lumiere, estre dédié à ces Sept bien-heureux Esprits; Il reuint à Rome pour le reconnoistre & écrire en lettre rouge leurs noms sur sept Colomnes, lesquels, ce me semble, y parussent encore: Mais il ne pût encore rien obtenir iusqu'à neuf ans apres l'an du Iubilé de cinq cent cinquante, que Iules III. voulut que son pieux desir s'effectuast; Neantmoins les grandes & extraordinaires occupations

R

## 258 N. DAME DES ANGES.

du Pape furent cause que cela ne se peut que dix ans apres, lors que Pie IV. dédia cette Eglise l'an mil cinq cent soixante & vn, & à cause que ce fut le cinquième Aoust, auquel l'Eglise fait memoire de la Dedicace de l'Eglise de Nôtre-Dame des Neiges, il la dédia so<sup>9</sup> l'inuocatiô de la Ste Vierge & de ces sept Anges, & la fit Titre de Cardinal Prestre, y fit venir les Chartreux qui estoient à sainte Croix, lesquels il obligea à faire construire ce qui restoit pour accommoder ce lieu en forme d'Eglise, & à y bastir vn Monastere.

Il mourut auant que tout cela fut fait, mais il ne laissa pas de choisir sa sepulture en cette Eglise. Le bon Prestre Antoine Duca, qui vit tout son desir accompli auant que de mourir, y choisit aussi la sienne. Il y a aussi celles des Cardinaux Parisio & Alciati. Quant aux noms des Sept Anges, on tient qu'il y en a trois declarez en l'Ecriture, qui sont *Michael, Gabriel, & Raphaël*: les quatre autres sont, selon la pensée de quelques pieuses personnes, *Vriel*, qui chassa Adam du Paradis terrestre, *Salaisiele, Giudiale, & Bagachiele*, qui furent les trois qui s'apparurent à Abraham.

CHAPITRE II.

*Des Eglises de Nostre-Dame de la Vi-  
ctoire, de Ste Suzanne, de S. Caius,  
de S. Bernard, & de la  
Conception.*



ES Carmes Déchaussez fi-  
rent bastir la premiere de  
ces Eglises, & son Mona-  
stere, l'an mil six cent six,  
sous le nom des Paul Apô-  
tre des Gentils, parce qu'ils  
destinerent ce Monastere

pour y faire enseigner les  
Langues necessaires, à sçauoir à ceux qu'ils  
voudroient employer aux Missions pour la con-  
uersion des Infideles & Heretiques. Mais depuis  
on a appellé cette mesme Eglise Nostre-Dame  
de la Victoire, à cause d'une Image de la Sainte  
Vierge qu'on y a transferée, à laquelle on donna  
ce nom, parce qu'ayant esté portée à vne batail-  
le contre les Heretiques, les Catholiques rem-  
porterent vne insigne victoire sur eux.

Ce notable succez, lequel fut estimé mira-  
culeux, arriua l'an mil six cent vingt & vn, lors  
que l'Empereur Ferdinand leur donna la bataille  
pour le recouurement de la ville de Prague, à la-

R ij

quelle cette Image fut portée par le Pere Dominique de Iesu Maria, Carme Déchaussé, lequel estant allé par le commandement de Paul V. à l'instance du Duc de Bauiere en Allemagne la trouua en vn bourg d'un Gentilhomme Bohemié Catholique, appelé Srraconis, parmy du bois. C'est vn Tableau de la Natiuité de N. Seigneur, où les figures de la Ste Vierge, de S. Ioseph, & des Pasteurs, auoient les yeux rompus, ce qu'on attribua à l'impiété des heretiques. Cette Victoire seremporta dans l'espace d'une heure & demie, bien que l'armée des Heretiques eut de fort grands aduantages sur celle des Catholiques. Ce Pere Carme apporta à Rome cette Image, laquelle fut portée en vne Procession solemnelle qui partit de Ste Marie Majeure à cette Eglise, où le Pape Gregoire XV. la receut l'an mil six centu vingt-deux, & beaucoup de Princes y ont fait de grands presents.

Le Cardinal Borghese fit faire la façade de cette Eglise, le Tableau de S. François est du Dominicain; Celuy de S. André du Cheualier Gioseppin; Celuy de S. Paul rauy au Ciel de Girard Flaman; Les figures de marbre de la Chapelle du Cardinal Vidoni, sont de Pompée Ferucci.

### *Sainte Susanne & S. Caius.*

**C**ES deux Eglises sont si voisines, & ont vn tel Crapport l'une à l'autre qu'il en faut traiter coniointement. Celle de S. Caius Pape & Martyr, est quasi tout vis à vis de celle de Ste Susanne,

laquelle est beaucoup plus grande; l'une & l'autre sont sur le lieu où estoient leurs propres maisons. Ce saint Pape estoit oncle paternel de Ste Susanne, dont le pere s'appelloit Gabinius, proche parent de l'Empereur Diocletian, lequel voulut marier Susanne avec Maximian, veuf d'une sienne fille appelée Valeria, & lequel il avoit adopté pour son fils, & l'avoit fait creer Cesar. Elle le refusa, parce qu'elle estoit Chrestienne, & avoit fait vœu de virginité. L'Empereur apres plusieurs sollicitations, commanda que si elle ne vouloit sacrifier à ses Dieux, elle eut la teste tranchée dans sa propre maison, cela fut executé l'onzième Aoust l'an deux cent nonante-cinq.

Aussi-tost apres sa mort, S. Caius son oncle, convertit cette maison en Eglise, & la declara sainte, car il y vint celebrer la Messe, à laquelle il fit memoire d'elle; Gabinius, pere de la sainte, peu de temps apres mourut en prison pour la foy. Il est fait memoire de luy comme d'un martyr dans le Martyrologe au dix-neufième Février. Et ce S. Pape Caius son frere souffrit le martyre deux ans apres le 22. Avril. Aussi-tost apres les fideles convertirent aussi sa maison en Eglise. Dans les Actes de sainte Susanne que rapporte Surius, il est dit clairement, comme remarque Baronius au dix-neufième Février, que ces deux maisons, à sçavoir celle de S. Gabinius, pere de sainte Susanne, & celle de S. Caius Pape son oncle, estoient voisines, & qu'elles furent converties en Eglise. Mais toutes deux ne furent que comme des Chapelles secretes iusqu'au temps de Constantin Empereur, & de S. Sylvestre

Pape, lors que les persecutions cesserent, vers l'an trois cent vingt-cinq, auquel temps ils firent bâtir plusieurs Eglises publiques, entre lesquelles comme il y a grande apparence, furent celles-cy, & que ce fut lors que S. Sylvestre mit en l'Eglise de Ste Susanne, son corps & celui de son pere S. Gabinus, lesquels y sont, les transportant du Cimetiere où les Chrestiens les auoient mis.

Pour celui de S. Caius, Pancirole remarque qu'il y en a vne partie à S. Pierre du Vatican, & vne autre à S. Sylvestre du Champ de Mars. Mais il me semble qu'il y a grande apparence que S. Sylvestre le mit aussi à son Eglise, & que ce n'a esté que depuis qu'elle a esté si ancienne qu'elle alloit en ruine que cette diuision s'est faite. Il y a aussi en celle de Ste Susanne la moitié du corps de sainte Felicite Martyre, & mere des Sept Freres Marryrs, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au dixième Iuillet; Comme aussi d'elle au vingt-troisième Novembre. Ce fut Leon III. qui l'y mit lors qu'il la fit entierement rebâtir vers l'an huit cent.

Quant à celle de S. CAIVS, la memoire en estoit presque perduë, parce qu'elle estoit comme tout à fait ruinée, si la pieté d'Urbain VIII. ne l'eut fait reuiure en la faisant entierement rebâtir l'an mil six cent trente-vn. Il y mit de ses Reliques, & y rétablit le Tiltre de Cardinal Prestre, lequel y estoit autrefois, comme aussi la station. On y voit cette Inscription qui en fait foy.

*Vrbanus VIII. Pont. Max. Domum in Vrbe S. Caij Papa & Martyris in Ecclesiam olim consecratam, ac in Titulum erectam sacraque statione celebrem vetustate collapsam à fundamentis excitauit illatisq; eiusdem sancti reliquiis, Titulum, ac stationem restituit. Anno salutis M. DC. XXXI. Pontific. IX.*

L'ancien Titre de Cardinal, lequel y estoit; fut transferé par S. Gregoire. (parce qu'elle estoit peu frequentée) à l'Eglise des Quatre Saints Couronnez, à laquelle Urbain en le renouuellant icy, ne l'a pas osté; de sorte que ie pense qu'il est en celle-cy supernumeraire, & que lors que quelque Titre est vacant, il est libre à quelque Cardinal de le choisir & opter, ou bien de prendre celui de cette Eglise de S. Caius, que ce mesme Pape a donnée aux Religieux de celle de S. Bernard, qui sont des Feuillans, dont le Monastere la ioint, & il y a fait bastir vne maison pour leur Nouitiat.

Rentrons dans l'Eglise de Ste Susanne pour en considerer quelques particularitez; Outre que le Cardinal Rusticucio, qui en estoit Titulaire, & Grand Vicaire de Clement VIII. fit faire la façade ou frontispice, qui est tres-beau, il l'enrichit encore, & l'orna par dedans de dorures & peintures vers l'an mil six cent. Il rendit plus commode la descente par où on va à la Chapelle souterraine appelée la Confession, laquelle est

R iiij



sous le grand Autel où on va honorer les Corps Saints dont nous auons parlé. La Chapelle de S. Laurent fut faite & fondée par Camille Peretti, sœur de Sixte V. laquelle y fit mettre deux corps saints, l'un de S. Genesie, & l'autre de S. Eleuthere, & y fit vn legs pieux pour ayder à pouruoir neuf pauvres fille, à chacune desquelles on donne à la feste de S. Laurent cinquante escus.

Il y a aussi en cette Eglise quelques Reliques de S. Michee, l'un des douze petits Prophetes, dont il est fait memoire au 15. de Ianuier. Elle est Titre de Cardinal Prestre, & Paroisse. Il y a des Bernardines.

Le Tableau du grand Autel est de Iacques Sicilien. Les ouurages de peintures du Chœur sont de Cesar d'Oruiette, Baltasar de Boulongne, & Paris Romain. L'Histoire de la chaste Susanne rapportée dans l'ancien Testament representée autour de l'Eglise est de Balthasar Croce de Boulogne.

L'Eglise de S. BERNARD, qui est aupres de celle de S. Caius du meisme costé est des Peres Fucillans, elle est toute ronde, & prise dans vne grosse tour des Thermes de Diocletian, dont nous auons parlé au Chapitre precedent. Ce fut Catherine, Comtesse de Ste Flore, qui la leur fit accommoder comme elle est vers l'an mil six cent. Jean de la Barriere, qui institua la reforme, qu'ont ces Religieux à l'Abbaye de Fucillans en Gascogne, dont il estoit Abbé, y a sa sepulture.

## DE LA CONCEPTION. 205

Quant à l'Eglise DE LA CONCEPTION, elle est aux Capucins. Ce fut le Cardinal sur-nommé de S. Onuphio, du nom de son Titre, qui estoit de leur Ordre, & frere d'Urbain VIII. qui la leur fit bastir avec le Couvent vers l'an mil six cent trente. Il y a des Tableaux des plus excellens Peintres qui florissoient lors, Celuy de S. Michel, de Guido Reni Boulonnois y est singulierement remarquable. On void sur la grâde porte en dedans vne exacte copie du celebre ouvrage de Mosaïque de Iotti, appellé *la Nativelle*, où Nostre Seigneur est representé marchant sur les eaux, dont nous auons parlé en la description de S. Pierre, où l'original est sur la grande porte en dedans : Cette copie fut faite pour estre posée en la mesme place où il est auant qu'il y fut transporté d'un autre lieu, afin de voir s'il seroit bien : & quand elle en fut ostée, le Pape Urbain VIII. la donna à cette Eglise ; Il y a dessous cette Inscription :

*Huius pictura exemplar, quod ante annos DXX. à Iotto Florentino celebri pittore opere musivo elaboratum est Urbanus Octauus Pont. Max. ex area Vaticana in Basilicam Principis Apostolorum transtulit anno salutis M. DC. XXIIX.*

Ce mesme Pape voulut orner le grand Autel plus que la paupreté des Capucins ne leur permet, comme le témoigne cette autre Inscription.

## 266 EGLISE DE LA CONCEPT.

*Urbanus VIII. Pont. Max. Nolens Pontificia caritatis magnificentia Capucina paupertatis limitibus coerceri aram maximam ornauit.*

Cette troisième Inscription declare que le Cardinal S. Onuphrio, frere de ce Pape, fit bastir, comme nous auons dit, cette Eglise, & son Conuent.

*Frater Antonius Barberinus. S. R. E. Presb. Cardinalis sancti Onuphry Urbani VIII. Germanus frater Templum immaculata Virginis Concepta, Capuccinis, fratribus Cœnobium à fundamentis erexit, religiosi in Deiparam obsequij, benefica in suū Ordinem charitatis monumentum Anno sal. M. DC. XXIV. Capuccini Fratres grati animi ergo posuere.*

On conserue en cette Eglise dans vne Chapelle le corps du bienheureux Felix de Cantalicio Capucin, Frere-Lai, celebre en miracles, lequel viuoit à Rome en mesme temps que S. Philippe Neri, vers l'an mil cinq cent octante.

CHAPITRE III.

*Des Eglises de Ste Agnes & de  
Ste Constance.*



ES deux Eglises sont comme sous vne meisme enceinte à environ vne demie lieuë hors la porte Pie, que fit faire Pie IV. appelée encore de Ste Agnes, sur le chemin appelé *via Nomentana*, qui va à Nomente, près de laquelle est Nostre-Dame de la Victoire, dont nous venons de traiter au Chapitre precedent.

Celle de Ste Agnes est tres-insigne, & fort visitée, bien que ce ne soit pas vn Tiltre de Cardinal, ainsi qu'une autre de cette meisme Ste dont nous auons parlé, laquelle est dans la Ville. Bosius écrit que Constantin la fit edifier vers l'an trois cent vingt-cinq, à l'instance de sa fille Constance : C'est pourquoy il y en a qui ont écrit que ce fut elle qui la fit bastir. Elle auoit vne singuliere deuotion vers cette Vierge, laquelle auoit souffert le Martyre quelques années auparauant, à sçauoir l'an trois cent quatre : Et cette Princesse estant encore Payenne, entendant parler des merueilles que Dieu operoit à son sepulchre, y alla pour la guérison d'une maladie dont elle estoit affligée. La sainte

luy apparut , l'exhorta à se faire Chrestienne, l'assurant qu'elle seroit guerie par les merites de Iesus-Christ.

Non seulement elle procura que l'Empereur Constantin son pere fit bastir cette Eglise sur sa sepulture , où on fit vn sepulchre : mais aussi elle fit edifier au mesme lieu vn Couuent qu'elle fonda , où elle vescu toute sa vie en l'estat de virginité , avec vn grand nombre de filles d'illustre naissance, & d'autres, lesquelles à son exemple se dédièrent à Dieu , & prirent le sacré voile pour viure en ce mesme estat, selon l'usage de ce temps, auquel il n'y auoit encore aucune regle des quatre principaux Patriarches des Ordres Religieux , S. Basile, S. Benoist, S. Dominique, & S. François, qui vinrent depuis. On void encore quelques vestiges de cet ancien Monastere. Mais les Religieuses, apres y auoir esté plus de mil ans dans vne sainte Obseruance, vinrent s'établir dans Rome vers l'an mil cinq cent par l'ordre de Iules second, à cause de quelques guerres, à l'Eglise de S. Laurent dit *in Fonte*, comme remarque Pancirole , laquelle est sous la dependance des Chanoines Reguliers de l'Eglise de S. Pierre aux Liens dont nous auons traité ; ainsi que l'est aussi celle-cy de S. Agnes. Toutefois ces Religieuses ont passé encore depuis à quelqu'autre Eglise, car celle de S. Laurent *in Fonte*, est maintenant d'une Confrerie erigée par Urbain VIII. pour ceux de la Cour de Rome, qui y entrent pour plusieurs exercices de pieté : On l'appelle la Compagnie ou la Confrerie Urbaine.

Plusieurs Papes & plusieurs Cardinaux ont réparé & orné l'Eglise de Ste Agnes , laquelle a trois Nefs de mediocre grandeur. Il y auoit des pulpitres de marbre & de porphyre, où on montoit selon l'usage ancien , pour l'Epistre & l'Euangile ; mais on les osta vers l'an mil six cent pour la rendre plus large. On ne sçait point pourquoy sa consecration & dedicace solennelle fut différée iusqu'au temps d'Alexandre IV. qui la consacra vers l'an mil deux cent cinquante-cinq, comme aussi celle de Ste Constance, qui est tout contre, comme le declaroit vne Inscription, laquelle au rapport de Bosius se voyoit autrefois sur la porte.

Le Cardinal Sfondra Nèveu de Gregoire XIV. appelé encore le Cardinal de Ste Cecile, parce qu'il estoit Titulaire de l'insigne Eglise de cette Sainte , dont nous traiterons en la prochaine Section , faisant pour sa deuotion vers Ste Agnes reparer & orner grandement cette sienne Eglise, vers l'an mil six cent seize. On trouua sous le Maistre Autel son corps, comme encore , ainsi qu'écrit Pancirole, celui de Ste Emerentiane, sa sœur de lait, bien que, selon Bosius, ce dernier fut trouué avec celui de Ste Constance en son Eglise , dont nous parlerons en ce Chapitre. Les os de S. Agnes paroissoient par leur petitesse comme d'une petite fille , la testen'y estoit point. Aussi il y a d'anciens Titres de S. Iean de Latran qui témoignent qu'Honorius premier ( lequel orna fort cette Eglise vers l'an six cent trente, & notamment fit faire image de S. Agnes en Mosaïque , laquelle se

void dans la Tribune ou fonds de l'Eglise) le fit transporter à la Chapelle dite *Sancta Sanctorum*, qui en est proche, & en dépend. Quelques iours apres l'Inuention de ce S. corps, Paul V. le remit solennellement sous son Autel.

L'Eglise de Ste Agnes depend maintenant des Chanoines Reguliers qui sont à celle de S. Pierre aux Liens dont nous auons traitté. Elle fut bastie par Constantin, comme nous auons dit, non dessus ( car elle est fort basse, & on y descend par beaucoup de degrez ) mais ioignant le Cymetiere qui porte le nom de cette Sainte, parce qu'il est au lieu où on luy donna premierement sepulture, incontinent apres son Martyre, qui fut l'an trois cent quatre, sous l'Empire de Diocletian, & Maximian. Huit iours apres elle s'apparut, avec vn anneau aupres d'elle, à ses pere & mere, à ce mesme lieu souterrain de sa sepulture, qui estoit en vne maison des champs qui estoit à eux, à cause dequoy, & de plusieurs miracles par son intercession, beaucoup de personnes y choisirent leur sepulture. notamment Constance, fille de l'Empereur Constantin; de sorte qu'il s'y fit vn Cymetiere des Chrestiens.

Le iour de la feste de Ste Agnes au vingt-vnième Ianuier, auquel il y a grand concours à cette Eglise, il s'y fait vne ceremonie bien notable à la Messe solennelle, c'est l'offrande qui s'y fait à l'*Agnus Dei*, de deux agneaux benits; Premierement par le Pape en son Palais, ( car il n'est pas present à cette ceremonie ) de la laine desquels sont tissus des bandes larges de

deux ou trois doigts, dont on fait les Palliums en façon de collier que sa sainteté enuoye à tous les Archeuesques pour le porter ( ainsi que le Pape mesme le porte ) sur tous leurs ornemens, aux iours & fonctions plus solennelles. Cét Ornement a beaucoup de significations' mysterieuses, Nous en auons publié vn Traité Latin, dans lequel elles se peuuent voir. Cette Ceremonie se fait, ce semble, en cette Eglise de Ste Agnes, en memoire de ce qu'elle s'apparut, comme nous venons de dire, ayant vn agneau aupres d'elle, & par quelque allusion à son nom.

### Ste CONSTANCE.

**S**Ainte CONSTANCE, fille de l'Empereur Constantin le Grand; est appellée par quelques Autheurs Constantine, ainsi que remarque Bosius, lequel adionste qu'il se pourroit faire qu'on luy auroit donné celuy de Constance, à cause de sa constance en la Foy, apres qu'elle eut esté guerrie au sepulchre de Ste Agnes, comme nous auons dit, & qu'elle se fut conuertie, & eust esté baptisée par S. Syluestre: Outre qu'elle obtint de l'Empereur son pere qu'il fit bastir l'Eglise de Ste Agnes; Elle le pria aussi de luy donner vn lieu pour sa sepulture pres de là. Cela luy donna suiet de conuertir vn ancien Temple des Payens dedié au faux Dieu Bacchus en vne Eglise des Chrestiens, auquel il fit donner sepulture à sa pieuse fille, laquelle mourut auant luy, & fit mettre son corps dans vn grand sepulchre de porphyre qui estoit en ce

Bosius post  
Martianū,  
& alios.



meſme Temple que quelques vns ont creu auoir ſeruy de ſepulchre à ce Bacchus , à cauſe de quelques figures qui ſont taillées deſſus.

Or depuis, cette illuſtre Princeſſe, non ſeulement eut ſa ſepulture en cette Eglife, mais auſſi elle fut dédiée à Dieu ſous ſon nom l'an mil deux cent cinquante-fix par Alexandre IV. lequel oſta le corps de cette Ste de ce ſepulchre de porphyre, & le mit ſous l'Autel. Mais il en oſta premierement la teſte, qui eſt à l'Eglife des Chanoines Reguliers de S. Pierre aux Liens, deſquels dépend cette Eglife de Ste Conſtance; ainſi que celle de S. Agnes. Il transporta auſſi ſous le meſme Autel les corps des ſaintes vierges ſœurs, Attique & Artemie, ſoit qu'ils fuſſent dans le meſme, ou dans la meſme Eglife. Elles eſtoient filles de Gallican, General d'Armée de Conſtantin, & elles auoient eſté conuerties à la Foy en la maniere qui eſt dite en la vie des ſaints freres Martyrs Iean & Paul, domeſtiques de Conſtance, au vingt-fixième Iuin. Boſius adioute que ce Pape mit auſſi ſous le meſme Autel le ſaint corps de la Ste Vierge & Martyre Emerentiane, ſœur de lai& de Ste Agnes, laquelle fut martyriſée huit iours apres elle, pres de ſon ſepulchre. Mais, comme nous auons dit, Pancirole écrit que ce dernier eſt avec celui de Ste Agnes en ſon Eglife, & iene voy gniere d'apparence qu'on ait ſeparé l'un de l'autre les corps de ces ſaintes & cheres Compagnes.

Cette Eglife de Ste Conſtance eſt de forme ſphérique ou ronde, & d'une tres-belle architecture,

## St<sup>e</sup> CONSTANCE. 273

te<sup>c</sup>t<sup>u</sup>re , bien q<sup>u</sup>e de mediocre grandeur. La vou<sup>l</sup>te est soutenue de vingt-quatre Colonnes assemblees deux à deux. On y voit quelques petits ouvrages de peinture sur le lambris lesquels ressentent le paganisme ; comme des figures de Bacchus, des petites Tines plaines de raisin. Mais dans la grande vou<sup>l</sup>te il y a des ouvrages de Mosaïque qui appartiennent au Christianisme, & qui prouvent ce que nous auons dit, que cet edifice estoit vn Temple des Payens que Constantin fit conuertir en vne Eglise des Chrestiens.

Quant au sepulchre de porphyre qui s'y void, & qui est maintenant vuide, c'est bien vn des rares & plus precieux qui soient au monde, tant pour son ouvrage, que pour sa maniere, & sa grandeur. C'est vne merueille de voir qu'on ait peu tailler sur vn es<sup>p</sup>ece de marbre si dur des bas reliefs si releuez, qui representent de petits Bacchus, de grands feuillages, & diuerses sortes d'animaux. Quelques Antiquaires ont écrit que Paul II. vers l'an mil quatre cent septante, le voulut faire transporter à S. Pierre pour luy seruir de sepulchre, mais il mourut lors qu'il n'estoit qu'à my-chemin : de sorte que Sixte IV. qui luy succeda le fit reporter.

On void près cette Eglise de Ste Constance les ruines d'un ancien edifice en forme de Cirque, que plusieurs tiennent auoir esté vn hippodrome, c'est à dire, vn Manege pour exercer & faire courir les cheuaux. Mais par<sup>ce</sup> qu'il est si près de cet ancien Temple de Bac-

S

chus, Pancirole tient que ce fut plustost vn Cir-  
que pour faire des Jeux & Courfes de Cheuaux  
en l'honneur de, ce faux Dieu.





## SECTION SEPTIÈME.

De l'Eglise Nostre-Dame dite  
TRANSTEVERE, au-de-là du  
Tybre, & de plusieurs autres  
du même Quartier.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*De cette premiere Eglise.*



OV S rentrons dans Ro-  
me, & passons le Tybre  
pour considerer les Egli-  
ses du quartier de cette  
Section, qui est appellé  
*Transvere*, c'est à dire,  
au de là du Tybre, parce  
qu'il y est, au respect de  
celuy des Eglises dont  
nous auons iusques icy traité, si on en excepte  
celles de S. Pierre, & quelques autres qui en  
sont voisines, qui sont de la même sorte au de là  
du Tybre; mais on appelle leurs places Trans-

S ij

pontines , parce qu'elles sont audelà & proches du Pont S. Ange par lequel on y va. C'est icy la dernière Section, & le dernier Quartier de nostre Rome Chrestienne. Ce quartier opposé ainsi audelà du Tybre, opposé à tous les autres, estoit au temps de Rome Payenne vil & abieët, parce que c'estoit où les anciens Romains releguoient & obligeoient de demeurer les Juifs & les Chrétiens qu'ils méprisoient : mais depuis qu'il a fait partie de Rome Chrestienne, il a esté annobly par plusieurs insignes Eglises dont celle dont nous auons à traiter est la principale.

Outre qu'elle est le premier des Titres de Cardinaux Prestres , Collegiate insigne , & paroisse baptismale, son antiquité, & plusieurs particularitez notables que nous dirons, la rendent vne des plus considerables de Rome: Elle est si ancienne en sa premiere fondation, & son premier vsage, qu'elle est tenuë pour la premiere qui a esté dédiée à Dieu dans Rome pour l'honorer publiquement, & en toute liberté, par le culte de la Religion Chrestienne. Il est vray que la Dedicace ne fut pas faite avec les Ceremonies solennelles, par lesquelles furent dédiées depuis celles de S. Jean de Latran, de S. Pierre & de S. Paul, & celle de Ste Marie Majeure, qui est la premiere dédiée à Dieu, sous l'inuocation de la Vierge par ces sortes de ceremonies, lesquelles n'estoient point encore en vsage lors que celle-cy le fut l'an deux cent vingt-quatre, à l'honneur de son saint enfantement, par le Pape S. Calixte, la faisant bastir en forme d'une petite Eglise, par permission de l'Empe-

teur Alexandre Seuer, qui bien qu'il ne fut pas Chrestien, ne laissoit pas d'affectionner les Chrestiens, & de leur faire beaucoup de graces conformément à l'education & aux instructions qu'il auoit receuës de sa mere Mammée. On remarque mesme qu'il tenoit vne figure de N. Seigneur entre ses idoles domestiques, & qu'il luy voulut faire bastir vn Temple; mais les Prestres Payens l'en empescherent, luy disants que s'il le faisoit, qu'on abandonneroit tous les autres pour aller à celuy-là.

Le lieu où fut bastie cette premiere Eglise publique des Chrestiens, s'appelloit *Taberna Mensoria*, parce qu'elle auoit seruy comme d'une Auberge ou Hostellerie en laquelle les Soldats inualides, à cause de leur grand âge, ou qui estoient entretenus par ordre du Senat. Or bien qu'ils n'y fussent plus lors; Neantmoins quelques Cabaretiers qui habitoient ce quartier s'opposerent à la prië de possession, pretendans que ce lieu deuoit estre occupé par ceux de leur profession: mais l'Empereur prononça en faueur des Chrestiens, disant qu'il estoit bien plus conuenable qu'un Dieu fut seruy en ce lieu que d'estre destiné aux friponneries de ceux qui frequentent les cabarets.

Or tous les Auteurs remarquent vn prodige bien notable, lequel y estoit arriué long-temps auparauant, & mesme selon Baronius, quarante & vn an, ou selon d'autres trois ans seulement auant la naissance de Nostre Seigneur, contre l'opinion de quelques-vns qui ont creu que ce fut la nuit mesme de sa naissance.

S iij

sortit d'une place laquelle se void encore, où il y a quelque chose qui la remarque vn ruisseau d'huile qui coula durant tout vn iour insqu'au Tybre.

On a tousiours tenu que Dieu voulut faire voir ce prodige au lieu où la misericorde signifiee par l'huile estoit exercée vers les necessiteux en la premiere ville du monde, pour vn presage de la prochaine naissance de son Fils, qui est le Christ, c'est à dire, l'oingt du Seigneur, & la source de l'huile de la grace & misericorde qui s'est répandue par tout l'Vniuers sur tous les hommes. Aussi fust-ce pour cela que cette Eglise fut dediée à l'honneur de l'enfantement de la Vierge, par lequel Nostre Seigneur a pris sa Naissance en ce monde.

Orose dit que ce prodige signifioit que Nôtre Seigneur, comme Chef de l'Eglise, feroit tousiours couler l'huile de sa grace sur ses enfans: *Quo signo, dit-il, declaratum est Christum & ex eo Christianos, id est, Vñctum & ex eo vñctos, de meritoria taberna, hoc est de hospitali largaq; Ecclesia affluenter, atque incessabiliter processuros.* Il y en a qui remarquent que lors qn'on a creusé pour quelque reparation au lieu d'où coula cét huile prodigieux, on a trouué la terre onctueuse.

Deux ans seulement apres que les Chrestiens se furent seruy de cette Eglise où ils commencerent de celebrer publiquement les diuins Offices; Les Idolatres attribuant à leurs sacrées fonctions qu'ils tenoient estre des enchantemens, quelques desastres qui leur estoient arriuez par

la foudre les contraignirent de la quitter. Toutefois apres les persecutions , ils continuerent de s'en servir , ils l'agrandirent , & de temps en temps ils la reparerent , & par la pieté de divers Papes ou Cardinaux , qui en ont esté Titulaires, elle a esté renduë l'une des plus grandes & magnifiques qui soient dans Rome. Il y a trois Nefs distinguées par de grandes Colonnes. Le Maistre Autel est sur une place qui fait la croisée, plus haute de quelques degrez, sous un ciboire de marbre soutenu de quatre Colonnes de porphyre, & tourné vers la Tribune ou fons de l'Eglise, comme il est en plusieurs anciennes Eglises, dont nous avons traité. Jules second, dès l'an trois cent quarante, la renouela toute, y faisant transporter les colonnes qui s'y voyent. Innocent II. de la Maison des Mathées, en mil cent quarante-deux, fit faire la croisée, avec le Ciboire ou Tabernacle du grand Autel, soutenu de Colonnes de porphyre , & orner la Tribune d'ouvrages de Mosaïque, qui s'y voyent encore, & plusieurs autres choses. Il a sa sepulture en cette même Eglise.

Il y a plusieurs corps saints sous le grand Autel, notamment ceux de S. Calixte , & Jules, Papes , & celui de S. Calépode Prestre. On conserve aussi en cette Eglise plusieurs autres Reliques , entre lesquelles il y en a des trois saints Roys Mages.

Onuph. de  
Sept. Eccl.

Il y a une tres-magnifique Chapelle que fit faire étant Titulaire le Cardinal Marc Sirico, de la famille des Altemps, & Nèveu par sa mere de Pie IV. qui estoit Pape vers l'an mil cinq



cent soixante: On y conserue vne tres-ancienne & celebre en miracles Image de la Ste Vierge, qu'on appelle Nostre-Dame de la Clemence. On tient qu'elle fut mise en cette premiere Eglise que les Chrestiens edifierent icy. Ce Cardinal y a sa sepulture. Il y a dans l'Eglise la sepulture & l'epitaphe du grand & celebre Cardinal, en pieté & doctrine, Stanislaus Hosius Polonois, lequel en fut Titulaire. Il eut de tres-grands emplois pour l'Eglise sous Pie IV. qui le fit Cardinal; mais le plus important fut celuy de son Legat au Concile de Trente, où il presida en cette qualite. Il mourut en mil cinq cent septante-neuf.

Cette Eglise a esté diuersément appellée. Elle fut dite le Titre de Calixte du nom de son premier Fondateur, le Titre de Iules, de celuy qui la rebâtit en trois cent quarante. Elle a retenue nom de N. Dame Transteuere, à cause de sa situation au de-là du Tybre, comme nous auons dit.

L'Assomption qui est dans le lambris, est vn ouvrage de peinture du Dominiquain. Les ouvrages de Mosaïque du frontispice de l'Eglise, & de la Tribune ou du fonds, sont d'un grand seruiteur de Dieu appellé Pietro Cauallino.



## CHAPITRE II.

*De l'Eglise sainte Cecile.*

ETTE Eglise est la plus considerable de ce quartier, apres celle dont nous venons de traiter, tant pour son antiquité, que pour plusieurs notables particularitez; C'est vn Titre de Cardinal Prestre, & Paroisse, où il y a vn Monastere de Religieuses de l'Ordre des Camaldules. Elle est en son origine vne des plus anciènes de Rome, puis que c'estoit autrefois la maison paternelle de la grâde Ste Cecile, Dame Romaine, Vierge & Martyre, laquelle comme porte l'histoire de sa vie, ayant esté à demy decapitée dans cette sienne maison; auant que d'expirer, pria le Pape S. Urbain, qui la vint visiter, de la conuertir en vne Eglise. Ce saint Pape succeda à S. Calixte, qui dedia la precedente Eglise de Nostre-Dame *Transfere*, l'an deux cent vingt-quatre, avec la permission de l'Empereur Alexandre, qui, comme nous auons dit, fauorisoit les Chrestiens, bien qu'il ne le fut pas, & huit ou neuf ans apres sous ce même Empereur, celle-cy fut dédiée par S. Urbain son successeur.

On tient que deux autres petites Eglises de Ste Cecile furent faites où cette Sainte auoit

deux autres maisons dans Rome; l'une est maintenant rebastie, & comprise dans la maison des Prestres de l'Oratoire de S. Philippe Nery. L'autre est au quattier appellé le Champ de Mars. On y trouua sous l'Autel l'an mil six cent quatre cette ancienne Inscription, de l'an mil cent trente & vn. *Hac est domus in qua orabat sancta Cecilia.*

Le Pape S. Paschal, premier de ce nom, vers l'an huit cent vingt, bastit où estoit l'ancienne faite par S. Urbain, celle dont nous traittons, telle qu'elle se void, excepté quelques ornemens que nous remarquerons. Il eut vn tres-grand soin de faire transporter les corps des saints Martyrs, ou d'autres des Cimetieres sousterrains en diuerses Eglises, afin qu'ils fussent dauantage honorez. C'est ce que témoigne de luy le Martyrologe au 14. de May. Et parce qu'il auoit vne deuotion toute particuliere vers nostre sainte Cecile, il fit tout ce qu'il pût pour trouuer le sien; mais ne l'ayant pû trouuer, il ne laissa pas de faire bastir cette Eglise en son honneur, & en recompense elle luy apparut dans S. Pierre, & luy reuela où il estoit; on en void encore la place au passage du Cimetiere de Calixte, qui est sous l'Eglise S. Sebastien, comme nous l'auons remarqué. Il le trouua en l'estat auquel quelques fideles l'auoient mis, reuestu d'une pretieuse estoffe rehaussée d'or, ayant aux pieds des linges teints du sang qu'on auoit essuyé de ses playes.

Il le transporta donc en sa nouvelle Eglise avec ceux des saints Martyrs Valerian, cher espoux de

la Sainte, & Tiburce, frere du mesme Valerian, Urbain premier fondateur de l'Eglise de cette sainte Vierge & Martyre; comme encore celuy du S. Martyr Maxime, qui s'estoit converty au Martyre de ces saints Freres Valerian & Tiburce, & celuy de S. Lucie Pape & Martyr: Et mit tous ces saints corps sous l'Autel, & fit graver sur vne Table de marbre vne Inscription en vers de cela, laquelle se voit encore en la Chapelle souterraine. Anastase, en la vie du mesme S. Paschal, remarque cela en ces termes: *Fecit à nono Ecclesiam sancta Cecilie, ubi & corpus eiusdem compe posuit cum carissimo Valeriano sponso, atque Tiburtio & Maximo Martyribus, necnon Urbano, & Lucio Pontificibus.* Ces deux saints Papes Urbain & Lucie sont aussi Martyrs, comme le declare le Martyrologe, bien que cét Autheur n'en dise rien. Vn Autheur moderne adiouste apres Hugonius, que ce mesme S. Pape Paschal transporta du Cimetiere de Pretextat en cette mesme Eglise de Ste Cecile, neuf cent corps de SS. Martyrs. Mais ie n'ay trouué cette remarque dans aucun autre, ny mesme dans les Autheurs des Vies des Papes, en celle de celuy-cy, bien que d'ailleurs la chose soit fort notable.

Ioan. Henricus à Pflamern in Mercurio Italico.

I'ay bien trouué que dans le Martyrologe, au quatriéme de Mars, immédiatement apres la memoire laquelle y est faite de S. Lucie Pape & Martyr, de qui, comme nous venons de dire, Paschal transporta le corps icy avec celuy de Ste Cecile; il est fait memoire de neuf cent Martyrs, dont les corps furent portez en vn Cime-

riere pres du lieu où estoit autrefois le corps de Ste Cecile, Car c'est ainsi que Baronius & Bosius interpretent le Martyrologe, où il est dit; *Romæ item via Appia sanctorum Martyrum Nongentorum qui positi sunt in Cœmeterio ad sanctam Cæciliam.* Ce lieu où estoit le corps de Ste Cecile, est dans le Cimetiere de Calixte, & est compris dans vne partie du mesme Cimetiere qu'on appelloit d'un nom particulier le Cimetiere de Pretextat. Auquel pour cela quelques Autheurs, comme remarque Bosius, ont dit que le corps de Ste Cecile fut trouué. Or il me semble qu'il est fort facile que cet Autheur qui a écrit que S. Paschal transporta du Cimetiere de Pretextat les corps de neuf cent Martyrs, ait mal entendu ces paroles du Martyrologe *ad sanctam Cæciliam*, & creu que le mesme S. Paschal les auroit transportez avec celui de cette Cecile, en cette siene Eglise.

Cette Eglise que fit bastir S. Paschal, & laquelle il orna & enrichit de plusieurs dons precieux, est de mediocre grandeur. Elle n'a rien en sa structure de magnifique, toute la magnificence est en l'ornement qui a esté fait vers l'an mil six cent, à la sepulture de la Sainte, deuant l'Autel. La grande Nef, avec deux moindres qui en sont distinguées par de petites colonnes, sont sur vne place comme quarrée, y ayant vne mesme estenduë en tout sens. On monte à la place sur laquelle est l'Autel & le Chœur par quelques degrez. L'Eglise se termine en la Tribune ou demy cercle du fonds vers lequel est tourné l'Autel couuert d'un Tabernacle, ou Ciboire, soutenu

de quatre Colonnes. Le grand Arc sous lequel il est, est orné de figures de Mosaïque que fit faire le mesme S. Paschal; & il y a des vers qui declarent qu'il fit bastir cette Eglise.

Il y a vne Grote, ou lieu sousterrain, où il y a vn autre Autel au dessous de ce premier; & pres duquel sont les saints corps, où on dit ordinairement les Messes de deuotion.

L'an mil cinq cent nonante-neuf, le vingtième iour d'Octobre, il y eut vne nouuelle & tres-memorabile inuention du corps de Ste Cecile, & de ceux de ces autres Saints que nous auons dit que S. Paschal auoit transferez & mis aupres: en suite de laquelle ils furent durant vn mois exposez dans cette Eglise, & puis remis en leur premiere place sous l'Autel par le Pape Clement VIII. enuiron huit cens ans depuis la translation que S. Paschal en auoit faite. Cette nouuelle merite bien que nous la remarquions exactement, & selon toutes ces particularitez recueillies de diuers Autheurs, car vn seul ne les rapporte pas toutes: En voicy l'histoire.

Le Cardinal Paul Sfondrat, Nèveu par son pere de Gregoire XIV. estant lors Titulaire de cette Eglise, à cause dequoy on l'appella aussi le Cardinal de Ste Cecile, y voulut faire quelques reparatiōs & ornements; & comme on vint à travailler pour cela autour du grand Autel, les cercueils de ces saints corps furent trouués; ce qui causa vne ioye indicible à toute la Ville de Rome, particulièrement à cause de celui de cette tres-illustre & celebre Vierge & Martyre, & Dame Romaine, Ste Cecile. Ce Cardinal,

après auoir apposé son sceau à ce précieux Trésor, en alla aussi-tost porter la nouuelle au Pape, qui se trouuoit à Frascati, éloigné de quatre lieuës, incommodé de la goutte, ce qui fut cause qu'il ne pût pas si-tost venir à Rome pour honorer tous ces saints Deposts; mais il enuoya le Cardinal Baronius faire cela en son nom.

Le cercueil de Ste Cecile fut ouuert (comme aussi depuis ceux des autres saints Martyrs:) c'étoit vne caisse de bois de cyprez, avec son couvercle, qui se haussait & s'abbaissoit: Elle estoit enfermée dans vn sepulchre de marbre, sur lequel estoit l'Inscription qui declaroit que c'estoit son saint corps; il fut trouué entier, & sans corruption, bien que sec, reuestu d'une pretieuse estoffe enrichie d'or, sous laquelle, selon quelques-vns, paroissoit le cilice qu'elle portoit, selon qu'il est dit en son Office, *Cilicio Cecilia membra domabas*. Mais Baronius ne dit rien de cela, & dit seulement qu'il paroissoit sous cette robe vüe par le temps quelques voiles de soye. A ces pieds estoient quelques linges teints de son sang: Elle estoit sans chaussure, tournée sur le costé droit, les bras modestement estendus, & les mains vnies sur le gauche: Ses cheveux estoient soustenus & arrestez d'un voile, la face estant tournée en bas. On voyoit les cicatrices des trois coups d'espées qui luy furent donnez sur le col sans le pouuoir separer du corps, selon les loix Romaines, on n'en pouuoit donner plus.

Le cercueil demeura vn mois exposé dans l'Eglise, pendant lequel Dieu fit plusieurs miracles par cette pretieuse Relique. Cependant

on faisoit les preparatifs pour le remettre avec pompe & solennité où il auoit esté trouué. Le Pape choisit pour cela le vingt-deuxième Nouembre, auquel l'Eglise solennise la feste de la Sainte. Ace iour, apres vne Messe solennelle celebrée par sa Sainteté, avec l'assistance de tout le sacré College des Cardinaux, le Pape mit de ses propres mains, en répandant beaucoup de larmes de deuotion, dont il auoit le don aydé de ses Officiers le cercueil de cypres dans vn autre d'argent parsemé d'estoilles d'or de la valeur de quatre mil quatre cens escus, que sa Sainteté auoit fait faire; & en cét estat le saint corps de cette grande Sainte & Martyre fut remis à la mesme place où il auoit esté trouué dans son sepulchre de marbre. Cette Inscription estoit grauee sur ce cercueil d'argent.

*Corpus S. Cecilia Virginis & Martyris  
à Clemento VIII. Pont. Max. inclusum  
Anno M. DIC. Pontif. VIII.*

Le Pape vouloit faire faire ce cercueil d'or massif, mais on l'en dissuada, crainte qu'un iour ce tresor ne tentast l'avarice de quelques impies, & sacrileges.

Le Cardinal Sfondrat fit mettre dedans ce cercueil vne grande lame d'argent sur laquelle il fit grauer cette autre Inscription, qui declare la nouuelle inuention du corps de Ste Cecile, & de ceux de ces autres saints Martyrs que nous



auons nommez, & comme ils furent tous remis  
en leur premier lieu.

*Hic requiescit corpus S. Cacilia Virginis  
& Martyris, quod à Paschali Pont. Max.  
ipsa reuelante repertum, & in hanc Eccle-  
siam translatum, & sub hoc Altari, una  
cum corporibus SS. Martyrum Lucij & Vr-  
bani Pontificum, necnon Valeriani Tibur-  
tj & Maximi reconditum, iterum post an-  
nos fere octingentos Clemente Octavo Pont.  
Max. cum iisdem sanctis Martyribus lucem  
aspexit. Die vigesima Octobris anno Do-  
minica Incarnationis M. D I C. cuius sancta  
Virginis corpus predictus D. N. Papa Cle-  
mens veteri lignea capsula in qua iacebat;  
argentea inclusa intactum immutatumque  
hoc eodem loco in quo fuerat collocatum post  
per acta Missarum solemnia, maxima cum  
deuotione, & lachrymis toto spectante po-  
pulo, reposuit 22. Nouemb. ipso festo Vir-  
ginis anno MDIC. Adeuius latus in alia  
seorsum capsula predicti tres Martyres Vale-  
rianus Tiburtius & Maximus requiescunt:  
necnon sub ipso Virginis corpore in altera  
militer arca pradii Martyres, ac Ponti-  
fices Lucius, & Urbanus, prout à Paschali  
Pontifice omnes in eis conditi sunt.*

Ego

*Ego Paulus Tit. S. Cecilia S: R. E. Presbyter. Card. Sfondratus cui licet miserissimo peccatori prædicta corpora, quæ diuturnitate temporis fere in tenebris iacebant, & inuenire, & videre & venerari à Deo Opt. Max. Datum est, memoriam hanc litterarum consignari.*

Or tout ce que nous venons de rapporter qui se fit pour honorer Ste Cecile en suite de la nouvelle inuention de son corps, ne suffit pas à la piété, générosité, & deuotion tres-particuliere qu'auoit pour cette grande Sainte le même Cardinal Sfondrat, Titulaire de son Eglise. Ces Ceremonies & ces honneurs furent passagers, & de quelques iours seulement. Mais il luy en voulut rendre d'autres qui fussent d'une perpetuelle durée par leur stabilité, & qui donnassent tousiours de l'admiration à ceux qui les verraient aux siècles à venir par leur richesse, leur éclat, & leur magnificence. Je desire les faire veoir à ceux qui ne les ont point vus par la description que j'en vas faire; Ainsi i'estendray en quelque façon, & feray paroistre de plus loin, les honneurs qu'a rendus ce grand Cardinal à cette grande Sainte: Et certes ce sera d'une tres-grande affection, & avec vne consolation très-sensible que ie conspireray ainsi au desir & au dessein qu'il a eu de la reuerer, en contribuant même quelque chose à ce qu'il a fait pour cela, puis qu'il y a long-temps que par des motifs & raisons particulieres ie l'ay choisie com-

me il a fait pour ma speciale Aduocate & puiffante Protectrice. l'efpere de fa bonté qu'elle ne dédaignera pas , mais au contraire , qu'elle agreera cette contribution , encore qu'elle foit bien petite & bien legere , puis qu'elle n'est prife que de la foibleffe de ma plume.

Pour mieux faire nostre description, il faut repeter icy ce que nous auons defia dit , que cette ancienne Eglise que fit bastir le Pape S. Pafchal est de mediocre grandeur , & d'une architecture fort fimple , felon le temps auquel elle fut faite, quoy que ce pieux Pape ne manqua pas de l'orner d'une autre maniere , & d'y faire de tres-grands & riches dons : Elle est comme quarrée , ayant une mefme estenduë en tout fens , la Nef du milieu est beaucoup plus large que deux qui l'accompagnent : elle fe termine au derriere du grand Autel , car le deuant est tourné vers la Tribune ou fonds de l'Eglise qui va en demy cercle , duquel il est entierement détaché , y ayant entre deux une place sur laquelle il est , à laquelle on monte par quelques degrez. Nous auons defia plusieurs fois remarqué cette fituation ancienne d'Autel en diuerfes Eglises , avec un Ciboire ou Tabernacle de fabrique au dessus , foustenu de quatre Colones , comme il y en a en certui-cy , entre lequel & le fonds de l'Eglise la place sert de Chœur , outre celuy des Religieuses , pour les Ecclesiastiques , dans les fonctions auxquelles il y en a qui affistent , notamment lors que le Cardinal Titulaire y est present.

Or cette partie de la grande Nef qui arriu

par derrière près du grand Autel, qui est élevé au dessus sur vne place plus haute comprend la Confession Stc Cecile, c'est à dire, le lieu le plus proche de la sepulture, & où est son corps, & ceux des autres Martyrs, non pas dans l'Autel mesme: mais en vn espace qui est entre celui-là, & celui que nous auons dit, qui est au dessous dans vne Chapelle souterraine, où l'on dit les Messes de deuotion, ou bien pres de-là. C'est ce saint lieu & cette Confession que le Cardinal Sfondrat, outre ce qu'il fit pour la beauté & enrichissement du reste de l'Eglise, & de la Grotte ou Chappelle souterraine, voulut orner par vne magnificence toute extraordinaire, non seulement des plus fins & plus rares marbres qui se puissent trouuer, mais encore de quantité de tres-riches pierreries.

Il prit pour cela sur la Nef au bas du grand Autel vne grâde & vaste place qui est sur la Chapelle souterraine qu'il fit toute couvrir de ces pretieux marbres taillez en diuerses figures, y laissant des ouuertures en façon d'estoilles, pour donner quelque iour en bas. Il la fit border aussi richement d'un grand balustre d'appuy, qui regne sur toute la largeur de la Nef, non en droite ligne, mais en tournant par des suites, des saillies, & des retours si agreables, qu'on peut dire que toutes les graces de l'Architecture regnent sur luy. Au milieu de cette place, ioignant le mur sur lequel l'Autel est élevé, & a enuiron deux piéds de hauteur, il y a vne profondeur dans laquelle on void vne figure de marbre blanc representant Stc Cecile cou-

chée en la mesme situation qu'elle fut trouvée dans son cercueil. C'est là que paroissent admirablement le iaspe, le porphyre, le lapis, les agathes, les rubis, & plusieurs autres pierreries qui environnent cette sainte Figure, dont la blancheur & la situation excite vne tres-sensible & respectueuse deuotion dans les cœurs de ceux qui la regardent. Il y a au dessous cette Inscription.

*Paulus T. T. S. Cacilia. En tibi sanctissima Virginis Cacilia imaginem, quam ipse integram in sepulchro iacensem vidi, eandem tibi prorsus, eodem corporis situ, hoc marmore expressi.*

La sepulture interieure & sousterraine de Ste Cecile est enrichie & ornée de quantité de ces estoilles d'or, dont nous auons dit qu'est parsemé ce second cercueil d'argent, dans lequel celui de bois de cyprès où est son saint corps fut mis: Mais cette sepulture exterieure que nous décriuons est éclairée d'autres estoilles dont l'éclat est bien plus vif & plus brillant. Ce sont cent Lampes d'argent continuellement ardentes, tant de nuit que de iour, que le mesme Cardinal Sfondrat a données, & dont il a fondé le perpetuel entretenement. Elles sont en partie attachées à de grands Lampadaires suspendus, & en partie rangées & arrestées sur le balustre d'appuy: Et il y en a aussi quelques-vnes en la Chappelle sousterraine. Les Officiers qui ont charge de les entretenir, sont aussi chargez d'é-

**poudrer & nettoyer tous les iours ce magnifique lieu, avec vn si grand soin, que tout y paroist nouvellement mis en œuvre.**

**Ce deuot Cardinal vers Ste Cecile fit mettre en meilleur estat vne Chapelle qui est iointe à l'Eglise, en laquelle entrant par la grande porte on peut aller tournant à main droite, qu'on appelloit l'Oratoire de Ste Cecile, où on descend par trois ou quatre degrez. C'étoit autrefois vne chambre d'un bain de la maison de la Sainte. Il y auoit plusieurs sortes de Chambres aux lieux destinez aux bains, dont l'usage estoit fort ordinaire chez les anciens Romains. Quelques-vnes seruoient pour les bains d'eau tiede, & les autres pour suer par la chaleur du feu qui se faisoit dessous, & de l'air échauffé qui exhaloit par de petits canaux qui estoient tout autour. Le lieu de cette Chapelle estoit pour ce dernier usage. On y a donné plus de iour, & on l'a accommodé en sorte, qu'on a fait paroistre les canaux qui sont autour. Ce fut là que Ste Cecile fut enfermée, comme on lit en sa vie, afin que par le long-temps qu'elle y seroit par l'ardeur du feu & de ses exhalaisons, elle fut étouffée. Baronius remarque que chez les Romains on se seruoit quelquefois de cette sorte de supplice pour faire mourir les personnes de condition. Mais Dieu en preserua Ste Cecile de sorte, qu'elle receut trois coups d'épées pour estre decollée sans cet effet, apres quoy elle fut laissée comme languissante & mourante dans son sang. Car, comme nous auons dit, les anciennes Loix Romaines défendoient qu'on en donnast plus de trois. Ainsi**

T iij

apres troisiours elle finit son **Martyre en ce lieu**, où il est representé par de beaux ouvrages de peinture qui sont autour & sur l'Autel.

Le pieux Cardinal Sfondrat, apres tant de témoignages qu'il rendit de sa deuotion vers cette grande Ste pendant qu'il vescu, voulut continuer de luy en rendre vn continuel apres la mort, choisissant sa sepulture à ses pieds aupres de la sienne, avec cette Epitaphe qu'il se fit luy-mesme, auquel il ne prend autre titre que de miserable pecheur, & humble esclau de cette sienne sainte Patrone, sans y faire aucune mention de tant de grandes choses qu'il a faites pour l'honorer, & pour orner & enrichir son Eglise, iusques-là qu'il la fit heritiere de tous ses biens.

*Paulus Tit. C. Cecilia. S. R. E. Presb. Card. Sfondratus. Miserrimus peccator, atque eius Virginis humilis seruus, hic ad eius pedes humiliter requiescit. Vixit annos LVII. menses X. dies XXV. Obiit anno M. DC. XVIII. mense Febr. die XIV. Orate Deum pro eo.*

Mais Dieu pour recompense de son humilité & de sa modestie, inspira les Executeurs de son Testament, qui furent le Cardinal Odoard Farnese, & Augustin Pacinelli Sienois, de luy faire mettre dans la mesme Eglise cét autre Epitaphe, qui public par vn glorieux Eloge sa rare pieté, ses grands employs, & ses admirables vertus.

DEO TRINO VNI.

*Paulo Sfondrato Card. Episc. Alban. Gregorij XIV. FR. Fil. Bonon. Legato signatura Iustitiæ Praefecto. Cremonensi Praesuli. Pietate in Deum, charitate in pauperes plane memorando. Quod S. Cæcilie corpus insigni sepulchro, luminibus ad centum perpetuo colucentibus terrestri propè cælo, decoravit. Templum exornatum Sacerdotibus, Ministris, pretiosis vasis & reliquiis, auctum, heredem ex asse reliquit; Quodque omnem eiusmodi rerum memoriam vivens repulit; demortuo anno ætatis LVII. Salut. M. DC. XVIII. Odoardus Card. Farnesensis Augustinus Pacinellus Seneri, testamenti executores PP.*

Grand Cardinal , si vostre humilité & vostre modestie ont voulu cacher & celer les bonnes œuvres de vostre générosité & magnificence ; tant d'illustres Monuments qui s'en voyent en cette Eglise les publieront à jamais, & en feront passer la memoire à tous les siècles à venir. Enfin vous avez acheué vn ouvrage que la fureur des Barbares, la longue suite des années, le fer ny le feu, ne pourront détruire. Il doit estre conservé entier par vne particuliere prouidence de Dieu, & vne singuliere protection de l'inuinci-

T iiij



ble Martyre Ste Cecile.

Grande Sainte , il y va de la gloire de Dieu pour laquelle vous avez autrefois méprisé vôtre sang , & l'avez respandu sur la terre. C'est luy qui est honoré & reconnu admirable en vous par ces pretieux ornements de vostre sepulture, & ces lumieres qui font vn firmament de vostre Eglise. Il y va aussi de vostre interest, car leur conseruation est vn surcroist adiousté à vostre beatitude: Conseruez-les donc dans leur premier éclat, & en leur premiere splendeur par vostre puissante protection. Obtenez & inspirez à ceux qui les verront , avec admiration , & qui adoreront Dieu prosternez à ce Sanctuaire de vos Reliques, en vous y reuerant, des sentiments Chrétiens de la gloire du Ciel, dont les richesses & ces beautés de la terre ne sont que des ombres; Je vous demande pour moy-mesme la mesme grace en ce iour que l'Eglise a dédié à la solemnité de vostre feste , auquel i'écris cecy , comme pour signer de ma propre main que ie fais profession de vous reconnoistre & vous honorer comme ma favorable Patrone & Aduocate.

Anastase en la vie de S. Paschal Pape, lequel comme nous auons dit, fit rebastir cette Eglise, écrit qu'il fit bastir aussi & fonda tout aupres vn Monastere à l'honneur de Ste Agathe, de Ste Cecile, & de quelques autres Saints, où il mit des Moines pour la seruir. On ne sçait point quand ils la quitterent. Mais il y a vne Inscription sur la porte qui declare quel'an mil deux cent vingt vne Dame Romaine appelée Maure Magalotte fonda le Monastere des Religieuses de l'Ordre

es Carmaldues, lesquelles y sont maintenant,  
: qu'elle y fut Abbessé perpetuelle.

Il y en a qui tiennent que les Colonnes du  
ortique de cette Eglise ont esté prises des Ther-  
es de Septimius Seuerus. Le Tableau de la  
lagellation est du Vanni: La Vierge qui est sur  
Autel est du Carracioli.

### CHAPITRE III.

*Des Eglises de S. Chrysogone, S. Calixte,  
S. François, & de quelques autres  
de mesme Quartier au-de-là  
du Tybre.*



L'Eglise de S. CHRYSOGONE,  
Martyr est tres-ancienne, & re-  
nuë pour auoir esté vne des pre-  
mieres basties apres les persecu-  
tions, du temps du Pape S. Syl-  
uestre, c'est à dire, vers l'an trois  
cent trente; c'est vn Titre de Cardinal Prestre,  
& vne Paroisse Baptismale. Elle a esté plusieurs  
fois réparée. Et la derniere fois elle le fut no-  
tablement l'an mil six cent vingt-trois par le  
Cardinal Scipion Borghese qui en estoit Titu-  
laire. Il estoit Néveu de Paul V. qui luy don-  
na ce Titre qu'il auoit eu auant qu'il fut Pape.  
C'est ce qui est dit en cette Inscription, la

quelle est au dessus de la grande porte en dedans.

*Edem hanc Dino Chrysogono sacram à Gregorio III. An. Dom. DC. XXXI. reparatum à Card. Cremenſian. M. C. XXV. reſectam; poſt quingentos annos vetuſtate collabentem Scipio Card. Burgheſius, Maior Penitentiarius, ſuum & Annunculi Pauli V. nondum ad Pontificatum eueſti Titulum inſtaurauit ornanſque. Anno Domini M. DC. XXIII.*

Cette Eglise eſt fort grande & magnifique, diuiſée en trois Neſs par de grandes Colonnes, qu'on tient auoir eſté priſes des Thermes de Seuerè Africain, qui eſtoient preſts de là. Ce ſont des Carmes qui y ſont dès l'an mil quatre cent octante. Il y a le chef & vne main de S. Chryſogone, & pluſieurs autres Reliques. La Vierge du plat fons eſt du Cheualier Ioseph d'Arpino. Le S. Chryſogone eſt du Cheualier de Cento.

### S. CALIXTE.

Cette Eglise eſt au lieu du Martyre de ce ſaint Pape, où il fut ietté du haut de la fenestre d'une maiſon où il eſtoit gardé dans vn puits avec vne pierre au col, laquelle eſt maintenant en l'Eglise de Ste Marie in Tranſteuere, dont nous auons traitté; & ce puits ſe void encore dans cette Eglise. Il n'y auoit autrefois en ce

mesme lieu qu'une Eglise, qui ne paroissoit que comme vne Chapelle, & toutefois auoit eu vn Titre de Cardinal qui n'y estoit plus : Mais depuis que les Benedictins à qui Paul V. la donna vers l'an mil six cent dix en eurent fait bastir vne beaucoup plus grande, & fort belle, il l'y rétablit.

S. FRANÇOIS.

**I**L y a icy des Religieux reformez de l'Ordre S. François, auquel lors qu'il commença d'instituer son Ordre, les Religieux Benedictins donnerent avec l'approbation d'Innocent III. l'an mil deux cent neuf, le lieu où est cette Eglise, & son Couuent, c'estoit vn Hospital pour les Pelerins, qui dependoit d'une Abbaye que les Benedictins auoient tout contre, où il y a maintenant des Religieuses du mesme Ordre de François, dont l'Eglise s'appelle S. Cosmar, de laquelle nous parlerons, laquelle ils luy donnerent aussi, & il y mit des filles, & retint l'Hospital pour ses Religieux. Les vingt Abbayes priuilegiées de Rome, dont nous auons parlé plusieurs fois, auoient ainsi proche d'elles des Hospitaux pour les Pelerins. Cette-cy en estoit vne

Cette Eglise fut faite vn an deuant celle de S. François d'Assise, laquelle fut dédiée l'an mil deux cent trente. Le Comte Rodolphe de Languillara, d'une des plus anciennes familles d'Italie, fit bastir le Monastere tout contre. S. François y demeura. On a fait vne Chapelle de sa Celle, & de celle de son compagnon, iointes ensemble, sans aucun changement, sinon qu'on

haussa le plancher qui estoit fort bas. Il y a au Iardin vn oranger que le Saint planta. On remarque qu'il porte des Oranges dont la queue tient au fruit par cinq petits boutons qui representent les cinq Playes ou Stigmates qui luy furent imprimées. Il y a aussi des espines provenues de celles sur lesquelles il se ietta pour reprimer les aiguillons de la chair.

On conserue en cette Eglise vn bras de S. Diego, Religieux Conuers del'Ordre de S. François, que Sixte V. canoniza l'an mil cinq cent octante-huict. Il mourut à Alcalá l'an mil quatre cent soixante & trois. Il y a aussi en cette Eglise le corps d'une illustre Dame Romaine de la famille des Mathées, appelée Louyse Mathei, qui mourut en opinion de sainteté l'an mil cent trente-trois. Il semble qu'elle soit du moins tacitement beatifiée, puis qu'elle a sa sepulture separée au milieu d'une Chapelle où on l'a representée distribuant du pain aux pauures, dans lequel elle cachoit des pieces d'or & d'argent. Et au iour de son decez, qui fut le dernier Ianuier, il s'y fit quelque solennité par une Messe de la Vierge.

Il y a dans une Chapelle une Nostre-Dame de pitié d'Annibal Caracci.

## S. COSMATO.

C'est une Eglise de S. Cosme & S. Damien que par corruption & abbreuiation on appelle S. Cosmato; C'est peut-estre aussi pour la distinguer d'un autre de ces mesmes Saints,

## N. DAME DELLA SCALA. 301

dont nous auons traité : Il y a en celle-cy des Religieuses de l'Ordre de S. François. Nous venons de dire comment elles y furent establies par S. François mesme. De sorte qu'il ne nous reste rien à remarquer, sinon qu'il y a vne Image miraculeuse de la Vierge, laquelle estoit autrefois dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, à l'Antel de S. Procez, & S. Martinian. Quelques sacrileges l'ayant enleuée pour auoir quelques ioyaux qui estoient autour, la ietterent dans le Tybre avec vne pierre qu'ils y attachèrent pour la faire aller à fonds. Mais elle fut miraculeusement soutenue, & alla s'arrester au Pont qu'on appelloit autrefois le Pont Palatin, & du Senat, & qui depuis ce Miracle a esté appellé le Pont Ste Marie. Or ce lieu estant lors de la iurisdiction d'une Abbaye de S. Benoist, les Religieux qui y estoient auant ces filles de S. François la transporterent à cette Eglise.

## N. DAME DELLA SCALA.

Cette Eglise est ainsi appellée, à cause qu'il y a vne Image de la Vierge qui estoit sous certains degrez, & laquelle Dieu fit connoistre par quelques Miracles vers l'ã mil cinq cent nonante-deux; ce qui donna occasion à faire bastir cette Eglise pres le lieu où elle fut trouuée pour l'y tenir, & d'y establiir les Carmes Déchauffez. Elle est de mediocre grandeur, belle, & bien ornée de beaux ouurages de peinture. Mais ce qui s'y void de plus considerable, c'est vn pied de la grande Ste Therese.

## CHAPITRE IV.

*Des Eglises de S. Barthelemy & de  
S. Iean Calybite.*

ES deux Eglises sont dans l'Isle du Tybre, de laquelle nous parlerons au second Liure en traittant de l'ancienne Rome. Nous la comprenons icy, ainsi que font plusieurs Auteurs, dans le Quartier qui est dit *Transtevere*, au-de-là du Tybre, des Eglises duquel nous traitrons en cette Septième & dernière Section.

L'Eglise de S. Barthelemy est vn Tître de Cardinal Prestre & Paroisse tenuë par des Religieux de l'Ordre de S. François, dits de l'Obseruance. Elle est tres-ancienne, & tres-insigne, tant pour le corps de ce grand Apostre, lequel y repose, que pour ceux de plusieurs autres grands Saints, dont elle est enrichie. Il y avoit autrefois où elle est vn Temple du faux Dieu des Gentils, Esculape qui presidoit à la Medecine, & auprès vn Hôpital pour les malades ; mais nous en parlerons, comme aussi des autres choses de cette Isle, & de son Pont, en traittant de l'ancienne Rome.

L'Empereur Othon III. que plusieurs Auteurs comptent pour le second de ce nom, à cause qu'il tient ce rang entre les Empereurs

d'Allemagne de ce mesme nom , commença à bastir cette Eglise vers l'an mil, sous le nom de S. Adelbert, Euesque de Pragues, Capitale de Boheme, & Martyr , dont il fut fort deuot, l'ayant connu pendant qu'il viuoit encore, & il y mit vn de ses bras, avec les corps de plusieurs autres Saints:

Il y a encore en cette Eglise les corps des saints Diacres Martyrs Exuperance & Marcel, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au trentième Decembre, & celuy de S. Sabine Euesque de Spolette, où ils souffrirent tous trois le Martyre, cōme il est dit dans le Martyrologé : Depuis ce même Empereur y fit transporter les corps de S. Barthelemy, & de S. Paulin Eueque de Nole, au Royaume de Naples, lesquels il y transporta de Beneuent, qui est du même Royaume. On luy auoit donné premierement le corps de S. Paulin pour celuy de S. Barthelemy; mais quand cela eut esté reconnu lors qu'il le mit icy, il retourna à Beneuent, & fit en sorte qu'il eut celuy de ce saint Apostre, qu'il fit apporter à Rome, & le fit mettre en cette mesme Eglise, de sorte qu'ils y sont tous deux : & depuis elle fut appellée du nom de S. Barthelemy.

Pancir. ex  
Othon.  
Frisin. l. 6.

Les Eloges que donne le Martyrologé à ces deux grands Saints, meritent bien d'estre rap- portez icy, puis qu'ils contiennent vn Abbrege de l'Histoire de leur vie & de leur mort. Celuy de S. Barthelemy est au vingt-cinquième Aoust, en ces termes.



*Sancti Bartholomai Apostol  
dia Christi Euangelium prædic  
in maiorem Armeniam Profecti  
plurimos ad fidem conuertisset,  
baris decoratus est, atque A/  
inssu capitis decollatione Mari  
pleuit. Eius sacrum corpus p  
param Insulam, deinde Beneu  
stremo Romam ad Insulam Tyb  
latum, ibi pia fidelium venera  
ratur.*

Celuy de S. Paulin se trouue au  
xième Iuin, où il est dit que sa  
grande, qu'il se vendit, & se fit  
rachepter vn esclau; En voicy le  
roles:

*Apud Nolam Campanie Vr  
B. Paulini Episcopi & Confess  
nobilissimo & opulentiſſimo f.  
Christo pauper & humilis, &  
pererat, seipsum pro redimendo  
quem Vvandalis Campaniam deu  
uum in Africam abduxerant in  
dedit. Claruit autem non solum  
& copiosa vita sanctitate; se  
tentia aduersus Demones: cui*

*laudes sancti Ambrosius, Hieronymus, Augustinus & Gregorius scriptis suis notarunt. Eius corpus Romam translatum in Ecclesia sancti Bartholomaei in Insula, vna cum corpore eiusdem Apostoli honorifice asseruatur.*

Le corps de saint Barthelemy est dans vn sepulchre de Porphyre sous le grand Autel, lequel est couuert d'un Ciboire ou Tabernacle de fabrique, soustenu de quatre Colomnes aussi de Porphyre. Pour celuy de saint Paulin, il est dans la Chapelle dediee sous son nom, comme le temoigne vne inscription du Cardinal Taruggi, qui fut Titulaire de cette Eglise. Il estoit de la Congregation de l'Oratoire de Rome. Il y a vn puits deuant le grand Autel, où l'on tient que quelques-uns des corps Saints qui reposent en cette Eglise, furent quelques iours cachez.

Cette Eglise est bastie des ruines des Temples des Payens qui estoient aupres. Elle est petite, ou parce que l'Empereur Othon mourut auant que de la pouuoir faire plus grande, ou bien parce qu'il ne vouloit pas, selon l'opinion de quelques-uns, ainsi que rapporte Baronius, y laisser toujours le corps de ce grand Apostre, mais il auoit dessein de le transporter en Allemagne. Baronius;

Le Pape Paschal second, enuiron cent trente ans apres qu'Othon Troisieme eut fait bastir cette Eglise vers l'an mille, comme nous l'auons dit, la rebastit comme elle est, & fit grauer ces vers qui se voyent encore sur l'Architraue de la

grande porte, qui tesmoignent que les corps de saint Barthelemy & de saint Paulin s'y consacrent.

*Tertius istorum Rex transfulit Ottho piorum  
Corpora, que is domus hac sic redimita viget.  
Quæ domus ista gerit, si pignora noscens  
queris:*

*Corpora Paulini sint credas, Bartholomæi.*

En suite il y a cette inscription.

*Tempore Paschalis II. Papæ. anno Dominice Incarnationis M. C. XIII. Indictione septima mense Aprili die quarta.*

Près de septante ans apres, à sçavoir l'an mil cent septante-neuf, Alexandre Troisième la consacra, soit qu'elle ne l'eut point encore esté, ou qu'ils s'y fut fait quelque changement qui l'obligea à cela. L'an mil six cens vn, le Cardinal Iules Santorio en estant Titulaire, fit faire le Ciboire ou Tabernacle qui couvre le grand Autel.

Baronius  
an. 1000.

Baronius rapporte que Robert en son Addition à Sigebert escrit, que vers l'an mil cent cinquante-sept, apres vne grande inondation du Tybre, le Sepulchre de saint Barthelemy fut ouvert, pour voir en quel estat estoit son saint corps & qu'on le trouua tout entier sans la peau, que l'Empereur Otton quand il le transféra à Rome laissa à Benevent, ainsi que le rémoignoient deux

## S. JEAN CALYBITE. 307

inscriptions grauées sur des lames de cuivre, qui furent trouuées dans le mesme sepulchre, l'une Grecque, & l'autre Latine, & il adioutte qu'on trouua aussi le corps de saint Paulin. Et Seuerus remarque, qu'en l'inondation aussi du Tyre de l'an mil cinq cens nonante-huit, on vîd l'eau tout autour du sepulchre de ce saint Apôtre, laissant vn espace de plusieurs palmes sans atoucher, & qu'on fit vn acte public de cela.

Seuer. nelle  
Mem. sa-  
cro.

Il y a auprès de la porte du Monastere de cette Eglise vne inscription ancienne sur la base d'une statue. Nous en parlerons dans le second Livre.

## S. JEAN CALYBITE.

Saint Jean Calybite est ainsi surnommé d'un mot Grec qui signifie vne petite loge ou cabanne, parce qu'il passa les trois dernières années de sa vie, inconnu dans vne qui estoit auprès du Palais de son père, qui estoit vn Seigneur Romain, imitant en cela l'admirable saint Alexis son contemporain, ayant vescu environ soixante & dix ans avec luy, à sçauoir vers l'an quatre cens septante. Ses père & mere apres sa mort en laquelle il se fit connoistre, comme on peut voir en l'Histoire de sa vie, & qu'il eut esté reconnu pour Saint par des miracles, luy firent bastir vne Eglise en ce lieu, & la fonderent pour des Chanoines. Depuis ille demeura simple Paroisse vnie avec son reueu à vn Monastere de Religieuses qui en estoit proche. Mais enfin l'an mil cinq cens octante & non y establit, les Hospitalliers, qui sont main-

tenant Religieux laics , appelez les Freres de Iean de Dieu , du nom de leur Instituteur , qui estoit Portugais. Il les institua vers l'an mil cinq cens quarante. On les appelle encore les *Fratres Fratelli*, Faites bien, mes Freres, parce qu'il disoit cela demandant l'aumosne pour les pauvres malades. Nous les appellons les Freres de la Charité. Pie V. leur donna la Regle de saint Augustin l'an mil cinq cent septante-deux. Ils ont icy vn fort bel Hôpital.

Lors qu'ils firent rebastir cette Eglise l'an mil six cens , ils trouuerent , outre plusieurs autres Reliques , le corps de saint Iean Calybite, sous le nom de qui, comme nous auons dit, elle fut premierement bastie. Le Martyrologe au quinzième Ianvier fait cette memoire de luy.

*Roma sancti Ioannis Calybite, qui aliquandiu in angulo domus paternae, deinde in tugurio, in insula Tiberina ignotus pauperibus habitauit, à quibus in morte agnitus clarus miraculis in eodem loco sepultus est: ubi postea in eius honorem Ecclesia constructa fuit.*

Il y a vne Chapelle en cette Eglise, qu'on tient estre au propre lieu où il habitoit.

Les Temples de Iupiter Licaonien , & de Faunus , dont nous parlerons au second Livre, estoient près d'icy. Il y a vn ancien Palais deuant cette Eglise, où l'on tient que logea autrefois la Comtesse Matilde, celebre Prin-

**S. IEAN CALYBITE.** 309

ceffe pour fes bienfaits à l'Eglife, laquelle a fa  
fepulture dans faint Pierre, & que Victor III.  
& Boniface VIII. y demeurèrent auffi.

**F I N.**



**V iij**



# P E T I T   T R A I T E' des Anciens Cemetieres sou- terrains des Chrestiens qui sont autour de Rome.

## A V E R T I S S E M E N T.



N O U S ne pretendons pas  
traiter icy de tous ces Ce-  
metieres en particulier, &  
de toutes leurs particula-  
ritez, ainsi qu'a fait Bosius  
en sa Rome Sousterraine.  
Ce petit Traitté n'est  
qu'une addition à celui  
qui precede des Eglises  
de Rome, afin que les curieux & pieux Lecteurs  
n'ayent rien à desirer pour vne suffisante, con-  
noissance de tous les Saints lieux qui y sont, tant  
sur terre que deffous.

Ceux qui auront leu ce que nous escriuons icy  
en general de l'origine, de la forme, de l'usage &  
de l'estat present de ces cauernes sacrées & en  
particulier du Cemetiere de Calixte, qui est le  
plus considerable, & qui dans sa vaste estendue  
enferme & comprend vne grande partie des au-

tres sous diuers noms , auront cette suffisante connoissance, non seulement pour eux , mais aussi pour en instruire & entretenir les autres. Ce grand ouurage de Bosius ne la leur donneroit pas plus nette & plus presente quand ils l'auroient tout leu: car la memoire ne peut estre chargée sans oubliance & confusion de tant de particularitez presque toutes semblables d'un si grand nombre de Cemetieres qu'il contient. Il est tres utile neantmoins pour les grandes Bibliothèques , afin qu'on y puisse auoir recours dans les difficultez touchant les vsages & ceremonies de l'Eglise Chrestienne naissante.

Or bien que par le long sejour que j'ay fait à Rome; iaye acquis par moy-mesme quelque connoissance des choses que j'escriray icy , neantmoins pour le faire avec plus d'assurance de n'obmettre rien de notable , j'ay adiousté à ce que j'ay appris par ma propre veüe la lecture de Baronius au second tome de ses Annales, & en ses Annotations sur le Martyrologe; celle de la Rome sousterraine de Bosius, augmentée par Seueranus & par Arrengli, comme aussi le Traitté des sept Eglises de Seueranus , & enfin celle de l'ouurage de Pancirole, & de ceux de quelques autres Auteurs.

Nous adiusterons à ce que nous dirons en general de l'origine de la forme & de l'usage des Cemetieres des premiers Chrestiens, & aux plus notables particularitez de celui de Calixte, seulement la remarque des noms & de la situation des antres , comme aussi parce qu'ils sont presque tous d'une semblable forme, nous n'auons



fait mettre icy qu'une seule figure qui peut donner l'idée de tous.

## CHAPITRE PREMIER.

### *De l'ancienne origine des Cemetieres des premiers Chrestiens à Rome , & de leurs noms.*



**BIEN** que le soin de la sepulture des morts procede d'un commun mouvement de pieté, inspire par la nature mesme à tous les hommes : Neantmoins la façon dont ils la leur ont donnée, a esté fort differente selon

les diuers temps ou les differentes Nations. Il semble que celle des Egyptiens ait donné à toutes les autres l'exemple de rendre les deniers deuoirs aux defunts , avec plus des témoignages d'affection & de respect , & avec plus de marques de grandeur & de magnificence. Les precieuses onctions & la profusion d'aromatiques dont ils embaumoient leurs corps nous en affeurent , & ces superbes Mausolées & les admirables pyramides dont ils les couvroient, en font d'illustres tesmoins , & des monumens qui triom-

Baron. an.  
34. ex Ti-  
129.

phent de toutes les iniures du temps.

Les Hebreux par l'ordre de leurs Patriarches, de leurs Legislatours & de leurs Pontifes, furent les premiers à les imiter. Ce fut à l'exemple de cette pieuse coustume, que Ioseph fit embaumer le corps de son pere Jacob en Egypte avant que de le faire transporter en la terre de Chanaan. Or bien que les Romains ayent pû apprendre cette coustume des Egyptiens, mesmes lorsqu'ils se sont rendus Maistres de leur Prouince, ou qu'ils l'ayent prise des Hebreux ou des Grecs, quand ils les ont soumis à leur Empire. Les premiers Chrestiens toutefois qui habiterent parmy eux à Rome & ailleurs, pretendirent ce semble se conformer en cela seulement aux Hebreux, dont les ceremonies de Religion, qui n'estoient point abrogées par la nouvelle Loy de Iesus-Christ leur estoient en veneration, comme encore leur Loy mesme considerée dans le temps auquel Dieu voulut qu'elle fut obseruée.

Ainsi ils les ont imitez en ce qui est de lauer & embaumer les corps des defunts, & de leur donner sepulture dans les grottes sousterraines, mais en des sepulchres faits & pris dans les murs, ou l'elevation de ces grottes, & non sous la terre où on y marche. Et il semble que cette coustume ait esté tres ancienne chez les luifs, puis qu'Abraham achepta vne double grotte près d'Hebron pour la sepulture de sa famille, & qu'elle se conserua iusques au temps de nostre Seigneur, ainsi que le monstre la description de son sepulchre que nous auons exactement faite dans nostre *Histoire Chrestienne*. L'Euangile aussi nous

De his Stephanus  
phanus Menochius de  
Rep. Heb.

assure, que le Lazare auoit sa sepulture dans vne grotte, bien qu'un Autheur interprete le mot *spelunca*, d'un caueau où on descend.

Baron. 22.  
226.  
Menoch.  
vbi suprâ.

Les premiers Chrestiens donc qui estoient à Rome, & n'auoient pas vne pleine liberté de l'exercice de leur Religion, choisirent pour cela des lieux seuls hors la ville, où il estoit defendu mesmes aux Romains par la Loy des douze Tables, de donner sepulture aux morts. Neantmoins ceux qui auoient triomphé, y pouuoient auoir leur sepulture, & cette Loy fut depuis reuokée. Voilà l'origine des Cemetieres sacrez qui sont tout autour de cette mesme ville. Les Chrestiens ne laissoient pas toutefois lors que quelque necessity les y obligeoit de donner sepulture aux Martyrs, ou à d'autres fidesles dans son enceinte, mais fort secretement dans des lieux sousterrains des maisons de quelques principaux d'entre eux. C'est pourquoy il y en a aussi quelques-vns.

Menoch.  
de Rep.  
Hebr.

Les Hebreux auoient aussi pour l'ordinaire leurs sepultures hors la ville, comme remarque Menochius, pour plusieurs raisons qu'il rapporte, bien que quelquefois les Rois & personnes illustres, & qui auoient fait quelques actions notables pour le bien public les eussent dans la ville. Et en cela les premiers Chrestiens qui furent à Rome, ont encore imité les Hebreux, quoy que ce fut par obeïssance aux Loix Romaines. C'est le mesme Autheur remarque que les Hebreux ont quelquefois bruslé les corps morts de quelques Rois pour donner la sepulture à leurs cendres, & qu'en cela ils imiterent les Grecs. Mais selon Baronius, iamais les Chrestiens ne les imiterent en

cette ceremonie, ny aucune des Nations payennes qui l'observerent, comme ont fait aussi quelquefois les Romains : D'où vient qu'on a trouvé dans leurs anciens sepulchres tant d'urnes, & de vases où estoient les cendres des corps de diverses personnes. Je dis quelquefois, car cela n'a pas toujours esté en usage chez eux, autrement la defense contenue en la Loy de douze Tables, de ne donner point de sepulture aux defunts dans la ville, n'eut point esté necessaire pour la fin, pour laquelle selon Ciceron en son Traité des Loix, elle fut faite, à sçavoir, crainte que la ville ne fut infectée par la putrefaction des corps. Donc, comme nous auons dit, l'usage & les ceremonies des sepultures, furent differentes, selon les diuers lieux & les differentes Nations, & encore selon les differentes Religions.

Cic. de leg  
1.2.

Quant au mot de Cemetiere, il est deriué d'un mot Grec qui signifie dortoir. Les Chre-tiens appellerent ordinairement ainsi le lieu de la sepulture de leurs defunts, pour signifier & protester la foy qui leur est particuliere de la Resurrection des morts, & qu'ils croient que la mort des iustes n'est qu'un sommeil, ainsi que l'appelle l'Ecriture. On donna aussi d'autres noms, la pluspart deriuez du Grec, aux lieux des sepultures, qui denotent leur qualité & leur situation, à sçavoir, *Crypte*, c'est à dire, caue ou grotte, *Catacombes*, ou lieu bas, *Catatomba*, ou lieu près des tombes, *tumba*, lieu sousterrain, duquel nom on appelle aussi les sepultures mesmes, parce qu'elles sont ordinairement sous terre. *Arena*, Arenes à cause du sable qui s'en tire. Mais

pour le nom de Catatombes, il a esté particulièrement donné à vne partie du Cemetiere de Calixte, dont nous auons parlé, en traitant de l'Eglise de S. Sebastien, & dont nous parlerons encore au Chapitre cinquième de ce Traité. On a souuent appellé aussi le lieu des sepultures des Chrestiens *area*, aire, comme le monstre Baronius sur ces paroles du Martyrologe au troisième Septembre, où il est fait memoire de sainte Serapie. *A beata Sabina in suo monumento, iuxta aream vindiciani sepulta.* C'est peut-estre, parce que leurs Cemetieres se rencontrent souuent sous les aires des champs où on bat le bled qu'on a recueilly de la moisson, ou bien parce que ces Cemetieres mesmes sont comme des aires où on amasse le froment de Iesus-Christ, ie veux dire, les corps des Martyrs, & où encore quelquefois les Chrestiens estant découuerts & trouuez en prieres, ont esté foulez & broyez comme le bled dans l'aire, lors que les Ministres des Tyrans les ont mis en pieces, & en ont fait d'horribles carnages. Certes Baronius au mesme lieu rapporte vn passage de Tertulien parlant à Scapula, qui me confirme en cette derniere coniecture; *Sub Hilarino preside*, dit cét Autheur, *cum de areis sepulturarum nostrarum exclamassent: Area non sint area ipsorum non fuerunt; messes enim suas non egerunt.*

# CHAPITRE II.

## *La forme des Cimetieres.*



*Forme des anciens Cimetieres de Rome*



O V R bien donner à connoistre la forme, la grandeur & l'estendue des Cemetieres sacrez & souterreins de Rome, il faut sçauoir qu'autour de cette ville, & iusques à plusieurs lieus loin, il y a vne sorte de terroir qu'ils appellent *tufa*, lequel est fort solide & dur, & lequel rend vne espeece de sable qu'on nomme *Pozzolana*, lequel est tres-vtile & tres-bon pour les bâtimens. Les anciens Romains s'en seruirent, comme on fait encore pour bastir. De sorte que dès le temps des premiers Chrestiens, il y auoit sous ce terroir de grandes & vastes cauernes, comme des carrieres qui s'estoient faites à mesure qu'on en auoit tiré ce sable, où ils choisirent dans les lieux les plus secrets, des places pour y faire des sepultures pour les Martyrs, & pour les autres fideles. Ils faisoient ces sepultures, non pas comme on fait fosses à platte terre, mais sur l'elevation des murs des deux costez, y creusant des places les vnes sur les autres, comme le represente la figure qui est icy, de la grandeur & mesure d'un seul corps, car ordinairement ils n'en mettoient point plusieurs ensemble, ou quand ils en mettoient plusieurs en vne mesme sepulture, c'estoit l'un à costé de l'autre, & non pas l'un sur l'autre, obseruant ainsi vne decence en cela, laquelle depuis a esté ordonné par quelques Canons, comme remarque Bosius.

Or ces grandes & vastes cauernes ou carrieres d'autour de Rome, ont tant d'estendue & tant

Con: Ma-  
tisc. & An-  
tisiod.

## DES CEMETIERES. 319

de chemins qui sont comme autant de rucs les-  
quelles tournent & s'entrecoupent, que ce sont  
comme de grandes villes, lesquelles mesmes en  
en quelques endroits, s'estendent en de grandes  
places. Elles ont aussi leurs maisons lesquelles  
sont des contauitez hors du passage distinguées  
en plusieurs lieux, comme en autant de cham-  
bres, soit que ceux qui trauailloient à creuser, à  
tirer le sable, les ayent faites pour quelque com-  
modité, ou qu'elles ayent esté faites par les Chre-  
stiens mesmes pour y estre plus cachez en temps  
de persecution, & pour des Chapelles. Et ce qui  
est admirable, c'est qu'en certains endroits il y a  
deux ou trois Cemetieres l'un sur l'autre, com-  
me de diuers estages, & cela se conserue en cét  
état depuis tant de siecles : Au reste les temèbres  
régneront par tout, on rencontre seulement quel-  
ques fois, mais fort rarement, quelques soupiraux  
par où vn triste iour vient d'en haut.

Saint Hierosme escriuant sur Ezechiel, dit que  
lors qu'il estoit encore ieune homme, & estudioit  
à Rome aux Humanitez, il alloit les Dimanches  
visiter ces cauernes sanctifiées par les Chrestiens,  
& en suite il en fait cette description que rapporte  
Bosius.

S. Hier. in  
Crech. c:  
40.  
Bosius l. 1.  
c. 1.

*Quam essent Roma puer & liberalibus  
studiis erudiver, solebam cum ceteris e-  
iusdem ætatis & propositi diebus Domini-  
cis sepulchra Apostolorum & Martyrum  
circumire, crebroque criptas ingredi, qua  
in terrarum profundo defossæ ex utraque*



*parte ingredientium per parietes habent corpora sepulcrorum , & ita obscura sunt omnia , ut propemodum illud propheticum compleatur , Descendunt in infernum viuentem , & raro desuper lumen admissum horrorem temperet tenebrarum , ut non tam fenestram , quàm foramen demissi luminis potes ; rursusque pedetentim acceditur , & cæca nocte circumdatis illud Virgilianum proponitur.*

*Horror ubique animos, simul ipsa silentia terrent.*

Baron. an.  
130.

Mais i'en ay remarqué vn autre dans Baronius, qui me semble les représenter aussi fort particulièrement, & qui merite bien que ie la rapporte icy. Elle est au second Tome de ses Annales, ou parlant de la guerre qu'entreprirent les Iuifs sous l'Empire d'Adrien , & des cauernes secretes qu'ils firent pour s'y retirer en cas de besoin, & de leur forme; il remarque qu'elles estoient toutes semblables à celles des Cemetieres de Rome, où les Chrestiens se retiroient aussi aux temps des persecutions , & il adiouste qu'il auoit plusieurs fois visité & considéré attentiuement le Cemetiere de Priscille qu'on auoit decouuert depuis peu , & puis il en fait cette description , qui peut conuenir à tous les autres.

Mirabile dictu : *Vidimus sapiusque la  
stranimus*

*Araunus Priscilla cæmeterium, haud pridem inuentum atque refoffum viaalaria tertio ab urbe lapide: quod nullo magis proprio vocabulo dixerimus pra eius amplitudine, multisque atque diuerfis eiusdem viis quam subterraneam cinitatem: quippe quod ipſus ingreſſu primaria via cæteris amplior pateat, qua hinc inde diuerſas vias habeat, eaſdemque frequentes, qua rurſum in diuerſos viculos diuidantur & angiportas; rurſus ut in cinitatibus, ſtatis locis velut fora quadam ampliora ſint ſpatia ad Conuentus ſacros agendos, eademque ſanctorum imaginibus exornata; nec deſint, licet nunc obſtructa, ad lumen recipiendum exciſa foramina. Obſtupuit urbs cum in ſuis ſuburbiiſ abdiſas ſe nomet habere cinitates, Chriſtianorum, tempore perſecutionis olim Colonias, modo autem ſepulchris tantum refertas; & quod legebat in chartis, vel videbat ex aliis cæmeteriis aliqua ſolum ex parte recluſis, tunc plenius intellexit, qua enim de iſſdem apud ſanctum Hieronymum, vel prudentium legerat, ſuis ipſus oculis intinens vehementer admirabunda ſpectauit.*

## CHAPITRE III.

*De l'usage des Cemetieres sacrez de Rome.*

LS ne seruirent pas aux premiers Chrestiens seulement pour leurs sepultures: mais ils leur seruirent encore pour des lieux de refuge & de retraite pendant les persecutions, où mesmes les Papes & les Prestres celebroident

le saint sacrifice de la Messe, baptisoient, confessoient les autres Sacremens, preschoient & faisoient leurs Assemblées pour deliberer des affaires de l'Eglise. Pour cela ces saintes grottes ont esté appellées *Concilia Sanctorum*, comme aussi elles sont appellées *Concilia Martyrum*, parce que selon Baronius, les corps des Martyrs y estoient assemblez en leurs sepultures. Ils dressoient & accommodoient pour cela des Oratoires & des Chapelles le mieux qu'ils pouuoient, particulièrement lors qu'ils n'estoient point recherchez par la violence de la persecution, bien que l'exercice de la Religion ne leur fut pas permis, & qu'ils ne iouissent pas de cette pleine liberté en laquelle l'Empereur Constantin le Grand les mit: car alors ils bastirent des Eglises dessus,

Baron. 23.  
Iun.

ainsi que le furent celles de saint Pierre, de S. Paul, de saint Sebastien, de saint Laurent hors les murs, & plusieurs autres.

Mais ils ne laisserent pas pour cela de frequenter souvent, & d'aller visiter ces Cemetieres souterrains sanctifiez par tant de fonctions sacrées, & par les sepultures de tant de Martyrs. Le témoignage de saint Hierosme que nous auons rapporté au Chapitre precedent le monstre assez, sans qu'il soit besoin d'auoir recours à plusieurs autres qui se pourroient rapporter. Et il ne faut point douter que les Papes & le Clergé n'y fissent des Processions & des Stations publiques.

## CHAPITRE IV.

*Du nombre, du nom, & de la situation  
de ces Cemetieres, & qui sont  
les principaux.*



N n'en sçauroit bien certainement dire le nombre, parce que les Auteurs le prennent diuersement, à cause des diuers noms qu'auoit vn seul. Car ils ont esté nommez tantost des noms des Papes qui les ont fait aocommoder dans les grottes. souf

X.ii

Baro. to. 2.  
an. 226.

terraines: d'autrefois de ceux qui y auoient fait quelque reparation : quelquefois de celuy de quelque Martyr qui y repositoit, & les diuerses parties d'un mesme Cemetiere, ont eu aussi quelquefois leur nom particulier pour quelque vne de ces raisons ou pour quelque autre, comme aussi diuers Cemetieres ont eu un mesme nom. C'est pourquoy le nombre le plus raisonnable & le plus réglé ce semble, auquel on peut s'arrester, & qui comprend les principaux, est celuy que Baronius prend des anciens manuscrits du Vatican, où il y a les noms & la situation, & quelques particularitez de quarante-trois, de tous lesquels il tesmoigne qu'il est parlé dans le liure des Pontifes Romains & en d'autres; voicy l'ordre & les propres termes par lesquels il les nomme & les declare.

*Præter cœmeteria duo, Callisti & Calpody, quorum hîc mentio est. ( Il auoit parlé de ces deux vn peu auparavant. ) Illud fuit cum primis nobilissimum positum in Vaticano; in quo sancti Patri, & aliorum plurium summorum Pontificum corpora condita sunt, aliud Ostianum via salaria, in quo idem sanctus Petrus dicitur baptizasse, cuius mentio est in Actis Liberij Papa: Quintum ad Nymphas dictum via Nomentana in prædio Seneca, septimo ab urbe lapide: sextum Soteris nominatum, haud longe à Cœmeterio Callisti; iuxta*

quod etiam septimum Situm erat Cæmeterium Zephyrini: Octauum prætextati via Appia: Nonum Pontiani: Cyriaca matrona decimum in agro Verano: Vndecimum Lucina via Aurelia: Duodecimum Apro-niani via Latina: Decimum tertium Felicis Papa via Aurelia secundo ab urbe lapide: Decimum quartum Priscilla via Salaria tertio ab urbe lapide iuxta cryptam sancti Crescentionis; Quintum decimum Timothei via Ostiensi in loco ubi nunc est Basilica sancti Pauli: Decimum sextum Nonella dictum via Salaria: Decimum septimum S. Balbina inter viam Appiam & Ardeatinam, idemque nominatum Marci Papa; insuper Cæmeterium Iulij via Flaminia: aliud eiusdem nominis via Aurelia: Rursus aliud eiusdem quoque nominis via Portuensi quod numeratur vigesimum: rursus Cæmeterium Damasi inter viam Ardeatinam & Appiam: Vigesimum secundum vero quod dicebatur Anastasij Papa, tempore pacis intra urbem in Exquilino factum: Vigesimum tertium Hermetis: aliud Nicomedis via Ardentina: Vigesimum quintum sanctæ Agnetis via Nomentana: Vigesimum sextum sanctæ Felicitatis via Salaria: Vigesimum septimum dictum Ier-

*danorum : Vigefimum octauum Nerei. San-  
 ctorum Felici & Adanifi: vnde trigefimum:  
 Trigefimum verò Tiburtij & Valeriani:  
 Trigefimum primum ſanctorum Petri &  
 Marcellini via Lanicana : Trigefimum ſe-  
 cundum Marci & Marcelliani : quod ſe-  
 quitur trigefimum tertium dictum Quar-  
 ti & Quinti: Itemque illud ſanctæ Aga-  
 the via Aurelia : Trigefimum quintum  
 Cæmeterium urſi & aliud quod dictum eſt  
 Cardianam : Trigefimum verò ſeptimum  
 dictum eſt inter duas lauros. Trigefimum  
 octauum ad cliuam cucumeris via Salaria:  
 Cæmeterium verò Thraſonis ad ſanctum  
 Saturninum ponitur trigefimum nouum:  
 Quadrageſimum verò Cyriaci via Oſtienſi:  
 Quadrageſimum primum Petronilla: Qua-  
 drageſimum ſecundum Ianuarij : denique  
 quadrageſimum tertium Simplicij & Servi-  
 liani. Quorum omnium fit mentio in li-  
 bro de Romanis Pontificibus, & aliis in lo-  
 cis.*

Outre ces principaux Cemetieres, il y en a eu  
 pluſieurs autres qui ſont nommez, & dont il eſt  
 parlé dans le Martyrologe & dans diuers Au-  
 theurs, mais où ils ont eſté ruinez, ou bien la  
 connoiſſance des lieux où ils ſont, & de leur antre  
 qui a eſté bouchée & comblée s'eſt perdue, ainſi

que peut estre celle de plusieurs de ceux qui sont icy. Bosius s'est occupé vne grande partie de sa vie à chercher la situation & les entrées inconnues de ces saints lieux, & en a trouué grand nombre dont il traite en sa Rome sousterraine, où il rapporte les particularitez qui s'y voyent. Il y trouua aussi le cemetiere qui seruit aux anciens Iuifs qui estoient à Rome, & mesme en faueur auprès de quelques Empereurs. Il est petit & tout semblable en la forme & en la disposition des sepultures à ceux des Chrestiens: mais il n'y a aucune marque de Christianisme, mais bien du Iudaïsme, comme le Chandelier à sept lampes lequel y est figuré. Les Iuifs de ce temps qu'on souffre à Rome, ont vn Champ decouvert pour Cemetiere, où ils enterrent leurs morts dans des fosses qu'ils font à plate terre. Nous allons traiter au Chapitre suiuant de celuy de Caliste, le plus celebre de tous, & de ses plus notables particuliaritez, lesquelles ont du rapport, & sont semblables à celles des autres, ce qui doit suffire aux curieux.

Maintenant les entrées des Cemetieres où on peut aller, sont fermez, & on n'y va point pour plusieurs inconueniens, qu'avec ordre & permission du Pape pour chercher quelques corps saints qu'on reconnoit à certaines marques qui sont à leurs sepultures, ou pour quelque autre iuste occasion.



## CHAPITRE V.

*Du Cemetiere de Calixte.*

ARONIVS en suite de ces paroles que nous venons de rapporter apres luy, au Chapitre precedent, tesmoigne que ce Cemetiere (lequel est le plus noble, le plus grand, & le plus celebre de tous) com-

me aussi les autres sont semblables en leur forme à celuy de Priscille, dont il a fait la description auparauint, que nous auons rapportée au Chapitre second de ce present Traité.

Bosius. Sec-  
ueranus.

Quant à la situation de cetuy-cy, il est sur le chemin appellé *Via Appia*, enuiron à vne demie lieuë hors la porte de Rome, qui auoit autrefois mesme nom, & qu'on appelle maintenant de S. Sebastien, à cause de l'Eglise de ce Saint, qui est comme nous dirons sur ce Cemetiere. Il s'appelle le Cemetiere de Calixte, non que ce saint Pape & Martyr ait esté le premier à le faire construire & accommoder dans les grottes sousterraines; mais parce qu'il y fit quelque reparation, son corps mesme n'y fut pas porté apres son Martyre, mais à celuy de Calepode qui est sur le chemin appellé *Via Aurelia*. Il fut martyrizé

l'an deux cent vingt-six, & on tiôt que ce Cemetiere fut fait dès le temps des Apostres. Bosius & Seueranus coniecturent sur quelques fondemens, que ce fut cette pieuse Dame sainte Lucine l'ancienne, laquelle viuoit au mesme temps, & donna sepulture à saint Paul en vn autre Cemetiere qu'elle fit sous sa maison sur le chemin d'Ostie, où est l'Eglise de ce saint Apostre, qui le fit faire & accommoder. L'Autheur du Liure des vies des Papes, attribué à saint Damase Pape, & que Bellarmin tient estre d'Anastase Bibliothecaire, dit bien que saint Calixte fit ce Cemetiere, mais Bosius a fort exactement remarqué, que cét Autheur vse ordinairement du mot *fecit*, par celuy de *instaurauit*, & coniecture aussi qu'une autre Lucine qui fut au temps de saint Corneille Pape, & qui souffrit le Martyre l'an deux cent cinquante-cinq, estoit de la famille de cette premiere, & fit reparer tous les deux Cemetieres qu'elle auoit commencez, & enfin conclud, qu'il est certain que ce Cemetiere estoit long-temps auant saint Calixte, puis que cét Autheur des vies des Papes dit que S. Anicete & saint Soter Papes qui l'ont precedé de long-temps, eurent leur sepulture au Cemetiere de Calixte, c'est à dire, à celuy qui eut son nom depuis la reparation qu'il y fit. Aussi il fut premierement appellé l'Ancien Cemetiere.

Quant à la forme, on la peut assez connoistre par la description que nous auons faite au Chapitre second en general des Cemetieres sousterrains, par celle que nous y auons rapportée, que fait S. Hierosme, & par la particuliere du Ceme-

tiere de Priscille , que nous auons rapporté & prise de Baronius , qui remarque , comme nous auons dit , que cettuy est de la mesme forme. La figure que nous auons fait mettre aussi au commencement du mesme Chapitre , peut ayder le Lecteur à s'en former plus facilement l'idée , & fait voir que les sepultures sont prises & cauées de çà & de là de deux costez , & non pas à plate terre où on marche.

Pour son estenduë , elle est la plus grande de toutes celles des autres Cemetieres , & peut arriuer de quelques costez à près de deux lieues. Mais dans cette estenduë il prend diuers noms selon les diuerses parties de quelque celebre Martyr , lequel y a sa sepulture , ou du Pape , ou autre personne pieuse par qui elle aura esté ornée ou réparée. Il y en a mesme plusieurs , où la terre est tombée , & qu'on n'a pas pu decouurir. Nous remarquerons les choses plus notables de quelques-vnes de ses principales parties , lesquelles Bosius distingue en Chambres , qui sont comme autant de Chapelles , apres auoir fait quelques remarques generales.

La premiere est que c'estoit dans ce Cemetiere , principalement que les Papes durant les persecutions , faisoient leurs principales & plus solempnelles fonctions , comme de celebrer les Messes Pontificales , donne les Ordres , sacrer des Euesques. Dauantage , vn si grand nombre de Martyrs y ont eu leur sepulture , qu'il arriue à cent septante-quatre mille , outre qu'il y a celles de quarante-six Papes. En troisieme lieu il faut se souuenir icy qu'on peut continuelle-

ment visiter vne partie de ce Cimetiere, qui est sous l'Eglise de saint Sebastien, où l'on void la sepulture où estoit autrefois le corps de sainte Cecile, qui est maintenant dans Rome, à l'Eglise de son nom dont nous auons traité, à cause de quoy cette partie du Cimetiere de Calixte fut appelée *Cameterium ad sanctam Ceciliam*, ainsi qu'elle est dans le Martyrologe au quatrième Mars où il est fait memoire de neuf cent Martyrs, dont les saints corps y furent mis, en ces termes;

*Roma item via Appia sanctorum Martyrum nongentorum qui positi sunt in Cameterio ad sanctam Ceciliam.*

Il n'y a aucun iour en celieu, que par l'entrée, & la lumiere qu'on y porte est si foible, au regard de l'épaisseur des tenebres, qu'elle n'empêche pas que saisi d'une sainte frayeur on ne puisse dire: *Timor & tremor venerunt super me, & contexerunt me tenebrae.* On void aussi ioinant la mesme Eglise, le lieu qui est particulierement appelé les Catatombes. Pour en sçauoir les particularitez, & plusieurs autres choses qui regardent ce Cimetiere, ie renuoye le Lecteur au Traité particulier de la mesme Eglise saint Sebastien; qui est à la fin de nostre premiere partie de Rome Chrestienne.

Bosius fait les remarques des particularitez de ce Cimetiere comme des autres, selon l'ordre de la rencontre qu'il y a faite des diuers chemins ou ruës, & puis de diuers lieux plus spacieux pris &

accommodez en diuers endroits qu'il appelle *Cubicoli*, chambres qui pouuoient seruir au moins vne partie, de Chapelles. Les plus considerables sepultures & sepulchres, & de personnes plus qualifiées y sont. Les figures en sont inserées dans son ouurage de la Rome sousterraine avec leurs inscriptions, comme aussi les figures de diuerses autres choses trouuées dans les Cemetieres, comme de diuerses lampes, de vases où il y auoit du sang des Martyrs trouuez dans les sepultures ouuertes. Plusieurs Cemetieres ont esté destruits & gastez par les Barbares qui ont saccagé Rome, ce qui est cause que la pluspart des sepultures sont ouuertes, n'y ayant seulement en quelques-vnes quelque partie des corps, peut-estre qu'ils cherchoient s'il y auoit quelque chose de precieux: Plusieurs neantmoins qui ont seruy aux corps des Martyrs ont esté ouuerts par l'ordre des Papes pour les transporter: On reconnoist leurs sepultures par des Palmes, des Couronnes, des Instrumens de leur Martyre, ou autres signes qui sont grauez ou figurez dessus, lesquels font iuger que ce sont des sepultures de Martyrs, dont le nom neantmoins ne s'y trouue pas tousiours.

Il y a aussi dans le Cometiére de Calixte & dans les autres, & particulièrement dans les Chambres ou Chapelles plusieurs histoires saintes de l'ancien testament, ou du nouveau, représentées en plate peinture sur les murs, outre celles qui sont en bosse sur les sepulchres, lesquels sont imprimées dans Bosius, comme aussi plusieurs figures Hieroglyphiques, comme d'ar-

bres ou de plantes, de diuers animaux, de caractères & lettres Grecques représentées sur les sepultures ou ailleurs, lesquelles ont des significations myfterieuses & Chrestiennes, qu'explique Seueranus en vn quatrième Liure, sur cela qu'il a adiousté à la Rome sousterraine de Bosius.

Pour conclusion de ce premier Liure des curiositez de Rome diuisé en deux parties, auxquelles nous auons traité de celles qui sont Chrestiennes, & afin qu'il demeure dans l'esprit des Lecteurs, quelque sainte impression qui leur serue, pour exciter en eux de nouveaux desirs de s'auancer en la pieté, ce qui est le principal fruit que ie pretends, & que j'espere de leur lecture: l'adiouste icy, afin qu'ils les lisent, les pieuses affections avec lesquelles on peut visiter le Cemetiere de Calixte dont nous venons de traiter, lesquelles sont dans le quatrième Chapitre de l'Introduction à ce premier Liure, mais, comme nous l'auons desia dit à la fin de la premiere partie, leur propre place doit estre icy. Lisez les donc attentiuement, mon cher Lecteur, & dans les bonnes dispositions qu'elles vous donneront, priez Dieu qu'il en donne de semblables à celuy qui vous les propose.

F I N.



# REMARKES DE quelques Eglises obmises pour estre mises en leur lieu.

En la page 414. de la premiere Partie, tout à la fin, apres ce qui est dit de l'Eglise sainte Bibiane, faut adiouster ;

## *Sainte Eusebe*



**E** T T E Eglise est tres ancienne, puis que le Pape Zacharie vers l'an 745. la rebastit, parce qu'elle alloit en ruine. Elle est entre les ruines des Thermes & du Palais des trois Gordiens Empereurs de la celebre famille de Gracques, sur lesquels il y en a qui escriuent que cette Eglise fut premierement bastie. Pancirole dit que c'estoit la maison propre de saint Eusebe Prestre, en laquelle il fut arresté prisonnier pour la defense de la foy, & où il mourut peu de temps apres. Deux autres saints Prestres Gregoire & Orose transporterent son corps au Cemetiere de Calixte, ainsi qu'il est remarqué dans le Marty-

réloge au quatorzième Aoust, mais depuis il fut transporté en cette Eglise où il repose sous l'Autel. Elle est vn tres ancien Titre de Cardinal Prestre, qui se donnoit tousiours autrefois à des Cardinaux François, quelqn'vn desquels a fait peindre tout autour la vie de sainte Aurée Vierge Parisienne, qu'il vescu dans vn Monastere que fonda saint Eloy, qui estoit anciennement où est saint Eloy près du Palais, où il y auoit trois cent Religieuses vers l'an six cens trente sous le regne de Dagobert. Le Cardinal d'Offat François, qui pour ses merites & les grands seruices qu'il rendit à la France, en la Cour de Rome, fut élevé à cette dignité à l'instance de Henry le Grand, fut Titulaire de cette Eglise. Il mourut à Rome, & a sa sepulture à saint Louis, comme nous l'auons remarqué. Il y a encore en cette même Eglise plusieurs autres corps saints, outre celuy de S. Eusebe, notamment de S. Orose, & d'vn saint Paulin. Les chaises du Chœur sont estimées vn des plus beaux ouütrages de menuiserie en bas reliefs qui se puissent voir.

### *Les deux Eglises de saint Pierre & saint Marcellin.*

**I**L faudroit dire conformément au Breuiare & au Martyrologe S. Marcellin & S. Pierre, parce que S. Marcellin estoit Prestre, & S. Pierre son compagnon au Martyre, n'estoit qu'Exorciste; Mais le commun nomme S. Pierre le premier, comme estimant ce nom le plus digne,



ou parce qu'en l'histoire de leur Martyre, il est parlé premierement de S. Pierre, par qui plusieurs personnes furent conuerties; & S. Marcellin les baptisa.

Pancirole.

Ils eurent tous deux la teste tranchée l'antre cent deux près de Rome, dans vn bois qu'on appelloit la Forest noire, & depuis leur martyre, on l'appella la Forest blanche. Il y eut deux pieuses Dames Chrestiennes Lucille & Firmine qui firent porter leurs saints corps à vne grotte ou Cemetiere sousterrain, surnommé *entre les deux Lauriers*, où estoit desia celuy de S. Tiburce aussi Martyr, dont elles estoient parentes, & lequel pour cela s'estoit à vne lieuë de Rome apparu à elles avec saint Marcellin & S. Pierre. Ce Cemetiere a esté appellé *entre les deux Lauriers*, à cause du lieu, au dessous duquel il est ainsi appellé, & lequel est sur le chemin appellé *Via Lanicana*, hors la porte Maieure. C'est ainsi qu'il est dessigné dans le Martyrologe. *Roma inter duos lauros natalis sancti Tiburtij Martyris II. Augusti.* Il y a neantmoins vn autre lieu sur le chemin qu'on appelle *Via Latina*, lequel est aussi dit *entre les deux Lauriers*, ainsi que remarque Bosius. Ce mesme Cemetiere a esté aussi nommé du nom de Saint Tiburce, à cause que son corps y estoit, & depuis que ceux des saints Martyrs Pierre & Marcellin y furent transportez, on l'appella aussi de leurs noms.

L'Empereur Constantin fit aussi bastir vne Eglise dessus de forme ronde en leur honneur, & y fit porter le corps de sainte Helene sa Mere, qui fut mis dans vn grand & magnifique Sepulchre de

de Porphyre, & pour cela, le Cemetiere de dessous fut dit quelquefois *ad sanctam Helenam*. Quelques-vns ont creu que ce Sepulchre estoit dans vne Eglise differente de celle de ces saints Martyrs, que cét Empereur auoit fait edifier tout auprès. Leur raison est, parce que quelques Auteurs anciens appellent la sepulture de cette sainte Imperatrice Mausolée, comme si c'estoit vn bastiment. Mais Bosius monstre par plusieurs exemples, que les simples sepulchres ont esté souuent appelez de ce nom. Il y eut aussi vne Eglise de saint Tiburce près de celle des saints Martyrs Pierre & Marcellin, comme remarque Bosius, dont on void encore quelques vestiges; & vne autre de Ste Helene, dót on ne void plus rien.

Le Pape S. Damase, quelques années apres que ces saints Martyrs Pierre & Marcellin eurent esté transportez, comme nous venons de dire, au Cemetiere de saint Tiburce, leur fit vne Epitaphe en vers pour leur sepulture, où il declare ce qui est dit à la fin de leurs Actes ou Histoire de leur Martyre, à sçauoir qu'estant encore ieune garçon & aux Ordres mineures, il l'auoit appris de celui mesme qui leur auoit tranché la teste, qui fit depuis vne grande penitence. Les paroles de ces Actes sont celles-cy. *Hac omnia Damasius cum Lector esset, & adhuc puerulus, didicit ab eo, qui eos decollauerat, & postea factus Episcopus, in eorum sepulchro his versiculis declarauit*. Le Martyrologe fait mention de cét Epitaphe en ces termes. *Iun. Horum corpora in crypta iuxta sanctum Tiburtium sepulta sunt, eorumque sepulchrum sanctus Damasius Papa versibus postea exornauit*. Voicy ces vers.

Y

*Marcelline tuos pariter , Petre vobis  
triumphos.*

*Percussor retulit Damaso mihi cùm puer  
essem ,*

*Hac sibi carnificem trahidum mandata  
dedisse :*

*Sepibus in mediis vestra ut tunc colla se-  
caret*

*Ne tumulum vestrum quisquam cogno-  
scere posset.*

*Vos alacres vestris manibus mandasse  
sepulchra ,*

*Candidato occultè postquam iaculistis in  
antro.*

*Postea commonitam vestra pietate Lu-  
cillam.*

*Hic placuisse magis sanctissima condere  
membra.*

Les corps de ces saints Martyrs furent enle-  
vez secrettement , & transportez en France l'an  
huit cent vingt-six, ainsi que remarque Bosius ,  
sans specifier le lieu. Pancirole dit qu'ils sont à  
Mastrich. Celuy de S. Tiburce l'a esté à S. Pier-  
re de Rome vers le mesme temps , comme il re-  
marque aussi. Quant à celuy de S. Helene, il y a  
grande diuersité pour le lieu où il est , de sorte que  
le plus certain est, qu'il y en a des Reliques en di-  
uers endroits , mais principalement & en plus

grande quantité à Rome, où elle mourut, en l'Eglise d'*Ara Cali*, en France, en celle de Rheims & à Venise, & son Sepulchre est à S. Iean de Latran, comme nous l'auons remarqué ailleurs.

La memoire de ce celebre Cemetiere de saint Pierre & Marcellin, & de leur insigne Eglise bastie, comme nous auons dit par Constantin, s'estoit entierement perduë, bien qu'on en vid quelques vestiges; car on ne sçauoit point certainement ce que c'estoit, de sorte que cela donnoit sujet à plusieurs de croire, que l'Eglise de leurs noms, laquelle est entre saint Iean de Latran & sainte Marie Maieure, qui est vn ancien Titre de Cardinal Prestre, où il ya des Augustins, bastie aussi à leur honneur, dont on ne sçait point le Fondateur, fut celle que fit bastir cét Empereur sur le chemin appellé *Via Laticlana*, lequel pour maintenir leur opinion, ils faisoient commencer dans Rome à l'Amphitheatre de Tite, & continuer où est cette Eglise pour sortir par la porte Maieure: Mais Bosius reiette cette opinion, & par sa louable & pieuse diligence à rechercher & decouurir les Saints lieux l'an mil cinq cent nonante-quatre, il decouurit le Cemetiere, & cette Eglise de S. Pierre & Marcellin en la maniere qu'il rapporte au troisieme Liure de sa Rome sousterraine, Chapitre trente-septieme.

A la fin de la premiere Partie du premier Liure  
en suite du Chapitre où il est traité de l'E-  
glise S. Sebastien : faut adiouster

*Saint Urbain.*

**I**L ne sera point hors de propos d'adiouster en-  
core icy vne petite remarque d'une Oratoire,  
ou Chapelle souterraine de S. Urbain Pape &  
Martyr premier de ce nom, laquelle est hors de  
Rome, du mesme costé que l'Eglise S. Sebastien,  
mais vn peu plus éloignée vers le Champ, d'une  
fontaine qu'on appelle la *Casarella*, où en cer-  
tain temps le peuple se va recreer, & sous vn an-  
cien temple de Bacchus, qui est sur vn lieu élevé.  
Elle estoit comme enseuclie entre des buissons  
& brossards, iusques à ce que vers l'an mil six cent  
trente-quatre lors que i'estois à Rome, vn appel-  
lé Sebastien Biliarde d'honneste condition la dé-  
couurit: Et le Pape Urbain Huitième en estant  
aduerty, la fit reparer & orner par les soins du  
Cardinal François Barberin son Neveu, en sorte  
qu'aux iours de Feste on y celebre la Messe.

On tient que S. Urbain y catechisoit & bapti-  
soit secretement les nouueaux Chrestiens, &  
qu'il y fut pris pour estre conduit au martyre. On  
y void tout autour plusieurs ouurages anciens  
de peinture, par lesquels on peut reconnoistre  
l'usage & les ceremonies de la primitiue Eglise  
dans les fonctions sacrées. A cause de cela, le  
mesme Cardinal Barberin qui a vne pieuse cu-  
riosité & veneration pour ces choses, en fit faire

des copies, à ce qui m'a esté dit. Il y a vne petite colonne qui soustient le vase de l'Eau beniste où il y a cette inscription du nom d'un Prestre de *Bacchus*, que les Payens appelloient encore *Dionysius*.

*Ara Dionysij Apronianus Sacerdos.*

On y en void aussi vne autre qui est Chrestienne aux pieds d'un Crucifix sur la porte en dedans, en mots abbregez de cette sorte.

† *Benizzo frs.*  
A. X R I. M X I.

Il y a aussi l'Epitaphe d'une femme Chrestienne, mais d'un stile si grossier, qu'à peine en peut-on comprendre le sens. Elle est représentée au bas, les mains & les bras ouverts comme pour prier.

Tout à la fin de la seconde Section, de la seconde Partie du premier Liure, & du Chapitre quatrième, où il est traité del'Eglise de S. Laurens *in Lucina*, au Titre duquel faut adiouster de *sainte Marie in via*, & de *san Apostolo*, faut adiouster :

*Sainte Marie in Via.*

Cette Eglise où il y a des Seruites, ainsi qu'à S. Marcel, est ainsi appelée *in Via*, c'est à

Y iij

dire, sur le chemin, à cause d'une Image miraculeuse de la sainte Vierge qui s'y conserue, laquelle estoit autrefois sur la ruë près d'un puits, & peinte sur vne matiere comme de la thuille. Or il arriua que l'an mil deux cent quarante-trois, premier du Pontificat d'Innocent quatrième, l'eau de ce puits déborda tellement vne nuit, qu'elle remplit l'écurie du Palais du Cardinal Capucci qui estoit tout contre, & cette sainte Image fut veuë sur la bouche de ce puits se soustenir. Le Cardinal la vint prendre, la porta dans son Palais. Le Pape ordonna vne Procession à laquelle il assista pour la mettre sur un Autel qui fut dressé en ce lieu où l'on bastit cette Eglise où estoit l'écurie, qui depuis quelques années a esté toute rebastie. Ce puits est compris dans l'Eglise auprès de la Chapelle où est la sainte Image. Ce Cardinal y ietta vn morceau de pierre du bord du puits de Iacob, où estoit assis nostre Seigneur parlant à la Samaritaine, qu'il auoit apporté de la Terre-sainte; c'est pourquoy on boit de son eau par deuotion, & elle guerit de plusieurs infirmités, particulièrement de la fièvre.

Cette Eglise est Parroisse, & vn Titre de Cardinal Prestre. Le Cardinal Bellarmín en estant Titulaire, la fit beaucoup orner. Il y a vne magnifique Chapelle de la famille des Aldobrandins, dont estoit Clement VII. où il y a de beaux ouurages de peinture du Cheualier Gioppin.

Faut adiouster tout de suite.

### *L'Eglise dite Sant Apostolo.*

**F**Lle est dediee à Dieu à l'honneur de tous les Apostres, on l'appelle simplement *Sant Apostolo*, saint Apostre. C'est vne des plus insignes de Rome : car outre qu'elle est vn Titre de Cardinal Prestre & Parroisse, elle est tres ancienne à la principale des Religieux de l'Ordre de saint François, dits Conuentuels, dont estoit Sixte Quint, & il y a beaucoup de corps Saints. Pancirole escrit qu'elle fut premierement bastie par l'Empereur Constantin. c'est à dire, vers l'an trois cent trente : Mais le Pape Pelagius premier, commença de le rebastir entierement vers l'an cinq cent cinquante-cinq, & Jean III. son Successeur l'acheua.

Outre les corps des saints Apostres saint Iacques & saint Philippe qui s'y conseruent sous le grand Autel (à cause dequoy quelques Auteurs l'appellent l'Eglise de saint Iacques & S. Philippe) il y en a plusieurs autres en diuers lieux, notamment celuy de saint Pelagius Pape premier de ce nom, lequel, comme nous venons de dire, fit rebastir cette Eglise, duquel on y en fait memoire à l'Office le second de Mars. Il y a aussi vne robe ou soutane sans manches de S. Thomas Apostre, & plusieurs autres Reliques. On y void vn Tableau où nostre Seigneur est representé mort, qui est de *perin del vago*.

Y y iiii



## A D D I T I O N S.

A la page cent trente de la premiere Partie, apres ces mots , *entre les Auteurs* , adioustez tout de suite :

**S** Aint Gregoire rapporte en peu de mots cette Histoire en vne Ep. à l'Imperatrice Constance, comme remarque Baron. luy disant que certains Orientaux les enleuerent : mais que lors qu'ils furent arriuez à deux mille hors de Rome , & qu'ils les eussent fait reposer au lieu des Catatombes, quand ils les voulurent transporter, ils furent assaillis d'une tempeste de tonnerres & de foudres si épouventables, qu'ils les laisserent, & les Romains les vinrent reprendre, & ils furent remis en leurs sepultures: Plusieurs ont crû que les corps de ces saints Apostres demurerent aux Catatombes dans vn puits qui s'y void encore l'espace de deux cent cinquante-deux ans , parce qu'ils inferent des paroles de saint Gregoire, que ces Orientaux les enleuerent de leurs sepulchres, & les laisserent là incontinent apres leur martyre, & que la tradition & l'Eglise dans le diuin Office, declare que ce fut Corneille qui les reporta à leurs sepultures, lequel ne fut fait Pape que l'an deux cent cinquante-quatre. Mais Seueranus apres S. Antonin, & Vgonius dit que ces paroles; *Eo tempore quo passi sunt*, par lesquelles saint Gregoire designe le temps de leur enlèvement, ne signifient que quelque iour & temps anniuersaire de leur martyre, & non précisément

celuy auquel ils le souffrirent. Cét enlèvement estoit representé en peinture , au Portique de l'ancienne Eglise de saint Pierre , Bosius en fit faire vne planche , qui est imprimée dans la Rome sousterraine

En la premiere Partie page 181. à la fin , adioustez :

Sur la grand' porte du milieu il y a cette inscription de ce qu'a fait Innocent X.

*Basilicam Principis Apostolorum in hanc molis amplitudinem multiplici Romanorum Pontificum adificatione perductam , Innocentius decimus , Pontifex Maximus nouo Calatura opere ornatis Sacellis , interiectis in utraque templi ala marmoreis columnis , strato è vario lapide paruumto magnificentius terminauit.*

Adioustez à la page 396. de la premiere Partie, apres ces mots sous l'Eglise : comme le declare cette inscription qui s'y void.

*Sub hoc Pavimento tessellato est Cœmeterium S. Lucina Matrona , in quo plurima sanctorum Martyrum corpora requiescunt.*

En la seconde Partie page 55. à la fin, adioustez:

**I**L y a en cette mesme Eglise de S. Augustin  
vne notable partie du corps de S. Longin le  
Soldat, qui perça le costé de N. Seigneur. Il y en a  
vn autre à S. Marcel, dont nous traiterons. Il est  
fait memoire de ce Saint dans le Martyrologe au  
quinzième de Mars,

En la page soixante-quatre de la seconde Partie  
vers la fin apres ces mots: *Dans saint*  
*Pierre*, adioustez:

Auec cét Epitaphe, qui pour estre bien court;  
ne laisse pas d'estre vn grand Eloge sur le mépris  
qu'il faisoit des grandeurs de la terre.

*HADRIANVS VI. HIC SITVS*  
*EST,*  
*QVI NIHIL SIBI INFOELICIVS*  
*IN VITA*  
*QVAM QVOD IMPERARET,*  
*DVXIT.*

En la page 144. seconde Partie , au commencement adioustez :

Il y a en cette Eglise de saint Syluestre le iour de saint Antere Pape & Martyr, comme témoigne Baronius en ces Annotations sur le troisieme Ianuier : & vne ancienne inscription qui s'y void.

*Auis touchant les Eglises qui sont Titre de Cardinal, avec leur Catalogue.*

**N**Ous auons traité au troisieme Chapitre de l'Introduction en general des Titres des Cardinaux, & dans ce premier Liure des Eglises qui le sont, excepte de quelques vnes où il n'y a rien de remarquable, dont nous mettrons neantmoins icy les noms, les nommant toutes par ordre Alphabetiques. Ceux qui desireront voir celles dont nous auons parlé, les pourront trouuer par la Table aussi Alphabetique qui est icy.

Il faut remarquer que quelquefois, bien que fort rarement il s'est fait, & il se peut faire quelque changement en ces Titres, celui d'une Eglise se transferant à vne autre.

Nous auons remarqué au mesme Chapitre de l'Introduction, que le sacré College est distingué en trois Ordres, à sçauoir, d'Euesques qui

sont six , de Prestres qui sont cinquante , & de Diacres qui sont quatorze , ainsi ils sont en tout septante , conformément à la Bulle de Sixte Quint. Les Euesques ont au lieu de Titre six Eglises Cathedrales de six petits Eueschez qui sont fort près de Rome , que quelques-uns appellent pour cela Titres Episcopaux ; mais ils ne sont pas proprement Titres selon la premiere Institution qui ne fut que pour les Prestres , lesquels maintenant sont au nombre de cinquante. Il y a aussi cinquante Titres Presbyteraux , & quelquefois vn ou deux de plus , pour les raisons que nous auons aussi remarquées , bien que le nombre des Cardinaux Prestres , soit toujours le même. Quant aux Eglises des quatorze Cardinaux Diacres , ce ne sont pas aussi proprement des Titres , comme nous auons encore remarqué , mais des Diaconies , comme les appelle Sixte Quint en sa Bulle , mais par abus , on les appelle communement Titres : On pourroit bien peut-être les appeller Titres Diaconaux.

*Voicy donc les noms de toutes les Eglises  
des Cardinaux ; Les six Episcopales ,  
de six Cardinaux , Eues-  
ques sont ,*

**O**stie & Velletry vnies maintenant ensemble , qui sont tousiours du Cardinal , Doyen du sacré College.

La seconde sainte Rufine , autrement dite la

Forest blanche. & celle de *Porto Romano*, vnies aussi maintenant ensemble.

La troisiéme de la Sabine. La quatriéme de *Pa-lestrine*. La cinquiéme de *Tusculū*, appelé en Ita-lien *Fracassi*, & la sixième & dernière est *Albano*.

## *Les Eglises ou Titres des Cardinaux Pre-stres, sont*

|                                        |                                   |
|----------------------------------------|-----------------------------------|
| Ste <b>A</b> gnes en la pla-ce Nauone. | S. Laurent <i>in Panis-perna.</i> |
| S. Augustin.                           | S. Marcel.                        |
| S. Alexis.                             | S. Marc.                          |
| S. Anastasie.                          | S. Marie des Anges.               |
| Saints Apostres.                       | S. Marie in <i>Ara Celi.</i>      |
| S. Balbine.                            | S. Marie sur la Minor-ue.         |
| S. Barthelemy en l'Isle.               | S. Marie de la Paix.              |
| S. Calixte.                            | S. Marie du Peuple.               |
| S. Cecile.                             | S. Marie Transponti-ne.           |
| S. Cesarée.                            | S. Marie au delà du Ti-bre.       |
| S. Charles de Catinari.                | S. Marie in <i>Via.</i>           |
| S. Clement.                            | S. Martin des Monts.              |
| Sainte Croix en Hieru-salem.           | S. Mathieu in <i>Merula-na.</i>   |
| S. Eusebe.                             | Saints Nerée & Achil-lée.         |
| Saints Iean & Paul.                    | S. Onuphrie.                      |
| S. Iean Porte Latine.                  | S. Pancrace.                      |
| S. Hierosme des Escla-uons.            | Ss. Pierre & Marcellin.           |
| S. Chrisogone.                         |                                   |
| S. Laurent en Damase.                  |                                   |
| S. Laurent in <i>Lucina.</i>           |                                   |

- S. Pierre *in Montorio.*      *dinaux Diacres sont.*  
 S. Pierre *in Vincoli.*  
 S. Praxede.  
 S. Prisque.  
 S. Pudencian.  
 Saints Quatre Couron-  
     nés.  
 S. Quirico.  
 S. Sabine.  
 S. Sauueur *in Lauro.*  
 S. Sylvestre *in Campo*  
     *Marzo.*  
 S. Sixte.  
 S. Estienne le Rond.  
 S. Susanne.  
 S. Thomas *in Parione.*  
 S. Trinite du Mont -  
     Pincio.  
  
*Les Eglises qui sont*  
*Diaconies ou Titres*  
*Diaconaux, de Car-*
- S**aint Adrian.  
 Saint Agathe *in Subur-*  
     *ra.*  
 S. Ange *in Pefcaria.*  
 Ss. Cosme & Damien,  
     *in Campo Vaccino.*  
 S. Eustache.  
 S. Gregoire *in Velabro.*  
 S. Marie *in Aquirio.*  
 S. Marie *in Cosmedin,*  
     *dite l'Escole Grec-*  
     *que.*  
 S. Marie *in Dominica.*  
 S. Marie la Neuve.  
 S. Marie *in Portico.*  
 S. Marie *in Via lata.*  
 S. Nicolas de la Pri-  
     fon.  
 Saints Vite & Modeste.

F I N.



TABLE DES SECTIONS  
ET CHAPITRES CONTENUS EN  
cette seconde Partie du Premier  
Liure des Curiositez del'vne  
& de l'autre R O'ME.

---

SECTION PREMIERE.

|                                                                                                                                  |         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| <b>D</b> E l'Eglise dite NOSTRE-DAME LA<br>RONDE, & des plus notables qui sont en son<br>quartier, ou près d'iceluy.             | fol. II |
| CHAP. I. L'antiquité & la forme de son edifice.                                                                                  | 12      |
| Ch. II. De la Consécration & Dedicace de cette<br>Eglise.                                                                        | 17      |
| Ch. III. Particularitez de cette Eglise.                                                                                         | 22      |
| Ch. IV. De l'Eglise nationale de saint Louis des<br>François, & de celles de saint Sauveur & de saint<br>Yves, qui y sont unies. | 27      |
| TITRE I. Que les François commencerent d'avoir<br>une Eglise à Rome, & quelle est celle qu'ils y ont<br>maintenant.              | 28      |
| Titre II. Du gouvernement & service de cette E-<br>glise.                                                                        | 31      |



# T A B L É

|                                                                                                                                                                |       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Tit. III. Des plus notables Reliques qui sont en cette Eglise.                                                                                                 | 33    |
| Tit. IV. Des plus notables Sepultures & Epitaphes de cette Eglise.                                                                                             | 34    |
| Titre V. Des Chapelles & Tableaux de cette Eglise.                                                                                                             | 38    |
| Tit. VI. Diverses particularitez de cette Eglise.                                                                                                              | 43    |
| Tit. VII. De la Chappelle de S. Sauveur unie à l'Eglise saint Louis.                                                                                           | 44    |
| Tit. VIII. De l'Eglise Parroissiale de saint Yves, unie à celle de S. Louis.                                                                                   | 48    |
| CH. V. De l'Eglise de la Trinité du Mont.                                                                                                                      | 49    |
| CH. VI. De l'Eglise saint Augustin.                                                                                                                            | 52    |
| CH. VII. De l'Eglise de saint Apollinaire, & de la Chapelle de saint Anicete.                                                                                  | 58    |
| La Chapelle de saint Anicete.                                                                                                                                  | 60    |
| CH. VIII. De l'Eglise Notre-Dame dite D'ellanima, de l'ame, Nationale des Allemans, & de celle de saint Iacques, Nationale des Espagnols.                      | 62    |
| L'Eglise de saint IACQUES.                                                                                                                                     | 65    |
| CH. IX. De l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix, & de celle de saint Agnes de la place Nauone.                                                                   | 67    |
| CH. X. De l'Eglise de saint Laurent en Damase.                                                                                                                 | 70    |
| CH. XI. De l'Eglise Nostre-Dame de la Valicelle, dite communement L'EGLISE NEUVE, & de celles de saint Hierosme de la Charité, & de saint Iean des Florentins. | 79    |
|                                                                                                                                                                | Saine |

## DES CHAPITRES.

*Saint Hierosme de la Charité.* 86

*L'Eglise de saint Jean Baptiste, des Florentins.*

88

CH. XII. De l'Eglise dite *saint André della Valle* ; d'une autre appelée *saint Charles de Catinari* ; & de celle qu'on nomme *LESVS* , & de quelques autres. 89

*Saint Charles* , dit DE CATINARI. 104

*L'Eglise dite LE IESVS.* 105

*L'Eglise de saint MARC.* 108

*L'Eglise nouvelle de S. IGNACE DE LOYOLA.*

109

CH. XIII. De l'Eglise dite *sainte MARIE* sur la Minerue , & de celle qu'on appelle *sainte MARIE* du Champ de Mars. 113

*L'Eglise DE SAINTE MARIE DU CHAMP DE MARS.* 122

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## SECONDE SECTION.

Où il est traité de l'Eglise dite *Nostre-Dame DEL POPOLO* , & de quelques autres des plus proches quartiers.

CHAP. I. De cette première Eglise. 124

CH. II. De l'Eglise de *sainte MARIE INVIA*

Z

# T A B L E

|                                                                                     |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <i>lata, &amp; de celles de saint Marcel &amp; de S. Charles Borromée du Cours.</i> | 129 |
| <i>Saint Marcel.</i>                                                                | 132 |
| <i>S. CHARLES DU COURS.</i>                                                         | 136 |
| <b>CH. III. de l'Eglise SAINT SYLVESTRE du</b><br><i>Champ de Mars.</i>             | 137 |
| <b>CH. IV. De l'Eglise de S. Laurent dite IN L-</b><br><b>CINA.</b>                 | 144 |



## SECTION TROISIE' ME.

**De l'Eglise de Nostre-Dame D'ARA CÆLI,  
& de plusieurs autres qui sont vers son  
quartier.**

|                                                                                                                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>CHAP. I. De cette mesme Eglise de Nostre-D-</b><br><b>me D'ARA CÆLI.</b>                                                                                  | 147 |
| <b>CH. II. Des Eglises de S. Pierre de la Prison, et</b><br><i>sainte Martine, &amp; de S. Adrian.</i>                                                       | 152 |
| <i>L'Eglise de sainte Martine &amp; de S. Luc.</i>                                                                                                           | 154 |
| <i>L'Eglise de saint Adrian.</i>                                                                                                                             | 157 |
| <b>CH. III. De l'Eglise de saint Nicolas de la Pri-</b><br><i>son.</i>                                                                                       | 159 |
| <b>CH. IV. De l'Eglise Michel, dite saint Ange de</b><br><i>la Piscine, ou de la Poissonnerie, &amp; de celle de</i><br><i>saint Ambroise della Massina.</i> | 163 |

# DES CHAPITRES.

*Sainte Ambroise dite della Massina.* 166

CH. V. *De l'Eglise de Nostre-Dame IN PORTICO.* 168



## SECTION QUATRIÈME.

De l'Eglise de sainte MARIE LA NEUVE,  
& de plusieurs autres qui sont vers son  
quartier.

CHAP. I. *De sainte MARIE la Neuve.* 172

CH. II. *Des Eglises de sainte Marie Libera-  
trice, de saint Cosme & saint Damien, de saint  
Laurent in Miranda, & de saint Theodore.*  
178

CH. III. *Des Eglises de saint George in Vela-  
dro, de sainte Anastase, & de sainte Marie de la  
Consolation & des Graces.* 187

CH. IV. *Des Eglises de saint Gregoire, de saint  
Jean & Paul, & de saint Sebastien du Mont-Pa-  
latin.* 191

*L'Eglise de saint JEAN ET PAUL.* 196

*Saint Sebastien du Mont Palatin.* 198

CH. V. *Des Eglises de sainte Marie IN COS-  
MEDIN de sainte Sabine, de S. Alexis, & de  
sainte Marie du Mont Auentin.* 200

Z ij

## T A B L E

|                                                                                                                                                                          |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| L'Eglise de sainte S <small>ABINE</small> .                                                                                                                              | 266 |
| L'Eglise de S <small>. ALEXIS</small> .                                                                                                                                  | 209 |
| CH. VI. Des Eglises de sainte Marie Egyptienne, de saint Estienne des Carrosses, de Ste Prisque, de S <small>. Saba</small> , & de sainte Balbine.                       | 214 |
| CH. VII. De l'Eglise des Saints Martyrs Nérée & Achillée; de celle de S <small>. Sixte</small> , & de celle de S <small>. Cefarie</small> .                              | 219 |
| CH. VIII. Des Eglises de sainte Marie in Domini-<br>ca, ou Della Naucella, de S <small>. Thomas de la Na-</small><br>uicella; & de S <small>. Estienne le Rond</small> . | 225 |
| CH. IX. De l'Eglise des Quatre Saints Couronnés,<br>& de celle de S <small>. Clement</small> .                                                                           | 228 |
| L'Eglise de saint C <small>LEMENT</small> .                                                                                                                              | 231 |



## SECTION CINQUIE'ME.

De l'Eglise de Nostre Dame des Monts,  
& de plusieurs autres qui sont vers son  
quartier.

|                                                                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. I. DE NOSTRE DAME DES MONTS.                                                                                 | 234 |
| CH. II. De l'Eglise saint Pierre aux Liens, de<br>celle de saint Martin des Monts, & de sainte<br>Lucie en Silice. | 337 |

## DES CHAPITRES.

|                                                                                                                       |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <i>De l'Eglise de saint Martin des Monts.</i>                                                                         | 240 |
| CH. III. <i>De l'Eglise de sainte Agathe dite in Subura.</i>                                                          | 242 |
| CH. IV. <i>Des Eglises de saint Dominique, de S. Sylvestre à Monte Cauallo, de saint André, &amp; de saint Vital.</i> | 250 |
| S. SYLVESTRE.                                                                                                         | 251 |
| S. ANDRÉ.                                                                                                             | 252 |
| S. VITAL.                                                                                                             | 253 |



## SECTION SIXIÈME.

*De l'Eglise de Nostre-Dame des Anges, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.*

|                                                                                                                                        |     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. I. <i>De Nostre-Dame des Anges.</i>                                                                                              | 255 |
| CH. II. <i>Des Eglises de Nostre-Dame de la Victoire, de sainte Suzanne, de saint Caius, de saint Bernard, &amp; de la Conception.</i> | 259 |
| <i>Sainte Suzanne &amp; S. Caius.</i>                                                                                                  | 260 |
| CH. III. <i>Des Eglises de sainte Agnes, &amp; de Ste Constance.</i>                                                                   | 267 |
| <i>Sainte Constance.</i>                                                                                                               | 271 |

# T A B L E



## SECTION SEPTIEME.

De l'Eglise de Nostre-Dame dite **T A N S-  
T E V E R E**, au delà du Tibre, & de plu-  
sieurs autres du mesme quartier.

|                                                                                                                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>C H A P. I.</b> <i>De cette premiere Eglise.</i>                                                                                                          | 275 |
| <b>C H. II.</b> <i>De l'Eglise sainte Cecile.</i>                                                                                                            | 281 |
| <b>C H. III.</b> <i>Des Eglises de saint Chrysogone, saint<br/>Calixte, saint François, &amp; de quelques autres de<br/>mesme quartier au delà du Tybre.</i> | 297 |
| <b>S. CALIXTE.</b>                                                                                                                                           | 298 |
| <i>Saint FRANÇOIS.</i>                                                                                                                                       | 299 |
| <b>S. COSMATO.</b>                                                                                                                                           | 300 |
| <i>Nostre-Dame della Scala.</i>                                                                                                                              | 301 |
| <b>C H. IV.</b> <i>Des Eglises de saint Barthelemy &amp; de<br/>saint Iean Calybite.</i>                                                                     | 302 |
| <b>S. I E A N C A L Y B I T E.</b>                                                                                                                           | 307 |

# DES CHAPITRES.



## PETIT TRAITE' DES ANCIENS Cemetieres fousterrains des Chrestiens qui sont autour de Rome. 310

CHAP. I. *De l'ancienne origine des Cemetieres  
des premiers Chrestiens à Rome, & de leurs noms.*  
312

CH. II. *La forme des Cemetieres.* 317

CH. III. *De l'usage des Cemetieres sacrez de Ro-  
me.* 322

CH. IV. *Du nombre, du nom, & de la situation  
de ces Cemetieres, & qui sont les principaux.*  
323

CH. V. *Du Cemetiere de Calixte.* 328



## REMARQUES DE QUELQUES Eglises obmises pour estre mises en leur lieu. 334

*Saint Eusebe.* ibidem.

*Les deux Eglises de saint Pierre & saint Mar-  
cellin,* 335

*Saint Urbain.* 340

Z iiij



# TABLE DES CHAPITRES.

|                                                                                                           |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <i>Sainte Marie in Via.</i>                                                                               | 341 |
| <i>L'Eglise dite Sant Apostolo.</i>                                                                       | 343 |
| <i>Avis touchant les Eglises qui sont Titre de Cardinalat, avec leur Catalogue.</i>                       | 347 |
| <i>Les noms de toutes les Eglises des Cardinaux; Les six Episcopales de six Cardinaux, Euesquès sont,</i> | 348 |
| <i>Les Eglises ou Titres des Cardinaux Prestres, sont,</i>                                                | 349 |
| <i>Les Eglises qui sont Diaconies ou Titres Diaconaux, de Cardinaux, Diares, sont.</i>                    | 350 |

F I N.





# T A B L E

## DES NOMS DES EGLISES

mentionnées en cette Seconde Par-  
tie du Premier Liure des Cu-  
riositez de l'une & de  
l'autre ROME.

|                                    |                                                                                   |                                            |                 |
|------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|-----------------|
| <b>A</b>                           |                                                                                   | Sainte Agathe dite <i>in Su-<br/>bura.</i> | 242             |
| S.                                 |  | V E V S T I N                              | Saint André.    |
|                                    |                                                                                   | fol. 52                                    | 252             |
|                                    |                                                                                   | Ste Apoli-<br>naire. 58                    | Sainte Agnes.   |
|                                    |                                                                                   | S. Anicete.                                | 267             |
|                                    |                                                                                   |                                            | Saint Apostolo. |
|                                    |                                                                                   |                                            | 343             |
|                                    |                                                                                   | <b>B</b>                                   |                 |
| 60                                 |                                                                                   | Ste <b>B</b> Albine.                       | 218             |
| Sainte Agnes de la place           | Nauonne. 69                                                                       | S. Bernard.                                | 264             |
| Saint André della Valle.           | 89                                                                                | S. Barthelemy.                             | 302             |
| Saint Adrian.                      | 157                                                                               |                                            |                 |
| Saint Ambroise della Mas-<br>sine. | 166                                                                               | <b>C</b>                                   |                 |
| Sainte Anastasie.                  | 188                                                                               | S. <b>C</b> Charles de Catinari.           |                 |
| Saint Alexis.                      | 209                                                                               | 104                                        |                 |
| Saint Aquila.                      | 217                                                                               | Saint Charles Borromée du                  |                 |
| Saint Achille.                     | 219                                                                               | Cours.                                     | 186             |

# T A B L E

saint Cosme & saint Damien. 179

saint Cesarée. 223

saint Clement. 231

saint Caius. 260

de la Conception. 265

sainte Constance. 271

sainte Cecile. 281

saint Chrysogone. 297

saint Calixte. 298

saint Cosmato. 300

Cemetieres sousterrains.

310

leur Origine. 312

leur Forme. 317

leur Vſage. 322

leur Nombre , Nom &

Situation. 323

## D

S. **D**ominique. 250

## E

S. **E**stienne des Carosses. 215

S. Estienne le Rond. 217

saint Eusebe. 334

## F

S. **F**rançois. 299

## G

S. **G**eorge *in Velabro.* 187

saint Gregoire. 191

## H

S. **H**ierosme de la Charité. 86

## I

S. **I**acques. 65

saint Jean Baptiste des

des Florentins. 88

saint Ignace de Loyola. 109

saint Jean & Paul. 196

sainte Iustine. 249

saint Jean Calybite. 307

## L

S. **L**ouis.

saint Laurent en Da-

maſe. 70

Eglise dite de *Iesus.*

105

saint Laurent *in Lucina.*

144

saint Luc. 154

S. Laurent *in Miranda.* 185

# DES EGLISES.

sainte Luce in Silice. 241

## M

S. **M** Arc. 108

saint Marcel. 132

sainte Martine. 154

saint Michel dit *saint Ange*  
*de la Piscino*, ou *de la*  
*Poissonnerie.* 163

sainte Marie Egyptienne.

214

saint Martin des Monts.

240

saint Marcellin & saint Pier-

re, 335

Nostre-Dame la Ron-  
de ou des Neiges. 11

*dell' anima, De l'ame.*

62

de la Paix. 67

de la Valicelle ou l'E-  
glise Neuve. 79

dite *sainte Marie sur la*  
*Minerve.* 113

dite *sainte Marie du*  
*Champ de Mars.* 122

*del Popolo.* 124

*in Via lata.* 129

*d'Ara Cali.* 147

*in Portico.* 168

sainte Marie *la Neuve.*

372

liberatrice. 178

de la Consolation & des

graces. 189

*in Cosmedin.* 200

du Mont Auentin. 213

*in Dominica*, ou *della*

*Nauicella.* 225

des Monts. 234

des Anges. 255

de la Victoire. 259

dite *Transteuere.* 275

sainte Marie *in Via.* 284

341

*della Scala.* 301

## N

S. **N** icolas de la Prison.

159

saint Nerée & Achillée. 219

## O

## P

S. **P** ierre de la Prison.

152

saint Prisque. 215

sainte Priscille. 217

saint Pierre aux Liens. 237

saint Pierre & Marcellin.

335

# T A B L E D E S E G L I S E S .

Sainte Sylvie. mere de saint  
Gregoire. 194

Q

Q Vatre saints Couron-  
nez.  
saint Quirin.

218

218

Ste T Rinite du Mont

49

saint Theodore. 186

saint Thomas de la *Manicel-*  
*la.* 226

R

S

V

S. S Auueur. 44  
S. Sylvestre du Champ  
de Mars. 137

Saint Sebastien du Mont Pa-  
latin. 198

Sainte Sabine. 202

Sainte Serapie. 203

Saint Saba. 217

Saint Sixte. 221

Saint Sylvestre à Monte Ca-  
uallo. 251

Sainte Suzanne. 260

Saint Constance. 271

S. V Ital. 253  
saint Verbain. 340

X

Y

S. Y Nes. 48

Z

S. Z Otique. 199

F I N.

SECOND LIVRE  
DES  
CVRIOSITEZ  
DE L'VNE ET DE L'AVTRE  
ROME,

Où il est traité des plus notables  
Monuments & vestiges d'Anti-  
quité & magnificence  
de R O M E P A Y E N N E.

ENRICHY DE FIGVRES.

Par le Pere NICOLAS DE BRALION,  
Parisien, Prestre de l'Oratoire.



A PARIS,  
Chez EDME COVTEROT, rue S. Jacques,  
au bon Pasteur.

---

M. DC. LIX.

*Avec Approbation & Privilège.*





# AV ROY.



## IRE,

Après auoir dedié au Fils de  
Dieu, & à sa Tres-Sainte Mere,  
vn Traité des edifices sacrez de  
Rome, ie viens dedier à Vôte  
Majesté cét autre des Antiquitez  
& des Temples prophanes qui

ã iij



EPISTRE.

s'y voyent. Ce n'est pas que ie pretende faire quelque distinction de vôtre sacrée Personne, d'un Roy Tres-Chrétien, & d'un Fils Aîné de l'Eglise, d'avec les choses saintes : mais c'est plustost pour sanctifier en quelque façon les prophanes & communes, en les mettant dās vos mains Royales : Car ie les consacre ainsi à l'usage d'un Monarque si pieux, que par la consideration de ce qui a seruy à l'impieté des Infideles pour le culte de leurs faux Dieux, & à leur orgueil pour des marques de leur grandeur ; il conceura vn plus grād zele pour le culte du vray Dieu, & de nouveaux sentimens pour vn plus grand mépris des choses vaines & perissables.

## EPISTRE.

Outre ces Monumens d'impie-  
té, dont les seules ruines font hor-  
reur aux ames fideles, V.M. verra  
encore icy ceux de la grandeur  
& magnificence d'une Republi-  
que, qui a soumis tous les peuples  
à ses Loix, & tenu les refnes de  
l'Empire du Monde. Mais les má-  
ximes du Christianisme dont son  
esprit est saintement éclairé, luy  
feront facilement connoistre la  
bassesse & vanité de ces choses.  
Quel spectacle est-ce, SIRE, pour  
l'instructiõ d'un Prince Chrêtiẽ,  
que de voir dãs Rome Chrêtiẽne  
tant de tristes ruines de Rome  
Payenne? Que de voir, dis-ie, tant  
de marbres rares & pretieux, &  
tant de Colomnes de jaspe & de  
porphyre, qui furent eleuées pour  
l'ornement de tant de grands Pa-

ÉPISTRE.

lais, ou de magnifiques Arcs de triomphes, estre renuersées, & comme enseuelies dans la terre.

Il est vray que quelques vestiges des superbes edifices des anciens Romains se sont vn peu mieux maintenus en leur entier : Mais hélas ! pourquoy la prouidence diuine les a-t'elle reseruez en les preservant de la fureur des barbares, ou de quelques autres desastres, si ce n'est pour no<sup>9</sup> faire souuenir, que ceux à la memoire desquels ils seruent de monumēt, plus sujets aux iniures du temps, par la condition commune à tous les hōmes, que les pierres mêmes, sont maintenant reduits en poudre aux pieds de ces veritables témoins de leur vanité ?

Autrefois, lors que Rome, cette

E R I S T R E.

Reyne des Villes, paroissoit dans sa plus grande splendeur, vn Empereur y arriuât pour la premiere fois, & la voyât avec vn extrême admiration, accusa la Renommée de luy auoir esté infidele, puisque contre sa coustume d'agrandir les choses à mesure qu'elle les publie, son bruit n'auoit point égalé sa magnificence. Mais au même temps ayant demandé à vn Prince du sang Royal de Perse, qui l'auoit accompagné, ce qui luy sembloit de Rome : Il luy répondit ; *La plus grande satisfaction que i'y ay eüe, c'est d'y auoir appris & considéré que les hommes y meurent comme par tout ailleurs.* Que si ce Prince fit cette reflexion sur la condition mortelle des hommes,

Constantinus  
apud Am-  
miani l. 16.

Hormif-  
da.

**EPISTRE.**

voyant Rome pompeuse & trióphante; Quel suiet ont de la faire, SIR E, ceux qui en voyent les miserables Reliques?

En effet, où sont maintenant ces grands Magistrats qui estoient comme des Colonnes inébranlables de la Republique; mais Republique si puissante, que les siècles passez depuis la Naissance du Monde n'en veirent iamais de semblable: Où est son venerable & auguste Senat, dont les Senateurs estoient autant de Roys? Où sont les Consuls & ces grands Empereurs qui leur ont succédé? La mort, SIR E, qui ne pardonne ny aux dignitez les plus éleuées, ny aux Sceptres, ny aux Couronnes, a moissonné tout cela: tant il est veritable, que, non seulemēt

## EPISTRE.

toutes les richesses & grandeurs de la terre sont perissables par l'inconstance de la fortune, ou pour parler Chrestiennement, par vne secreete prouidence de Dieu; mais que les hommes qui les possèdent, pour puissans qu'ils soient, le sont aussi par la nécessité de leur condition naturelle.

Grand Roy, ce ne fera pas donc la magnificence de vostre Louure, qui seruira de fondement à votre bon-heur eternal; ce ne sera pas encore cette vaste estenduë de vos Estats, ny la fertilité & les richesses de vos Prouinces; ny l'inombrable multitude de vos suiets qui vous en feront iouyr. l'ose dire d'auantage, V. M. ne se peut pas

## *EPISTRE.*

mesme promettre cette felicité immuable & perpetuelle, pour elle, ou pour ses Successeurs, de cette particuliere prouidence de Dieu immortel, qui conserue florissante la Monarchie Françoisse depuis plus de douze cens ans. Car qui sçait, SIRE, qui sçait si les pechez de la France qui sont en vn temps l'obiet de sa bonté, & de sa patience, ne seront point en vn autre celuy de sa iuste fureur, & d'une haute vengeance?

Mais les vrais & infailibles moyens qu'a V. M. de s'acquiescer vn bonheur eternal, & d'eterniser tout ensemble sa memoire, c'est d'établir de plus en plus, ainsi que le doit vn Roy Chrétien, le Royaume de IESVS-CHRIST dans ses Estats; C'est

## EPISTRE.

d'y faire regner la Religion, & la pieté, & d'en bannir le vice : C'est de donner par vos soins du soulagement à ceux de vos suiets qui gemissent dans la misere : C'est de procurer vne paix generale entre les Princes Chrétiens, & de faire qu'ils s'unissent à vous par vne sainte Ligue, pour exterminer les ennemis de la Foy, & pour estendre tellement l'Empire du Fils de Dieu, qu'il n'ait plus d'autres limites que ceux de la terre habitable.

Ce sera par ces moyens, SIRE, que V. M. regnera dás les cœurs de ses suiets en la terre, & qu'elle se preparera pour le Ciel, à parler selon le langage de l'Ecriture, vn Tabernacle eternal, c'est à dire, vne demeure où vous joui-



*EPISTRE.*

rez d'une perpetuelle felicité  
dans le Trône d'une gloire im-  
mortelle.

Ces Veritez sont les maximes  
& les principes qui seruent de  
fondement à la Politique Chrê-  
tienne. V. M. en a vne parfaite  
connoissance; Mais ce Traité luy  
faisant veoir vne veritable image  
de la decadence & desolation  
d'un triomphant Empire, qui  
n'estoit fondé que sur la politi-  
que humaine, & prophane, luy  
donnera suiet de prendre de nou-  
velles resolutions de les prati-  
quer, pour triompher de l'in-  
constance, par la iuste & glo-  
rieuse conqueste d'une felicité  
qui ne luy est point sujette.

Le le luy offre donc pour vn  
si saint usage, avec de vifs sen-

**E P I S T R E.**

timents de mes tres - profonds  
respects, & de ma tres - parfaite  
veneration pour la sacrée Per-  
sonne ; & faisant vne publique  
& solennelle protestation de luy  
estre autant par mes plus fortes  
inclinations , comme par ma  
naissance,

**S I R E,**

Tres-humble , tres-obeïssant ,  
& tres - fidele seruiteur  
& sujet,  
**NICOLAS DE BRALION**  
Prestre de l'Oratoire.

*De la Maison de l'Oratoire  
de Paris le 11. Juillet 1659.*

---

*Extrait du Privilege du Roy.*

**P**AR grâce & Privilege du Roy donné à Paris le 27. Avril 1654. il est permis au R. P. **NICOLAS DE BRALION** Prestre de l'Oratoire, de faire imprimer par tel Imprimeur & Libraire qu'il voudra choisir, *Les Cariositez de l'une & l'autre Rome, &c.* Et defences sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres, d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre sous quelque pretexte que ce soit, & d'en vendre d'autre impression que de celle qu'auroit fait faire ledit R. Pere, durant le temps de dix ans accomplis, du iour qu'il aura esté achevé d'imprimer, à peine de trois mil liures d'amende, & de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous despens dommages & interets, aux charges portées par iceluy. Signé, Par le Roy en son Conseil, DE FORESTS, & scellé.

*Achevé d'imprimer pour la premiere fois  
le 21. Iuillet 1659.*

Les Exemplaires ont esté fournis.

---

Registré sur le Livre de la Communauté le 12. Iuin 1654. Signé, BALLARD.



# AV LECTEUR.



E n'est pas nostre dessein de traiter icy des Antiquités de Rome, comme en ont escript Rosinus & plusieurs autres Humanistes, qui traitent principalement de l'estat de sa Republique, & de son gouvernement Politique, tant pour ce qui regarde les choses communes, que celles de la Religion, de ses Magistrats & de ses Loix, pour maintenir la paix : & de ses charges, & de sa discipline pour faire la guerre. C'est ce qui s'enseigne dans les classes d'Humanité : Mais nous pretendons seulement informer des Lecteurs, qui apres leurs études ont un loüable desir de sçavoir l'estat present de l'ancienne Rome : Je veux dire, qu'elles sont les Re-

A

liques & les plus notables monumens & vestiges de son ancienne splendeur & magnificence : Et c'est ce qui ne s'enseigne pas dans ces classes, & que nous appellons, Les Curioſitez de Rome Payenne.

Lipse a bien escrit, De Magnitudine Romana : Mais son dessein a esté d'escire en general de toutes les marques de la grandeur & magnificence des Romains, dans toute l'estendue de leur Empire, de sorte qu'il n'a pas remarqué dans ces ouvrages si particulièrement & si exactement toutes celles de la ville de Rome. Plusieurs Auteurs en ont escrit ; mais superficiellement, ou mesmes confusément dans des Livres d'autres ſuiets. Nostre dessein est d'en escire en celui-cy exprés exactement & nettement, & de suivre neantmoins, en nous acquittant de cela, le sentiment & l'avis que ce grand homme donne en sa Preface, qui est, de ne faire pas une recherche de ces choses par une diligence & exactitude scrupuleuse, qui non seulement seroit inutile, mais encore impertinente. Il advoûe qu'il avoit peché en cela autrefois avec plusieurs, & cherché Rome jusques dans le fonds de ses ruines, comme qui iroit chercher du sable jusqu'au fonds

de la mer : mais que le temps & l'âge luy auoient appris une autre maniere d'escrire plus d'usage & plus agreable, & conclud que la prudence la doit regler, & non pas ses pointilleuses recherches, & dit hautement ce que ie dis avec luy : Il y a des choses que i'ayme mieux ignorer que de les apprendre : Car selon le dire d'un Ancien, il n'y a rien de si vain qu'une science superflüe.

Ie tascheray donc en ce Traité de satisfaire un honneste homme, & un Lecteur raisonnablement curieux, en l'informant & luy faisant voir les antiquitez de Rome Payenne, qui sont de consideration & dignes de remarques, mais non pas ceux, qui comme i'en ay veu, perdront du temps, & se rompent la teste pour en apprendre, lesquelles ne meritent pas qu'on y pense. Ie continuëray la methode que i'ay suivie au precedent Traité des saints lieux de Rome Chrestienne, en distinguant celuy-cy par Sections & par Chapitres. Il y aura quatre Sections. En la premiere, nous traiterons de Rome qaant à sa Construction, & de ses diuers membres & parties, comme de ses murs, de ses Monts, de ses portes, de ses places & de ses ponts.

*Et encore de son accroissement ou diverses enceintes. En la seconde, de ses Temples : En la troisième, nous remarquerons plusieurs choses qui luy ont seruy ou de commodité, ou d'ornemens publics, Et qui l'ont renduë auguste Et maiestueuse, comme les Thermes, les Amphitheatres, les Theatres, les Cirques, les Arcs de triomphe, les Obelisques Et les Colonnes. En la troisieme, nous parlerons de diverses choses antiques qui sont autour, comme les grands chemins Et les Sepulchres. Outre la Carte Typographique de l'enceinte de l'ancienne Rome : Nous avons fait imprimer les figures de quelques-unes des principales choses dont nous traitons, Elles seruent pour en représenter plusieurs qui sont en divers lieux, parce qu'elles sont semblables, tellement qu'un plus grand nombre eust esté superflu, Et eust encheri sans besoin pour la plus grande dépence qu'il eust fallu faire, le prix du Livre.*



SECONDE PARTIE  
DES CVRIOSITEZ  
DE LVNE ET DELAVTRE  
R O M E.

SECTION PREMIERE.

De l'ancienne R O M E quant à sa  
Construction.

CHAPITRE PREMIER.

*De sa Situation.*



N remarque que les plus fa-  
meuses Villes ne sont pas tou-  
tes les mieux placées, & n'ont  
pas tousiours des situations ri-  
ches & agreables. Plusieurs  
d'être elles, ce semble, ont pris  
naissance, plustost par vne cer-  
taine occurrence & conduite de la fortune, ou

A iij



## DE L'ANCIENNE

Tite Liue  
15.

pour parler chrestienement , par vne secrete  
 Prouidence diuine, que par la prudence humaine , & le choix premedité pour leur situation  
 de leurs Peres & Fondateurs. Rome la plus fa-  
 meuse de toutes , se peut conter entre celles-là.  
 Elle est enfermée entre des montagnes qui bor-  
 nent fort sa veüe , & ne luy font rien voir qui la  
 puisse rendre fort satisfaite. Le Tybre mesme  
 tant chanté des Poëtes , & si renommé dans les  
 Histoires qui l'embrasse en passant , n'a rien en  
 son riuage , en son lit, & en sa couleur, qui luy  
 serue d'un bien grand ornement. Son riuage est  
 triste, son lit estroit bien que profond , & son  
 eau est continuellement trouble & jaunastre.  
 Pour l'air de Rome, il est vray que ce Camille  
 qui dans Tite Liue rapporte les aduantages &  
 commoditez de sa situation , & pour lesquel-  
 les il dit que c'est avec grande raison qu'elle a  
 esté choisie des Dieux & des hommes , veut  
 aussi que ces collines luy communiquent vn aër  
 fort sain & fort pur. Mais si cela estoit de son  
 temps, il faut qu'il y ait eu vne grande alteration  
 & changement; car tous demeurent d'accord.  
 & l'experience en est commune, qu'il est main-  
 tenant fort grossier & mal sain , particuliere-  
 ment aux ieunes estrangers, lesquels y doiuent  
 viure avec vne grande moderation, s'ils veulent  
 s'asseurer de leur retour à leur Patrie. On attri-  
 buë cette alteration aux mauuaises vapeurs de  
 quelques estangs ou lieux marécageux du pays  
 voisin, qui n'y estoient point autrefois , comme  
 encore au defaut de frequentation de la plus  
 grande partie de l'enceinte de l'ancienne Rome;

Mais ie pense qu'on la pourroit aussi bien attri-  
buer aux exhalaisons de ses ruines.

Or nonobstant ces défauts de la situation de  
Rome, cette ville, mere de tant d'autres, mais  
mere de tant de Republiques & de tant de Mo-  
narchies, Reine de tout l'Vniuers, & le grand  
Theatre de toutes les richesses & beautez de la  
terre, ne laisse pas d'auoir ses agreemens, ses at-  
traits & ses charmes. C'est chose estrange que  
toute ancienne & abbatue qu'elle est, on ne la  
peut voir & considerer en cheminant, & s'arres-  
tant entré ses ruines sans des sentimens d'admi-  
ration, de veneration & d'amour, & i'adiouste;  
sans estre saisi & surpris tout ensemble de plaisir  
& de ioye. Il est vray, & il faut que ie l'auoue,  
puis que i'en ay vne particuliere experience, que  
c'est vn plaisir melancolique & vne triste ioye :  
Car si d'une part la curiosité s'y delecte, l'esprit  
de l'autre réve melancoliquement, & s'arreste à  
faire des reflexions sur la vicissitude & incon-  
stance des choses humaines, dont il a les ima-  
ges si presentes. La ioye que reçoit vn Estran-  
ger, de voir de ses propres yeux des choses si  
considerables, & dont il auoit tant ouïy parler,  
est bien diminuée par la tristesse de les voir dans  
vn estat si miserable. Pauvre Rome, dit-il, He-  
las! que sont deuenus ces beautez, ces orne-  
mens, & cette maiesté, qui donnerent autrefois  
tant d'admiration à vn Empereur, lors qu'il en-  
tra chez toy en triomphe, & qu'il te vid pour la  
premiere fois, qu'il s'escria, en se plaignant de  
la foiblesse ou malignité de la Renommée, de  
ce qu'adioustant ordinairement quelque chose

*Constantinus  
apud Am-  
mianum.*

outre la verité aux loüanges qu'elle donne , elle ne t'en auoit point donné qui égalassent ton merite?

En fin la situation de Rome est tousiours admirable & aimable dans son enceinte pour la grandeur & dignité des choses qui s'y sont passées & qui s'y sont veuës. Si elle est abbatuë, languissante & comme morte entre ses ruines, on ne laisse pas d'admirer & aimer ses Reliques, & les fidels monumens de son ancienne grandeur & magnificence. On en conserue vn cher souuenir apres l'auoir veuë, & plus on s'en éloigne, plus on desire de retourner à son seiour pour s'entretenir avec elle. C'est ce desir qui est cause que Lipse ne peut quelquefois parler à celuy qu'il introduit en son Colloque *de la grandeur Romaine* , que par des paroles entrecoupées de soupirs redoublez , & qui luy fait dire, luy parlant du temps qu'il y auoit , qu'il estoit party de cette charmante ville , qu'il ne perdoit pas l'esperance d'y retourner , bien qu'il fut desia fort âgé. *Dixisti* , dit-il , *sed animum non auelli , & antiquitas amabitur, sed & Religio venerabilis sæpè eo vocant.*

Plusieurs ont escrit que Rome tient le milieu del'Italie ; Mais pour bien verifier cette Topographie , il faut supposer que c'est dans la longueur , & non pas dans la largeur , à l'extrémité de laquelle elle est à quatre lieuës de la mer Mediterranée, où elle est dite, Mer Thyrrénienne ou de Toscane, & du celebre Port d'Ostie, ou le Tybre qui traaverse Rome, se va ietter en cette mer. Elle est dans la contrée des Latins,

appelée anciennement *Latium*, & maintenant  
*la Campagne de Rome*.

---

## C H A P I T R E II.

*Par qui, quand, & comment Rome  
fut premierement bastie.*



L est de la premiere origine de la pluspart des anciennes Villes, comme de celle de quelques grands fleuves. Il n'y en a rien de plus certain que l'incertitude mesme qui partage les opinions, ou plustost les coniectures des plus sçavans. L'opinion la plus commune & la plus receüe, touchant l'origine de Rome, est tenuë pour fabuleuse par plusieurs, du moins quant à quelques circonstances. En effet, quelle vray semblance y a-t'il à celle de la nourriture de ces deux ieunes Princes Latins freres iumeaux. Romulus & Remus qu'on tient communément avoir esté les premiers Entrepreneurs de la Fondation, par vne Loue qui les alaitta au riuage du Tybre, iusques à ce qu'un Pasteur les vint prendre. Cependant c'est vne tradition autorisée, non seulement par les plus celebres Historiens Grecs & Latins, comme Plutarque & Florus, mais aussi par les plus anciens Romains, qui prirent pour le signe & la marque de leur

Ville & de leur Empire le simulacre d'une Loue qui allaite deux enfans pendans à ses mamelles. Ce simulacre se voyoit non seulement esleué dans les places de Rome, mais aussi dans celles des Villes qui en estoient des Colonnies, ainsi qu'il y a encore dans les places de Siene. On en vid encore vn de bronze au Capitole Romain qui fut esleué autrefois au lieu mesme où ces deux enfans furent alaitez. Apres ces témoignages, il semble qu'on deuroit plustost appeller cette circonstance vn prodige qu'une fable.

Neantmoins ceux qui la tiennent pour une fable, l'interpretent en cette sorte, pour en declarer la veritable Histoire. Ils disent que Romulus & Remus nouvellement nez d'une Vestale appellée *Rhea Silvia*, furent portez au bord du Tybre pour y estre iettez par l'ordre d'Amulius Oncle de leur Mere, qui occupoit tyranniquement le Royaume Latin de Numitor son frere aîné, & pere de cette Rhea, laquelle il avoit fait faire Vestale, la faisant retirer entre les Vierges qui seruoient la Deesse Vesta, de peur qu'elle n'eut des enfans qui voulussent reſtablir son pere. Toutefois sçachant qu'elle estoit accouchée de ces deux, qu'elle dit avoir conceu du Dieu Mars, il les voulut faire ietter dans le Tybre, mais celui qui en eut la charge, les mit seulement au bord, parce que le Tybre s'estant lors retiré, & ayant laissé du limon, il ne pût pas aller facilement iusques à vn lieu d'où il les eut pû ietter dedans. Vn Pasteur appellé *Faustulus* les enleva, & les donna à nourrir à sa

femme appelée *Lacca Laurentia*, mais parce qu'elle s'abandonnoit, on l'appelloit la Louue, ce qui a donné sujet à cette fable de dire, qu'ils firent alaiten d'une Louue.

Ils furent esleuez parmy des Pasteurs iusques à l'âge d'environ dix-huit ans, auquel ayant appris leur naissance en la maniere que rapportent les Historiens, ils prirent les armes, & rétablirent leur Ayeul, & en suite ils prirent le dessein de faire vne nouvelle ville au mesme pays & au lieu où ils auoient esté exposez au bord du Tybre, & pour sçauoir duquel des deux elle porteroit le nom, & qui la gouuernoit, ils eurent recours à l'augure du vol des oiseaux. Remus qui estoit sur le Mont Auentin vit le premiet six Vautours, Romulus de dessus le Mont Palatin en vid douze, mais ce ne fut qu'après. Sur cela il eut debat entre deux partis qui se firent, & en suite vn combat auquel Remus fut tué. D'autres disent que Remus par mépris sauta le fossé que Romulus auoit fait faire pour les murs de l'enceinte de la nouvelle Ville, & que pour cela ils en vinrent aux mains, & qu'ainsi Remus fut tué par Romulus ou par son ordre de la main d'un appelé Celere, bien que ny l'un ny l'autre ne soit pas certain. Voila la plus commune opinion touchant le Fondateur & la Fondation de Rome.

Mais il y en a tant d'autres, qu'il seroit trop difficile de les rapporter toutes, & cela ne seruiroit qu'à mettre de la confusion dans la memoire. En voicy deux principales. Quelques-uns tiennent, que long-temps auant Ro-

mulus les Siciliens habitoient où est Rome, en vne ville qui s'appelloit *Valentia*, d'un vieux mot Latin qui signifioit Force & Valeur, soit à cause de la valeur des Habitans, ou pour quelque autre raison. Mais que les premiers Grecs qui vinrent descendre en cette contrée par Mer, qui estoient de la Prouince d'Arcadie, & s'appelloient *Aberigeni*, les en chasserent, & changerent ce nom Latin en vn mot Grec de mesme signification, qui est *Ρόμα*.

*De his videri possunt Dionysius, Plutarchus, Sossius Festus, & inter recentiores Marlianus Leander Albertus, Alex. Donatus, & alij.*

D'autres veulent que Rome fut bastie par les Grecs, qui sous la conduite d'Ænée apres la destruction de Troye, vinrent descendre en ce mesme lieu, où leurs femmes lassées d'un si grand voyage, mirent le feu à leurs vaisseaux, afin de les obliger à y demeurer, de sorte qu'ils furent contraints d'y bastir vne ville. Et parce que ces femmes auoient fait cela par le conseil & la conduite d'une illustre Dame captiue, qui estoit avec elles, laquelle s'appelloit *Roma*, ils donnerent son nom à cette nouuelle Ville. Il est certain que les Grecs ont fait plusieurs descentes en cette contrée de Rome, & les Romains tenoient que les Ayouls maternels de Romulus tiroient leur Origine d'Ænée qui s'y establit, y bastit *Lauium*, & y regna, & apres luy *Ascanius* son fils qui bastit *Albane*. Et ainsi diuers peuples de Grece bastirent quelques Villes sous diuers noms où est Rome, ou bien auprès. Mais puisque par succession de temps plusieurs furent entierement destruites, cela n'empesche pas qu'il ne soit vray, selon l'opinion plus commune, que Romulus en ait basti vne

toute-nouvelle ( bien qu'en la mesme situation & sur les ruines de quelque ancienne ) à laquelle il donna son nom.

Quant au temps auquel cela arriua, les Chronographes n'en sont pas entierement d'accord. Plusieurs tiennent que ce fut l'an du Monde, trois mille deux cens quatre, quatre cens cinq ans apres la destruction de Troye, & sept cens cinquante & vn, auant la venuë de nostre Seigneur le vingt & vniesme Aupil.

Selon l'opinion qui semble la plus commune, Romulus dans la premiere enceinte qu'il fit faire de sa nouvelle Ville, enferma le Mont Palatin, & le Saturnien, qui depuis fut appellé le Capitole, donnant à cette enceinte yn tour qui la rendoit comme quarrée, bien qu'il y en ait qui tiennent qu'elle ne l'estoit pas. Le plus certain ce semble, est qu'elle n'estoit pas entierement quarrée, ny aussi parfaitement ronde. Il y a neantmoins de doctes Autheurs qui tiennent, qu'il ne mit à ce commencement que le Palatin dans sa Ville, & que le Capitole n'y fut compris qu'à son accroissement par luy ou par quelque autre.

Or pour luy augurer son bon-heur, ses prosperitez & ses auantages par de bons auspices, il fit tracer cette enceinte par vne charuë qui fit l'orniere, & la premiere ouuerture des fondemens, avec des ceremonies tres solemnelles, n'y obmettant rien de tout ce dont il se pût auiser, qui regardoit sa fausse Religion, & les superstitions du Paganisme, & ainsi il donna la forme & l'exemple aux Romains d'en faire de semblables



aux fondations de leurs Villes. Il fit venir pour cela de la Toscane, Prouince voisine, qui est l'Estat de Florence, vn des plus fameux Deuins qui y fussent (ils estoient tenus pour Prophetes, & appelez *Fates*,) lequel estoit aussi Prestre & assisté de luy, il conduisit la charuë, & sacra l'enceinte iusques à vn certain espace en dedens appellé *Pomerium*.

*Leander,  
Albertus,  
& Alex. =  
Donatus ex  
Plutarcho,  
& alij.*

Il proceda à la Ceremonie en cette sorte. Il commença à marcher portant vn Aigle, & accompagné de tout le peuple, iusques à vn Autel, deuant lequel il y auoit vn feu allumé, & apres des ceremonies de diuerses Purifications, il fit plusieurs fonctions sacrées, priant le genie des Dieux, d'estre fauorable à cette inauguration & fondation de la Ville. Apres cela, il assembla vn Taureau & vne Vache à vne charuë, & la conduisant, fit la trace des fondemens, & en suite il sacrifia grand nombre de victimes, entre lesquelles estoient le Taureau & la Vache qui auoient tiré la charuë, puis il commanda qu'on commençast les fondemens, dont la trace commençoit à vne fosse qu'ils appelloient *Olympe*, & *Monde*, ou apres auoir ietté des premices des choses dont on vit, & de la terre du pays des Assistans, comme pour vn bon presage, ils la combloient & dressaient dessus l'Autel. Tous les ans au commencement du Printemps, on faisoit la Feste dite *Pariliornum*, en memoire de ce iour, qui estoit comme celuy de la Naissance de Rome, en laquelle les Laboureurs & les Pasteurs, sacrifioient aux Dieux pour actions de graces de la naissance de leurs animaux à quatre pieds.

Cette ceremonie de la Fondation de Rome sem-  
ble bien descrite par ces vers d'Ouide.

Ouid. Fast.

4.

*Fossa fit ad solidum fruges iaciuntur  
in imâ*

*Et de vicino terra petita solo est.*

*Fossa repletur humo, plenaque imponi-  
tur ara,*

*Et nouus accenso funditur igne  
focus.*

*Inde premeus stivam designat mœnia  
sulco.*

*Alba iugum niueo cum bone vacca  
tulit!*

Du temps de Romulus, Rome n'eut que  
trois portes, ou selon quelques-vns, que  
quatre. Elles eurent diuers noms: aussi les Au-  
theurs les nomment diuersement. L'vne s'ap-  
pella Carmentale. Elle estoit au pied du Capi-  
tole, du costé où est maintenant l'Eglise de S.  
Nicolas dite de la Prison. On l'appella Carmen-  
tale, à cause que Carmenta Mere d'Euandre  
auoit demeuré là. Mais elle fut depuis dite Scel-  
rata, *Meschante*, par vne sorte de malediction,  
parce que trois cens ieunes hommes de l'illustre  
famille des Fabiens en sortirent, pour s'opposer  
aux Veïens peuple d'Etrurie, qui faisoit la guer-  
re aux Romains, & ils furent tous tuez en vn  
combar. Depuis mesme on ne passoit plus par  
par cette porte, & le Senat ne s'assembloit plus

Marianus  
Leand.

Albertus.

Alex.

Donatus.

Ex Plinio.

à vn Temple de Ianus qui estoit dehors , à cause dequoy peut-estre, qu'elle fut aussi dite *Iannualis*, parce qu'il y auoit resolu cette expedition, de laquelle parle Ouide en ses Fastes, où il dit.

*Carmentis porta dextra est via proxima Iano*

*Ire per hanc noli quisquis es,omen habet.*

*Illâ fama refert Fabios exisse trecentos  
Porta vacat culpâ, sed tamen omen habet.*

Vne autre fut appellée *Pandane*, parce qu'elle estoit tousiours ouuerte, pour cela elle fut aussi dite *Libera* & *Saturnia*, à cause d'un Temple de Saturne, auprès duquel elle estoit: Elle estoit près de la place où est maintenant l'Eglise saint George, dite *in Velabro*. La troisième fut dite *Romana*, & *Romanula*, par ceux d'une Prouince voisine, dite Sabine, qui entroient à Rome par là. Elle estoit près du lieu où se void l'Amphitheatre de Tite, dit le Colisce. Ceux qui veulent qu'il y en eut vne quatrième, en font peut-estre deux, d'une qui a diuers noms, comme celle qui s'appelloit *Carmentalis*, qui se nommoit aussi *Iannualis*. Il y en a qui mettent pour vne des trois portes vne qu'ils disent qu'on appelle *Mugonia*, par laquelle passoient les bœufs & vaches qui mugissoient, & disent qu'elle fut aussi appellée *Trigonia*, pour un triangle

gle qu'elle faisoit au pied du Mont Palatin, près du Temple de *Jupiter Stator*. Et ceux-là ne content point celle que nous auons dit, qui s'appelloit *Pandana*, parce'qu'elle estoit restée de l'ancienne Ville qui estoit sur le Capitole, appelée *Saturnia*, aussi on appelloit cette mesme porte *Saturnia*.

### CHAPITRE III.

*Du nom de Rome, & ses eloges pris de ses diuerses & mystérieuses significations.*



RIEN que l'usage des noms ait esté premièrement introduit pour distinguer les choses, & les faire connoître par la difference qui est entre elles selon toutes leurs particulieres qualitez naturelles, & qu'ainsi ceux des hommes signifient principalement leurs personnes; il est certain neantmoins qu'ils ont esté bien souuent imposez par vne secreete conduite de Dieu, pour signifier mystérieusement, du moins à quelques-vns, ou des qualitez morales, ou des euénemens. La sainte Escriture est remplie d'exemples de cela, & il n'y a pres-

B

que point de nom propre qui n'ait sa signification mystique.

Or cette Prouidence n'est pas restrainte & limitée aux noms des Anges & des hommes, mais elle s'estend encore à ceux des choses inanimées, & particulièrement des Villes. Celuy de Rome a des significations mystérieuses si considerables & si aduantageuses, principalement si on la regarde comme Chrestienne, qu'il est tout euident que c'a esté par vn particulier instinct de Dieu qui luy a esté donné, de sorte qu'il ne faut que sçauoir & entendre bien son nom, pour connoistre toutes ses excellentes grandeurs & ses prérogatiues, car il les comprend toutes. C'est ce qui a fait dire à S. Hierôme s'adressant à elle. *Vrbs potens, vrbs orbis*

S. Hieron.  
l. 2. cont.  
Iouin.

Roma proprio triumphans nomine Aureo Petro Bence Interpreter Regio apud Edmundo Contoror.  
Lipse de Mag.  
Rom. l. 1.  
c. 2.

*Domina, vrbs Apostoli voce laudata interpretatur vocabulum tuum.* Et c'est ce qu'a fait voir depuis quelque temps avec autant de pieté que de doctrine curieuse, vn Autheur dont nous citons icy volontiers, & avec honneur, & l'ouurage, & le nom.

Ce mesme Pere decouure deux grands titres, & qualitez de Rome la force & l'excellence signifiées par son nom: *Roma*, dit-il, *aut fortitudinis nomen est apud Græcos Páron*, signifie force ) *aut sublimitatis apud Hebræos, quibus montes significat.* Et Lipse rapportant ce texte, en declare vne troisieme, prise de sa Langue Allemande, en laquelle Rome ou Roem signifie *Gloire & Renommée*: Et il adioust que les Indiens Orientaux appellent les vaillans, *Soldau, Rumes*, comme s'ils les disoient *Romains*, L'Au-

teur du Traitté sur le nom de *Rome*, que nous auons cité, explique ces titres, & plusieurs autres, de Rome principalement considérée comme Chrestienne, qu'il dit auoir aussi celuy de Mere par la signification de son nom, parce que Rome a esté dit pour *Ruma*, vieux mot Latin qui vouloit dire *Mamma*, Mâmelles, comme on disoit aussi *Rumare* pour Lactare, & de *Ruma* on a fait *Roma*, comme de *Humo* on a fait *Homo*. Et Festus remarque que Remus & Romulus ont pris ces noms de ce qu'ils furent allaitez par vne Louue, leur presentant ses mammelles, & parce que ce fut dessous, ou auprès d'un Figuier, ce Figuier fut appelé *Ficus Rumina*, ou *Ruminalis*, & depuis *Romula*, comme le témoigne Ouide en ces Vers.

*Arbor erat, remanent vestigia quaque* Ouid. Fast.  
*vocatur* 2.

*Romula nunc ficus, Rumina ficus erat.*

Il paroist que c'est par vne particuliere disposition de Dieu, que Rome qui estoit destinée pour estre non seulement la Capitale de l'Vniuers, mais aussi la Capitale de l'Eglise Chrestienne, a receu vn nom qui est au dessus de tous les autres noms des Villes, puis qu'il signifie ses excellences & ses prerogatiues. Mais côme il y a diuerses opiniôs touchant son Fondateur, il y en a vn aussi touchant son parain, & celuy qui luy a imposé son nom. Nous auons sui-

B ij

uy celle qui est plus commune touchant sa Fondation, nous devons faire le même touchant son nom, & dire avec la plus grande partie des Auteurs, qu'elle a reçu le nom de Romulus son Fondateur, qui ne l'a pas appelée *Romula*, mais *Roma*, afin que son nom n'eût point de terminaison diminutive, puis qu'il devoit presager la grandeur de sa Majesté & magnificence future. C'est la raison qu'en donne Sextus Pompeius Festus. Il y en a aussi qui tiennent, que son Fondateur s'appella Romus, & que celui de Romulus ne luy fut donné que par vne sorte de gentillesse & mignardise, comme on dit dit Charlot pour Charles.

C'est la remarque de Servius sur ces Vers du premier de l'*Æneïde*, par lesquels Virgile declare l'origine de Rome, & que Romulus en est le Fondateur, & luy donna son nom, appellant ses Habitans Romains.

*Heic iam ter centum, totos regnabitur  
annos,  
Gente sub Hectorea, donec Regina sa-  
cerdos,  
Marte grauis, geminam partu dabit  
Ilia prolem:  
Inde Lupa fuluo nutricis tegmine la-  
tus,  
Romulus excipiet gentem, & Maur-  
tia condet*

*Mænia , Romanoſque ſuo de nomine  
dicet.*

On doute encore ſi ce nom de *Rome* eſt le premier qu'a eſté donné à cete premiere des Villes. Pluſieurs remarquent, qu'outre celuy-à, elle en eut deux autres, à ſçauoir, *Antiba*, qui ſignifie *flariſſante*, & *Amaryllida*, qui eſt dit *ab amore*. Et Sotinus rapporte que ce dernier fut tellement ſacré, myſterieux, & ſecret chez les Romains, qu'il n'eſtoit pas permis de le diuulguer; de ſorte qu'un certain Valerius Soranus fut fait mourir pour l'auoir déclaré contre la deſenſe, Pline dit qu'elle fut autrefois appellée *Saturnia*, & Ouide en ſes Faſt. 6.<sup>e</sup> Faſtes l'a dit auſſi par ces Vers :

*Au bores  
in opere de  
nomine Ro-  
ma citati.*

Solin. l. 1.<sup>o</sup>

*A patre dicta meo quondam Saturnia  
Roma eſt  
Hæc illi à cælo proxima terra  
fuit.*

Mais ſans doute c'eſt à cauſe qu'elle enferme le Mont dit Capitoie, où il y auoit vne forterreſſe de ce nom. En ſin il me ſemble que ie puis bien encore remarquer icy pour conſeſſion, que le ſimple nom de Ville qui luy eſt ſi ſouuent donné par excellence, luy eſt bien autant aduantageux & honorable que celuy de Rome. Car quand on l'appelle ſimplement la Ville, c'eſt à dire, la Ville des Villes, la Ville incomparable, la Ville qui merite mieux ce nom que pas vne de toutes les autres.

E iij



## CHAPITRE IV.

*Quel fut le gouvernement de Rome sous  
le regne de Romulus, & depuis,  
& les diuers accroissemens  
de son enceinte.*



**D**VIS que Rome est appelée la Ville par excellence, comme nous venons de dire, & qu'elle est la Ville des Villes, il a esté conuenable qu'elle fut aussi vn modele & vn exemple de Police, & de gouvernement à toutes les Villes. Ainsi puis que la Politique propose & prescrit plusieurs especes de Polices, que les plus grandes & fameuses Citez ont partagées entre elles, quelques-vnes en receuant vne, & les autres vne autre, il a fallu qu'elle participast de toutes, & qu'elle en fit voir la veritable & meilleure pratique. Mais cōme la Monarchie est la plus noble & plus parfaite de ces especes, & celle qui est la plus viue image de la souueraineté & conduite de Dieu, aussi l'a-t'elle participée & possédée d'auantage. Elle l'a eue comme sa base & son fondement dès sa naissance, & puis comme sa couronne & son accomplissement auquel elle s'est

establie pour tousiours , & s'est proposée pour exemple à tous les Estats Monarchiques au lieu qu'elle n'a pris & retenu la Politique du gouvernement sous l'autorité de diuers Magistrats, qui pour quelque temps , afin d'instruire de cette Police toutes les Republiques.

Rome eut donc premierement des Rois , puis des Consuls & d'autres Magistrats , & enfin des Empereurs. Mais afin qu'il ne manquast rien à la perfection & excellence de son gouvernement Politique, non seulement elle a possédé la Monarchie temporelle , sous les Rois & sous les Emperents, mais aussi la Monarchie spirituelle sous les souverains Pontifes, Vicaires en terre de Iesus-Christ Roy des Rois, & Seigneur des Seigneurs.

Romulus regna trente-six ans, & mourut âgé de cinquante-six, sans laisser aucune posterité de soy. Plutarque remarque, que de près de huit cent filles Sabines, qu'il fit raver pour peupler sa ville, à des jeux de la course des chevaux, il en retint vne seule pour sa femme, appelée Hersilie. Six autres Rois luy succederent. *Numa Pompilius, Tullus Hostilius, Ancus Martius Tarquinius, l'ancien Servius Tullius, & Tarquin le Superbe.*

Nous ne disons rien de l'Histoire de son gouvernement, parce que nous n'escriuons pas vne Histoire Romaine en cet ouvrage.

Sous ces Rois , & en diuers autres temps, l'enceinte de Rome s'est accreüe, mais la question que quelques-vns traitent du temps precis de ses diuers accroissemens, & de ceux en parti-

B iiij

culier par qui ils se sont faits , & qui ont estendu ou apporté quelque changement à ses murs , est si embrouillée & embarrassée , que nous la laisserons examiner par ceux qui se plaisent à cette sorte d'occupation , pour en parler en general plus agreablement , & avec plus de certitude. Plusieurs choses sont remarquables en general de l'edifice des murs de Rome. En premier lieu ils auoient vn *Pomerium*, c'est à dire, vn certain espace qui leur estoit conioint, tant en dedans qu'au dehors ( *Pomœrium dicitur, quasi post vel pone murum* ) qui estoit tenu comme sacré ainsi que les murs , & auquel il n'estoit pas permis de bastir , ny mesme de cultiuier la terre, ny de planter aucune chose. D'auantage, il n'estoit pas aussi permis de transferer plus loin cet espace pour accroistre & estendre d'auantage les murs, qu'à ceux qui auoient accrey l'Empire Romain par la conqueste de quelque Prouince. Et ceux-là mesme ne pouuoient entreprendre aucun changemēt de ce *Pomerium*, sans la consultation & l'interuention du College des Augures, qui predisoient, par l'observation du vol, & du chant des oiseaux, les éuenemens futurs, & si cela se deuoit faire, & estoit agreable aux Dieux. C'est ce que remarquent ceux qui traitent des Antiquitez Romaines, & ce que témoignent plusieurs Inscriptions anciennes qui se voyent encore à Rome en des places publiques. En voicy deux que rapporte Marlian. Cette premiere se void, dit-il, au coin d'une rue près de sainte Luce, dite *Della Chianica*, elle fut trouuée en ce mesme lieu.

*Ti. Claudius.*

*Druf. F. Cæſar.*

*Aug. Germanicus.*

*Pont. Max. Trib. Pot.*

*IX. Imp. XVI. Coſ. III.*

*Genſor PP.*

*Auctus Populi Romani.*

*Finibus Pomerium.*

*Ampliaſit terminaſitque.*

Il ne declare point où ſe trouue cette au-  
ſſe.

*Collegium.*

*Augurum Auctore.*

*Imp. Cæſare Diui.*

*Adriani Præſthici. F.*

*Diui Nerva Nepote.*

*Traiano Hadriano.*

*Aug. Pont. Max. Trib.*

*Pot. V. Coſ. III. Procoſ.*

*Terminos Pomerij.*

*Reſtituendos curauit.*

Ce *Pomerium*, & les murs, eſtoient con-  
jointement ſacrez avec les meſmes cere-  
monies. Les portes ne l'eſtoient pas, com-  
me nous dirons au Chapitre ſuiuant, bien

qu'elles fussent tenuës pour saintes ; aussi on passeroit au trauers , car elles estoient laissées dans les murs pour cette fin , au lieu qu'il estoit defendu , sous peine de mort, de passer par dessus les murs , ny avec vne échelle , ny en aucune autre maniere quece fut. Comme donc le *Pomerium* & les murs estoient sacrez ensemble, aussi les murs de Rome ne se transportoient point , pour agrandir son enceinte, que son *Pomerium* ne se transportast aussi, hors duquel tout ce qu'on faisoit édifier & fermer de murs, n'estoit point censé estre proprement de la ville. C'est pourquoy le Mont Auentin & celuy du Ianicule, ne furent point estimes estre de la ville , encore que Ancus Martius quatrième Roy les eust fait fortifier & fermer de murs , crainte que les ennemis ne s'en emparassent, & n'en fissent en quelque occasion vn poste aduantageux. L'Auentin neantmoins fut tousiours compté vn des sept Monts principaux de la ville , parce qu'il en estoit si voisin , que leurs murs se ioignoient : mais le Ianicule n'y fut point compté, car il est au delà du Tybre, bien que quelques-vns veulent qu'il ait esté depuis compris dans le *Pomerium*, en quelque accroissement des murs : mais Alexandre Donatus reiette cette opinion par plusieurs autoritez & raisons.

Quant au Mont Auentin, il ne fut point enfermé dans le *Pomerium*, que par l'Empereur Claude, car iusques alors il estoit considéré comme vn lieu malheureux & de mauuais augure, à cause que Remus y en eut vn desaduanta-

Alex. Donatus l. i. c. 5. & 6.

tageux : Et Fabius Pictor rapporte que Romulus ne voulut point qu'il fut habité, parce qu'il ordonna qu'il fut consacré au même Remus, iusques à un petit bois appelé *Helerna*, qui estoit du costé du Tybre.

Or d'autant que les murs & le *Pomerium* de la ville nes'estendoient & ne se transportoient que fort rarement, & que d'ailleurs beaucoup de peuples voisins venoient pour s'y habiter, cela fut cause qu'on fit grand nombre de bastimens tout autour, qui faisoient des Faux-bourgs si grands & si estendus, qu'il y en auoit d'un costé qui arriuoient iusques à Ostie, qui est à quatre lieues où le Tybre entre dās la mer, & d'un autre iusques à Vtricoli, esloigné de quinze ou seize lieues ; de sorte que c'estoit un grand nombre de Villes adioustées à la ville de Rome: *Expasianis recta*, dit Pline, *multas addidere urbes.*

Plin. lib. 3.

Quant aux murs qui se voyent à present, ils n'ont qu'environ treize mille de circuit, c'est à dire, environ quatre lieues communes de France, & neantmoins ils enferment les sept Monts ou Collines, & de plus le Janicule qui est au delà du Tybre. Mais ie ne pense pas que dans ce circuit on comprenne le quartier, appelé le Champ de Mars, ny celui de saint Pierre du Vatican, qui ne sont pas fermez de ces anciens murs. Le Tybre borne ce champ, & le quartier de saint Pierre fut fermé de murs par le Pape S. Leon quatrième. Plusieurs Auteurs qui parlent de l'enceinte de Rome, l'estendent au delà de l'ancien *Pomerium*, sur lequel quelquefois on a basti, negligant l'obseruance de la

c. s.  
Alex. Donatus l. 1.  
c. 16. & seq.

Coustume du contraire. Ils sont tres-anciens, bien qu'ils n'ayent pas esté faits sous les Rois, ny sous les Consuls, mais sous les Empereurs: mesme peut-estre avant Constantin & Aurelian, qui les fit reparer & accroistre vers l'an septante-six, ou encore vers le temps de Vespasian, environ l'an octante, puis que Pline qui écriuit en ce temps, dit que les murs de Rome auoient treize mille de tour. Les Empereurs Auguste & Claude auoient desia agrandy les murs & le *Pomerium*, mais on ne sçait pas si ceux d'à present sont les mesmes. Or bien qu'ils ayent esté plusieurs fois endommagez par les ennemis, & puis reparez comme ils le furent notablement avec l'ordre de l'Empereur Iustinian par Bellisarius son General d'armée vers l'an cinq cens quarante, neantmoins ç'a tousiours esté sur les anciens fondemens & pareil circuit, ou avec fort peu de changement, comme le fait voir Alexander Donatus, qui prouue contre plusieurs qu'il y a erreur, ou qu'il faut expliquer comme il fait le texte de Vospiscus, où il dit en la vie de l'Empereur Aurelian, qu'il augmenta tellement le circuit des murs de Rome, qu'ils auoient cinquante mille de tour, c'est à dire, environ dix-sept lieues.

*Alex. Donatus idē scribunt Blondus & Marlianus.*

Ces murs qui se voyent à present, paroissent fort anciens, bien qu'assez entiers. Ils ont esté aussi reparez plusieurs fois par les Papes. Ils sont de brique. D'espace en espace il y a des tours iusques au nombre de trois cens soixante & six. Il y a en dedans des arcades iusques à vingt-deux mille, sous lesquelles on peut aller

à couvert , chaque arcade ayant sa porte.

Il y a en vn endroit de ses murs auprès de la porte , dite autrefois *Flaminia* , & à present *del popolo* , fort remarquable , & qui donne de l'estonnement à tous ceux qui le voyent. On l'appelle *muro torto* , parce qu'il est si panchant, qu'il semble qu'il soit près de tomber. Cependant il y a enuiron douze cens ans qu'il est en cét estat , sans que iamais on y ait rien fait pour le reparer ou pour le soustenir. Baronius en rapporte la raison en ses Annales Ecclesiastiques : Mais parce qu'elle est miraculeuse , nous l'auons rapportée dans le Traité de Rome Chrestienne , à la fin du premier Chapitre de la seconde partie ; auquel nous parlons de l'Eglise de Nostre-Dame , dite *del popolo* , laquelle est fort près de ce mur panchant.

Baron. an.  
538.





## CHAPITRE V.

*Des portes , & des ruës de Rome.*

Plutarch.  
in Romu-  
lo.



Alex. Do-  
natus.

LES n'estoient point sacrées, ainsi que remarque Plutarque, comme nous l'auons dit au Chapitre precedent, ainsi qui l'estoient par certaines ceremonies, les murs, & leur *Pomerium*. Aussi elles n'estoient

point marquées ou tracées, lors qu'on traçoit avec le soc de la charuë le circuit des murs : mais quand elle arriuoit aux lieux où on les vouloit faire, on soutenoit la charruë paderriere en sorte que son soc n'ouuroit point la terre. C'estoit afin, qu'elles fussent libres, & que n'estant point sacrées, tout ce qu'on apportoit à la ville, ou qui en sortoit, mesmes certaines choses tenuës pour immondes, y pussent passer. Neantmoins elles estoient reputées saintes comme les murs, parce qu'elles n'estoient point profanes, mais defenduë de l'iniure & profanation des hommes par certaines Sanctions & Lois qui les distinguoient des choses communes.

Nous auons parlé des trois, ou selon quelques-vns, des quatre portes des murs, que fit

premierement faire Romulus. Pour la plupart des anciennes qui furent faites depuis avec l'accroissement de la ville, il y a tant d'obscurité touchant leur situation & leurs noms, & il y a eu tant de changemens, qu'il est impossible d'en écrire exactement. De sorte que pour en parler avec netteté, il les faut reduire au nombre de douze ou treize qui se voyent, & qui sont encore maintenant en usage à Rome, dont les noms neantmoins sont changez. Il y en a encore quatre ou cinq autres qu'on peut dire modernes au regard de ces autres, lesquelles ont esté faites pour quelque commodité du passage, ou pour quelque autre sujet, mais nous laisserons considerer celles-là à ceux qui y passent tous les iours, pour nous arrester à ces plus anciennes, qui sont celles seules qui sont considerables.

Nous commencerons par celle qu'on appelle *la porta del popolo*, qui est la premiere par sa situation au Septentrion, tout auprès du riuage du Tybre d'un costé, & puis nous parlerons de celles qui sont de l'autre, selon qu'elles se suiuent. Cette premiere est appelée *del polo*, à cause, comme il y en a qui veulent, qu'elle est auprès du Mausolée d'Auguste, dont on void encore les vestiges contre l'Eglise saint Roch, autour duquel il y auoit quantité d'arbres appelez en Latin *populi*, peuples. Mais la plus vraye raison c'est, parce qu'elle est tout ioignant l'Eglise Nostre-Dame, surnommée *del popolo*, parce que ce fut le peuple Romain qui la fit bastir au temps du Pape Paschal II.

Elle s'appelloit autrefois *Flumentana*, parce qu'elle est près du fleuve du Tybre, ou mesme selon Festus, parce que ce fleuve y auoit passé, c'est à dire, en quelque débordement. Elle fut dite encore *Flaminia*, parce qu'elle conduit au grand chemin de ce mesme nom, dont nous parlerons. Elle a changé de situation plusieurs fois, selon les diuers tours qu'on a donné aux murs. Et il y en a qui tiennent, qu'auant que le Champ de Mars, sur lequel elle est, fut compris dans la ville, elle estoit à vne autre riuée du Tybre bien esloignée, bien que du mesme costé là où ce fleuve tourne & embrasse la ville, & vis à vis d'une autre porte appelée *Septimiane*. Elle a esté rebastie fort magnifiquement par le Pape Pie quatrième vers l'an mil cinq cent soixante, comme le declare l'Inscription qui est dessus. Elle est fort celebre, parce que c'est l'entrée de Rome pour ceux qui arriuent de Milan, Boulogne, Florence, & des pays Septentrionaux, & par où entrent aussi les Ambassadeurs de France, Allemagne & Pologne, son Architecture est du dessein de Michel Ange.

La seconde porte qui suit la precedente est appelée *Pinciana*, du nom d'un Senateur Romain qui auoit son Palais proche de là, duquel le Mont *Pincio*, dont nous parlerons, sur lequel il estoit, prit aussi son nom : Elle s'appelloit premierement *Collatina*, du nom d'une petite ville de la Prouince de Sabine, assez proche de Rome, appelée *Collatia* : Cui, dit Festus, *Collata aliarum Cinitatum apes dederunt*

NOMEN

*romen.* On y alloit par cette porte.

La troisieme est dite *Salaria*, ainsi que le chemin où elle conduisoit, parce que les Sabins y passoient avec le Sel qu'ils transportoient de la mer chez eux, selon Pline, ou bien qu'ils apportoient à Rome selon Festus, parlants de ce chemin. Elle fut aussi appelée *Collina*, parce qu'elle est entre les Collines ou Monts Quirinal & Viminal, *Quirinalis*, à cause du prochain Temple de Quirin, qui est Romulus, ou du mesme Mont-Quirinal, *Agonia*, ou *Agonensis*, ou *Agonalis*, parce que les jeux dits Agonnales s'y faisoient lorsque le débordement du Tybre empeschoit qu'on ne les fît dans leur Cirque, *Salutaris*, pour le proche Temple du Salut, & selon Varron *Tricepis*, & *Quinquecepis* pour le sommet des colines qui luy sont vnies. Elle fut dite *Agonensis* à cause de la prochaine colline dite *Agoninis collis*. Pomponius Latus conjecture que c'estoit auprès de cette Porte au dedans du costé gauche qu'estoit le champ appelé *Campus Sceleratus*, le champ criminel, où il y auoit vn antre ou caueau souterrain, où il venoit seulement du iour par vne petie ouuerture, dans lequel on enterroit toutes viues les Vierges Vestales qui estoient tombées en faute contre la Virginité.

4. La Porte de Ste Agnes, qui suit la precedente est la quatrieme. Elle a ce nom à cause de l'insigne Eglise de Ste Agnes, où repose son corps qui en est à enuiron demie lieüe dehors. On l'appelle aussi *Porta Pia*, à cause que Pie IV. la fit rebastir. Ces noms anciens estoient *Nu-*

C

*mentana*, parce qu'elle conduit à Numentō Bourg voisin dans la Prouince des Sabins, appelée maintenant *Lamentana Viminalis* pour vn bois d'osier qui estoit auprès, qui donne ce mesme nom à vne colline qui est dans la Ville.

La cinquième porte est celle de S. Laurent. Elle prend ce nom de l'Eglise de ce Saint dont le corps y repose. Elle s'appelloit *Esquilina* du nom du Mont, à l'extrémité duquel elle est; *Taurina* pour les testes de Tauréau taillées autour de son arcade. Plusieurs veulent qu'elle s'appellât aussi Tiburtina, parce qu'elle mene au chemin de *Tibur*, dit maintenant Tinoli: Mais Marlian improuue par plusieurs raisons cette opinion, & dit que pas vn des anciens ne l'a ainsi nommée.

La sixième est la Porte appelée Maieure, parce que selon Pancirole il y a vne rue qui y va de Ste Marie Majeure, ou selon Seueranus, d'autant qu'elle est au dessous d'un grand edifice qui la couure. C'est vn chasteau ou reservoir de l'eau Claudiane, que l'Empereur Claude fit conduire par le Mont Cælius au Mont Auentin. On appella autrefois cette porte *Nauia* à cause d'un bois voisin qui appartenoit à vn nommé Næuius, *Lanicana*, ou *Labicana*, parce qu'elle conduisoit d'un costé à *Labico*, qui est vne ville à dix ou douze lieues appelée maintenant *Palmarone*: *Prænestina*, parce qu'elle conduit par un chemin à Preneste ville vn peu plus voisine, dite à present Palestine.

La septième est la porte dite de S. Iean, parce qu'elle est tout auprès de S. Iean de Latran. Elle

s'appelloit *Celimontana*, du Mont. *Caelius* sur lequel elle est. *Asinaria*, pour les Asnes & Mulets qui arriuent de Naples par là. Alexandre Donat voudroit plustost que ce fut pour les Jardins *Asiniens* qui en estoient proche. Entre cette porte & la Latine dont nous allons parler, il y a à vn coin des murs vne porte murée, où passe vn ruisseau, on tient que c'est celle qui s'appelloit *Gabiusa*, qui conduisoit à vne Ville des Latins appellée *Gabia*, & maintenant *Galliane*.

La huitième porte s'appelle encore comme autrefois *Latine*, parce qu'elle conduit droit au pays des Latins, dit *Latium*, maintenant *Campagna di Roma*. C'est la Porte Latine deuant laquelle S. Iean l'Euangeliste fut mis dans vne chaudiere d'huile bouillant; pour memoire il y a au dedans vne Chappelle ronde au lieu mesme. Nous en auons parlé au Traité de Rome Chrestienne. On l'appella aussi *Ferentina*, du nom d'une Ville de la Toscane, où on alloit par vn chemin qui trauersoit le pays Latin, les anciens l'ont ainsi appellée, plustost que Latine, qui estoit le nom du mesme chemin.

La porte de S. Sebastien par laquelle on va à la celebre Eglise de ce Saint où est son corps, est la neuvième. Elle s'appelloit *Capena*, du nom d'un peuple du pays voisin appellé *Capenates*, ou d'une ville qu'y auoit fait bastir le Roy Italus cõtre Alban, ou avec le changement d'une lettre de celui des Muses appellée *Camæna*, lesquelles auoient là aupres vn bois & vn Temple, bien qu'il y en ait qui disent que pour cela cette porte fut aussi ap-

pellée *Camæna*, ou *Camœnia* : Seueranus veut qu'elle ait esté appellée *Capena*, du nom de *Capena*, ville de la Campanie près de Naples, où va le grand & celebre chemin, dit *Via Appia*, qui de cette porte y conduisoit, d'où elle fut encore appellée *Porta Appia*. Ceux qui tiennent qu'elle seruoit à l'entrée des Triomphes qui se faisoient de ce costé là, disent aussi qu'elle a eu le nom de Triomphale. Mais Alexandre Donat montre qu'il n'y en auoit qu'une qui estoit entre le Capitole & le Tybre ; le chemin toutefois qu'on appelloit *Via Triumphalis*, alloit de cette porte vers le Vatican, & passoit sur vn Pont dit aussi *Triumphalis*, dont on void quelque reste entre l'Hospital du S. Esprit, & le Pont S. Ange ; on l'appelloit aussi *Pons Vaticanus*.

D'autres donnent à la porte S. Sebastien le nom de *Fontinalis*, pour l'abondance de sources d'eau qui sont aupres. A l'entrée de cette porte il y auoit deux Temples, dont S. Augustin fait mention. C'estoit celuy de la Vertu par lequel on entroit en celuy de l'Honneur. On void encore tout cōtre vn ancien Chasteau vn reservoir d'eau. Seueranus remarque que la porte dite *Ardeatina*, & le chemin du mesme nom dont il est souuent parlé dans le Martyrologe, estoient entre cette porte de S. Sebastien, & la suiuite de S. Paul. Ce chemin commēçoit aux Thermes d'Antonin, & hors cette porte elle trauersoit & alloit passer près l'Eglise S. Sebastien pres les Catacombes.

La dixième porte, est celle de S. Paul, dont l'Eglise est dehors à près de demie lieuë. Elle a esté appellée *Hosienfis*, parce que c'est par où on va

**H**ostie, où le Tybre entre en la mer; c'est pourquoy cette ville est dite *Ostia Tiberina*. Le chemin est appellé *via Ostiensis*, celebre dans le Martyrologe, & dans les Autheurs. L'ancien nom de cette porte est *Trèmina*, à cause que les Horaces, trois freres iumeaux Romains, en sortirent pour le combat qu'ils entreprirent pour la defense de la patrie, signalé dans l'Histoire Romaine, contre les trois Curiaces, aussi freres iumeaux Albanois. Il est vray qu'elle n'estoit pas lors où elle est maintenant; car elle a esté plusieurs fois transportée selon le changement qui s'est fait aux murs. Seueranus escrit qu'elle fut premierement au lieu où sont les Salines, entre le Tybre & le Mont Auentin, & que l'Empereur Claude qui regnoit vers l'an cinquante, la fit transporter à l'entrée du pré qui est au pied du mesme Mont, entre cette premiere place, & celle où elle est maintenant, où Belisarius Lieutenant general de l'Empereur Iustiniâ vers l'an cinq cens quarante-cinq la fit mettre. Or si elle est tant signalée par la sortie de ces genereux freres iumeaux, selon la nature, à vn combat pour le bien & l'honneur de leur patrie; elle le doit bien estre davantage par celle des invincibles freres iumeaux, selon la grace S. Pierre & S. Paul (les deux yeux du chef mystique de l'Eglise) comme les appelle S. Leon) pour aller au martyre.

Nous auons remarqué au Traité de Rome Chrestienne comme on les fit sortir tous deux par cette porte, & puis à vn lieu qui en est proche en dehors, on les separa pour les mener aux lieux où ils se souffrirent. Cette porte est la der-



niere au decà du Tybre, dont elle est assez pres.

Au delà sur le riuage se trouue l'onzième de celles que nous auons proposé de remarquer. Les Romains l'appellent du mesme nom que le lieu où elle est *Ripagrande*, le grand Riuage, & *Porta di Ripa* : C'est où s'assemblent les Vaisseaux, qui de l'emboucheure de la mer montent à Rome. Elle est aussi appelée *Porta Portuensis*, Porte Portese, parce qu'elle adresse à *Porto*, petite ville tout ioignant Ostie, où l'Empereur Claude fit faire vn celebre Port, qui fut dit *Portus Romanus*, & *Hofienfis*. Elle est aussi appelée *Porta Naulis*, pour les vaisseaux qui y abordent; lequel, selon Marlian, est son plus ancien nom. Le riuage où elle est est aussi appelé *Navale* & *Naualia*.

Le Mont appelé anciennement *Ianiculus*, & à present *Montorio*, arrive iusqu'aupres cette onzième porte, & nostre douzième est tout en haut de l'autre costé, au dessus de l'Eglise de S. Pierre dite in Montorio, qui est sur ce mesme Mont. On l'appelle la porte de S. Pancrace, à cause que par là on va à vne Eglise ancienne de ce Saint, qui en est à enuiron cinq cens pas. Plusieurs escriuent que c'est celle qu'on appelloit anciennement *Aureliana*, à cause qu'Aurelian Consul, ou Aurelian Empereur, l'auoit fait faire, laquelle fut encore appelée *Traiana*, parce que l'Empereur Traian la fit reparer. Mais Seueranus veut que l'ancienne porte Aureliane fut bien loin de là vers la Mausolée de l'Empereur Adrian, appelé maintenant le Chasteau Saint Ange. C'est aussi l'opinion de Procopius. Il adioust que le chemin du même nom qui en sortoit trauersant par là le Mór

Vatican, où est S. Pierre, alloit vers l'Eglise S. Pancrace, & que de cette mesme porte iusqu'à S. Pierre, il y auoit vn portique de cinq cent pas, avec des colonnes de marbre, & couuert de plomb qui alloit rendre à l'Eglise S. Pierre. Alexandre Donat remarque que l'ancien nom de cette porte estoit *Ianiculensis*; ce qui peut faire pour ceux qui tiennent qu'elle estoit où est celle de S. Pancrace. D'autres disent qu'elle fut aussi appelée *Cornelia* & *Vitellia*, des noms de deux illustres familles.

Dans le quartier qui est au dessous du Mont au haut duquel elle est, il y a vne porte qui n'est pas proprement de la ville, puis qu'elle n'est pas dans les murs, mais dans vne rue; Neantmoins puis qu'elle en a pû seruir autrefois, & que d'ailleurs elle est fort considerable pour son ancienneté, & pour ceux qui la firent ou faire ou reparer, il faut que nous en parlions icy. Elle s'appelle *Septimiana*, bien que le peuple par corruption dise *Sernignana*. Elle a ce nom de Septimius Seuerus, lequel regnoit vers l'an deux cent, qui la fit faire. Le Pape Alexandre VI, la fit refaire vers l'an mil cinq cent. Elle fut aussi appellé *Fontinalis*, à cause qu'on y faisoit des sacrifices aux Nymphes, Deesses des Fontaines, y en ayant plusieurs qui y couloient du Ianicule. Je m'estonne de ce que plusieurs font grande difficulté sur ce nom, parce que la porte S. Sebastien l'auoit, comme nous l'auons remarqué, pour les Fontaines qui sont aupres. Car quel inconuenient y a-il de dire que toutes les deux l'ont eu pour vne semblable raison? Celle-cy sert du costé du Pont

Sixte comme d'entrée à la plus longue & plus droite ruë de Rome, appelée pour cela la *longara*: à l'autre bout il y a vne autre porte moderne au regard de ces anciennes, mais il semble qu'elle ait esté faite seulement pour la défense du Vatican, & quartier de S. Pierre, où elle aboutit, en cas de bejoin, pour cela on l'appelle *Vaticane*; mais il n'y a point de portes pour la fermer, & parce qu'elle est tout contre l'Hospital du S. Esprit: on l'appelle aussi la porte du S. Esprit.

Nous n'auons pas dit tous les noms qu'eurent autrefois ces anciennes portes que nous auons remarquées, ny toutes les difficultez que font quelques-uns sur ceux que nous en auons declarez, parce qu'ils veulent que ce soient ceux de quelques autres. Cela eut esté ennuyeux, nous nous sommes contentez de dire nettemēt les plus connus, & les plus receus. Nous ne disons rien aussi pour n'embarasser point la memoire de choses qui ne sont pas de consideration, de plusieurs autres portes modernes, lesquelles, comme nous l'auons dit au commencement de ce Chapitre, ont esté faites seulement pour quelque commodité. Pour la porte dite *Triumphalis*, qui ne se void plus, nous auons dit en ce Chapitre où elle estoit en parlant de celle de S. Sebastien, laquelle est la neuuēme.



## CHAPITRE V.

*Des Ruës, Maisons, & quelques Places  
de l'ancienne Rome.*

A pluspart des Antiquaires ne traittent point par vn Chapitre exprës des Ruës de l'ancienne Rome, mais ils les marquent seulement par occasion, où ils traitent seulement sous le Titre de *Via*, des grands chemins, qui de Rome vont à diuerses prouinces & villes notables.

Il y a grande difference entre *via* & *vici*, vn chemin, & vne ruë, bien que quelquefois le premier se prenne pour le second. Quelques vns de ces grands chemins commençoïent dans la ville, & ainsi dans Rome ils passoient pour ruës, & hors les portes ils estoient tenus pour chemins. Il y auoit mesme dans Rome de certains lieux & espaces destinez à certaines actions publiques, & ceremonies, lesquels estoïent comme des chemins qui s'estendoient sur plusieurs ruës ou places, comme celuy qu'ils appelloient *via sacra*. Or il m'a semblé meilleur de traiter plus distinctement des Ruës, reseruant à traiter en la Quatrième Section des grands chemins qui sont autour de Rome, & des antiquitez notables qui s'y voyent, comme nous auons promis en nostre Aduertis-

sement au Lecteur, & nous traiterons icy des ruës qui estoient dedans.

Nous n'en pouuons toutefois presque faire que quelques remarques generales, parce que les Antiquaires en parlent fort peu. Alexandre Donat a fait vn petit Chapitre de celles que nous rapporterons icy; & en suite nous rapporterons aussi les noms & la situatiõ des plus celebres ruës qu'il remarque en diuers autres lieux de son Trakté de la Rome ancienne.

Or nous ne pouuons parler de ces ruës sans parler coniointemét de leurs maisons, & des edifices de Rome, selon les diuers âges, selon lesquels ils ont esté fort differents. Car dans le premier, à le prendre depuis Romulus, puis pendant le regne des autres Roys, & iusques à la prise & destruction par les Gaulois, enuiron quatre cent cinquante ans auant la Naissance de Nostre Seigneur, & trois cent soixante & cinq depuis sa premiere edification, elle fut plustost vn assemblage de chomines de bergers & pauvres laboureurs, qu'une ville bastie. Ouide fait faire à Mars la description de la maison Royale de Romulus, en cette sorte :

*Que fuerit nostri si queris Regia nati,  
Aspice de canna straminibusque domum.  
In stipula placidi capiebat munera somni;  
Et tamen ex illo venit in astra thoro.*

Les premières maisons de Rome furent appelées *edes*, parce que c'estoit de petites chambres basses sans estage & eleuation, & où on entroit de plain pied. *Edes*, dit Varron, *ab edisu dicta quod illas plano pede adibant.*

Depuis le regne des Roys, la Republique fut environ cent cinquante ans si pauvre, que les Consuls & les Dictateurs estoient pris de la charuë, & Caton remarque que c'estoit donner vne grande louange à vn Citoyen Romain, que de dire qu'il estoit vn bon Laboureur. Le second âge de Rome fut depuis son embrasement par les Gaulois iusqu'au premier Consulat d'Auguste par l'espace de trois cent quarante-six ans, pendant lesquels les edifices furent encore fort chetifs, & les rues fort étroites & embarrassées. Neantmoins vers les dernières années de cet age, on commença à bastir plus magnifiquement.

Le troisième âge se prend du premier Consulat d'Auguste ( sous l'Empire duquel au quarante-deuxième an de son Regne Nostre Seigneur naquit ) iusqu'à l'embrasement qui arriua sous Neron, cent cinq ans apres. Le quatrième suit iusqu'au siege, & la prise de Rome, sous l'Empereur Honorius, par Alaric Roy des Goths, & il contient trois cent quarante-sept ans, après lesquels le cinquième l'estendant iusqu'au vingt-vnième an de l'Empire de Iustinian en comprend cent trente-sept; & il s'en estoit passé lors depuis la fondation de Rome, selon la supputation de plusieurs mil trois cent. Auquel temps Totila Roy des Goths la prit, la détruisit, & brûla en partie, & elle perdit ses Citoyens, qui furent, ou

chassez, ou cōduits en des provinces estrangeres. Tout ce qui s'est passé de temps depuis fait le dixième âge de Rome, laquelle dans les deux premiers fut beaucoup moindre en la magnificence des edifices, qu'elle ne se void maintenant, comme le monstre Alexandre Donat par plusieurs autoritez. Mais dans les suiuaus iusqu'à cette destruction par Totila, nonobstant plusieurs autres sieges & pigliages qu'elle souffrit, elle surpassa grandement en cela son estat present, bien que toutefois elle ait des ruës plus droites, plus longues, & plus larges, qu'il n'y en auoit auant Neron; comme aussi quelques Palais, ou Temples, qui ne cedent en rien aux anciens. Pour l'Eglise de S. Pierre, elle est incomparable.

Or bien que la Ville de Rome fut arriuée sous l'Empire d'Auguste à vn si haut degré de magnificence, que ce Prince dit en mourant qu'il la laissoit bastie de marbre, au lieu qu'il l'auoit receuë faite seulement debrique, comme s'il auoit fait de ses Citoyens des Roys, en leur laissant des maisons Royales.

Neantmoins ses ruës n'estoient encore, ny larges, ny droites, ses maisons estoient situées sans aucun ordre & regle, prise à la ligne, iusqu'à ce qu'apres l'embrasement qui arriua au dixième an de l'Empire de Neron, elle vint à renaistre de ses cendres, non seulement plus magnifique, mais encore plus belle & mieux bastie qu'auparauant par la correction de ses défauts.

Alexandre Donat estime qu'encore que les maisons de Rome fussent fort chetines sous les

Roy, & depuis iufqu'à fon embrasement par les Gaulois ; Neantmoins elles estoient mieux distinguées en ruës par l'ordre des Roys & des Magistrats qu'elles ne le furent par vn long espace de temps depuis cét embrasement , d'autant qu'aussi-tost apres , le peuple qui vouloit se retirer ailleurs, retenu & persuadé par l'eloquence de Camille Dictateur, se mit avec vne telle precipitation & si confusément à faire de petites maisons, qu'il n'y auoit entr'elles aucun ordre & distinction par des ruës. Les plus notables de celles qui y furent lors que cette ville fut mieux bastie , & desquelles les Autheurs font quelques remarques, sont celles-cy.

Lors qu'il y eut des edifices & des maisons dans le champ de Mars, qui est maintenant le quartier le plus habité de Rome ; il fut aussi distingué en trois principales grandes ruës sur sa longueur, où sont encore maintenant les trois principales ruës de ce quartier. La premiere s'appelloit *fornicata*, à cause qu'elle estoit couuerte d'un portique. Elle estoit au bas du Mont *Pincius*, appelé encore *Collis Hortorum*, aujourd'huy le Mont de la Trinité, à cause de l'Eglise de la Trinité qui est dessus, & qui regarde sur la ruë, qui est au mesme lieu que cette ancienne, & se va rendre à la place de la porte dite *del Popolo*. La seconde, sur laquelle il y eut aussi vn portique, s'appelloit *Flaminia*, du mesme nom que le grand chemin, qui est hors cette porte, laquelle aussi, comme nous l'auons remarqué, s'appelloit de ce nom; & ainsi ce grand chemin, comme plusieurs autres, commençoit dans la ville lors que



le Champ de Mars y a esté compris. Cette ruë s'appelloit aussi *Media*, parce qu'elle estoit où est maintenant la ruë du Cours, qui va aussi à la place du Populo, & entre la premiere & la troisieme appelée *Recta*, laquelle estoit proche du Tybre, où est maintenant celle qui de l'Eglise de S. Louys Nationale de France, va à la mesme place; mais elle n'arriuoit pas si loin, car elle finissoit à la riuë du Tybre auant que d'arriuer au Mausolée d'Auguste, dont on void les vestiges derriere l'Eglise S. Roch. Et elle conduisoit de Champ de Mars, que par excellence les Autheurs appellent simplement le Champ à celuy qui estoit dit *Campus minor*, qui le ioignoit vers le Capitole, & où estoient les prez appelez *Prata Flaminia*, selon l'observation que fait Alexandre Donat, qui distingue le Champ de Mars de ce petit Champ, bien qu'il demeure d'accord que plusieurs ne les distinguent pas. Mais nous en parlerons plus particulièrement en son lieu. Il y a vne Eglise de la Vierge pres de la Fontaine appelée *de Treuio*, à cause de trois ruës qui aboutissent deuant, laquelle Eglise quelques-vns surnomment *in Fornica*, parce que, comme il est fort probable, qu'elle est, ou pouuoit arriuer, de ce costé là; la premiere de ces trois ruës appelée *Fornicata*.

Il y eut vne ruë appelée *Ianus*, laquelle estoit pres d'un des Temples de *Ianus*, qui estoit près du Mont Capitolin, entre le marché appelé *Piscatorium*, & celuy qu'on nommoit *Oritorium*, où il y auoit abondance d'herbes, lequel estoit hors la porte Carmentale, selon Alexandre Do-

nat. Les Banquiers & Changeurs demeuroient en cette ruë. Elle estoit distinguée en trois parties, qui s'appelloient *Summus Ianus*, *Imus Ianus*, & *medius Ianus*. Il est incertain si cette ruë estoit près du Temple de Ianus, dit *Bifrons*, ou d'un autre du mesme Ianus appellé *Quadrifrons* : Alexandre Donat estimerait plutôt qu'il fut auprès de cettui-cy.

Assez pres de cette ruë il y en avoit vne appellée *Via nova*. Elle estoit entre le pied du Mont Palatin qui regarde le Capitole & le Temple de *Iupiter Stator* : C'est de cette ruë que parle Ovide en ces vers ;

*Forte revertebar festis vestalibus, illac,  
Qua nova Romano nunc via inneta foro est.*

Tout contre cette ruë estoit la plus notable de toutes qu'on appelloit *Via sacra*, parce que selon quelques-uns, ce fut ou Tatiüs Roy des Sabins, & Romulus, firent alliance ensemble par certains sacrifices appelez *Idulia*, ausquels à toutes les Ides de chaque mois ils sacrifioient vne brebis à Iupiter : ou bien parce que les Augures qui parloient de la forteresse du Capitole pour aller augurer y passoient : ou parce que les Prestres y demeuroient. Elle commençoit auprès du lieu où est maintenant l'Eglise de S. Clement, derriere le Colisée ou Amphitheatre de Tite, & se continuoit au dessous du Mont Palatin par la place dite *Forum Romanū*, & se rendoit au Temple de Iupiter Stator, où, selon l'opinion du peuple, elle

finissoit, mais selon celle des doctes elle arriuoit au-de-là iusqu'au pied du Capitole.

La ruë & chemin appellé *Triumphalis* estoit & dans la ville & hors la ville. Car ceux qui entroient en triomphe s'acheminoient à Rome par la Campagne qui est vers le quartier où est S. Pierre du Vatican, & passoient sur le Pont Triumphal, appellé encore *Vaticanus*, dont, comme nous l'auons desia remarqué, on void encore quelques vestiges entre le Pont S. Ange & le S. Esprit. La pompe se disposoit & preparoit dans le Champ de Mars, qui est au deçà, & delà le triomphant alloit entrer par la porte triomphale, laquelle estoit, comme nous l'auons aussi desia dit, entre le Capitole & le Tybre, & venoit monter au Capitole par la place Romaine, & la ruë dont nous venons de parler appellée *Via sacra*.

Au deffous du Capitole, il y a vn lieu appellé autrefois *Velabrum*, à cause que le Tybre faisoit là comme vn estang où il falloit passer, & estre porté dans des bateaux; C'est où est maintenant l'Eglise de S. George, surnommée *in Velabro*, que quelques-vns par corruption disent *in Velauro*. Il y auoit sur cette place vne ruë qui en faisoit partie appellée *Vicus Tuscus*, parce qu'apres que ce lieu eut esté desseiché, les Toscans y demeurerent.

La ruë appellée *Vicus Iugarius*, ou *Thurarius* estoit au meisme quartier, & de la porte Carmentale venoit ioindre à cette ruë des Toscans, & delà conduisoit à la place Romaine. Elle estoit appellée *Iugarius*, parce qu'il y auoit vn Autel de

de Iunon , surnommée *Iuga* , Déesse des Mariages ; il se peut faire que de *Iugarius*, on a fait *Thurarius*. Il y auoit là auprès vn lieu appelé *Argiletum*, ioint d'un costé au Theatre de Marcel, où est maintenant la place d'un marché appelée *Montanara*, & de l'autre à la rue des Toscans, dont nous venons de parler. On l'appelloit *Argiletum*, du nom d'un hôte d'*Euander*, appelé *Argus*, qui eut là sa sepulture, comme on peut inferer de ces vers de Virgile:

*Nemon & sacri monstrat nemus Argi-*  
*leti,*  
*Testaturque locum & lethum docet hospitium*  
*Argi.*

La rue appelée *Vicus Patricius* estoit celle qu'habitoient par l'ordre du Roy Seruius Tullius, les plus qualifiez Romains appelez *Patricies*. Elle estoit entre le Mont Viminal & l'Esquilin, où sont maintenant les Eglises de Ste Potentiane, & de S. Laurent *in Fonte*, Martial *Suburra* en parle en cette sorte:

*Esquiliis domus est, domus est tibi Colle*  
*Diana,*  
*Et tua Patricius culmina vicus habet.*

Elle estoit iointe à vn lieu celebre appelé même à present *Suburra*, dont encore tout vn quartier estoit dit *Regio Suburrana*, lequel s'estend en bas entre les Monts Esquilin, vers lequel il s'eleue;

D

le Viminal & le Quirinal, qui tous trois finissent vers la place dite *Forum Romanū*, l'etymologie & l'octographe de *Suburra* sont incertaines. Il y en a qui tiennent que ce lieu est ainsi appelé quasi, *sub urbe*, parce qu'il estoit autrefois au dessous de l'ancienne ville de Romulus, & aupres d'un autre lieu qu'on appelloit *Carine*, qui estoit comme le faux-bourg, & estoit ainsi nommé à cause que les maisons y estoient tellement basties, qu'il sembloit que ce fussent des carines ou fonds de navires, elles estoient habitées par de pauvres gens. Il y eut neantmoins au même lieu quelques edifices considerables où demeuroient des personnes de haute condition, & il fut annobly par la maison de Pompée. Il commençoit vers la place où est l'Arc de Constantin, & s'estendoit vers celle où est l'Eglise S. Clement. Ce quartier appelé *Suburra* estoit fort habité & fréquenté à cause d'un marché où on vendoit quantité de choses. Suetone remarque que Cesar y avoit premierement eu une maison mediocre.

En approchant pour monter le mont Esquilin, vers le costé où est l'Eglise de S. Pierre aux Liens, on rencontroit la rue appelée *Vicus Cyprius*, ainsi appelée selon Varron, de *Cyprum*, qui en langage Sabin veut dire *bonum*, d'autant que les Sabins qui furent admis à la ville, firent là leur demeure; ce qu'ils prirent pour un bon augure, & luy donnerent ce nom. Il y avoit une autre rue contre celle-là, laquelle a un nom de signification tout à fait contraire, car elle s'appelloit *Vicus sceleratus*, la rue méchante. Il y en a qui de ces deux n'en font qu'une, qui avoit

ces deux noms , mais, selon Varron , s'en estoient deux. Celle-cy fut appellée méchante, à cause que Tullia , femme du Roy Tarquin le superbe, dans vne émotion populaire, fit passer le Char sur lequel elle estoit par dessus le corps du Roy Servilius Tullius, son propre pere, qui venoit d'estre assassiné. La ruë, qui s'appelloit *Vicus Cyprius*, estoit iointe à la sacrée, vers l'Arc de Constantin, auprès du Colisée ou Amphitheatre de Tite ; ce fut où les Sabins s'arrestèrent lors que leur Roy Tatius fit vn Traité d'alliance avec Romulus : En suite de cette ruë suiuit celle qu'on nommoit *Vicus sceleratus*, d'où on commençoit à monter le Mont Esquilin. Ainsi l'une suiuit l'autre, c'estoit, ce semble, comme vne seule ruë, qui auoit vn nom en sa premiere partie, & vn autre en la seconde.

Il y auoit aupres cette ruë dite *Vicus Cyprius* vn monument notable d'un ancien succez qu'on appelloit *Soverium sigillum*, ou *sigillum*; lequel s'y voyoit encore apres plusieurs siecles, & iusqu'au temps de Tite Liue qui la remarqué, c'estoit vne piece de bois éluee & trauersante au dessus d'un Autel dédié à Iunon, que fit mettre là pour son expiation cet Horace, qui retournant victorieux du combat où les Curiaces demeurèrent, tua sa sœur. Il y a encore aupres cette ruë tout vn quartier qui fut surnommé *ad busta Gallica*, parce que ce fut le lieu de la sepulture de grand nombre des Gaulois qui assiegerent Rome, & moururent de peste. Il y a maintenant dans ce quartier vne Eglise de S. André, laquelle le vulgaire par corruption de ces mots *ad busta*

*Gallica*, surnommé *in Portogallo*. Vne partie de ce mesme quartier est appellé marché ou boucherie des Corui, *Macello de Corni*, du nom de l'ancienne famille *Cornicia*, qu'elle receut par vn des siens, lequel demeura vainqueur d'un de ces Gaulois par le prodigieux secours d'un Corbeau qui tourmentoit le Gaulois du bec & des ailles, & puis se venoit percher sur le casque du Romain, qui s'appelloit *Valerius*, & depuis fut surnommé, à cause de cela, *Corninius*, & sa famille *Cornicie*. Elle auoit sa maison en ce quartier.

## CHAPITRE VI.

*Des Places ou Marchez appelez Forum, & des Prisons.*



ETTE parole Latine *Forum* signifie quelquefois autant que cette autre *Emporium*, c'est à dire, vn port ou vne ville marchande, où les marchands de diuerses Prouinces s'assembloit pour le trafic & commerce de diuerses marchandises, soit pour en vendre, ou pour en acheter. Plusieurs villes ont esté nommées de ce mot, avec l'addition du nom de celuy qui y auoit éably le trafic, ou fait quelque chose; *Friens* en Prouence est dit par corruption pour *Forum*.

*Talk.* Mais on la prend encore en vne signification plus estroite, qu'elle a aussi, pour vne simple place de ville, où est le Tribunal pour rendre la iustice, ou bien où l'on vend diuerses choses pour l'usage & les besoins ordinaires. Il y en auoit de ces deux sortes à Rome. Mais celles où se rendoit la iustice estoient les plus considerables, & les plus majestueuses & magnifiques en portiques, galleries, colonnes, statues, & autres ornemens, & prenoient ordinairement leurs noms de ceux qui les auoient fait faire, au lieu que celles qui seruoient de marché l'auoient des principales choses qui s'y vendoient. Il y en auoit trois principales de ce premier ordre: La Romaine celle de Iules Cesar, & celle d'Auguste, auxquelles Martial fait allusion en ces vers à Sextus :

*Caussas, inquis agam Cicerone disertior ipso,  
Atque erit in triplici par mihi foro.*

Et Statius en parle ainsi :

*Qua trino iuuenis foro tonabas.*

Ces deux de Cesar & d'Auguste estoient comme vne Addition à la Romaine.

La Romaine fut appellée par excellence simplement *Forum*, outre qu'elle fut encore appellée *Forū Romanū Magnū* *ueius & Latinū*. Ce fut Romulus qui l'ordonna : Il estoit plus long que

D iij



large. Sa longueur s'étendoit depuis le lieu où est l'Eglise S. Adrian, au pied du Capitole, iusqu'à celui où est celle qu'on appelle Nostre Dame de la Consolation : Et sa largeur depuis le Capitole iusqu'au Mont Palatin. C'est la commune opinion des Antiquaires, laquelle Alexandre Donat prouue par la consideration des edifices qui estoient aupres, & quantité d'autoritez contre Baronius, lequel en la seconde edition de ses Annotations sur le Martyrologe, au quatrième Mars, y a inseré vn petit Traité de Controuerse sur cela contre Pomponius Vgonius, lequel en vn Traité Italien des Statiōs de Rome qu'il publia en mil cinq cent quatrevingthuit, improuue son opinion en vne annotation sur ce mesme iour, touchant la situation de la prison Tulliane, pour laquelle establir il veut que le *Forum Romanum* fut ainsi que cette prison aupres du lieu où est l'Eglise S. Nicolas dit *in Carcere*; & que la prison qui est sous le Capitole soit celle qui fut dite de Mamertin.

Il y auoit beaucoup de choses notables en la place Romaine, ou bien autour, mais nous parlerons de ces choses en des Chapitres, & sous des Titres particuliers; comme des Temples, des Basiliques, des Arcs de Triomphes, des Colonnes, des Statuēs, ou d'autres diuerses particularitez. Pour le Colosse à cheual de Domitian, de bronze doré, qui estoit tout au milieu de la place, apres sa mort il fut ieté par terre par ordre du Senat. Il y auoit vn lieu particulier, lequel estoit appellé *Doliola*, où il n'estoit pas permis de cracher, parce que lors

que les Gaulois se vinrent camper deuant Rome, on auoit caché deffous dans de petits muids appellez en Latin *doliola* certaines choses sacrées.

Le Lac ou abyme où se ietta tout armé, & à cheual, ce fameux ieune Cheualier Romain Marcus Curtius, pour le salut de sa patrie, estoit tout au milieu de la place. Cét abyme s'estant ouuert par vn accident prodigieux, les Oracles declarerent qu'il ne se fermeroit point qu'on n'eut ietté dedans ce qu'il y auoit de plus pretieux à Rome. On y ietta quantité d'or & d'argent, & de pierreries, mais il ne se ferma point pour cela; Sur quoy il vint en pensée à ce ieune Cheualier qu'il n'y auoit rien de plus pretieux que la vie de l'homme, ce qui le fit resoudre à sacrifier la sienne pour sa patrie en s'y iettant; aussi-tost qu'il s'y fut ietté, cette espouuentable ouuerture se ferma. Dionysius en parle de cette sorte: *Lacus iste iam terra congesta repletus est, Romani fori medullarum fere occupans.*

Et Ouide le remarque par ces vers. *Fast.* 6.

*Curtius ille Lacus, siccus qui sustinet aras,  
Nunc solida est tellus, sed fuit ante  
Lacus.*

Par lesquels il semble dire qu'on dressa quelque Autel dessus. Alexandre Donat écrit qu'on y mit vne grille. Il n'y a maintenant aucune marque qu'y le designe; le vulgaire prend l'ouuerture d'un égout pour celle-là.

D iij

Le lieu & Tribunal qu'on appelloit *Rostra noua* estoit en cette place au pied du Mont Palatin; Tite Liue en parle ainsi, *Rostrisquecarum (nauium) suggestum in foro exstructum adonari placuit, Rostraque id Templum appellatum.*

Et Claudian parlant du Palais des Cefars, dit;

*Attolens apicem subiectis Regia Rostri.*

C'estoit donc là la Tribune aux Harangues, où les plus celebres Orateurs haranguoient deuant vn auguste Tribunal, & où se faisoient les plus grandes Assemblées. Le lieu qu'on appelloit *Rostra antiqua* n'estoit pas en cette place, mais proche de celuy où estoit *Curia Hostilia*, qui en est assez pres, vers le lieu où est sur le Mont Celius l'Eglise des saints Martyrs S. Iean & S. Paul. Ce Tribunal s'appelloit *Rostra*, à cause qu'il estoit orné de proües de cuiure faites en façon de bec d'oysseau des Nauires prises en la bataille Naualle contre les Ansiates. C'estoit deuant ce Tribunal qu'on publyoit les loix, & que se faisoient les plus importantes Harangues.

La celebre prison Tulliane, dont la situation a donné suiet à la controuerse de laquelle nous venons de parler, selon l'opinion commune prouuée, comme nous auons dit, par Alexandre Donat, & laquelle nous suiurons, estoit tout contre cette place Romaine sous la pente du Mont Capitolin. Ce fut le Roy Ancus Marcius qui la fit premierement faire, ainsi que re,

marque Tite Liure en ces termes : *Fecit carcerem media urbe imminantem foro ad terrorem incrementis audacia.* Mais apres luy le Roy Tullius Hostilius, dont elle a pris le nom, du moins la partie d'embas, comme en parlent quelques-uns, l'accroit & la rendit plus assurée, faisant encore plus bas au dessous vne caue. Or ce lieu & cette prison, non seulement est celebre chez les Historiens prophanes, mais il est aussi saint & sacré chez les Historiens Ecclesiastiques & Chrestiens. Car les deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul y furent mis, y convertirent à la foy plusieurs prisonniers Payens, & Dieu y fit sourdir pour leur baptesme vne miraculeuse fontaine qui s'y void encore. Nous n'expliquerons pas dauantage ces choses icy, parce que nous en auons traitté exactement dans le premier Liure, en parlant de la Chapelle qui esté faite en ce lieu, appelé S. Pierre de la Prison.

Varron appelle cette prison *Latomia*, ce mot signifie proprement des quarrieres, mais il a esté donné par quelque rapport aux prisons qui sont faites en forme de carriere, comme est celle-cy qui fut faite à l'imitation de la prison de Syracuse, ville de Sicile, qui fut grandement renommée sous ce nom de *Latomia*. Il est vray que les Autheurs Ecclesiastiques appellent aussi souuent cette prison Tulliane, du nom de prison de Mamertin, on n'en sçait point la cause; mais il est probable que c'est du nom de quelque personne qui demouroit aupres, ou qui l'aura réparée. Quant à l'ancienne Inscription qui s'y void en dehors, elle est en par-

rie gaste, ce qui est cause qu'elle est rapportée diuersément. Marlianus la rapporte en cette sorte :

*C. Vibius. C. Filius Rufinus, M. Cocceius.  
M. F. Nerva Cos. Ex S. C.*

Et adiouste qu'on en peut coniecturer que cette prison fut refaite ou accruë par ordre du Senat sous le Consulat de ceux qui sont nommez, qui fut, selon Onuphrius, l'an sept cent soixante & quatorze de la ville, comme le dit Alexandre Donat, apres Riquus. Ce qui seroit enniron vingt ans auant la Naissance de Nostre Seigneur.

Il y auoit vne autre ancienne prison à Rome qu'on appelloit la prison publique du peuple, peut estre parce qu'elle ne seruoit que pour les personnes de basse condition, ou pour des crimes ordinaires ; & d'autant qu'elle estoit au quartier dit Trâsteuère, où logeoit le menu peuple. & les Chrestiens qui estoient méprisez ; aussi Seueranus, qui dit qu'elle estoit en ce quartier, remarque que beaucoup de Martyrs y furent emprisonnez. Matlianus dit qu'on en void quelques vestiges aupres de S. Nicolas de la prison. Mais le plus assuré est qu'on ne sçait quand, par qui, ny précisément en quel lieu elle estoit. Et, comme remarque Alexandre Donat, c'est chose qui est fort en controuuerse entre les Auteurs, si elle estoit appelée *Centū Virorū*, pour auoir esté bastie par le College qui auoit ce nom,

## R O M E.

ou bien; *Cl. X uir*: c'est à dire, *Claudij Decemviri*, du nom d'un de ce College, qui, selon quelques-uns, la fit faire, & y fut mis le premier. Il y en a qui tiennent que ce fut en cette prison qu'une fille exerça un acte memorable de pieté vers son pere (ou sa mere) à qui le Juge empêchoit qu'on portast à manger, y entrant sous pretexte de le visiter, & le nourrissant de son propre lait. En memoire de cela, la prison, ou la maison de la fille, fut conuertie en un Temple de Pieté. Et on dressa une Colonne dont nous parlerons en son lieu, à laquelle on portoit les enfans perdus pour estre allaittez en des maisons voisines. Et cette Colonne fut appelée *Columna lactaria*.

Il y auoit deuant le Tribunal appelé *Rostrum nouum*, qui estoit aupres du Mont Palatin une statue de *Marsyas*, où s'assembloient les Plaidiers, & ceux qui auoient bien plaidé la couronnoient: Horace en a ainsi parlé;

*Non sollicitans mihi quod cras  
Surgendum est mane, obeundus Marsyas.*

Là aupres, bien qu'on ne sçache pas précisément le lieu, il y auoit un edifice appelé *Græcostasis*, dont l'entrée estoit sur la place Romaine, mais le bâtiment estoit dehors: Il estoit ainsi nommé, parce que c'estoit où on logeoit les Ambassadeurs de Grece: Ceux qui venoient des autres Prouinces y logeoient aussi, mais dans les moindres appartemens; car ceux de Grece estoient plus considerez à cause des belles lettres; & il y a bien apparence qu'il en ve-

noit aussi plus souvent. Ceux de pays ennemis estoient logez hors la ville.

Le figuier appelé du nom de Romulus *Ruminalis*, quasi *Romularis*, sous lequel luy & son frere nouveaux nés furent exposez & allaittez d'une louue dans une grotte appelée pour cela *Lupercal*. *Venit ad expositos lupa facta gemellos*, estoit dans la place Romaine au pied du Mont Palatin; & selon quelques-vns vers le lieu où on void la Chapelle de S. Theodore, auquel estoit autrefois le riuage du Tybre, qu'ils veulent auoir esté pour ce suiet un Temple de Romulus & Remus, où il y auoit autrefois une louue de bronze, avec deux enfans à ses mammelles, qui est maintenant dans le Capitole: Autrefois *Ruma* signifioit une mammelle, d'où il y en a qui font deriuier *Ruminalis*. Ce figuier se maintint plus de huit cens ans, iusqu'à ce qu'en une année en laquelle les Romains auoient une grande guerre, il seicha, ce qui fut pris à un mauuais augure; mais quelquetemps apres il reuerdit (Tacitus) On ne le void plus, non plus que la Grotte pres de laquelle, ou sur laquelle il estoit.

Au reste, il faut encore remarquer touchant cette place appelée *Forum Romanum*, ce que remarque Marlianus, qu'elle fut autrefois appelée *Forum & Comitium*, parce que l'espace qui se void au dessus de l'Eglise de S. Cosme & S. Damian, & iusqu'à l'Arc de Tite, estoit un lieu où on faisoit les Assemblées pour des affaires publiques, lequel ils appelloient *Comitium*, nous en traiterons comme aussi des autres où elles se faisoient encore, au Chapitre suiuant: Mais depuis

Le passage d'Annibal en Italie, celui qui auparavant estoit sans couuerture, ayant esté couuert, il ne fut plus compris sous le nom de *Forum*, mais il retint seulement celui de *Comitiū*. A present toute la place est découuverte, & appellée *Campo Vaccino*, à cause qu'à certains iours de la semaine on y tient le marché du bestial.

Sur la pente du Capitole du costé de cette place, il y a des vestiges de quelques Temples ; Les trois Colonnes, selon quelques-vns, sont de celui de Iupiter Tonnant ; les huit de celui de la Concorde, nous en parlerons en la seconde Section suiuiante, qui sera des Temples. Il y auoit vn pont fait par Caligula, soutenu de quatre-vingt grâdes Colonnes de marbre qui estoient dans la place, par lequel sans y descendre on passoit du Capitole au Mont Palatin, mais il n'y en a plus aucun vestige.

Nous auons dit qu'il y auoit deux sortes des places de Rome qui estoient appellées *Forum* : les vnes estoient *Fera ciuilia*, pour les tribunaux des affaires ciuiles ; & les autres qui estoient *Fera Vanalia*, où se vendoient diuerses choses. Il y en auoit trois principaux & plus anciens de la premiere sorte, *Romanum* dont nous venons de traiter, & auquel les deux *Iulium* & *Augustum*, estoient adioustez comme des secours, ou descharges, en estants tout proches. Depuis il y en eut deux autres ; l'un que Domitian commença, qui fut appellé *Transitorium*, parce que, selon quelques-vns, il seruoit de passage aux trois autres, ou plustost pour vne autre raison que nous dirons ; lequel *Nerua*, succes-



seur de Domitian , acheua , & lors il fut dit *Forum Nerva*; & le cinquième fut celuy de Trajan. Nous parlerons de tous en particulier.

Ce fut Iules Cesar qui fit faire la place appelée *Forum Iulium*. Il la fit commencer auant qu'il fut Empereur, estant Proconsul des Gaules, & commandant aux Armées ; mais les affaires de la guerre ne luy permirent pas de la faire acheuer plustost qu'apres celle d'Affrique; & la victoire qu'il remporta de Pompée, il la fit avec vne despesse immense, & presque incroyable, tout cōtre la place Romaine. Elle estoit derriere le Temple de Faustine, où il y a maintenant vne Eglise de S. Laurent, dite *in Miranda*. Il y auoit au milieu vn Temple ainsi que dans les autres places semblables, qu'il dedia à Venus, surnommée *Genitrice*, de laquelle il pretendoit estre issu par *Ænée* & par Iules, pour l'accomplissement d'un vœu qu'il fit auant la bataille de Pharsalles. Il y auoit des Statuës tout autour de la place, entre lesquelles estoit la sienne.

Mais il y en auoit vne autre à cheual deuant ce Temple, & ce cheual representoit celuy qu'il montoit ordinairement, & lequel ne souffroit qu'aucun autre que luy le montast, depuis qu'il l'eut monté le premier. On dit aussi qu'il auoit les pieds de deuant comme ceux d'un homme. Il y en a qui pensent que cette figure de cheual estoit celle que Lisippus fit à Alexandre, representant son cheual Bucephale, & que Cesar la fit accommoder à sa statuë en luy faisant faire les pieds semblables à ceux du sien.

La place appellée *Forum Augusti*, estoit tout contre celle cy de Cesar, auquel elle estoit iointe, derriere le Temple de Faustine, il s'estendoit iusques vers le Capitole, au delà du lieu où est l'Eglise S. Adrian, qui est surnommée quelquefois *in tribus Foris*, à cause de ces trois places si voisines. Il y auoit autrefois à ce mesme lieu vn Temple de Saturne & l'edifice qu'ils appelloient *Aerarium*, dont nous parlerons en leur lieu, qui estoient entre cette place d'Auguste, & la Romaine. Suetone compte cette place entre les plus grands ouurages d'Auguste. Et Pline pour vn des plus beaux qui se puissent voir. Il la fit faire, parce que les deux autres ne suffisoient pas au grand concours pour la multitude des affaires; c'est pourquoy elle fut rendue & déclarée publique avec vne diligence extraordinaire, auant mesme qu'on eut acheué le Temple de Mars, surnommé *Vltor*, vengeur, qu'il fit faire au milieu pour l'accomplissement du vœu qu'il auoit fait en la guerre contre Brutus & Cassius, c'est pourquoy la place est quelquefois appellée *Forum Martis*. Il y fit mettre dans les portiques, & dedia des Statuës de tous les Chefs d'armées, & celles des Dieux, sur le faiste de l'entrée, & en d'autres lieux, des illustres Romains, avec les Inscriptions de leurs actions; celle aussi des Romulus triomphant d'Acron, & l'enrichit de quantité d'ornemens. Ouide fait vne ample description de tout cela au Cinquième de ses Fastes. Il appelle Mars, Dieu de ce Temple, du nom de *Bis-vltor*, deux fois vainqueur, Auguste luy ayant donné ce nom, tant

*Alex. Dou.*

pour la vengeance de la mort de Cesar qui l'auoit adopté pour son fils , que pour vne victoire qu'il auoit obtenuë. C'est l'opinion de Lipse. Mais Alexandre Donat suit celle de ceux qui veulent qu'Ouide entende parler d'un second Temple qu'Auguste fit edifier à Mars *Bis-vltor* sur le Capitole. Les enseignes & armes des ennemis se voyoient suspenduës en ce Temple de Mars, dont nous parlons, en la place duquel est maintenant celuy d'un autre Mars Chrestien, c'est l'Eglise de Ste Martine, de laquelle nous auons traité, & remarqué que le corps de cette glorieuse Martyre y fut trouué il y a quelques années avec ceux de plusieurs autres Martyrs, comme des trophées bien plus pretieux que ceux qui estoient à cét ancien Temple. Et si Mars fut appellé *Bis-vltor*, deux fois vengeur, cette grande Sainte est deux fois vn Mars Chrestien, puis qu'elle est & *Martine & Martyn*. Aussi comme plus puissante elle luy a fait ceder la place à son Eglise , sur la porte de laquelle on lisoit autrefois tout cela en deux vers que nous auons desia rapportez :

*Martyrij gestans virgo Martina coronam,  
Eiecto hinc Martis numine templa tenet.*

Cette place dans la magnificence estoit estroite, parce que Auguste ne voulut obliger les maistres de plusieurs maisons, dont la place estoit necessaire pour la faire plus grande, à les vendre pour cela, bien que ce fut pour le bien public. Il fit mettre dans cette place, comme remar-

que

que Marlian , deux grands Tableaux , en l'un desquels estoit representée la façon de donner vne bataille, & en l'autre celle de triompher. Il y en auoit deux autres de la main d'Appelles, en l'un desquels estoient representez Castor & Polux, & la Victoire d'Alexandre le Grand; & en l'autre vne bataille qui se donnoit, Alexandre, & le Char sur lequel il triompha.

La place appelée *Forum Nerua* estoit derriere la precedente; Ce fut Domitian qui le commença, & Nerua l'acheua, & le dédia; Il fut premierement surnommé *Transitorium*, non pas comme Marlianus, & plusieurs autres ont creu, parce qu'on passoit par dedans pour aller à la place d'Auguste, & aux autres places & diuers endroits: Mais, comme remarquent doctement Lipse & Alexandre Donat, d'autant qu'il y auoit vn Temple de Ianus, surnommé *Quadrifrons*, qui auoit quatre faces & ouuertures qui estoient appelées *transitiones*, passages, parce que estant tousiours ouuertes, on y passoit continuellement. Car Nerua transporta l'Idole de ce Ianus, qui estoit en vn autre Temple plus petit, lequel probablement est celuy qui se void encore aupres de l'Eglise S. George, où estoit la place appelée *Forum Boarium*, à celuy qu'il luy fit faire dans la sienne, lequel Aurelius Victor appelle aussi *Peruium*, Martial. (li. 10.) parle ainsi à ce *Ianus*, dont l'Idole fut transporté de cette place de Nerua, auquel il transporta aussi le nom de *Peruius* qu'il auoit.

*Peruim exiguos habitabas ante penates  
 Plurima qua medium Roma terebat iter.  
 Nunc tua Casareis cinguntur limina doni,  
 Et fora tot numeras Iane quot ora geris.*

Il entend ces quatre places, la Romaine, celle de César, celle d'Auguste, & celle de Nerua ; car celle de Trajan n'estoit pas encore faite. Cette place fut tres magnifique, & outre le Temple de Ianus, Nerua y en edifia aussi vn à Pallas, qui probablement estoit au milieu, à cause duquel la place fut aussi appelée premierement *Palladium* ; celuy de Ianus deuoit estre plustost à vne entrée, selon la situation ordinaire de ses Temples. L'Empereur Alexandre adiousta de grands ornemens à cette place de Nerua.

Alexandre Donat remarque qu'encore qu'elle soit vne de celles qui estoient *Fora Civilia*, & destinée principalement pour vn Tribunal où on rendoit la Iustice : Neantmoins elle auoit cela de particulier qu'on y executoit quelquefois les criminels. Lampridius en la vie de l'Empereur Alexandre, en rapporte vn notable exemple d'vn Vetronius Turinus, qui pour auoir pris des presens de plusieurs à qui il promettoit fausement des faueurs de l'Empereur, fut par son commandement lié à vn poteau, & étouffé par la fumée de la paille mouillée, & du bois verd, qu'on fit brûler autour de luy, l'executeur criant tout haut ; *Celuy qui a vendu la fumée, est puny par la fumée.*

On void encore vn coin d'un gros mur de cette place de Nerua. Et non loin de là trois grandes Colonnes qui soustiennent la tour du Clocher des Religieuses de l'Eglise de S. Basile, aupres d'un edifice de marbre, que quelques-vns tiennent estre d'un Temple del'Empereur Nerua, duquel Pline parle en cette sorte dans son Panegyrique de Trajan, fils adoptif de cet Empereur : *Nervam lacrymis primum, ut filium de-*  
*cuit, mox Templis honestasti, non imitatus illos, quæ*  
*hoc idem, sed alia mente fecerunt,* (Alex. Don.) Toutefois on ne tient pas qu'il soit certain que cette antiquité soit du Temple de Nerua.

La place appelée *Forum Traiani* estoit la plus superbe & la plus magnifique de toutes, & telle, qu'Ammian Marcellin n'a point fait de difficulté del'appeller, *singularem sub omni cælo structurâ, etiam numinum assensione mirabilem.* Et Cassiodore l'a loüé iusqu'à ce point, que de dire que pour le voir ordinairement on ne laissoit pas de le tenir tousiours pour un miracle. *Traiani forum,* dit-il, *vel sub assiduitate videre miraculum est.* Aussi l'Empereur Trajan la fit faire apres la guerre des Daces, par le fameux Apollodorus, qui est tenu pour un miracle entre les Architectes. Mais cette place ne fut pas seulement miraculeuse pour son architecture & sa structure, mais encore pour la magnificence de ses ornements, apportez de toutes les parties du Monde, comme remarque Pomponius Lætus. Elle estoit entre le Capitole & le Mont Quirinal, dit *Monte Cavallo*, près de la precedente de Nerua, dont Trajan estoit fils adoptif, & elle

arrivoit iusqu'au lieu où est la Chapelle dite Nostre Dame de Lorette, devant laquelle est la merueilleuse Colonne Trajane, que le Senat & le peuple Romain fit dresser à l'honneur de ce grand Empereur pendant qu'il estoit au Levant victorieux des Parthes. Le lieu où elle se void encore estoit le milieu de la place : Nous en déclarerons les particularitez, avec ses Inscriptions, par vn Chapitre exprès dans la Quatrième Section.

Pour auoir vn espace suffisant pour cette place, il fallut escarper & applanir vne partie du Mont Quirinal, à l'égal de ce qui estoit au pied, ainsi que le declare l'Inscription de la Colonne. Il y eut vn Temple comme il y en auoit dans les autres suiuant la coustume; mais il est incertain à qui il fut dédié. Il semble qu'on pourroit dire qu'il fut basti & dédié à Traian mesme (apres sa mort & son apotheose, & qu'il eust esté mis entre les Dieux) par l'Empereur Adrian son fils adoptif. Quoy que c'en soit, il est certain, selon Alexandre Donat, que Trajan apres sa mort eut vn Temple en cette mesme place; ce qu'il inferé de ce passage de Spartianus, parlant des edifices d'Adrian, où il dit; *Cum opera ubique infinita fecisset numquam ipse, nisi in Traiani patris templo nomen suum scripsit.* Il semble que Victor ait voulu dire qu'il y auoit en cette place vn Temple tout d'airain ou de bronze; car Lipse remarque en parlant de ses ornemens, qu'il y auoit vn Temple & vn cheual de cette matiere. C'estoit le cheual qui à l'entrée de la place portoit la statuë de Trajan. Et

cela n'est pas tout à fait hors d'apparence, puis que Pausanias au rapport aussi de Lipse, fait mention de quelques edifices qui estoient d'airain solide. Comme par exemple vn Temple de Minerve qui estoit à Sparthe, lequel pour cela estoit appellé *Chalcæcon* (*Lipse De Magn. Rom. l. 3. c. 6. & 7.*) Et selon Pausanias, comme a remarqué Alexandre Donat, il y auoit en la place mesme vn lieu couuert, (peut-estre que c'estoit la Basilique où estoit le Tribunal des Iuges) dont au moins la vouûte & le toit estoient de ce metal.

Vn des plus admirables ornemens de cette place de Trajan estoit le grand nombre de statues qui se voyoient autour des portiques; & sur le haut il y auoit de grandes figures de cheuaux de bronze doré, & certains corcelets militaires; car c'est ce qu'il semble que Gellius entend par ces mots, *signa militaria*; & ce qui me confirme en cette opinion, c'est la figure d'une espee de monnoye ou medaille ancienne que fit imprimer dans son liure de *Vrbe Roma* Alexander Donat, c. 1. 24. laquelle a cette inscription *Forum Traiani*, où il y a des cheuaux entre des corcelets d'armes à la Romaine; avec cette Inscription *EX MANVB IIS*, c'est à dire, comme l'interprete Gellius, que cela auoit esté fait des deniers prouenus de la vente du butin de la guerre des Daces, en suite de laquelle Trajan fit cette place, à laquelle les autres Empereurs adiousterent plusieurs ornemens, particulièrement Marc Antonin, qui y mit des Statuës de tous les illustres Guerriers qui estoient morts

E iij



en la guerre d'Allemagne. Pausanias écrit qu'entre les statues de cette place, il y en avoit deux singulierement remarquables, l'une d'Auguste d'un pretieux metal composé d'or & d'argent, & en Latin *electrum*; l'autre de Nicomede Roy de Bithinie, laquelle estoit d'yvoire. Mais celle de tres celebre Poëte Claudian ne l'est pas moins, laquelle les Empereurs Arcadius & Honorius y firent mettre, comme le declare son inscription, laquelle inscriptio Marlian dit estre maintenant en vne petite maison de Monte Cauxillo, pres des Thermes de Constantin. Il y eut aussi vn Arc triomphal adiousté en cette place, que le Senat fit edifier à Trajan triomphant en Orient.

Il faut remarquer encore icy que cette place fut appellée *Forum Vlpium*, à cause de la celebre Bibliothéque Vlpiane, que Trajan fit dresser par Vlpian, fameux Jurisconsulte. La Basilique où estoit le Tribunal s'appelloit aussi *Basilica Vlpia*. Dion parle de cette Bibliothéque comme s'il y en eut eu deux. Peut-estre que c'est qu'elle s'estendoit & estoit distribuée par distinction d'Auteurs Grecs & Latins sur deux ou plusieurs portiques. Vopiscus (*in vita Valer.*) en fait mention, & appelle certains Liures qu'on y portoit *Linteos & Elephantinos*, qui contenoient les Ephemerides & actions journalieres des Princes. L'usage de ceux de lin, selon Tite Liue, estoit fort ancien. Les Elephantins estoient d'yvoire, & non pas comme ont pensé quelques-vns, de peaux d'Elephans. Il semble qu'on pourroit inferer de ce que dit le mesme Vopiscus, que Diocletian fit transporter

cette Bibliotheque à ses Thermes, pour vn bel ornement. *Vsum autem sum precipue*, dit cét Auteur, *libris ex Bibliotheca Vlpia, atate mea in Thermis Diocletianis.*

Cette place de Trajan est aussi fort insigne, en ce qu'y s'y faisoit des actions fort celebres & fort notables par les Empereurs, ou par les Magistrats. Adrian voulant remettre de grandes sommes qui estoient deuës au fisc à ceux qui les deuoiënt, pour les asseurer dauantage, la choisit, & y fit brûler leurs obligations. Et Marc Antonin estant sur son depart pour aller contre les Marcomans, lors que le Thresor Imperial estoit épuisé; & ne voulant pas surcharger les Prouinces de nouuelles contributions pour cette guerre, fit, pour suppleer à cela, vendre publiquement, au plus offrant, dans cette place en l'espace de deux mois les ornemēs Imperiaux, & tous les plus pretieux meubles. Les nouueaux Consuls, le premier iour de Iannier, venoient avec grande solennité, en ce mesme lieu, mettre en liberté vn grand nombre d'esclauës.

Enfin il faut conclure ce discours de la place de Trajan, par vne remarque qui seravoit combien il estoit magnifique & admirable: C'est Ammianus qui nous la fournit. Il escrit que l'Empereur Constantius estant comme rauy lors qu'il la veit à son arriuée de Constantinople, & perdant tout esperance d'en pouuoir faire vne semblable, s'arresta seulement au cheual de bronze, qui estoit à l'entrée sur lequel estoit la statuë de Trajan, & dit qu'il en vouloit faire faire vn pareil: Mais le Roy Hormisdas qui

estoit aupres de luy , luy dit de bonne grace : Grand Empereur , il faut que vous pensiez premierement à luy faire faire vne Escurie pareille à celle où vous le voyez.

Quant aux places qui estoient *Fora Venalia* des Marchez , il y en auoit à Rome vn grand nombre qui prenoient ordinairement leurs noms des choses qui s'y vendoient , il suffit d'en remarquer icy quelques - vns des plus notables , dont il est fait plus souuent mention dans les Autheurs , parce qu'ils seruent comme d'adresse pour apprendre la situation de plusieurs antiquitez.

La place du Marché appellé *Forum Boarium*, estoit vers le Mont Auentin , & faisoit partie du lieu appellé *Velabrum*, qui confine vers l'Eglise de S. George , avec la grande place Romaine , qui est la premiere de celles dont nous venons de parler , & qui estoient destinées pour les affaires ciuiles. Les Autheurs rapportent diuerfes raisons de ce surnom *Boarium*. Festus Varron , & plusieurs autres , tiennent qu'il fut donné à cette place , parce qu'on y vendoit des bœufs , comme on en vend maintenant , & aussi d'autre sorte de bestial dans la grande place dite *Forum Romanum* , à cause dequoy on l'appelle communément *Campo Vaccino* , qui est cause que plusieurs s'imaginent que ce soit l'ancien *Forum Boarium*; en quoy ils se trompent grandement ; car , comme nous l'auons expliqué , cette place n'estoit point vn marché , estant destinée aux affaires ciuiles , & grandes actions des Orateurs. D'autres sont d'opinion que le sur-

nom. de *Boarium* fut donné à celle dont nous parlons, pour vne raison plus noble & plus reſeûtée que celle que nous venons de dire, & diſent que c'eſt parce qu'il y auoit au milieu vn bœuf d'airin, ou de bronze, que Romulus y fit mettre, pour memoire de ce qu'on commença en ce lieu la trace du circuit de Rome avec vne charruë, à laquelle eſtoient accouplez vn bœuf & vne vache. C'eſt l'opinion de Tacite, comme auſſi d'Ouide, qui en a eſcrit ainſi:  
(6. Faſt.)

*Fontibus & magno innēta eſt celeberrima  
circo,  
Area qua poſito de bone nomen habet.*

D'autres veulent que le *Forum Boarium* ait eſté ainſi appellé, d'autant qu'Hercule y auoit immolé vn Taureau, & dreſſé vn Autel, apres auoir tué vn inſigne voleur appellé Cac<sup>9</sup>, lequel ſe retiroit pres de là dās vne grotte, & luy auoir repris quelques bœufs qu'il luy auoit pris: Properce ſemble donner vne quatriēme raiſon de ce ſurnom; à ſçauoir, qu'il a eſté donné à cette place, d'autant que le meſme Hercule y fit paſſer ſes bœufs: Voicy comme il en parle;

*Herculiſte boues, noſtra labor vltime claua:  
Bus mihi quaſita, būs mea prada banes,  
Arnaque magitu ſancito boaria longos,  
Nobile erit Roma paſcua veſtra forum.*

Il est certain qu'il y eut vne ancienne & religieuse deuotion vers Hercule en ce lieu, où on tenoit qu'il s'estoit arresté à son retour d'Espagne apres y auoir vaincu Geryon, duquel il amena les bœufs; & puis qu'il auoit tué cét insigne voleur Cacus, qui luy en auoit pris quelques-uns : & qu'enfin il s'y dressa vn Autel pour y estre honoré, qui fut appelé *Ara Maxima*, le grand Autel; duquel Virgile parle ainsi;

*Hanc aram luco statuit, quæ maxime  
semper*

*Dicetur nobis, & erit quæ maxime  
semper.*

(*Æneid.* 8.)

Il fut appelé grand à cause de la grande deuotion laquelle y estoit, selon Dionysius, ou pour sa grandeur, selon Seruius : Ou bien à cause qu'Hercule, personnage de grande reputation l'auoit fait. Il estoit premierement dans vn bois pres du Tybre ( c'estoit probablement celuy qu'on appelloit *Lucus Hilerne*, entre le Mont Palatin, & le Tybre. ) Mais depuis que ce bois n'y fut plus, il fut transporté plus pres du grand Cirque, & du Mont Palatin, & vn peu plus loin du Tybre, ainsi que l'inferes Alexandre Donat; d'un passage de Tacite, où il parle de la façon, dont Romulus fit tracer l'enceinte de Rome, & dit qu'il commença à ce *Forum Boarium*, afin d'y comprendre le grand Autel d'Hercule; car la trace fut faite vers le bas du

Mont Palatin. Dionysius remarque que les Romains venoient iurer à cét Autel pour asseurer des promesses qu'ils faisoient, en leurs contractz, & que souuent ils y offroient par vœu la decime de leurs biens, bien qu'il y eut plus de deuotion, que de magnificence. Solinus dit qu'Hercule fut induit à faire cét Autel, parce que Nicostрата, mere d'Euandre, laquelle à cause de ses predictions fut appelée *Carmenis* (à *carmine*) luy auoit dit qu'il estoit immortel. Il adiouste qu'il y a en cette mesme place vne Chapelle dediee au mesme Hercule, & que les chiens, ny les mouches n'en approchoient point; & il en rend cète plaisante raison: car, dit-il, Hercule y voulant faire vn festin ( & depuis on y en faisoit aussi ) il maudit en ses sacrifices le Dieu des Mouches *Meagiro*, & laissoit sa massue à l'entrée, à l'odeur de laquelle les chiens s'enfuyoient: Il dit que cela duroit encore de son temps. Pline parle de cela; *Roma*, dit-il, *in adem Herculis in foro Boario nec musca, nec canes intrant*. Marliā dit qu'Hercules pria ce Dieu de cela. Il y en a qui pensent que c'estoit celle qui se void encore aupres de N. Dame dite in Cosmedin, dediee maintenant à Dieu sous le nom de S. Estienne, car celle d'Hercule estoit ronde. Mais Pomponius Latus escrit qu'elle estoit le Temple de Matura, qui est l'Aurore; ainsi appellée parce qu'elle preside au temps du matin. Et Marlianus apres luy dit que cette Chapelle d'Hercules estoit en vn autre lieu de cette mesme place. Victor escrit qu'il y eut deux Chapelles d'Hercules, surnommé Victo-

sieux. *Ædes*, dit-il, *Herculis Victoris dua altera ad portam Trigemnam, altera in foro Boario cognomine Rotunda & parua* : Celle icy doit estre celle de laquelle Seueranus remarque plusieurs particularitez. Il dit que le Temple d'Hercule vainqueur estoit derriere l'Eglise N. Dame dite *in Cosmedin*, laquelle est au pied du Mont-Auentin du costé du Tybre, & qu'ayant esté destruit sous le Pontificat de Sixte I V. qui fut vers l'an mil quatre cens octante, on trouua la statuë de bronze tenant la Massuë de la main droite, & les pommes des Hesperides en la gauche, laquelle se void maintenant au Capitole dans la maison de Ville, & que l'Autel dit *Ara Maxima*, lequel Euandre dressa au mesme Hercule, & lequel Hercule dedia depuis à Iupiter Inuenteur appellé Ammon son pere, estoit auprès de ce Temple du costé du Mont-Auentin. Le mesme Seueranus ajoute qu'il est fort probable, que le Simulachre de ce Iupiter Ammon qui estoit à cet Autel, represente avec la teste & le poil de belier, de la sorte qu'il apparut à Hercule, est celuy qu'on void encore sous le Portique de la mesme Eglise de Nostre-Dame *in Cosmedin*, & qu'on appelle *bocca della verita*, bouche de la verité, parce que depuis qu'Hercule eut iuré fidelité à Euandre au grand Autel sur lequel estoit ce simulacre, les Romains auoient de coutume d'y venir aussi iurer pour confirmer leurs promesses & contract.

Seueranus remarque encore que les Colonnes antiques que l'on void dans les murs mesme de Nôtre Dame *in Cosmedin* en dehors sont du

Temple de la Pudicité Patrice qui estoit là, dans la place dite *Forum Boarium*, dont nous traitons. Il y auoit dans cette mesme place plusieurs autres Temples, mais nous les remarquerons en la Section suiuite, qui sera des Temple; comme aussi l'Arc qui s'y void, encore que les Negotians de cette place firent aux Empeereurs L. Septimius & M. Aurele, comme le declare l'inscription: Ce qui témoigne qu'encore qu'elle seruit de marché du bestial, à cause dequoy, selon quelques-vns, elle fut appellée *Forum Boarium*, comme nous auons dit; Neantmoins les Negotians & Banquiers y auoient quelque lieu & place particuliere pour traiter ensemble de leurs negoces. Il y auoit en cette mesme place, & en la ruë appellée *Vicus Tusculus*, la ruë des Toscans dont nous auons parlé; au bout auquel elle se joint à celle qui estoit dite *Thurarius*, ou *Iugarius vicus*, l'Idole de *Vertumnus*, ou, *Vertumnus*, Dieu de la Toscane, appellé ainsi parce qu'il conuertissoit & dispoisoit les esprits à vendre ou acheter; ou, selon quelques-vns, d'autant qu'il détourna de ce lieu le cours du Tybre; ou, selon Properce, parce qu'on luy offroit les fructs *Vertentis anni* de la nouvelle année. Varron escrit qu'Acca Laurentia qui nourrit & éleva Remus & Romulus, auoit là son sepulchre; Marlian dit vn Autel.

De cette place dite *Forum Boarium*, on passoit à vne autre appellée *Forum Piscarium*, à cause qu'on y vendoit le poisson; bien qu'on ne laissoit pas d'y vendre aussi d'autres choses. Il estoit aussi derriere le Theatre de Marcel, du



costé du Tybre, dans l'espace qui est maintenant entre l'Eglise de Nôtre Dame *in Portico*, & celle de Ste Marie Egyptiène. La place appelée *Forum Olitorium*, dite ainsi (*ab olaribus*) à cause qu'on y vendoit des herbages, estoit tout contre, bien qu'elle fut hors d'une des portes de la ville appelée *Carmenalis* (de laquelle nous auons parlé) au pied du Capitole, du costé qui regarde le Tybre, où il y a maintenant une place qu'on appelle *Montanara*. Marlian met en ce lieu la Colonne appelée *Lactaria*, où on portoit les enfans trouvez, ou illegitimes, d'où on les portoit en une maison proche pour estre allaittez. Nous en auons parlé au Chapitre des Prisons. La place dite *Forum Suarium*, le marché des Porcs estoit vers le Mont Quirinal, dit maintenant *Monte Cavallo*.



## CHAPITRE VII.

*Des Basiliques, des Comices, des Curies,  
& des Senacles.*

PRES avoir traité des Places publiques, & de leur magnificence, il faut que nous parlions des Basiliques, qui estoient aussi des edifices publics fort magnifiques, & lesquels mesme faisoient parties des places appellées, comme nous auons dit *Fora Ciuilia*, où l'on plaidoit, estans dedans ou tout ioignant; car le Tribunal des Iuges y estoit pour cela, & pour la commodité des parties, des Negotians, & de tous ceux qui auoient affaire à ces places; les Basiliques estoient couuertes, afin que chacuns'y pût retirer lors qu'il pleuuoit. Et s'il est permis d'y faire vne comparaison vn peu basse, c'estoit comme ces couuerts qu'on appelle Halles, qui sont dans les marchez de quelques Bourgs. Ces edifices estoient appelez Basiliques, du mot Grec *Βασιλική*, qui signifie Maison Royale, d'autant que les Roys mesmes y venoient rendre des iugemens, ou parce qu'elles se faisoient tout contre leurs maisons Royales. Et Isidore remarque que nos Eglises ont esté appellée Basiliques, parce que Dieu, Roy des Roys, y est honoré com-

me en sa propre maison : Ce nom neantmoins se donne seulement à present à celles qui sont plus insignes , comme nous l'avons remarqué plus particulièrement en nostre Introduction au premier Livre.

Les anciennes Basiliques de Rome estoient des edifices destinez pour rendre la justice , & où s'assembloient les Negotians, les Banquiers, & les Marchands , pour traiter de leurs affaires ; elles estoient la pluspart surnommées des Princes ou Magistrats qui les avoient fait faire. La structure en estoit fort spacieuse , & ornée de Colonnes & de Statuës. (*Alex. Donat.*) Le fond tournoit en demy-cercle où estoit le Tribunal, d'où vient qu'on appelle le fonds ou chef des Eglises qui tourne ainsi la Tribune. Aux plus grâdes il y avoit des aîsles, ou petites Nefs, qui accompagnoient la grande, & vers le fonds une croisée, comme en beaucoup de nos plus grandes Eglises. Et les premieres Eglises que Constantin fit edifier à Rome, comme celles de S. Pierre & de S. Paul, furent de cette structure, que luy & S. Sylvestre choisirent, comme estime Alexandre Donat, parce qu'elle represente la Croix. Il remarque aussi deux particularitez touchant les Basiliques de Rome : L'une est qu'il n'y en avoit pas seulement de publiques, mais aussi des priuées dans les grandes maisons des plus notables Romains, & des Empereurs, parce que dans les vnes où les autres on faisoit des iugemens, & des Assemblées , pour des affaires , ou particulieres, ou publiques. L'autre, que les Basiliques sont quelquefois appellées Temples, ainsi que le  
lien

lieu dit *Rostre*, & les Curies, parce qu'on appelloit de ce nom tous les edifices dont on iettoit les fondemens avec quelque sorte d'inauguration & ceremonie de Religion, ainsi qu'on faisoit pour ceux-là. (*Alex. Donat. de Urb. Rom. l. 4. c. 2. & l. 2. c. 16.*)

Il y eut premierement trois anciennes Basiliques (*Idem l. 2. c. 27.*) *Porcia*, que M. Porcius Cato Censeur fit faire en la place Romaine; on ne sçait pas bien si avant celle-là il y en eut quelque autre plus ancienne. *Sempronia*, laquelle fut faite peu après celle-là en la rue dite *Vicus Tuscus*, & *Opimia*, qui fut faite aussi en la place Romaine long-temps apres proche du lieu appellé *Curia*, & d'un autre dit *Gracostasis*, dont nous auons parlé. Il y en a qui en comptent iusques à quatorze, entre lesquelles les plus celebres furent ces quatre, celle d'Emile Paul, & trois autres dites *Argentaria*, *Alexandrina*, & *Antonina*. Plusieurs estiment que plusieurs grandes Colonnes qui se voyent encore en vne petite place qu'on appelle *Piazza di Pietra*, entre lesquelles on a basti, est vn reste de cette Basilique d'Antonin; d'autres disent que c'est d'un portique : mais Alexandre Donat tient que c'est de son Temple pour plusieurs raisons, & par cette autorité de Cencius Camerarius. *Templum Divi Antonini iuxta S. Saluatoris ante S. Mariam in Aquiro*. Il y avoit vn autre Temple d'Antonin en la place Romaine dont nous parlerons en traitant des Temples. Pour l'Alexandrine, Alexandre Seuerus la voulut faire près du Champ de Mars; mais il mourut avant qu'elle

F

fut faite. (*Alex. Donat. ex Lamprid.*)

Il y auoit encore à Rome d'autres edifices destinez aux Assemblées publiques, dont il ne reste presque plus aucun vestige, non plus que des Basiliques ; Celuy qu'on appelloit *Comitium à cotundo*, estoit pour faire l'élection des Magistrats, ou bien des Loix par des Assemblées qui s'appelloient au pluriel *Comitia* : outre qu'il y auoit aussi quelque sorte de Tribunal pour rendre la Justice. Le lieu dit *Comitium* qui estoit en la place Romaine où est maintenant la Chapelle de S. Theodore, où furent exposez Romulus, & Remus, fut, selon quelques-uns, ainsi appellé à cause que Romulus & Tatius, Roy des Sabins, s'y rencontrèrent pour faire leur alliance ( bien qu'il ait esté destiné aussi pour ces Assemblées publiques. ) *Alex. Donat. l. 2. c. 18.* ) Ce *Comitium* estoit appellé vniuersel ou general à la distinction d'un autre qu'on appelloit *Septa*, parce que c'estoit comme un enclos des Assemblées qui s'y faisoient aussi pour certaines elections de Magistrats ; & Alexandre Donat remarque qu'on l'auoit autrefois appellé *Onile*, à cause que le peuple y estoit enfermé comme les oüailles dans une bergerie : Celuy-cy estoit vers la place où est la Colonne d'Antonin.

Il y auoit un autre lieu d'Assemblées publiques qu'on appelloit *Curia*, ou *Curia*, ainsi dites à *Curandis rebus*. Et il y en auoit de deux sortes, selon Varron ; Aux unes les Prestres auoient soin & traitoient des choses appartenantes à la Religion, comme en celles qu'on

appelloit *Curia Veteres*, qui estoient ; comme l'est probable selon Alexandre Donat, vers la place où l'on void l'Arc de Constantin ; Et aux autres le Senat deliberoit des affaires d'Estat, comme en celle qu'on appelloit *Curia Hostilia*, du nom de *Tullus Hostilius*, troisieme Roy des Romains, laquelle estoit assez pres de cette precedente où est maintenant l'Eglise des Saints Martyrs Jean & Paul. Quelques-vns remarquent qu'il en fit encore vne autre. Romulus divisa le peuple en trente Troupes, ou Tributs, qu'on appella aussi *Curie*, pour le soin qu'ils avoient sous luy des affaires publiques. Et depuis on y en adiousta cinq autres. *Curiales* estoient ceux qui estoient d'une mesme Curie. Il y en eut vne en la place qui s'appelloit le Champ de Flora derriere le Palais des Vrsins ; & parce que Cesar y fut tué, elle fut détruite.

Le Senat s'assembloit selon les occurrences pour les affaires publiques en des lieux qu'on appelloit *Senacula* ; Il y en avoit de destinez à leur assemblée ; mais ils la faisoient aussi quelquefois dans vn Temple, ou dans vn de ceux qu'on appelloit *Curia*. De sorte qu'un mesme lieu se pouvoit dire *Curia*, & *Templum*, & aussi *Senaculum*. Marlian remarque à ce propos que les prestres permettoient au Senat de s'assembler dans les Temples qui estoient consacrez, & que tous ne l'estoient pas, mais seulement ceux qui avoient esté edifiez par des augures & ceremonies de Religion, & que le Temple où s'assembloit le Senat, outre qu'il s'appelloit *Senaculum*, s'appelloit aussi *Curia* ; Comme aussi que

quand les lieux dits *Curie* auoient esté edifiez par ces augures , on les appelloit encore Temples. Il y auoit trois principaux Senatules, dont vn estoit le Temple de la Concorde, qui estoit sur la pente du Capitole , du costé de la Place Romaine ; vn autre à la porte dite autrefois *Capene* , maintenant de S. Sebastien , & vn troisième au Temple de Bellone, où les Romains receuoient les Ambassadeurs des Prouinces ennemies , auxquels il n'estoit pas permis d'entrer dans la ville, hors laquelle ce Temple estoit autrefois vers le lieu où est maintenant l'Eglise de S. Michel *in Foro Piscario* , en la place où se vend le poisson.

A l'imitation de ce Senatule du Senat , les Dames Romaines, selon quelques-vns, auoient vn lieu pres le Mont Quirinal , dit à present, *Monte Cavallo*, qu'on appelloit le Senatule des femmes, où elles auoient des Iuges pour quelques affaires ciuiles , & où elles s'assembloient pour des choses de la Religion , & des Ceremonies & sacrifices qui regardoient les femmes.



## CHAPITRE VIII.

*Du Tybre, de l'Isle qu'il fait à Rome,  
& des Ponts qui y sont dessus.*

LE Tybre a sa source vers le milieu de la longueur du Mont Appennin sur les confins d'Arezzo, ville de Toscane, laquelle il separe de l'Vmbrie, & des Sabins, & vers Rome de la Province des Latins dite *Latium*; il reçoit & se grossit par quarante-deux riuieres. Il y a diuersité d'opinions touchant son nom. Il fut premierement appellé *Albula*, à cause que son eau est blanchatre; & *Rumon*, d'autant qu'il rouge son riuage. Pour le nom de *Tiberis*, ou *Tybris*, Tybre; il y en a qui le deriuent du nom de *Tiburino*, Roy d'Albane pres de Rome: D'autres de *Tybri*, Capitaine des Toscans, qui fut tué aupres: D'autres tiennent que ce nom luy fut donné par les Siciliens, qui long-temps auant Romulus habitoient où est Rome, changeât celuy d'*Albula* qu'il auoit, parce qu'il le veirent fort semblable à certaines fosses d'eau qui sont pres de Saragoce appellées *Tybrin*. Il est suiet à de grandes inondations, plusieurs eaux minerales se iettent dedans, ce qui fait qu'il y a vne grande controuersé tou-

F iij



chant la bonté ou malignité de son eau, laquelle estant reposée, est fort claire & legere.

Au milieu de sa course à Rome il fait vne Isle, laquelle, selon Alexandre Donne, estoit autrefois hors la ville, ainsi que tout le quartier qui est au de-là appellé *Transyberina Regio Trastevere*, avec le Mont dit *Ianiculus*.

Les Auteurs rapportent son origine de cette sorte : (*Tite Live, & alij*) Le Senat ayant abandonné au peuple les biens du Roy Tarquin le Superbe, defendit neantmoins en haine & execration de luy l'usage de la moisson de ses bleds qui estoient en la campagne qui costoye le Tybre, qui fut depuis appellée le Champ de Mars, & par succession de temps comprise dans la Ville de Rome : Cela fut cause qu'on jetta tout, tant le grain que la paille, dans la riviere, qui estoit lors fort basse pendant l'Esté. Tout cela fit vne grosse masse qui s'arresta, & arresta aussi plusieurs choses qui, selon l'ordinaire, flottent sur le courant de l'eau ; & ainsi, avec le travail qu'on y adiouta, formerent vne petite Isle d'environ quatre cent pas de longueur, & soixante de largeur. Elle fut accommodée en façon de navire, ayant vn costé de sa longueur, basti de pierre de marbre en façon de prouë, & l'autre comme vne pouppe. Elle est toute habitée. Il y eut plusieurs Temples des Gentils. Les deux plus celebres furent celuy de Jupiter Lycaonien, dont elle fut dite Lycaonienne, lequel estoit vers la place où est maintenant l'Eglise & l'Hospital des Freres de la Charité appelez à Rome *Fatto ben Fratelli*, & celuy d'Eiculappe,

Dieu de la Medecine, qui estoit où est l'Eglise de S. Barthelemy, à cause dequoy quelques Autheurs disent que l'Isle fut consacrée à ce faux Dieu.

Le sujet qu'eurent les Romains de luy bastir vn Temple en ce lieu, fut que suivant la response des Oracles ils enuoyerent des Deputez à Epidaure, ville de Peloponese, en l'Esclauonie, au Golphe de Venise (Ragouze est bastie sur ses ruines) où il auoit vn celebre Temple, auquel il rendoit des responses; pour trouuer remede à vne grande peste. Les habitans leur donnerent vn Serpent, leur disant que c'estoit Esculape. Ils l'apporterent dans leur vaisseau; & comme ils furent arriuez à cette Isle du Tybre, ce Serpent disparut: ce, qu'ils prirent pour vne augure qu'il vouloit demeurer là, & y auoir vn Temple. Il parut sous la forme d'un Serpent, parce que les Idolatres tenoient qu'ayant esté deifié, il fut changé en vn Astre qui represente un homme, avec vn serpent entortillé autour du corps. Cét Astre est au Pôle Septentrional, composé de quarante-deux estoilles. Il est appellé par les Astronomes Serpenteire. Quelques vns estiment que l'Isle n'a esté construite en façon de vaisseau que depuis que celuy qui apporta ce Serpent y fut arriué: La figure de ce Serpent s'y void representée sur vn Nauire en la poupe de marbre au iardin des Religieux de saint Barthelemy. Il y auoit vn Hospital aupres de ce Temple d'Esculapius pour les malades, dont on void quelques vestiges dans le Couuent des Religieux. Il y auoit aussi vne Table de marbre où estoient escrits en Grec les re-

medes ridicules que donnoit l'Oracle d'Esculape, laquelle a esté ostée.

Nous parlerons au Chapitre suivant des deux ponts qui seruent à passer & sortir cette Isle. Baronius (an. 44.) a remarqué que les Infideles eleuerent entre l'un & l'autre vne statue à Simon le Magicien, Samaritain, avec cette Inscription, SIMONI DEO SANCTO. C'est ce que témoigne Iustin Martyr, son Compatriote, en son Apologie pour les Chrestiens à Antonin Pie. Sous le Pontificat de Gregoire Treizième, vers l'an mil cinq cent ostante, on trouua dans cette Isle vne base avec cette Inscription *Semoni Sancto Deo fido. Sex. Pompeius S. P. F. Col. Mussianus Quinquennalis Decur. donum dedit.* Cette base est sous le portique du Couuent de S. Barthelemy : Cela a donné suiet à quelques-uns de dire qu'on auoit pris *Simon Magus*, pour *Semon sanguis*, ou *sancus* : Mais le témoignage de Iustin qui auoit esté à Rome, & veu la statue de Simon Magus en ce lieu, ne laisse aucun doute qu'elle n'y fut. (Eusebe en rend aussi témoignage l. 2. c. 12. Tacite escrit qu'il y auoit dans l'Isle du Tybre vne statue de Iules Cesar, laquelle on disoit s'estre tournée vne fois de l'Occident à l'Orient.

Il y eut huit ponts sur le Tybre, dont il y en a trois de ruinez, dont le plus ancien fut celui qu'on appelloit *sub'icius*, parce qu'il estoit de bois, non pas en sa premiere edification, mais depuis pour plus de seureté de la ville. Il fut dit aussi *roboreus*, c'est à dire, de chesne. Non seulement il fut le plus ancien de tous,

mais aussi le plus notable, pour plusieurs particularitez, que remarque Seueranus, apres Fulvius & Marlian. Il estoit plus ancien que Rome, ayant este premierement fait par ceux qui habitoient en celieu qui estoier des gens fort grossiers, lesquels par vne certaine superstition, en haine des Grecs ( qui peut-estre faisoient quelque descente sur eux, car depuis ils vindrent plusieurs fois en cette contrée, comme nous l'auons remarqué en parlant de l'origine de Rome) & pour appaiser Saturne iettoient tous les ans de ce pont trente hommes dans le Tybre. Mais lors qu'Hercules vint en ce pays, & y conduisit vn grand nombre de Grecs, il leur persuada d'appaiser Saturne, en luy offrant des sacrifices sur vn Autel qu'il auoit dressé, & au lieu d'hommes de jeter dans le Tybre des figures de Grecs. Depuis les Romains continuerent cette superstition : Car tous les ans à la pleine Lune de May, apres que les Pontifes auoient sacrifié avec l'assistance des vierges Vestales, & des Magistrats, ils alloient à ce pont, & les Vestales iettoient de là dans le Tybre trente simulachres ou figures d'hommes faites de ionc, qu'ils appelloient *Argei*, c'est à dire, *Graci*. Ouide, (*Fast. 5.* ) parle ainsi de cette ceremonie:

*Tum quoque Priscorum virgo simulachra  
virorum,*

*Mittere roboreo scirpea ponte solet,*

Ce pont fut réparé par Hercule , qui luy donna le nom de sacré. Le Roy Ancus Martius , pour la seureté de la ville , le fit détruire ; & au lieu qu'il estoit de pierre , il le fit faire de bois , sans qu'il y eut aucuns cloux pour ar-  
rester les planches , afin qu'on les pût facile-  
ment leuer , & lors il fut appelé *Sablinus* , bien  
qu'il fut aussi tousiours appelé le Pont sacré.  
& fut tenu en telle reuerence , que quand il y  
falloit faire quelque reparation , c'estoit aux Pon-  
tifes à y donner ordre , & on n'y touchoit point  
qu'apres vn sacrifice solennel. Aussi , selon Var-  
ron , les Prestres ont esté appelez Pontifices , à  
cause qu'ils firent & reparerent plusieurs fois ce  
pont. Ce fut sur ce pont que ce fameux & il-  
lustre Guerrier Horatius Cocles soustint l'effort  
des Toscans pendant qu'il le faisoit rompre der-  
riere luy du costé du Mont Auentin , & puis il  
se lança dans le Tybre , & reuint à nage dans  
la Ville. Et on luy fit des Arcs de Triomphe  
qui estoient pres de ce pont du costé du Mont  
Auentin.

Depuis Emilius Lepidus le refit de pier-  
re , d'où il fut dit *Pons Emilius*. L'Empereur  
Antonin le refit de marbre , & pour cela il fut  
encore appelé *Pons Antoninus*. Et il semble que  
du costé du Mont Auentin , il y ait encore quelque  
reste en vn lieu appelé la *Marmorata* ; De l'autre  
côté on en void encore quelque reste dâs le Tybre.

On auoit de coustume de ietter de ce Pont  
dans le Tybre ceux qui estoient en horreur au  
peuple , & qu'on traitoit comme criminels , ainsi

que le fut Sejan, apres auoir esté traîné & exposé au mépris du peuple durant trois iours. On y ietta aussi, comme témoigne Lampridius, le corps mort d'Héliogabale. Et il est bien probable qu'un grand nombre de Chrestiens ont esté traitez de cette sorte pour la Foy, & ont rendu ce Pont plus digne du nom de sacré par leur martyre, qu'il ne le fut iamais par la superstition des Gentils.

Le plus proche pont de cettui-cy en remontant le Tybre, est celuy qui fut appelé *Senariorius*, parce que, selon quelques-vns, les Senateurs y passoient lors qu'ils alloient au Janicule, pour voir les liures des Sybiles. Il fut aussi appelé *Palatinus*, parce qu'il est voisin du Mont Palatin; selon Marlian ce fut un Marcus Fluius, qui le comença, & Publius Scipion, & Lucius Mumius, Censeurs, l'acheuerent. Plusieurs pensent qu'il ait esté appelé, le Pôt de Ste Marie, à cause de l'Eglise de Ste Marie Egyptienne qui est tout contre. Mais Seueranus monstre que c'est à cause d'une Image qu'on auoit ietté dans le Tybre (selon que nous l'auons plus particulièrement rapporté au precedent Traité de Rome Chrestienne, en parlant de l'Eglise S. Cosmato) laquelle s'y arresta miraculeusement, & y demeura quelque temps dans une petite Chapelle qu'on y fit, elle est à present à cette Eglise de S. Cosmate. Ce pont a esté réparé plusieurs fois par diuers Papes, Mais depuis que l'inondation du Tybre qui arriva l'an mil cinq cent nonante-huit, qui fut la plus grande qui ait iamais esté, en eut emporté la moitié du costé du Mont Palatin, il est de-

ment inutile.

Au dessus de ce pont assez proche, il y en a deux autres, dont l'un joint l'Isle à la ville, & l'autre la joint au quartier qui est appelé *Trajanore*, au delà du Tybre. Le premier fut appelé *Fabrianus*, du nom de celui qui le fit faire, lequel avoit la charge de Grand Voyer, comme le declare une inscription qui s'y void. Il y en a qui tiennent qu'il y en avoit un auparavant appelé *Tarpeius*. On l'appelle maintenant *Pons quattro capi*, à cause de certaines figures en façon de Thermes qui sont à l'entrée du costé de la ville, lesquelles représentent Janus à quatre frons, pour les quatre saisons auxquelles il présidoit. L'autre pont fut appelé *Cassius*. *Valentinianus*, *Valens*, & *Gratianus*, Empereurs, vers l'an trois cent septante, ordonnèrent qu'il fut fait, comme le déclarent les Inscriptions; ce qui fut exécuté par un nommé *Cestius*. Auourd'hui on l'appelle le pont S. Barthelemy, à cause de la celebre Eglise de ce Saint, où est son corps, laquelle est dans l'Isle.

Le pont qui fût en remontant tousiours, est celui qu'on appelle le Pont Sixte, à cause de Sixte IV. qui le fit refaire l'an mil quatre-cent septante-cinq. Il est au dessous du Janicule: C'est pourquoy il fut nommé *Ianiculensis*. Il fut dit encore Antonin, aussi bien que le *Sublicius* dont nous avons parlé. On l'appella aussi Aurelian, du nom de la porte Aureliane, qui est au haut du Janicule. Il estoit le dernier pont de l'ancienne ville.

Au dessus pres del'Hospital du S. Esprit, on void dans le Tybre quelque reste du pont ap-

pellé *Vaticanus*, parce qu'il est fort pres du Mont Vatican, & *Triumphalis*, d'autant que la pompe des Triomphes y passoit, & au delà, par le champ de Mars, qui n'estois pas aux premiers temps, dans la ville en laquelle elle entroit par la porte triomphale, qui estoit pres du Capitole, comme nous l'auons desia remarqué par l'autorité d'Alexandre Donat; contre ceux qui veulent qu'elle fut iointe à ce pont.

Le Pont S. Ange est fort pres au dessus. Il aboutit du costé du quartier de S. Pierre au Chasteau S. Ange, dont nous parlerons en son lieu. Il fut appellé *Ælius*, du nom del'Empereur *Ælius Adrianus*, qui le fit faire vis à vis de son Mausolée, qui est maintenant le Chasteau S. Ange, qu'il fit faire aussi pour sa sepulture, & pour celle de sa famille. Spartianus le remarque: *Fecit, dit-il, Adrianus & sui nominis pontem, & sepulchrum intra Tiberim.* (Alex. Donat.)

A vne demie lieu au dessus de Rome, il y a vn huitième pont sur le Tybre qui fut appellé *Pons Miluius*, par corruption on l'appelle *Ponte Malle*. Il prit cét ancien nom d'*Emile Scaurus*, qu'il le fit faire; les fondements sont encore les anciens. Il est fameux pour la memorable victoire de l'Empereur Constantin sur le Tyran Maxence, qui perit dans le Tybre en ce lieu.



## CHAPITRE IX.

*Des sept principaux Monts de Rome,  
& de quelques autres.*

ES sept Monts ne furent pas tous du commencement dans l'enceinte de Rome, mais ils y ont esté compris à mesure qu'elle s'est accruë, selon que nous l'auons remarqué. Celuy sur lequel Rome prit naissance, & commença de s'éleuer, & sur lequel Romulus eut de fauorables augures, comme nous l'auons remarqué, fut le *Palatium*, ou Mont Palatin. Neantmoins quelque temps apres Romulus enferma aussi celuy qui s'appelloit lors Saturnien, & qui fut depuis dit *Capitolin*, ou *Capitole*. Les autres cinq sont l'*Auentin*, le *Celius*, l'*Esquilin*, le *Viminal*, & le *Quirinal*. Or bien que ces sept Monts soient celebres, il ne faut pas s'imaginer que ce soient de grandes & hautes Montagnes : Ils ont fort peu de hauteur, aussi les Auteurs les appellent souuent du simple nom de *Colles*.

Il faudroit vn trop long discours pour remarquer icy toutes les etymologies de *Palatium*, nom du Mont Palatin, que rapportent diuers Auteurs, particulièrement Varron & Festus.

Il y en a qui le font venir du nom d'un peuple de Grece appellé *Palantes*, qu'Euandre conduisit en la contrée où est Rome. D'autres de celui d'un peuple voisin appellé *Aberigenas*, qui de la province de *Reate*, appellée *Palatium*, vinrent habiter ce Mont. Neuius, & plusieurs autres, disent qu' ce mot vient de *Palare*, vieux mot Latin qui signifioit *errare*, parce qu'avant qu'il y eut une ville, les troupeaux de moutons y estoient errants deçà & delà; ou plustost de *balare*, parce qu'ils y belloient; c'est pourquoy Neuius l'a appellé *Balantium*. Or ce Mont donna son nom de *Palatium* à la Maison Imperiale d'Auguste, laquelle y estoit, & en suite à toutes les autres demeures des Empereurs dans Rome, ou ailleurs, qui n'estoient pas cette principale, ny sur ce Mont, lesquelles par imitation on appella aussi *Palatia*, Palais. Sous Auguste, ce premier Palais estoit fort mediocre, & simple; mais de temps en temps les Empereurs le firent tres-magnifique. Il a esté dit le Palais Maieur. La petite maison de Romulus estoit du costé qui regarde le Mont Auentin. Il y en a qui ont appellé ce Mont Palatin *Romuleus*, sa situation, & celle des autres, se peut voir en la carte. Pour les choses notables qui sont sur ces Monts, nous en parlerons aux Sections suivantes.

Il y auoit une partie du Mont Palatin surnommée *Pallara*, à cause d'une Idole de Pallas apporté de Troye, qui fut mis dans un Temple de la Victoire qui estoit là. (*Pancir. in S. Maria Nova.*)

Le Mont Capitolin est le plus celebre de tous, tant pour le grand nombre des edifices sacrez, selon la religion des Idolatres, notamment le Temple de Iupiter Capitolin, dit *Optimus Maximus*, dont nous parlerons en la seconde Section, que pour sa magnificence. Il fut premierement appellé Saturnien, du nom d'un Saturne, qui de Grece y estoit venu demeurer, & y auoit fait vne petite ville du mesme nom, avec sa forteresse, à laquelle la situation estoit aduantageuse. Ce Saturne regnoit en l'Isle de Crete, mais la guerre qui fut entre luy & son fils Iupiter, le contraignit de se retirer. Ce mont s'appella depuis encore *Tarpeius*, du nom d'une vierge Vestale, laquelle innocemment, & sans penser à aucune trahison, comme le rapporte Florus, donna commodité aux Sabins qui luy promirent des bracelets d'or qu'ils portoient en leurs bras gauches, de surprendre la forteresse. Mais apres y estre entrez, d'autant qu'elle leur auoit demandé indistinctement ce qu'ils portoient en leurs bras gauches, sans specifier les bracelets, ils s'imaginerent par vne lâcheté & perfidie cruelle, qu'ils pouuoient tout ensemble satisfaire à leur promesse, & se venger de leurs ennemis, en iettant sur elle les boucliers qu'ils auoient aux mesmes bras, & ils luy en ietterent vne telle quantité, qu'ils l'assommerent, & ainsi cette pauvre fille demeura enseuclie sous leurs armes. Elle estoit fille de *Tarpeius*, Gouverneur de la place sous *Romulus*.

Le nom de Capitole a esté donné à ce Mont depuis qu'en ouurant la terre pour faire les fondemens

démens du Temple de Jupiter Capitôlin ( *Tite Live Dion.* ) on y trouua la teste d'un homme appelé *Tollis* selon Arnobe. Quelques-uns escriuoient qu'il en degouttoit du sang, & qu'il y auoit vne inscription en lettres Toscanes, & qu'elle fut enuoyée en la prouince de ce nom, où il y auoit beaucoup de ceux qui faisoient profession de presager les euenemens futurs, & qu'un d'eux respondit que cette teste qui s'estoit ainsi rencontrée, presageoit la future grandeur & preeminence de Rome. Or encore que tout le Mont s'appelle la Forteresse, ou Chasteau, & aussi le Capitole; Neantmoins en vne signification plus particuliere, ces noms sont donnez à deux de ces parties, & celuy de *Saxum* ou roche; à vne troisieme; laquelle vers l'Occident regarde le Tybre, laquelle a tousiours retenu le nom de *Saxum*, ou *Rupis Tarpeia*. On appelloit *Arx* Chasteau, la partie du Mont la plus élevée; & Capitole la place & le reste du Mont. Il faut prendre garde toutefois que souvent chez les Auteurs le nom d'une partie est pris pour tout le Mont, ou bien tout au contraire. Et celuy de Capitole est pris quelquefois pour le celebre Temple de Jupiter Capitôlin. Et ce Temple a esté aussi quelquefois appelé la Forteresse; d'où vint le Prouerbe *Salus vrbe, atque Arce*, & Horace l'a ainsi exprimé. *Incolumi loue, & vrbe Roma*. Les Auteurs Chrestiens ont plusieurs fois pris le mot de Capitole pour les faux Dieux qui estoient honorez sur ce Mont.

La forme de tout l'ancien Mont Capirôlin

G

estoit en façon de forteresse encinte de mur avec des tours. Il est comme à deux testes, ayant deux eminences aux extremités de sa longueur, qui a beaucoup plus d'estenduë que la largeur, en sorte qu'il fait comme vn oualle d'environ neuf cent pas de circuit. Mais tout y est si changé, qu'on y reconnoist quasi rien de son ancienne forme, ny aussi de la situation de tant de Temples ou Chapelles qui y estoient en si peu d'espace, qu'on ne le pourroit pas croire si tous les Auteurs n'en demeuroident d'accord, qui disent tous qu'il y en auoit iusqu'à soixante. Pour cela Cicéron l'appelle *Deorum domicilium*; & Tite Liue, *Deorum sedes*. Et Victor escrit que les Idoles de tous les Dieux y estoient honorez. Aussi il n'y auoit presque point du tout de maisons.

Iustus Riquus (*Traité de Antig. Capit.*) tient que la forteresse du Capitole estoit du costé qui regarde le Tybre vers le midy, & que le Temple de Iupiter Capitolin estoit tout au haut d'icelle. La partie qui s'appelloit *Sacrum*, ou *Rupes Tarpeia*, estoit de ce costé, mais tournée vers l'Occident. Marlian dit que le costé qui est quasi tourné vers le Pont dit *Senatorium*, fut appelé *Rupes Carmentis*. Aussi la porte Carmentale dont nous auons parlé estoit au dessous. Seneque escrit que cette Roche Tarpeïane estoit si haute, que ceux mesme qui du haut regardoient en bas sans peril, ne le pouuoient faire sans effroy. Et c'estoit vne sorte de supplice de quelques criminels que d'en estre precipité, ainsi que le fut vn certain C. Manlius, l'un nommé *Capit-*

l'ins, parce qu'il auoit fait leuer le siege aux Gaulois qui assiegeoient le Capitole qui fut soupçonné d'aspirer à la Royauté. Il est probable que plusieurs Chrestiens auront souffert le martyre par le mesme supplice.

Certes il y a vn notable exemple dans le Martyrologe au vingt-neufième Nouembre d'un martyre semblable que souffrit S. Saturnin Eueque, à Thoulouze, en vn lieu qu'on appelloit aussi Capitole. L'histoire y est rapportée exactement, bien qu'en peu de termes, & pour estre sainte, elle ne doit pas estre mal receüe dans ce Traité de choses profanes, puis qu'elle y vient si à propos. Voicy les propres paroles du Martyrologe.

*Tolosa sancti Saturnini Episcopi qui temporibus Decij in Capitolio eiusdem urbis à Paganis tentus atque à summa Capitolij arce per omnes gradus precipitatus, capite colliso, excussoque cerebro & toto corpore dilaniato, dignam Christo animam reddidit.*

Baronius en son Annotation sur ces paroles, remarque que ce n'estoit pas seulement à Rome qu'il y auoit vn lieu appellé Capitole, mais qu'il y en auoit encore aux plus celebres & fameuses villes appelez ainsi par imitation du Romain, comme à Constantinople, à Carthage, à Tolose, à Treues, & en diuerfes autres villes, & que c'estoit tousiours quelque place principale

d'une ville, qui avoit vne particuliere enceinte; & des Temples où l'idolatrie paroissoit particulièrement, ainsi qu'au Capitole Romain, qu'on appelloit Capitole. A ce propos Lipse (*De Magnit. Rom.*) fait vne autre remarque, comme plusieurs autres (*Alex. Don. ex alius.*) Il dit qu'à Rome mesme il y avoit deux Capitoles, vn ancien & vn nouveau, qui donna son nom de Capitole à l'ancien, mais petit Temple, dedié par Numa Pompilius, second Roy des Romains, à Iupiter, Junon, & Minerue, Car d'autant qu'il y en avoit-aussi vn qui fut depuis dedié à ces trois fausses Deitez sur ce Capitole nouveau, dont nous traittons : On appella aussi cet ancien Temple Capitole, lequel estoit, selon Alexandre Donat, sur vne petite eminence du Mont Quirinal, dit Monte Cavallo, vers le lieu où sont maintenant quatre Fontaines qui font vn Carrefour.

Romulus eut vne petite maison sur le Capitole, laquelle pendant son regne n'estoit couverte que de canne & d'ozier; & depuis quand elle avoit besoin de reparation, les Prestres avoient le soin de la faire reparer, & couvrir de la mesme façon, afin qu'elle se conservast toujours entiere. Selon Plutarque il en avoit vne autre sur le Mont Palatin, comme nous l'avons remarqué.

Le Mont Aventin est entre le Mont Palatin & le Tybre, duquel il est fort proche. C'estoit autrefois vn bois joignant les murs de l'ancienne ville, où le peuple s'alloit divertir; & il fut toujours compté pour vn des Monts de la ville,

avant mesme qu'il fut dans son enceinte, comme il fut sous l'Empereur Claude, à cause qu'il estoit comme joint aux murs; Il est assez haut, & de grande estenduë, sur laquelle il y eut plusieurs Temples, dont nous parlerons en la Section suivante. Le plus celebre estoit celuy de Diane, qui estoit où est maintenant l'Eglise de Ste Sabine. Il y a encore celle de S. Alexis, & à toutes deux des Monasteres, & vne Chapelle de la Vierge d'une Commanderie de Malthe, hors cela il n'y a que des Jardins. Il y a quantité d'opinions touchant le nom d'Auentin: Varron escrit qu'il y en a qui le deriuent *ab Anibus quod ex ab Tyberi se conferrent anes*: Et d'autres du nom d'un Roy d'Albane, lequel y eut sa sepulture. D'autres *ab aduentu*, pour ce qu'il y auoit vn grand concours à ce Temple de Diane, lequel y estoit. Plusieurs estiment plus probablement qu'il est pris *ab adueltu*, parce qu'il y auoit autrefois vn estang entre ce mont & le Mont du Capitole, sur lequel on passoit par des bateaux pour aller au Mont Auentin, lequel fut aussi appellé *Marcus*, pour vne Chapelle de la Deesse *Murcia*; selon Festus. Il y auoit vne place au sommet qu'on appelloit *Remuria*, selon ce mesme Autheur, où Remus estoit lors qu'il prit ces auspices pour fonder Rome, pendant que son frere Romulus estoit sur le Mont Palatin pour ce mesme suiet, comme nous l'auons remarqué en son lieu. (*Alex. Donat.*)

Du costé qui est tout contre le riuage du Tybre, il y auoit vne Grotte appellée *Spelunca Cacci*, où se retiroit vn celebre voleur nommé



*Cacus*, qu'Hercules tua apres luy avoir repris quelques moutons qui luy auoit enleuez; & on tient qu'on edifia vn Temple à Hercules au même lieu où il le tua. Marlian dit qu'il le tua dans sa grotte, laquelle il détruisit, & dressa aupres vn Autel à Iupiter Innenteur. Il y auoit tout contre vne descente par certains degrez qu'on appelloit *Scala Gemonia*, notable dans l'Histoire, sur lesquelles on tiroit avec vn croc les Criminels pour estre iertez dans le Tybre. Victor écrit que ces degrez estoient ainsi appelez, *quod locus esset gemitus*.

Le Mont appellé *Celius* est de fort grande estendue, ayant comme vne grande plaine sur sa hauteur, de laquelle on ne s'apperçoit pas, du costé de la ville, à cause qu'il est au-delà du Mont Esquilin, avec lequel il confine, ou couuert de quelques edifices, & du costé des murs qui le bornent on entre sans descendre dans la plaine du *Latium*, ou pays Latin, ditla Campagne de Rome. L'Eglise de S. Iean de Latran est vers vne extremité, & celles de S. Iean & Paul, & S. Gregoire, à l'autre. Vers le milieu de sa plaine, il a vne eminence aupres de la Porte Latine qu'on appelle *Calisius*, le petit *Celius*: Il en est diuisé par vne petite vallée. Il a pris son nom de *Calius Vibenna*, Capitaine Toscan, illustre, qui vint avec vne armée secourir Romulus contre le Roy Sabin. Selon Varron, ou selon d'autres, il vint secourir le Roy Tarquin l'ancien, qui luy donna ce quartier pour sa demeure, & celle de ses gens. Ceux d'Albane qui furent admis à Rome y ont aussi des

mêuré. Il estoit appellé *Querculanus*, à cause de quantité de chesnes lesquels y estoient. Il fut depuis appellé *Lateranus*, pour le Palais de l'illustre famille de Latran, où a esté bastie l'Eglise de S. Iean de Latran. Tacite remarque (l. 4.) que le Senat ordonna qu'il seroit appellé *Augustus*, apres vn embrasement general lequel y arriua sous l'Empereur Tybore, dans lequel neantmoins sa seule image, qui estoit en la maison de Iunius Sénateur, ne fut aucunement endommagée. L'Empereur distribua aussi dequoy faire reparer ce que le feu auoit détruit. Il est toutefois incertain si ce nom d'Auguste fut lors donné à ce Mont, mais il est certain qu'il ne l'a pas retenu. La descente qui est à l'Eglise de S. Iean & Paul, s'appelle *Clius Scauri*, du nom d'une illustre famille, laquelle auoit auprès de là quelque Palais, ou quelque autre sorte d'edifice, dont les Auteurs ne parlent point.

Le Mont dit *Esquilinus* confine avec le Mont *Cœlius*: Il s'estend entre l'Eglise de Ste Marie Maieure, & celle de S. Pierre aux Liens, & iusqu'à l'Amphiteatre de Tite, auprès duquel il y a une vallée assez basse qu'il separe du Mont *Cœlius*. La petite Colline sur laquelle est l'Eglise de Ste Croix en Hierusalem, qui est loing au-delà de Ste Marie Majeure contre les Murs, & quasi en mesme ligne que S. Iean de Latran, appartient autant au Mont *Cœlius*, qu'au Mont *Esquilinus*, estant sur les confins de l'un & de l'autre. Celuy-cy est appellé *Esquilie*, ou *Mons Esquilinus*, *ab excubiis*, selon quelques-vns, comme remarque Varron, pour les corps de garde

qui y estoient, & qui veilloient (establis par le Roy Tullius Hostilius, pour servir à la dignité & seureté de la personne, ou selon d'autres de *Quisquilis*, certaines esplucheuses de diuerses choses qui seruoient d'appas pour prendre des oyseaux. D'autres tiennent que par corruption on dit *Esquilis*, pour *excubias*, parce que celieu fut cultiué par le Roy Tullius. Il semble qu'Ouide ait voulu insinuer la premiere opinion en ses vers;

*Adde quod excubias, ubi Rex Romanus  
agebat,  
Qui nunc Esquilis nomina colla  
habet.*

Ce Mont a deux croupes qui luy font comme deux testes; l'une où est Sainte Marie Majeure, appelée *Cispinus*; l'autre où est l'Eglise de S. Pierre aux Liens appelée *Oppius*. Ils ont pris ces noms de deux Chefs d'armées, *Oppius Oppius*, & *Laus Cispinus*, qui vinrent secourir Rome, & le Roy Tullus Hostilius, contre les Veïens, & defendirent ces lieux.

Il y auoit vne place sur ce Mont, auant qu'il fut dans la ville, qu'on appelloit *puticuli*, les petits puits. C'estoit vn Cimetiere des gens de basse condition dont on y iettoit les corps, fait en façon de puits. Ce fut la plus ancienne sorte de sepulture. Selon Festus ces fosses s'appelloient, *Puticuli quia ibi cadavera putrescerent*. Horace (l. 1. Sat. 7.) en parle ainsi.

*Huc prius angustis ejecta cadauera cellis,  
Conferimus vili portanda locabat in arca;  
Hoc misera plebi stabat commune sepul-  
chrum:*

*Pantalabo scurra, Nomentanoque nepoti.*

Pline témoigne que les corps des Patrices & des Nobles, quelques-vns exceptez, estoient brûlez, & leurs cendres mises dans des vaisseaux appelez *Urnae*, lesquels on mettoit dans des tombeaux.

Sur ce mesme Mont il y auoit vne grande Boucherie, ou Marché, principalement pour la chair, bien qu'on y vendist aussi d'autres viures: Ce lieu estoit appellé *Macellum*, du nom, selon Plutarque, d'un fameux Larron, lequel ayant esté executé, on bastit de son bien cette Boucherie, de qui quelques Eglises qui sont au quartier où elle estoit, sont dites *in Macella*. Non loin de là, vers l'Eglise Ste Bibiane, il y a vn lieu, autrefois celebre à Rome, & lequel l'est dans les Autheurs surnommé *Ad Vrsu Pileatum*, à cause de la figure d'un ours en sculpture, ou en peinture, qui auoit vn chapeau, laquelle y estoit. Là estoit aussi le Palais Licinian, ou plustost, selon Alexandre Donat, d'un Lucinius, qui fut fauory de Trajan, qui fit bastir à ses despens vn College au peuple Romain.

Le Mont dit *Viminalis*, à cause d'un Autel lequel y estoit de Iupiter, surnommé *Viminus*, parce qu'il y auoit là quantité d'ozier, est ioignant

le Mont Esquilin, du costé qui regarde le Mont Quirinal, dont nous parlerons en l'article suivant, & se continuë où est Ste Potentiano. Il a son commencement vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, & s'estend entre le Mont Esquilin & le Quirinal, iusqu'au delà des Thermes de Diocletian qui sont dessus; & plusieurs Jardins, notamment ceux de la famille des *Peretti*. Il est long & estroit. Il n'a point de nom vulgaire, aussi est-il peu connu, si ce n'est vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, de laquelle il prend ce surnom. Ces trois Monts Esquilin, Viminal, & Quirinal, aboutissent & se terminent indistinctement auprès des murs, à vn lieu appellé *Aggeres Tarquinij*, la chaussée ou rampart de Tarquin.

Il y auoit sur ce Mont vn lieu appellé *Nymphaeum Alexandri Imperatoris* (*Alex. Don. ex Vist.*) Les lieux appelez *Nymphaeae*, estoient des edifices où on faisoit venir l'eau pour le plaisir. (*Idem ex Philan.*) Neantmoins il y en a qui tiennent que c'estoient des Palais publics & spacieux qui seruoient aux Assemblées pour la celebration des Noces, à ceux dont les maisons estoient trop petites pour cela, où il y auoit des statues de Nymphes. Quelques-vns prennent aussi *Nymphaeum* pour vne Fontaine qui iette quantité d'eau en public, differente des tuyaux, dans lesquels elle coule. On renoit enfermées en vne place du Mont Viminal diuerses sortes de bestes pour en donner du plaisir au peuple en des chasses publiques, & on appelloit celuy *Vinario*: On en void encore quelques vestiges

derrière les Thermes du Diocletien, entre la porte de S. Laurent, & celle de Ste Agnes; & on appelle encore ce lieu *Viuare*.

Le Mont dit *Quirinalis* commence pres de la place de *Nerva*, qui est pres de la place Romaine, & s'étend iusqu'à la porte Viminale, dite de Ste Agnes, pres laquelle est la porte Colline, ou Salaire; il tourne & fait comme vn coude; & se retirant, il laisse vne grande place d'une vallée où il y auoit deux Cirques: Il est diuisé en plusieurs Collines. Selon Varron il a pris ce nom à *Curibus*, ou *Quiritibus*, qui se camperent dessus lors que Tatiüs, Roy des Sabins, assiegea Rome: ou bien de *Quirinus*, c'est à dire, *Romulus*, qui prist ce nom apres sa mort, & qui auoit là vn celebre Temple, selon Plutarque & Ouide, qui en parle ainsi:

*Templa Deo finit, Collis quoque dictus ab  
illo est,*

*Et referunt certi sacra paterna dies.*

Les Romains appelloient aussi Mars *Quirinus*, ou quelque autre qu'ils honoroient comme luy. Il y en a qui deriuent ce nom, comme remarque Leandre Albert, d'un Temple de Iunon, Deesse des Sabins, qu'ils appelloient *Curitim*, c'est à dire, *hastatam*, armée d'une hache. Les Toscans disoient *Curim*, ou *Curinam*, pour dire *Hastam*, & les Romains *Quirin*, ou *Quirinam*: Car la lettre Q, n'estoit point autrefois en vſage chez les Toscans; de sorte qu'ils disoient *Curinalem*, & les Romains *Quirinalem*.

Ce Mont a aussi esté appelé *Collinus*, pour auoir plusieurs Collines *Agonalis*, ou *Agonus*, parce que, selon Festus, les Monts estoient appelez *Agones*, & *Agonia sacrificia*, les sacrifices qui s'y faisoient. Il fut dit *salutarius*, pour le Temple du salut qui estoit proche de la porte Colline, ou Salare, qui s'appelloit encore *Quirinalis*, parce que le Temple de Quirinus ou Romulus estoit aupres. Il y en auoit encore vn autre sur ce mesme Mont, au lieu où est l'Eglise S. Vital, qui luy fut edifié apres sa mort, en suite de ce que le Senateur Iulius Proculus iura en vne Assemblée publique qui luy estoit apparue d'une apparence plus auguste que celle d'un simple homme. Florus escrit qu'il luy dit qu'il commandast aux Romains de sa part, qu'ils l'honorassent comme vn Dieu, & que dans les Cieux on l'appelloit Quirinus.

Ce Mont est maintenant appelé *Monte Cassale*, pour deux figures de cheuaux de marbre, dont nous parlerons en la Quatrième Section, qui y sont deuant le Palais Pontifical moderne, car il fut acheué par Paul V. vers l'an mil six cent dix.

Outre ces sept Monts particulierement attribuez à Rome, il y en a plusieurs autres qui sont aussi à present dans son enceinte, dont trois sont particulierement considerables, *Vaticanus*, *Janicul*, *Pincius*. Le Mont Vatican est tres celebre, non tant pour les Temples des Idolatres, & autres edifices notables qui y furent, qu'à cause de l'Eglise S. Pierre, & du Palais Pontifical ancien, (accru neantmoins par diuers Papes, notamment

par Clement VIII. vers l'an mil six cent ) qui y sont, & qui en sont surnommez. Il a ce nom de Vatican, selon quelques-vns à *Vatatinu*, c'est à dire, predctions qu'y faisoient autrefois certains Deuins Toscons, par l'instinct du Dieu qui presidoit à ce Mont, appellé aussi pour cela *Vaticanus*, car ce lieu estoit autrefois hors du pays Latin, & dans l'Estat de Toscane. D'autres disent qu'il fut ainsi appellé, parce que les Romains en chasserent les Toscons, en suite d'une responce qu'ils eurent de leurs Prophetes qu'ils appelloiét *Vates*: Varron (*lib. rerum diuin.*) dit que tout ainsi qu'il y eut vn Dieu appellé *Aius*, qui eut vn Autel à Rome en vn lieu où on entendit vne voix diuine, de mesme on appella vn Dieu *Vaticanus*, qui donnoit aux enfans leur premiere cry, qu'ils font par cette syllabe *va*, qu'on appelle *vagitus* de *vagire*, qui signifie, faire ce cry. Or, selon quelques-vns, *vaiire*, *vagire*, & *vasicare*, auoient mesme signification chez les Toscons.

Ce Mont paroist fort peu dans la place qui est deuant S. Pierre; mais du costé du Palais du Pape, qui est ioignant à la droite, il est mediocrement esleué. Le Pape S. Leon IV. l'enferma dans la ville, avec tout le quartier qui est au dessous appellé *Borgo*, le Bourg, vers l'an huit cent cinquante, d'où vint qu'il fut appellé *Cinisi* *Leonina*, ou *Leoniana*. Quelques-vns remarquent que chez les anciens Autheurs, non seulement ce Mont sur lequel est l'Eglise S. Pierre, est appellé Vatican, mais aussi plusieurs petits Monts ou Collines qui sont au dessous iusqu'au Mont



## DE L'ANGIENNE

dit *Ianicule*, sur lequel est vn autre Eglise de S. Pierre dite *in Montorio*, sont appelez du mesme nom, quoy qu'ils soient aussi quelquefois appelez *Ianicules*; & mesme tous ceux qui sont au dessus iusqu'au pont dit *Pontemole*, qui est, comme nous auons dit, à vne demie lieuë au dessus de Rome.

Nous auons parlé, & nous parlerons encore, de l'Esguille ou Obelisque de la place S. Pierre, & des autres choses notables qui estoient sur ce Mont, en la Quatrième Section. Marlian remarque que quelques-vns disent qu'il y auoit vn chesne tres ancien, sur lequel estoit vn fitre de bronze, avec vne Inscription grauée en lettres Toscanes, qui declaroient qu'il estoit tenu en grande veneration.

Le Mont *Ianiculus* sur lequel est l'Eglise S. Pierre dit *in Montorio*, est plus haut & plus apparent que les autres; & de la place en terrasse qui est deuant cette Eglise, on découure toute la ville, & dix ou douze lieuës au de là. Il a ce nom de *Ianus*, qui y fit sa demeure, & y eut sa sepulture. Il y auoit, selon Pline, vne ville bastie par ce *Ianus*, dite *Antipolis*; *Saturnia*, dit-il, *ubi Roma: Antipolis ubi Ianiculus*. Le Roy Ancus Martius y fit vne forteresse pour defendre Rome contre les Toscans: mais selon Alexandre Donat, il ne l'enferma pas pour cela dans son enceinte, appellée *Pomarium*. Marlian remarque que le Roy Numa Pompilius y eut sa sepulture. Ce *Ianus*, dont il prend le nom, fut inuenteur de la façon de faire le vin, & de celle de garder les Portes, qui sont appel-

*l'ees Ianus*, selon Ciceron (*de Nat. Deor. l. 2.*) parce que ce mot *Ianus* signifie autant que *transitus*, passage. C'est pourquoy on tient aussi que ce Mont fut appellé *Ianicule*, parce que Romulus en fit vn passage pour aller contre les Toscans. Ce *Ianus* fut mis au nombre des Dieux, & eut vn Temple sur ce Mont *Ianicule*.

Ce Mont a aussi vn autre nom fort ancien, qui est celuy de *Mons Aureus*, Mont d'Or, dont nous auons desia parlé en traittant de cette Eglise de S. Pierre, laquelle y est. Il y en a qui pensent que c'est à cause qu'il est sablonneux, & comme iaine en son terroir. D'autres coniecturent qu'il fut appellé *Aurelius*, prenant ce nom de la porte, qui est au dessus derriere l'Eglise, qui estoit appellée *Aurelia*; comme aussi le chemin où elle addressoit, comme nous l'auons remarqué; & disent que par corruption de ce mot on a dit, *Mons Aureus*, pour *Aurelius*. Mais Baronius (*Ann. Tom. 1.*) a vne autre pieuse pensée, que les premiers Chrestiens l'appellerent le Mont d'Or, à cause que le Prince des Apostres Saint Pierre l'arrosa de son pretieux sang par son martyre.

Le Mont *Pincius* est celuy sur lequel on void l'Eglise & Monastere des Minimes François de la Trinité, surnommée du Mont. Il n'est gueres moins élevé que le precedent, aussi ce Monastere est en tres bel aër; & de la terrasse, qui est deuant l'Eglise, on découure tous les quartiers de Rome qui sont vers le Tybre & S. Pierre. Il est dit *Pincius Pincio*, du nom d'un illustre Senateur Romain, lequel y auoit son Palais. Il

## III DE L'ANCIENNE

fut encore appellé *Mons Hortulorum*, le Mont des Jardins, pour les celebres de Saluste, lesquels s'estendoient iusques-là, & pour plusieurs autres qui estoient dessus. Il fut autrefois hors la ville. Il se termine aux portes dites, *del Popolo*, *Pinciana* & *Salara*.

Le Mont *Citirius* est vne petite eminence qui est au quartier du Champ de Mars vers la place de la Colonne d'Antonin, ainsi appellé parce qu'on citoit les Centuries ou Tribus auxquelles Rome estoit diuisée, pour se trouuer là auprès à vn des lieux appelez *Curia*, où on s'assembloit pour l'election à certaines charges. Et celui de ces lieux qui estoit icy s'appelloit *Septa*, comme nous l'auons remarqué, c'est à dire, lieu fermé. Il y en a qui disent que ce Mont s'est fait de la terre qui fut ostée pour placer la Colonne d'Antonin. Il y a plusieurs autres petites eminences en diuers quartiers de Rome, qui prennent leur nom de quelques familles illustres, lesquelles y ont leur Palais, ou d'ailleurs: comme *Monte Iordano*, *Monte Mario*, &c. Le lieu qu'on appelle *Monte Magnapoli*, est partie du Mont Esquilin; c'est vn mot corrompu de *Balnea Pauli*.

Mais il y a aussi vn Mont dont l'origine donne bien de la peine aux esprits curieux, parce qu'il n'est pas naturel, mais tout composé de tests de pots casséz de terre rougeastre. Il est appellé pour cela, *Mons testaceus*, *Monte testaceo*. Il tient le milieu d'vne grande place deshabitée, entre le Tybre & la porte par laquelle on va à S. Paul. Il a environ quatre cent pas de tour, & cent soixante pieds de hauteur.

Comme

Comme les anciens Auteurs n'en parlent point, on ne peut parler de son origine que par conjecture. Il y a peu d'apparence à ce que quelques-uns disent, que ces tests sont des ports dans lesquels on portoit certains tributs à Rome. La plus probable opinion est que ce sont des fragmens de diuers ouvrages de terre qui se faisoient en les faisant au riuage du Tybre qui est proche.

Il est certain qu'on faisoit autrefois à Rome vne grande quantité d'ouvrages de terre. On en faisoit des ornemens des Temples, des Idoles, des Vases pour les sacrifices, des Statuës des ornemens pour les maisons & ed fices publics ou priuez, des vases qu'ils appelloient Urnes, où ils mettoient les cendres des corps brûlez, pour les mettre dans leurs sepulchres, & diuerses autres choses. Pour tout cela il y auoit vn tres-grand nombre d'ouuiers ; & Marlian remarque qu'à six corps qu'il y auoit de ceux de ce mestier, le Roy Numa Pompilius y en adousta vn septième. Or parce que avec le temps on se fit vne si grande quantité de fragmens & ruptures qui se faisoient de ces choses en y trauaillant eust vû empescher le cours du Tybre, si on les y eust tousiours iettées ; il y a grande apparence qu'il fut ordonné qu'on les porteroit toutes en ce lieu, & qu'elles seroient entassées comme elles sont, afin qu'elles occupassent moins de place, & avec le temps il se pourra faire qu'il n'y en aura plus, & que ce Mont sera détruit pour quelque besoin, comme il a esté fait, car pendant que j'étois à Rome, on en prit vne bonne partie pour accommoder le chemin qui est entre la place où

114 DE L'ANCIENNE  
 il est, & le pied du Mont Auentin, & qui va  
 rendre à la porte de S. Paul. La superficie de  
 ce Mont est terreuse & herbuë; mais pour peu  
 qu'on y grate on découure par tout des fragmens  
 de ces pots de terre cuite, & rougeastre, com-  
 me i'en ay fait moy - mesme l'experience.



Cette figure represente vne partie de la place  
 du Mont du Capitole: l'edifice où est le Perron  
 est le lieu du Tribunal, & des prisons des Ma-  
 gistrats de la Maisou de Ville. L'autre est la

même maison de Ville, où se font les Assemblées du Sénateur, qui est comme vn Maire ou Preuost des Marchands; des Conseruateurs, qui sont comme les Escheuins, & des autres notables Citoyens Romains. A l'opposite il y a vne grande Statuë couchée qu'on appelle *Marforio*; au milieu de la place est le Cheual de Bronze de M. Antonin Pie. Nous parlerons de tout cela, & des autres choses qui s'y voyent, en la Quatrième Section.

## CHAPITRE X.

### *Des diuers Quartiers ausquels Rome a esté diuisée.*

**S**OUS les Roys il n'y en auoit que quatre, le Palatin, le Suburrain, l'Esquilin, & le Collina : de sorte que ces noms qui sont propres de quelques lieux particuliers dont nous auons parlé, signifioient aussi tout vn quartier qui les comprenoit, avec plusieurs autres.

Sous Auguste, Rome estant de beaucoup plus grande estendue, elle fut diuisée en quatorze parties, ou quartiers, qui comprenoiert plus de mille rues. Ces quartiers estoient, *Regio Capena* (ce quartier seul alloit iusques hors la

H ij

ville , où est l'Eglise S. Sebastien) *Cælimontana*, *Isis & Serapiu*, *Templi Pacis*, *Esquilina*, *Alta Semita* ( la rue de ce nom est celle qui va de Monte Cauallo à la porte Ste Agnes. Elle s'appelle maintenant des quatre Fontaines) *via lata*, *Forum Romanum*, *Circus Flaminius Palatium*, *Circus Maximus*, *Piscina publica*, *Aventinus*, *Transyberina*. La plupart de ces noms indique la situation du quartier. Il y auoit plus de treize mille maisons dans toute l'estendue de ces quartiers.

Or de toute cette diuision, il ne reste plus que le quartier dit *Transyberina*, *Trasteuere*, au delà du Tybre. Car Rome est maintenant diuisée d'une autre façon. Auant Sixte Quint , il n'y auoit que treize quartiers compris celui de *Trasteuere*. Mais afin qu'il y en eut autant qu'en l'ancienne Rome, il y adiousta celui qu'on appelle *Borgo*, qui est au delà du Tybre comme le *Trasteuere* ; mais du costé de S. Pierre , & du Chasteau S. Ange , son ancien nom est *Cælia Leonina* , parce que S. Leon IV. le fit enfermer dans la ville. Il est diuisé en diuerses rues qui sont aussi appellées *Bourgs* , avec des surnoms particuliers ; comme *Borgo S. Angelo* , à cause du Chasteau S. Ange , *Borgo Angelico*, pour la porte dite Angelique, à cause qu'il y a des figures d'Ange : D'autres portent le nom de quelque Pape, lequel y aura fait faire quelque chose. Ce grand Bourg qui fait vn des quatorze quartiers de Rome , & tous les autres encore, ont leurs Capitaines, leurs armes, & leurs enseignes particulieres. Les noms des treize autres sont :

*Di Monti, Trevio, Colonna, Campo Marzio, Ponto, Parione, Regola, S. Eustachio, Pigna, Campitelli, S. Angelo (c'est de S. Ange dit in Pescaria, de la Poissonnerie) Ripa, Trastevere. Borgo est dit encore Castello, à cause du Chateau Saint Ange.*







## SECONDE SECTION.

### Des Temples de Rome Payenne.

#### CHAPITRE PREMIER.

#### *Des Temples des Gentils en general.*



ET T E parole Temple, chez les Gentils, en sa premiere signification, est propre des Augures, car elle signifie vn lieu d'où l'on void entierement, & de quelque part que ce soit, tout ce qu'on a dessein de voir, ou bien la chose même qui est veüe, & qui se découure de toutes parts, de la façon que ces Augures lors qu'ils vouloient consulter & resoudre quelque affaire par leur superstitieuse obseruation du vol, du nombre, ou du chant des oyseaux, se prescriuoient sur terre vne certaine place, & desseignoient vn certain espace vers le Ciel pour cela. Aussi l'e-

thymologie de ce mot, selon Donat, est qu'il vient de *tuer*, qui veut dire autant que *conspicio*, qui est regarder attentivement; d'où vient qu'on dit aussi *contempler*, ou *contempler*, & *contemplatio*, contempler, & contemplation en semblable signification. Et en ce sens, non seulement quelque lieu de la terre, mais encore le Ciel s'appelle quelquefois Temple. Et Tite Live a appellez Temples les Monts Palatin & Aventin, que Romulus & Remus choisirent pour faire les augures de la fondation de Rome.

Or parce qu'entre les diuerses affaires pour lesquelles les Gentils auoient recours aux Augures, la dedicace & consecration des edifices qu'ils destinoient au culte & à la veneration de leurs faux Dieux, estoit la principale & la plus importante; ces edifices ont esté particulièrement appellez Temples, mais plus proprement ceux d'où on pouuoit voir le Ciel de tous côtez, leur situation ayant seruy à faire l'augure pour les bastir. Vn Temple dont chez eux estoit vn edifice sacré selon leur superstition, & dédié à vn ou plusieurs de leurs faux Dieux, pour les y honorer, & leur offrir des sacrifices. Les plus celebres, apres qu'on auoit pris les augures estoient dediez par des ceremonies plus solelnelles, & ceux-là estoient proprement des Temples; Neantmoins d'autres moindres edifices sacrez, bien qu'improprement, estoient encore qualifiez de ce nom, bien qu'ils n'eussent pas esté dediez par vne Dedicace solelnelle. Car s'il est permis de faire quelque comparaison des choses saintes aux prophanes: tout ainsi que nous auons

des Eglises dediées solennellement, & des Chapelles qui sont seulement benites, qu'on ne laisse pas d'appeller Eglises, il y auoit vn semblable vsage au regard des Temples des Payens. Ils auoient neantmoins tousiours recours aux augures pour toute sorte d'edifice qu'ils destinoient à l'vsage de leur fausse Religion, bien qu'ils ne les voulussent pas dedier solennellement, comme il semble qu'on le peut inferer de ce qu'en escriuent diuers Auteurs. Et selon Gellius, tous les edifices sacrez ne sont pas des Temples.

Quelques edifices aussi qui n'estoient pour les exercices de Religion, parce qu'ils estoient faits avec inauguration, estoient appelez Temples, comme ceux qu'ils appelloient *Curia*, dont nous auons parlé, où se faisoient quelques assemblées du Senat pour les affaires politiques, bien qu'il y en eut aussi d'autres où s'assembloient les Prestres pour celles de la Religion; Mais tant les vnes que les autres se faisoient quelquefois dans des Temples mesmes, & pour cela ces Temples s'appelloient aussi *Curia*, comme celuy de la Concorde, qui estoit sur la pente du Capitole du costé de la place Romaine. (*Donat. l. 3. c. 6.*) A ce propos Ciceron (*Orat. pro d.*) dit, *Curia est sedes, Templumque publici consilij.* Et en vn autre lieu (*pro Mil.*) *Curia est Templum sanctitatis.*

Les edifices destineez au culte des faux dieux, outre le nom general de Temple, auoient d'autres noms qui les distinguoient les vns des autres, selon quelques particularitez, comme *Fanum*, *delubrum*, *lucus*, *sacellum*. Celuy de *fanum*

outré qu'il est commun à plusieurs sortes de Temples pour ses diuerſes etymologies (comme de Faunus, qui fut le premier à rendre des Oracles, ou bien à *fando*, d'autant que le Pontife en la Dedicace d'un Temple proferoit certaines paroles; ou quand on l'eſcrit avec p h, *phanum*, d'un mot grec qui ſignifie *manifestum*, parce qu'on y receuoit des reſponſes) Il eſtoit particulier à ceux qui eſtoient dediez à *Faunus*. *Delubrum* conuenoit particulièrement à ceux où on mettoit quelque Idole d'un Dieu, ainſi qu'on dit *candelabrum*, le chandelier où on met vne chandelle. *Lucus* à ceux qui eſtoient dans des bois; à *luceo* par antithreſe, ou bien pour les ſacrifices qui s'y faiſoient de nuit, avec quantité de lumieres. *Sacellum* eſt vn diminutif qui ſignifie petit Temple: Le mot *Aedes* ſe prend pour vn Temple, ainſi appellé en changeant l'*e* ſimple en la diphthongue *ae*, parce que, ſelon Feſtus, pour l'ordinaire les Temples eſtoient *in edito loco*, en vn lieu élevé. *Ara*, qui ſignifie vn Autel, ſe prend auſſi quelquefois pour toute vne Chapelle; côme *Ara Maxima*, qui eſt auſſi appellé *Sacellū Herculis*, dont nous parlerōs.

Il y en a qui remarquent que les Temples n'auoient qu'une entrée, mais il faut quelque exception à cette regle, pour *moins*, pour quelques Temples de *Ianus*, ſurnommé *Quadrifrons*, car celui qui eſtoit en la place de *Nerna* en auoit quatre qui ſe reſpondoient l'une à l'autre, par leſquelles on paſſoit continuellement, comme remarque doctement *Alexandre Donat*, à cauſe dequoy cette place s'appelloit *Forum tranſue-*

rium, comme nous l'avons remarqué, & non pas d'autant que de cette place on passoit à d'autres, comme la plupart estiment.

Or nous n'entreprenons pas de parler en cette section de tous les Temples des faux Dieux qui estoient à Rome, puisque, comme remarque Lipse (*De Magn. Rom. lib. 3. c. 5. & Notitia Imperij.*) Il y en avoit iusqu'à quatre cent vingt-quatre. Ce nombre semble grand, & cependant il est petit eu égard à celui des faux Dieux que les Romains reconnoissoient, lequel, selon Varron, arriuoit iusqu'à trente mille. Ainsi ils ne pouvoient pas tous avoir un Temple, mais il pouvoit y en avoir beaucoup qui estoient dediez à plusieurs, comme aussi quelques-uns de ces Dieux avoient plusieurs Temples dans Rome. Ce prodigieux nombre des Dieux des Romains ne semblera pas aussi incroyable, si l'on considere qu'outre les Dieux de la patrie, ils en honoroient encore beaucoup d'estrangers; & que comme Rome estoit la Capitale de l'Empire, elle l'estoit aussi de la superstition. Davantage, outre qu'ils mettoient un nombre des Dieux des Empereurs, & beaucoup de personnages illustres parmy eux, apres leur mort par des apotheoses (*De his Baron.*) & grands des ceremonies, commel'Eglise declare les Saints par les canonizations, ils reconnoissoient aussi des Dieux qui presidoient aux Villes, aux Sciences, aux Arts, aux Passions, aux Vertus, aux Delices, aux Richesses, aux maladies, & autres accidens humains. Nous traiterons donc seulement en cette Section des plus celebres Tem

ples de Rome Payenne. On ne sçait presque que le nom de la plupart des autres.

## CHAPITRE II.

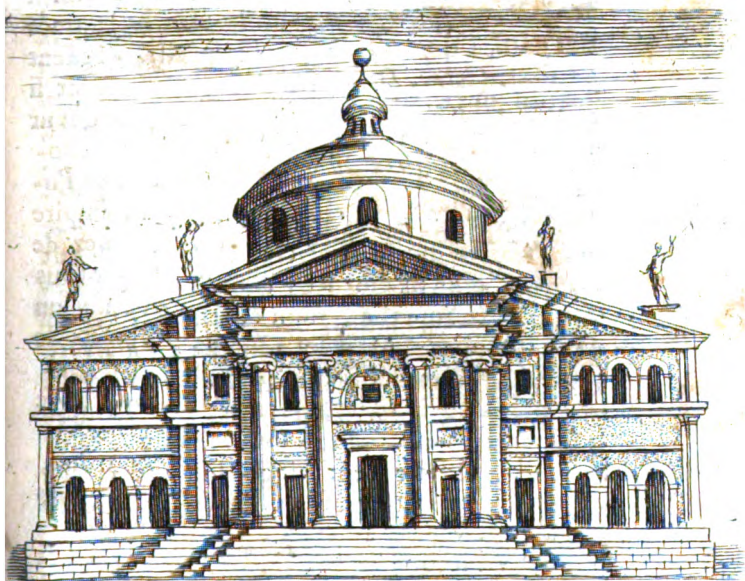
*Du Temple de Jupiter Feretrien, de celui de Jupiter Capitolin, & de quelques autres qui estoient sur le Mont du Capitole.*



LE Mont dit Capitole, dont nous auons traité estoit si remply de Temples des Payens, comme nous l'auons remarqué, y en ayant iusqu'à soixante (*Fulvius*) qu'à peine y restoit-il aucune place pour d'autres sortes d'edifices : Et pour cela Ciceron l'appelloit le domicile des Dieux. Il estoit comme la source de tous les Temples qui furent à Rome, puisque le premier qui y fut basti estoit le plus ancien de tous. C'estoit le Temple de *Jupiter*, surnommé *Feretrien* à *Feriendo*, parce que *Romulus* inuoqua ce faux Dieu en la guerre qu'il eut avec *Acron* Roy des *Cininiens*, qui la luy firent deslors qu'à peine il auoit ierté les fondemens de Rome, afin qu'il le blessast, & qu'il obtint la victoire sur ses ennemis, comme il fit ce Roy ayant esté tué. En suite dequoy il porta

ses armes suspenduës en trophée à un tronc de chesne au Capitole, ( à cause dequoy on tient encore que *Feretrius* est dit à *Ferulo* ) les offrit & dedia à Iupiter, & fit faire le plan & la trace de l'edifice de ce Temple, afin qu'elles y fussent gardées. (*Alex. Don. ex Tit. Liu.* ) Il estoit si petit qu'il n'auoit que quinze pieds de longueur (*Idem ex Dion.* ) A ce propos Alexandre Donat remarque (*L. L. de Roma* 1. 14. ) contre l'opinion de plusieurs, que iusques vers l'Empire d'Auguste, non seulement les edifices priuez de Rome, mais encore les publics, & presque tous les Temples estoient fort chetifs, comme on en void encore plusieurs pres le Tybre, vers le Mont Auentin. Certes on ne pourroit pas concevoir comme il y en auroit pu tant auoir avec d'autres edifices, ainsi que les remarquent les Auteurs, sur le Capitole, & dans la place Romaine, s'ils n'eussent esté extrêmement petits. Celui de Iupiter *Feretrius* fut accru par Ancus Marcius, quatrième Roy des Romains, & rebâti par Auguste. Il estoit en la place où l'on void maintenant l'insigne Eglise de Nostre-Dame sur-nommée *Ara Celsa*, laquelle est sans comparaison beaucoup plus grande & plus magnifique qu'il ne fut iamais. Il y eut plusieurs autres Temples de Iupiter sur ce mesme Mont : Mais le plus celebre & le plus magnifique de tous ceux qui y estoient, ou ailleurs, dans Rome, fut ;

**Le Temple de *Jupiter Capitolinus*;  
ou *Optimus Maximus*.**



*Le Temple de Jupiter Capitolin .*

Ce temple le plus celebre de tous estoit situé au plus haut du Mont Capitolin, dans la place qui estoit appellée *Arx Capitolina*, & cette forteresse estoit en la partie qui se disoit *Rupes Tarpeia*, qui estoit du costé qui regarde le Tybre, comme nous l'avons plus particulièrement remarqué au Chapitre precedent, où nous parlons de ce Mont.



Son premier Fondateur fut Tarquin l'ancien, cinquième Roy des Romains pour vn vœu qu'il fit en la guerre Sabine, apres la prise d'un lieu appellé *Apiolus*, ou *Pometia*, ville des Latins, employant pour cela ce qu'il eut du butin & du pillage, ( *Lipse post Plin. ex Aufiato.* ) Mais il ne fit qu'en ietter les fondemens, apres auoir fait applanir la place, estant preuenue de mort, Tarquin le Superbe, septième & dernier Roy, l'acheua, bien que ayant esté chassé, il ne le dedia pas; car, selon Tacite, ce fut le Consul *Horatius Pulvillus* qui le consacra: Il escrit aussi que *Seruius Tullius*, sixième Roy entre Tarquin l'ancien, & le Superbe, auoit continué le dessein de ce premier. Marlian adioust à *Pulvillus*, Consul, Valere Publicola, qu'il dit auoir dédié ce Temple avec luy; & de plus, que Tarquin le Superbe n'auoit acheué l'edifice que iusques au toict. Quatre cent vingt-cinq ans apres, ayant esté détruit par le feu, Sylla Dictateur le rebastit, & venant à mourir, Catulus le dedia, Il y eut vn second embrasement sous Vitellius & Vespasien le refit. Il fut brûlé pour la troisième fois au temps de Tite, & Domitian le restaura. ( *Alex. Don. ex Tacit. Plutarch. Suet. & alijs.* ) Ce fut en faisant les premiers fondemens de ce Temple qu'on trouua vne teste d'homme, à cause dequoy il fut appellé Capitole, comme aussi le Mont où il est, comme nous l'auons remarqué.

Il y a de la difficulté touchant la propre situation & la vraye perspective de ce Temple, pour sçauoir de quel costé son frontispice estoit

retourné : Mais nous obmettons à deſſein cette controuerſe, qui ne pourroit eſtre qu'ennuyeuſe à la pluſpart des Lecteurs (*Vide Lipſ. & Alex. Don.*) Il enfermoit dans ſon enceinte les Autels de Junon & de Minerue en façon de Chapelles, au milieu deſquelles eſtoit celui de Iupiter ; car Tarquin l'ancien dedia ce Temple à ces trois. Aufone à ce propos dit ;

*Trina in Tarpeio fulgent conſortia Templo.*

Il y auoit encore deux autres Autels en façon de Chapelles plus anciens, qu'on ne voulut pas détruire quand il fut baſty ſur la place où il eſt, en laquelle ils eſtoient deſia, celui de la *Jeuneſſe*, & vn autre de *Terminus*, dont l'Idole n'eſtoit autre choſe qu'un gros caillou, que les Idolâtres adoroient comme vn Dieu ; & afin qu'il n'y eut rien au deſſus que le Ciel, il y auoit vne ouuerture en la voûte du Temple ſur ſon Autel.

Il y auoit vn portique à trois rangs de Colonneſ, ſemblable à celui du Temple dit Panthéon, dont nous parlerons, lequel ſe void encore. Nous auons représenté ſon frontiſpice par la figure qui eſt imprimée icy. Le dedans auoit trois Nefs, qui furent premièrément diſtinguées par des piliers de brique ; mais quand Sylla le fit rebastir, il y mit des Colonneſ tranſportées d'Athenes du Temple de Iupiter Olympien (*Alex. Don. ex Plin.*) On montoit à celui-cy par cent degrez ; mais c'eſt encore vne grande controuerſe, à ſçauoir s'ils commen-

coient sur la place du Capitole, ou bien au pied sur la place Romaine (*Vide Lips. & Alex. Don.*) L'edifice en estoit fort grand, & majestueux: Il estoit de figure quarrée, & auoit deux cent pieds d'estenduë de chaque costé. Ciceron (*in Verr.*) escrit quelors que Sylla le fit refaire on obligea les ouuriers à y trauailler, en sorte qu'on ne prit rien du Thresor public. Et quand Vespasian le fit refaire, on ietta dans les fondemens quantité de premices d'or, d'argent, & d'autres metaux qui n'auoient point passé par la forge & le feu. (*Lips. ex Tac.*)

Les richesses & ornements du Temple de Jupiter Capitolin sont si prodigieuses, qu'elles sont presque incroyables. Il est vray qu'il n'eust pas tous ces ornements dès sa premiere construction, mais avec le temps, & dans ces diuers renouvellements. Ce Catulus qui le dedia apres la mort de Sylla Dictateur, qui l'auoit fait rebastir, couurit tout le toict de lames de cuivre doré. Presque tout le bastiment, tant au dedans qu'au dehors, estoit enrichy, & décoré de fin or, ce qui faisoit vn éclat admirable; on employoit souuent les confiscations pour quelque decoration qu'on y faisoit. Plutarque remarque que la seule despense des dorures se montoit à plus de douze mil talens, c'est à dire, à sept millions deux cent mil escus d'or. (*Lips. & Plut. in Poplicolum.*) Il y auoit vne infinité de Statuës de marbre, ou de metal, des Dieux ou de personages illustres, notamment des sept Roys de Rome; & dans la place hors le Temple, vn Colosse d'Hercules.

Oay

On y voyoit des presents d'un prix inestimable qui auoient esté faits par ceux qui entroient en triomphe, & y venoient rendre leurs actions de graces à Iupiter, ou par les nouveaux Consuls, ou autres Magistrats, par des Princes estrangers, ou d'autres personnes notables qui enuoyoyent des vœux. L'Empereur Claude y donna vne statuë d'or de dix pieds de hauteur, laquelle, selon quelques-vns, representoit la Victoire. Et Pompée y auoit donné six tasses d'Emeraudes qu'il auoit fait porter en son Triomphe. Et Aristobule, Prince des Iuifs, vne vignette d'or. (*Marlian. Alex. Donat. & Ioseph.*) Les excellens ouuriers, particulièrement les Peintres y faisoient suspendre & exposer leurs ouurages. On y voyoit suspenduës diuers trophées & de dépouilles d'ennemis, & les belles actions des grands Guerriers représentées en peinture avec leurs eloges (*Alex. Don.*) Les portes qui estoient couuertes de lames de merail doré fort épaisses, se voyoient encore vers l'an quatre cent, auquel temps, comme remarque Lypse apres Zozyme, Stilicon, dans vn grand besoin d'argent, voulut se seruir de ces riches lames; & lors qu'on les leua, les ouuriers trouuerent en vn endroit de ses portes cette Inscription IN-  
FELICI REGI SERVANTVR. Et  
Stilicon fut bien-tost apres tué.

Outre les fonctions des sacrifices que faisoient les Prestres en ce Temple, il s'y en faisoit plusieurs extraordinaires, & fort solennelles. Les nouveaux Consuls y alloient sacrifier, eux qui entroient à Rome en triomphe y al-

loient tout droit sacrifier, & faire des actions de graces à Iupiter, & mettre sur le genoux de son Idole assise vne couronne de cheſne, car cét arbre luy estoit consacré. Apres cela, le triomphant faisoit vn festin dans vn port; que du Temple aux Senateurs, & aux premiers de la Republique, la coustume estoit qu'il y inuitoit les Consuls, & puis aussi-tost apres il les faisoit prier de ne s'y point trouuer, afin qu'il n'y eust personne de plus grande autorité que le triomphant (*Alex. Donat.*)

On y conseruoit en vn lieu secret les Liures des Sybilles qui estoient en la garde de la Compagnie ou College dit *Decemuir*. Et encore les Tables où estoient grauez les atticles de la Tréue, entre les Romains & les Carthaginois, qui estoient en la garde des Ediles. (*Marlianus.*)

Aux premiers temps, ausquels les Lettres & les Sciences estoient peu conuës; c'estoit la coustume que de ficher tous les ans vn clou pour marque du nombre des années au costé droit de l'Auzel de Iupiter, auquel estoit celuy de Minerue, que Tite Liue appelle du nom commun de Temple, parce qu'elle estoit estimée Inuentrice & Deesse des Nombres. (*Alex. Donat. ex Livio.*) Marlian escrit que cela se faisoit avec vne solennelle ceremonie, & que c'estoit premierement les Consuls qui fichoient ce clou, mais que depuis ce droit fut transféré aux Dictateurs, dont la charge estoit de plus grande autorité, ce qu'il monstre par cette ancienne Inscription:

M. HŌRĀTIVS. CONSVL. EX LEGE.  
 TEMPLVM. IOVIS. OPTIMI. MAXIMI.  
 DEDICAVIT. ANNO POST. REGES  
 EXACTOS. A CONSVLIBVS. POSTEA.  
 AD DICTATORES. QVIA. MAIVS.  
 IMPERIVM. ERAT. (*ius*)  
 COLENNE. CLAVI. FIGENDI.  
 TRANSLATVM. EST.

On ne ſçait rien du tout, ou bien fort peu  
 de la choſe, ſi ce n'eſt peut eſtre les noms de ce  
 grand nombre de Temples que nous auons dit  
 qui eſtoit ſur le Capitole, & ailleurs dans Rome.  
 Nous en remarquerons neantmoins ce que les  
 Auteurs ont eſcrit de plus notable de quel-  
 ques-vns. Celuy de Iupiter ſurnommé Gardien,  
 ou *Cuſtodis* eſtoit tout contre le precedent, &  
 on comme quelques-vns ont penſé, en la pla-  
 ce où on void maintenant la Maïſon de Ville.  
 L'Empereur Domitian le fit edifier en action de  
 graces du danger qu'il auoit échappé auant qu'il  
 fut Empereur, en la guerre Vitelliane. Vn autre  
 de Iunon qui eſtoit aupres, & dans la place mê-  
 me de la forterreſſe du Capitole, fut dit *Iuno-  
 nis Moneta* à *monendo*, pour vn aduis ſalutaire  
 qu'elle donna en vn tremble-terre, & non pas  
*moneta*, comme on pourroit penſer à cauſe  
 que la monnoye ſe faiſoit tout contre. Cice-  
 ron en parle ainſi (1. de Diu.) *Cum terramotus  
 actus eſſet ut ſua plena procuratio fieret; vocata  
 ab ade Iunonis ex arca exiſſiſſe. Quocirca Iuno-  
 nem illam appellatam Moneta.* Et Ouide (6. Faſt.)

132 DE L'ANCIENNE  
en fait cette remarque.

*Arce quoque in summa Innoni templa  
Moneta,*

*Ex voto memorant facta Camille tuo.  
Ante domus Manli fuerat, qui Gallica  
quondam,*

*A Capitolino, repulit arma Ioue.*

Ce Camille qui edifia ce Temple estoit Dictateur. Dans la mesme forteresse, il y auoit les Temples de la Fortune, de la Foy, & de la Concorde.

Il y auoit vne Bibliotheque publique sur le Capitole, dont on ne sçait pas le fondateur, Alexandre Donat coniecture que ce fut l'Empereur Adrian, parce qu'il y fonda vn College pour les belles Lettres, lequel fut appellé *Athenaeum*, à cause des exercices qui s'y faisoient pour enseigner, ou pour apprendre. Il y auoit encore d'autres Colleges & d'autres Bibliotheques publiques à Rome.

La croupe ou eminence du Capitole opposée à celle où nous auons dit qu'estoit *Arx Capitolina*, où estoit le Temple de Iupiter, & *Rupes Tarpeia*, qui ne faisoient qu'une huitième partie du Mont, s'appelloit particulièrement Capitole, & elle s'étendoit du costé où on void l'Eglise de la Vierge dite *Ara Cœli*. Et tout l'espace qui est entre ces deux eminences estoit dit *Sacrum Montium*. C'estoit où le peuple s'assembloit souuent pour les Harangues, & pour donc,

ier les suffrages en diuerſes affaires. C'eſtoit là  
 qu'eſtoit dans vn bois le lieu appellé *Aſyle*, c'eſt  
 à dire, Temple de Miſericorde, eſtably par Ro-  
 nulus, où ſe refugioient les criminels, ou ceux  
 qui eſtoient pourſuiuis de leurs ennemis, n'y pou-  
 uans eſtre pris, ou offenſez ; Seruius le remarque  
 ſur ce vers de Virgile :

*Tam lucum ingentem, quem Rômulus acer  
 Aſylum  
 Retulit*

Les Grecs trouuerent cét expedient pour ſe  
 defendre de leurs ennemis, par la ſaincteté du  
 lieu, Romulus s'en ſeruit pour peupler ſa ville  
 de ceux qui ſe refugioient à ce lieu, leſquels,  
 quoy qu'ils fuſſent eſtrangers, eſtoient cenſez  
 Citoyens. Ouide le remarque ainſi :

*Romulus ut ſaxo lucum circumdedit alto,  
 Quilibet huc, inquit, confuge tuus erit.*

On ne ſçait pas à quel Dieu il dedia le petit  
 Temple qui ſeruoit d'azyle, il eſt certain neant-  
 moins qu'il a eſté dedié, ou par luy, ou depuis  
 luy par quelque autre, à Iupiter, dit *Veionis*, c'eſt  
 à dire, petit Iupiter ; car cette particule *ve*, en  
 quelques mots eſt diminutiue, *vegrande*, *vecors*,  
*veſanus* : c'eſt ce qui a fait dire à Ouide ;

*Vis ea ſi verbi eſt, cur nō ego Vejonis Edem,  
 Edem non magni ſuſpicer eſſe Iouis.*

I iij



Aussi l'Idole de ce Veïouis, qui estoit à ce Temple le representoit ieune sans barbe & sans foudre, avec sa Nourrice Amalthée.

## CHAPITRE III.

### *Du Temple de la Paix.*



N void quelques vestiges de ce celebre Temple à vn bout de la grande place qu'on appelle *Campo Vaccino*, qui est au pied du Capitole, & où estoit l'ancien *Forum Romanum*, dont nous auons parlé. Ces vestiges sont trois arcades voûtées, qui sont entre l'Eglise S. Cosme & S. Damien, & celle de Nôtre Dame la Neuve. Ce Temple n'estoit pas néanmoins proprement dans l'ancien *Forum Romanum*, lequel ne s'étendoit pas iusques là où il est, comme nous l'auons remarqué.

Suetone & Dion nous assurent que l'Empereur Vespasien en fut le premier fondateur, au commencement de son regne, selon Ioseph, l'an septante-sept, lors qu'après plusieurs guerres ciuilles l'Empire iouïssoit de la paix; quoy que quelques-uns ayent escrit que l'Empereur Claude l'auoit commencé. Lipse remarque qu'il estoit plus grand que celuy de Iupiter Capito-

lin, ayant trois cent pieds de longueur, & que Herodian l'appelle le plus grand, le plus beau, & le plus riche de tous ceux de Rome; & dit que chacun y pottoit ses richesses. Ioseph (*Lips. ex eo*) témoigne que Vespasien le fit faire avec vne extreme diligence apres son triomphe des Juifs, & qu'il y fit transporter & assembler toutes les raretez qui inuitoient les curieux à voyager auparavant par tout le monde pour les voir. Il adioute qu'il y mit le Chandelier & les Vases du Temple de Salomon, mais qu'il retint en son Palais les Tables de la Loy, & les Voiles d'or du Tabernacle.

Baronius estime (mais il dit que ce n'est que par vne simple coniecture) que Vespasien fut meu à edifier ce Temple de la Paix, parce que les Juifs qui le flattoient, & Ioseph mesme l'Historicien, luy auoient persuadé qu'il estoit ce Roy predict par les Prophetes, qui sortiroit de la Iudée, & commanderoit à tout l'Vniuers, & seroit appelé le Prince d'une Paix qui n'auroit point de fin (ce qu'Isaye a predict de Nostre Seigneur, & de son regne). *Princeps Pacis, & Pacis non erit finis*. Et il semble encore que ce fut pour cela qu'il dedia ce Temple à la Paix eternelle, car ses anciennes medailles, ou pieces de monnoye, témoignent qu'il fit mettre ce tiltre sur le frontispice du portique. P A C I Æ T E R N Æ. Et il y a aussi vne fort ancienne Inscription à Rome au Palais des Farnaises, qui est la famille des Ducs de Parme, où sont declarées les *Tribus* (c'est à dire, comme ie croy, les quartiers de Rome) qui contribuerent à la construction

ce Temple, laquelle commence par ces mesmes paroles de ce titre. Ce fut encore, comme il y a grande apparence, cette mesme fausse persuasion qu'il estoit ce Roy promis par les Prophetes des Iuifs, qui luy donna suiet d'entreprendre, apres la destruction de Hierusalem, au rapport d'Eusebe, d'exterminer tous ceux qui estoient de la famille de laquelle ces mesmes Prophetes auoient predict que ce Roy deuoit naistre, afin que cette qualité ne luy pût estre disputé par eux.

Les Demons pour mieux establir cette fausse opinion que Vespasian estoit le Roy & Messie promis aux Iuifs, & non pas celuy qu'ils auoient crucifié, duquel ils vouloient obscurcir la gloire, & faire perdre la memoire, voulurent operer par luy de faux miracles, semblables à ceux qu'Isaye auoit dit que Nostre Seigneur deuoit faire, & qu'en effet il auoit fait. (*Tunc aperientur oculi cæcorum Isa. 35.*) A cette fin, lors que Vespasian estoit en Egypte à Alexandrie, ils suscitèrent vn homme qui n'auoit plus aucun vsage de la veüe, & vn autre qui estoit impotent d'vne main, lesquels se vinrent ietter aux pieds de Vespasian, par l'inspiration, à ce qu'ils disoient, du Dieu Serapis, qui estoit fort honoré en cette prouince, pour le prier de les guerir, l'vn qui estoit l'aveugle par la salive, & l'autre en mettant le pied sur luy; & l'effets'en ensuiuit, ainsi que le témoignent plusieurs anciens & celebres Historiens (*Tacit. Suet. & alij.*)

Ce tant fameux & magnifique Temple de la Paix, enuiron cent ans apres auoir esté edifié,

fut détruit par vn prodigieux embrasement; mais avant que d'en parler, il faut détruire avec Baronius vne fausse opinion de plusieurs, qui ont tenu qu'il tomba en ruine la propre nuit que N. Seigneur nâquit. Ce qui a principalement donné lieu à cét erreur, c'est vne Homilie où cela est rapporté, faussement attribuée à Pierre Damian, car il mourut environ cinquante ans avant S. Bernard, lequel y est cité. Il est dit donc dans cette Homilie d'un auteur incertain, que les Romains ayants entrepris de bastir vn magnifique Temple, ils consulterent les Oracles sur le temps de sa durée; & qu'il leur fut respondu qu'il se conserueroit iusqu'à ce qu'une Vierge enfantast. Ils prirent cette response pour vne prediçtion de son éternelle durée, tenans impossible que iamais vne vierge enfantast; & pour cela ils appellerent ce Temple, le Temple éternel, lequel, selon cét Auteur, tomba la nuit que la Sainte Vierge enfanta: Et, selon Baronius, il a entendu parler de ce Temple de la Paix dont nous traitons, lequel par le témoignage de tous les anciens Historiens fut édifié par Vespasien l'an septante septième depuis la Naissance de N. Seigneur, & ne fut détruit par le feu qu'environ cent ans après, à sçauoir l'an cent nonante-trois, sous l'Empereur Commode; ce qui suffit pour conuaincre de fausseté cette fabuleuse Histoire.

Ce prodigieux embrasement qui reduisit en cendres cét admirable Temple, est rapporté par Herodian en cette sorte: (*Herod. l. 1. & apud Baron, an. 193*) Vne nuit que le Ciel estoit ex-

trement beau & serein, & sans nuage, il arriva vn petit Tremble-terre qui fut tout à coup suivy d'un general embrasement de cét edifice, lequel fut si furieux, qu'il ne pût iamaïs estre éteint pendant plusieurs iours qu'il dura, & s'étendit à grand nombre de maisons, iusqu'à ce qu'il tomba aussi tout à coup, & inopinément, vne pluye qui eut cét effect: On n'en pût decouvrir iamaïs la cause, ny si cela arriva par quelque foudre tombé de nuict, ou quelque eruption de feu & de flammes de la terre agitée par ce tremblement. Mais le commencement si surprenant, & la fin si inopinée de ce fatal accident sur ce Temple de la Paix, furent pris pour de funestes augures, que les Dieux irrités vouloient affliger l'Empire par de cruelles & sanglantes guerres qui suivirent bien-tost apres.

Le Temple mesme de Vesta, qui estoit fort voisin, ne fut pas exempt de ce desastre du feu; de sorte que le *Palladium*, ou Statuë de Pallas, qu'on disoit avoir esté apporté de Troye, & que les Vierges Vestales qui estoient comme les Religieuses des Payens qui seruoient ce Temple avoient en leur garde en vn lieu secret pour la particuliere veneration en laquelle l'avoient les Romains, fut veu à decouvrir, & mesmes en cette deplorable occasion il fut veu & porté en public pour la premiere fois, depuis qu'il fut transporté de Grece en Italie, car ces vierges Vestales qui en avoient vn religieux soin selon leur superstition, le ravirent aux flâmes, & le transporterent à la veüe de tous par la rue Sacrée à la grande Sale du Palais Imperial qui estoit

fort proche.

Neantmoins Dion (*in Commoda & apud Baran.*) a écrit que le feu qui s'estoit pris en quelques maisons (ce que toutefois les autres Auteurs ne disent point) gaigna le Temple de la Paix, puis passa outre à des Magazins où estoient les marchandises des Egyptiens & des Arabes, d'où il monta iusqu'au Palais Impérial, où il fit vn si grand dégast, que presque tous les Registres concernans les affaires d'Etat furent consumez. Apres il adjoûte que l'Empereur Commode, qui se trouuoit lors en vn fauxbourg, vint en propre personne donner des ordres, & animer le peuple & les soldats pour esteindre le feu, & arrester le cours furieux de cét embrasement épouuantable.

Eipse remarque qu'il y auoit vne Bibliothèque iointe à ce Temple, laquelle fut aussi toute brûlée. Vne des Colonnes du même Temple qui estoit enseuelie dans ses ruines, fut transportée par l'ordre de Paul V. l'an mil six cent quarze, dans la place de l'Eglise de Ste Marie Maieure, pour y soutenir vne grande Image de la Vierge de bronze doré. Nous auons parlé de cela plus particulièrement, & rapporté vne Inscription qui est dessous en traitant de cette Eglise. Cette Colonne est vn superbe & véritable monument de la grandeur & magnificence du Temple où elle estoit; car elle est d'vne merueilleuse hauteur de marbre blanc canelée, & d'ordre Corinthien.

Onuphrius (*de 7. Eccl. & ex Capacirol.*) remarque que de plusieurs choses qui furent

sauiées de l'embrasement du Temple de la Paix, il en tomba quelques-vnes de celles qui auoient esté au Temple de Salomon entre les mains de quelques Chrestiens; lesquelles ayant esté conseruées, furent mises depuis en l'Eglise de saint Jean de Latran. Quant à l'Arche d'Alliance qu'on y monstre aussi, nous dirons en parlant de l'Arc de Tite qu'elle ne fust point apportée avec ces choses, ny mise au Temple de la Paix.

## CHAPITRE IV.

*De quelques Temples qui estoient dans la place dite Forum Romanum, ou tout ioignant.*



L y a dans la place dite *Campo Vaccino*, qui estoit autrefois ce *Forum Romanum*, trois grandes Colonnes qu'on tient estre du Temple de *Iupiter Stator*, c'est à dire, qui arrête, parce que Romulus voulant arrester ses Soldats que les Sabins poursuiuoient lors qu'il voulut reprendre le Capitole, dont ils s'estoient emparez, il fit vn vœu pour cela de faire vn Temple à ce faux Dieu en ce lieu, auquel en suite il

s'arrestèrent pour combattre , & demeurèrent victorieux. Il designa ce lieu où ce Temple se devoit faire; mais étant mort avant qu'il l'eut fait bastir (*Linus apud Alex. Donat.*) long-temps après deux Consuls Posthumius & Claudius, ayant fait le mesme vœu en l'occasion d'une bataille ; lors la Republique ordonna qu'il fut fait. Il y eut plusieurs autres Temples à Rome sous ce mesme titre de *Jupiter Stator*, mais celui-cy estoit le plus ancien; Son premier edifice fut brûlé en l'embrasement de Rome, qui arriva sous Neron. Mais aussi-tôt Neron mesme, ou le Senat & le peuple Romain, le firent rebastir.

Dans la mesme place dite *Campo Vaccino*, il y eut deux Temples dediez aux deux freres jumeaux Remus & Romulus. Le plus ancien estoit où l'on void maintenant une Chapelle ronde dediée à S. Theodore. On tient que ce fut le plus ancien de tous ceux de Rome, & qu'il fut fait au lieu où ces deux freres nouveaux nais furent exposez à la rive du Tybre, qui venoit autrefois jusques-là, & qu'aupres estoit la Grotte appelée *Lupercal*; ou il semble que c'étoit où se retiroit la Loue qui les allaitra; ou plustôt cette Acca Laurentia, femme de Faustulus berger, & appelée Loue à cause de sa vie deshonneste, laquelle les nourrit & éleva; bien qu'on en rende d'autres raisons : comme de ce que dit Ovide ;

*Venit ad expositos lupa fata gemellos.*

Les Romains mirent là le simulachre de bronze



ze, d'une louue avec deux enfans à ses mamelles, qui est à présent dans la maison de Ville, laquelle est sur le Capitole. C'estoit aussi pres ce lieu où estoit le figuier, sous lequel furent trouvez ces deux jumeaux, & qui fut appelé *Ficus Ruminalis*, dont nous auons parlé.

Il y a quelques Auteurs qui tiennent que cét ancien Temple fut dédié au Genie Gardien de Remus & Romulus, enfans; & que pour cela les femmes Romaines y portoient leurs enfans malades pour obtenir leur guérison: & parce que les femmes Chrétiennes continuoient à pratiquer cette superstition, ce Temple fut conuertý en vne Chapelle de S. Theodore, où elles peussent aller pour le mesme besoin. Le Pape Nicolas V. la fit reparer.

L'autre Temple de *Remus & Remulus* estoit où est l'Eglise de S. Cosme & S. Damien. C'est ainsi que le declare vne Inscription moderne de la restauration faite par Urbain VIII. l'an mil six cent trente-trois. Quelques-uns ont creu que c'estoit le Temple de Castor & Pollux qui estoit en vn autre lieu de cette place. D'autres ont estimé que c'estoit le Temple de la Ville, dont les Payens faisoient vne Deité, & se fondoient sur ce qu'on trouua là autrefois vne Table de marbre sur laquelle estoit grauée la Ville.

On confond sous le nom de *Campo Vaccino* quelques lieux qui n'estoient pas proprement dans la place appelée *Forum Romanum*, en laquelle estoient ces deux Temples, ou bien tout contre.

Le Temple de Vesta bâti par Romulus estoit

ſelon l'opinion de Marlian, & de ceux qui l'ont ſuiuy, eſtoit aupres du Capitole, au lieu où eſt maintenant l'Egliſe dite *la Madona delle Grazie*. Mais Alexandre Donat met vn Temple de Veſta dans le Palais Imperial du Mont Palatin, qui ſemble eſtre le meſme; car encore qu'il diſe qu'il fut fait par ordre du Senat, il ne ſ'enſuit pas que ce ne fut auſſi par celui de Romulus.

Quant à celui qui fut fait à l'honneur de le meſme Veſta, par le Roy Numa Pompilius ſon Successeur, il le place au pied du Mont Palatin, vis à vis du lieu où eſt l'Egliſe S. Coſme & S. Damien, & en la place où eſt l'Egliſe dite *Santa Maria Liberatrice*; Ce que Fulvius confirme par pluſieurs raiſons, & rapporte des Epitaphes de quelques Vierges Veſtales, leſquels y auoient eſté trouvez. Mais Marlian, & Seuerano, veulent que ce Temple de Veſta fait par Numa ſoit vn ancien edifice rond à dix-huit Colonnes, conuertý en vne Egliſe de S. Eſtienne, ſurnommé *Delle Carozze*, laquelle eſt d'un autre coſté du Mont qui regarde le Capitole, & non pas tout aupres. Il eſt vray que ce Temple de Veſta eſtoit de forme ronde, comme on le prouue par d'anciennes Medailles. Mais pluſieurs tiennent que cét edifice ancien eſtoit vn Temple d'Hercules qui eſtoit auſſi rond, & vers ce quartier. Il y auoit vn bois ioint à ce Temple, conſacré à la meſme Veſta, qu'on appelloit le bois ſacré.

Les Idolatres reconnoiſſoient pluſieurs Deſſes Veſta, dont toutefois les Poètes, & anciens Auteurs parlent quelquefois conſuſément pre-

nant l'une pour l'autre, selon qu'il y avoit de confusion en la Theologie Payenne. Ils en faisoient vne Mere de Saturne, & des Dieux (la prenant lors pour la Terre où ils auroient esté engendrez); Et vne autre sa fille, & d'Opa qu'ils renoient avoir esté toujours Vierge, & disoient que c'estoit le feu, & pour cela ils l'adoroient par le feu, & sous sa forme, parce qu'il est l'incorruptible, & qu'aussi il represente la sterilité. Il y en avoit mesme qui renoient qu'elle avoit esté engendrée par les seules flammes de cét element. C'est pourquoy outre qu'ils luy offroient des sacrifices, ils consacroient, & maintenoient à l'Autel de son idole vn feu perpetuel, & l'appelloient *Vesta Eterna*. Il y en a qui veulent que cette fausse déité fust dite *Vesta*, estant prise pour la Terre, qui est reuestüe de toutes choses; ou bien parce que *vi sua stat*: d'où vient qu'Ovide a dit (6. Fast.) *Stat vi terra sua: vi stando terra vocatur*.

Ciceron fait venir ce mot *Vesta* du Grec *Isis* foyer, l'aspiration estant changée en vn u comme sonne.

Le culte de *Vesta* fut fort ancien, & mesme avant que Romulus l'eut introduit à Rome; il estoit estably toutaupres dans le pays Latin; Titus Livius donne cela à entendre quand il dit que ce culte estoit tres ancien, & qu'il avoit passé d'Albane, Capitale de ce pays à Rome. Aussi on tien que ce fut *Ænée*, qui se refugiant de Troyes y apporta avec ces autres Dieux appelez *Bonatus, Domestiques*, l'Idole de *Vesta*, & ce feu

feu perpetuel, par lequel on l'honoroit, comme aussi le Palladium, ou l'Idole de Pallas : C'est ce que dit Virgile (2. *Eneid.*)

*Sic ait: & manibus vittas: Vestamque potentem,*

*æternumq; adytis effert penetralib<sup>9</sup> ignem.*

Romulus qui descendoit de luy l'introduisit à Rome, mais enfin Numa Pompilius son successeur l'y establit beaucoup mieux; car, non seulement il fit bastir vn temple à cette fin, de forme ronde, pour signifier la rondceur de la terre, pour laquelle Vesta est prise quelquefois, ou bien pour représenter le monde, au milieu duquel, selon les Pithagoriciens, est le feu; mais aussi il y establit & fonda vn College & Cômunité de filles de condition pour y sacrifier & servir à cette fausse Deesse, avec des Regles & Statuts qu'il leur prescrivit, notamment pour y maintenir & conseruer à l'Autel de son Idole les vnes apres les autres ce feu eternel par lequel elle estoit représentée. Et s'il arriuoit qu'il s'éteignit, celle de qui c'estoit la faute estoit punie, & il falloit faire du feu par les rayons du Soleil pour le r'allumer. (*Plutar. in Numa*) Elles auoient vn habit particulier, vne robe de pourpre, & vn voile blanc, car elles estoient les Religieuses des Payens, lesquelles pouuoient estre receuës à l'âge de six ans, & non pas au dessus de dix, pour viure en estat de virginité durant trente années; Les dix premieres elles apprennoient les ceremonies pour les sacri-

K

fices, & le service du Temple, les dix-suiuantes elles les pratiquoient, & les dix dernieres elles les monstroient aux derniers, apres quoy elles pouuoient estre mariées. La principale & celle qui estoit comme l'Abbesse estoit appellée *Vestalis Maxima*, la Grande Vestale.

Elles estoient grandement honorées, & auoient de grands priuileges, n'alloient qu'en carrosse, ou en litiere, & avec des gardes; & si elles rencontroient vn criminel conduit au supplice, il auoit sa grace, pourueu qu'elles iurassent que cette rencontre s'estoit faite fortuitement. Les hommes n'entroient pas mesme dans leur Temple. Si quelqu'une tomboit en faute contre la virginité, elle estoit punie de mort: estant descendue sous terre dans vn caueau, où on l'enfermoit avec vne petite lumiere d'une lampe, de l'eau, du lait & du miel. On l'y portoit liée sur un brancart & voilée; & toute la Ville estoit ce iour-là en deuil & en silence.

Il y auoit sur la pente du Mont Capitolin, qui regarda la Place dite *Forum Romanum*, vn Temple de la *Concorde*, dont il reste seulement huit grandes colonnes de son portique. Ce Temple fut edifié en consideration d'une paix faite entre les Nobles, & le peuple. Le Senat s'assembloit en certaines occurences dans ce Temple pour les affaires publiques. Alexandre Donat remarque qu'il y eut vn autre Temple de la *Concorde* sur le Capitole aupres de celuy de *Iunon Moneta* dans la place où estoit la forteresse.

Celuy de *Iupiter Tonant* estoit aupres du premier; on en void encore trois Colonnes. Il

par Auguste pour le peril du tonnerre qu'il auoit échapé, vn de ses seruiteurs qui luy delairoit ayant esté foudroyé. Suetone rapporte qu'il le frequentoit fort, & que Iupiter Capitolin, dont le Temple estoit au dessus, lui apparut comme il dormoit, & se plaignit de ce que ce sien Temple estoit abandonné, & qu'Auguste luy répondit, qu'il auoit fait bâtir cet autre pour luy seruir de porte; & en suite, parce qu'on met des sonnettes aux portes, il en fit mettre tout autour du faiste. Sur ces trois Colonnes qui sont de la face de son portique, il y auoit vne Inscription dont on ne void plus que ce mot *ESTITVER*, la premiere R y manque, qui feroit *Restituer*: Ce qui donne à entendre qu'il auoit esté restauré.

Non loin de-là, en la place qu'on appelloit *Forum Boarium*, qui estoit ioint au Romain, on void vn ancien edifice à quatre entrées qui estoit le Temple de *Ianus*, surnommé *Quadrifrons*, à quatre faces, parce que son simulachre l'y representoit de cette sorte. Il estoit premierement, & le plus souuent figuré à double face, & appelé pour cela *Bifrons*, parce qu'il estoit tenu pour le Soleil, qui semble ouurir vne porte du Ciel à son leuer, & en former vne autre à son coucher, ou bien parce qu'il presidoit au commencement & à la fin de l'année, d'où vient que le premier mois est appelé de son nom *Ianuaris*. Il estoit aussi estimé le Portier du Ciel, & presider aux portes; aussi ce mot *Ianus* vient de *iauros*, qui signifie ouuerture: Mais depuis qu'on eut trouué vne Idole qui le representoit

K ij

## DE L'ANCIENNE

à quatre faces, pour signifier qu'il présidoit aux quatre saisons, on luy édifia vn Temple à quatre faces, & à quatre entrées, qui est celuy que nous remarquons. Il y a sur chaque face des niches où on tient qu'il y auoit des statues qui n'y sont plus, lesquelles representoient les douze mois.

Romulus, comme remarquent quelques-uns, auoit desia basti vn Temple à Ianus. Il estoit au pied du Mont Palatin, contre l'une des quatre premieres portes de la ville, qu'on appelloit desia *Ianualis*, & il y auoit vne statue de *Ianus*. Mais l'enceinte de la ville ayant esté agrandie, Numa Pompilius, Successeur de Romulus, transféra ce Temple pres d'une autre porte, & il en fit deux petits pour le reconnoistre, sous le titre de *Bifrons* à double face. Et parce que du temps de Romulus ce Temple estoit ouuert durant la guerre contre les Sabins; Numa pour signe qu'elle estoit cessée, en fit fermer la porte, & ordonna qu'elle seroit tousiours fermée en temps de Paix, comme aussi celle de la ville qui s'appelloit *Ianualis* (*Alex. Donai. ex Varion.*) Mais on rend encore d'autres raisons de cette coustume, d'ouurer en temps de guerre, & fermer en temps de Paix les portes de tous les Temples de Ianus qui estoient à Rome, car il y en auoit encore d'autres que ceux dont nous traitons, qui sont les plus notables.

Quelques Authents (*Ouid. 1. Fast. March.*) disent que lors que les Sabins firent la guerre aux Romains du temps de Romulus, à cause du rauissement de leurs filles, les Romains leur fer-

Prent vne de leurs portes, qui s'appelloit *Palatium*, où il y auoit vne statue de Ianus, mais que d'elle-mesme elle s'ouurit; ce qui estant arriué par trois fois, ils y mirent vn corps de gens de Soldats, lesquels les Sabins contraignirent de quister leur poste; mais aussi-tost il sortit d'un Temple de Ianus vn gros torrent d'eau pluvieuse qui vint inonder cette porte, & fit fuir les Sabins, dont plusieurs furent noyez. De là vint la coustume d'ouuir les portes du Temple de Ianus en temps de guerre, & de les fermer en temps de Paix. Il semble, selon que cela est rapporté, que pour ce suiet Romulus fit vn Temple à Ianus aupres cette porte different de celuy dont estoit sorty ce torrent d'eau pluvieuse. Les Historiens remarquent que les Temples de Ianus furent fermez trois fois en tout le temps qui se passa iusqu'à la venue de Nôtre Seigneur.

La premiere fut pendant le regne de Numa, la seconde apres la premiere guerre punique, la troisieme apres la victoire d'Auguste en la bataille d'Actium. Il y en a qui remarquent qu'on ne l'ouuroit pas pour les guerres ciuilles, mais pour les estrangeres.

On representoit Ianus avec le nombre des mois cent soixante & cinq iours de l'année en ses mains. L'Idole qui estoit à ce Temple à quatre faces, dont nous parlons, fut transporté en vn plus magnifique aussi à quatre faces, lequel estoit en la place de Nerua, dont nous auons traité en la premiere Section, & ce fut à cause de ce Temple à quatre ouvertures, qui seruoient de



passage, qu'il fut appellé *Forum Transitorium*, & *Forum peruium*, ainsi que l'estoit la place d'iceluy *Forum Boarium*, où estoit ce premier. Les édifices à quatre ouuertures à l'imitation de ce Temple, comme quelques Arcs Triomphaux estoient appelez *Ianos*. Procope remarque que le Temple de *Ianus Bifrons* que fit Numa, comme nous auons dit, estoit tout d'airin, mais fort petit. L'Idole & les portes estoient de mesme matière. (*Proc. apud Alex. Donat.*) Ce faux Dieu estoit représenté à deux faces, parce qu'oultre les choses que nous en auons dit, comme il prenoit au commencement & à la fin de l'année, ou tenoit aussi qu'il sçauoit les choses passées, & qu'il preuoyoit les futures.

Le Temple d'*Antonin & Faustine* a esté converty en vne Eglise de S. Laurent dit *in Miranda*. On void encore sur la place dite *Campo Vaccino*; tout lo deuant du portique composé de huit ou dix tres-grandes & magnifiques Colonnes, sur lesquelles il y a cette Inscription:

DIVO ANTONINO. ET DIVÆ FAUSTINE. EX S. C.

Il y a encore vne partie des murs du Temple autour de l'Eglise. Il fut fait à l'honneur de cet Empereur, & de sa femme, par Arrest du Senat: Ce qu'*Alexandre Donat* remarque en ces termes. *Antonino pio post eius mortem maiorique Faustina eius coniugi exstructum fuit.* Puis il adiouste ces autres de l'ile Capitolin: *Murus*

Flaminem, & Circenses & Templum & Sôdâ-  
 es Antonianos. Il remarque aussi que ce Tem-  
 ple étoit proprement sur le lieu appelé *Vla sacra*,  
 vers celui où est aujourdhuy *Campo Vaccino*,  
 qui, comme nous l'avons remarqué, comprend  
 encore quelques autres lieux lesquels estoient  
 joints à l'ancienne place dite *Forum Romanum*.

On voit encore sur ce mesme lieu appelé  
*Vla sacra* près de l'Amphitheatre de Tite dans  
 le jardin du Convent des Religieux qui sont à  
 Ste Marie la Neuve, quelques vestiges de deux  
 Temples de mesme architecture, & conjoins  
 l'un à l'autre, l'un d'*Isis*, & l'autre de *Serapidis*,  
 qui ont donné le nom autrefois au troisième des  
 Quartiers auxquels Rome estoit divisée. Ils  
 avoient séparément d'autres Temples dans Ro-  
 me. (*Alex. Don.*) Quelques-uns ont creu que  
 c'estoient les Temples du Soleil, & de la Lune:  
 D'autres de la Concorde & d'Esculape. Mar-  
 tian a creu que c'estoient les Temples du Soleil  
 & de la Lune, parce qu'il y en a vn qui regarde  
 le Levant d'Hyver, & l'autre le couchant d'Été:  
 Fulvius tient que c'estoient ceux d'*Isis*, & de  
*Serapidis*. Mais vn troisième Auteur en l'ou-  
 vrage qu'il a intitulé *Mercurius Italicus* (*Joan.*  
*Henricus à Flaumern. in Alerc. Ital. ubi de Roma.*)  
 les accorde tous deux, en montrant qu'*Isis* &  
*Serapis*, chez les Égyptiens, estoient les me-  
 mes Dieux que la Lune & le Soleil chez les Ro-  
 mains; & il fait voir cela de bonne grace en par-  
 lant ainsi à ce dernier: *Isis ut audio, Fulvi,*  
*tibi cum Martiano est: Ægyptiis tu numinibus*  
*Romana Tempia tribuis, qua eadem Soli, ac Lu-*

*ne Marcellus ad iudicium Faxo, iam paratus  
 Metrobium vobis pacificatorem fero, ut de his  
 accipitis utrique. Li scribit (Saturnal. l. 3. c. 29.)  
 eandem esse Deos Solem atque Lunam, quos Isis  
 & Serapidem Aegyptij indigebant. Hesodius  
 eandem sententiam ait : Aegyptios, ait primos  
 mortalium statas Solis ac Luna circumuehant  
 subprexisse numinumque inde loco habitos. Solem  
 Osirim Lunam Isis vocasse. Osirim vero ipsam  
 esse Serapidem Laetantius testatur. Nominum itaque  
 que ista tibi Fului cum Marliano dissensio : de  
 Concordia est. Illi vero, qui Esculapij Temple  
 dum Concordia somniant, Discordia sacri sunt.*

Joseph (Ant. 1. c. 7.) écrit qu'il y eut un Temple d'Isis détruit par le commandement de Tybère ; que sa statue fut jettée dans le Tybre, & que quelques-uns de ses Prestres furent crucifiés pour auoir procuré qu'un acte infame se fît en ce Temple. Sur quoy Alexandre Donatus marque, & montre par plusieurs autorités que le culte d'Isis & Serapis a fort varié chez les Romains, ayant esté quelquefois receu, & quelquefois reietté ; & leurs Temples aussi furent quelquefois ruinez, & d'autres-fois rébastis.

A un autre costé de la place de *Campo Vaccino*, pres du Capitole, & au pied de la pente de l'Eglise d'*Ara Caeli*, il y a vne petite Eglise de Ste Martine au lieu où estoit un celebre Temple de Mars dans la place dite autrefois *Forum Augusti*, & aussi *Forum Martis*. Auguste auoit fait faire cette magnifique place pour la commodité publique, & ce Temple de Mars, selon un vœu qu'il auoit fait, & pour action de gra-

des bons succès qu'il avoit eus contre Brutus & Cassius en la guerre de Pharsalle, province de la Thessalie, où sont deux fameuses villes *Pharsalles*, & *Philippes*, qui sont voisines, & cause dequoy leurs campagnes ont indifferemment leur nom. Nous avons desja parlé de ce Temple en traitant de cette place en la précédente Section. Auguste le fit à l'honneur de Mars, qu'il surnomma *Vlcor*, d'autant qu'il l'avoit vengé de ses ennemis. Et parce qu'il avoit obtenu par deux fois de signalez avantages, il en fit encore vne autre sur le Capitole, qui selon Alexandre Denat, probablement estoit près de celuy de Jupiter Feretrien, à l'imitation duquel il le fit faire, lequel il dedia à Mars, qu'il surnomma *Bisulcor*. Sur le haut du premier, il y avoit des Statuës des Dieux, & des effigies des armes des ennemis, des effigies des illustres Romains, avec leurs eloges, & plusieurs autres ornements par tout.

## CHAPITRE V.

*Du Pantheon, ou Temple de tous  
les Dieux.*

Ous auons déjà parlé de ce Temple ( qui est dans le quartier du champ de Mars ) au premier Chapitre de la seconde partie du Traité de Rome ; et considérant entant qu'il est conuerty en une Eglise qu'on nomme communement la *Rotonde*, Nostre-Dame la Ronde ; Et nous y auons dit plusieurs choses qui la regardent, notamment touchant sa structure, que nous ne repeterons point icy, parce qu'elles se peuvent voir, comme aussi la figure qui le représente.

Son premier Fondateur fut Agrippa, Gendre d'Auguste, qui le fit construire environ trente ans auant la naissance de Nostre Seigneur, & le dedia selon Dion l'an sept cens vingt-neuf depuis la fondation de Rome ; Il le dedia, comme remarque Plin, à Iupiter Vangeur, *Id est Vltori*, ayant égard, comme il est probable, aux Victoires qu'il tenoit qu'Auguste son beau-père auoit remportées par son assistance sur les ennemis.

mis. Et selon Dion il le Dedia encore à Mars, à Venus & à Iules Cesar : Mais selon plusieurs autres Auteurs, outre qu'il le pût dedier principalement à ceux-là, il le dedia encore à tous les Dieux, & à leur Mere Cibeles, & ils disent que pour cela il fut nommé de ce mot Grec, *Pantheon*, comme Temple de tous les Dieux : bien que d'autres tiennent qu'il eut ce nom, parce que sa structure qui est ronde, represente le Ciel qui est la demeure des Dieux. C'est l'opinion de Dion, qui toutesfois dit que ce pourroit estre aussi à cause de plusieurs images des Dieux qui estoient sur les Idoles de Venus & de Mars, lesquelles y estoient (*Lips. c. 6. 1. 3. de Magn. Rom.*)

Plusieurs (*Auct. Merc. Ital. Demoniosus*) ont écrit qu'il y auoit des Idoles de tous les Dieux placez dans vn certain ordre. Celuy de Iupiter Vangeur, auquel selon Pline il estoit principalement dedié, estoit dans la grande Tribune ou arcade du fonds opposé à la porte, où est maintenant le grand Autel de l'Eglise. Ceux des autres Dieux Celestes dans les enfoncemens qui sont pris dans le mur tout autour de l'edifice; Ceux des Dieux terrestres dans les espaces qui sont entre les Colomnes, & ceux des Dieux infernaux estoient cachez sous terre. Il y auoit au rang de ceux de la terre celuy d'Hercules, auquel les Carthaginois sacrifioient vn corps humain (*Marlian*) Cét ordre & situation des Dieux dans les Temples est remarqué par Varron. Puisque ces Dieux sont fabuleux, il me sera bien permis d'en remarquer icy vne fable que quelques-vns racontent, & qu'un Auteur gra-

ne rapporte (*Athen. Ital.*) qui est que les Idoles des Dieux Tutélaires des Prouinces de l'Empire Romain, lesquels estoient placez en ce Temple dans vne telle situation qu'ils regardoient celuy de Iupiter Vangeur ; Lors que quelqu'une de ces Prouinces venoit à se souleuer contre la République, l'idole de son Dieu Tutélaire en destournoit sa face, & par ce signe on apprenoit à Rome ce qui se passoit en cette Prouince avant qu'il aduis en fust venu. Agripa fit mettre dans le portique du Temple la statue d'Auguste & la sienne. Cét Empereur par modestie ne voulut pas que sa statue fut dans le Temple. Aussi on remarque que comme le Fils du vray Dieu deuoit naistre sous son regne, il fut secrettement inspiré à ne souffrir qu'on rendit à sa personne aucun des honneurs deus à ce Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs.

Ce Temple a cent quarante-quatre pieds de hauteur & autant de largeur dans ceuure, car le mur a encore dix-huit pieds d'épaisseur. Il fut brûlé au temps de Tite, comme il est rapporté dans le Compendium de Dion, & Domitian le restaura ; peu de temps apres sous Trajan la foudre y fit vn semblable dommage, & Adrian le repara ; Et enfin long-temps apres ayant esté fort endommagé par le temps, l'Empereur Septimius Seuerus, & M. Aurelius Antoninus le restaurerent de nouveau, comme il est déclaré par vne inscription que nous rapporterons. Autrefois on y montoit par quelques degrez, & maintenant on y descend par plusieurs, soit que la terre se soit affaïsée, ou que quelques ruines se

des échafauds devant son entrée. Ce mes-  
me changement de situation se remarque en plu-  
sieurs autres lieux de Rome.

On voyoit en ce Temple vne statue d'insin-  
se Minerve, qui estoit vn ouvrage de ce fameux  
tatoué Grec Phidias. Celle de Venus, laquel-  
le y estoit, auoit pour pendant d'oreille la moi-  
tié d'vne des merueilleuses perles de Cleopatre.  
Marlian écrit qu'on disoit que cette seule moitié  
estoit estimée deux cens cinquante mille ducats.  
For. Blondus rapporte apres Macrobe, que d'vne  
des deux perles qui seruoient de pendant d'oreille  
à cette Reine, on en fit deux, & que cette moi-  
tié en estoit vne ; & que par emulation de la ma-  
jesté d'Antoine elle fit dissoudre l'autre  
dans du vinaigre, & la bût.

Le Portique ou Vestibule du Pantheon est  
res-considerable, tant pour ses colonnes de  
marbre Thebain ou Ethiopien, quelques-vns  
appellent Ophite, que les Italiens appellent  
*Tranlio*, qui est gris, avec de petites marques  
rouges, comme autant de petits grains, qu'à  
cause du précieux metal de cuiure Corinthien  
dont estoient conuertes les grosses poutres qu'il  
soustiennoient au dessous du toit. Il y en auoit  
dix, il en manque vne, & deux sont gâtées du  
feu. Elles sont d'ordre Corinthien. Les tres-  
grandes portes qui se voyent à l'Eglise sont aussi  
de cuiure ou de bronze. Elles sont fort ancien-  
nes, mais ie ne suis point certain si ce sont les  
plus anciennes. Quelques-vns remarquent ce  
qui semble, comme vne chose singuliere, que  
tout le tour enclos de marbre blanc est d'vne



seule piece qui compose les deux costez & le hant. Le Temple estoit aussi couuert de tuiles de cuiure, il l'est maintenant de plomb. Cette inscription est sur le frontispice du Portique.

M. AGRIPA L. F. COS. TERTIVM  
FECIT.

Elle témoigne qu'Agrippa fit faire ce Temple estant Consul pour la troisième fois. Cette autre qui est au dessous en plus petites lettres, declare que l'Empereur Septimius Seuerus, & Marc Aurele en furent les restaurateurs, c'est à dire depuis ceux que nous auons dit qui l'auoient déjà réparé.

*Imp. Caf. Septimius Seuerus. Pius. Pertinax. Arabicus, Parthicus Pont. Max. Tib. Pot. XI. Caf. M. P. P. Procos. Et Imp. Caf. M. Aurelius Antoninus. Pius. Felix Aug. Trib. potest. V. Caf. Procos. Pantheon vetustate corruptum cum omnibus restituerunt.*

Les autres choses notables de ce Temple se peuvent voir au lieu que nous auons cité au commencement de ce Chapitre.

## CHAPITRE VI.

*Des Temples de Minerue, de Diane,  
& de Rome.*

**I**L y auoit vn celebre Temple de Minerue fort près de celuy du Pantheon, dont nous venons de traiter, que fit edifier Pompée. Il estoit

est joignant le lieu où est l'Eglise des Dominicains, appelée pour cela Nostre-Dame de la Sinerue. On en voit encore quelques vestiges dans leur Couuent. Il y auoit plusieurs autres Temples de Minerue à Rome. Alexandre Dôtt remarque qu'il y a quelques années qu'on en écrouit vn fort petit assez près de cettui-cy dans l'enceinte du College Romain. Il estoit fort bas sous terre. On y trouua sa statüë renuersée sans pieds & sans teste. Elle auoit le coude droit sur vn Tronc entortillé d'vn grand Serpent. Son costement estoit représenté d'vne estoife fort leuée, & estoit retenu sur vne épaule par de petits serpens qui seruoient de ruban. Elle auoit sous le col vne sorte de medaille où estoit vne Meduse avec sa cheueleure serpentine. On la redrefaite dans le Iardin des Ludouisi.

Le plus celebre des Temples de Diane qui furent à Rome, fut celuy qui estoit sur le Mont-Auentin ; de sorte mesme qu'il y en a qui tiennent que ce nom d'Auentin luy fut donné *ab auentu*, à cause du grand concours qu'il y auoit à ce Temple. Ce fut Seruius Tullius sixième Roy de Rome, lequel persuada aux Romains, & tout ensemble aux Latins leurs voisins de le faire : tout ainsi, au rapport de Tite Liue, qu'on disoit que les Villes d'Asie auoient conspiré ensemble pour faire celuy de Diane qui estoit à Ephese. Dionysius adjoute que ce Roy prescrivit à ces deux peuples des regles & des loix de leur association en cette deuotion qu'il leur proposa vers Diane, & les ceremonies pour celebrer la Feste, & que de son temps on voyoit encore

dans la place du Temple vne colonne sur laquelle estoient grauez les noms des Villes de cette association. *Alex. Don. 1. 3. c. 13.*

Au lieu que les Romains attachoient des cornes de Cerf aux Portiques des autres Temples de Diane, ils en attachoient de bœuf, à cause d'un bœuf de grandeur extraordinaire, lequel y auoit esté immolé. Ce Temple n'estoit pas où est maintenant l'Eglise de Sainte Sabine, comme quelques-uns ont pensé, mais comme preuue Alexandre Donat, du costé du Mont où est l'Eglise Sainte Prisque. Diane auoit un autre Temple sur le même Mont Auentin, où il y auoit beaucoup de Temples, mais cet autre luy estoit dédié sous le nom de la Lune. Il y auoit aussi un celebre Temple de *Iunon* surnommée *Regina*.

Le Temple de Rome, laquelle estoit temple pour vne Déesse, estoit aussi appelé Temple *Vrbis*. Il falloit que les Idolatres la tinssent pour vne Déesse qui presidoit à la Ville de Rome, & qui la protegeoit. Il estoit près du Mont Palatin, au lieu où on void l'Arc de Tite. Ce fut Adrien qui le fit faire, & il y adjousta un Temple ou un Autel de Venus, (*Alex. Don. 13.*) Ce seroit chose superflue que d'adjouster icy un Catalogue des noms d'une infinité d'autres Temples dont on ne sçait pas la situation. Il y en a quelques-uns qui ont esté conuerts en des Eglises que nous auons remarquées au Traité de Rome Chrestienne. Et nous en pourrons remarquer d'autres en la sixième Section, où nous parlerons de quelques antiquitez notables qui estoient hors la Ville.

TROISIE'ME



## TROISIEME SECTION.

### DES PLUS NOTABLES

*Edifices necessaires de l'an-  
cienne Rome.*



N OUS auions proposé,  
ainsi que nous l'auons de-  
claré en nostre Preface,  
de ne diuiser ce Traité de  
Rome Payenne qu'en qua-  
tre Sections; mais depuis  
nous auons creu plus à  
propos pour vne meilleure  
distinction de le diuiser en

six; de cette sorte. Apres en auoir traité, la con-  
siderant plus en soy, comme en sa situation, &  
son enceinte, en la premiere, & de les Temples  
en la seconde, remettant à traiter de quelques  
antiquitez notables qui sont autour en la der-  
niere. Nous distinguerons tous les Chapitres  
qui regardent ces autres Edifices en trois autres  
Sections, auxquelles nous traiterons premiere-  
ment de ceux qui se peuent dire necessaires,  
comme les Palais, les Maisons, les Bains, &  
les Aqueducs. En second lieu de ceux qui sont

L

pour le diuertissement ; Comme les Theatres & les Amphitheatres ; Et en troisiéme lieu de ceux qui seruent d'ornement, comme les Arcs Triomphaux , & plusieurs autres choses qui se peuvent rapporter à cette troisiéme sorte d'edifices, comme les Obelisques , & les Colonnes.

## CHAPITRE PREMIER.

### *Des Palais , & Maisons celebres.*



Le premier & le plus ancien de tous les Palais fut celuy d'Auguste, second Empereur des Romains , qui estoit sur le Mont Palatin de Rome , dont il prit le nom, de l'origine duquel nous auons parlé en la premiere Section. C'est de cetui-là que les plus nobles & plus insignes maisons des grands Seigneurs Romains prirent leur nom de Palais, à la distinction desquels, & de ceux mesmes que quelques Empereurs eurent, en d'autres quartiers de Rome ; ce premier fut appelé *Palatium maius* , le grand Palais ; & bien que quelques Empereurs n'y habitassent pas, du moins en quelque temps de l'année, il retenoit tousiours la qualité de Palais Imperial. Il fut particuliere consideration, & augmenté & orné par diuers Empereurs, parce que Romulus premier Roy des Romains , auoit demeuré sur ce

Mont où il estoit (*Alex. Donat. l. 3. c. 1.*) Nous traittons coniointement en ce Chapitre des Palais, & des maisons celebres, parce que ces maisons, ou du moins plusieurs d'icelles, estoient assez considerables, pour auoir la qualité & le titre de Palais, bien que quelques auteurs ne leur donnent que celuy de maison. Il n'y a point de doute que celle de l'Empereur Neron, qui fut dite *Domus Aurea Neronis*, ne fut beaucoup plus magnifique & de plus grande estenduë que n'estoit le grand Palais, mesme dans son plus grand enrichissement, & accroissement.

Suetone remarque que sous Auguste ce Palais n'estoit qu'une maison mediocre de Hortense, sans aucun ornement, & qu'il y demeura, tant en Hyuer qu'en Esté, l'espace de quarante ans de son regne, qui fut de cinquante-sept ans, ausquels pas vn des autres Empereurs n'est arriué iusqu'à present. Il fit bastir dans son enceinte le Temple d'Apollon, surnommé Palatin, auquel il adiousta vn portique, & vne Bibliothéque Latine & Grecque. Il fit vn choix de quelques liures de Sybilles, qu'il fit enfermer dans la base de l'Idole de Iupiter Palatin, qui estoit en ce Temple, & beaucoup orné. Dans ce mesme Palais d'Auguste il y eut vn Temple de Vesta fait par vn Decret du Senat, & duquel nous auons parlé en la precedente Section. Ce Palais ayant esté brûlé Auguste le rebâtit. Apres luy il fut brûlé d'autresfois, & il fut aussi accru de la maison de Tibere, orné & agrandi par diuers Empereurs, & notablement par Domitian. Alexandre Donat coniecture de quel-

ques paroles du Panegyrique de Pline, que Nerva y fit mettre ce Titre.

## ARX PVBLICARVM ÆDIVM.

On ornoit de laurier & de chesne les portes de ce Palais Imperial d'Auguste. La Couronne de chesne qui estoit sur le laurier signifioit la Clemence, & en suite celles des aures Empereurs. Et comme on la donnoit pour auoir la vie aux Citoyens, on la donna à Auguste & à ses successeurs, comme pour l'auoir fauoriser tous les hommes. Plusieurs anciennes Medailles representent ces couronnes. Cét auguste Palais dont l'entrée estoit près de l'Arc de Tîre, estoit seuely sous ces ruines, dont on void constamment quelques restes de Portiques ou arcades de brique, entre lesquels sont les iardins des Farnaises.

Neron, & ses successeurs iusques à Constantin, eurent vn Palais sur le Mont Cælius, où est S. Iean de Latran. Constantin le donna au Pape S. Melchiade, auquel succeda S. Syluestre. Or parce que depuis ce temps ce fut vn Palais Pontifical des Papes, nous en auons parlé dans la premiere Section du premier Liure où nous traitons de Rome Chrestienne, au premier & encore au dixième Chapitre.

Il y eut plusieurs autres Palais d'Emperours en diuers lieux, & dans l'enceinte de leurs Thermes ou Bains, dont nous parlerons. Celuy de Iules Cesar estoit où fut depuis basti le Temple de la Paix. On void beaucoup de vestiges de

celuy de Velpasien & de Tite dans les Jardins du Conuent de S Pierre *in Vinceli* : Celuy de Claude estoit tout aupres : Celuy de Nerua n'en estoit pas fort loin , car il estoit pres de la Tour dite de Conti. Celuy de Decius estoit sur le Mont Viminal, où est l'Eglise de S. Laurent *in Panisferma*. Celuy d'Antonin pres du lieu où on void la Colonne, dont nous parlerons. On void encore vne partie de son portique sur la place dite *Piazza di Pietra*. On tient que le Palais Licinien dont il est parlé dans plusieurs Auteurs Ecclesiastiques, & qui estoit vers Ste Marie Maieure, tout contre l'Eglise Ste Bibiane, estoit le Palais de l'Empereur Licinius. Mais Alexandre Donat doute s'il n'estoit point d'un Licinius fort riche & puissant sous Trajan, & qui fit edifier vn College au peuple Romain. (*Alex. Don. l. 3. c. 1.*)

Le Palais de Neron appelé *Domus Aurca*, la Maison dorée, pour les enrichissemens de dorures qui s'y voyoient, occupoit presque la plus grande partie de l'ancienne Rome; ce qui a fait dire à Martial :

*Vnaque iam tota stabat in vrbe domus.*

Son enceinte commençoit sur le Mont Cœlius vers l'Eglise S Iean & S. Paul, & s'estendoit sur le Mont Esquilin, & iusqu'au Viminal vers Ste Marie Majeure, de sorte qu'elle enfermoit des bois où estoient toute sorte de bestes sauvages, vn estang, des prairies, des bains, & quantité d'edifices comme vne grande ville. Non seule-



ment fort, mais encore les pierreries enrichissoient les sales & autres lieux où habitoit l'Empereur. Il y auoit vn portique de mil pas de longueur à trois rangs de Colonnes. Le Vestibule ou entrée qui estoit auprès de l'Amphitheatre de Tite estoit si grand, qu'il y auoit vn Colosse de marbre de six vingts pieds de hauteur. C'estoit vne ouurage de Zenodore, celebre statuaire du temps de Neron. Il y en a qui tiennent que la teste de ce Colosse representoit cét Empereur, bien que cela ne soit pas bien certain. Vespasian la fit oster, & en fit mettre vne qui representoit le Soleil, auquel il le dedia, avec sept rayons de vingt-deux & demy-pied de longueur. (*Alex. Donat. ex P. Victor.*) L'Amphitheatre de Tite fut appellé *Colosseum*, à cause de ce Colosse qui en estoit proche; au lieu qu'on l'appelloit *Transitorium*, comme vn lieu de passage. Mais l'Empereur Adrian le fit transporter à vne autre place.

Suetone adioute à ces ornements que nous auons rapportez, que les lambris des sales estoient d'yuoire, & se mouuoient en tournant, & iettoient par de petits canaux des fleurs, & des eaux de senteurs sur ceux qui estoient à table. La principale sale où on faisoit des festins, laquelle estoit ronde, à l'imitation des Cieux tournoit continuellement tant de iour que de nuit. (*Alexand. Don. l. 3. c. 5.*) Cét Autheur explique comment cela se pouuoit faire, sans que l'entrée empéchée, ou que ceux qui estoient dedans tournassent, estants sur vn plancher immobile, qui estoit dedans la machine ronde qui tournoit

autour d'eux; & remarque qu'il y auoit encore de ces sales tournantes dans le Palais Imperial du Mont Palatin. Suetone dit pour conclusion que quand cette si superbe maison fut acheuée, Neron la voulant dedier, selon la custume de dedier les grands edifices par certaines inaugurations & ceremonies superstitieuses, il n'en dit autre chose, sinon qu'il alloit commencer d'estre logé comme vn homme. Selon Alexandre Donat elle fut brûlée enuiron sept ans apres, & l'Amphiteatre de Tite, dit le Colisée, fut basti sur vne place qu'elle occupoit. D'autres veulent que son embrasement ne fut que trente-six ans depuis qu'elle fut bastie, & sous Trajan.

Marliam remarque que Neron fit dedans vn Temple de la Fortune, qui estoit tout d'albâtre si clair, que bien que tout fut fermé, on y voyoit comme en plain midy. (*Marl. ex Plin.*)

La *Maison de Cicéron* estoit sur le haut du Mont Palatin, & mesme dans le Palais Imperial, comme le prouue Alexandre Donat par plusieurs textes de Cicéron, mesme contre Fuluius & Marliam, qui veulent qu'elle fut au pied de ce Mont pres le Temple de *Jupiter Stator*. Il monstre aussi qu'il l'auoit acheptée de P. Crassus, contre les mesmes qui disent qu'il l'achepta de L. Crassus. Pendant son exil elle fut détruite par le feu.

Celle de *Virgile* estoit sur le Mont Esquilin, pres les Iardins de Mœcenas, sur vne partie desquels sont maintenant ceux des Peretty pres Sainte Marie Majeure.

Celle d'*Ovide* estoit vers le Capitole pres de la place où est l'Eglise de N. Dame de la Consolation.

Il y en a qui remarquent vne superbe Maison des Gordians , dont ils disent qu'on void quelques vestiges, près l'Eglise S. Eusebe, vers Sainte Marie Majeure , se fondans sur ce que Iules Capitolin met leur maison sur le chemin dit *Via Pranestina*. Mais Alexandre Donat monstre que cét Autheur parle d'un lieu de plaisance qui estoit hors la Ville. Nous ne disons rien d'un grand nombre d'autres Maisons, dont les Autheurs ne remarquent que le nom , & dont mesme on ne sçait point la situation, n'estant aucuns vestiges.



## CHAPITRE II.

*Des Mausolées, ou Illustres  
Tombeaux.*

**N**'ESTES-VOUS point surpris, Lecteur, de ce que ie vous fais passer si soudain du Palais au Tombeau. Vous ne le deuez pas estre si vous vous souuenez que l'un est ioint à l'autre par vne necessité fatale; & qu'en quittant celuy-là pour iamais, il faut necessairement entrer en cettui-cy pour y demeurer iusqu'à la fin des siecles dans l'entiere & generale destruction de l'Vniuers. Souuenez-vous que nous venons de dire que ce superbe Palais de Neron, le plus vaste & le plus magnifique de tous, fut appelé *Domus Transitoria*, Maison de Passage, auant qu'on l'appellast *Domus Aurea*, Maison Dorée: Tous les Palais, pour riches qu'ils soient, sont des lieux de passage au Tombeau. Si nous les mettons icy au rang des Edifices necessaires, les Tombeaux y doiuent auoir aussi leur place, puis que la necessité de la mort nous contraint de les faire construire.

Le *Mausolée d'Auguste*, dont on void encore de notables vestiges à Rome, est depuis plus de seize cents ans vn illustre & fidele monument

de cette verité : Car il le fit edifier pour estre le Tombeau commun de luy, & de ceux de sa famille l'an sixième de son Consulat dans le Champ de Mars pres du Tybre, tout contre le lieu où est maintenant vne Eglise de S. Roch. Il le fit à l'imitation de celuy qu'auoit fait faire Arthemisie, Reynede Carie en l'Asie mineure, à son mary *Mausole*, avec tant de somptuosité & magnificence, qu'il fut compté pour vne des sept merueilles du monde ; & parce qu'on l'appella *Mausolée*, celuy d'Auguste, & depuis tous les autres magnifiques Tombeaux, ont esté appelez *Mausolées*. Il estoit de forme ronde à la façon d'une grande tour fort haute, & à plusieurs estages, en se diminuant l'un sur l'autre, grandement orné de marbre blanc, & de porphyre, de Colennes & de Statuës. Il auoit trois enceintes de mur, & douze portes. La Statuë de bronze d'Auguste estoit sur le sommet. Il estoit tout entouré de diuerses especes d'arbres qui se conseruent tousiours verds comme le laurier, le cyprès, pour signifier la vie immortelle. Il y auoit aussi vn bois derriere, & de grandes allées, qu'Auguste rendit communes au peuple. Le deuant estoit du costé qui regarde vers l'Eglise S. Hierôme. On y auoit fabriqué plusieurs places pour enfermer les Vnes & Vaisseaux où estoient les cendres des corps bruslez, selon l'usage du temps. Il y auoit des deux costez deux Obelisques ou Aiguilles d'Egypte, dont l'une se void à present contre l'Eglise Sainte Marie Majeure ; on tient que l'autre est sous ses ruines.

Aureste la forme & composition de ce Mau-

solée imitoit en quelque façon celle de la Machine ou grand Tabernacle qui se faisoit dans le Champ de Mars , pour la consecration que faisoient les Romains des Empereurs apres leur mort , particulierement de ceus qui laissoient des successeurs pour les declarer au nombre des Dieux par vne solennelle apotheose & ceremonie , ainsi que l'Eglise declare les Saints par les Canonisations. L'effigie de l'Empereur estoit sur cette machine , à laquelle on mettoit le feu , & il en sortoit par enhaut vn Aigle qui emportoit , à ce qu'ils disoient , l'ame de l'Empereur dans les cieux. Toutes les particularitez de cette grande ceremonie se peuuent voir dans Baronius (*Baron. tom.2. an.213. ex Herodian.*)

Ce Mausolée d'Auguste fut edifié dans le Champ de Mars , qui estoit premierement à Tarquin le Superbe , septième & dernier des Roys de Rome , lequel ayant esté chassé il fut donné à l'usage du public , & dedié à Mars avec vn Temple ; à cause dequoy il n'estoit pas permis de le cultiuer. On y faisoit la reueüe des troupes des Soldats , & plusieurs courses & exercices militaires , & ceux qui sont pour exercer la jeunesse. Il y auoit beaucoup des tombeaux , parce qu'il estoit hors la Ville , dans laquelle on n'en pouuoit pas auoir , maintenant c'est vn quartier de Rome habité. Il y a diuersité d'opinions touchant son estenduë , il y en a qui tiennent qu'il alloit iusqu'à deux mille le long du Tybre où est l'ancien *Pons Miluius* , dit maintenant *Ponte Mole* , où Maxenze fut vaincu par Constantin. Alexandre Donat tient qu'il n'alloit

plus loing que le lieu où est maintenant la porte de la Ville dite autrefois *Flaminia*, & maintenant *del Popolo*. Le *Champ Marial* estoit un autre lieu du Mont *Calius*, où quand le Tybre inondoit celuy-cy on faisoit au mois de Mars certains jeux & courtes de cheuaux en l'honneur de Mars. (*Merc. Ital.*)

Le Mausolée ou Tombeau d'*Adrian* (appelé depuis *Moles Adriani*, pour la grosseur, & *An Sancti Angeli*, pour le sujet que nous dirons) fut fait par cet Empereur à l'opposite & à l'imitation de celuy d'Auguste, car celuy-là est dans le Champ de Mars fort près du Tybre, & celui-cy est sur la rive mesme opposée à ce Champ, qui est le costé où estoient les Prez de *L. Quirinus Cincinnatus*, joints au Champ du Vatican, & qui estoient appelez autrefois *Prata Quirina* & depuis vulgairement *Prati Secchi*, parce qu'ils deuinrent en friche, mais depuis ils ont esté cultivez. Dion remarque que cet edifice fut fait parce qu'il n'y auoit plus de place pour les sepultures au Mausolée d'Auguste. Selon quelques-uns *Adrian* le commença, & fit ce qui est comme la base : mais *Antoninus Pius* son fils adoptif, & son successeur à l'Empire, le quitta pour transporter son corps de Bayes, fit ce qui seroit dessus de plus magnifique, & ce fut pour cela, selon *Turfelin*, qu'il fut appelé *Pius*, & il y eut depuis sa sepulture, comme aussi successiuement les autres Empereurs Antonins, & selon *Marian* de quelques autres.

Il estoit basti de marbre blanc, & d'une structure à plusieurs estages, dont le plus bas qui

seruoit comme de base estoit carré, & les autres trois ronds en diminuâts de grosseur: Neâtmoin le dessus du dernier estoit encore si spacieux, que c'eust esté tout ce qu'on eust pû faire que de jeter vne pierre d'un costé à l'autre. Il y auoit tout autour de cette partie la plus grande quantité de statues ( quelques - vns écriuent plus de sept cens) d'hommes à cheual de marbre blanc, & de cheuaux accouplez quatre à quatre, lesquels les soldats de Bellisarius, quel'Empereur Iustinian auoit renuoyé de Grece pour secourir Rome & l'Italie en la seconde guerre des Gots, se voyants pressez de leurs ennemis, jetterent en pieces ou toutes entieres sur eux. Depuis ce Mausolée seruit de forteresse, tant aux Romains qu'aux Grecs, lors qu'ils en furent les maistres. Et il fut appellé le *Chasteau S. Ange*, lorsque depuis le Pape S. Gregoire le Grand assistant à vne Procession qui alloit à S. Pierre pour la deliurance de la peste, vid tout au haut vn Ange qui rengaignoit vn espée, pour signe que Dieu estoit appaisé: On dedia vne Chapelle à l'honneur de S. Michel au mesme lieu, qui fut depuis, pour quelque commodité, transferée au pied du Chasteau, sur lequel est vne grande Statue de ce saint Archange.

Au commencement il y auoit tout au haut de ce Mausolée d'Adrian vne pomme de pain de metal doré d'une prodigieuse grosseur, qui se void maintenant au lieu appellé *Belvedere*, qui est le Iardin du Palais Pontifical du Vatican. Elle auoit esté autrefois deuant l'ancienne Eglise de S. Pierre, & il y auoit aupres des paons & des dau-



phins de semblable matiere, que quelques-vns estiment auoir esté au sepulchre de Scipion; Il y a quelque apparence que la pomme de pain y pouuoit estre aussi; Il y en a qui tiennent que cette pomme estoit sur le Pantheon, qui est l'Eglise Nostre-Dame la Ronde. La plus grande partie des Antiquaires neantmoins tiennent que cette pomme y estoit tout au haut, mais seulement pour ornement, & non pour enfermer les cendres d'Adrian, comme le veulent quelques-vns, lesquelles estoient en quelque autre place du Mausolée. On y void encore quelques Inscriptions sepulchrales.

Ce mesme Empereur *Ælius Adrianus* fit faire vn Pont vis à vis, plus ce semble, pour accompagner ce sien Mausolée, que pour la commodité publique, puisque enuiron cent pas au dessous il y auoit le Pont Triomphal, dont on void encore quelques vestiges pres l'Hospital du S. Esprit. Il est maintenant tout à fait necessaire pour aller à S. Pierre par ce costé, parce que ce Triomphal est détruit. On l'appella du nom de l'Empereur son Fondateur Pons *Ælius*, maintenant on l'appelle de celuy du Chasteau deuant lequel il est; le Pont S. Ange, & le plus souuent à Rome, on dit simplement le Pont, à cause qu'il est le plus considerable. Le Palais Pontifical de S. Pierre a communication avec le Chasteau S. Ange par vne longue Gallerie qu'y fit faire Alexandre fixième.

Plusieurs Papes ont fortifié le Chasteau S. Ange, mais particulièrement Urbain VIII. vers l'an mil six cent vingt-cinq y fit faire de notables

fortifications. C'est là où se font jouier les feux d'artifices pour témoignage d'allegresse à la feste S. Pierre, & à quelques autres, dont le plus beau est le grand jeu d'une infinité de fusées qui s'éleüent du haut en l'air en façon de pannache, & qu'on appelle *la Girandola*.

C'est en vn lieu secret de ce Chasteau que sont les trois millions d'or que Sixte Quint mit en reserue les trois premieres années de son Pontificat, & qu'il offrit à N. Seigneur & à la tres-Sainte Vierge, pour estre employez pour les vrgens besoins de l'Eglise, aux conditions qu'il declare dans trois de ses Bulles qui se peuuent voir dans le Bullaire. Il les fit pour chaque million qu'il mettoit en chacune des trois premieres années dans ce Tresor. Les principaux besoins qu'il declare sont, la défense de l'Eglise contre les Infideles & contre les Heretiques, & pour secourir les peuples en temps de famine ou de peste. Le coffre a six serrures, dont les six clefs sont distribuées aux trois premiers de chaque Ordre du Sacré College des Cardinaux, au Cardinal Camerlingue, au Doyen de la Chambre Apostolique, & au Tresorier.

Il y a près de la porte dite autrefois *Ostiensis*, & maintenant de S. Paul, vn Sepulchre assez insigne pour auoir rang entre les Mausolées; Car bien que l'edifice n'en soit pas si superbe, ny qu'il n'ait pas esté fait pour des personnes si illustres que celles des deux precedens, il est neantmoins assez grand & magnifique, & a serui de sepulture à vne personne assez notable pour auoir cette qualité. C'est le Sepulchre d'un cer-

## DES EDIFICES

tain Cestius, dont l'inscription que nous rapporterons declare les qualitez. Autrefois il estoit hors la Ville, mais l'enceinte s'estant accrue s'est rencontré iustement tout contre cette porte & dans le mur qui la joint : en sorte qu'il y a là moitié en dehors, & la moitié en dedans. C'est vne grande Pyramide de marbre blanc, à la façon de celles d'Egypte ; Il y a deux inscriptions, la premiere est telle :

C. CESTIVS. L. F. PVB. EPVLO. TRI  
PL. VII. VIR EPVLONVM.

Il estoit du College des sept qu'on appelle *Epulones*, parce qu'ils auoient l'intendance des festins qui se faisoient aux Sacrifices à certains jeux. Il y en a qui le font aussi Consul. Blondus écrit qu'il estoit du College des sept appellez *Epulones*, qui faisoient executer les Testaments de ceux qui auoient fondé des festins qui se faisoient aux Sepulchres, comme des Anniversaires. Et quand il n'y auoit plus d'heritiers, ou que la memoire de ces fondations estoit perdue, tout le reuenu appartenoit à ce College, lequel à cause de cela estoit fort riche & de grande autorité. (*Blondus apud Sener.*)

L'autre inscription, en laquelle il est dit que cette Pyramide fut faite en trois cens trente iours, est de cette sorte :

O PVS

OPVS ABSOLVTVM EX TESTAMENTO  
DIEBVS CCC. XXX. ARBITRATV PON-  
TI P. F. CLAMELÆ HÆREDIS ET PON-  
THI L.

Seueranus remarque que dedans cette Pyramide il y a vne Chambre voûtée, & peinte de diuerses figures du Paganisme.

On voyoit autrefois entre le Mont Palatin, & le Mont Cælius pres l'Eglise S. Gregoire, le celebre Mausolée de l'Empereur Septimius Seuerus, qu'il se fit faire pour luy seruir de sepulchre, & à ceux de sa famille les Antonins, lesquels outre celuy d'Adrian dont nous auons parlé, auoient encore cettui-cy: On appelloit cet edifice *Septizonium*, à cause de sa structure qui estoit composée de sept ordres de Colonnes, comme d'autant de ceintures. Chaque ordre alloit tousiours diminuant par enhaut. Quelques-vns l'ont appellé *Septisolum*, comme qui diroit à sept sieges ou cercueils.

Les cendres de cet Empereur y furent conseruées dans vne Vrne, ou Vase d'or; & la statue estoit sur le haut, comme remarque Spartian (*Spart. in Sen. apud Alex. Don.*) Dû temps de Marlian, il y a enuiron six vingts ans, on voyoit encore seulement trois ordres des sept de ces Colonnes qui composoient ce Mausolée; ce qui est cause qu'il a escrit, comme aussi Philander, qu'il n'y en auoit pas dauantage. Mais Alexandre Donat fait voir par d'autres Autheurs qu'il y en auoit iusqu'à sept.

M

Il y auoit vn autre *Seprizonium* plus ancien que certui-cy sur le Mont Esquilin, vers le quartier appellé *Suburra*, pres del'Eglise de Ste Luce, dite *in Silice* (*Alex. Don.*) que quelques Auteurs furnomment *in Orphea*, ou *in Orthea*, & ils la furnomment aussi *in Seprisolio*, à cause de ce *Seprizonium*, ou *seprisolium*, lequel puis qu'il estoit plus ancien que celuy de Seuer, ne l'estoit pas beaucoup moins que le Mausolée d'Adrian, qui regnoit vers l'an cent trente, & Septimius Seuerus vers l'an deux cent.

Il y a encore quelques Sepulchres notables hors de Rome, mais nous les remarquerons en la fixième Section, notamment le Mausolée de Metella.



## CHAPITRE III.

*des Thermes ou Bains, & de quelques  
autres edifices.*



IL EN que les *Thermes* fussent des lieux de diuertissement, toutefois nous leur donnerons icy rang entre les edifices necessaires, parce qu'il y auoit des Bains dont l'usage estoit pour la santé. Aussi cette parole

*Therme*, Therme en Grec *Θέρμη*, ne signifie rien de chose que des lieux chauds, tant par l'eau chaude, que par des vapeurs aussi chaudes à se suer, qui furent en usage parmy les Grecs. Il estoit donc à Rome des Bains d'eau chaude; mais bien qu'il y en eut aussi d'eau froide, leurs edifices ne laissoient pas d'estre appelez *Thermes*.

Il y en auoit en tres grand nombre, car il ar-  
ra, selon Victor, iusqu'à huit cent; & les  
edifices en estoient si spacieux, que quelques-  
uns auoient leur estendue comme de grandes  
salles. Aussi il y auoit quantité de membres,  
parties, pour lesquelles il falloit de tres-  
grandes espaces; Car particulierement dans les  
*Thermes* que les Empereurs ou grands seigneurs

M ij

Romains firent pour estre publics: outre les lieux destinez pour les Bains, il y en auoit d'autres pour toutes sortes d'exercices & diuertissemens, pour les courses, les luittes, les jeux de balle, & mesme pour la chasse. P. Victor de qu'il y en auoit douze publics. Mais Plinécou que M. Agrippa, lors qu'il fut Edile, en fit cent septante. Outre cela il y auoit vne bonne sorte de Thermes publics pour l'usage desquel on payoit quelque chose, mais fort peu. Ces des Empereurs, ou de quelques grands Seigneurs estoient tres-somptueusement & magnifiquement ornez & enrichis. Les Bains estoient au fort ordinaires chez les particuliers, car les Romains en vsoient fort frequemment, particulierement toutes les fois qu'ils se mettoient à table.

Les Thermes les plus grands & plus magnifiques, & dont on void de plus notables vestiges, sont ceux d'Antonin, & ceux de Diocetian. Il y en eut de plus anciens, comme ceux d'Agrippa, lesquels estoient au Champ de Mars, où on en void encore les vestiges derriere le Partheon, dit à present Nostre-Dame la Ronde, *La Ritonda*.

Les Thermes d'Antonin estoient entre le Mont Cælius, & l'Auentin, pres du lieu où est l'Eglise Ste Balbine. On reconnoist combien ils estoient grands & magnifiques par les notables vestiges qui s'en voyent encore à present. Ce fut l'Empereur Bassian Antonin Caracalla qui les commença vers l'an deux cent douze. Alexandre Seuerus qui luy succeda à l'Empire

## NECESSAIRES.

184

après Macrin , & Heliogabale les fit acheuer vers l'an deux cent trente.

Ceux de Diocletian, les plus grands de tous, furent bastis sur vn lieu qui est comme vne grande plaine du Mont Viminal, lequel ioint le Mont Esquilin, où est l'Eglise de Ste Marie Majeure, fort pres de ces Thermes. Leurs vestiges sont tres-considerables pour leur grandeur; mais certes ils le sont beaucoup plus pour leur sainteté, non seulement à cause que ce sont maintenant des Eglises, mais aussi d'autant qu'on les peut considerer en certaine façon, comme des Reliques de Martyrs, puis que c'est vn ouvrage de leurs mains qu'ils ont arrosé de leur sang. Baronius estime que pour cela Dieu a voulu que ce grand & vaste edifice se conservast plus qu'aucun autre des anciens. Ces saints Martyrs furent quarante mil Soldats, qui par l'ordre de l'Empereur Diocletian vers l'an trois cent, furent employez à les faire en l'espace de sept ans, à la fin desquels il n'en resta que dix mil deux cent trois, qui furent passez par le fil de l'espée hors la ville. On trouue quelquefois dans les ruines de ces Thermes des briques marquées du signe de la Croix, que ces illustres & pieux manœuvres formoient dessus.

Il y en a qui tiennent qu'auant ces Thermes de Diocletian il y en auoit là de plus anciens, mais non pas de si grande estendue; ce qu'ils pretendent prouuer par vne pierre qui y fut trouuée autrefois. Diocletian & Maximian son Colleague les firent faire : Quelques-uns tiennent que Maximian les commença à l'honneur

M iij



de Diocletian qui l'auoit associé à l'Empire, voyant qu'on les appellast les Thermes Diocletians. (*Panciroi. ex Sar. ib. San. ius Marcella.*) Il y auoit plus de trois mil cuues pour ceux qui se baignoient. Marlian rapporte cette Inscription trouuée dans les ruines touchant ceux qui les firent orner, & les dedierent à l'usage public.

CONSTANTINVS ET MAXIMIANVS  
INVICTI AVGVSTI SEVERVS MA-  
XIMIANVS CÆSARES, THERMAS  
ORNARVNT ET ROMANIS SVIS  
DEDICAVERVNT.

Il y a maintenant dans leurs ruines deux Eglises, Sainte Marie des Anges, où il y a des Chretieux, & S. Bernard, où sont les Feuillans. Nous auons dit en en traitant, quand & par quelle occasion elles furent faites.

Il y auoit en ces Thermes de Diocletian une celebre Bibliotheque, il semble que c'estoit celle qui estoit en la place de Trajan, & qui fut appellée *Bibliotheca Vlpia*, pour auoir esté assemblée par le soin du fameux Iuriconsulte Vlpian, & que Diocletian la fit transporter en cet autre lieu. Alexandre Donat rapporte un texte de Vospicus, lequel semble monstrer cela: *Vfus autem sum*, dit cet Autheur, *precipue libri ex Bibliotheca Vlpia, etate mea in Thermis Diocletianis.* On conseruoit en cette Bibliotheque les liures appelez *Libri Linteï*, & les *Elephantini*. Ces Liures de toile qui ont esté en usage

## NECESSAIRES. 337;

chez les anciens , estoient comme des *Tournaux* où on escriuoit principalement les notables actions du Prince , & puis on les mettoit au lieu le plus secret de cette *Bibliothèque Vpiané*. Les *Elephantins* estoient d'yvoire , & non de la peau mesme de l'Elephant , comme quelques-uns ont pensé : On y escrivoit les *Decrets* du Senat qui regardoient le Prince.

*Diocletian* eut aussi vn Palais pres de ces Thermes , derriere lesquels on void quelques vestiges d'un lieu qu'on appelloit *Psuarium*, & qu'on appelle encore par corruption *Psuare* : On y tenoit enfermez toute sorte d'animaux pour en donner du plaisir au peuple par des Chasses publiques. ( *Marlianus*. )

Les Thermes de *Constantin* estoient sur le Mont *Quirinal* dit *Monte Cavallo*, en vne place qui est tout contre le Palais Pontifical, en laquelle a esté basti le Palais, qui estoit du Cardinal *Bentiuoglio*, & qui est maintenant au Cardinal *Mazarin*, où il y a quelques années qu'on en voyoit encorés de notables vestiges, dont à présent il ne reste rien du tout. ( *Alex. Donat*. )

Ceux d'*Alexandre Seuer* furent faits au Champ de Mars pres du lieu où fut le Cirque du meime *Alexandre* dit *Piazza Nauona*, on en void encore de notables vestiges tout contre *S. Louys des François*, derriere la Chapelle du Sauueur; & encore quelque chose, ce semble, derriere la maison, qui est le logement des Chappelains de la meime Eglise dans vne court qui la joint: De sorte que certe Eglise, & cette maison, sont comme dans le milieu de leur

situation. Neron auoit les siens tout contre ;  
 - ~~un~~ bien , selon quelques - vns , ils estoient au  
 même lieu où sont ceux - cy d'Alexandre , lequel  
 les ayant fait rebastir , son nom leur fut donné.  
 Les Thermes Nouatiens , bien qu'ils fussent  
 particuliers d'une fort ancienne famille , & non  
 publics , sont toutefois fort celebres chez les Au-  
 theurs Ecclesiastiques , parce qu'ils estoient en  
 la maison d'un illustre & puissant Senatour Ro-  
 main , chez qui S. Pierre logea premierement  
 aussi-tost qu'il fut arriué à Rome. Ce Sena-  
 teur s'appelloit Pudens , & il est fait memoire  
 de luy comme d'un Saint dans le Martyrolo-  
 ge au dix - neuvième de May ; comme aussi de  
 sainte Prudentiane sa fille : & au vingtième  
 Aoust , & en d'autres iours particuliers de ses  
 autres enfans , S. Nouat , S. Timothée , & Ste  
 Praxede. Cette maison de ses Thermes est sur  
 le Mont Viminal , tout contre S<sup>te</sup> Marie Ma-  
 joure. Il y a vne Eglise de S<sup>te</sup> Potentiane ou  
 Pudentiane , où sont les Feüillans , dont nous  
 auons parlé en son lieu. Ce fut où les premiers  
 Chrestiens s'assemblerent à Rome en secret pour  
 la Sainte Messe , & les autres actions de Reli-  
 gion. Ces Thermes y furent faits par ces deux  
 saints Freres Nouate & Timothée , selon l'usage  
 du temps , aussi les Auteurs Ecclesiastiques les  
 appellent quelquefois *Timothines*. Baronius  
 (20. *Jun.* ) remarque que Nouat estoit en gran-  
 de consideration à Rome au temps de Neron ,  
 & que Senèque luy dedia les trois liures qu'il  
 a escripts *De Ira* : On void encore sous terre de  
 grandes Sales de ces Thermes en façon de por-

ques, & des canaux par où passoit l'eau.

Outre ces Thermes plus insignes & plus connus, & dont il reste des vestiges, il y en avoit un tres-grand nombre d'autres, ou publics, ou particuliers, dont on ne sçait pas seulement la situation, comme aussi des Piscines pour nager. Nous avons parlé des Edifices des principales places en la premiere Section; Quant à celles: Basiliques, des Bibliothèques, ou de quelques autres commoditez & usages, nous les mentionnons remarquez selon les occasions en leur lieu.

Il y eut quelques Tours notables dans l'ancienne Rome, comme celle de *Mænas*, qui estoit dans ses Jardins; d'où quelques-uns écrivent que Neron consideroit l'embrasement de Rome. Alexandre Donat met ses Jardins sur le Mont Esquilin, entre S. Martin des Monts, & S. Antoine aupres de Ste Marie Majeure: Et il falloit qu'ils s'étendissent au de-là des Thermes de Diocletian, pres lesquels, selon Seueranus, cette Tour estoit, & il adiouste que sa propre place est maintenant renfermé dans le Jardin des Peretti, du Cardinal Montalto. Il n'y en a plus aucun vestige. Mais il y a vne autre ancienne Tour de pierre de taille qu'on void vers le Capitole, & le *Campo Vaccino*, appelée *Terre de Cons*, du nom d'une illustre famille (dont il y a eu plusieurs Papes) à cause qu'Innocent Troisième qui en estoit, la fit toute couvrir de brique vers l'an mil deux cent. Gregoire Neuvième de la même Famille vers l'an deux cent trente, fit faire vne autre Tour sur le

Mont Quirinal (duquel cette autre est assez proche) laquelle se void pres le Monastere S Dominique, on l'appelle *Torre delle milizie*. (*Alph. Donat.*) Mais il semble que ce Pape ne fit que la reparer. Car Marlian la décrit comme vne Tour fort ancienne, qui fut appellée *Turris Militiarum*, à cause que c'estoit comme vn Corps de Garde des Soldats de Trajan.

Outre ces Jardins de Mœcenas que nous venons de remarquer, il y en eut grand nombre d'autres fort grands à Rome. Entre les plus celebres il y eut ceux de Saluste, puissant seigneur Romain, qui estoient sur le Mont Quirinal, & sont ceux des Ludouisi, & des Barberins, & s'étendoient iusques vers le Mont *Pincius*, où est la Trinité du Mont.

Ceux de Cesar, lesquels il donna par Testament au peuple Romain, estoient au delà de Tybie, & pres de son riuage, où est la porte appellée *di ripa*, ou *portese*, par laquelle on sort pour aller à *Porto*, pres d'Ostie, & ils s'étendoient dans le quartier où est l'Eglise & Monastere de S. François. La famille *di Massimi* qui est fort ancienne à Rome, possède la fin où ils estoient: C'est pourquoy sur la porte de leurs Jardins qui est pres de celle de la ville, il y a cette Inscription qui declare qu'elle leur a aussi dediez au diuertissement du peuple Romain.

*HORTOS PORTVENSES.*

*CÆSAR olim moriens testamentum  
gavit populo Romano; nunc MAXIMVS*

*MAXIMVS eiusdem populi deliciis utens eos dedicat. Et ut gratiores sint suo sumptu elegantius excolit Anno Dom. M. DC. XXXIX.*

César avoit encore d'autres Jardins sur le Mont Quirinal vers la Porte *Salaria*, dite autrefois *Colina*, auxquels il y avoit une Tour dont parle *Iulius obsequens de Prodigis*, lors qu'il fait cette remarque. *Turris, dit-il, hortorum Caesaris, ad Portam Collinam de Culo facta. (Alex. Don.)*

## CHAPITRE IV.

### *Des Aqueducs & Fontaines.*



NECOR que l'eau soit si commune, & à si vil prix, elle est néanmoins si nécessaire, qu'elle donna occasion aux edifices les plus rares en grandeur & magnificence des Romains.

*Iulius Frontinus*, qui eut autrefois chez eux la generale Intendance des eaux, & qui écrit deux tres-beaux Liures sur ce sujet, remarque qu'ils furent quatre cent quarante-vn an depuis la fondation de leur ville sans bastir des Aqueducs pour les y faire venir & conduire de dehors. Ils se contentoient de celles du Tybre, & de quelques fontaines que la nature fit naître

dans son sein , & qu'elle leur presenta comme  
autant de douces & abondantes mammelles.

Mais l'enceinte de Rome venant à s'accroître  
à mesure que ses habitans se multiplièrent, &  
qu'ils bastirent des demeures bien loin du vo-  
uage de cette fameuse riuere, le besoin les obli-  
gea d'auoir recours à des sources estrangeres,  
pour en tirer les eaux, & les faire conduire par  
des Aqueducs, ou de grands superbes & admi-  
rables conduits, non seulement dans leurs pla-  
ces, mais presque dans toutes leurs maisons, par-  
ticulieres. Appius Claudius Censor, outre qu'il  
fit pauer les grands chemins, fut le premier qui  
en eut l'inuention , au temps que nous venons  
de marquer , & qui enrichit sa patrie de l'eau  
qui de son nom fut dite *Appia*, & dont les Aque-  
duc ou conduits , de son surnom retindrent  
celuy de *Claudiens*. Or on en adiousta de temps  
en temps quantité d'autres à ces premiers, par  
lesquels les Fontaines estrangeres deuenues de  
grosses riuieres, entroient dans Rome presque  
aussi grand nombre qu'il y auoit de quartiers  
ou de places, comme pour s'en rendre maistresses  
malgré le Tybre qui commande au milieu , &  
pour l'assiéger iusques dans son liét.

Il falloit vne telle abondance d'eaux dans la  
ville, Maistresse du Monde, qui en auoit be-  
soin; non seulement pour l'usage le plus neces-  
saire, mais encore pour ses diuertissemens dans  
les Iardins, dans les Bains des Thermes, dans  
les Naumachies où se faisoient les combats  
& jeux sur l'eau, & dans les Cirques autour  
desquels elles faisoient vn canal. *Ligne*

porte plusieurs témoignages des Auteurs  
ciens de la grandeur prodigieuse & structure  
très-fait admirable des Aqueeducs des Romains,  
nt à Rome, que dans les Colonies, & Prouin-  
s qui leur estoient suiettes. (*De Magn. Rom.*  
3. 11.) Frontinus que nous auons cité n'a  
ait fait de difficulté d'escrire qu'ils ont esté  
principal monument de la grandeur de leur  
mptre. Et Cassiodore en parle de cette sorte,  
*Formis Romanis* (il appelle ainsi les Aqueeducs)  
*Quodque precipuum est, ut & fabrica sit mi-*  
*stilla & aquarum salubritas singularis. Quos enim*  
*de flumina, quasi constructis montibus perducun-*  
*ter? Naturales credas alueos soliditates Saxorum;*  
*condo tantus impetus fluminis tot seculis potius*  
*stiteri.*

Procopius parlant des Aqueeducs en compte  
tatorze, mais d'autres en mettent dauantage;  
ssi il parle des plus anciens, qu'il dit auoir  
Ré-bastis de brique si larges & si hauts, qu'un  
ormie à cheual pouuoit commodement che-  
tiner dedans. Et Frontinus escrit que les Ar-  
ades sur lesquelles ils estoient esleuez, en quel-  
ues endroits bas auoient iusqu'à cent neuf pieds  
e hauteur. On void celles de l'Aqueeduc de  
Claude, qui auoient vne grande estenduë sur  
Mont Cælius, vers S. Iean de Latran, & en di-  
ers autres lieux dans la Ville & hors la Ville,  
omme aussi plusieurs autres dont on ne sçau-  
oit donner vne bien certaine connoissance, non  
les que de leurs eaux, parce que de temps en  
emps elles ont eu diuers noms de ceux qui les  
nt, ou accrus, ou reparez. Et vu long dis-



cours sur cela seroit icy fort ennuyeux. Alexandre Donat, apres diuers Autheurs anciens, en a escrit assez amplement. (*Alex. Don. de Urb. Rom. l. 2. c. 18.*)

Pline en peu de mots represente combien Rome fut magnifique & admirable en ce qui appartient aux eaux, quand il escrit ce qu'oseulement Agrippa, estant Edile, y fit en l'espace d'un an : *Agrippa, dit-il, in Edilitate sua, adiecta virginis aqua, ceteris corruiatis atque remendatis, lacus septingentos fecit, pratorum salicet centum quinque: Castella centum triginta: complure etiam cultu magnifica; operibus iis signatissime area aut marmorea imposuit, Columnas ex marmore quadringentas: eaque omnia annuo spectis.* (Lips. l. 3. de Magn. Rom. c. 11. ex Plin.)

## DES FONTAINES.

Les principales Fontaines publiques de Rome, sont celles de la Place S. Pierre dont nous auons parlé en la seconde Section du premier Livre: Celle qu'on appelle *Treuis*, qui est au Champ de Mars pres Monte Capallo: Celle qui est sur le Mont Ianicule, dit *Montorio*: Et celle qui est sur le Mont Quirinal pres les Chartreux. Les eaux en sont toutes differentes.

L'eau de celle de la place S. Pierre fut dite, *Sabbatina*, parce qu'elle vient d'un Lac appellé *Sabbate*, maintenant *Lago del Anguillara*. Il y en a qui tiennent qu'on void encore quelques vestiges de son conduit hors la porte S. Pancrace. Celle qui est sur le Ianicule appellé *Mon-*

torio, pres de cette porte en dedans, vient du Lac de Bracciane, à trente cinq mil loin. Elle est appelée, *Paula*, ou *Pauline*, du nom de Paul V. qui la fit venir. Nous auons parlé & fait a description du magnifique edifice de sa Fontaine, dite aussi *Pauline* en la seconde Section du premier Chap. en traitant del Eglise de S. Pierre in Montorio, au dessus de laquelle elle est. Il y a cette Inscription:

*Paulus Quintus Pont. Max. aquam in agro Braccianensi saluberrimam ex fontibus collectam veteribus aqua Alferina ductibus restitutus nouisque additis XXXV. ab miliario duxit An. D. M. DC. XII. Pont. ni septimo.*

L'Aqueduc ou conduit est sous-terrain, ou du moins il n'est pas par tout sur terre, car on ne le void point pres la Fontaine, ny hors la porte. Cette Fontaine donne de l'eau à tout le quartier appelé *Trastevere*, & meisme à celuy de *Terme*; qui est de l'autre costé du Tybre y estant conduite par vn tuyau qui passe sous le Pont *Nuouo*, qui est au pied du Mont d'où elle descend; & elle fait encore vne belle Fontaine au bout de ce Pont, apres auoir passé dessous.

L'eau appelée *Acqua Vergine*, est celle de la Fontaine du quartier du Champ de Mars, au dessous de Monte Cavallo, appelée *di Tremis*, cause que trois ruës s'y rencontrent; Elle fournit d'eau estant vnüe & meslée avec d'autres

eaux à tout ce quartier, & est estimée la meilleure; la Fontaine de l'Eglise & maison de S. Louys des François en est prise. Elle vient de deuers *Frascati*, à douze mil de Rome. Elle est appelée Vierge, parce qu'une fille l'enseigna à certains Soldats qui cherchoient de l'eau, ou, selon Pline, d'autant que passant près d'un ruisseau appelé Herculan, elle ne se mesle point avec luy, mais elle le fuit. Une grande partie de l'ancien conduit est détruit; de sorte qu'elle se prend plus près proche du Pont dit Salato, d'où elle vient sous terre à Rome où elle entre neanmoins par un conduit sur terre, Nicolas V. restaura le Conduit & la Fontaine l'an mil quatre cent cinquante & trois, comme le declare une Inscription.

L'eau de la Fontaine du Mont Quirinal, entre la porte Pie, ou de S. Agnes, & les Chartroux, vient d'un lieu appelé *Colonna*, éloigné d'environ vingt mille, sur le chemin de Palestine. Elle a esté neanmoins appelée *Aqua Felice*, du nom de Sixte Quint, qui s'appelloit *Felix* avant qu'il fut Pape. Il fit venir cette eau à Rome, & faire l'edifice magnifique de cette Fontaine, l'an mil cinq cent octante-sept, selon l'Inscription.

Il y eut beaucoup plus d'eaux conduites à Rome, qu'il n'y auroit de Fontaines, car plusieurs eaux se mesloient ensemble. Quant à leurs noms, la connoissance en est fort confuse; car où ils leurs furent changez en diuers autres, ou une seule en avoit plusieurs; & il est aussi incertain de plusieurs par qui elles furent cōduites.

Il y auoit des Reseruoirs de l'eau que portoient les Acqueducs, d'où on la distribuoit aux Thermes & aux Bains, dont il y en a vn qu'on appelle communément *Les Sept Sales* fort remarquable entre les antiquitez. Il est auprès du Colisée ou Amphitheatre de Tite, entre le mont *Calius*, & l'*Esquilin*, dessus ou auprès du lieu qu'on appelloit *Carina*, à cause qu'il y auoit des maisons qui representoient en quelque façon des Nauires, ou bien parce que le Mont Esquilin, sur la pente duquel il y en pouvoit auoir quelques-vnes, representoit le fons d'un nauires renuersé. On a donné à ce notable Reseruoir ce nom de Sept Sales, parce qu'il est composé de sept grandes Grottes sous terre en forme de Sales voûtées. Marlian escrit qu'il y en a neuf, mais que ce nom luy a esté donné à cause qu'à chacune il y a sept portes. Il y en a aussi qui remarquent que ces portes sont tellement disposées, & ont vne telle correspondance, que de l'une on void toutes les autres.

Or la pluspart des Antiquaires tiennent que cet edifice souterrain estoit vn Reseruoir d'eau des Thermes de Tite pour leur usage. Quelques-vns veulent que ce fut vne partie de son Palais qui estoit en mesme situation que ces Thermes. Et on void dans le Jardin du Monastere de S. Pierre aux Liens qui est là, quelques vestiges d'un ancien edifice de ce Palais, ou de ces Thermes.

Il y en a qui veulent que ces Sept Sales furent faites par l'Empereur Vespasien pour l'usage des Pontifes, à cause d'une pierre de marbre qui y

N

fut autrefois trouuée avec cette inscription :

*Imp. Vespasianus Aug. pro Collegio Pontificum fecit.*

Mais Marlian qui écrit que c'estoit le Reservoir d'eau des Thermes de Tite la rapporte d'une autre façon qui est bien plus probable. Il dit qu'on trouua deux morceaux de pierre, & qu'en l'un il y auoit ce seul mot IOVI : En l'autre ces paroles :

*Vespasianus Augustus per Collegium Pontificum fecit.*

Ce qu'il interprete du consentement des Pontifes, pour ce que Vespasian fit faire. Or soit que ces pierres ayent esté transportées d'ailleurs de quelque autre edifice, ou que Vespasien, pere de Tite, ait commencé ou fait faire quelque chose à ces Thermes, ou à ses Sales, il est bien probable que ç'a esté avec permission des Pontifes, parce que les edifices d'importance comme ceux que faisoient faire les Empereurs, ou qui estoient destinez à l'usage public, estoient dediez & consacrez par certaines inaugurations qu'ils faisoient pour cela.

Ce fut dans ces ruines qui sont icy dans vn ludin, comme nous venons de dire, que fut trouuée en mil cinq cent six, la Statue du Laocönte, selon Plin, le plus parfait ouurage qui fut iamais fait, nous en auons parlé & dit les particularitez à la fin de la seconde Section du premier Liure, en

parlant des Jardins du Palais Pontifical du Vatican, qui est ioignant S. Pierre, dans lesquels elle est maintenant. Plin<sup>e</sup> témoigne qu'elle estoit dans le Palais de Tite.

## CHAPITRE V.

*Des Aqueducs souterrains appelez  
Cloaques.*



Si la grandeur & magnificence des Romains s'est fait paroistre aux Aqueducs sur terre, elle n'a pas moins paru, mais plutôt d'auantage aux souterrains, qu'ils appelloient *Cloacas*. L'usage de ceux-là estoit à la verité tres-necessaire, mais aussi celuy de ceux-cy tres-vtile & tres-important, & la façon de les fabriquer plus difficile. Ces premiers venoient rafraichir & embellir Rome par vne abondance d'eaux tres-pures, & ces derniers-là nettoyoient par des eaux qui emportoient toutes ses impuretez.

Tarquin l'Ancien, le cinquième de ses Rois, fut le premier qui en eut l'inuention, & le nombre en fut accru à mesure que la ville s'accroit. Outre plusieurs moindres, il y en eut sept principales pour les sept principaux Mons, lesquelles s'alloient rendre à vne plus grande qui estoit vne de celles que fit faire Tarquin l'Ancien.

N ij

Les Auteurs ( *apud Lips. & Alex. Donat.* ) disent des choses dignes d'admiration de la grandeur de leur structure & de leur usage. Plin ne fait point de difficulté de dire que c'estoit le plus grand ouvrage des Romains : Que c'estoit comme des fleuves des eaux de la pluye et des fontaines qui s'y assembloient de toutes les ruës qui couloient sous la Ville, & sur lesquels on pouvoit naviger, ou qui courants à la façon des torrens emportoient toutes sortes d'immondices, & qu'on y eut pû faire passer vn chariot tout chargé de foin. Qu'elles sont si fortes qu'elles soustiennent les maisons & les Palais, & se soustiennent & maintiennent sous le pesant faix de tout ce qu'on fait passer dessus depuis tant de siècles. Elles combattent même quelquefois contre les eaux du Tibre qui se desborde dedans.

Il reste encore quantité de ces cloaques, de sorte que la situation de Rome est presque toute creuse. Il y en a vne, & ce semble la plus grande qui passe contre le Pantheon, à present N. Dame la Ronde. La plus grande, dans laquelle la plupart des autres se rendoient, se deschargeoit dans le Tibre auprès du Pont dit autrefois *Senatorius*, & maintenant de Sainte Marie, qui est demi submergé. C'est pourquoy on tient qu'une sorte de poisson qui se peschoit-là appelé loup, estoit meilleur qu'ailleurs, parce qu'il s'y nourrissoit & engraissoit des immondices. Il en a qui remarquent que les Censeurs qui auoient vne sorte d'intendance sur les aqueducs & les cloaques, vendoient ces immondices pour en-

graisser les terres , & en tiroient jusqu'à la valeur de cinq cens mille escus, & que ces Censeurs ont quelquefois employé vne semblable somme à faire refaire ces cloaques.

Dionysius (*l.3. Ant. Rom.*) dit qu'il y a trois choses qui ont particulièrement témoigné la grandeur des Romains, non seulement pour l'utilité des ouvrages, mais aussi pour l'immensité de la dépense à les faire. Ces trois choses sont les Aqueducs, les grands Chemins, & les Cloaques. Et Strabo dit que les Romains ont eu vn particulier soin de ces trois mesmes choses que les Grecs sembloient auoir negligées.

Il y en a qui font venir ce mot *Cloaca*, de *cloacare*, salir; & d'autres de *colare*, couler.







## SECTION QUATRIÈME.

## Des Edifices des diuertissemens publics.

## CHAPITRE PREMIER.

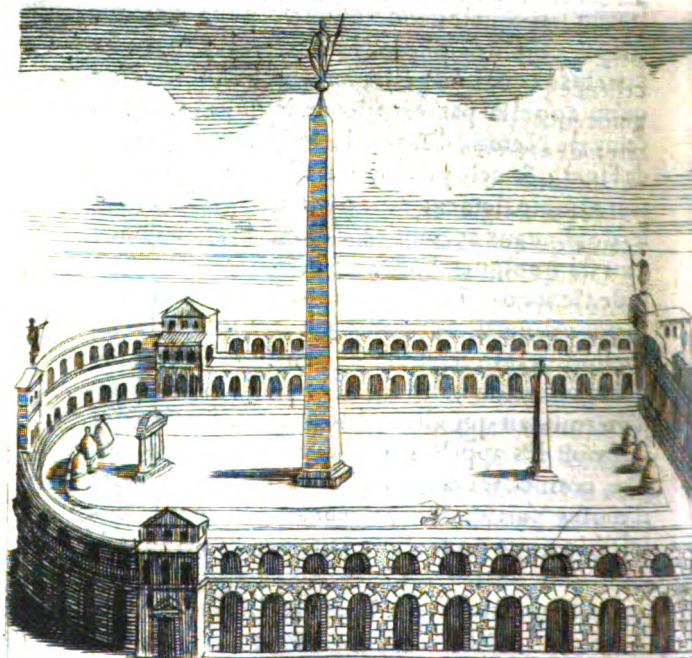
*Des Cirques en general.*

LES furent ainsi appelez à cause de la forme de leur structure qui est circulaire, & qu'aux jeux qui s'y faisoient les chevaux tournoient autour des bornes qui regloient les courses. Les Grecs les appellerent *ἵπποδρόμοι* hippodromes ou lieux de courses des chevaux, & quelques Cirques de Rome furent aussi appelez de ce nom, mais ce furent ceux qui seruirent seulement pour l'ordinaire de manège pour les dresser. On appella aussi *stadium*, les lieux publics destinez aux courses, mais à Rome c'estoit vn edifice different de celui des cirques, & plutôt ce semble pour les courses & luittes des hommes.

Le circuit des Cirques n'estoit pas tout à fait rond, mais plutôt plus long que large, & en façon d'ouale, comme nous auons fait représenter celuy qui estoit appellé *Circus maximus*, le plus grand de tous en la figure qui est au commencement du Chapitre suivant, où nous traitons en particulier de celuy-là. On en edifia à Rome plusieurs, & selon quelques-vns jusqu'à dix, outre qu'on en faisoit quelquefois à la legere de bois, ou autre matiere pour seruir seulement en quelque occasion & pour quelque temps, comme aussi des Theatres. Il y en eut six principaux & magnifiquement bastis; celuy qu'on appella par excellence le grand Cirque, celuy de Neron, l'Agonal, le Flaminien, celuy de Flora, & celuy d'Antonin Caracalla. Ils furent principalement faits pour des jeux de courses de cheuaux accouplez à des chariots à l'honneur de quelques Dieux, (particulierement en la dedicace des Temples ou autres lieux publics) & pour diuertir le peuple par ces spectacles ou quelqu'autres, comme des chasses, bien que quelquefois on y ait fait d'autres jeux sur l'eau d'un ruisseau qui alloit tout autour, à cause dequoy on les appelloit quelquefois Naumachies. On connoistra à peu près la structure & les diuerses parties & ornemens de tous par la description que nous allons faire de ce plus grand.

## CHAPITRE II.

*Du Cirque appelé Circus Maximus,  
le grand Cirque ; des autres princi-  
paux, des Hypodromes &  
des Naumachies.*



*Le Cirque Agonal.*



A situation estoit entre le Mont Palatin & l'Auentin en vne place qu'on appelle *Cerchi*, les Cirques, où on en void encore quelques vestiges. Son premier constructeur fut Tarquin l'Ancien cinquième Roy des Romains, bien que Romulus qui fut Instituteur des jeux appelez *Circenses*, à l'occasion du rapt de Sabines, en eut comme donné le plan & laissé le dessein. Il a esté appellé *Circus Maximus*, le grand Cirque par excellence, ou pour son antiquité ou pour sa magnificence, ou pour son estenduë, qui estoit d'environ demy quart de lieuë de longueur, de laquelle il n'auoit qu'environ le tiers de largeur: ou bien encore il a esté appellé le grand Cirque, à cause qu'on y faisoit les exercices à l'honneur du Dieu Confus, c'est à dire Neptune, & des grands Dieux, c'est à dire à ceux qui estoient appelez *Lares*, les Dieux Tutelaires de la Ville; ou bien parce qu'ils se faisoient à l'honneur de Jupiter, de Iunon & de Minerue, qui estoient les principaux entre les Dieux. (*Alex. Don. ex diuers.*) Il fut aussi appellé *Circus Intimus*, comme on le peut voir par vn passage de Varron que rapporte Alexandre Donat, où neantmoins la raison de cét Epithete n'y est point. Il semble que ce soit parce qu'il estoit comme retiré & caché entre deux Monts, le Palatin & l'Auentin, dans vne vallée appellée *Murtia*, à cause d'un Autel de Venus surnommé autrefois *Murtia*, & depuis *Myrtca*, bien qu'il semble que *Matlian* distin-

gue le Cirque *Intimo* du grand Cirque.

Ce celebre Cirque n'eut pas tout d'un meſme temps toute ſa magnificence, & cette ſi grande eſtenduë, que deux cens ſoixante mille ſpectateurs y pouvoient avoir commodement place. Il eut de ſi riches & de ſi admirables ornemens par ſucceſſion de temps, qu'on y alloit autant pour le voir & admirer, que pour ces grands jeux qui ſe faiſoient, ou meſme la pompe ſolemnelle qui les precedoit amplement deſcrite par Denis Halicarnaſſeen (1.7.) Cæſar accrut l'edifice de Tarquin, Auguſte l'orna grandement, Trajan le repara, & d'autres encore, & Heliogabale l'enrichit de nouveaux ornemens, en faiſant couvrir la place, comme témoigne Pomponius Letus, d'une ſorte de matiere qui reſte de l'or apres qu'il eſt fondu, appellé *Chryſocolla*, laquelle reſte auſſi apres la fonte des autres metaux.

Son eſtenduë conformement à celle que nous avons repreſentée de Cirques, eſtoit en façon d'ouale, plus longue que large. Il y avoit en dedans trois portiques ou galleries l'une ſur l'autre pour les ſpectateurs, excepté à une des deux extremités de l'edifice, leſquelles tournoient en demy cercle, parce qu'en celle-là il y avoit une grande Eſcurie diſtinguée en douze moindres par autant de portes, & on appelloit ce lieu *Carceres*, les priſons à *coerendo*, d'autant que les chevaux y eſtoient enfermez & retenus juſqu'à ce que le ſigne fuſt donné par le Magiſtrat pour la courſe. L'entrée du Cirque eſtoit à l'autre extremité oppoſée. En la plus

basse de ces galleries , qui estoit pour le menu peuple , il y auoit des sieges de pierre par degrez , ainsi que dans les Theatres. Dans les deux autres , ( qui estoient separément pour les Senateurs & pour les Cheualiers par l'ordre de Cæsar ) il y en auoit de bois. En dehors il n'y auoit tout autour qu'un portique couuert , hormis le costé où estoit ce lieu appellé *Carceres* , qui estoit aussi sans portique au dehors. On appelloit aussi premierement ce mesme lieu *Oppidum* , parce qu'il auoit quelques tours. Sous le portique de dehors il y auoit par tout des boutiques , entre chacune desquelles il y auoit un passage pour monter à des chambres qui estoient dessus , d'où l'on entroit dans les portiques intérieurs du Cirque. Entre le plus bas , où estoient les degrez de pierre qui seruoient de sieges , & la place du Cirque , il y auoit un canal d'eau large & profond de dix pieds , en sorte que personne ne pouuoit empescher les courses & les jeux , & on faisoit quelquefois dessus des combats , pour lesquels ce Cirque estoit aussi appellé *Naumachie*. On dit qu'Heliogabale le remplit de vin , sur lequel on fit de ces combats , ainsi que remarque Lampridius : *Fertur* , dit-il , *in Eurypie vino plenis nauales Circenses exhibuisse.*

La longueur du Cirque estoit distinguée par une place esleuée de quelques degrez , qui la coupoit par le milieu de sa largeur en façon d'espine , sur laquelle il y auoit deux de ces admirables Obelisques d'Egypte qu'Auguste y fit mettre , dont nous parlons en la Section sui-

uante, des Colonnes, des Autels, des Statuës, & diuerſes autres choſes. Aux deux bouts de cette place, qui n'arriuoient pas iuſqu'au bout du Cirque, eſtoient les bornes de forme ronde, qui diminuoit du bas en haut juſqu'à vne pointe en façon de Cyprés, leſquelles eſtoient appellées *Meta*, entre leſquelles & la fin du Cirque par derrière les cheuaux qui couroient tirans de petits charjors deux à deux, ou quatre à quatre de front tournoient.

Celles qui eſtoient du coſté où eſtoient le lieu dit *Careeres*, eſtoient appellées *Murtia*, parce qu'il y auoit vn petit Temple de Venus dit *Murtia*, & depuis *Myrtea*, & tout auprès, mais ſous terre, il y en auoit vn de *Conſus*, Dieu du Conſeil, d'où vient le mot *Conſul*, qui ne s'ouuroit comme remarque Tertullien ( *de ſpect.* ) que lors qu'on faiſoit les jeux, ce qui ſignifioit que le Conſeil doit eſtre ſecret. Ce Conſul eſtoit auſſi appellé *Neptunus Equæſtris*, c'eſtoit auſſi le Dieu de la mer, auquel le cheual eſtoit conſacré, parce qu'il en auoit trouué & enſigné l'vſage, & les jeux des courſes des cheuaux dans les Cirques appelez *Conſualia*, ainſi qu'y fit faire Romulus pour le rauifſement des *Sabines*, ayant trouué ſous terre vn Autel de ce Dieu. Il y auoit auſſi en ſon honneur des Dauphins ſur des colonnes dreſſées ſur cette place qui tenoit le milieu du Cirque, où il y auoit auſſi certaines marques faites comme des œufs, pour marquer le nombre des courſes. Elles eſtoient auſſi ſur des colonnes du coſté oppoſé à ces premieres bornes où eſtoient les Dauphins. Ce grand Cirque fut le premier

edifice qui brûla en l'embrasement de Rome; qui arriva sous Neron. Trajan le rebastit, ( *Dion. Halic. Marl. Altx. Don. & alij.* )

Après le grand Cirque le plus ancien, estoit celuy qui fut dit *Circus Flaminius*, à cause du lieu où il estoit, qui estoit le champ Flaminian, où César le fit faire & Auguste le repara. Sa situation neantmoins est en controuerse, car Blondus & ceux qui l'ont suivi, confondent ce Cirque avec celuy qui s'appelloit *Circus Agonalis*, qui estoit au champ de Mars plus loing du Mont du Capitole que n'est ce champ Flaminian, & où est la place appellée maintenant *Piazza Nona*. Mais Alexandre Donat les distingue doctement, & montre que ce Cirque Flaminien estoit près du Capitole, & on en a trouué quelques vestiges entre l'Eglise Ste Catherine de *Funnari*, c'est à dire des Cordiers, & le Palais de la famille des Matthees. A cause de la commodité du lieu le Senat s'assembloit quelquefois en ce Cirque pour les affaires de la Republique, comme remarque Marlian, ou plutôt dans vn Temple d'Apollon qui estoit tout contre hors la Ville, ainsi que le Cirque où il donnoit audience à ceux qui n'y pouvoient entrer à cause qu'ils estoient Generaux d'armée. Il y auoit vn Temple d'Hercule dit *Custos*, comme Gardien du Cirque. Il y en auoit vn autre qui luy estoit commun & aux Muses, à cause dequoy il estoit appellé *Hercules Musarum*. Ce fut vn Chef de guerre appellé *Fulvius nobilior* qui le fit faire, lequel consacra les dépouilles des ennemis aux Muses dont il apporta les neuf Idoles où Statuës de la ville d'Am-



braccia, & les mit en ce Temple. Il auoit appris en Grece où il estoit chef d'armée qu'on y honoroit Hercule dit *Musagetes*, Cōducteur des Muses, parce que les armes & les lettres se fauorisent mutuellement. Il y auoit aussi vn petit Temple de Vulcan, deuant lequel on dit qu'il y auoit des chiens qui n'aboyoient qu'aux sacrifices. Il y en auoit encore vn de Neptune, duquel on disoit que l'Autel auoit sué, *Ara Neptuni*; dit Tite Liue, *multo sudore manasse in Circo Flaminio dicebatur cum ade eiusdē*. Ces Temples & plusieurs autres estoient dedans ou auprès le Cirque Flaminien, mais on ne sçait pas bien précisément leur situation.

Le Cirque de Neron estoit où est maintenant la nouvelle Eglise de S. Pierre du Vatican, & mesme vne partie de l'ancienne qui est au mesme lieu; à sçauoir le costé où est l'ancien edifice de la Sacristie estoit bastie sur quelques-uns de ses murs, comme remarque Seueranus, lequel ajoute que l'entrée de ce Cirque estoit où est l'Eglise Ste Marthe. L'Obelisque qu'on void maintenant dans la place, estoit dans ce Cirque basti dans les Iardins de Neron. Il fut premierement dit le Cirque de Caius Caligula qui le fit bastir, & Neron l'acheua. Tacite parle de ces Iardins & de ce Cirque à l'occasion du martyre qu'y souffrirent plusieurs Chrestiens pour vn embrasement de Rome qu'on leur imputoit. Nous en auons parlé au liure precedent en traitant de la place de S. Pierre, & au sixième liure de nôtre *Histoire Chrestienne*, où nous auons rapporté quelques paroles de cēt Auteur sur cela. Il

ajoute que les Jardins de Neron seruirent à ce cruel spectacle. Cét Empereur auoit de coustume de faire représenter des jeux en ces Jardins & en ce Cirque, ausquels luy-mesme faisoit le rocher. Car Suetone en sa vie dit (c. 22.) *Non & ipse arigare, atque etiam spectari sapius voluit.*

Et Tacite décrit ce massacre de Chrestiens que nous venons de dire de cette sorte : *Perennibus exhibita ludibria, ut ferarum torquis contecti laniatus canum interirent, aut crucibus affixi, aut flamma vi, ubi defecisset dies, in usum nocturni luminis uterentur. Hortos suos ei spectaculo Nero obinlerat, & Circense ludicrum edebat, habitu auriga permixtus plebi, vel curriculo insistens. Vnde quamvis aduersas fontes, il parle en Payen, & nouissima exempla meritos animaduertetur, miseria oriebatur, tanquam non utilitate publica sed in seuisiam vnus absumerentur.* Pline écrit que ce Cirque estoit couuert au lieu de paué de cette matiere qui vient de l'or fondu appelée *Chryscolla*, ainsi que le grand Cirque.

Quelques Autheurs Ecclesiastiques ont écrit qu'il y auoit vne Naumachie de Neron près le lieu de la sepulture de S. Pierre : Mais selon Alexandre Donat ils ont pris ce Cirque pour vne Naumachie, & les Cirques ont esté ainsi appelez quelquefois, parce qu'il y auoit autour vn canal où l'on faisoit des combats sur l'eau comme dans les Naumachies.

Le Cirque de l'Empereur Antonin Caracalla sevoid encore à demy ruiné, à demy lieuë hors de Rome, hors la porte dite autrefois *Appia*, &

à present de S. Sebastien, pour l'Eglise de ce Saint qui est près de ce Cirque, lequel est tout de brique. Les Antiquaires l'attribuent à cet Empereur, parce qu'il est représenté en quelques-unes de ses medailles ou pieces de monnoye. L'Obelisque lequel y avoit esté esleué s'y voyoit renversé & rompu en plusieurs pieces par terre, mais il y a quelques années qu'Innocent X. fit transporter & remettre ensemble ces pierres, & esleuer cet Obelisque dans une grande place qui est au milieu de Rome appelée *Piazza Navona*. Nous dirons les particularitez de cela en la Section suivante.

Quelques Autheurs ont écrit qu'avant que ce Cirque fut fait, ce Champ sur lequel il estoit le quartier appelé *Castra Pratoriana*, où estoient logez par l'ordre de Tibere, les soldats Pretoriens de la garde des Empereurs hors la Ville, de peur qu'elle n'en fut incommodée, bien que depuis ils y furent logez en un logement qui eut le même nom. Ils s'appelloient *Pratoriani milites*, ayans pour chef un *Præfectus Prætorio*. Et ces mêmes Autheurs adjoustent que Caracalla fit faire ce Cirque pour leurs exercices militaires, & l'appellent aussi *Circus Prætorianus*. Mais les plus exacts aux antiquitez tiennent, que celui qu'ils habitoient dit *Castra Prætoria*, estoit contre les murs de la Ville derriere les Thermes de Diocletian, où ils disent qu'on en void encore quelques vestiges, & comme le prouve Alexandre Donat, ils n'estoient separés de la Ville que par leurs murs, & leurs tours. Constantin en un agrandissement qu'il fit des murs de la  
Ville

ville, enferma dedans ce logement des Soldats Pretoriens.

Quelques-vns ont estimé que ce fut dans ce Cirque de Caracalla que S. Sebastien fut tiré à coups de flèches; mais comme l'escriit Senerus, ce fut dans vn Hipodrome ou Manege qui estoit sur le Mont Palatin.

Le Cirque appelé *Agonalis*, ou *Agoris*, estoit dans le Champ de Mars, sur la place maintenant appelée par corruption *Piazza Navona*. On sent qu'il fut fait, ou du moins réparé par l'Empereur Alexandre, dit *Senerus & Pius*; & aussi le Cirque est représenté en quelques pieces de monnoye de luy. Il auoit tout contre les Thermes, desquels on void encore, comme nous auons remarqué, les vestiges aupres de S. Louys glise Nationale de France.

Ce Cirque fut appelé *Agonalis*, du mot Grec *γων*, ou parce qu'en la structure il n'y auoit point d'angles, car ce mot Grec signifie vne chose sans angles; mais en ce sens tous les Cirques pouuoient auoir ce nom, car ils estoient de mesme forme, & les jeux de combats qui s'y faisoient estoient appellez *Agonalia*, ou *Ludi Agonales*, comme ceux qui se faisoient en cettui-cy. Aussi Suevone appelle le Cirque de Neron, l'Agonal de Neron. Ou bien ce Cirque a ce nom d'Agonal pris de ce mesme mot Grec, qui signifie encore exercice de jeu de combat, à cause de ces jeux de combats qui s'y faisoient, & en ce sens il est aussi commun aux autres Cirques. Mais il luy conuient encore par vne raison beaucoup particuliere, parce que ces jeux là s'y

210 DES EDIFICES  
 faisoient à l'honneur d'un Dieu appelé *Agon*  
*ab agendo*, parce qu'il présidoit à l'expédition  
 des affaires, outre qu'il s'y en faisoit en-  
 core d'autres. On tient qu'il s'y faisoit aussi des  
 jeux au mois de Januier à l'honneur de Janus,  
 instituez par le Roy Numa, & dits aussi *Ap-  
 nalia* pour les raisons susdites (*Alex. Don. Mai-  
 & alijs.*)

Ce même Cirque fut aussi appelé le Cirque  
 d'Alexandre; le lieu où il estoit est maintenant  
 la plus grande place de Rome, appelée *Piazza  
 Navona*, où se tient le marché. Elle est  
 ceinte de fort beaux edifices, & ornée de  
 Fontaines. Il y a un Obelisque surcelledan-  
 lieu qu'y fit transporter du Cirque de Caracalla  
 Innocent X. de la famille des Pamphiles, à  
 laquelle a son magnifique Palais sur cette place.  
 Nous parlerons de cet Obelisque en la sixième  
 Section.

Le Cirque de Flora estoit dans un Vallon  
 est entre le Mont Quirinal & le Mont Pincus.  
 On en voyoit encore il y a quelque temps  
 vestiges au lieu qu'on appelle *Capo di Capo*,  
 dans le Palais des Barberins. La structure en est  
 grossière. Le peuple Romain le fit pour les  
 de Courses de femmes débauchées, appelées  
*Floralia*, ou *Ludi Florales*, à l'honneur de Flora,  
 qu'il tenoit pour Déesse des Fleurs & des Fruits.  
 Les Poëtes la feignent femme de Zephire, le plus  
 doux des vents. Elle s'appelloit premièrement  
*Clora*, & elle changea ce nom en celui de *Flora*.  
 Laënce écrit que ce fut une fameuse Courti-  
 sane qui laissa par testament de grandes richesses

un peuple Romain ; à condition qu'il feroit célébrer ces jeux au iour de sa naissance au commencement de May.

Il y avoit vn autre Cirque, mais mieux fait, que des cettui-cy dans les Iardins de Saluste, dont on void encore quelques vestiges ; comme aussi d'un Temple de Venus, lequel y estoit, insi qu'il y avoit aussi des Temples dans les autres Cirques ; Il y avoit aussi dans ce Cirque le Saluste vn Obelisque, sur lequel estoient raillez des Hieroglyphes Égyptiens. On le void rompu dans les Iardins des Ludouisi, assez pres de la place de son Cirque.

On void aussi quelques vestiges du Cirque d'Aurelian derriere le Monastere de Ste Croix en Hierusalem, & des pieces d'un Obelisque rompu. Le Cirque d'Adrian estoit derriere son Mausolée, qui est maintenant le Chateau Saint Ange.

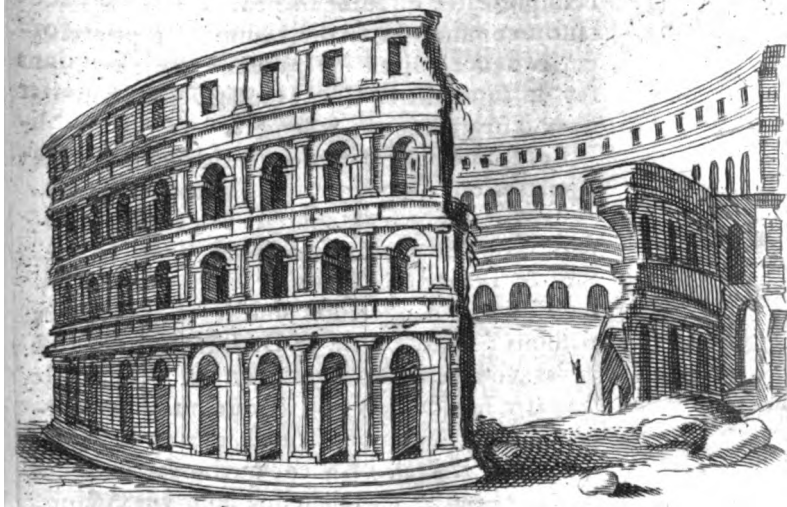
L'Hippodrome à Rome n'estoit autre chose qu'un Cirque qui seruoit de Maneige, où ordinairement on dresseoit & manioit les Cheux par la course, ou autrement, selon que le signifie ce nom composé de deux mots Grecs, car *ἵππος* signifie vn cheual, & *δρόμος* le Cours ou la course. Neantmoins on y faisoit quelquefois des jeux comme dans les autres Cirques : Aussi on les appelle quelquefois Cirques ; & au contraire, les Cirques Hippodromes.

Les Naumachies estoient des places remplies d'eau, comme des Piscines ou Estangs ; & encloses d'edifices de formes rondes, pour les jeux de combats d'eau : & aussi ce mot Grec *Ναυμαχία*

signifie combat d'eau. La Naumachie d'Auguste estoit au delà du Tybre vers l'Eglise S. François. Il y en a qui la disent de Cesar, peut estre parce qu'il la commença. Celle de Domitian au Champ de Mars, où est l'Eglise de S. Sylvestre, dont on void quelques vestiges. Il y en a qui mettent vne Naumachie de Neron pres S. Pierre du Vatican, mais ils prennent le Cirque qui étoit dans ses jardins pour vne Naumachie, d'autant qu'il y auoit tout autour vni canal où on faisoit ces jeux d'eau. (*Alex. Donat.*) La ieunesse Romaine s'exerçoit en ses Naumachies pour se préparer aux combats de Mer, ainsi qu'elle faisoit en les Cirques & Amphitheatres, pour se dresser à ceux de terre. Il y auoit vne Piscine publique sur le Mont Celius, où elle s'exerçoit à nager.



## CHAPITRE III.

*Des Theatres & Amphitheatres.**L'Anphiteatre dit Colisee*

Le mot Grec *Stades* signifie vn spectacle, comme aussi le lieu où il est représenté par quelque Comedie ou Tragedie de Fable ou Histoire. Ce lieu estoit

O iij



vn edifice dont la structure composoit vne figure de demy cercle, dont le fonds qui alloit en tournant ( bien que le reste de son estenduë fut en droite ligne ) a en face à l'opposite le lieu & la partie élevée & tirée en droite ligne où se fait la representation par les Acteurs, & qu'on appelle plus particulièrement Theatre, ou la Scene. Et en tout le reste de l'estenduë de l'edifice du Theatre, tout autour il y auoit des sieges par degrez pour les Spectateurs. La structure de l'Amphitheatre, où combattoient les Gladiateurs, faisoit comme vne oualle, comme on peut voir par la figure qui est icy, laquelle represente celui de Tite, dit le Colisée; car c'estoit comme deux Theatres joints ensemble.

Les Romains furent long-temps sans auoir des Theatres ou Amphitheatres, stables & permanens, parce que les Magistrats & ceux qui gouernoient l'Estat toleroient plustost les Comedies & Tragedies, qu'ils ne les approuuoient, les estimans dangereuses pour les mœurs, & les passions ( *Alex. Dorat,* ) De sorte qu'aussi-tôt apres vne representation, on en defaisoit le Theatre fait de bois, ou de quelque autre matiere; Car comme remarque Lipse, apres Pline ( *De Magn. Rom.* ) il y eut quelques-vns de ces Theatres qui ne seruoient que pour vne Action, ou pour peu de tēps, qui ne laissoient pas d'estre excessiuement magnifiques, comme celui d'vn M. Scaurus, qui estoit fait en partie de marbre, & en partie de verre, & il y auoit trois cent soixante Colonnes de bois doré, entre lesquelles il y auoit iusqu'à trois mille Statuës de metal:

il estoit orné de quantité de rares Tableaux. y avoit place pour quatre-vingt mille personnes : On pensa depuis à en faire de tables, à la despence & le luxe fussent moins blâtables.

Le Theatre de Pompée fut le premier construit de pierre à Rome, pour estre perpetuel. Il fut vn sien affranchy appellé Demetrius, lequel en reconnoissance des biensfaits qu'il avoit reçus de luy, le fit faire à son honneur & sous son nom : Il fut dédié de la façon dont se devoient les insignes edifices publics par les inaugurations & ceremonies du Paganisme l'an six cent nonante-neuf, depuis la fondation de la ville, Pompée & Crassus estans pour la seconde fois Consuls, ainsi que le témoigne Dion. Neanmoins Plutarque, & quelques autres, ont écrit que ce fut Pompée mesme qui le fit faire. Et Tacite écrit qu'il en fut repris par les Censeurs qui n'approuvoient pas, comme nous auons dit, les representations des Comedies ou Tragedies. Mais pour euiter le blâme de son entreprise, il y fit faire vn Temple de *Venus Victoriousse*, ou, selon quelques-vns, de la Victoire, dont les degrez pouvoient servir de sieges aux Spectateurs, & ainsi le fit passer pour vn Temple, qui neanmoins ne laissoit pas de servir de Theatre, afin qu'on osast pas le détruire pour la sainteté du lieu. Marlian écrit qu'on avoit trouvé depuis quelques années au lieu de sa situation, vne pierre de marbre avec cette Inscription :

VENERIS VICTRICIS.

Il y auoit des places pour quarante mil personnes. Il y en a qui rapportent que Pompée au iour de la Dedicace de ce Temple de Venus, fit faire des jeux dans le Champ de Mars, qui est ioignant ce Theatre où l'on vit combattre vingt Elephans.

Sa situation estoit où est la place appellée *Campo di Fiora*, où est le Palais des Vrsins, (où l'on void quelque vestige du demy cercle) & celuy de la Chancellerie. Il estoit accompagné de son Portique, ou Place couuerte, où l'on se pouuoit retirer au mauuais temps. Il y auoit aussi tout contre vne Basilique ou Place où l'on rendoit des Iugemens, & vn lieu de cent qu'ils appelloient *Curia*, où l'on s'assembloit pour les affaires publiques. Ce fut en ce lieu où Cesar fut tué, à cause dequoy il demeura fermé. Il y en a qui veulent que Pompée fit aussi bâtir vne maison pres ce Theatre bien plus magnifique que celle qu'il habitoit. Mais Alexandre Donat monstre qu'il fit bâtir cette seconde maison au lieu mesme où estoit la premiere au quartier appellé *Carina*, entre le Mont *Calius*, & l'*Esquilin*, & qu'il y a vne faute dans les Auteurs où on lit *iuxta Theatrum*.

Ce Theatre fut plusieurs fois détruit par le feu, ou par quelque autre desastre. Tybere apres vn embrasement commença le premier à le refaire, & Caligula l'acheua. Neron en vn seul iour le fit tout dorer pour le faire voir & admirer à Tyridate Roy d'Armenie, qui estoit venu à Rome pour receuoir de luy les marques de la Royauté. Il y auoit dans le quartier du Champ

de Mars, ioignant lequel estoit celuy de Flora, où estoit ce Theatre, vn Colosse de Iupiter qu'y auoit fait mettre Cesar estant Dictateur. Il fut neantmoins appellé le Colosse de Pompée, à cause qu'il étoit fort pres de s<sup>o</sup> Theatre (*Marlia.*)

Il y eut trois principaux & celebres Theatres à Rome, stables & perpetuels; celuy de Pompée dont nous venons de parler; vn autre de Marcel, & vn troisiéme de Balbe. On void encore vne grande partie de celuy de Marcel, sur les ruines duquel est le Palais des *Sauces*, en vne place de marché appellée *Montanara*. Iules Cesar eut biéte dessein de faire celuy de Marcel; mais ce fut Auguste qui le fit faire au lieu qu'il auoit choisi. Il le fit faire & dedier sous le nom de Marcel son Nèveu, fils d'Octauia sa sœur, sous celay de laquelle il fit faire tout ioignât vn portique. Il y auoit en ce Theatre vn Temple de Ianus, & place pour trente mil personnes. Plusieurs tiennent que Vitruuius en fut l'Architecte. Philander neantmoins qui a traduit ce qu'il a écrit, n'est pas de cette opinion, parce qu'il y a quelque faute en l'ordre Dorique. Aux jeux de la Dedicace, Caius, Nèveu d'Auguste, entre les autres ieunes Patriciens, representa Troye, il y eut six cent bestes sauuages d'Afrique tuées. Et Suetone a remarqué que le siege d'Auguste, dit *Sella Curulis*, s'y rompit, & qu'il tomba à la renuerse. Et il fut le premier, comme le témoigne Pline, qui y fit voir à Rome vn Tygte appruioué.

Le Theatre de Balbus fut fait & dedié l'année meême que le fut celuy de Marcel par Cornélius Balbus, personnage tres-riche & tres-li-

beral, qui tiroit son origine de Gades ville d'Espagne. Il le fit à l'instance & persuation d'Auguste pour le diuertissement & ornement de la Ville. Il y a diuersité d'opinions entre les Auteurs touchant sa situation. Quelques-vns estiment qu'il estoit pres du Cirque Flaminien, & qu'on en voit quelques vestiges dans le Palais des Cesarins.

Depuis l'usage des Theatres stables, on ne laissa pas d'en faire quelquefois expres, & seulement pour quelque occasion en des lieux où il n'y en auoit point, ou pour rendre quelque action plus magnifique & memorable.

Quant aux Amphitheatres destinez aux Combats des Gladiateurs entr'eux mesmes, à outrance, ou contre des bestes sauvages, ils estoient, ainsi que nous auons dit, de structure ronde, en façon d'Ouale, & comme composez de deux Theatres. Il y en eut deux particulièrement celebres à Rome, dont vn s'y void encore, mais à demy ruiné, c'est celuy qui fut dit de Vespasian, ou de Tite, & Flauien du nom de leur famille, à present le Colisée. L'autre est celuy de *Statilius Taurus*. Ce premier que j'ay nommé fut le plus grand, le plus superbe, & le plus considerable de ces deux, mais non pas le plus ancien. Car celuy de Statilius fut le premier qui fut à Rome stable, & de pierre, au quartier du Champ de Mars, comme le montre Alexandre Donat. Celuy de Vespasien estoit comme au milieu de l'ancienne Ville en vne place basse qui est entre le Mont Cœlius & l'Esquilin, proche du lieu qui fut appelé *Carina*,

que nous avons remarqué, & qui est maintenant entre les Eglises de S. Pierre aux Liens, & S. Clement.

- Quelques-vns tiennent qu'il fut commencé par l'Empereur Vespasien, & acheué successivement par Tite & Domitian, ses enfans, & d'autres, que Vespasien le fit, que Tite le dedia, & que Domitian l'orna. Il fut fait de grosses pierres de taille tirées des champs de *Tivoli*, autrefois *Tibur*, & sa structure est des quatre ordres d'Architecture, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composé, & extrêmement vaste & exhaussé. Il y avoit place par degrez pour quatre - vingt sept mil Spectateurs. Il fut plusieurs fois endommagé par quelque embralement, & plusieurs fois aussi réparé. Bien qu'en dedans il fut en ouale, neantmoins l'edifice en dehors tourne en rond. Il y en a qui tiennent que quantité de trous qui s'y voyent sur les pierres, ont esté faits par quelques Barbares, qui pillants la Ville ont gasté ce qu'ils n'ont pû tout à fait ruiner. Mais quelques Doctes estiment qu'ils ont esté faits pour dresser & accommoder quelques estallages de mercerie & marchandise, lors que ce quartier estoit fort fréquenté quand les Papes habitoient à S. Jean de Latran.

En la Dedicace qui en fut faite par Tite, selon la coustume, comme nous l'avons desia remarqué, au regard des insignes edifices publics par des ceremonies du Paganisme : outre la premiere representation des spectacles auxquels il estoit destiné, on y fit mourir cinq mille

bestes sauvages de diuerſes eſpeces, ſoit qu'elles y fuſſent tuées, en combattant, ou qu'elles fuſſent ſacrifiées; car il y auoit au milieu des Amphitheatres vn Autel où on ſacrifioit au Dieu en l'honneur duquel ſe faiſoient les jeux & peſta- cles. L'Autel neantmoins, ſelon Lipse, eſtoit dedié à *Iupiter Latiarius*, ou *Sygius*. Dion eſcrit que Tite continua la ſolemnité de la Dedicace durant cent iours; qu'il y fit entrer des Elephants, & des Pantheres, & iuſqu'à neuf mille Gruës, leſquelles y furent tuées par des femmes de baſſe condition. (*Splendor. Antiq. Urb.*)

Les Spectacles ordinaires des Amphitheatres eſtoient, de Gladiateurs qui combattoient entr'eux, ou contre des beſtes ſauuages & cruelles qu'on faiſoit ſortir de certains cachots qui eſtoient ſouſ l'Amphitheatre, & auoient des ouuertes ſur la place du milieu appellée l'arene, parce qu'elle eſtoit couuerte de ſable. C'eſt pourquoy chez les Auteurs Eccleſiaſtiques, lors qu'ils parlent des Martyrs expoſez aux beſtes dans quelque Amphitheatre, comme le fut aux Lyons S. Ignace en cettui-cy, & quantité d'autres; Ils diſent qu'ils furent expoſez en l'Arene, prenant l'Arene pour l'Amphitheatre. Celui-cy donc doit eſtre non ſeulement conſiderable aux Chreſtiens, mais auſſi en veneration, puis qu'il a eſté arroſé du ſang de tant de grands Martyrs.

On donnoit quelquefois vn prix à ceux qui vouloient entreprendre le combat contre ces beſtes, & on y condamnoit auſſi les criminels. Les combats ſanglants des Gladiateurs ſe fai-

soient, selon quelques-vns, pour obtenir quelques avantages sur les ennemis, en offrant, comme des premices du sang des Citoyens, à Némésis, tenuë pour la Force de la Fortune. D'autres estiment que cela se faisoit pour aguerrir les Spectateurs, ce qui est plus probable ; & en effet quelques Empereurs firent voir de ces spectacles sanglants avant que de s'acheminer à quelque expedition de Guerre.

Mais outre ce spectacle sanglant, il s'y en faisoit quelquefois d'autres comme dans les Naumachies, sur l'eau qu'on y faisoit venir. Et cela estoit facile, puis que l'Estang du Palais de Néron, appelé *Domus Aurea* estoit tout contre, ainsi que le témoigne Martial.

*Hic ubi conspicui venerabilis Amphitheatri  
Erigitur moles, stagna Neronis erant.*

Le Colosse qui estoit à l'entrée de ce mesme Palais, dont nous auons parlé en la precedente Section, tout contre cét Amphitheatre, luy a donné le nom corrompu de *Colisée*. Il y auoit aussi tout contre vne Fontaine pour la commodité du peuple appelée *Metha Sudans*, parce qu'elle estoit construite de brique en façon de borne qui va en pointe : On en voiden core vne partie.

Martial témoigne ainsi la magnificence de cét Edifice.

*Omnis Casareo cedat labor amphitheatro,  
Vnum pro cunctis fama loquatur opus.*



Amimian escrit que la hauteur en estoit telle, qu'à peine la veüe y pouuoit atteindre: mais elle est vn peu diminuée, ou par l'affaïssement de la masse de l'edifice, ou par l'amas de terre & de ruines qui couurent le pied. Outre qu'il y auoit place commode pour quatre-vingts sept mil Spectateurs sur les degrez qui estoient tout autour, P. Victor adioust qu'en d'autres places moins commodes, il y en pouuoit tenir commodement autant.

L'Amphitheatre de Statilius Taurus estoit, comme nous auons dit, plus ancien que celuy de Tite, dont nous venons de parler. Il fut le premier qui fut fait à Rome stable, & de pierre, selon Alexandre Donat: Neantmoins Marlin, & quelques autres, en remarquent vn autre plus ancien de Cæsar au Champ de Mars, qu'Auguste détruisit pour faire son Mausolée. Comme Cornelius Balbus fit son Theatre à la persuation d'Auguste. Aussi Statilius Taurus fit son Amphitheatre, parce que le mesme Auguste l'y exhortoit comme il faisoit plusieurs autres à faire diuerses choses pour l'ornement de la Ville. Alexandre Donat prouue par l'autorité de Dion qu'il le fit dans le Champ de Mars, qui estoit fort spacieux & n'estoit pas encore dans la Ville, contre l'opinion des nouveaux Antiquaires, qui veulent qu'il fut un Amphitheatre de brique petit & à demy ruiné, qui se void encore à vne extremité du Mont Esquilin, & ioignant l'Eglise de Ste Croix en Hierusalem, soit celuy de *Statilius Taurus*: Mais ç'en est vn que P. Victor appelle *Amphitheatrū Castransē*, dont ie ne trouue autre chose sinon qu'il fut sur

ors la Ville, au lieu que l'enceinte ayant esté changée, il est maintenant joint aux murs. Ce Statilius Taurus eut de beaux emplois par la faveur d'Auguste, & fut Consul avec luy en son huitième Consulat. Il n'y a plus aucun vestige de son Amphitheatre, non plus que de quelques autres lesquels furent faits par Caligula & par Traian en ce mesme Champ, parce qu'il estoit fort estendu, & hors la Ville.

Il est à propos de remarquer icy pour conclusion de cette Section, que ces Edifices de Diverissement dont nous y avons traité les Cirques, les Hipodromes, les Naumachies, les Theatres, & les Amphitheatres, sont quelquefois confondus par le nom dans quelques Auteurs, ou à cause que la structure de l'un a quelque conformité avec celle de l'autre; ou parce que les jeux & spectacles qui se faisoient ordinairement en l'un, se faisoient aussi quelquefois en l'autre; ainsi l'Hipodrome se trouvoit appellé Cirque; le Cirque Naumachie; & l'Amphitheatre, Theatre, ou Naumachie.





## SECTION CINQVIE'ME.

Des Édifices d'ornement  
& d'honneur.

## CHAPITRE PREMIER.

*Des Obelisques en general.*

OV S donnons ces deux Titres d'Ornement, & d'Honneur, aux Edifices dont nous auons à traiter en cette Section, parce qu'outre qu'ils seruoient d'ornement à la Ville de Rome, la plupart estoient aussi dediez à l'honneur de quelqu'un de ses faux Dieux, ou à celuy de quelque personnage illustre.

Or entre ceux qui ont ces deux titres, les plus anciens & les plus notables sont les Obelisques : Nous en auons desia parlé au Chapitre vingtième & dernier de la seconde Section du premier Liure, où nous traitons de l'Eglise de S. Pierre, deuant laquelle il y en a vn duquel nous

nous y traittons aussi en particulier, & fort exactement, de sorte qu'il faut que le Lecteur pour estre bien éclaircy de tout cela, ioigne la lecture de tout ce Chapitre là à celle de cetui - cy.

Nous adiousterons en ce lieu pour ce qui regarde les Obelisques en general quelques remarques du tres - docte P. Athanase Kirqueri Iesuite, qui en a traité plus exactement qu'aucun autre en son curieux ouurage qu'il a intitulé *Obeliscus Pamphilus*, parce qu'il la fait à l'occasion de l'erection d'un Obelisque ( duquel il traite particulièrement, & dont nous parlerons) auquel on a donné ce nom, d'autant que le Pape Innocent X. de la famille des Pamphiles le fit dresser il y a quelques années dans vne principale place de Rome.

On peut en quelque façon monstrier par certains escrits des Arabes qu'il y eut des Obelisques & des Pyramides avant le deluge; & quelques-vns d'entr'eux tiennent que ces celebres Pyramides d'Ægypte tenuës pour des merueilles du Monde, estoient auparauât cette generale inondation, & qu'en suite elles furent réparées par Cham. Quant aux Obelisques, quelques Auteurs sont d'opinions qu'elles furent substituées ou faites au lieu des Pyramides, comme plus propres pour les Inscriptions de choses memorables, par ce fameux Mercure que les Grecs appellent Hermes, c'est à dire, Interprete, & qu'ils surnomment Trimegiste, trois fois grâd, parce qu'il fut tout ensemble grand Prestre, grand Philosophe, & grand Roy: Il fut dit aussi Hermes secundus, soit

P

qu'il y eut eu quelque Roy d'Égypte de ce nom avant luy, ou soit que cé fut encore celuy de quelqu'un de ces Ancestres.

Plusieurs tiennent qu'il vescu quasi en mesme temps que Moÿse, & qu'il succeda au Royaume à Misraïm, dont il fut premierement Conseiller, & que ce Misraïm voulut qu'on grast sur des Pyramides les principaux preceptes de la Philosophie & Theologie, que ce mesme Mercure auoit donnée aux plus sages d'entre les Égyptiens, par lesquels il les des-abusoit de plusieurs erreurs du Paganisme; & que ce fut par des caracteres de figures & signes d'animaux, ou d'autres choses telles qu'on les void en la plupart des Obelisques qui sont à Rome; dont il estoit aussi inuenteur, ou du moins il auoit renouellé la connoissance de ceux qui auoient esté inuenrez avant le Deluge; afin que ces preceptes dont le vulgaire n'estoit pas capable, fussent communiquez à la posterité, & conseruez par ces caracteres dont la connoissance se communiqueroit par tradition seulement entre les Sages. Ces figures mysterieuses furent appellées Hieroglyphes, c'est à dire, incisions ou graveures factées, d'autant qu'elles enseignoient plusieurs mysteres de la Theologie; d'où vient qu'on les appelle aussi caracteres, ou lettres hieroglyphiques.

D'autres ont escrit que Moÿse mesme' estant en Égypte les auoit trouuez & proposez aux plus sages des Égyptiens, & que la connoissance & intelligence s'en estans perduë enuiron deux cens ans apres la sortie d'Égypte, le Roy

## D'HONNEUR ET D'ORNEMENT. 227

Manuphta la voulut le premier renouveler, mais qu'estant prevenu de mort, Sothis son fils executa ce dessein, & avec son fils Ramasse il fit dresser huit Obelisques en la Ville Capitale appelée Heliopolis, ou ville du Soleil, à cause que le Soleil y estoit adoré comme vne Diuinité, & il les luy dedia en partie, & en partie à d'autres Dieux Tutelaires de la Ville.

Or supposé que Mercure, ou Moyse, ou peut estre tous deux, ne firent que renouveler la connoissance de ces lettres sacrées & mystérieuses, & qu'elles estoient desia en vsage auant le deluge, ils n'ont pû faire cela que par l'inspection, l'estude, & attentieue consideration de quelques anciens monumets où elles se voyoient, bien qu'elles ne fussent pas entenduës quant à leur signification. Et il y a grande apparence que ce furent ces deux Colonnes dont parle Ioseph, lors qu'il dit que les descendants de Seth, fils d'Adam, qui furent tous gens de bien, & vertueux, & s'appliquerent particulièrement aux sciences de l'Astronomie, sçachans qu'Adam auoit predit deux destructions generales du Monde; l'une par l'eau, & l'autre par le feu: & craignant que la connoissance de leurs sciences ne vint à perir: Ils dresserent en Syrie deux Colonnes, l'une de pierre pour resister à l'eau, & l'autre de brique pour resister au feu, & grauerent sur toutes les deux les preceptes de leurs sciences pour les communiquer à la posterité, croyants que le Monde seroit réparé après l'embrasement general, aussi bien qu'après la generale inondation. Et le mesme Ioseph adioust

O ij

que de son temps on voyoit encore celle de ces deux Colonnes, laquelle estoit de pierre. (*Spondanus in Sacr. Annal. an. Munn. 131. ex Ioseph.*)

Outre ces huit pretieuses Obeliskes que Sothis & Ramasse son fils Roys d'Heliopoli firent dresser en cette Ville, plusieurs autres Roys d'Egypte en firent dresser d'autres en diuerses Villes. Mais routes, tant les vnes que les autres, furent renuersées par terre vers le temps de Cyrus & Cambyse son fils, Roys de Perse, vers l'an du Monde trois mil quatre cent cinquante, & demurerent en cét estat enuiron cinq cens ans, iusques au temps des Empereurs Romains, desquels le premier, à sçauoir Auguste, sous lequel Nostre Seigneur nâquit, en fit transporter deux à Rome, & plusieurs autres Empereurs y en firent aussi transporter d'autres. Caius Caligula, Nêveu d'Auguste, y en fit transporter vn. L'Empereur Claude, son Successeur, & petit fils d'Auguste, y en fit transporter deux l'an de Nostre Seigneur cinquante-sept. Enuiron deux cens ans apres, l'Empereur Antonin Caracalla y en fit transporter vn autre. Nous rapporterons au Chapitre suiuant l'histoire particuliere du transport & de l'erection à Rome en des places publiques de tous ces Obeliskes à Rome, où il y en a plusieurs autres en des Iardins ou des maisons priuées, mais on n'en sçait rien de particulier.

Les Obeliskes sont appelez par les Grecs *obeloi*, *obeli*, parce qu'elles ont la figure d'une broche, & par vne certaine corruption ils ont esté appelez du nom diminutif d'*obelion*, que

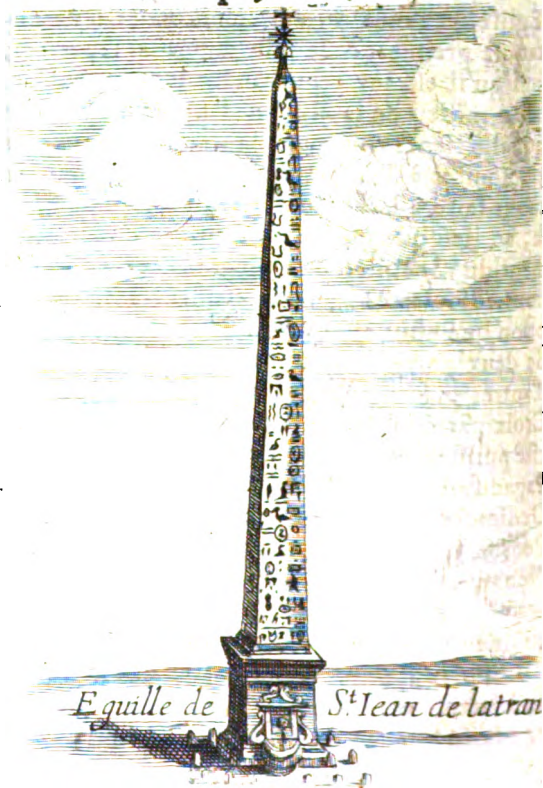
les Latins ont retenu. Les Italiens les appellent *Aguglie*, Aiguilles, pour quelque rapport de leur figure qui va en pointe à celle des Aiguilles. Les Arabes les appellent Aiguilles de Pharaon, parce que les Pharaons, premiers Roys d'Égypte, les firent les premiers. Les Prestres Égyptiens les appellent doigts du Soleil, non seulement parce que, comme on pourroit penser, la plupart, comme nous auons dit, luy estoient dediez, & que leur figure en represente les rayons; Mais c'est principalement d'autant que la pierre dont ils sont faits, qui est vn des plus durs & solides marbres, a vn mélange de quatre couleurs qui representent les quatre elements sur lesquels le Soleil agit le plus puissamment. Celle d'une pierre rougeastre represente le feu. La Christaline represente l'aër. La Perse, ou Bleuë, l'eau; Et la Noire, la terre. Il y en a qui tiennent que la principale matiere est rouge: Mais il me semble que ce mélange des couleurs y est tel, qu'il est bien difficile de connoistre cela. J'ay supposé en la description de celui qui est dans la place S. Pierre du Vatican, que la principale couleur fut grise, c'est à dire, vn gris obscur, & comme noir.

Il faut remarquer qu'encor qu'il y ait en Égypte plusieurs autres especes de marbre; neantmoins tous les Obelisques furent faits de celui que nous venons de specifier, dit *Pyrites*, que les Italiens appellent *Granito*, parce que cette matiere semble la plus propre à signifier les mysteres pour lesquels ils sont faits.



## CHAPITRE II.

*De l'Obelisque de S. Jean de Latran,  
& de plusieurs autres.*





**N**OUS parlons en premier lieu de cét Obelisque, bien qu'il ne soit pas le premier transporté d'Ægypte à Rome, parce qu'il est dans la premiere place en dignité de nostre Rome Chrestienne; à sçavoir au milieu de celle qui est deuant l'Eglise du Sauueur, autrement S. Iean de Latran, la premiere & la plus digne des Chrestiés, ainsi qu'il est icy représenté. Pour celuy qui est au milieu de la place de l'Eglise du Vatican, laquelle tient le second rang, nous n'auons rien à adiouter à l'ample description que nous en auons faite à la fin du Traité de la mesme Eglise, au lieu que nous auons cité au commencement du Chapitre precedent. C'est pourquoy nous adiouterons immediatement à la description que nous allons faire de ce premier, celles de deux autres lesquels furent aussi dressez en d'autres places publiques, & dediées à la Sainte Croix par de solennelles ceremonies, apres auoir esté purifiez par des exorcismes de l'impureté du Paganisme ( qu'ils auoient contractées dans des Dedicaces, ou prophanes, ou impies) sous le Pontificat, & de l'ordre du Pape Sixte Quint. Nous en remarquerons par occasion quelques autres dont la memoire s'est conseruée, bien qu'ils ne se voyent plus.

L'Obelisque qui est dans la place de S. Iean de Latran, le plus grand de tous, & remply de ces figures hieroglyphiques dont nous auons parlé, fut fait & dédié au Soleil par Ramises

Roy d'Ægypte, qui voulut qu'on attachast son fils à la pointe lors qu'on le dressa, afin que les entrepreneurs & ouvrierz eussent plus de soin de prendre garde que cét admirable ouvrage ne fut en aucun danger de se renuerter & de se rompre. Il y eut iusques à vingt mil hommes occupez pour cela. Pline, & Ammian Marcellin en ont escrit (*Senecanus.*) Le mesme Ramises fit grauer par ces lettres hieroglyphiques qui s'y voyent les grandes & notables actions du Roy Ramises Sothis son pere, dont le portrait est graué vers la pointe sur laquelle il y auoit vne boule de bronze, laquelle ayant esté emportée d'un coup de tonnerre, Constantius qui fit apporter cét Obelisque à Rome, comme nous dirons, fit mettre en la place vn flambeau de même metal. Ammian Marcellin est d'opinion que cét Obelisque fut dedié premierement à Ramises Sothis par son fils Ramises auant qu'il fut dedié au Soleil.

L'Empereur Constantin, pere de Constantius, eut le premier dessein de faire transporter d'Ægypte cét Obelisque pour le mettre dans vn Cirque de Constantinople, sa nouvelle Rome, qu'il y auoit fait faire à l'imitation de ceux qui estoient dans l'ancienne, & en effet il fut transporté pour cela de Thebes iusqu'à Alexandrie, où on le deuoit embarquer, mais il mourut auant que de l'accomplir. Et Constantius aima mieux le faire transporter à celle-cy vers l'an trois cent cinquante: presque tous les Autheurs remarquent qu'il y fut transporté de Thebes, fameuse ville d'Ægypte, dans le plus grand vaisseau qui se soit

amais veu, & que la mer ne porta jamais vn si pesant fardeau que cét Obelisque qui estoit lors entier, & tout d'vne piece, ayât cent douze pieds de hauteur, sans la base, sur laquelle hauteur il en euef & demy de largeur d'vn costé, & de l'autre (car il n'est pas entierement quarré en son pied) huit, ce qui va tousiours en diminuant iusqu'à la pointe. Il fut appellé l'Obelisque de Constantin, qui le fit eleuer au milieu du grand Cirque de Rome dont nous auons parlé, en la place même où il y en auoit vn autre, mais beaucoup plus petit, qu'y auoit fait mettre Octauian Auguste, lequel il fit mettre aupres du sien, & en mesme ligne sur la place élevée, qui faisoit comme l'espinedu Cirque autour de laquelle se faisoient les courses des cheuaux, nous dirons où il est maintenant.

Ces deux Obelisques estoient dans terre enseuelis sous les ruines de ce grand Cirque, lors que Sixte Quint (qu'on peut appeller à bon droit le Restaurateur de Rome, pour les nobles choses qu'il fit pour la faire comme resusciter de ses ruines, ainsi que nous l'auons plus particulièrement remarqué en traitant de l'Obelisque de S. Pierre) l'an 1587. les fit chercher. Ils furent trouuez rompus en plusieurs pieces le quinzième Février. Celuy de Constance, dont nous parlons, estoit vingt-quatre pieds sous terre. On découurit au lieu où il estoit onze tuyaux de plomb d'vne palme & vn tiers de diametre, avec vne si grande abondance d'eau, qu'il fallut par vn long-temps employer trois cents hommes, tant de iour que de nuit, pour l'épuiser.

(*Seueranus.*) On vid que sur chacune des quatre faces de sa base il y auoit six vers grauez, mais ie n'ay peu les recouurer. I'ay seulement sceu qu'un Autheur appellé *Mercato* les a interez en vn traité qu'il a fait des Obelisques, lequel n'est point venu en mes mains. Nous nous contentons donc de voir seulement icy les Inscriptions qui sont grauées sur les quatre faces de la nouuelle base sur laquelle ce grand Pape l'a fait éleuer, apres que les pieces eurent esté bien reünies ensemble, qu'il semble estre tot d'une piece.

## I.

*Fl. Constantinus Max. Aug. Christiani fidei vindex & assertor, Obeliscum ab Egypti Rege impuro voto soli dedicatum scab. anulsum suis, per Nilum transferri Alexandriam ut nouam Romam ab se tunc conditam eo decoraret monumento,*

## II.

*Fl. Constantius Aug. Constantini Aug. F. Obeliscum à patre loco suo motum, disq. Alexandria iacentem. Trecentorum remigum impositum navi miranda vastitati, per mare Tyberimq. magnis molibus Romi connectum in Circo Max. ponendam S. P. Q. R. D. D.*

## III.

*Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum hunc  
 Ecce eximia temporum calamitate fractū,  
 Circi Maximi humo, Limeq. alto demer-  
 tum multa impensa extraxit. Hunc in lo-  
 cum magno labore transtulit : Formaque  
 pristina accurate restitutum Cruci inuictis-  
 simo dicanit. A. M. D. LXXXV IIII.  
 Pont. IV.*

## IV.

*Constantinus per Crucem Victor à S. Syl-  
 vestro hic baptizatus Crucis gloriam propa-  
 gavit.*

Il sort vne fontaine de cette base où sont ces  
 Inscriptions :

L'Obélisque qui fut trouué avec cettui-cy  
 dans le grand Cirque, comme nous venons de  
 dire, fut transporté en la place del'Eglise Nô-  
 tre-Dame dite *Del Popolo*, contre la porte de  
 la Ville du mesme nom, dite autrefois *Flami-  
 nia*, & dressé apres que les pieces en furent re-  
 jointes, au milieu aussi sur vne Fontaine. Le  
 mesme Sixte Quint le dedia aussi à la Ste Croix,  
 au lieu que Octavian Auguste, qui l'auoit fait  
 transporter d'Ægypte, le faisant éleuer dans le

grand Cirque l'auoit dedié au Soleil. Il auoit esté fait par le mesme Roy Ramises qui auoit fait faire le precedent il y a plus de trois mil ans, & avec des caracteres hieroglyphiques. Son portrait est graué vers la pointe de l'Obelisque qui est de quatre-vingt huit pieds de hauteur : Voicy les Inscriptions qui sont sur les faces de la base. Celle-cy est graüée sur deux.

## I.

*Imp. Cæsar Diui F. Augustus Pontifex  
Maxim<sup>9</sup> Imp. XII. Cos. XI. Trib. Pot. XIV.  
Ægypto in potestatem populi Romani re-  
ducta soli donum dedit.*

## II.

*Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum hunc  
à Cæs. Aug. soli in Circo Maximo rita-  
dicatum impio, miseranda ruina fractum,  
obrutumq. crui, transferri, forma suared-  
di, cruciq. inuictiss. dedicari iussit.*

## III.

*'Ante sacram illius adem angustior latior-  
que surgo, cuius ex utero virginali Aug.  
imperante sol iustitia exortus est.*

## D'HONNEUR ET D'ORNEMENT. 257

Auguste en fit transporter d'Égypte encore une autre avec celui-cy , & tous deux de la Ville dite Hieropoli, Ville sacrée, comme écrit Ammian (l. 17. & *apud Don.*) bien que nous ayons dit que la précédente fut transportée de la Ville de Thebes, selon que d'autres ont écrit. Auguste fit mettre cét autre dans le Champ de Mars qui estoit lors hors la ville. Il est memorable & celebre entre les curieux, parce qu'en ce lieu il y avoit vn Cadran Solaire tellement disposé sur la place , que cét Obelisque luy seruoit de stile , & par ces ombres y marquoit les heures, & la longueur des nuits & des iours. Manilius Mathematicien ayant fait mettre dessus la pointe vn Globe doré. (*De modo quo id fieret, vide Athan. Kirch. de Obelis Pamph.*) Cét Obelisque estoit fort grand: Pline luy donne cent seize pieds de hauteur. Alexandre Donat escrit qu'il est rompu en pieces , & enseuely en terre sous des maisons particulieres , qui sont au pied du petit Mont ou Colline qu'on appelle *Monte Citorio*, du costé qui regarde le Tybre, & que Fulvius témoigne avoir leu cette Inscription en sa base:

*Cesar D. F. Augustus. Pont. Max. Imp.  
XII. Cos. Trib. Pot. XIV. Egypto in po-  
testatem populi Rom. Redac. Soli donum  
dedit.*



L'Obelisque qui se void en la place qui est derriere l'Eglise Ste Marie Maieure, est l'un des deux apportées d'Égypte, que l'Empereur Claude fit dresser au Mausolée d'Auguste le grand pere, vers l'an cinquante-cinq. On voit que l'autre est sous les ruines du même Mausolée, dont nous auons parlé en la Troisième Section. Cettui-cy est plus petit que les autres, & tout vny, sans caracteres hieroglyphiques. C'est tout ce qui s'en sçait. Le même Pape Sixte Quint le dedia à la Ste Croix comme les trois precedents. Ces Inscriptions sont sur la base.

## I.

*Christi Dei in æternum viventi cunctula letissime colo, qui mortui sepulchrum Augusti tristis serviebam.*

## II.

*Christus per innictam Crucem, populo pacem præbebat qui Augusti pace in præcipio nasci voluit.*

## III.

*Christum Dominum, quem Augustus à Virgine nasciturum vivens adoravit, sequi deinceps Dominum dici vovisti, adero.*

## IV.

*Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum Ægyptio aduectum, Augusto in eius Mausoleo dictum, euersum deinde, & in plures confRACTUM partes in via ad sanctum Roebumiacentem in pristinam faciem restitutum, salutifera cruci feliciter hinc erigere iussit.*  
*M. D. M. D. LXXXVII. Pont. III.*

L'Obelisque qui se void maintenant en la plus grande place de Rome, dite *Piazza Nauona*, fut l'un de ces huit qui furent faites, comme nous auons dit au premier Chapitre, par Sothis Roy d'Égypte, aydé de son fils Ramesses, & dressées en la ville Capitale d'Héliopoli. L'Empereur Antonin Caracalla, vers l'an deux cent cinquante, le fit transporter, & mettre dans le Cirque qu'il auoit fait faire, dit Prétorien, ou de Caracalla, dont nous auons parlé en la precedente Section. Il a demeuré long-temps renuersé & rompu dans ce Cirque, iusqu'à ce que l'an 1649. Innocent X. le fit transporter à cette place où il est, & éleuer apres que les pieces eurent esté rassemblées sur vne magnifique Fontaine ornée de plusieurs statuës de marbre, laquelle il fit venir au milieu de cette place, y en ayant deux autres aux deux bouts. Il est tout remply de caracteres hieroglyphiques interpretez doctement par le P. Athanase Kircheri Alleman, Iesuite; en cet ouurage que nous auons desia

cité , qu'il a intitulé *Obeliscus Pamphilius*. C t  
aussi maintenant le nom de c t Obelisque, qui  
est celuy de la famille d'Innocent X. sur la base  
duquel sont ces Inscriptions.

DU COSTE' DE L'ORIENT.

INNOCENTIVS X. PONT. MAX.

*Obelisco  gyptio quaternis fontibus ex aqua  
Virgine deductis imposito;  
Natali domo Pamphilia maiorem in  
amplitudinem extructa;  
Agonale forum amplificatum exornavit;  
Vrbis Romae maiestatem antiqua  
pulchritudinis amulam  
restituit.*

DU COSTE' DV MIDY.

HERMETICVM OBELISCVM,

*A Sothi Rege Heliopoli erectum;  
Ab Imperatore Caracalla Romam delatum,  
inter Circi Castrensis rudera iacentem,  
fractumque*

INNOCENTIVS X. P. M.

*Ad ornandum eruditis Ægyptiorum  
mysteriis aqua Virginis fontem  
transtulit, instauravit,  
erexit.*

DV

DU COSTÉ DE L'OCCIDENT.

INNOCENTIVS X. P. M.

*Amaram salubritatem cum magnifico  
eruditione coniungens  
Heraticum Hermeticis anigmatibus lapidem  
aqua Virginis fonti imposuit,  
ad sedandam corporum  
& acnendam ingeniorum  
fitim.*

DU COSTÉ DU SEPTENTRION.

*Super monstra Ægyptia aurea  
insidet Colomba :  
Hoc est supersticiosas sectas vera  
calcat Religio ;  
qua patris oleam gestans,  
Virtutum lilijs redimpta ,  
Obeliscum pro trophæo sibi statuens,  
Roma triumphat.*

Il y a encore vn petit Obelisque avec des  
raçteres dessus en vne petite place près de  
l'eglise neuve de S. Ignace, derriere le Colle-  
ge Romain, & diuers autres en des maisons ou  
jardins , comme en celuy des Medicis, vn avec  
des caracteres, en celuy des Mathées, où il y en  
vn autre où il n'y a des caracteres que vers le

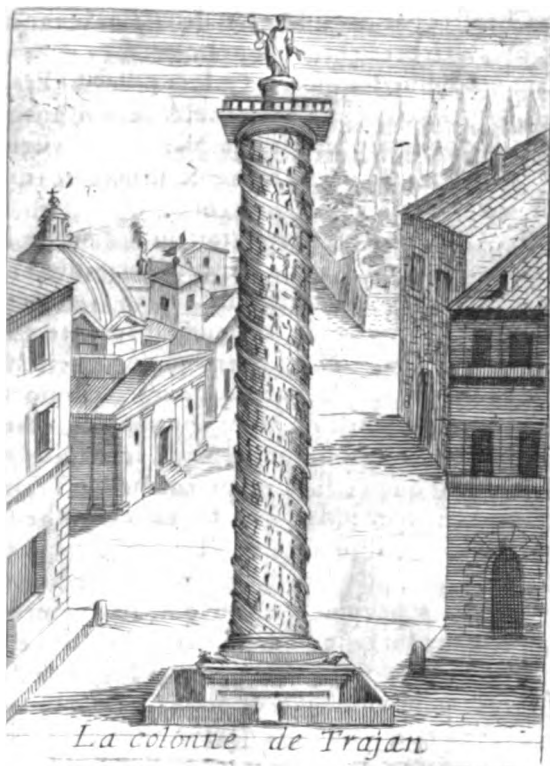
Q

haut. Il y en a aussi un petit dans le Palais des Vrsins près la place Nauome. Il y en a qui pensent qu'il estoit dans le Theatre de Pompée qui estoit près de-là, & quelques autres dont on ne sçait rien de particulier; outre qu'il y en a grand nombre ensevelis sous les ruines. Il y en a qui tiennent que ces caractères des Obelisques seruoient de lettres; & que les premiers Egyptiens n'en auoient point d'autres, fondans sur ce passage de Tacite: *Primi Aegyptij per figuras animalium sensus mentis exprimebant*. Neantmoins il faut dire qu'il n'y a que les sages & sçauants qui les entendissent, & qu'il y en eut de particuliers pour eux, & cacher des mystères qu'ils declaroient au commun. Kircher y que nous auons cité en donne une curieuse explication. Quelques-uns entendent par l'œil, la vigilance, par la mouche, l'imprudence, par la queue du paon, l'instabilité des richesses, par le serpent la prudence, s'il mord la queue, la reuolution de l'an; par l'espece, chose faite avec prudence.



CHAPITRE III,

*Des Colonnes.*



*La colonne de Trajan*

Q ij



L y auoit plusieurs notables Col-  
lonnes dans l'ancienne Rome,  
dont on en void encore quel-  
ques-vnes maintenant. Outre  
celles d'Ornement & d'Hon-  
neur, il y en auoit encore de  
besoin & vtilité que nous remarquerons aussi en  
ce Chapitre par occasion. Les deux plus insignes  
& plus celebres entre ces premieres, se voyent  
dans deux diuerses places. Ce sont celles de Tra-  
jan, laquelle est la plus ancienne, & celle d'Anton-  
nin, laquelle luy est fort semblable en grosseur  
& grandeur, & en sa forme & structure, qui  
est tournante à viz ou limaçon.

La Colonne de Trajan estoit au milieu de la  
grande place qu'il auoit fait construire dite *For-  
um Trajanum*, le Marché de Trajan, *Piazza  
Trajana*, fort pres de la grande place dite *For-  
um Romanum*. Nous auons parlé de l'un &  
de l'autre de ses places en la premiere Section:  
Elle se void au pied du Mont Quirinal, dit *Mon-  
te Canallo*, du costé qui regarde le Capitole.  
Dion écrit que ce fut l'Empereur mesme Trajan  
qui se la fit faire: Mais tous les autres Auteurs  
le corrigent, d'autant que l'Inscription qui est  
sur la baze, declare nettement que ce fut le  
Senat & le peuple Romain qui ordonnerent  
qu'elle luy fut faite & dressée au milieu de cette  
place qu'il auoit fait faire, apres la guerre des  
Daces, pour vn auguste & perpetuel monument  
de ses grandes actions, & des victoires, qu'il auoit  
remportées en diuers lieux sur les Parthes, sur les  
Daces, ou sur d'autres peuples. L'Inscription  
en est de cette sorte:

*S. P. Q. R. Imp. Cafari D. Nerae F. Nerae Trajano. Aug. Germ. Dacico Pont. Max. Trib. Pot. XVII. Imp. VI. Caf. VI. P. P. Ad declarandum quanta altitudinis mons, & locus tantis operibus fit egestus.*

Ces dernières paroles veulent dire que cette Colonne montre par sa hauteur de combien Trajan avoit aplany la pente du Mont Quirinal, pour rendre sa place au milieu de laquelle est cette Colonne égale : Ce qu'en dit Dion fait voir cela clairement. Il y en a qui lisent *Colibus*, au lieu d'*Operibus*, d'autres *Ruderibus*. Cela vient de ce que le marbre est rompu au lieu où doit estre l'un de ces mots.

Cette Colonne est vn tres-rare ouvrage d'architecture & de sculpture. Elle a cent quarante pieds de hauteur, y comprise celle de la base; Et elle est si grosse, qu'on monte par dedans iusqu'au haut par cent quatre-vingt douze degrez, éclairez de quarante-quatre petites fenestres. Elle paroist de marbre blanc tout d'une piece, tant ses parties sont bien jointes & unies ensemble. En dehors elle toute taillée en figures de bas relief, qui represente les grandes actions de Trajan, & particulièrement la guerre des Daces. Apres la guerre des Juifs & des Perses, retournant à Rome, il mourut d'un flux de sang à Seleucie, ville de Syrie, & ainsi il ne vit jamais cette Colonne. Baronius neantmoins a remarqué apres Dion, qu'il

Q iij



mourut l'an cent dix-neuf à Selinunte, ville de Cilicie, qui depuis fut appelée *Trajanapoli*, ville de Trajan. Il adiouste d'Aurelius Victor que son corps ayant esté brûlé (selon la coustume) ces cendres furent apportées à Rome, & mises sous sa Colonne, & sa Statuë dessus. Mais Dion escrit que ce furent ces os qui furent apportez & mis en cette Colonne par Adrian son Successeur. D'autres disent que ce fut sur la Colonne, & dans vn Globe. Et Eutrope adiouste qu'ils furent mis sous sa Colonne dans vne Vase d'Or; qu'il fut mis au nombre des Dieux, c'est à dire, par vne Apotheose à la façon des Idolatres, & que luy seul auoit eu sa sepulture dans la Ville, où la Loy des Douze Tables défendoit qu'il y en eut. Neantmoins on les permettoit à ceux qui auoient triomphé, selon Plutarque (*in Problem. q. 79.*) Marlian écrit qu'on donna aussi sepulture à cette Colonne aux autres Empereurs, qui eurent depuis leur sepulture dans Rome. Baronius prouue par l'inscription de quelque medaille de Trajan, que cette Colonne ne fut acheuée que sept ans apres qu'elle eut esté commencée.

Toute la base estoit autrefois dans terre, mais Paul III. vers l'an mil cinq cent quarante, la fit entierement decouurir : & Sixte Quint en mil cinq cent ostante-huit, fit mettre dessus vne grande Statuë de bronze doré, qui represente S. Pierre Apostre, auquel il la dedia par cette Inscription laquelle est autour du chapiteau de la Colonne.

SIXTVS V. PONT. MAX. B. PETRO  
APOST. PONT. A. IV.

Il n'y a point d'autre Inscription en la base que l'ancienne que nous auons rapportée, peut-estre parce qu'il n'y a point de place propre; Mais ie ne doute point qu'elle n'ait esté purgée & benite auant que d'estre dédiée, ainsi que le furent les Obelisques, & que l'a esté la Colonne d'Antonin, dont nous allons parler, comme il paroist par ses Inscriptions.

On raconte vne histoire, ou plustost quelques particularitez fabuleuses, qu'on suppose estre arrivées au temps de S. Gregoire Pape, en la place de Trajan, où fut élevée cette Colonne, à laquelle estoit sa sepulture; & que ce grand Saint passant en cette place, voyant quelques figures qui representoient vn acte de pieté de cet Empereur, descendant de cheual pour donner audience à vne veuve qui demandoit iustice de la mort de son fils, fut ému de compassion, & pria pour luy. Il y en a qui adjoûstent qu'il veit là le Crane de Trajan, avec sa langue, qui luy demanda cela, & qu'il le resuscita par sa priere, & le baptisa. Mais Baronius rejette fortement tous les faux fondemens de ces absurditez.

La Colonne d'Antonin est toute semblable à celle de Trajan (en sa matiere, sa structure & grosseur, mais en sa hauteur elle la surpasse de beaucoup) à l'imitation de laquelle l'Empereur Marc Aurele Antonin la fit faire à l'honneur d'An-

Q uij

tonin, surnomé *Pius* son pere, auquel il succeda à l'Empire, & il y fit représenter deſſus en bas-relief les notables actions que luy-même Marc Aurele auoit faites, & la fit éleuer avec la statuë d'Antonin dessus dans le Champ de Mars, qui estoit lors hors la Ville, bien qu'il y eut quelques edifices (& la place où fut dressée, cette Colonne d'Antonin estoit magnifique, avec des Portiques, Alexandre Donat l'appelle *Forum*, semblable à celui de Trajan) vers l'an cent septante, environ septante ans apres que celle de Trajan l'eut esté où nous auons dit. La place où elle est s'appelle à present *Piazza Colonna*, la Place de la Colonne. Sixte Quint la fit entierement reparer, car elle estoit toute ruinée l'an mil cinq cent octante-neuf, & la faisant dresser la dedia à S. Paul Apôtre; comme il auoit dedié l'année precedente celle de Trajan à S. Pierre, & fit mettre aussi dessus une grande Statuë de bronze doré, représentant le même S. Paul, autour de laquelle il y a cette Inscription:

SIXTUS V. S. PAULO APOST.  
PONT. A. IV.

Et sur les quatre faces de la base de la Colonne,  
on lit ces autres :

I.

*Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc  
ab omni impietate expurgatam S. Paulo  
Apostolo aenea eius statua inaurata in sum-*

*mo vertice posita. DD. A. MC.LXXXIX.  
Pont. IV.*

## II.

*Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc  
Cochlidem Imp. Antonino misere laceram  
ruinosamque prima forma restituit. A. M.  
D. LXXXIX. Pont. IV.*

## III.

*M. Aurelius Imp. Armenis Parthis Ger-  
manisque bello maximo devictis. Trium-  
phalem hanc Columnam, rebus gestis in-  
signem. Imp. Antonina Pio patri dedicavit.*

## IV.

*Triumphalis & sacra nunc sum Christi  
vere Pium Discipulumque ferens, qui per  
crucis predicationem de Romanis Barbaris-  
que triumphavit.*

Or & qui est représenté sur cette Colonne  
de plus notable des actions de Marc Aurele An-  
tonin ( & nom d'Antonin surnommé Pius, bien  
que la Colonne luy fut dédiée avec sa Statuë  
dessus par le mesme Marc son fils qu'il avoit  
adopté à la priere d'Adrian ) c'est la victoire  
insigne qu'il remporta sur les Marcomans pres

de *Carnuntum*, autrefois ville de la Pannonie, & maintenant bourg d'Austriche, par un miracle à jamais memorable, & dont la memoire est celebre chez les Historiens Ecclesiastiques & profanes que Dieu fit en faueur & à la priere d'une legion de Chrestiens qui estoit en son armée. Marc Aurele mesme reconnut que ce miracle venoit d'eux par des Lettres qu'il en écrivit au Senat, dans lesquelles il en rapporte toutes les particularitez bien au long: Outre qu'elles ont esté imprimées à la fin de l'Apologie de Just. Baronius les a inserées dans ses Annales puis d'un ancien original de la Bibliothèque Vaticane.

Ce miracle fut (selon qu'il est rapporté dans les lettres de Marc Aurelle, & par plusieurs Auteurs, notamment par Dion, qui en raconte toutes les particularitez) que cet Empereur & son armée étant comme assiégée par les ennemis beaucoup plus puissants, en un lieu entre des montagnes, où il n'y avoit point de tout d'eau, ny pour les hommes, ny pour les chevaux; & ayant esté dans cette grande extremité par l'espace de cinq iours, les assistance de leurs Dieux auxquels l'Empereur avoit fait des vœux, comme on luy eut dit que celui des Chrestiens estoit tres-puissant & recourable à leurs prieres, il les pria, & pria ceux d'une Legion ou Regiment (dont on ne sçait pas le nom) de son armée, qu'ils eussent à l'invoquer dans cette extrême necessité. Et voir qu'aussi-tost qu'ils se furent prosternez pour cela, il tomba tout à coup une abondante pluye d'en

raiche sur leur Camp, & sur celuy des Marcobans leurs ennemis comme vne gresle de feu & des foudres. Dion dit que les Romains estoient pressés de la soif, qu'ils haussioient la teste, & ouuroient la bouche pour recevoir la pluye, mais ils la recueillirent dans le creux de leurs boucliers, ou de leurs casques, pour boire à longs traits.

Les ennemis lesquels du commencement pensoient prendre quelque aduantage de cela, & les mettre en pieces pendant qu'ils beuvoient, se uerent sur eux, & tous ceux qui estoient blessés ne laissoient pas de boire l'eau meslée parmy leur sang dans leurs casques. Mais cette gresle de feu & les foudres qui tomboient du Ciel se mêlerent lors avec la pluye, & l'eau qui rafraichissoit les Romains nonobstât le feu qu'elle éteignoit, auoit au regard de leurs ennemis vn effect tout contraire & semblable à vn huile, l'allumoit dauantage : de sorte qu'il y en auoit qui faisoient des pluyes eux-mesmes pour éteindre par leur sang ce feu qui les renuersoit & les consummoit, & vne partie se rendit aux Romains qui demeurèrent victorieux.

L'Empereur Marc Aurele Antonin par ces lettres que nous auons dit qu'il écriuit au Senat sur ce succez, reconnut & declara que ç'auoit esté par le Dieu des Chrestiens qu'il auoit obtenu cette miraculeuse victoire, & qu'il vouloit en reconnoissance, non seulement qu'ils demeurassent libres en la profession & exercice de leur Religion, mais encore que quiconque attentoit de les accuser deuant quelqu'un pour la pro-

fession qu'ils en faisoient , fut brûlé tout vif ; ordonnant en outre que ces mesmes lettres eussent force d'Edict , & qu'elles fussent publiées & affichées à Rome dans la grãde place de Trajan.

Mais nonobstant cette declaration & cet Edict, les Idolâtres zelez pour leur fausse religion, ne laisserent pas de publier que c'estoit par la faueur de leur Iupiter, & les merites de l'Empereur, que cette victoire s'estoit obtenüe. Et ce fut pourquoy elle fut représentée en cette Colonne avec ce faux Dieu volant en l'aër, ayant des ailles estenduës, de grands cheveux, & une longue barbe, & estendant les bras, faisant pleuvoir, & lançant des foudres, comme on le void en la figure imprimée dans Baronius. C'est va *Iupiter pluuius, & Fulminator*; car les Payens luy donnoient diuers noms, selon diuers effets.

Neantmoins la Legion de Chrestiens qui auoient obtenu cette miraculeuse Victoire par leurs prieres, fut deslors appellée la Legion *foudroyante*. Ce n'est pas, comme remarque Baronius, qu'il n'y en eut vne (laquelle estoit la douzième) qui auoit desia ce nom dès le temps d'Auguste, mais il fut donné aussi à celle-cy pour ce sujet. Ou bien, comme il remarque aussi, peut-estre que n'y ayant pas toute vne Legion de Chrestiens, car l'Empereur en ces Lettres ne dit qu'un grand nombre ; il se peut faire que pour la mesme raison ceux-là furent vnis à l'ancienne qui portoit ce nom.

D'autant que l'Empereur Marc Aurele Antonin mourut auant que la guerre d'Allemagne fut entierement finie, Alexandre Donat com-

est de là, que ce ne fut point luy qui fit faire cette Colonne dont nous traitons, encore qu'elle soit dédiée à Antonin Pie son prédécesseur qui l'auoit adopté, & que ce fut Commodus son fils qui luy succeda à l'Empire. Mais il me semble, puis que tant d'autres escriuent, qu'il la fit faire, & dedia, & mesme qu'une des Inscriptions, qui sont sur sa base, & que nous auons rapportée icy, le declare, qu'on pourroit dire, qu'encore qu'elle ait esté faite, ou acheuée & dédiée depuis sa mort, neantmoins il auoit ordonné que cela se fit auant que de mourir.

Comme ces ouurages historiques de bas relief qui sont sur ces deux Colonnes de Trajan & d'Antonin, sont fort beaux, rares & curieux; il s'en est fait des copies imprimées en faueur particulièrement des Sculpteurs & des Peintres, chez qui on les peut voir.

Il y eut encore à Rome plusieurs Colonnes d'Ornement ou d'Honneur, mais bien inférieures à ces deux de Trajan, & d'Antonin, dont nous venons de parler en grandeur & magnificence, & dont la pluspart ne se voyent plus. Plusieurs furent dites *Columna Rostrata*, à cause qu'elles furent faites du metal dont estoient couuertes les pouppes de quelques nauires prises sur les ennemis en des batailles nauales, le quel y faisoit vne pointe en façon de bec d'oyseau, qu'ils appelloient *Rostrum*. Auguste en fit fondre quatre de ce metal qui estoient dans le *Forum*, ou grande place Romaine. Mais il en fut faite vne la plus ancienne & la plus ce-



lebré de toutes , qui eut ce même nom de *Rostrata* ; non pas pour estre faite de ce metal , car elle fut faite de marbre blanc , mais parce qu'on tailla des deux costez sur sa rondeur depuis le haut iusqu'en bas des pœuvres qui luy font comme des aîles , d'autant qu'elle fut faite & dressée dans la grande place Romaine , à la memoire & honneur de C. Duilius Consul , qui remporta la premiere bataille navalle qu'obtinrent les Romains sur les Carthaginois , lesquels Hannibal commandoit leur armée.

Cette Victoire fut si signalée , que cet illustre & fameux Consul voulut renoueler la memoire & la gloire de son Triomphe chaque iour durant toute sa vie. Car Florus remarque que pour cela tous les iours à la sortie de son souper on portoit des flambeaux devant luy , & on iouoit des flutes. Cette notable Colonne se void encore maintenant sur le Capitole au bas du grand escalier de la Maison de Ville , qu'on appelle la Maison des Conserveurs , qui sont comme les Eschevins. Elle est comme enfermée ou enclauée dans le mur , peut-estre parce qu'elle a esté rompuë ; de sorte qu'on ne void qu'environ la moitié de sa rondeur. Il y a dans sa base vne grande Inscription , mais d'un stile qui ressent vn siecle mal poly pour les lettres , & laquelle est fort endommagée par l'iniure du temps. Elle est ancienne de plus de deux cens ans avant la Dictature perpetuelle de Cæsar. ( *Pet. Servius in Iuvenil. feri.* ) J'ay trouvé que plusieurs qui l'ont voulu remarquer la confondent avec d'autres Colonnes : Et on ne void pas

mesme dans quelques anciens Auteurs clairement, lors qu'ils ont remarqué quelque Colonne de ce nom *Rostrata*, s'ils ont entendu parler de celle-cy. Comme quand Tite Liue parle d'une qui fut entierement rompuë par la foudre. (*Tit. Liv. Dec. 5. l. 2.*) S'il parloit de celle qui fut faite à Duillius, il faudroit que celle qui se void au Capitole fut vn autre qu'on luy auroit faite toute semblable, car il ne paroist point que les pieces rompuës ayent esté reünies ensemble.

Suetone rapporte que le peuple Romain, apres la mort de César, luy erigea dans la grande place Romaine vne Colonne d'environ vingt pieds de hauteur, avec cette Inscription, *PARENTI PATRIÆ*. Elle estoit de pierre Numidienne en Grec *Ophites*, qu'on appelle maintenant *Serpentin*, qui est vn marbre aussi solide que le Porphire, ou que celui qui est appellé *Granito*, dont sont faits les Obelisques, comme nous l'auons remarqué : C'est pourquoy les ouvriers qui taillent ces marbres, ont costume de dire, que le Porphyre, le Granito Oriental, & le Serpentin, qui a des marques de Serpent, sont cousins germains.

Il y eut à Rome plusieurs Colonnes qui n'étoient que pour quelque usage & commodité, lesquelles ne s'y voyent plus, comme celle qu'on appelloit *Lactaria*, à cause qu'on y portoit les enfans trouvez pour estre mis & allaittez en vne maison aupres de laquelle elle estoit, près du lieu où est maintenant l'Eglise S Nicolas dite *in Carcere*, de la Prison, où est vne place dite *Mon-*

*ianara*, pres du Capitole. Vne autre de porphire taillée à viz, ou limaçon, & appelée *Bellica*, qui estoit assez pres de là, pres du Temple de Bellona, & du grand Cirque: Elle estoit de porphire, & ainsi appelée parce que du lieu où elle estoit on iettoit vn dard du costé de la Prouince à laquelle on declaroit la guerre lorsqu'on ne pouuoit pas aller facilement sur ses confins. Constantin la transporta à Constantinople, & selon quelques Antiquaires fit mettre dessus sa Statuë, avec vn des Clous dont fut crucifié Nostre Seigneur.

Celle qu'on appelloit *Milliarium aureum*, & que Plutarque appelle *Columnam miliariam*, la Colonne des milles, & qui est aussi quelquefois *meta*, le but, fut dressée par Auguste, comme témoigne Dion, dans la grand' place Romaine pres du Temple de Saturne, qui estoit où est maintenant l'Eglise S. Adrian, où l'on void tout contre l'Arc de Septimius. Auguste le fit faire lors qu'il auoit vne charge sur les grands chemins de Rome. Son usage estoit pour faire voir la distance qu'il y auoit de Rome à diuerses Prouinces ou Villes principales de l'Empire Romain par l'espace des milles, c'est à dire, millé pas, par lesquels on mesuroit la longueur des chemins, comme on fait encore en Italie. Pour cela, & parce que ces Inscriptions ou Lettres numerales estoient dorées, on l'appella *Milliarium aureum*. Il y auoit dessus vn Globe qui representoit le monde. C'estoit à cette Colonne que commençoient les milles, ou bien, selon que d'autres escriuent, ce qui est le même, c'estoit cōme le but auquel ils finissoient.

Son

Son usage plus certain estoit de monstres par ses Inscriptions la distance des lieux, & leur éloignement de Rome; mais il y a diuersité d'opinions touchant ces lieux, car quelques-uns semblent vouloir qu'elle seruist à cela pour tous les chemins & toutes les Villes: D'autres seulement pour ceux d'Italie. (*Plus.*) D'autres tiennent qu'elle n'estoit que pour les grands chemins appelez *Vie Consulares & militares*, pour la conduite des Soldats & des Troupes par les Consuls aux Prouinces, où ils se deuoient rendre par le chemin plus court & plus seur par terre, ou par mer, & qu'il y en auoit de semblables qui correspondoient à celle-là dans les autres Villes & Colonies de l'Empire, & qu'il y en a encore en Espagne qu'ils appellent *Rellos*, & en Portugal, qu'ils nomment *Pilorignos*, qui seruent maintenant pour attacher ceux qui sont condamnés à estre exposez ignominieusement en public.

Cette Colonne, laquelle probablement estoit de marbre, ne se void plus à Rome; C'est pourquoy ie ne feray point de difficulté de corriger icy ceux qui ont écrit que celle qui s'y void de marbre blanc ioignant la place du Capitole, est ce *Milliarium Aureum*, car i'en ay leu & transcrit exactement l'Inscription; qui declare qu'elle estoit autrefois hors de la Ville pour marque du premier mille, comme on void des croix en diuers lieux qui marquent les lieues. Cette Inscription se lit en deux faces de la base de cette sorte:

R

S. P. Q. R.

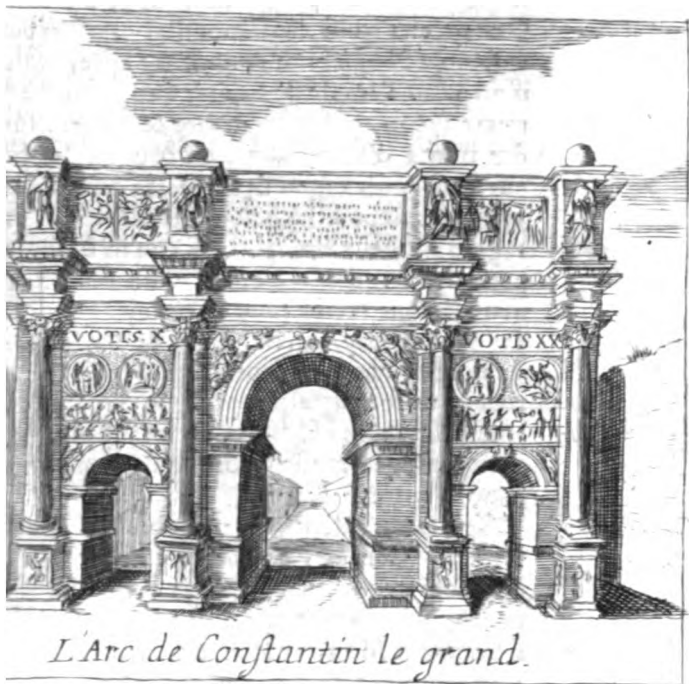
*Columnam Milliariam primi ab urbela-  
pidis indicem ab Impp. Vespas. & Nerva  
restitutam è ruinis Suburbanis via Appia  
in Capitolium transtulit.*

C'est encore vne erreur d'un qui a escrit qu'elle est vn fragment du *Milliarium Aureum*, car elle est toute entiere avec vne boule dessus; & d'un costé il y a cette marque I qui témoigne qu'elle marquoit, comme nous auons dit, le premier mille.

Plusieurs Auteurs remarquent encore vne Colonne qui estoit dans la grande place Romaine dite *Columna Meniata*, parce qu'un certain Menius Censeur, & non vn autre de basse condition, comme quelques-uns ont écrit, vendant sa maison à Caton, & à Flaccus, pour y faire vne basilique, ou place couuerte, avec des Colonnes, se reserua le pouuoir de pouuoir faire sur vne de ces Colonnes vn échaffaut sur lequel luy, & ceux de sa famille, peussent voir les combats des Gladiateurs, lesquels se faisoient quelquefois en cette place. De là est venu qu'on appelle en Latin *Meniana*, les loges ou échaffaux, & mesme ces lieux esleuez, & saillies des maisons qu'on appelle *Balcons*.

## CHAPITRE IV.

### *Des Trophées & des Arcs Triomphaux.*





Le mot Grec *τρόπαιον* trophée, signifie proprement le lieu où l'on a fait tourner le dos & prendre la fuite aux ennemis en quelque bataille: Mais parce que la monstre & exposition de leurs plus notables armes & dépouilles pour monument de la Victoire se faisoit sur ce même lieu: On appella aussi ces dépouilles ainsi exposées ensemble *Trophées*, qu'on offroit apres ordinairement au Temple de Iupiter Capitolin, La premiere façon de les construire & élever, fut sur des troncs d'arbres dont on coupoit les branches. Depuis on en fit de pierre qui représentoient ces dépouilles qu'on dressoit sur des Montagnes ou lieux éminents, afin qu'ils fussent perpétuellement conservés. Et enfin on en fit de marbre dans Rome pour vne gloire immortelle des grands Capitaines. Ceux de *Caius Marius* de marbre blanc s'y sont conservés, & les Auteurs ne font mention presque que de ceux-là comme des plus célèbres, n'y ayant plus même aucun vestige des autres, bien qu'il y en eut beaucoup d'autres à Rome.

Ce Marius, dont Plutarque a écrit la vie, fut sept fois Consul, & fut un très-signalé Chef d'armées pendant l'estat de la République Romaine, quelque temps avant César & le gouvernement Monarchique des Empereurs. Ces trophées luy furent érigés en suite des Victoires qu'il remporta sur Ingurta Roy de Numidie, sur les Cymbres & les Theutons, & qu'il en a eut

obtenu les triomphes. Ils furent premierement placez dans deux niches qui estoient en la principale face d'un grand Reservoir ou Chasteau d'eau aux deux costez d'une plus grâde qui estoit au milieu, en laquelle il y en a qui mettent vne statuë representant Rome. C'estoit vn reservoir qui receuoit de ces aqueducs l'eau dite *Marcia*, laquelle, selon Plin, Ancus Marcius, quatrième Roy de Rome, fit venir le premier, & elle s'assembloit en ce Reservoir dont on void les vestiges sur le Mont Esquilin, non loin de Ste Marie Maieure pres les Eglises de S. Eusebe & de S. Iulien, dit *Alli Trophæi di Maris*, pour estre distribuée à diuers quartiers : On les appella *Trophæa Cymbrica*, & ce lieu où ils estoient *Cimbrum*, & le quartier *Mariana*, comme vn Monument de la Victoire obtenuë sur les Cymbres.

Suetone remarque que Sylla, ennemy de Marius, les ayant fait ietter par terre, Iules Cesar les fit reparer, & remettre à leur place. Mais depuis enuiron cent ans ils seruent d'ornement à la place du Capitole, où ils ont esté transportez & éleuez sur vne balustrade qui la borde du costé qui regarde le quartier du Champ de Mars. Ils sont de marbre blanc, l'un est composé d'une cuirace avec ses ornements & escus ; & il y a pardeuant vn ieune captif lié les mains derriere. L'autre est composé de plusieurs sortes d'armes assemblées sur vn tronc. Il n'y a point d'Inscription ny ancienne, ny moderne. Ce n'est que par le témoignage des Antiquaires qu'on les tient pour les Trophées de Marius.

Les *Ara Triomphaux* estoient des edifices pu-



blics d'Honneur & d'Ornement en façon de grandes Arcades composées de plusieurs membres & ornements d'architectures, lesquels se construisoient sur les ruës ou passages des Triomphes, c'est à dire, des entrées solennelles pompeuses & magnifiques dans la Ville, lors que le Senat Romain les accordoit & ordonnoit aux Chefs d'Armées qui auoient fait de notables exploits de guerre à l'auantage de l'Empire Romain. Il y auoit aux plus magnifiques trois Arcades, vne grande qui tenoit le milieu, & deux moindres aux deux costez de celle-là, ainsi qu'on peut voir en l'Arc de l'Empereur Constantin le Grand, représenté au commencement de ce Chapitre, tel qu'il se void encore à présent. Selon quelques Auteurs il y en eut dans Rome iusqu'à trente-six. On n'y en auoit maintenant que six presque entiers. Ils estoient faits, non seulement pour l'ornement du Triomphe, mais aussi pour l'honneur du Triomphant, car ses exploits & victoires y estoient representez, & ses eloges grauez par de grandes Inscriptions.

Celuy de Tite qui n'a qu'une arcade se void vers vne extremite de la grande place Romaine, tout contre Ste Marie la Neue. Plusieurs Auteurs le font le plus ancien de tous, ce qu'ils entendent sans doute, ou de ceux dont il reste quelques vestiges, ou de ceux qui furent avec quelques ornements d'Architecture, & avec des figures & des ologes. Alexandre Donat en parle ainsi: *Omnia qui cum titulis extant antiquissima.* Le liure de figures qui representent les edifices de l'ancienne Rome (*Antiqua Urbis splendor*) en fait

voir vn de ceste sorte plus ancien, puis qu'il fut fait pour Octavian Auguste: mais parce qu'il n'en est demeuré aucun vestige, entre les Antiquaires, il n'y a que François Albertin qui l'a remarqué. Il estoit assez pres de l'Arc de Domitian, appelé communément *Arco di Porto-Gallo*, qu'on voit encore sur la grande rue appelée le cours. Il fut fait de marbre, & fort magnifique à trois arcades, avec des Colonnes, des bas reliefs, des Statuës, & des Inscriptions.

Mais quant aux Arcs simples, & sans ornement, il y en eut encore de bien plus anciens, puisque au rapport de Marlian il y en eut vn de Romulus basti de brique, qui estoit vers la grande place Romaine, pres du lieu où est l'Eglise S. George, que les anciens Romains ne voulurent iamais orner pour conseruer la memoire de la simplicité du temps de leur Fondateur. Marlian adiouste qu'on tient qu'il estoit tout semblable à trois que fit faire ( bien que depuis l'usage des plus magnifiques ) Septimius, dont l'vn qui estoit pres du grand Cirque estoit, dit-il, des dépouilles que cét Empereur auoit prises sur les Ennemis en la Guerre d'Espagne. Les deux autres assez pres de là dans la place dite *Forum Boarium*: Ainsi il semble que ces Arcs anciens si simples estoient plustost faits pour placer des Trophées, que pour seruir au passage de la Pompe des Triomphes, comme les Arcs Triomphaux, qui neantmoins se font faits quelquefois seulement pour honorer la memoire de ceux qui auoient meritè d'entrer en Triomphe, bien que la surprise de la mort, ou

quelque autre chose les en eut empêchez.

Ceux-là toutefois n'ont pas laissé de passer pour des Arcs Triomphaux, car ils estoient de Monuments illustres & publics des grandes actions de ceux qui auoient mérité le Triomphe, lesquelles y estoient représentées ( comme encore sur les autres Arcs qui deuoient seruir au passage des Triomphes ) par des figures de bas-relief, ou entieres, & quelquefois la pompe du Triomphe mesme; comme est aussi celuy de Tite en son Arc. Ainsi ces magnifiques edifices, tels que sont ceux qui se voyent encore à Rome, sont tout ensemble & des Arcs Triomphaux & des Trophées de gloire perpetuels. Aussi depuis leur inuention & usage, & celuy des Colonnes, qui seruirent aussi de monuments publics des grandes conquestes; Il semble que celuy des autres trophées ait esté aboly; & on n'en void aucun vestige que de ceux de Marius, qui fut auant Iules Cesar, comme nous l'auons remarqué.

*L'Arc de Tite*, qui est où nous auons dit, est de marbre blanc, mais fort petit, & n'a qu'une Arcade sur laquelle est cette Inscription, du costé qui regarde l'Amphitheatre du mesme Tite, du Colisée.

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS.

DIVO TITO DIVI VESPASIANI F.  
VESPASIANO AVGVSTO.

On ne void plus l'Inscription qui estoit de l'autre costé qui regarde la grande place Romaine, le temps ayant beaucoup endommagé cet Arc.

Alexandre Donat prouve par les paroles mêmes de cette Inscription que cet Arc fut dédié à l'Empereur Tite seul, & apres sa mort, contre ceux qui veulent qu'il fut dédié à l'Empereur Vespasien son pere, & à luy, estants tous deux entrez en triomphe dans Rome. Il est vray qu'apres la destruction de Hierusalé, & la Guerre Judaïque, ils triompherent tous deux, & Vespasien fut le premier tiré sur vn Char: Mais cette Inscription ne parle que de Tite; car ces mots *Vespasiano Augusto*, se referent à luy, le nom de son pere, luy estant donné, selon qu'il se pratique chez les Romains pour eitre d'honneur. Et puis quelle apparence y auroit-il qu'il fut nommé le premier, & en la premiere & plus digne face de l'Arc qui regarde le Triomphant; & c'est pourquoy aussi il n'est pas probable que l'Inscription qui estoit de l'autre costé, laquelle ne se void plus, fut pour Vespasien. D'auantage, il n'est point représenté dans l'Arc sur vn Char, mais seulement Tite (comme nous dirons en la description;) de sorte qu'il est tout euident que c'est aussi à luy seul que l'Arc est dédié.

Il est aussi tout euident qu'il ne luy a esté dédié qu'apres sa mort, puis qu'il est aussi représenté dans le fons tout en haut porté par vn Aigle: ce qui donne à entendre que l'Arc ne luy a esté dédié qu'apres qu'il eut esté mis au nombre des Dieux, comme l'estoient la plupart

des Empereurs, par des Canonizations & Cere-  
monies prophanes, auxquelles on mettoit le feu  
à vne grande machine en façon d'un Mausolée,  
ou magnifique Tombeau; & puis on en faisoit  
sortir par enhaut vn aigle, lequel, à ce qu'on di-  
soit, emportoit l'ame du defunt dans le Ciel;  
& lors, & non plustost, on donnoit à cét Em-  
pereur le titre de *Divus*, qui est donné à Tite  
en cette Inscription, ce qui témoigne qu'il estoit  
mort quand elle fut faite. Pour celuy d'Auguste,  
il monstre qu'il suruesquit & succeda à son pere  
Vespasien; car ce titre ne se donnoit qu'à ceux  
qui estoient actuellement Empereurs, & non  
ceux qui estoient seulement designez, qui s'ap-  
pelloient Césars. Alexandre Donat prouve ce  
vsage de ces deux titres par vn long discours  
rempli d'autoritez, & répond aux objections  
d'un vsage quelquefois, bien que rarement en  
apparence contraire. Mais il y a vne autre  
controuerse entre les Antiquaires sur ce qui est  
représenté en cét Arc par des figures en bosse, &  
particulièrement touchant l'Arche d'Alliance,  
de laquelle j'ay voulu m'éclaircir moy-mesme  
en le considerant attentiuement.

Ces figures en bosse sont sur les deux costez  
du dedans, & l'Arc mesme y est représenté avec  
des figures de chevaux qui estoient autrefois  
dessus. D'un de ces costez on void Tite triom-  
phant sur vn Char tiré par quatre chevaux, &  
quelques autres figures qui representent ceux  
qui l'accompagnoient de plus pres: & en l'autre  
on void représentées & portées en triomphe  
les plus pretieuses dépouilles du Temple de Sa-

lomon, comme les Chandelier d'or à sept branches, & autant de Lampes dessus, la Table aussi d'or du mesme Temple, sur laquelle on mettoit les pains de proposition. Or plusieurs lesquels peut estre n'ont jamais veu cét Arc, tiennent, ou ont écrit, que l'Arche d'Alliance est aussi représentée en quelqu'un de ses costez du dedans, comme ayant esté aussi portée au mesme triomphe; & s'ils l'ont veu, ils ont pris cette Table pour cette Arche, qui n'est représentée ny d'un costé, ny de l'autre, comme reconnoistront tous ceux qui le voudront bien considerer. Pour moy, apres l'avoir attentivement consideré, ie n'y ay veu aucune apparence d'Arche, ny d'un costé, ny de l'autre. Ce qui se void porté devant le Chandelier paroist estre la Table des pains de proposition, ou les Tables de la Loy. Il y a bien encore trois Tablettes qu'on void portées attachées à des bastons; mais il est aisé de voir que ce sont quelques tiltres où pourroient estre les noms des Villes & Prouinces subiuguées, ou d'autres choses.

Je ne suis pas pour cela de l'opinion de ceux qui tiennent que l'Arche d'Alliance, non seulement n'a jamais esté apportée à Rome, mais mesme qu'elle ne fut jamais rapportée à Hierusalem du Mont Nebo, depuis que Ieremie l'y eut cachée par le commandement de Dieu lors que les Juifs furent menez captifs en Babylon, (*Machab. 2.*) interprétant ce que dit ce Prophete de la future assemblée de ce peuple, au temps de laquelle on la reuerroit de la fin des siecles. Je suis de celle de ceux qui l'interpretent de leur

retour de cette captivité, auquel elle fut trouvée avec l'Autel de l'encens; & qui viennent que depuis elle fut si heureusement cachée, qu'Antiochus ne la trouva point lors qu'il enleva tout ce qui estoit dans le Têple, & que par un autre bonheur pour nostre Rome Chrestienne elle fut decouverte à Tite, apres qu'il eut reduit Hierusalem à son obéissance, & qu'en suite il l'apporta à Rome, où on la monstre à S. Jean de Latran, comme nous l'avons remarqué, bien que depouillée de ses plus riches ornements. (*Torniel & Salian. apud Spond. in Sacr. Annal.*) Il est vray que Ioseph parlant du triomphe de Tite, & des choses qui s'y veirent apportées du Temple de Hierusalem, ne parle point distinctement de l'Arche d'Alliance; mais ces mêmes Auteurs tiennent pour le plus probable, que quand il a dit que la Loy y fut portée, il a entendu l'Arche d'Alliance dans laquelle on conservoit les Tables de la Loy.

Or d'autant qu'elle n'est point représentée, comme nous venons de l'assurer en cet arc de Tite avec les autres choses du Temple de Salomon qui furent portées en triomphe, il me semble qu'on pourroit répondre à l'objection qu'on se pourroit faire sur cela, qu'on ne les y peut pas représenter toutes, parce qu'il est fort petit, & que l'Arche d'alliance que Ioseph appelle la Loy, laquelle y fut portée, n'y a point été représentée, bien que ce fust une chose fort notable, parce qu'on n'eut dessein que d'y représenter ce qui fut mis de ces choses dans le Temple de la Paix, à sçavoir le Chandelier d'or à sept

**D'ORNEMENT ET D'HONNEUR.** 275  
ranches & à sept lampes , la Table aussi d'or,  
es Pains de proposition , & plusieurs vases pre-  
cieux qui y furent mis pour y estre conseruez  
uec grand nombre de choses rares & riches,  
esquelles y estoient transportées de toutes les  
parties du monde, comme nous l'auons remar-  
qué en traitant de ce Temple.

Mais quant à la Loy le mesme Ioseph témoi-  
gne qu'après le Triomphe l'Empereur Vespasien  
voulut qu'elle fust portée pour estre conseruée,  
& ensemble les voiles de pourpre du Sanctuaire  
du Temple, dans vn des plus dignes lieux de son  
Palais Imperial. Et il est fort probable que le  
motif qu'il eut de cela luy vint de ce que quel-  
que Iuis luy dit & luy prouua par l'Escripture  
qu'elle portoit bonheur par tout où elle estoit,  
& il luy pût dire encore qu'estant hors de son  
Tabernacle elle deuoit estre couuerte de ces  
voiles de pourpre.

*L'Arc de Septimius Seuerus* , est à l'opposite  
du précédent de Tite vers vne autre extremité  
de la grande plade Romaine au pied du Capito-  
le. Il fut le plus magnifique & superbe de trois,  
mais il est à demy enseveli en terre , outre qu'il  
a esté endommagé par le feu. Neantmoins on  
void encore la beauté de son architecture : Il est  
tout de marbre avec de grandes Colonnes. Les  
grandes actions de cét Empereur , tant par mer  
que par terre, y sont représentées en figures de  
bas relief. Or bien que le Senat l'eust fait faire  
vers l'â deux cens pour seruir à l'entrée qu'il l'in-  
uita de faire en Triomphe , il refusa cét hon-  
neur, s'excusant sur l'incommodité des gouttes



qui l'empescheroit de se tenir sur le Char triomphal, & ayma mieux que son fils M. Aurele Antonin, qu'on appella Caracalla, du nom d'un vestement ou longue robe qu'il permit au peuple de porter, eust ce mesme honneur; aussi cet Arc leur est dédié à tous deux par une grande inscription qui est sur toutes les deux faces, dont les lettres estoient de cuiure qui a esté leué, mais on void toujours les caracteres grauez premierement sur le marbre. La renommée y est représentée par quatre grandes figures, deux en chaque face vers le haut de la grande Arcade taillées en bas relief, & portant des trophées, mais au reste vestuës & avec des ailles tout de la même façon que nous representons les Anges, pour lesquels il y en a qui les prennent. L'Inscription est telle:

*Imp. Cas. Lucio septimio M. fil. Severi  
Pio pertinaci Aug. patri Patria. Parthi-  
co, Arabico, & Parthico Adiabatico. Pon-  
t. Max. Tribuni. Potest. XI. Imp. XI. Cos.  
III. Procos. Et Imp. Cas. M. Aurelio  
Antonino Aug. Pio fœlici. Tribun. pr-  
test. VI. Cos. Procos. P. P. optimis fortif-  
simisque Principibus ob Rempublicam resi-  
statam imperiumque populi Romani pro-  
pagatum insignibus virtutibus eorum dmi  
forisque.*

*S. P. Q. R.*

Il y a vn autre Arc dedié encore à l'Empereur Septimius, assez pres de cettui-cy, contre l'Eglise S. George, mais ce n'est pas vn Arc triomphant, car il n'a seruy à pas vn triomphe, nais seulement vn Monument d'Honneur que uy voulurent faire : Les Orfévres, Negotians, Banquiers, & Marchands de Bœufs, qui s'assembloient en cette place, laquelle s'appelloit *Forum Boarium*, comme nous auons dit en son lieu. Il fut dit *Arcus Argentariorum*, l'Arc des Argentiers, comme sont les Banquiers ou Orfévres. L'Inscription qui est fort semblable à la precedente, dit que ceux de ces professions le luy dedierent, comme aussi à Antonin son fils, de mesme que le fut l'autre; & encore à Iulia, seconde femme de Septimius, & mere de Geta son autre fils. L'Architecture en est fort simple, mais elle est curieuse & remarquable, d'autant qu'on y voit representez en bas reliefs la façon dont on sacrifioit les victimes : les Sacrificateurs & les instrumens qui seruoient aux Sacrifices, Il est en, façon d'une porte quarrée.

L'*Arc Triomphal de l'Empereur Constantin le Grand*, est fort pres de celuy de Tite; & tout contre l'Amphitheatre du mesme Tite, appelé le *Colisée*. C'est celuy de tous qui se void le plus entier. Il est de marbre blanc à trois Arcades, grand, tres-beau, & tres-magnifique. Il n'y a que les sçauants en l'Architecture, comme Gamnais, lesquels y trouuent à redire, parce que ayant esté fait en grande diligence pour l'entrée triomphante de ce grand Empereur,

premier Libérateur de l'Eglise Chrestienne pour l'insigne victoire qu'il remporta l'an trois cent douze, sur le Tyran Maxence, à vne petite lieue de Rome, contre le Pont Miluius, dit *Ponte Mole*, où ce Tyran demeura submergé dans le Tybre, on fut contraint de le faire en partie de diuers membres, transportez de quelques autres edifices ; ce qui est cause qu'il est aucunement irregulier, & ne se peut rapporter à aucun ordre d'architecture.

Certes on le verroit encore presque avec toutes ses beautez & ses ornemens, si les restes de plusieurs excellentes Statuës qui sont vers le haut n'eussent point esté enleuées vers l'an mil cinq cents vingt-cinq. L'Auteur de cét enlèvement fut vne personne de grande naissance, & vn Iconoclaste nouveau, dont la passion qui le porta à cela, pour estre toute contraire à celle de ces anciens & impies briseurs d'images sacrées, ne laissoit pas d'estre criminelle ; aussi ne demeura-t'elle pas impunie. La disgrâce & l'éloignement suivirent de pres vne curiosité fite-meraire. Car on ne iugea pas digne de respirer l'aër commun de Rome, celuy qui auoit attenté d'en violer la beauté en rauissant ses ornemens publics. Ce rapt fut vn double mal, puis qu'il seruit d'exemple à vn autre tout semblable quelques années apres. Car Baronius remarque que de son temps on auoit aussi enleué de nuit de ce mesme Arc les restes de deux Statuës, à cause qu'elles estoient de rares ouurages de sculpture, bien differents des autres de ce mesme Arc, faits au temps de Constantin, auquel ce bel art n'étoit

n'étoit pas exercé selon sa perfection.

Ces deux statues representoient Marc Aurele, & Antonin Pie ; elles auoient esté transportées par ordre du Senat d'un autre lieu à cet Arc, tant pour l'orner, que pour faire chose agreable à Constantin, qui auoit beaucoup d'affectiō pour ces deux Empereurs, qui l'auoient precedé neantmoins de pres de cent cinquante ans. La principale Inscription qui est sur les deux faces de l'Arc est telle :

IMP. CÆS. FL. CONSTANTINO  
MAXIMO P. F. AVGVSTO.

S. P. Q. R.

*Quod instinctu diuinitatū, mentū magnitudine cum exercitu suo tam de tyranno quam de omni eius factione uno tempore, iustis Rempublicam ultus est armis Arcum triumphis insignem dicauit.*

Baronius remarque sur ces premieres paroles *Quod instinctu diuinitatis*, que le Senat qui ne faisoit pas encore profession du Christianisme n'ayant point fait mettre de Croix à cet Arc, voulut neantmoins satisfaire à sa pieté, qui reconnoissoit deuoir ses victoires à l'assistance du seul vray Dieu, & non de leurs fausses Diuinitez. Mais luy pour reparer le manquement de la Croix en cet Arc, nonobstant la repugnance du Senat, il la fit aussi-tost éleuer sur des Co-

S

lonnes en diuers lieux, avec de belles & pieuses Inscriptions (*Baron. ex Euseb.*) Et il fit mettre encore en la place la plus frequentée de la Ville vne statuë qui le representoit tenant vne Croix, avec cette Inscription que rapporte Eusebe.

*Hoc salutari signo, vero fortitudinis in-  
ditio, Ciuitatem vestram tyrannidis in-  
liberaui, & S. P. Q. R. in libertatem va-  
dicans, pristina amplitudini, & splendori  
restitui.*

Au dedans de l'Arc il y a d'un costé; LIB-  
RATORI VRBIS; & de l'autre FVND-  
TORI QUIETIS. Et sur vne des petites Ar-  
cades d'un costé on lit VOTIS X. & sur l'au-  
tre VOTIS XX. ce qui se rapporte à certains  
vœux ou souhaits que faisoit distinctement de  
quelques années le peuple pour la santé & le  
regne du Prince, lesquels on multiplioit par  
cinq, dix, vingt, ou plus, qu'on appelloit,  
*Quinquennalia, Decennalia, & Vicennalia*, pour-  
ce qu'il les renouuelloit pour cinq, dix, vingt  
années. Auguste le premier, & en suite les au-  
tres Empereurs, accepterent ces vœux & accla-  
mations de temps en temps, comme si l'Empereur  
leur estoit de nouveau donné pour certains  
nombre d'années, afin qu'il ne semblast pas qu'ils  
voulussent estre Empereurs perpetuels. Et ils  
faisoient mesme vne feste de ioye de ces accla-  
mations du peuple, bien qu'il ne dit pas indé-  
terminement *ad multos annos*, mais distincte-

ment *ad Quinquennium*, ou bien *Decennium*. En l'autre face sur les mêmes Arcades, il y a *Sic. X.* & *Sic. XX.* Ce *Sic* veut dire *VOTIS*, qu'on n'a pas voulu repeter.

On void des Statuës fort releuées de Constantin sur les deux costez du dedans du grand Arc; l'un costé il paroist à cheual faisant teste aux ennemis; de l'autre il commande aux vaincus, & une Statuë representant la victoire volante, luy met sur la teste vne couronne de laurier. Il y a huit Colonnes d'ordre Corinthien en dehors, quatre sur vne face, & quatre sur l'autre, sur lesquelles il y a huit Statuës qui representent huit des plus illustres captifs du Triomphe de Constantin, & sur la face extérieure de leurs bases sont representez les autres en figures de bas relief. Il y a plusieurs autres bas reliefs en tout l'Arc, où sont representez les signalées actions & victoires de ce même Empereur.

On void au quartier du Champ de Mars vers milieu de la grande rue du cours les restes d'un Arc fort ancien, & fort endommagé, dont l'Arc traaverse sur la rue. On tient qu'il est un Arc Triomphal de Domitian, mais on l'appelle communément *l'Arco di Portogallo*, à cause d'un Cardinal ou Ambassadeur de Portugal qui demeura autrefois tout ioignant, & même fit faire quelques chambres dessus. Les Antiquaires ne meurent pas tous d'accord qu'il soit de Domitian, parce qu'après sa mort, selon quelques Historiens, le Senat fit détruire tous les monuments d'honneur qu'on luy auoit faits, comme les Arcs & les Statuës (*Suet. & Dio apud Alex. Don.*)

Quelques - vns le font estre d'Adrian ; d'autres (*apud Alex. Don.*) de Drusus Germanicus, & aussi d'Auguste: bien qu'il n'eut qu'une Arcade, il estoit assez magnifique. Il y en a qui l'ont appellé l'Arc de *Tripolis*, sans en dire la cause.

On void encore aupres de Ste Marie Maieure le reste d'un tres-ancien Arc, de pierre avec son Inscription, qui declare qu'il est dedié à l'Empereur Gallienus, & à l'Imperatrice Salonina par M. Aurele Victor.

*Galieno clementissimo Principi, cuius inuicta virtus sola pietate superata est. Et Salonina sanctissima Aug. M. Aurelii Victor numini, majestatique eorum.*

Voila les Arcs dont il reste quelques vestiges publics: pour les autres, car, comme nous auons dit, les Antiquaires tiennent qu'il y en eut iusqu'à trente-six à Rome, il y a tant d'incertitude pour leur situation, ou ceux par qui ou à qui ils furent dediez, que la remarque en seroit ennuyeuse & inutile.



CHAPITRE V.

*Des Colosses & Statuës des places publiques, ou edifices insignes, particulièrement du Capitole.*



O v s auons desia remarqué, selon les occurrences, quelques-vns de ces Colosses & Statuës : mais nous en remarquerons encore icy quelques autres des plus notables. Les Auteurs ont particulieremēt parlé d'onze Colosses de Rome. 1. Il

auoit au Capitole vn Apollon de trente couées transporté d'Apollonie, ville du Pont. 2. Au Champ de Mars vn Iupiter dédié par l'Empereur Claude, & qui fut appelé Pompéïanus, parce qu'il estoit près du Theatre de Pompée.

En la Bibliotheque du Temple d'Auguste, u de celuy qu'Auguste auoit dédié à Apollon ans son Palais vn de cinquante pieds depuis le oulce, on doute si la matiere qui estoit de bronze se deuoit plus estimer que la beauré de l'ou-  
rage. 4. Vn autre de Iupiter au Capitole, de bronze, si grand qu'on le voyoit du Temple de Iupiter Latiarius. 5. Vn autre au Capitole fait



par P. Lentulus : vn sixième fut celuy de Neron, qui fut depuis dédié au Soleil, dont nous auons dit d'autres particularitez en traitant du Palais de Neron, dit *Domus aurea*. Vn septième fut vn de l'Empereur Domitian, à cheual de bronze doré, dans la place Romaine. Vn huitième estoit vn Hercules sur le Capitole. Il y en eut encore deux de Commodus, l'un de bronze dont on void la teste dans la Cour du Palais du Capitole, & l'autre de marbre, dont la teste est sur la Fontaine de la place; & le pied, comme il est probable, celuy qui se void aussi dans la Cour du mesme Palais du Capitole. Il y en a qui enre-marquent vn de Mars qui estoit dit *Colossus Serpe*, lequel estoit hors la ville pres la porte dit *Lauicana*, maintenant *Porta Maggiore*; Neantmoins il y en a qui le mettent dans le Cirque Flaminien (*Marlian. Alex. Donat. ex Plin. et alijs.*)

### Des Statuës.

Nous en auons desia remarqué plusieurs en traitant des Places, des Temples, ou des Palais; nous en remarquerons icy en particulier d'autres des plus notables apres quelques remarques generales, dont la premiere est que le nombre en fut si prodigieux dans l'ancienne Rome, qu'il fallut des Edicts pour en regler l'extez, parce qu'elles occupoient trop les ruës, car presque chaque particulier vouloit la sienne deuant sa maison. L'Empereur Claude ordonna donc qu'un grand nombre en fut porté hors la ville,

où vient que souvent on en trouve sous terre. Enfin le nombre en fut si grand ( outre les figures de Lyons, de Chevaux, & autres animaux ) que Cassiodore ( *l. 7.* ) pour le déclarer à point fait de difficulté d'isler de cette exagération en le comparant à celui des habitans mêmes de Rome: *Statuas, dit-il, primum Tusci in Italia inuensis referuntur, quas amplexa posteritas, pene parem populum urbi dedit, quem natura procreauit.* Outre celles de pierre de marbre & de bronze, il y en auoit vn tres-grand nombre d'or, d'argent, & d'yuoire, mêmes en quelques lieux publics; Car Lipse ( *de Magn. Rom. l. 3. c. 9.* ) remarque que pour cela il y auoit à Rome vn guet & vne garde de nuit exprès pour la garde des Statuës, qu'on appelloit *Comitum Romanum*, & son Chef ou Capitaine, *Comitem Romanum*. Suetone escrit de Domitian qu'il ne permit point qu'il y en eut de luy au Capitole qui ne fussent d'or ou d'argent. ( *Suet. apud Lips. loc. cit.* )

Le grand nombre & la magnificence des Statuës de Rome receuoit vn notable accroissement par celles lesquelles y estoient apportées des prouinces conquises, & principalement de la Grece, où les Arts & les Sciences estoient en leur dernière perfection. Car si les Conquerans, & les Empereurs, eurent tant de soin & d'ardeur d'y faire transporter les Colonnes & les Obelisques, & tout ce qu'il y auoit de plus rare & de plus riche dans les prouinces estrangeres qui leur estoient sujettes; ils n'en eurent pas moins pour faire transporter d'excellentes Statuës de

celle-là qui en estoit seconde plus qu'aucune autre. Les Antiquaires les distinguent d'avec les autres, non seulement par l'excellence de l'ouvrage, mais aussi par la maniere & l'estat. Car les Statuaires Grecs ont affecté de faire presque toutes leurs Statuës toutes nuës, pour faire davantage voir & admirer la beauté & perfection de leur art, & de leur industrie, au lieu que la plupart des autres se sont contentés ordinairement de les faire vestuës, ou quelquefois à demy nuës. Neantmoins plusieurs de ceux qui le firent nuës ne laissoient de tailler dessus quelque voile ou feuillage où la bienséance & modestie le requerroit. Quant à celles qui se sont conservées, où les Statuaires n'ont point observé cela; c'est la coutume, soit qu'elles soient exposées en public, ou gardées en des maisons particulières, d'y supplier à cela, en les couvrant où la decence le veut de quelque chose qui represente aussi quelques feuillages.

De ce prodigieux nombre de Statuës qui estoient dans l'ancienne Rome, il n'en reste qu'une partie qu'y s'y voyent. Il y en a beaucoup sous les ruines, & beaucoup ont esté enlevées ou mises en pieces par ses ennemis. De tous les lieux publics c'estoit le Capitole qui en estoit le plus orné, soit pour la quantité, soit pour la qualité & excellence, & maintenant encore le Palais, ou Maison de Ville du Sénateur, & des Conserveurs, qui sont comme le Maire, ou Preuost des Marchands & les Eschevins qui est au même lieu, en est grandement

enrichy & orné, outre qu'il y en a vn grand nombre dans les Palais & Iardins des Princes & grands Seigneurs Romains. Nous auons remarqué par occasion dans le premier Liure, en traittant du Palais Pontifical de S. Pierre, les plus celebres & plus admirables, le Lacoonté de Beluedere, & le Taureau du Palais de Farnese.

Dans la grande Sale nouuelle du Palais, ou Maison de Ville, faite par Michel Ange, il y a de grandes Statuës reuestuës Pontificalement des Papes Leon X. & Sixte V. Dans l'ancienne celles de Paul III. & Gregoire XIII. Et dans vne autre celle d'Vrbain VIII. Et dans vn passage ou Gallerie il y a vne Inscription en marbre d'vn Decret des Officiers de Ville, par lequel il est defendu, à qui que ce soit, & sous de grièues peines, de proposer d'eriger vne statuë au Pape viuant, s'il n'y en a quelque cause tres considerable. En d'autres Sales on void celles de plusieurs illustres personnages qui ont fait de grandes actions en faueur de l'Eglise, notamment celles de Marc Antoine Colonna, General de l'Armée Nauale en la Bataille d'Elepanthe près les Isles Eschinades, dites *Curzolari* l'an mil cinq cent septante & vn. D'Alexandre Farnese, & de François Aldobrandin, & celle de Thadee Barberin en la personne & famille de qui la dignité de Prefet de Rome y fut rétablie par Urbain VIII. son oncle paternel.

Il y a aussi dans les Sales & autres lieux de ce Palais, quantité d'autres Statuës & antiquailles dont nous auons remarqué quelques-vnes

par occasion , particulièrement la Louë de bronze qui allaita Remus & Romulus enfans, tant celebrée par les anciens Auteurs, laquelle estoit anciennement au lieu où ces lumeaux furent trouvez, & où il y auoit vn figuier qu'on appella *Romularu*, & depuis par corruption du mot *Ruminalu*. L'Eglise de S. Theodote est pres de ce lieu au dessous du Capitole du costé du Mont Palatin. L'Auteur du *Mercurius Italicus*. ( *Joan. Henric. à Phannern.* ) remarque comme vne des plus notables Anticailles de cette Maison de Ville du Capitole; Les Inscriptions des Fastes qui declarent la suite des anciens Magistrats, comme les Consuls, Dictateurs, & Censeurs, & des Triomphes des Romains, parce que les plus celebres Auteurs en font mention, & les citent souuent comme authentiques. Elles furent trouuées sous Paul III. en la grande place Romaine qui est au pied du Capitole. Je croy auoir veu quelque Inscription semblable à ces Fastes dans vne pierre de marbre qui fait vne des faces de la balle d'vne des Statues d'Hercules, qui sont dans la Cour du Palais de Farnese, & ce sont, peut-estre les Fastes, non des Magistrats, mais des Festes des Romains. On void aussi au Capitole vne fort ancienne Table ou lame de bronze de Vespasien, dont parlent plusieurs Antiquaires, en laquelle est gravé vn Decret du Senat. Elle y fut transportée d'après S. Jean de-Latran. ( *Marc. Ital.* )

Mais le plus beau & le plus illustre ornement du Capitole : c'est la celebre Statue à cheval de Bronze doré de l'Empereur Marc Aurele Anto-

**D'ORNEMENT ET D'HONNEUR.** 289  
nin, qui est élevée sur vn grand pié d'estail au milieu de sa place. C'est la seule Statuë à cheual qui soit restée de beaucoup d'autres qui estoient à l'ancienne Rome. Elle est grande à peu près comme celle de Henry le grand qui est sur le Pont Neuf de Paris. Elle fut faite & dédiée à cét Empereur par le Senat & Peuple Romain, comme porte cette Inscription.

*Imp. Caf. M. Aurel. Ant. Pio.*

*Aug. Pont. Max. S. P. Q. R.*

C'est l'ouvrage de l'Art des Statuaires le plus acheué & le plus beau, tant pour la Statuë de l'Empereur, que pour la figure du Cheual qui soit au monde, & où cét Art semble auoir surmonté la Nature : aussi tous ceux de cette profession y ont recours, comme au plus parfait Exemplaire qu'ils puissent auoir pour leurs ouvrages. Cette admirable Statuë estoit autrefois fois dans la place du Palais de cét Empereur dans le quartier du Mont Celius, où estoit celui de Constantin appelé de Latran, ioignant lequel fut bastie l'Eglise S. Jean de Latran. Elle fut découuerte & trouuée l'an mil cinq cent trente-six, sous le Pontificat de Paul III. On dit communément que les Venitiens en voulurent donner autant de sequins qu'il en pourroit tenir dans le ventre du Cheual. Il y en a qui remarquent que le crin qui pend sur le front fait la figure d'un hibou, qui faisoit les Armes d'Athenes, d'où estoit celui qui le fit à Rome, & que pour mieux discerner cela, il le faut considérer, non de front, mais de costé.

Sur le haut de la descente du Capitole du côté que regarde cette Statuë à cheual entre les Trophées de Marius , dont nous auons parlé au Chapitre precedent il y a deux Statuës de marbre blanc beaucoup plus grande que le naturel, c'est pourquoy il y en a qu'il les appellent colosses, lesquelles l'une d'un costé & l'autre de l'autre, tiennent arresté chacune vn cheual. On tient qu'elles estoient au Theatre de Pompée. Il y en a qui tiennent qu'elles representent Constantin; d'autres tiennent que l'une est de luy, & l'autre de l'Empereur Maximin, & rejettent l'opinion d'un qui a écrit qu'elles representoient Castor, & Pollux. Il n'y a aucune inscription qui determine cette difficulté.

D'un costé de la place où nous venons de dire qu'est la statuë à cheual de M. Aurele Antonin au bas du mur, contre lequel il y a vne fontaine au dessous de la teste du Commode qui est dessus, comme nous auons dit; il y a ioignant le bassin vne grande figure de marbre representant vn homme d'âge qu'on appelle communement *Marforio*. Mais nous en parlerons en parlant de sa compagne & correspondante, qu'on nomme *Pasquin*, laquelle est en vn autre quartier, apres que nous en aurôs encore remarqué quatre autres plus considerables, dont deux sont sur le chemin par lequel on monte à Nostre-Dame d'*Ara Cali*, par derriere le mur contre lequel est cette statuë de *Marforio*. Leur inscription declare qu'elles sont toutes deux de l'Empereur Constantin. Gamuccius témoigne qu'elles ont esté transportées des Thermes du mesme Con-

Statuin. ( *Gam. lib.3. Ant. Rom. apud Marc. Ital.* )

Les deux autres sont sur le Mont-Quirinal, dans la Place qui est devant le Palais Pontifical. Elles sont de marbre blanc, grandes; ieunes & à pied, gouvernant chacune vn cheual ( dont il y auoit aussi grand nombre de figures dans Rome, ) comme ces deux du Capitole dont nous venons de parler. Ces cheuaux ont donné au Mont-Quirinal le nom de *Monto-Cauale*. Ils estoient fort endommagez dans les Thermes de Constantin de ce mesme Mont, lorsque Sixte V. apres les auoir fait restaurer, les fit transporter en ce lieu l'an mil cinq cens octante-neuf. On fit lors trois inscriptions dans la base, qui disoient que ces statuës representoient Alexandre le grand domptant son cheual Bucephale. Mais quelques Antiquaires modernes ne iugeans pas cela assez certifié par les Autheurs, ( ni déclaré par l'ancienne inscription de la base, où il n'y auoit que les noms des deux Statuaires de l'ouurage, ) procurerent qu'elles fussent ostées lors que i'estois à Rome sous le Pontificat d'Urbain VIII. & y firent mettre celle-cy, dont ie pris copie.

*Xistus V. P. M. Colossea hac signa temporis vi deformata restituit, veteribusque repositis inscriptionibus, à proximis Constantini Thermis in Quirinalem aream transtulit, Anno salutis M. D X I C. Pont. IV.*



Sous l'une des Statuës il y a :  
OPVS PHIDIAE.

Sous l'autre :  
OPVS PRAXITELIS.

Ce sont les noms que contenoit simplement l'ancienne inscription de deux celebres Statuaires Grecs qui les firent, comme il est probable par emulation. Il y a apparence aussi que ce fut Constantin qui les fit transporter de Grece pour les mettre ces Thermes où ils furent trouvez, & même l'une de ces inscriptions qui furent mises en leur base lorsqu'on les transporta où ils sont, le disoit, contre l'opinion de quelques-uns, qui ont voulu dire que Tiridate Roy d'Armenie les fit transporter à Rome pour les donner à Neron : ce qui n'est pas aussi tout à fait improbable, car il se pouvoit faire que Constantin les auroit fait transporter du Theatre de Pompée ( que Neron fit dorer pour le faire voir à ce Roy ) à ses Thermes.

La Statuë appelée *Pasquin* est un ouvrage de sculpture autant imparfait par l'iniure du temps, & les mauvais traitemens qu'il a reçus, qu'il fut rendu parfait autrefois par les mains de quelque excellent Statuaire ; c'est le sentiment de ceux qui s'y connoissent, qui le comparent en cela à cet admirable Buste d'une autre Statuë assise, qui n'a que les cuisses & le corps, sans teste & sans iambes, & sans bras, appelé le Tronc de *Belvedere*, du nom du Jardin où il est au Palais

ontifical du Vatican, sur lequel ce grand Michel Ange fit son apprentissage, dont nous auons parlé à la fin de la seconde Section du premier Liure en traitant de ce Palais. Il est vray que ce Pasquin n'est pas proprement vn tronc, car il a encore le col & la teste, mais la face fort défigurée : Et c'est vne double statuë d'vne seule piece de marbre, car le corps seul d'vne autre sans teste, sans bras. & sans cuisses, luy est vny panché sur la cuisse droite, comme si de ses bras qu'il n'a plus il la vouloit ietter par terre. C'est pourquoy plusieurs estiment que c'estoit deux Gladiateurs qui luittoient. D'autres tiennent que c'est vn Capitaine d'Alexandre le Grand appellé Pasquin, qui voyant son Maistre blessé, l'embrasse pour l'emporter & le sauuer, ou bien le Dieu Mars qui fait cette action.

Cette fameuse Statuë est à vn coin d'vne rue que fait le Palais de la tres illustre & tres-ancienne famille des Visins, qui est à vne des extremités de la grande place Nauone, du costé qui va à la Chancellerie: Ce coin est dans vne petite place dite à *Pasquino*, ou *in Parrione*, lieu de grand passage, & à present le plus frequenté de Rome : ce qui a donné suiet de mettre de nuit à ce coing, & tout contre cette Statuë, les compositions Saryriques qu'on appelle *Pasquinades*, auxquelles on fait parler ce Pasquin ; & parce qu'elles sont faites quelquefois en façon de Colloques, on luy donne pour Compagnon qui luy répond où replique ce *Marforio*, dont la Statuë est, cōme nous auons dit, sur la place du Capitole, mais qui estoit autrefois, comme

nous dirons, à vn autre coin de ruë au pied du Capitole du costé de la grande Place Romaine dite *Campo Vaccino*.

L'Autheur du *Mercure Italien* rapporte qu'il auoit appris (à *Tibaldo Ferrariensi*) que ce nom de Pasquin de cette Statuë, & la coustume d'afficher aupres des Compositions Satyriques, vient d'vn certain Tailleur appellé Pasquin, fort accoustumé à railler, qui brocardeoit & donnoit le mot à chacun, lequel demouroit & auoit sa boutique là aupres où elle est : apres la mort duquel, comme on y voulut bastir on la trouua sous terre, ce qui donna occasion de dire qu'elle estoit Pasquin resuscité, de l'exposer au public, & de la faire parler par des Satyres.

Quant à la statuë de marbre appellée *Marforio*, elle est beaucoup plus grande que celle de Pasquin, entiere & couchée sur vn costé, non tout à fait, mais se soustenant vn peu : Elle represente vn homme déjà âgé avec la barbe assez grande ; mais les Antiquaires n'en parlent pas comme d'vn ouurage de sculpture si beau que le Pasquin. Elle est, comme nous auons dit, sur la Place du Capitole contre vn mur, où elle sert d'ornement à vne Fontaine, au bord du bassin de laquelle elle est, au lieu qu'elle estoit autrefois au pied du Capitole à l'entrée du *Campo Vaccino*, lors qu'on commença de la faire parler, comme nous venons de remarquer, avec le Pasquin.

Il y a diuerses opinions touchant ce qu'elle representoit ; car il y en a qui tiennent que c'estoit le fameux fleuve du Rhin, & qu'elle estoit premierement

hierement au milieu du *Forum Romanum* de la place Romaine, à present *Campo Vaccino* sous le Cheual de bronze, sur lequel estoit la statuë de Domitian, qui luy auoit esté faite pour ses victoires dans les pays qu'arrose ce grand fleuve, & que pour monstrecela ce cheual auoit vn pied sur la teste de cette statuë. A quoy il semble qu'on pourroit rapporter ces vers de Stace.

*Enea capiti crinem tegit ungula Rheni.*

D'autres veulent que ce soit le fleuve *Nar* qui trauersé la Sabine, prouince voisine de Rome, & qui passe pres la ville de Narni, qui prend le nom de luy; & que de ces deux mots Latins *Nar Fluius*, par corruption en changeant N en M, on a fait *Marforius*. (*Fulius*) D'autres le font vn simulachre de Mars, dont le Temple estoit aussi au pied du Capitole ioignant le *Forum Romanum*, & que *Marforius*, c'est à dire, *Mars Fori*. D'autres enfin disent que c'est vn Iupiter dit *Panarius*, à cause qu'il leur semble que ce qui luy sert de base à des figures de sains, bien que ce soit plustost vn morceau de roche, & disent que cette statuë fut faite en consideration de ce que Rome fut deliurée du iug du Roy des Gaulois apres qu'on leur eut ietté des sains, pour leur signifier que la Ville en auoit eu l'abondance.

[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

## SECTION SIXIÈME.

Des grands Chemins d'autour  
de Rome, & des Antiquitez  
notables qui s'y rencontrent.

## CHAPITRE PREMIER.

*Des Chemins en general*

E fut vn des plus  
louïables soins des  
anciens Romains ,  
que celuy qu'ils eu-  
rent des Chemins  
publics pour les ren-  
dre libres & com-  
modes aussi bien que  
les ruës de leur ville,  
dont quelques-vnes,  
outre qu'elles estoient

ruës, *vici*, estoient aussi *vie*, chemins, parce  
qu'elles donnoient commencement à quelques  
chemins qui en sortoient, & menotent à diuers

lieux dont ils prenoient ordinairement le nom. Cela fut une des principales occupations de ces grands Consuls & Censeurs, en laquelle non seulement ils firent paroître leur soin, mais encore leur generosité & leur magnificence sur la grande estenduë de ces chemins, pour lesquels dresser & pauer & vnir par diuers Ponts sur les riuieres qui les coupoient, il falloit faire des dépenses immenses. Et pour les conseruer & maintenir en bon estat ils establissoient encore avec beaucoup de dépense quantité d'Officiers pour y prendre garde.

Les Antiquaires en remarquent iusques à vingt-neuf, Leandre Albert, apres Publius Victor en rapporte ces noms : *Appia, Latina, Laticiana*, ou *Lauicana, Campana, Praenestina, Syminia, Flaminia, Cassia, Tyburina, Cella-na, Nomentana qua, & Figulensis, Salaria, Emilia, Portuensis Cornelia; Claudia, Valeria, Ostiensis, Laurentina, Ardeatina, Gallica, Iberina, Setia, Quintia, Gallicana, Trimalis, Pratoriana, Laticulensis, & Aurelia*. Nous n'auons à parler que des plus grands & plus celebres, pour y remarquer les plus notables choses lesquelles y estoient.

## CHAPITRE II.

*Du grand Chemin appellé Via Appia,  
& de celuy qui luy estoit joint, du  
Via Ardeatina.*



OMME le chemin dit *la Appia*, fut le plus grand, & fut aussi le plus celebre de tous les chemins. Aussi tous les Antiquaires apres Scace l'appellent le Roy des Chemins (*Strab. ad Poll.*)

---qua limite nomen  
*Appia longarum raritur Regina viarum.*

Il fut appellé *via Appia*, du nom d'*Appius Claudius* Censeur, qui fut aussi surnommé *Cæcus* aveugle, comme en effet il l'estoit, leand estant en la charge de Censeur, la fit tout repaver de pierres tres-dures & comme de rochers & d'une merueilleuse grandeur qui se voyent encore en diuers lieux de sa longueur, qui s'étendoit iusqu'à Capoue près de Naples, & distante de Rome d'environ quarante-cinq lieues. Mais Trajan l'estendit iusqu'à Brundis Ville maritime vers Cumes & Puteoles. *Marinus* apres Plutarque, écrit que Cesar lorsque le soin de ce celebre chemin luy fut commis, l'a-

soit déjà avant Trajan beaucoup fait reparer, Domitian le repara , à cause dequoy il fut aussi appelé Domitian. Il y en a qui mettent son commencement dans Rome entre l'Amphitheatre de Tite, dit *Colisée*, & l'Arc de Constantin. D'autres le font seulement commencer à la Porte dite autrefois Capena, comme nous l'auons remarqué , & à présent de S. Sebastien , d'où sort aussi avec luy le chemin dit *via Ardeatina*, puis ils se diuisent où nous dirons.

Non seulement il prit le nom de Domitian , parce qu'il le fit accommoder: mais aussi en cette considération , comme remarque Bossius, on erigea vne statuë à cet Empereur, qui fut honorée sous le nom d'Hercules , dans vn Temple d'Hercules qui estoit sur ce chemin à enuiron deux lieues de Rome, d'autant que le mesme Hercules auoit aussi fait vn chemin qui fut appelé *via Hercules*, Martial parle en plusieurs de ces Epigrammes de ce Temple & de cette statuë. Seueranus remarque que ce chemin fut encore appelé ( au moins près de Rome ) *via Triumphalis*, parce qu'assez souuent la pompe des Triomphes entroit par sa porte, qui estoit aussi appelée *Triumphalis*, par laquelle le Triomphant venoit au Capitole, bien qu'ordinairement il s'acheminât par le Champ Vatican, où est S. Pierre , & passast sur le Pont Triomphal, dont on void les vestiges sur le Tibre près l'Hospital du S. Esprit, comme nous l'auons remarqué (*Seuer. Nel. Mem. Sal.*)

Ce chemin fut signalé par quantité de Temples celebres lesquels y estoient , notamment

T ñj



par celuy de Mars surnommé *Belator ou Grad-*  
*nus*, dedié par *Sylla* lors qu'il fut Edile, lequel  
 estoit fort près de la Ville, dans laquelle il en  
 audoit vn autre sous le nom de *Mars Quirinus*.  
 Celuy de ce chemin estoit à cent Colonnes &  
 tres-magnifique. Il estoit, comme remarque  
*Seueranus*, où l'on void entre la porte de la  
 Ville & l'Eglise S. Sebastien vne Chapelle dñe  
*la Madonna delle Pianta*, ou *delle Palme*, dont  
 nous auons parlé en traitant de cette Eglise. Il  
 fait mention de ce Temple dans les actes de  
 plusieurs Saints lesquels y furent conduits pour  
 estre martyriséz, comme S. Gorneille Pape, &  
 S. Sixte II. dont S. Laurent estoit Diacre, &  
 de S. Estienne aussi Pape, à la priere duquel,  
 comme à celle de S. Estienne, vne partie de ce  
 superbe Temple tomba en ruïne. C'estoit au-  
 près de ce Temple qu'estoit la pierre appelée  
*Manalis*, que par vne signalée superstition on  
 apportoit dans la Ville pour obtenir de la pluye;  
 Ce fut pourquoy elle fut dite *Manalis* à *Ma-*  
*nando*, comme si la pluye qui tomboit par l'en-  
 tremise des demons en fut sortie (*Sexr. Pomp.*  
*ver. Manal. Lap.*) Il y eut encore sur ce che-  
 min fort près de la porte de la Ville deux Tem-  
 ples faits par Marc Marcel, l'vn de *la Vertu*,  
 & l'autre de *l'Honneur*, & S. Augustin (*de*  
*Ciuit. Dei*) témoigne qu'ils estoient tellement  
 disposez, qu'on ne pouuoit entrer en celuy de  
*l'Honneur*, qu'on n'eust premierement pñsé  
 par celuy de *la Vertu*. Le Temple des Muses,  
 dites *Camæna*, basti par *M. Furius Nobilior*,  
 estoit auprès de la meime porte qu'on appelloit

*Capena*, & aussi *Camena*, à cause de ce Temple des Muses qui estoit dans vn bois. Numa Pompilius successeur de Romulus leur auoit dedié déjà vn autre bois sur ce chemin près de Rome, en la Vallée dite *Ericina*, où il y auoit vne Fontaine dite *Egeria*, où souuent ce Roy se retiroit seul, comme écrit Tite Liue, comme pour communiquer avec quelque diuinité. *Egerie* estoit vne Nimphe de ce lieu qu'il disoit consulter, quelques-vns la font sa femme; Iuuenal (*Sat.* 3.) se plaint de ce que de son temps ce lieu fut loué aux Iuifs.

Ouide (*Fast.* 4.) parle d'un ruisseau, qui d'aupres de la mesme Porte *Capena*, en trauersant ce chemin, se va perdre dans le Tibre, où le vingt-septième de Mars les Idolatres faisoient vne superstitieuse ceremonie, remarquée par plusieurs Auteurs, nommément par S. Augustin (*De Ciuil.* l. 2. 1. 4.) C'est qu'en memoire de ce que lors qu'on apporta de Phrygie l'Idole de Cibeles, tenuë pour la Mere des Dieux, auant qu'on le portast dans la Ville par cette Porte, on le lua dans ce ruisseau, certains Prestres de cette fausse Deesse qu'ils appelloient *Galli* le portoient là avec grande pompe pour l'y lauer. Ce ruisseau s'appelloit *Almon*, & fut dit aussi *Atis* ou *Atins*, maintenant *Achio*, du nom d'un ieune garçon aimé par cette Cibeles, dite aussi *Bereynthia*. Le mesme Ouide parle encore (*Fast.* 5.) d'une eau qui estoit en ce chemin aussi près de la Porte, & dediée à Mercure, de laquelle les Marchands s'aspergeant avec certaines ceremonies croyoient se purger de tous

leurs parjures.

On void à enuiron demi lieuë hors la Porte près l'Eglise S. Sebastien les ruïnes d'un grand Cirque fait de brique , qu'on tient communement estre de *Caracalla* , où estoit par terre & rompu l'Obelisque qui a esté transporté sous Innocent X. depuis quelques années dans la place Nauone , comme nous l'auons remarqué à la Section precedente. Volateran tient qu'il fit fait pour exercer les Soldats Pretoriens , qui auoient leur logement & corps de garde tout contre, dont l'on tient estre les ruïnes quelques grands murs qui sont tout contre , au milieu duquel il y a vn edifice à demy enseveli dans terre, basti en voute & curieux à voir.

La Loy des douze Tables defendoit de faire des sepultures dans la Ville, c'est pourquoy les plus illustres & anciennes familles , & mesme les Empereurs les auoient à la campagne & sur les grands chemins ; afin , comme remarque Varron , d'auertir les passants de leur condition mortelle ; & le plus grand nombre & les plus notables estoient sur certui-cy , où l'on en voit encore des vestiges en diuers lieux : Mais particulièrement on en void vn encore tout entier, & fort majestueux auprès de ce Cirque de *Caracalla* & de l'Eglise S. Sebastien sur le bord de grand chemin. C'est vn grand Mausolée de grosses pierres de taille, de structure ronde comme celuy d'Adrian, dont on a fait le Chateau S. Ange. Et parce que dans les ornemens il y a des testes de bœuf représentées , on l'appelle communement *Capo di bœue*. C'est la sepulture

d'une illustre Dame Romaine appelée Cecile, fille de Quintus Metellus, qui prit le surnom de *Creticus* pour avoir vaincu les Cretes, & femme, selon quelques-uns, de ce Crassus surnommé le riche, qui fut tué en la guerre des Parthes: CérÉpitaphe est gravé sur vne des pierres,

CÆCILIAE  
Q. CRETICI. F.  
METELLÆ CRASSI.

Or nostre Mercure Italien rapporte vne merueille qui regarde ce Mausolée, peu connuë, parce qu'elle s'est perduë, & qu'il n'y a presque point d'Antiquaire qui en fasse mention. C'est vn echo qui estoit au pied de la petite coline sur laquelle est cet edifice, si admirable, qu'il n'y en eut peut-estre iamais au monde de semblable. Cardan en remarque bien vn de Pauie qui repetoit vn mot iusqu'à treize fois, mais certui-cy repetoit iusqu'à huit fois, & distinctement vn vers entier de l'*Æneide* de Virgile, & encore plusieurs fois apres confusion. Boissard, que le Mercure a pour garand, assure qu'il en a fait l'experience: de sorte que de son temps, (or il viuoit il y a enuiron quatre-vingt ans) cette merueille paroissoit encore. Il adjoûte que cet echo, qui estoit artificiel, fut fait afin que les cris, les plaintes & les sôûpirs des obseques de cette illustre Cecile, lors qu'elle fut portée & mise en ce Mausolée, se redoublassent & se multipliasent comme de tristes accens d'une musique lugubre comme à l'infini.

Mais passons outre & beaucoup plus avant sur ce grand chemin : nos pas seront bien employez, puisque c'est pour y considerer vne autre merueille bien plus grande, & nostre mesme Mercure sera encore nostre fidele guide. Apres qu'il nous a conduits insqu'à Terracine ; petite Ville de la Campagne de Rome par où on va à Naples, il nous fait voir que c'est là que paroissent dauantage les restes de ce grand chemin dit *Appia*, & qu'on y void des vestiges de tours que les anciens en ont écrit, & spécialement notables sepultures ; & il en remarque vne, laquelle fut veüe autrefois cette merueille. La chose meritoit bien qu'il citât ces *Authen.* (*Leander Albertus in descrip. Ital.*) c. de *Lan. Mediterran. Pancirol. de Ant. Depend. c. 36.* J'ay voulu voir & lire exactement en sa source le premier qui en cite d'autres ; & j'ay trouué qu'il ne rapporte pas toutes les particularitez qui sont dans le Mercure qui seront prises de l'autre, & nous les rapporterons encore.

Il arriua que sous le Pontificat d'Alexandre sixième, vers l'an mil cinq cens, selon ce premier Auteheur, qui est Leandre Albert, ou selon l'autre qui est Pancirole, sous celuy de Paul troisième, ce qui seroit enuiroyn quarante ans depuis par quelque occasion cette sepulture fut ouuerte. On trouua dedans le corps enterré d'vne tres-belle ieune fille nageant dans vne admirable liqueur sur vne table de marbre, la face si fraische & si agreable qu'elle sembloit viuant : elle auoit les cheueux blonds & tressiez sur vn cercle d'or. Il y auoit à ses pieds vne lampe u-

ente laquelle s'éteignit aussi-tost que le Sepulchre fut ouvert. Il y avoit vne inscription de quelques caracteres numeraux, qui témoignoient qu'il y avoit treize cens ans que ce corps avoit été mis là ; Le Mercure dit quinze cens : mais il n'y avoit rien qui declarast de qui il estoit. Plusieurs conjecturerent qu'il estoit de *Tullia* fille de Ciceron, lequel l'aimoit fort tendrement , & pour cela il l'appelloit par vn diminutif sa *Tulliola*, & parloit souvent d'elle dans ses Epistres familières.

Il fut porté à Rome & mis en depost en la maison de Ville qui est sur le Capitole, où il y eut grand concours pour le voir durant plusieurs iours. Mais parce que plusieurs du peuple attribuoient sa conservation à vn miracle & quelque sainteté , le Pape craignant que cela e donnast occasion à quelque superstition, ordonna qu'on le jetast dans le Tibre. Leandre Albert cite pour son Autheur Volateran , & adoute qu'il l'avoit entendu rapporter à Jean Garroulonnois, personnage celebre en doctrine.

L'Autheur du Mercure Italien écrit qu'on attribua l'incorruption de ce corps durant tant de siècles à vne vertu admirable de cette liqueur dans laquelle il estoit , & respond doctement par plusieurs raisons prises des vertus naturelles, mais secretes de diverses choses, & par divers exemples à ceux qui voudroient faire passer cette histoire pour vne fable, & vne chose impossible ; particulierement quant à la conservation perpétuelle du feu en des lampes inextinguibles, que divers Autheurs qu'il cite , témoignent s'estre trouvées en divers lieux, parce qu'ils disent que

le feu a vn continuel besoin d'aliment qu'il consomme, & qu'il faut renouveler souvent. Mais on leur répond par la doctrine d'Aristote que cela est vray, lors qu'il est exposé à l'aër son ennemi mortel, avec lequel il faut qu'il combatte, mais de sa nature & au dessus de l'aër près de la sphere de la Lune, où apres luy la plupart des Philosophes placent le feu elementaire, il n'en a pas de besoin. C'est pourquoy il n'est pas impossible qu'il se conserue durant plusieurs siecles avec fort peu d'aliment, en des lieux où il n'y a presque point d'aër. Aussi S. Augustin (*de Civ. c. 4.*) montre clairement que ce n'est pas vne necessité que tout ce qui brûle se consume.

Ce grand chemin (*via Appia*) n'estoit pas seulement signalé & celebre par les Mausolées & sepultures: mais aussi, comme remarque Leandre Albert, par grand nombre d'autres magnifiques edifices de maisons de plaisir & diuertissement. Les frequentes ruïnes qui s'y rencontrent en sont de tristes témoins; Tant de faïttes d'edifices rompus, tant de colonnes renuersées confusément avec d'autres ornemens d'architecture, font vn pitoyable spectacle: mais certes vn spectacle bien estrange, auquel les marbres attendrissent les cœurs, & font distiller les larmes aux yeux de leurs spectateurs.

Le chemin appelé *via Ardeatina* estoit tellement conjoint à celui dont nous venons de traiter, selon Bosius, qu'il commençoit à la mesme Porte dite *Capena*, à present de S. Sebastien. Mais selon Seueranus (*Nelle Mem. Sal.*)

Il commençoit dans la Ville aux Termes d'An-  
 onin, & sortoit par vne autre Porte qui auoit  
 e nom d'*Ardeatina*, laquelle estoit entre celle-  
 à & celle qui s'appelloit *Ostiensis*, aujourd'huy  
 le S. Paul, & alloit passer tout iignant cet au-  
 re grand chemin *via Appia*, près du lieu où est  
 l'Eglise S. Sebastien du costé des Catacombes.  
 Il estoit appellé *via Ardeatina*, parce qu'il con-  
 luisoit à *Ardea*, Ville & ancienne Colonie des  
 Romains dans la Prouince appellée *Latium*, à  
 present Campagne de Rome. Les anciens Au-  
 heurs n'ont presque point parlé de ce chemin,  
 nais il en est fait souuent mention dans les Actes  
 les Martyrs & dans le Martyrloge, où quel-  
 quefois les Catacombes ou Cemetiere souster-  
 ain qui est sous l'Eglise S. Sebastien, lequel est  
 proprement sur le chemin dit *via Appia*, est  
 lit estre sur cet autre appellé *via Ardeatina*,  
 parce qu'ils sont conjoins & comme vnis en  
 e lieu.

Il ne doute point qu'il n'y ait eu aussi sur ce  
 chemin des Sepultures cōme sur les autres d'au-  
 our de Rome, bien que ien'en aye point remar-  
 qué de vestiges. Mais il y en auoit particuliere-  
 nēt beaucoup dont on void encore les ruïnes sur  
 e chemin appellé *via Aurelia*, qui est hors la Por-  
 e du mesme nom, dite maintenant de S. Pancra-  
 e au dessus du Ianicule; Au dessous il y a vne  
 autre Porte dite autrefois *Portuensis*, maintenant  
*Porta de Ripa*, hors laquelle est le chemin du  
 nesme nom *via Portuensis*, qui va à *Porto*, où est  
 Port-d'Hostie. Nous auons traité de ces Por-  
 es & des autres, & remarqué leurs chemins



en la premiere Section. C'est pourquoy nous ne parlerons en celle-cy que de quelques choses notables qui sont en quelques-uns : En celui-cy dit *via Portuensis*, il y a un fort ancien Cimetiére souterrain des Juifs, qui fut decouvert par Bosius, mais nous en auons parlé à la fin du premier Liure, au Traité de ceux des premiers Chrestiens.



### CHAPITRE III.

*De quelques choses notables qui sont sur les Chemins dits via Latina, La-uicana, Tiburtina, Nomentana, Salaria, Flaminia, Claudia ou Clodia.*



Le Chemin *via Latina* sort de la Porte du même nom, laquelle est entre la Porte S. Sebastien & celle de S. Jean ; L'un & l'autre ont ce nom, parce que delà on s'achemine à la Prouince des anciens Latins dite *Latium à latendo*, d'autant que Saturne fuyant son fils Iupiter s'y cacha, c'est maintenant la campagne de Rome.

A enuiron vne lieuë de la Ville il y auoit sur ce chemin vn celebre Temple de la Deesse appellée *Fortuna Muliebris*, lequel fut dedié en memoire de ce qu'en ce lieu où estoit son Idole *Coriolanus* aux prieres de sa Mere, s'abstint de ruiner la Ville. Il fut aussi celebre pour de notables Sepultures, d'une desquelles Ausone rapporte cét Epitaphe qu'a recueilli Bosius.

*Non nomen, non quo genitus, non unde, quid ex  
 Mutus in aeternum sumo, cinis ossa, nihil.  
 Non sum, nec fueram; genitus tamen è nihilo sum.  
 Aditto, nec exprobres singula talis eris.*

Il y a deux Chemins, *via Laticana*, & *via Praenestina*, qui sortent de la Porte à laquelle les anciens Auteurs ont donné tantost un de ces noms, & tantost l'autre. Elle est entre la Porte S. Jean & celle de S. Laurent, & s'appelle *Porta Maggiore*. *Via Laticana* conduit à *Valmontone*, que plusieurs tiennent estre l'ancien Labicum, de qui ce chemin prit le nom. *Via Praenestina* mène à Palestrine, dit anciennement Praeneste. Sur le premier il y avoit un Temple dit *Templum Quirinus*, le Temple du Repos, c'est à dire d'une fausse Déesse que les Payens adoroient sous ce nom. Il y eut aussi la sepulture *Salvius Iulianus* celebre Jurisconsulte qui fut deux fois Consul & Prefet de Rome, en laquelle fut mis depuis l'Empereur *Dion Iulianus*, qui descendoit de lui ( *Bosius ex Spaniano* ) : Et du temps de Bosius, comme il témoigne, on y trouva le Sepulchre de l'Empereur Alexandre Severe & Mammee sa Mere, en une maison des champs d'un Advocat Consistorial appellé *Fabrizio Lazzaro*. Ils sont representés tous deux en relief sur le couvercle. Il fut porté au Capitole, où il est dans la Cour du Palais des Conteruteurs ou Maison de Ville.

Le chemin appellé *via Tiburtina* va de la Porte autrefois du même nom, à present de  
 Saint

S. Laurent à Tiuely anciennement Tibur, elle fuit la Porte Maieure. On void en ce chemin plusieurs vestiges d'anciennes sepultures des anciens Romains. Assez pres de Tiuli, & tout contre le Pont dit *Ponte Lucano*, qui est sur la riuere appellée *Tenerone* autrefois *Anien*, on void vn gros edifice rond que fit faire Vespasien à la memoire de Titus Plantius Siluanus, avec l'Inscription où est son eloge, qui contient ses dignitez & ses charges. Il y a vn autre Pont sur ce mesme chemin & cette mesme riuere que fit faire Antonin Pie. Mais d'autant que Mammea Mere d'Alexandre Seueré le fit reparer par corruption de son nom, on l'appelle *Ponte Mammolo*. Les anciens Romains eurent aussi grand nombre de maisons de Plaisance sur ce chemin, dont on void les ruines. La celebre *Villa Adriana* y estoit considerable entre toutes les autres.

*Via Nomentana* qui suit commençoit à vne ancienne porte de ce nom dite aussi *Viminalis*, laquelle, Pie IV. faisant faire quelque reparation à la ville, fut bouchée, & transportée vn peu au dessus; on l'appelle maintenant *Pia* du nom de ce Pape, ou de Ste *Agnes*, de celui d'une Eglise de cette sainte, qui est demie lieuë au dehors. Ce chemin prend son nom de *Nomentano*, où il va, Ville ancienne de la prouince de Sabine assez pres de Rome, elle s'appelle aujourd'huy *Lamentana*. On appella aussi ce chemin *viam Figulensem*, parce qu'on y faisoit de vases de terre. La campagne de ce chemin fut fort fertile & agreable, aussi il y eut beaucoup de mailons de plaisir. Seneque Maistre de Ne-

ron y en subit une qu'il appelle dans ses Epîtres *Nomentanum meum*. Et Faonte affranchi du du meisme Neron y eut aussi la sienne, où cet Empereur s'estant retiré mourut, se tuant soi-mesme d'un coup de poignard dans la gorge, ayant sceu que le Senat l'auoit déclaré l'ennemi de la Patrie. Il y eut sur ce meisme chemin vn Temple de Nenia fausse Déesse pour les vers lugubres, & vn de Diane dont il est parlé dans les Actes de plusieurs Martyrs, qu'on fit mourir en ce lieu pour ne luy auoir pas voulu sacrifier.

Le chemin dit *via Salaria* commence à la porte de ce nom, qu'elle a encore, laquelle suit la precedente *Nomentane* ou de S. Agnes, suivant l'ordre que nous auons pris. Elle eut ce nom à cause qu'on y passoit pour porter le sel en la Sabine. La *Nomentane* se joint à elle à *Monte Rotondo* autrefois *Ereto*. Il y eut plusieurs notables sepultures. Celle de Caius Marius qui fut sept fois Consul, y estoit près de la riuiere du *Teucrene* qui la trauesse, ainsi que la *Nomentana* à enuiron demy lieuë de Rome. Le Pont *Salaro* qui est au dessus ayant esté ruiné par les Gots, fut refait par Narsete sous l'Empereur Iustinian tel qu'on le void, comme le declarent les inscriptions. Il y eut plusieurs Temples sur ce chemin, celui d'Hercules fut particulièrement celebré, parce qu'autant de fois qu'Annibal s'approcha de la Ville pour la prendre d'assaut, aussi-tost qu'il arriuoit là une tempeste de gresle obligeoit luy & ses gens à se retirer. Il y auoit encore celui de Venus Ericine.

près duquel se faisoient les jeux dits Apollinaires, lorsque l'inondation du Tibre empeschoit de les faire dans le Cirque Flaminien. Et vn autre de Venus surnommé *Verticordia*, parce qu'elle changeoit les cœurs en les purgeant des affections sensuelles. Bosius remarque que quelques Auteurs Ecclesiastiques seulement distinguent ce chemin en deux, l'ancien & le nouveau.

Il y a vne porte qui suit, & est au dessous de cette precedente *Salaria*, laquelle s'appelloit *Collatina*, & à present elle se nomme *Pinciana*. Le chemin qui en sort s'appelloit aussi *via Collatina*, parce qu'il alloit à vn lieu dit *Collatia*, mais il s'vnit si près de sa porte à son voisin ce chemin dit *via Salaria*, qu'il n'a rien de notable qui ne luy appartienne.

Après celuy-là suit le dernier, selon l'ordre que nous auons pris des chemins qui sortent des portes de Rome, appelé *via Flaminia*, lequel est tout contre le riuage du Tibre, qui sort de la porte du mesme nom. Elle est maintenant appelée *Porta del Popolo*, pour la raison que nous en auons dite en la premiere Section au Chapitre des Portes. Ce chemin eut ce nom de *via Flaminia*, de Flaminius Consul qui le fit faire, selon Sextus Pompeius, ou selon Strabon, de *Flaminius*, dit *Junior* son fils. Il se peut faire, comme remarque Bosius, que le pere le commença & le fils l'acheua.

Outre les sepultures notables, il y eut sur ce chemin des maisons de diuertissement, entre lesquelles la plus celebre fut celle des Césars, à environ trois lieues de la Ville, & près du Ti-

bre surnommée *ad Gallinas*, pour vne poule Blanche, qu'une Aigle y laissa tomber sur les genoux de *Linia Drusilla*, comme rapporte Plin (L. 10. c. ult.) Et ce qui donna encore plus d'admiration, & fit tenir cela pour vn miracle, c'est que cette poule blanche tenoit en son bec vn rameau de laurier chargé de son fruit. Les *Auruspices* ordonnerent qu'elle seroit conseruée en ce même lieu avec tous les poulets qui viendroient d'elle, & que le rameau y seroit planté & gardé soigneusement. Et Suetone qui rapporte aussi cette merueille, adionste que ce fut comme vn presage de l'extinction de la race des *Césars*, de ce qu'en la dernière année de l'Empire, & de la vie de Neron ( qui fut le dernier des Empereurs de cette race ) toutes les poules blanches qui se conseruoient en ce lieu moururent, & ce rameau se seicha.

A demie lieuë de Rome ce chemin est coupé par le fleuve du Tibre, sur lequel est le Pont dit autrefois *Miluius*, & à present *Pons Mulis*, tres-celebre pour l'insigne Victoire de l'Empereur Constantin le Grand sur le Tyran, *Maxime* qui demeura noyé à ce Pon, fait par M. Scaurus, comme écrit *Ammian Marcellin*. *Lactance Firmian* rapporte qu'on auoit coustume de précipiter de ce Pont dans le Tybre vn homme en sacrifice à Saturne, mais qu'Hercules retournant d'Espagne ordonna qu'au lieu d'hommes les Vierges Vestales y iettassent certaines figures en l'honneur aussi de Saturne. Nous auons rapporté en la I. Section au Chapitre des Ponts vne semblable & brutale superstition qui se faisoit tous les an

au Pont dit *Sublucius*, differente neantmoins de celle-cy en plusieurs circonstances.

Ce chemin *via Flaminia*, vn peu au delà de ce Pont *Miluius*, *Ponte Mole* se diuise en deux. Celuy qui tourne à la droite vers le Tibre, retient le nom de *via Flaminia* : l'autre qui va tout droit se diuise encore en plusieurs, & celuy qui est plus vers la mesme *via Flaminia* fut appelé *via Claudia* ou *Clodia*. Ouide y auoit ses Iardins dont il parle en ces vers (*l. 1. de Ponte*)

*Nec quos pomiferis positos in collibus hortos  
Spectat Flaminia Claudia iuncta via.*



### CONCLUSION CHRESTIENNE de ce Traité de Rome Payenne.

**E**Nfin, mon cher Lecteur, apres vous auoir conduit par tant de destours, & durant vn si long espace de temps parmy les ruïnes de Rome Payenne, il n'est pas conuenable que ie vous quitte & que ie vous laisse au milieu de ces choses, & dans vn séjour qui est autant triste que prophane. Je me tiens obligé de vous reconduire dans nostre Rome Chrestienne, laquelle est & agreable & sainte. Puisque nous sommes Chrétiens nous ne deuons auoir considéré Rome Payenne & son estat present, que pour prendre occasion de faire des reflexions Chrestiennes; C'est ainsi que ie desire que nous fassions nôtre



retraite , & nostre retour à nostre Rome. Elle est bien plus digne de nostre attentive consideration & de nostre demeure , puisqu'elle reconnoist pour ses Fondateurs , ses Peres & ses Pasteurs ces deux grandes lumieres des yeux de l'Eglise , ainsi que les appelle vn grand Saint, les Princes des Apostres , qui la fonderent bien mieux & plus heureusement pour le Ciel & pour l'eternité par la predication de l'Evangile , que ne le fut par ces deux freres iumeaux qui en jetterent les premiers fondemens , cette antiquité qu'on appella la Cité eternelle , mais c'est fausement , car comme nous l'auons veu , le temps l'a destruite & miserablement enseuvelie. Mais quand bien elle se maintiendrait encore dans sa premiere magnificence , nostre Rome ne laisseroit pas d'auoir de singuliers aduantages sur elle , que represente admirablement bien vn des plus eloquens Peres de l'Eglise parlant en ces termes à cette mesme sainte Ville : *Isti sunt Patres tui , verique Pastores , qui te regnis celsitibus inferendam multo melius , maloque fatum condiderunt ; quam illi quorum studio , primæniæ tuorum fundamenta locata sunt : & quibus , is , qui tibi nomen dedit , fraternitatem fœdauit. Isti sunt qui te ad hanc gloriam promouerunt ut gens sancta , populus electus , Civitas Sacerdotalis & regia , per sacram Beati Petri Sedem caput orbis effecta , latius præfideres religioni diuina quam dominatione terrena. Quam enim multis aucta Victoriis ius Imperij tui terrarum marique protuleris , minus tamen est quod tibi bellicus labor subdidit , quam quod pax Christi-*

*na subject.*

Ces avantages eleuent Rome Chrestienne dans le Ciel , parce que ses Fondateurs l'ont consacrée par leur sang à l'immortalité, au lieu que les avantages de Rome Payenne, qui a esté dediée au fast & à la vanité, & sont fondus avec elle sous la terre, ne l'ont pû garantir des injures du temps, auxquelles elle a esté tellement abandonnée, qu'à peine peut-on reconnoistre la place qui portoit son nom, si on n'en auoit pour indice son Tibre, lequel encore va d'une course precipitée se jeter & se perdre dans la mer qui l'absorbe.

*Albula Romani restas iam nominis index*

*Qui quoque nunc rapidis fertur in aquas aquis.*

Le Tibre est appelé *Albula*, à cause de sa couleur.

Cette belle conclusion de l'excellent Epigramme d'un fameux Poëte estranger sur les ruïnes de Rome, en peu de mots exprime bien cela. Mais les vers ingenieux d'un des plus celebres entre les nostres qui florissoit vers la fin du dernier siecle, & fut appelé le Peintre de la nature, à cause de la gentillesse & naïueté de ses descriptions, l'expliquent dauantage dans un liure qu'il fit des Antiquitez de cette mesme Ville par Sonnets, dont voicy le troisieme.

Casanova.

Du Bellay.

*Nouveau venu qui cherches Rome en Rome,*

*Et rien de Rome en Rome n'aperçois,*

*Ces vieux Palais, ces vieux arcs que tu vois*

*Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.*

*Voy quel orgueil, quelle ruïne, & comme*

*Celle qui mit le Monde sous ses loix.  
 Pour vaincre tout se vainquit quelquefois,  
 Et devint proie au temps qui tout consume.  
 Rome de Rome est le seul monument,  
 Et Rome Rome a vaincu seulement.  
 Le Tibre seul qui vers la mer s'enfuit,  
 Reste de Rome, ô mondaine inconstance !  
 Ce qui est ferme est par le temps détruit,  
 Et ce qui coule au temps fait résistance.*

Adieu, mon cher Lecteur: Souvenez-vous donc que cette Rome Chrestienne où nous venons de r'entrer n'a esté fondée sur la terre que pour estre transportée au Ciel. C'est l'advertissement que nous en a donné l'un de ses Fondateurs quand il a dit: *Nous n'avons point icy de Cité permanente: mais nous en cherchons une future.* Le Chrestien ne doit regarder la terre que comme un lieu de passage. Elle a ses beautez, ses grandeurs, ses richesses & ses delices, mais l'experience nous apprend que tout cela est perissable & de bien peu de durée. Pourquoy donc nous y arresterons-nous & nous y lierons-nous d'affection. Imitons plutôt ces grands fleuves, qui passent dessus, mais qui coulent, ou pour mieux dire, qui coulent incessamment pour en trouver la sortie & la quitter; & passons outre d'une course pressée par l'ardeur de nos saints desirs, & aussi legere que celle des cerfs alterez qui cherchent les fontaines, pour nous aller abîmer dans le vaste Ocean des felicités eternelles.

F I N.

[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

ON VEND ENCORE CHEZ LES  
*mesmes Libraires nommez en l'adresse,*  
*ces autres ouvrages du mesme Auteur.*

**L'***Histoire Chrestienne*, qui comprend en sa premiere Partie les vies de N. Seigneur & de sa sainte Mère vnies ensemble selon l'ordre de leurs mysteres : où non seulement ce qui est dans les Euangelistes ; mais aussi tout ce que les Peres & Interpretes, les Historiens Ecclesiastiques & autres Auteurs tant anciens que modernes, ont remarqué de notable & curieux sur ce sujet, est exactement recueilli.

Et en sa Seconde Partie vn nouveau Recueil des Vies de tous les Saints du Breuiare Romain, & de beaucoup d'autres de particuliere deuotion, avec vne methode pour les lire vtilement. Le volume est in 4.

*La Vie* admirable de S. Nicolas surnommé le Grand, Archeuesque de Myre. In 12.

*Pallium Archiepiscopale* : cui accedunt ac primum prouident Ritus, & forma benedictionis ipsius, ex antiquo Manuscripto Basilicæ. Vaticanæ in 8.

*Ceremoniale Canonorum*, & aliorum Ecclesiasticorum, seu *Institutiones Practicæ Sacrorum S. R. E.* Rituum pro Collegiatis, aut aliis Ecclesiis, quæ ad instar illarum deferuntur, iuxta Ritum Romanum, atque adeo pro ipsis Cathedralibus absente Episcopo.

---

### *Corrections.*

En la seconde Partie du premier Livre page 172. ligne  
de derniere, ostez ce mot.

Page 391, tout à la fin, ajoutez : Le Mercure Italien  
remarque qu'on y void aussi la Sepulture du celebre  
Cardinal Bessarion.



# TABLE

## DES SECTIONS

Et Chapitres contenus  
en ce Second Liure des  
Curiositez de l'une & de  
l'autre Rome.

---

### SECTION PREMIERE.

**D**E l'Ancienne ROME quant  
à sa Construction. pag.7.

CHAP. I. *De sa Situation.* 7

CHAP. II. *Par qui, quand, & com-  
ment Rome fut premierement bastie.* 9

CHAP. III. *Du nom de Rome, & ses  
eloges pris de ses diuerses & myste-  
rieuses significations.* 17

# T A B L E

|                                                                                                                                     |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. IV. Quel fut le gouvernement<br>de Rome sous le regne de Romulus,<br>& depuis, & les diuers accroissemens<br>de son enceinte. | 22  |
| CHAP. V. Des portes, & des ruës de<br>Rome.                                                                                         | 30  |
| CHAP. VI. Des Ruës, Maisons, &<br>quelques Places de l'ancienne Rome.                                                               | 41  |
| CHAP. VII. Des Places & Marchez<br>appelez Forum, & des Prisons.                                                                    | 52  |
| CHAP. VIII. Des Basiliques, des Co-<br>mices, des Curies, & des Senacules.                                                          | 73  |
| CHAP. IX. Du Tybre, de l'Isle qu'il<br>fait à Rome, & des Ponts qui y sont<br>dessus.                                               | 85  |
| CHAP. X. Des sept principaux Monts<br>de Rome, & de quelques autres.                                                                | 94  |
| CHAP. XI. De diuers Quarriers aus-<br>quels Rome a esté diuisée.                                                                    | 115 |

## DES CHAPITRES.

---

### SECONDE SECTION.

#### Des Temples de Rome Payenne.

CHAP. I. Des Temples des Gentils en  
general. 118

CHAP. II. Du Temple de Jupiter Fere-  
rien, de celui de Jupiter Capitolin, &  
de quelques autres qui estoient sur le  
Mont du Capitole. 123

CHAP. III. Du Temple de la Paix.  
134

CHAP. IV. De quelques Temples qui  
estoient dans la place dite Forum Ro-  
manum, ou tout ioignant. 140

CHAP. V. Du Pantheon, ou Temple  
de tous les Dieux. 154

CHAP. VI. Des Temples de Minerve,  
de Diane, & de Rome. 158

---

### TROISIÈME SECTION.

Des plus notables Edifices necessai-  
res de l'ancienne Rome. 261



# T A B L E

|                                                                                      |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. I. <i>Des Palais, &amp; Maisons cé-</i><br><i>lebres.</i>                      | 162 |
| CHAP. II. <i>Des Mausolées, ou Illustres</i><br><i>Tombeaux.</i>                     | 169 |
| CHAP. III. <i>Des Thermes ou Bains, &amp;</i><br><i>de quelques autres edifices.</i> | 179 |
| CHAP. IV. <i>Des Aqueducs &amp; Fon-</i><br><i>taines.</i>                           | 187 |
| CHAP. V. <i>Des Aqueducs souterrains</i><br><i>appellez Cloaques.</i>                | 195 |

## SECTION QUATRIÈME.

|                                              |     |
|----------------------------------------------|-----|
| Des Edifices de Divertissemens pu-<br>blics. | 198 |
|----------------------------------------------|-----|

|                                                                                                                                                                 |     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. I. <i>Des Cirques en general.</i>                                                                                                                         | 198 |
| CHAP. II. <i>Du Cirque appelle Circus</i><br><i>Maximus, le grand Cirque, des au-</i><br><i>tres principaux, des Hypodromes, &amp;</i><br><i>des Numachies.</i> | 200 |

## DES CHAPITRES.

CHAP. III. Des *Theatres & Amphitheatres.* 213

---

### SECTION CINQUIÈME.

Des Edifices d'Ornement & d'Honneur. 224

CHAP. I. Des *Obelisques en general.* 224

CHAP. II. De l'*Obelisque de S. Jean de Latran, & de plusieurs autres.* 230

CHAP. III. Des *Colonnes.* 249

CHAP. IV. Des *Trophées & des Arcs Triomphaux.* 263

CHAP. V. Des *Colosses & Statuës des places publiques, ou edifices insignes, particulièrement du Capitole.* 283

---

### SECTION SIXIÈME.

Des grands chemins d'autour de Rome, & des Antiquitez notables qui s'y rencontrent. 296

## TABLE DES CHAP.

|                                                                                                                                                                        |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| CHAP. I. Des Chemins en general                                                                                                                                        | 296 |
| CHAP. II. Du grand Chemin appelle<br>Via Appia, & de celuy qui luy estoit<br>joint, dit Via Ardentina.                                                                 | 298 |
| CHAP. III. De quelques notables choses<br>qui sont sur les Chemins dits via La-<br>tina, Lauicana, Tiburtina, No-<br>mentana, Salaria, Flaminia,<br>Claudia ou Clodia. | 309 |
| Conclusion Chrestienne de ce Traité de<br>Rome Payenne.                                                                                                                | 315 |

## TABLE DES CHAP.

CHAP. I. Des Chemins en g<sup>en</sup>erel

CHAP. II. Du grand Chemin

Via Appia, & de celuy qui y  
joint, dit Via Ardentina.

CHAP. III. De quelques routes

qui sont sur les Chemins des

tina, Lauicana, Tiburtina,

mentana, Salaria, Fami-

Claudia ou Clodia.

Conclusion Chrestienne de a Tra-

Rome Payenne.











